MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918753 0

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/fleurettedramely00mart

FLEURETTE

Drame Lyrique en Quatre Actes

POÈME de

Eugène PUJOL

MUSIQUE de

Aristide MARTZ

PARTITION PIANO & CHANT

Prix net : 20 francs

J.-M. MARTIN
21, Rue du Bex
HOLLOGNE-AUX-PIERRES

C. JOUBERT, Editeur
25, Rue d'Hauteville — PARIS (X^e^)

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous pays
Copyright 1921 by C. JOUBERT

AVIS A MM. LES DIRECTEURS DE THEATRES

L'article VIII du traité passé entre la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, à Paris, et MM. les Directeurs de Théâtres, Casinos, Théâtres forains, Sociétés particulières, etc., est ainsi conçu :

ART. VIII. — Je ne pourrai donner représentation des pièces musicales sans l'orchestration approuvée par les auteurs.

Il m'est, de plus, interdit de représenter ces pièces avec accompagnement de piano **sans avoir obtenu une autorisation spéciale des auteurs.**

L'orchestration des ouvrages étant la propriété de l'Éditeur de l'œuvre, les auteurs s'en sont remis à la décision de l'Éditeur pour cette **autorisation spéciale.**

En conséquence, il est défendu de représenter cet ouvrage sans avoir traité : 1° Avec la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.

2° Avec Mr C. JOUBERT, Editeur-propriétaire de l'œuvre.

MM. les Directeurs auront à justifier de ces deux traités pour avoir le droit de représenter l'œuvre.

C. JOUBERT, Éditeur,
25, Rue d'Hauteville, PARIS.

DROIT DE REPRÉSENTATION

Décret des 13-19 Janvier 1791

ART. 3. — Les ouvrages des auteurs vivants ne pourront être représentés sur aucun théâtre public, dans toute l'étendue de la France, sans le consentement formel et par écrit des auteurs, sous peine de confiscation du produit total des représentations au profit des auteurs.

Code Pénal

ART. 428. — Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, sera puni d'une amende de 50 francs au moins, de 500 francs au plus et de la confiscation des recettes.

A Paul Pagèz

Affectueusement,

A. M.

FLEURETTE

Drame Lyrique en 4 Actes

Représenté, pour la première fois, sur la scène du Grand Théâtre de Bordeaux, le 30 Janvier 1920

Direction LOUIS PERRON et RENÉ CHAUVET

DISTRIBUTION

FLEURETTE (18 ans), *Soprano dramatique*	MMlles	SIMONE LOGIER.
LA REINE JEANNE D'ALBRET (38 ans), *Soprano*		CAZALIS.
LA PRINCESSE, *Soprano*		CAZENEUVE.
BÉATRIX, PIERRETTE, *Soprano ou Mezzo-Soprano*		LUZZI.
HENRI, PRINCE D'ALBRET (19 ans), *Ténor*	MM.	F. LEMAIRE.
LE PÈRE HONORÉ (65 ans), *Baryton*		H. RAYNAL.
LE CHEVALIER D'AILLAS (25 ans), *Basse Chantante*		F. LASSERRE.
LE SEIGNEUR ESPAGNOL (35 ans), *Baryton*		RICARD.
LE SOLDAT, *Ténor*		REVALDI.
LE CAMARADE « GRIS », *Ténor*		LAROCHE.
LE MESSAGER DU PRINCE, PREMIER BUCHERON, *Ténor*		NÉGRIÉ.
DEUXIÈME BUCHERON, *Baryton*		CORMERAIS.
MARCELIN, UN PALOIS, *Ténor*		DAROLLES.
UN PAYSAN, *Ténor ou Baryton*		SIGNARBIEUX.
UN SERGENT, *Baryton*		THIERRY.

Soldats, Paysans, Paysannes, Jeunes Gens, Jeunes Filles, Palois, Paloises, Enfants.

BALLET

Réglé par M. CAMILLE LAFFONT.

LA REINE DES JOIES. . . . . Mlles MADY PIEROZZI.
LA REINE DES DOULEURS . . . . . GABRIELLE PERLY.
LE PRINCE DE L'AMOUR. . . Mlle LYA MARITZA.
L'AMOUR . . . . . LE PETIT MARCEL.

Fées Bleues, Fées Rouges, Princes Charmants, Désirs et Amours.

MMlles ODETTE FOURNIER, DORVILLE, CAZALIS, DELCHER.

LES CORYPHÉES, LES DAMES DU CORPS DE BALLET et les ENFANTS.

Directeur de la Musique,
M. RENÉ CHAUVET.

Mise en Scène de
M. LOUIS PERRON.

Chef d'Orchestre,
M. E. HENRY PETIT.

Chef de Chant,
M. BÉROT.

Chef des Chœurs,
M. FOY.

Régisseur de la Scène,
M. LAROCHE.

Chef des Services Électriques : M. TURBIAUX.

Décors de M. ARTUS.

Costumes des Maisons SOUBRIÉ et MONROSE.

L'action se passe en 1572 ; les Ier, IIe et IVe Actes à Nérac ; le IIIe Acte à Pau.

197

GRAND THEATRE DE BORDEAUX

J.-M. MARTIN
21, Rue du Bex
HOLLOGNE-AUX-PIERRES

FLEURETTE

Reprise du 14 Janvier 1921

Direction Louis PERRON et René CHAUVET

DISTRIBUTION

Fleurette	MMlles	Suzanne CESBRON de l'Opéra-Comique
La Reine Jeanne d'Albret		CAZALIS.
La Princesse		SÉRALDY.
Béatrix / Pierrette		CAZENEUVE.
Henri, Prince d'Albret	MM.	F. LEMAIRE.
Le Père Honoré		H. RAYNAL.
Le Chevalier d'Aillas		F. LASSERRE.
Le Seigneur Espagnol		RICARD.
Le Camarade « Gris »		LAROCHE.
Le Messager du Prince / Premier Bûcheron		NÉGRIÉ.
Deuxième Bûcheron		CORMERAIS.
Marcelin / Un Palois		DAROLLES.
Un Paysan		SIGNARBIEUX.
Un Sergent		THIERRY.

(Soldats, Paysans, Paysannes, Jeunes Gens, Jeunes Filles, Palois, Paloises, Enfants)

BALLET

Réglé par M. SOYER DE TONDEUR

La Reine des Joies..... Mlles Mady PIEROZZI. | Le Prince de l'Amour.. Mlle Suzanne MIMAR
La Reine des Douleurs. Adeline DEL FA. | L'Amour..... Le Petit MARCEL.

Fées Bleues, Fées Rouges, Princes Charmants, Désirs et Amours.
MMlles Odette FOURNIER, RÉSA, CAZALIS, PIERROT, les Coryphées,
les Dames du Corps de Ballet et les Enfants.

Effets de Lumières réglés par M. SABBATINI
Costumes de Mme SOYER DE TONDEUR

Mise en scène de M. Louis PERRON
Décors de M. ARTUS
Orchestre sous la direction de M. E. Henry PETIT

TABLE THÉMATIQUE

ACTE I
A NÉRAC

Scènes		Pages
	Prélude Symphonique (*rideau levé*).	1
I	LE PÈRE HONORÉ, FLEURETTE.	
	« *Voici le massif des rebelles !* »	4
II	FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ, LE CHEVALIER.	
	« *Fleurette !* »	7
III	FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ, LE CHEVALIER, UN SOLDAT.	
	« *Monsieur le Chevalier !* »	11
IV	LE PÈRE HONORÉ, LE SOLDAT, LE PRINCE HENRI.	
	« *Que me veux-tu, Soldat ?* »	24
V	LE PÈRE HONORÉ, LE PRINCE HENRI, LE SOLDAT, LE SERGENT, SOLDATS du Poste de Garde, FLEURETTE et LE CHEVALIER.	
	« *Là-bas, sur le rempart !* »	28
VI	FLEURETTE, LE PRINCE HENRI, UN CHEF, LE CHEVALIER, SOLDATS du Poste de Garde.	
	« *Mais voyez, Chevalier, la longue estafilade !* »	42
VII	LE PRINCE HENRI, FLEURETTE, LE CHEVALIER.	
	« *Douloureuse surprise !* »	51
VIII	LE PRINCE HENRI, FLEURETTE, LE CHEVALIER, LA REINE.	
	« *L'importun Chevalier !* »	68
IX	LA REINE, FLEURETTE, LE PRINCE HENRI, LA PRINCESSE, DAMES DE LA COUR, SEIGNEURS, OFFICIERS, SOLDATS.	
	« *Ce méchant garnement ?* »	72
X	TOUS CEUX DE LA SCÈNE IX, puis PAYSANS (Hommes, Femmes, Enfants), Nouveaux SOLDATS.	
	« *Et maintenant que chacun se prépare.....* »	91
XI	FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ.	
	« *Ma fille ?* »	100

ACTE II
LA GARENNE AU PRINTEMPS

	Gavotte et Farandole.	102
I	LE PRINCE HENRI, FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ, UN PAYSAN, LE CAMARADE « GRIS ».	
	« *Le cercle s'est rompu ! Venez !... Profitons-en !* »	104
II	LE PAYSAN, LE PÈRE HONORÉ, LE CAMARADE « GRIS », LE CHEVALIER et l'un de SES OFFICIERS.	
	« *Il va tomber !* »	127
III	LE CHEVALIER, LE PÈRE HONORÉ.	
	« *Je vous garde un instant...* »	133
IV	FLEURETTE, LE PRINCE HENRI.	
	« *On danse encore...* »	146
V	LE PRINCE HENRI, FLEURETTE.	
	« *Viens !... Sur mon cœur !... Fleurette, je t'adore !...* »	153
VI	LE CHEVALIER, LE PÈRE HONORÉ, FLEURETTE, LE PRINCE HENRI.	
	« *Ils n'étaient pas ensemble,...* »	161
VII	LE PRINCE HENRI, FLEURETTE, LE CHEVALIER, LE PÈRE HONORÉ.	
	« *Veux-tu ?... Veux-tu ?... Veux-tu, Fleurette,...* »	167
VIII	LE CHEVALIER, LE PÈRE HONORÉ, DEUX JEUNES FILLES.	
	« *Non ! Non !... tu ne nous prendras pas Fleurette !...* »	180
IX	FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ.	
	Scène mimée.	190
X	LE PÈRE HONORÉ, FLEURETTE.	
	« *Mon enfant !... Je te cherchais, Fleurette !...* »	193

ACTE III

A PAU

Scènes — Pages

I FLEURETTE, LE PALOIS, LE PÈRE HONORÉ, LE CHEVALIER, BÉATRIX. — 211
« *Mais où sont les neiges d'antan ?...* »

II UN SEIGNEUR ESPAGNOL, FLEURETTE. — 218
« *Fleurette ?...* »

III FLEURETTE, BÉATRIX. — 230
« *Adorable frisson !...* »

IV FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ, LE CHEVALIER. — 237
« *Le lâche !... Oser me proposer ce rôle infâme !...* »

V FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ, LE CHEVALIER. — 240
« *Mon enfant, ma Fleurette !* »

VI FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ, LE CHEVALIER, UN SEIGNEUR. — 260
« *Le Prince Henri, Madame,.....* »

VII LE PÈRE HONORÉ, FLEURETTE, LE CHEVALIER. — 262
« *Il viendra !* »

VIII FLEURETTE, LE PRINCE HENRI. — 269
« *Maudite ?... Maudite !...* »

IX FLEURETTE, LE PRINCE HENRI. — 271
« *Ah ! Monseigneur !...* »

X FLEURETTE. — 288
« *Ah ! Monseigneur !... Il sombre dans l'indifférence, ce beau rêve d'amour...* »

ACTE IV

LA GARENNE EN AUTOMNE

I DEUX BÛCHERONS, LE PÈRE HONORÉ. — 298
« *Bientôt la nuit... Hâtons-nous...* »

II FLEURETTE. — 309
« *La Garenne, berceau de mon amour...* »

LE RÊVE DE FLEURETTE

BALLET D'ACTION EN CINQ PARTIES

A) TRANSITION INITIALE — 324
Fleurette, les Fées Bleues.

1) LA QUIÉTUDE — 326
Fleurette, les Fées Bleues.

2) LE DÉSIR — 332
Fleurette, les Fées Bleues, les Désirs.

3) LA JOIE — 336
Fleurette, les Fées Bleues, les Désirs, la Reine des Joies.

4) L'AMOUR — 342
Fleurette, les Fées Bleues, les Désirs, la Reine des Joies, le Prince de l'Amour, les Petits Amours Bleus, les Princes Charmants, la Reine des Douleurs, les Petits Amours Rouges.

5) LA DOULEUR — 359
Les Mêmes, les Fées Rouges.

B) TRANSITION FINALE — 363
Fleurette, la Reine des Joies, la Reine des Douleurs, les Fantômes.

III FLEURETTE, LE PÈRE HONORÉ. — 364
« *Ah ! je rêvais !* »

MARTIN
PIERRES
NOV 12 1968
UNIV OF TORONTO

Fleurette

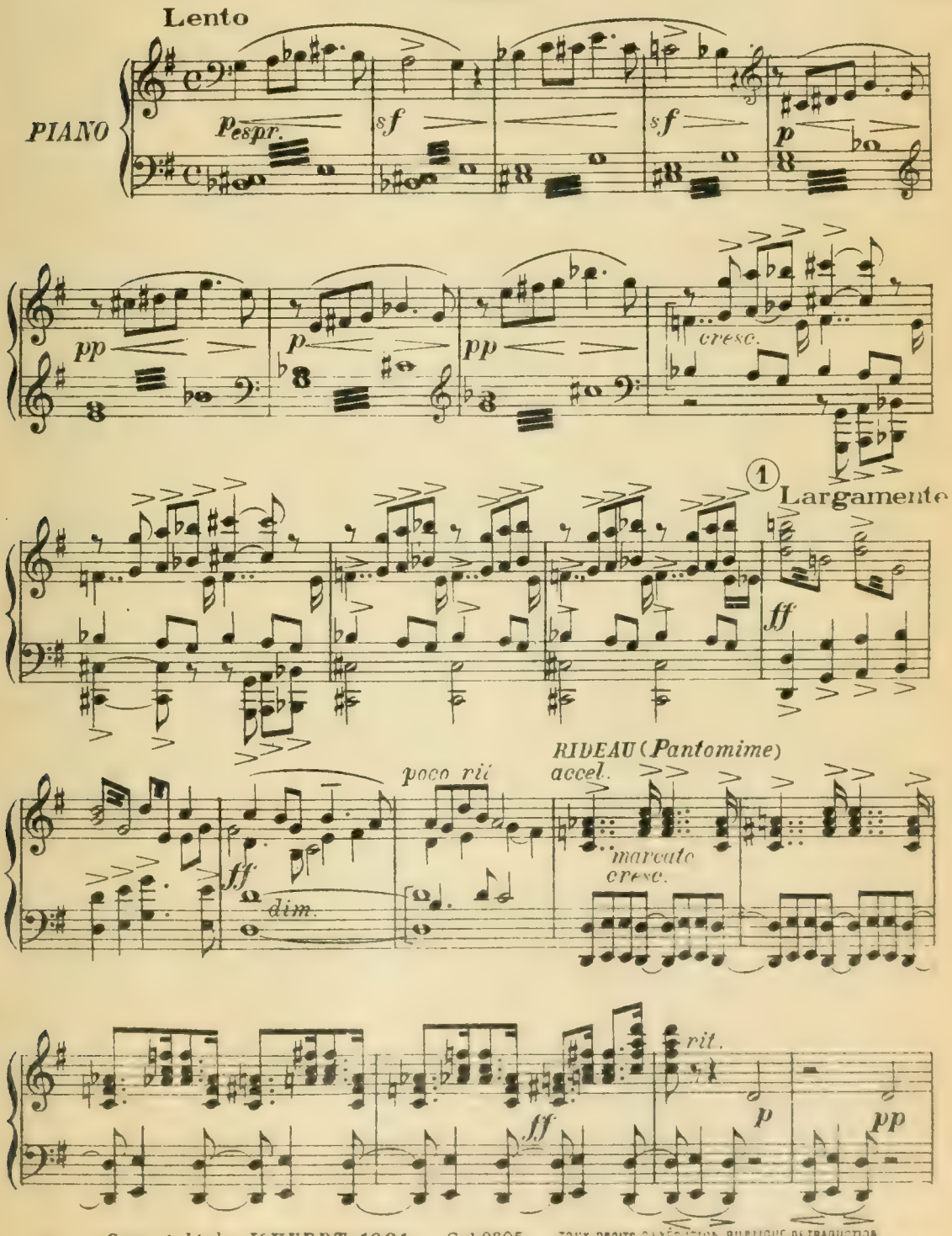
DRAME LYRIQUE EN QUATRE ACTES

Poème de
Eugène PUJOL

Musique de
Aristide MARTZ

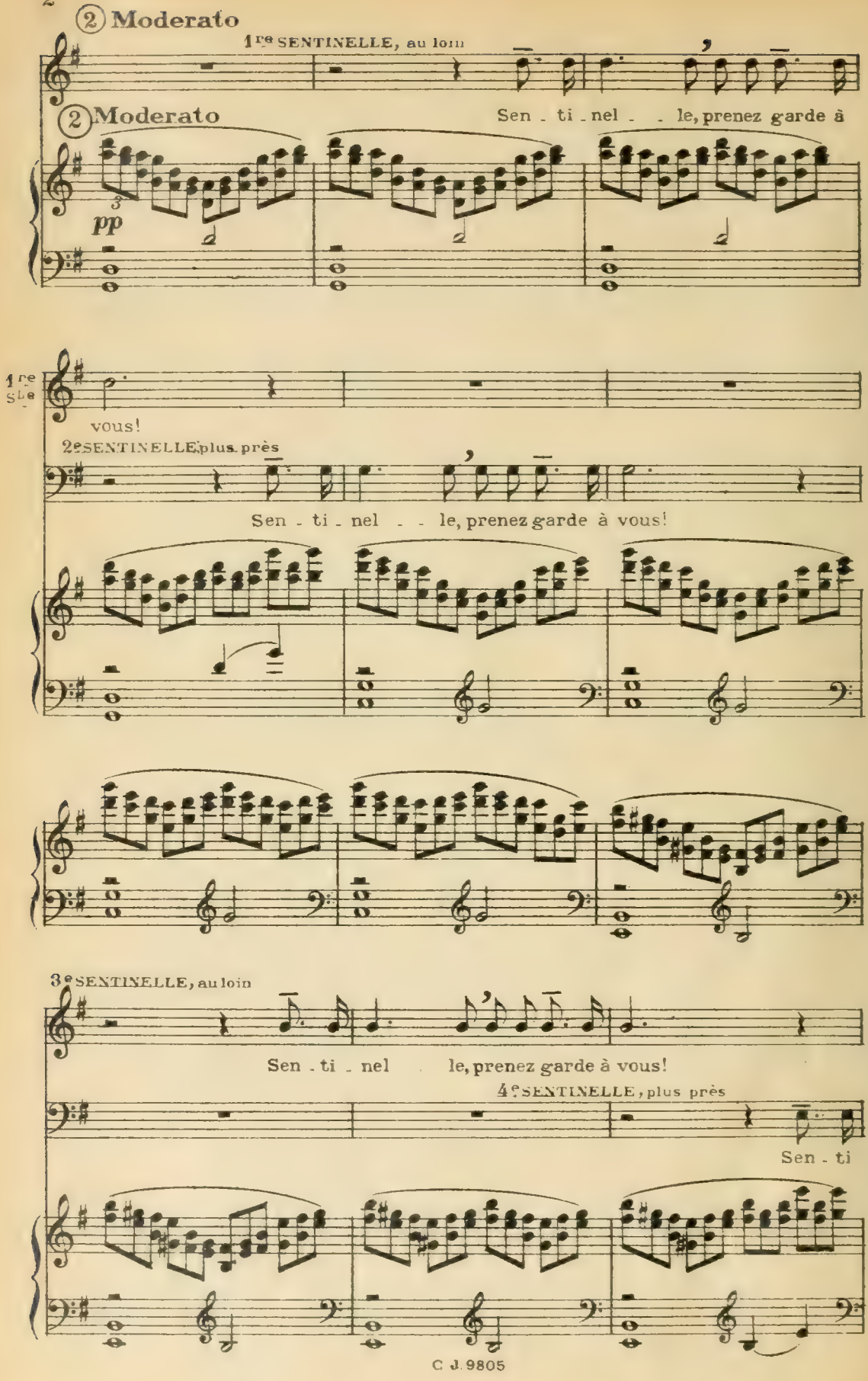
ACTE I

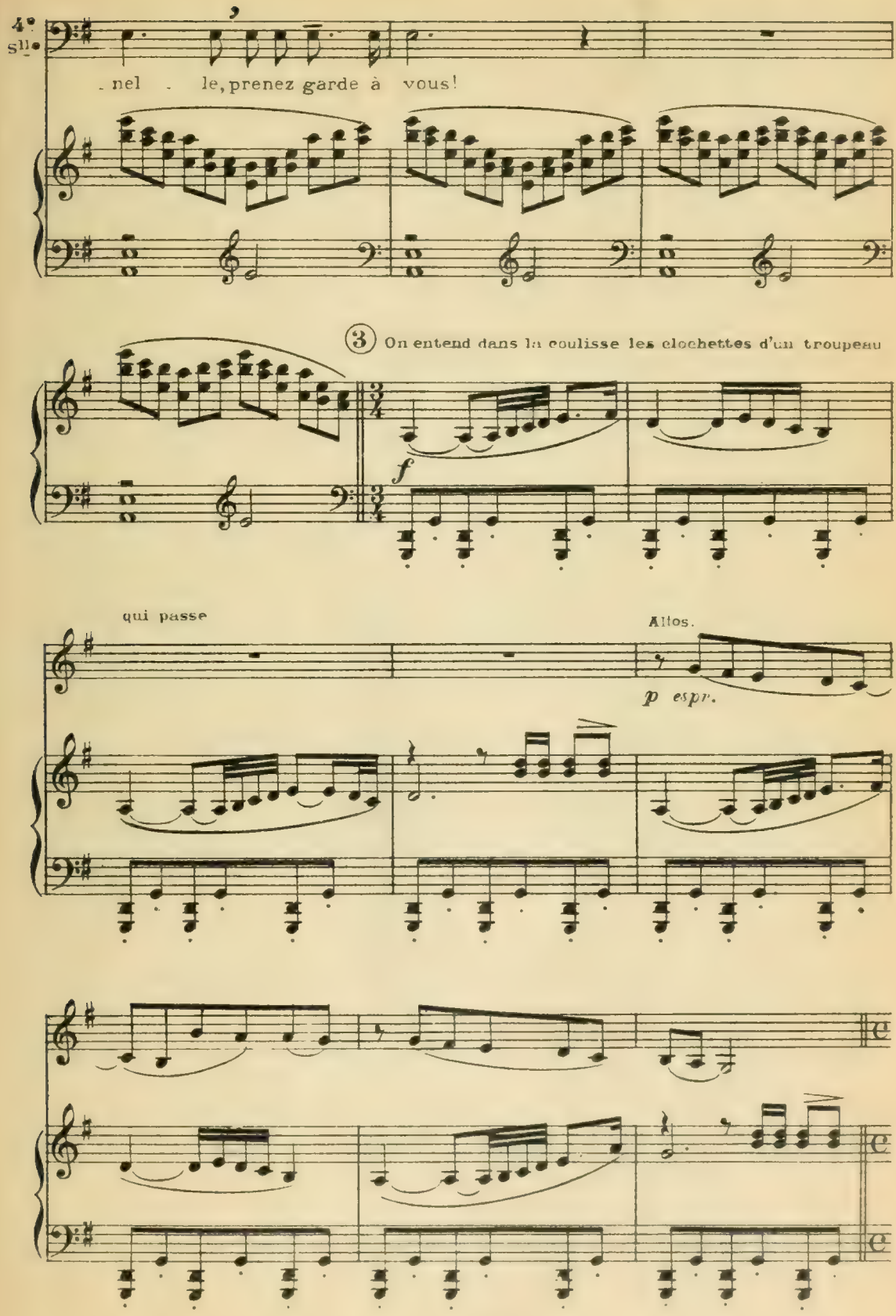
A NÉRAC

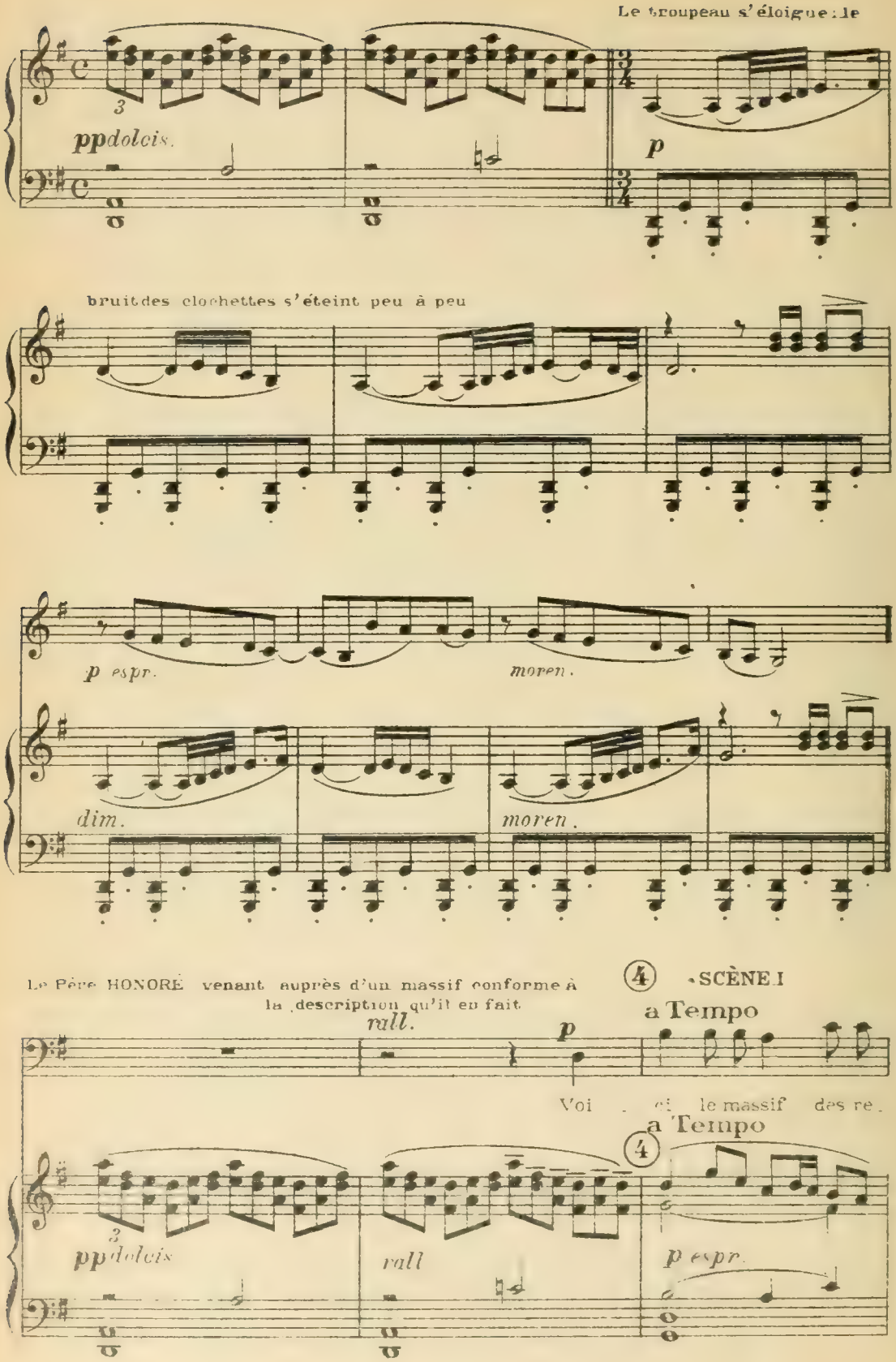


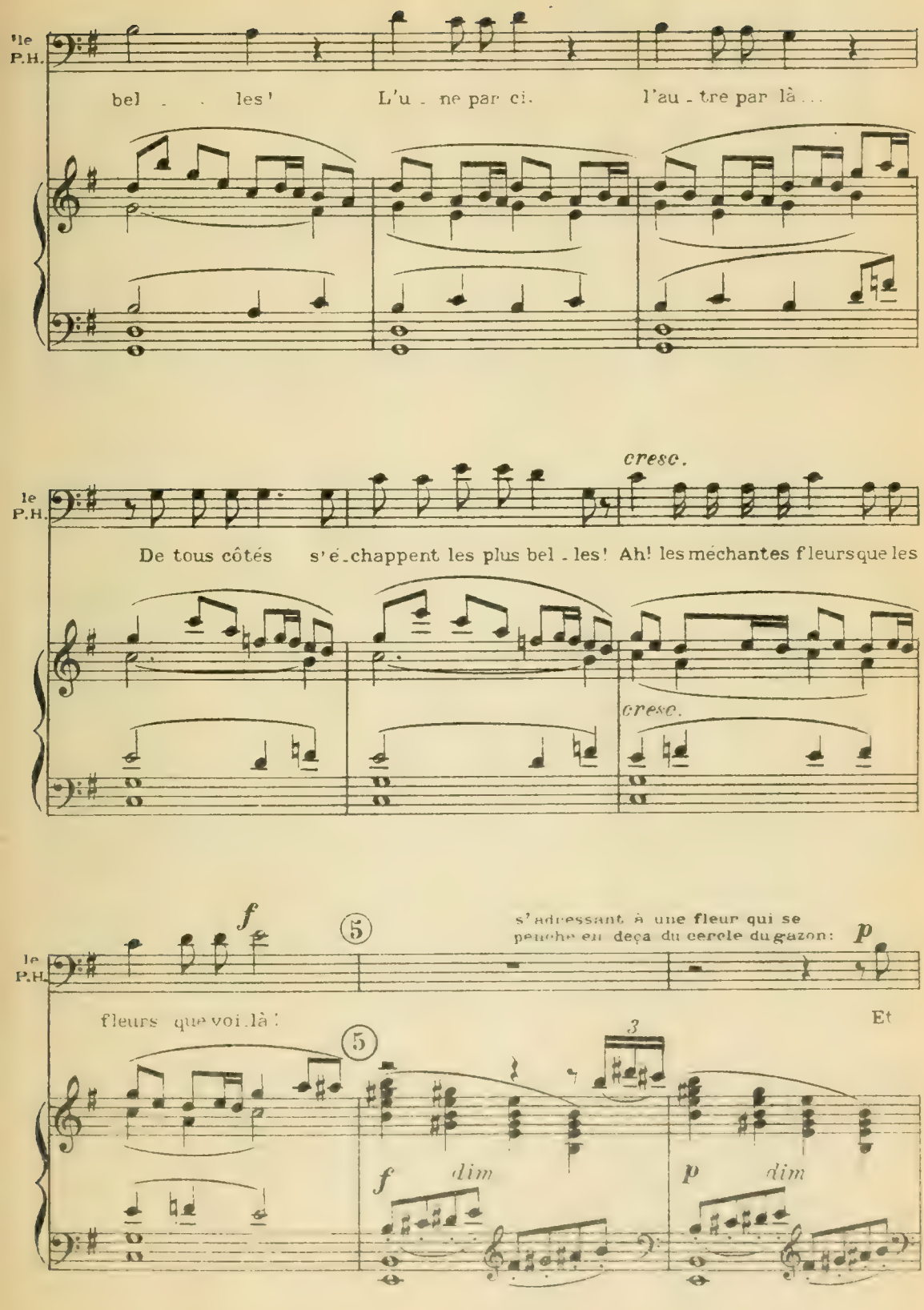
Copyright by JOUBERT 1921 C.J.9805 TOUS DROITS D'EXÉCUTION PUBLIQUE DE TRADUCTION DE REPRODUCTION ET D'ARRANGEMENTS RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS Y COMPRIS LA SUÈDE LA NORVÈGE ET LE DANEMARK.

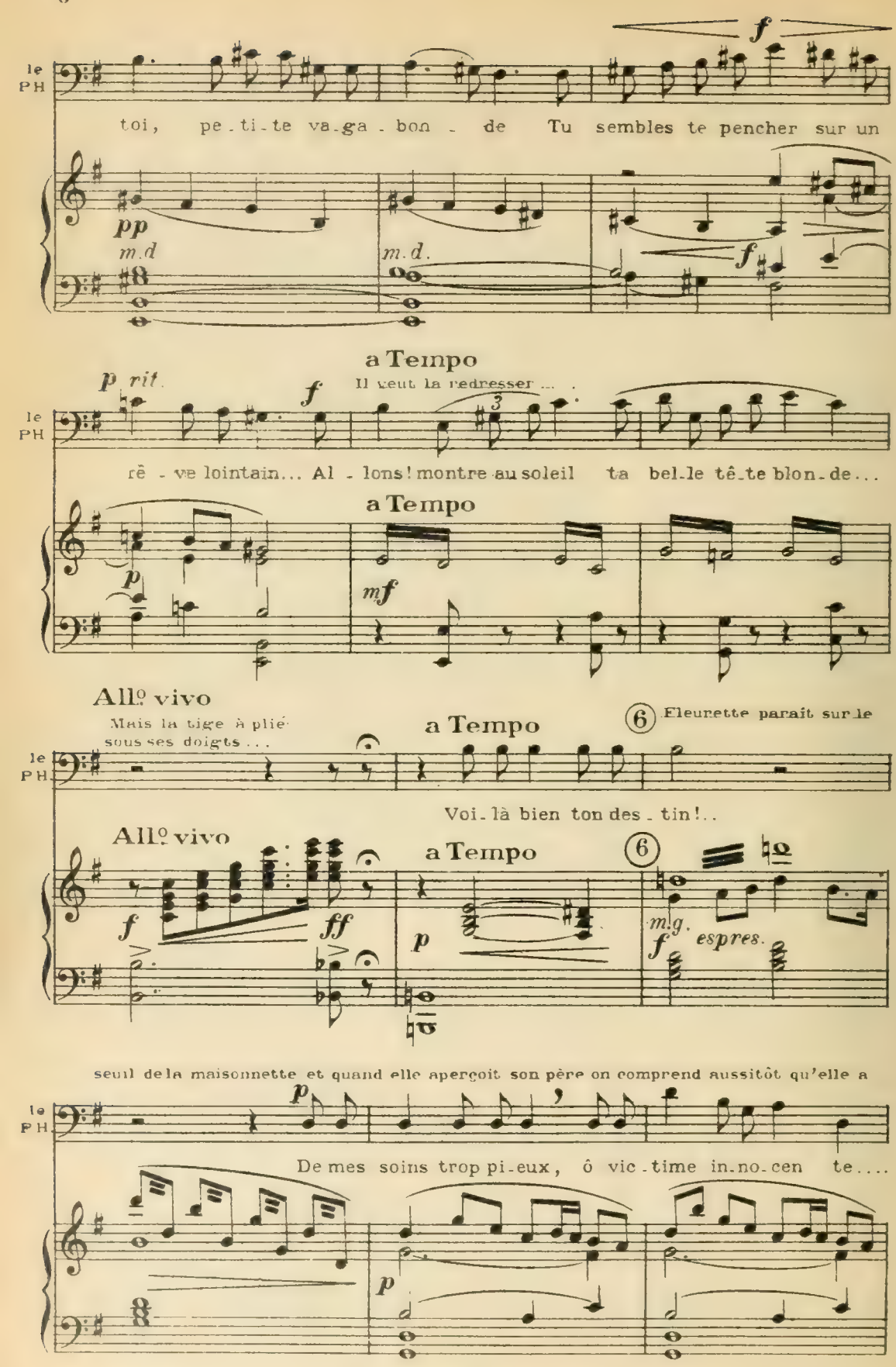
Paris, C. JOUBERT, Editeur, rue d'Hauteville, 25


2 Moderato
1re SENTINELLE, au loin
2 Moderato
Sen - ti - nel - - le, prenez garde à
pp
1re
vous!
2e SENTINELLE, plus près
Sen - ti - nel - - le, prenez garde à vous!
3e SENTINELLE, au loin
Sen - ti - nel le, prenez garde à vous!
4e SENTINELLE, plus près
Sen - ti

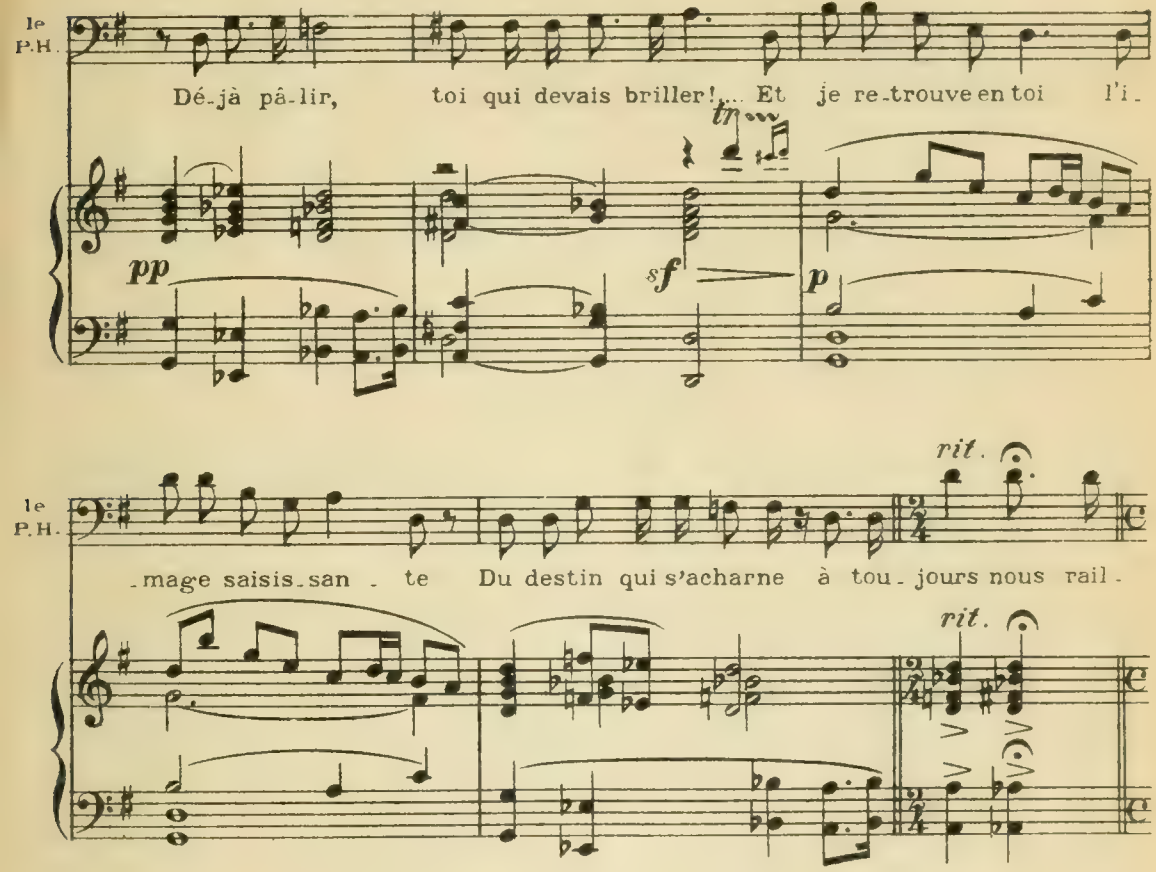

4e
Sll
nel - le, prenez garde à vous!
3 On entend dans la coulisse les clochettes d'un troupeau
f
qui passe
Altos.
p espr.

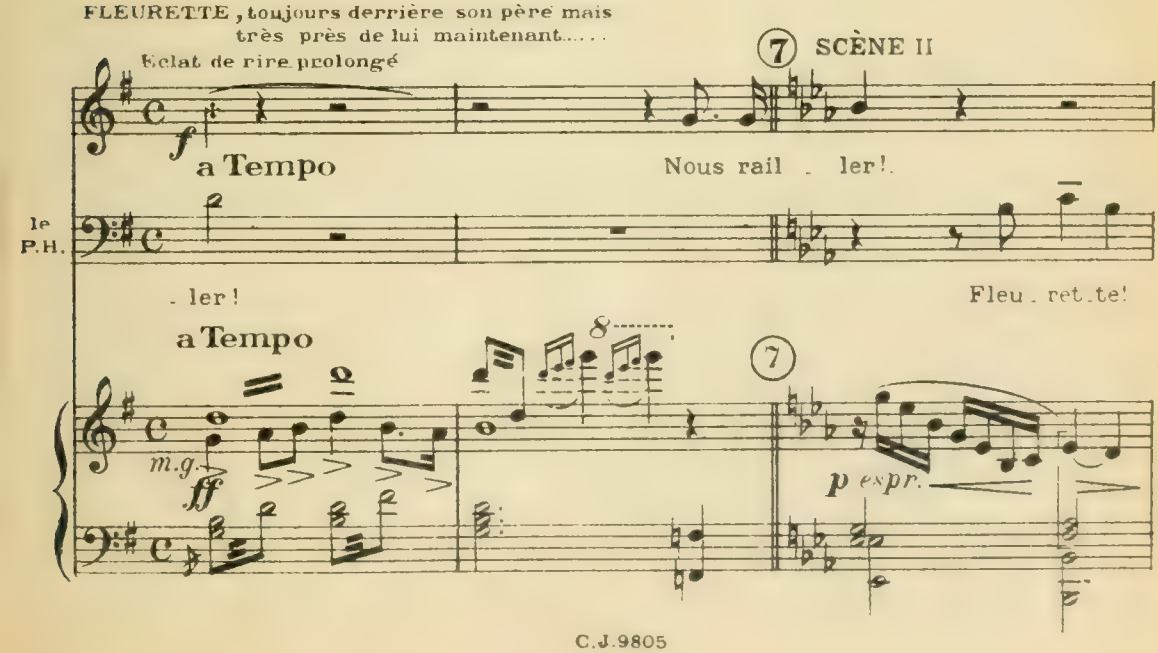

Le troupeau s'éloigne: le
pp dolcis.
p
bruit des clochettes s'éteint peu à peu
p espr.
moren.
dim.
moren.
Le Père HONORÉ venant auprès d'un massif conforme à la description qu'il en fait
rall.
p
SCÈNE I
a Tempo
Voi
ci le massif des re
a Tempo
pp dolcis
rall
p espr.

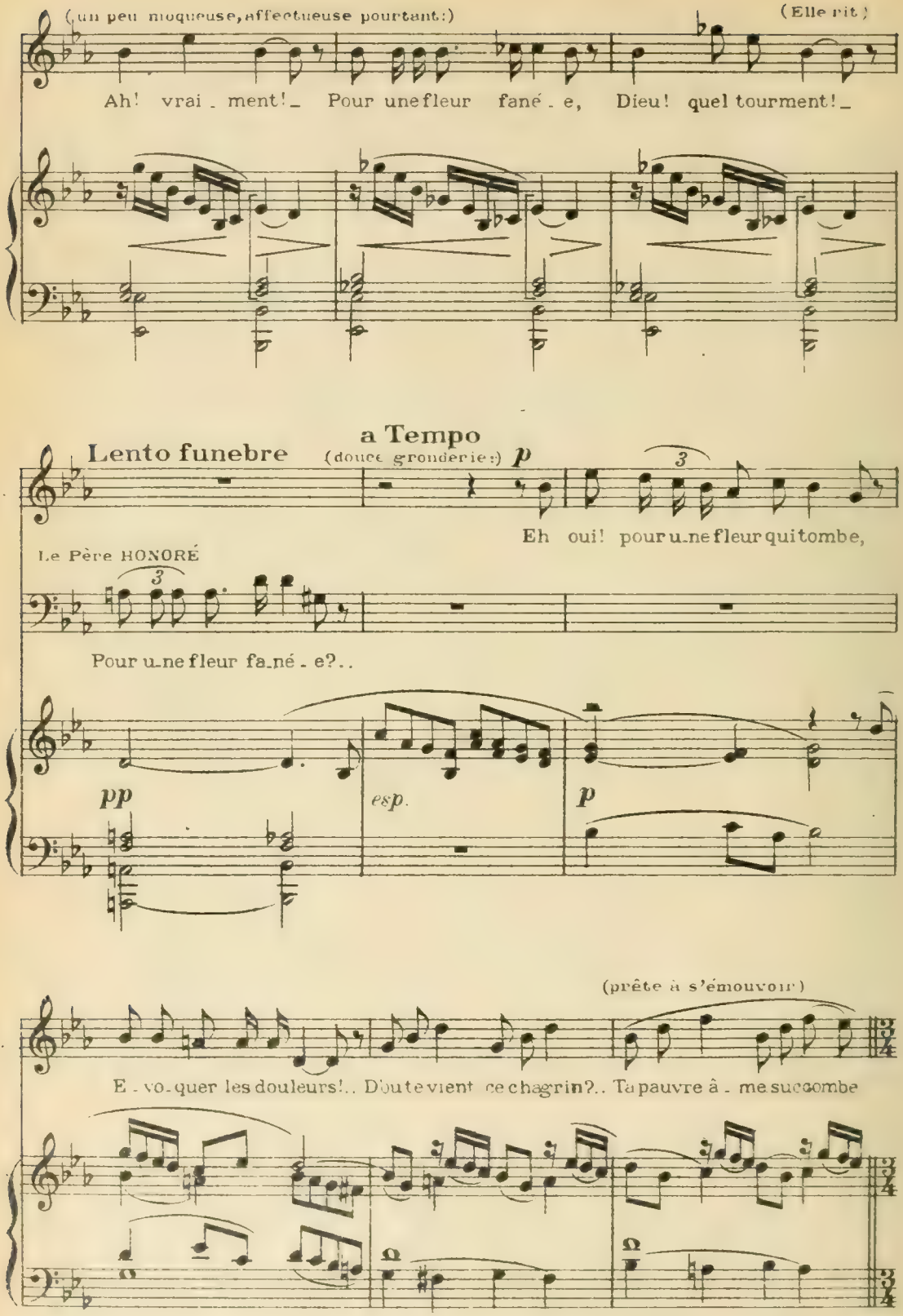

le P.H.
bel . . les ! L'u . ne par ci. l'au . tre par là . . .
cresc.
le P.H.
De tous côtés s'é . chappent les plus bel . les ! Ah ! les méchantes fleurs que les
cresc.
f
5
s'adressant à une fleur qui se penche en deçà du cercle du gazon:
p
le P.H.
fleurs que voi . là !
Et
5
3
f dim
p dim

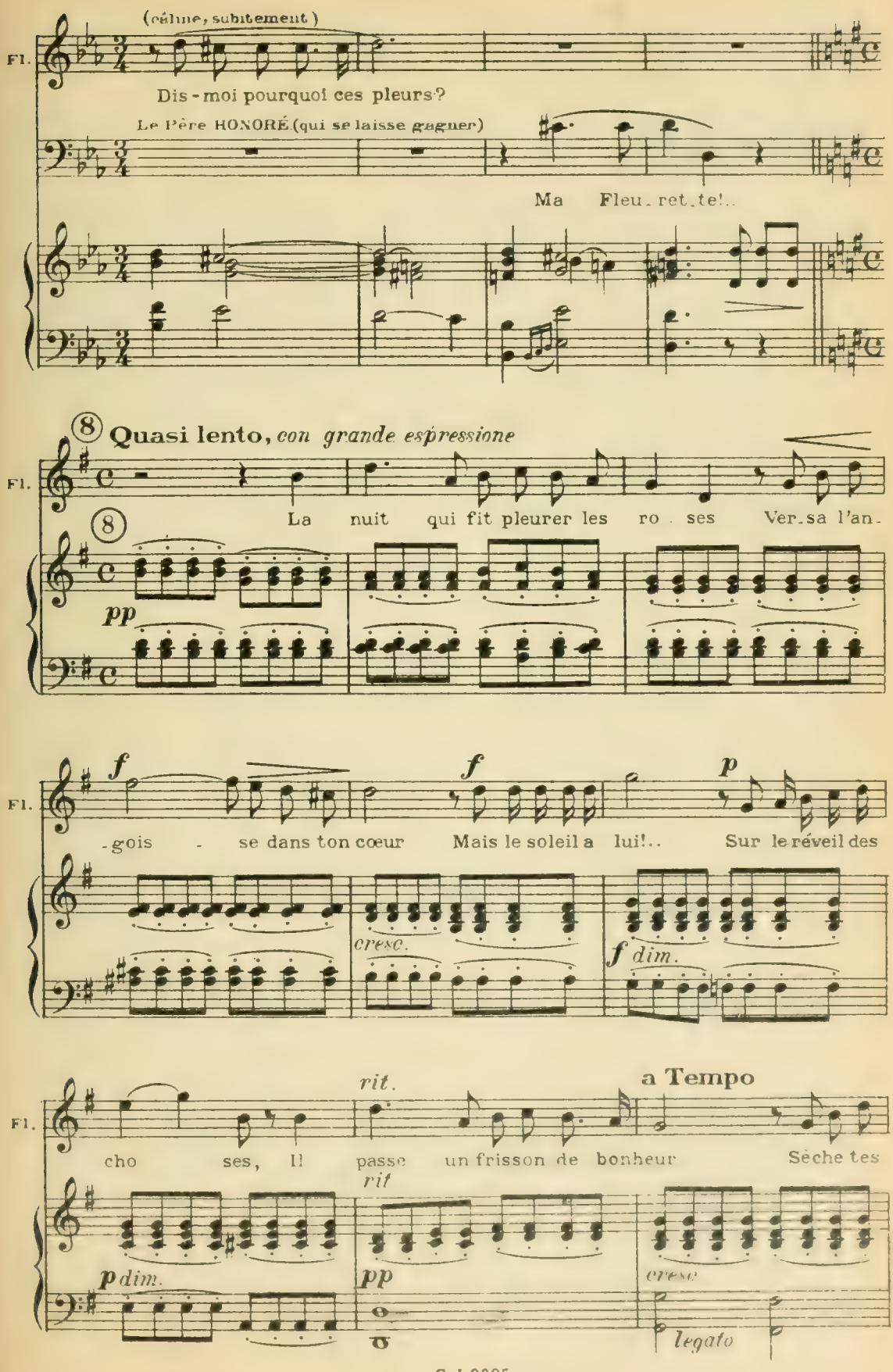

le PH
toi, pe-ti-te va-ga-bon - de Tu sembles te pencher sur un
pp
m.d
m.d.
f
a Tempo
p rit.
f
Il veut la redresser ... .
rê - ve lointain... Al - lons! montre au soleil ta bel-le tê-te blon-de...
a Tempo
p
mf
All.º vivo
Mais la tige à plié sous ses doigts ...
a Tempo
6
Fleurette paraît sur le
Voi-là bien ton des-tin!..
All.º vivo
a Tempo
6
f
ff
p
m.g.
f
espres.
seuil de la maisonnette et quand elle aperçoit son père on comprend aussitôt qu'elle a
p
De mes soins trop pi-eux, ô vic-time in-no-cen te....
p

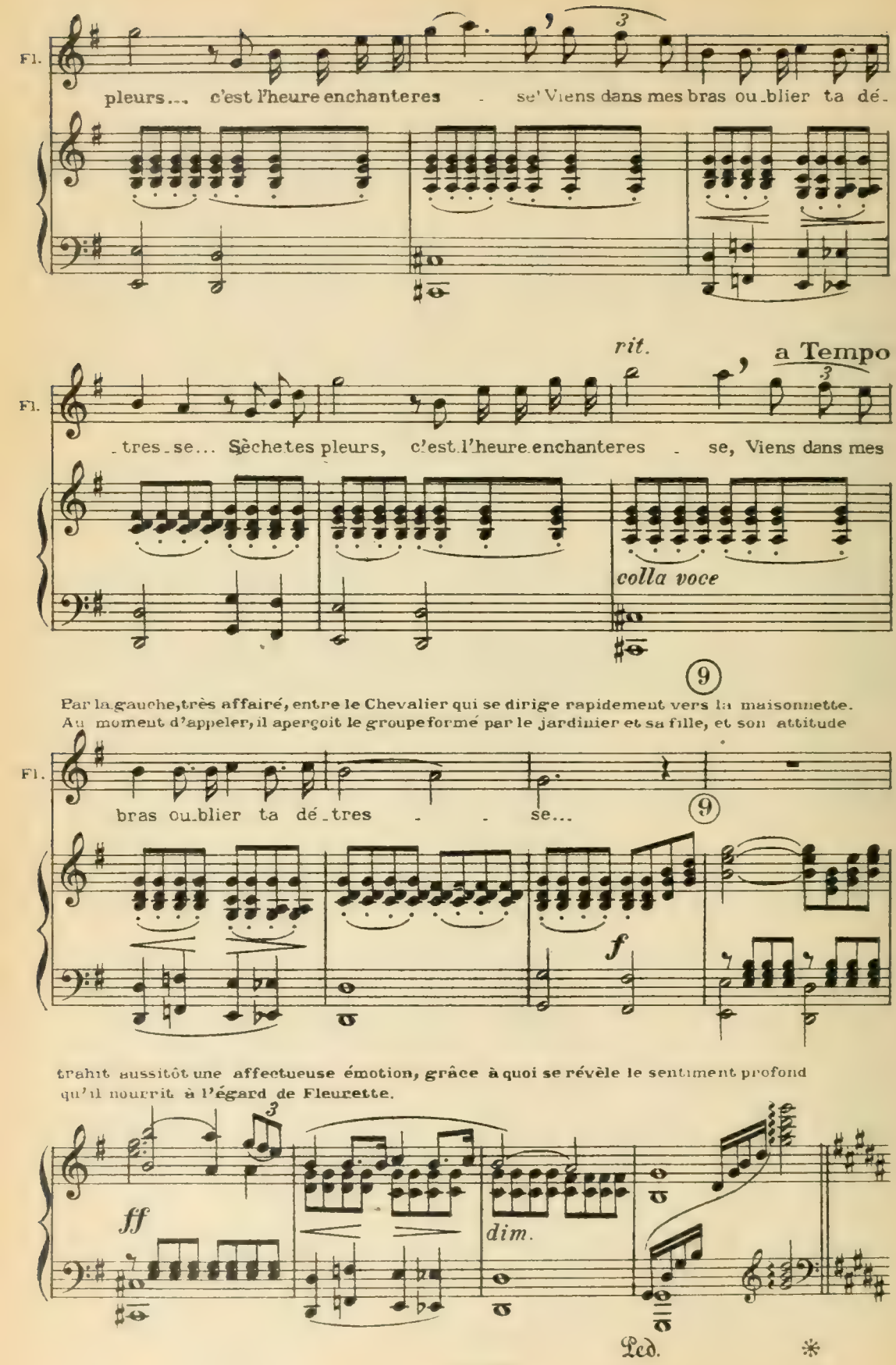
pour le bon vieillard une immense et respectueuse affection. Souriante et gracieuse déjà elle s'élance vers lui; mais intriguée soudain par son attitude douloureuse, et sans que son visage ait traduit la moindre émotion (tant sa quiétude est grande) elle s'approche alors très lentement... A mesure qu'elle entend le Père Honoré exprimer les futiles raisons de sa tristesse subite, son rire devient plus attachant encore, plus jeune semble-t-il, bien que toujours profondément affectueux.

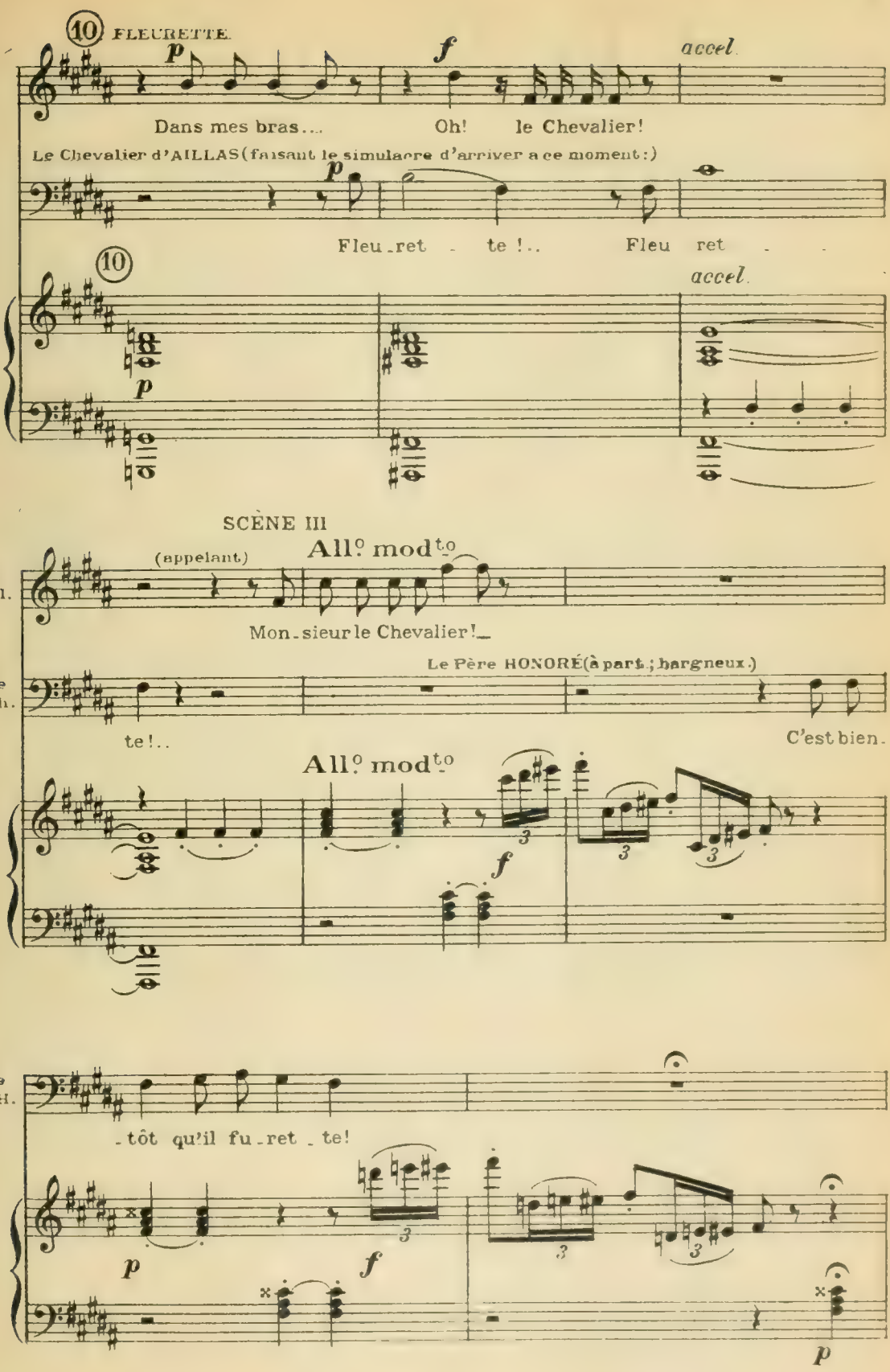


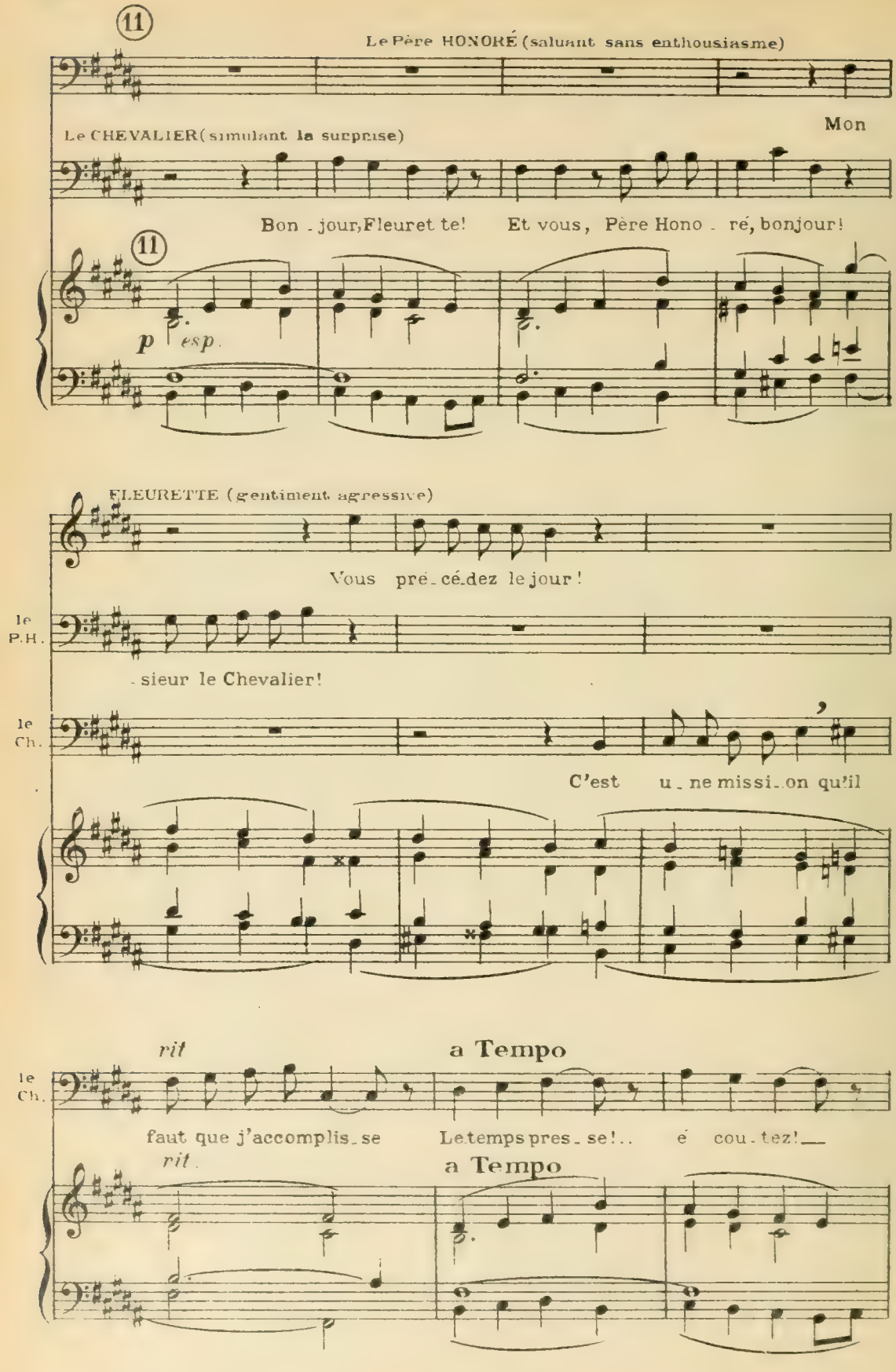


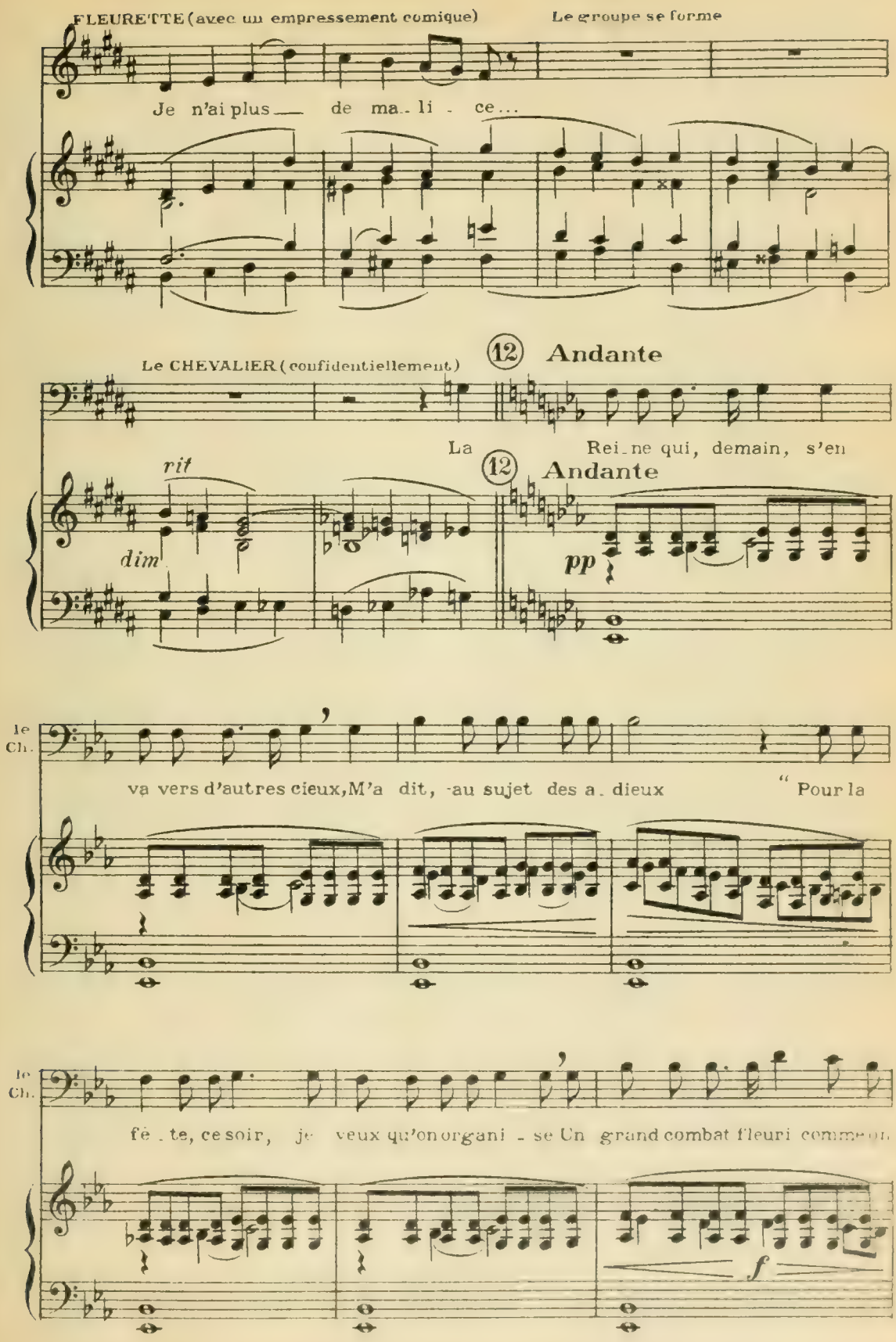

(un peu moqueuse, affectueuse pourtant:)
(Elle rit)
Fl
Ah! vrai - ment! Pour une fleur fané - e, Dieu! quel tourment!
Lento funebre
a Tempo
(douce gronderie:)
p
Fl.
Eh oui! pour une fleur qui tombe,
Le Père HONORÉ
Pour une fleur fa - né - e?..
pp
esp.
p
(prête à s'émouvoir)
Fl.
E - vo - quer les douleurs!.. D'où te vient ce chagrin?.. Ta pauvre â - me succombe

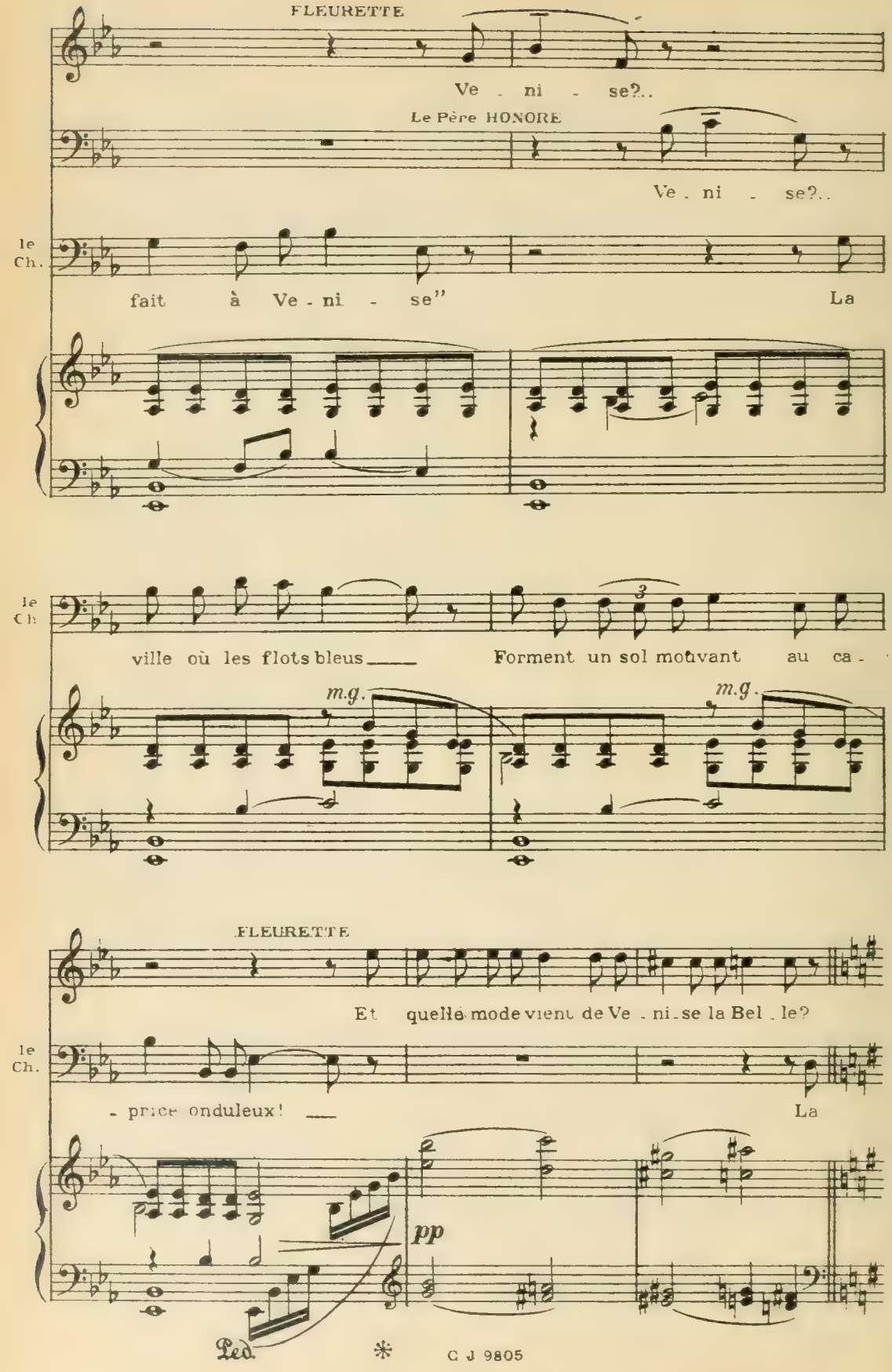

(câline, subitement)
Fl.
Dis - moi pourquoi ces pleurs?
Le Père HONORÉ (qui se laisse gagner)
Ma Fleu_ret_te!..
8 Quasi lento, con grande espressione
Fl.
La nuit qui fit pleurer les ro_ses Ver_sa l'an_
8
pp
Fl.
f
_gois _ se dans ton cœur
f
Mais le soleil a lui!..
p
Sur le réveil des
cresc.
f dim.
Fl.
rit.
a Tempo
cho ses, Il passe un frisson de bonheur Sèche tes
rit
p dim.
pp
cresc
legato

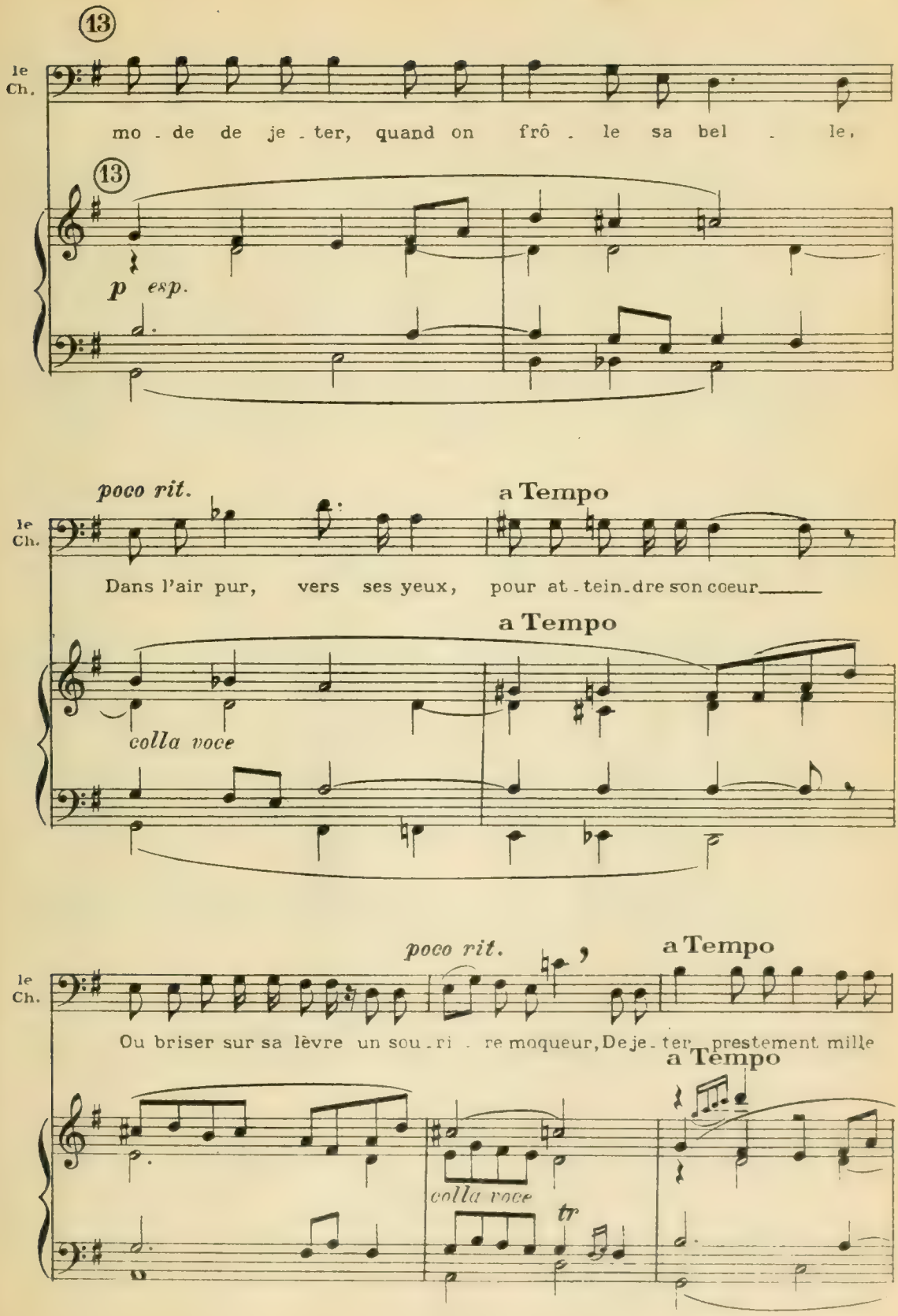

Fl.
pleurs... c'est l'heure enchanteres - se' Viens dans mes bras ou_blier ta dé-
rit.
a Tempo
Fl.
_tres_se... Sèchetes pleurs, c'est l'heure enchanteres - se, Viens dans mes
colla voce
9
Par la gauche, très affairé, entre le Chevalier qui se dirige rapidement vers la maisonnette.
Au moment d'appeler, il aperçoit le groupe formé par le jardinier et sa fille, et son attitude
Fl.
bras ou_blier ta dé_tres - - se...
9
f
trahit aussitôt une affectueuse émotion, grâce à quoi se révèle le sentiment profond
qu'il nourrit à l'égard de Fleurette.
ff
dim.
Ped.
*

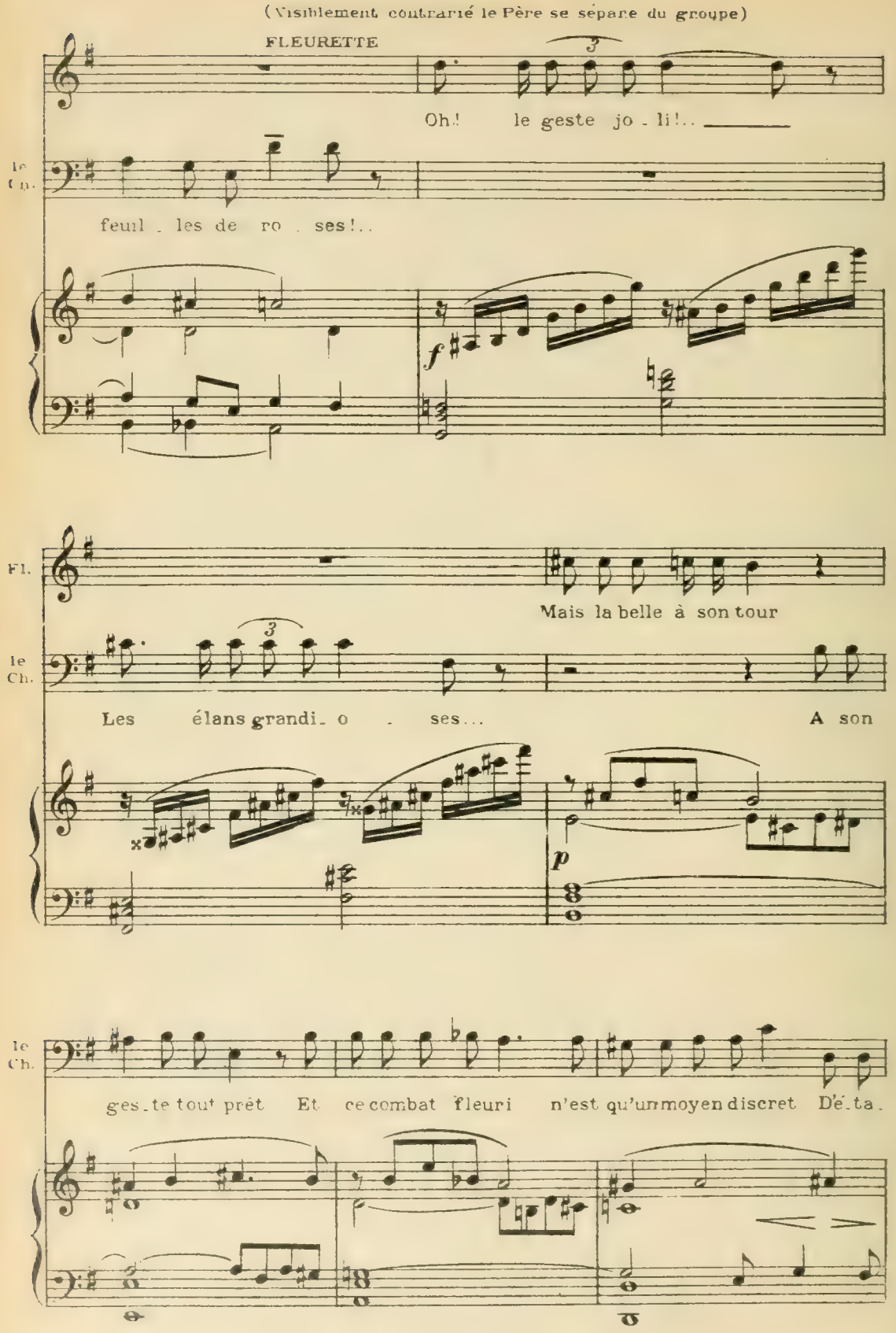

10
FLEURETTE.
p
f
accel.
Dans mes bras....
Oh! le Chevalier!
Le Chevalier d'AILLAS (faisant le simulacre d'arriver a ce moment:)
p
Fleu-ret - te !..
Fleu ret - -
10
accel.
p
SCÈNE III
(appelant)
All° mod^to
Fl.
Mon-sieur le Chevalier!
le Ch.
Le Père HONORÉ (à part; hargneux.)
te!..
C'est bien.
All° mod^to
3
f
3
3
le P.H.
-tôt qu'il fu-ret -te!
p
3
f
3
3
p

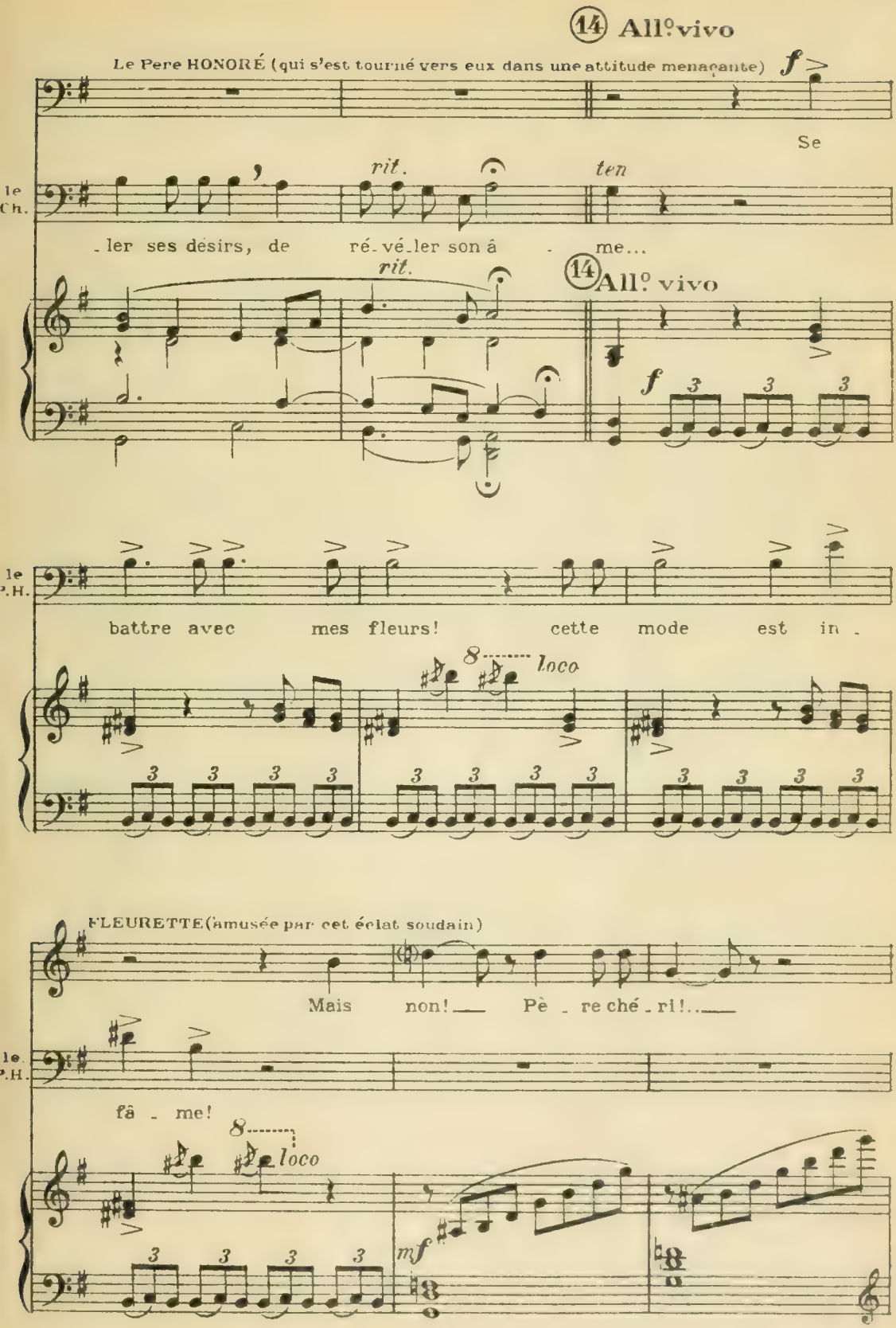

11
Le Père HONORÉ (saluant sans enthousiasme)
Mon
Le CHEVALIER (simulant la surprise)
Bon - jour, Fleuret te! Et vous, Père Hono - ré, bonjour!
11
p esp.
FLEURETTE (gentiment agressive)
Vous pré - cé - dez le jour!
le P.H.
- sieur le Chevalier!
le Ch.
C'est u - ne missi - on qu'il
rit
a Tempo
le Ch.
faut que j'accomplis - se Le temps pres - se!.. é cou - tez!
rit
a Tempo

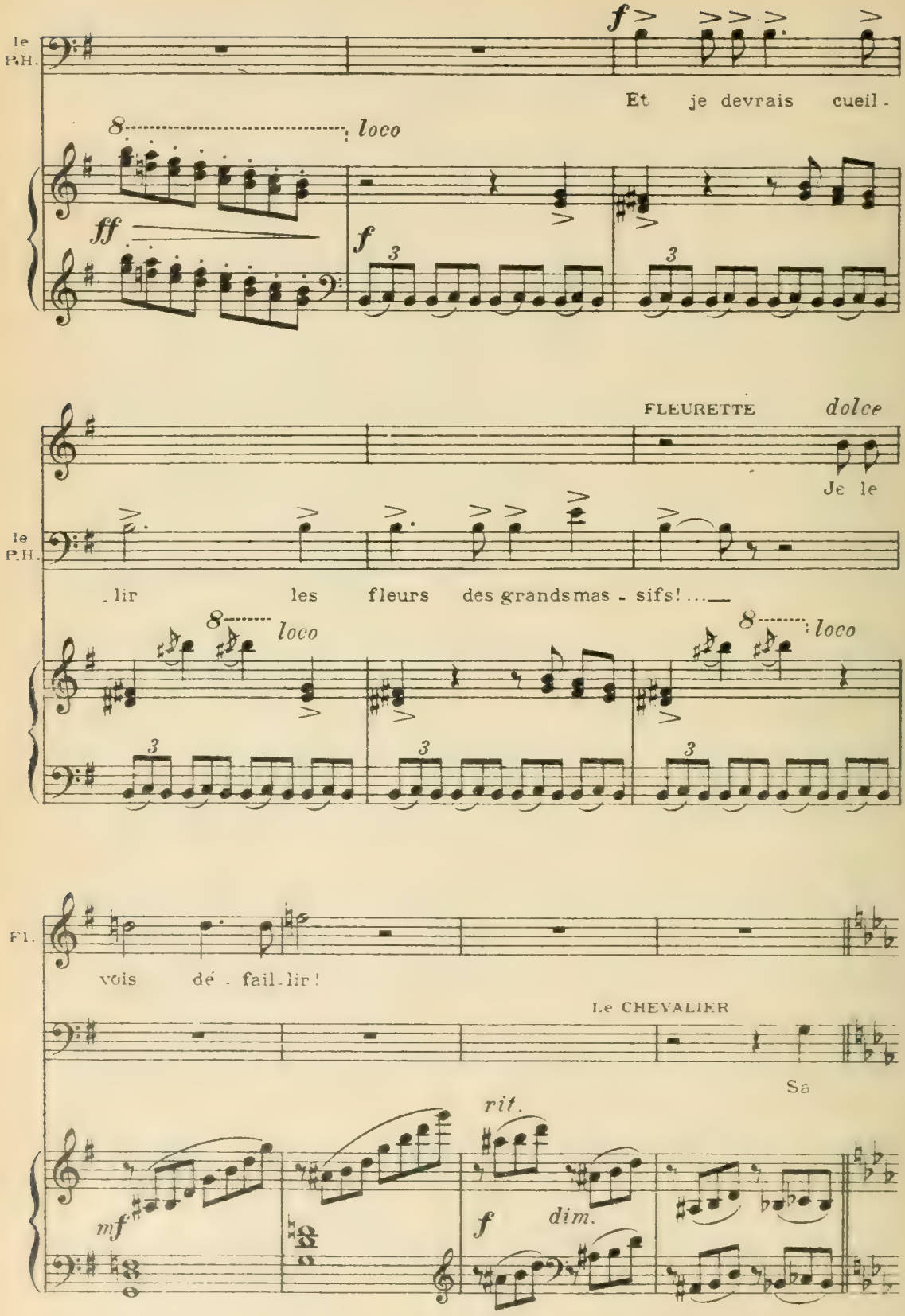

FLEURETTE (avec un empressement comique)
Le groupe se forme
Je n'ai plus de ma - li - ce...
Le CHEVALIER (confidentiellement)
12 Andante
La Rei - ne qui, demain, s'en
rit
dim.
12 Andante
pp
le Ch.
va vers d'autres cieux, M'a dit, au sujet des a - dieux " Pour la
le Ch.
fê - te, ce soir, je veux qu'on organi - se Un grand combat fleuri comme un
f

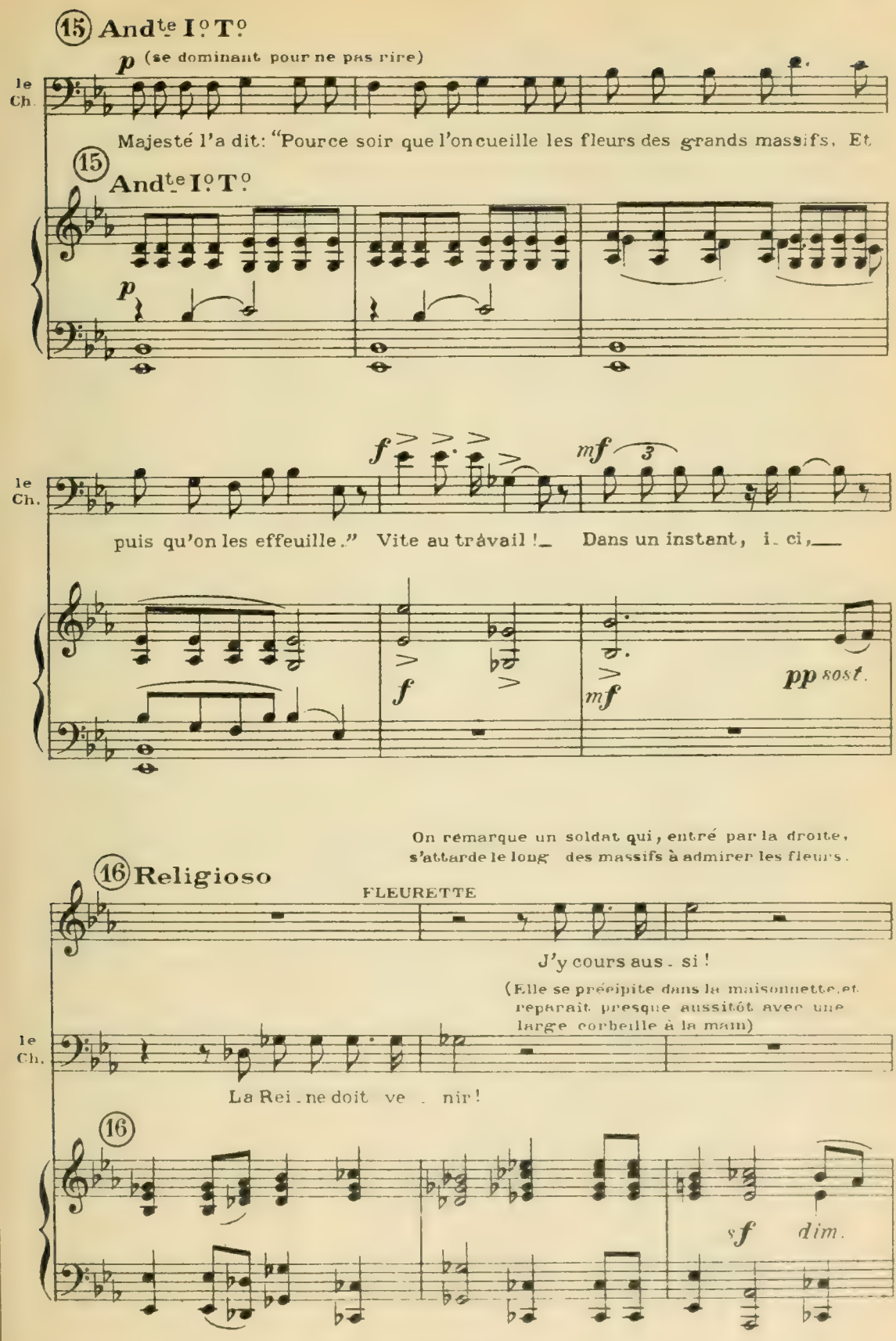

FLEURETTE
Ve - ni - se?..
Le Père HONORE
Ve - ni - se?..
le Ch.
fait à Ve - ni - se" La
le Ch.
ville où les flots bleus
Forment un sol mouvant au ca -
m.g.
m.g.
FLEURETTE
Et quelle mode vient de Ve - ni - se la Bel - le?
le Ch.
- price onduleux!
La
pp
Ped.
*

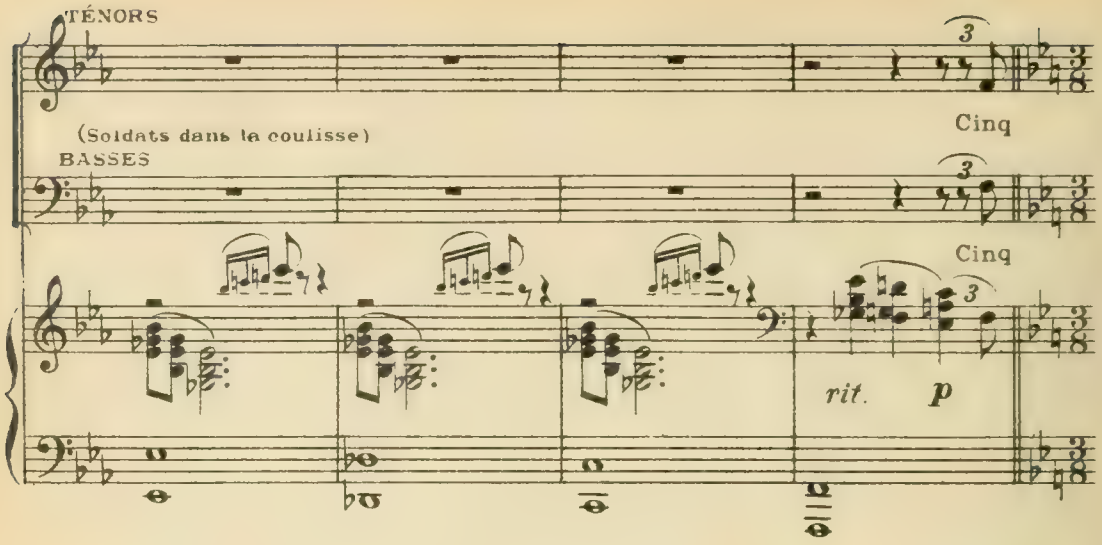

13
le Ch.
mo - de de je - ter, quand on frô - le sa bel - le,
13
p esp.
poco rit.
a Tempo
le Ch.
Dans l'air pur, vers ses yeux, pour at - tein - dre son coeur
a Tempo
colla voce
poco rit.
a Tempo
le Ch.
Ou briser sur sa lèvre un sou - ri - re moqueur, De je - ter prestement mille
a Tempo
colla voce
tr


(Visiblement contrarié le Père se sépare du groupe)
FLEURETTE
Oh! le geste jo - li!..
le Ch.
feuil - les de ro - ses!..
f
Fl.
Mais la belle à son tour
le Ch.
Les élans grandi - o - ses... A son
p
le Ch.
ges - te tout prêt Et ce combat fleuri n'est qu'un moyen discret D'é - ta -

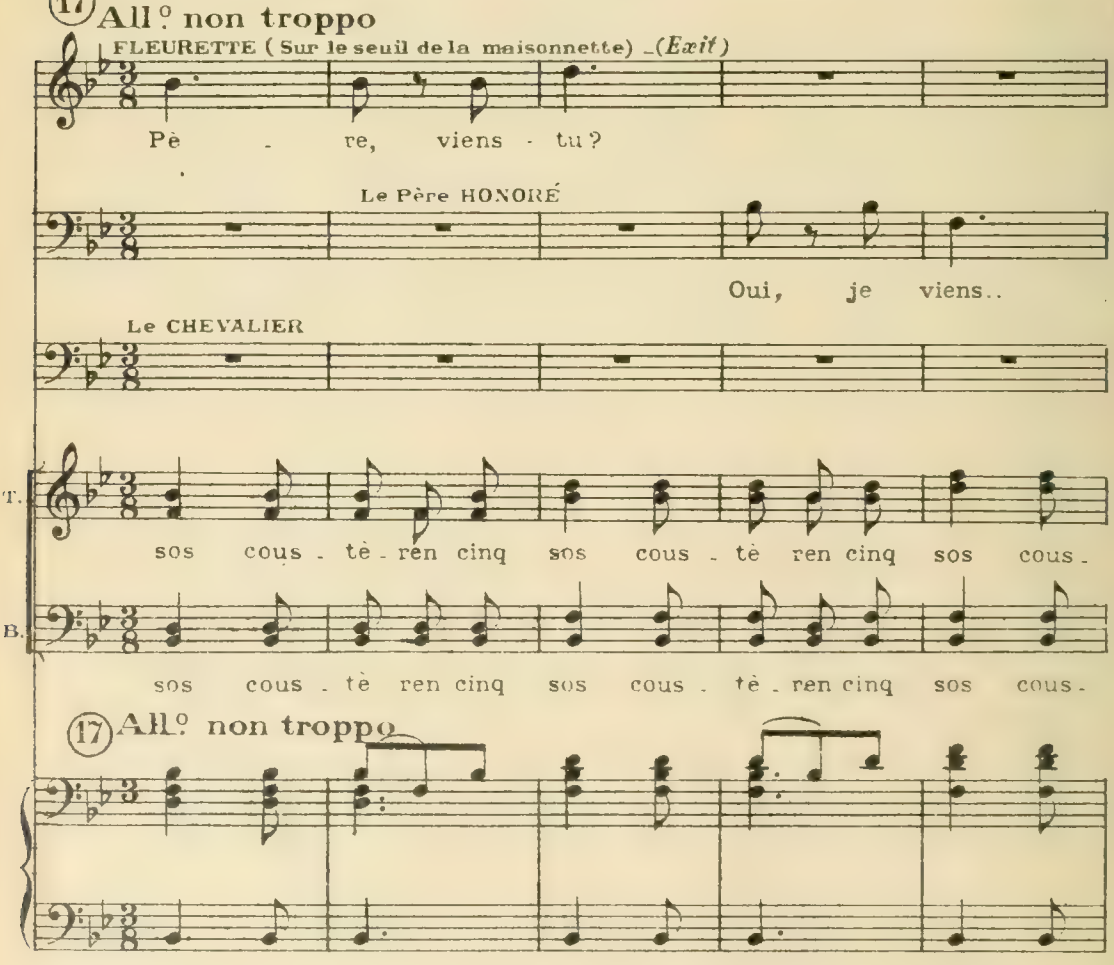

⑭ All.º vivo
Le Pere HONORÉ (qui s'est tourné vers eux dans une attitude menaçante)
f
Se
le Ch.
rit.
ten
ler ses désirs, de ré-vé-ler son â - me...
rit.
⑭ All.º vivo
f
3
le P.H.
battre avec mes fleurs! cette mode est in -
8
loco
FLEURETTE (amusée par cet éclat soudain)
Mais non! Pè - re ché - ri!...
le P.H.
fâ - me!
8
loco
mf

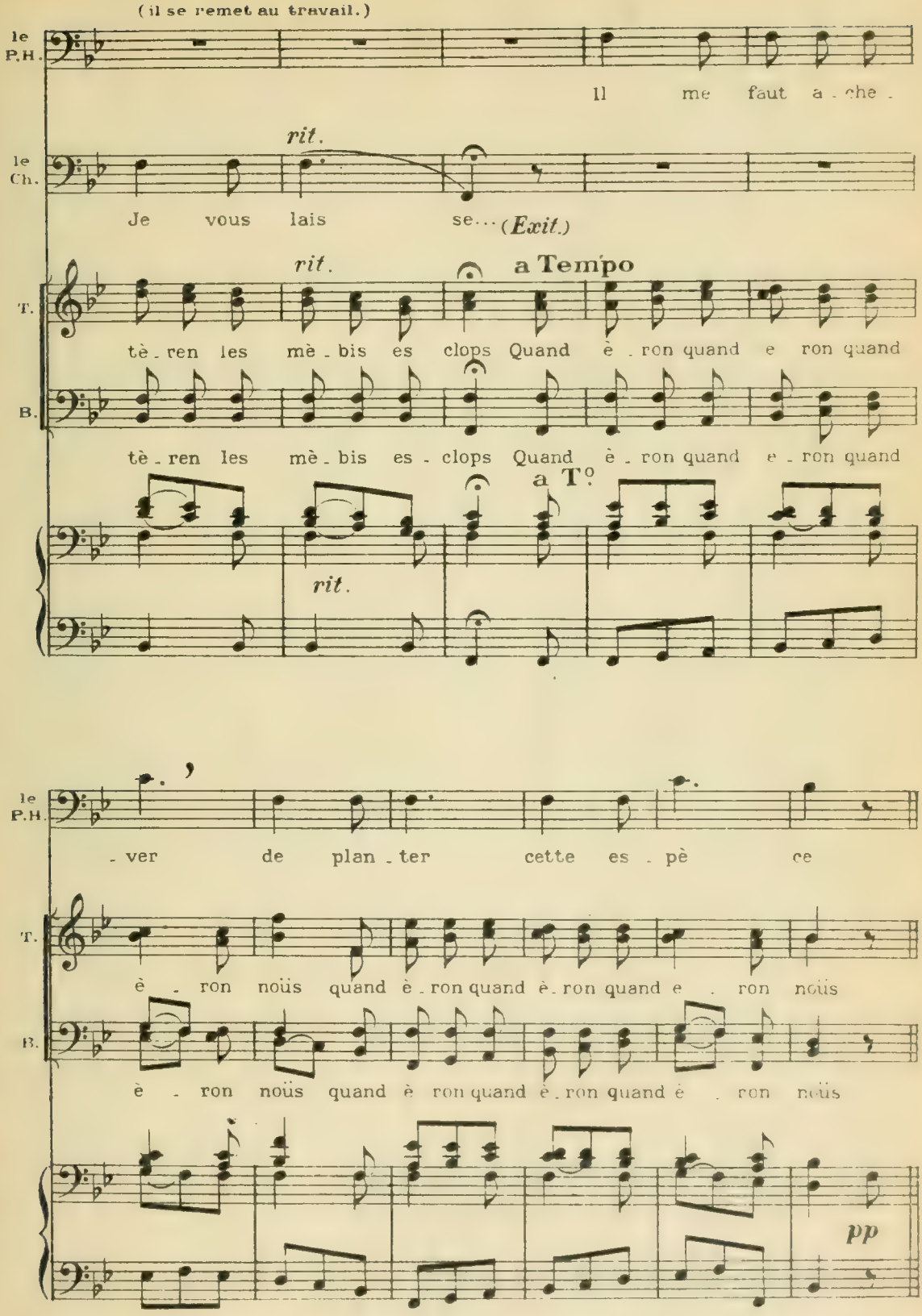

le P.H.
f
Et je devrais cueil -
8 loco
ff
f
3
3
FLEURETTE
dolce
Je le
le P.H.
- lir les fleurs des grandsmas - sifs! ...
8 loco
8 loco
3
3
3
Fl.
vois dé - fail - lir!
Le CHEVALIER
Sa
rit.
mf
f
dim.

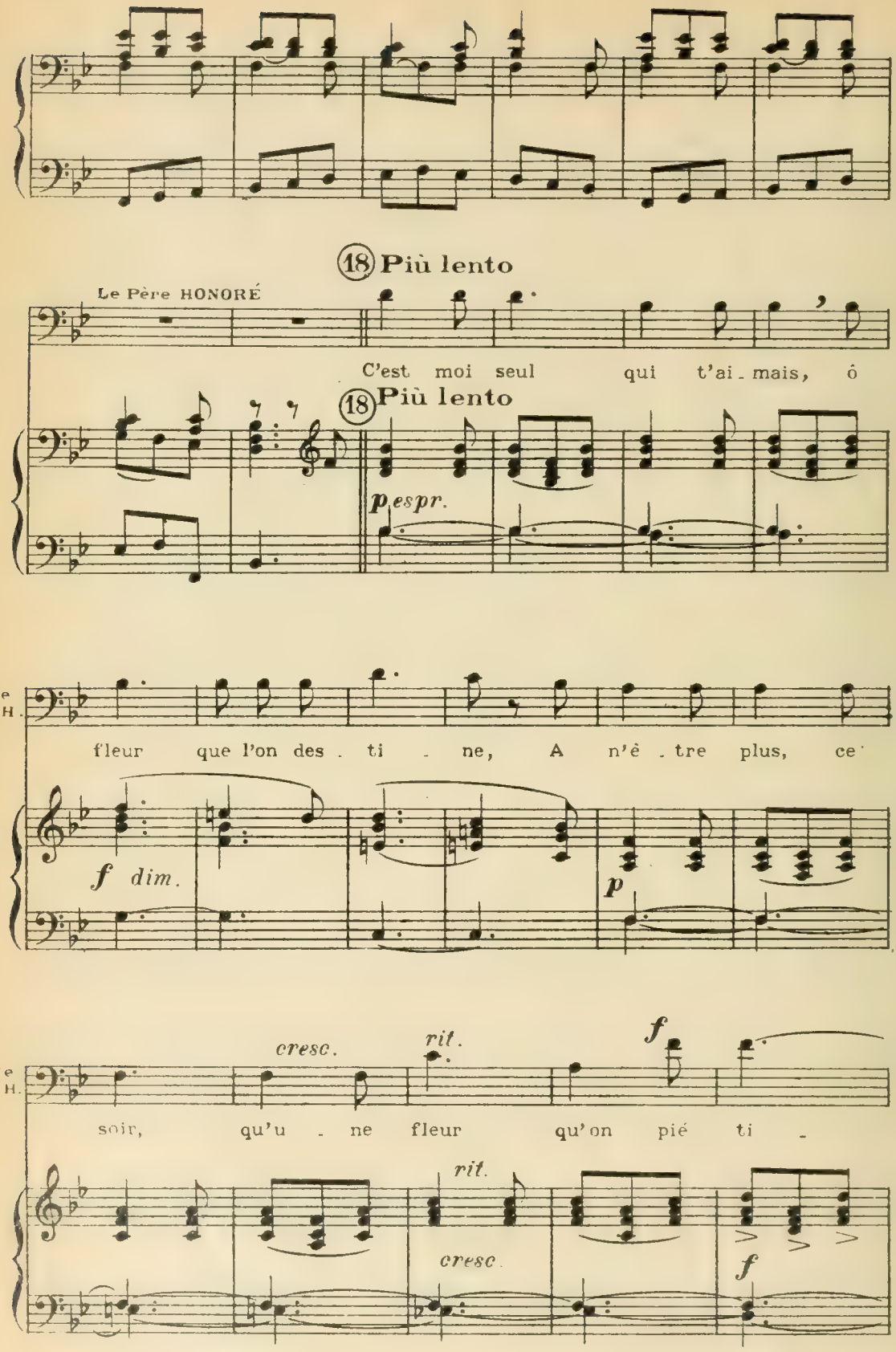

15 And^te I° T°
p (se dominant pour ne pas rire)
le Ch.
Majesté l'a dit: "Pource soir que l'on cueille les fleurs des grands massifs. Et
15 And^te I° T°
p
f
mf
3
le Ch.
puis qu'on les effeuille." Vite au travail ! Dans un instant, i ci,
f
mf
pp sost.
On remarque un soldat qui, entré par la droite, s'attarde le long des massifs à admirer les fleurs.
16 Religioso
FLEURETTE
J'y cours aus si !
(Elle se précipite dans la maisonnette, et reparait presque aussitôt avec une large corbeille à la main)
le Ch.
La Rei ne doit ve nir !
16
sf dim.



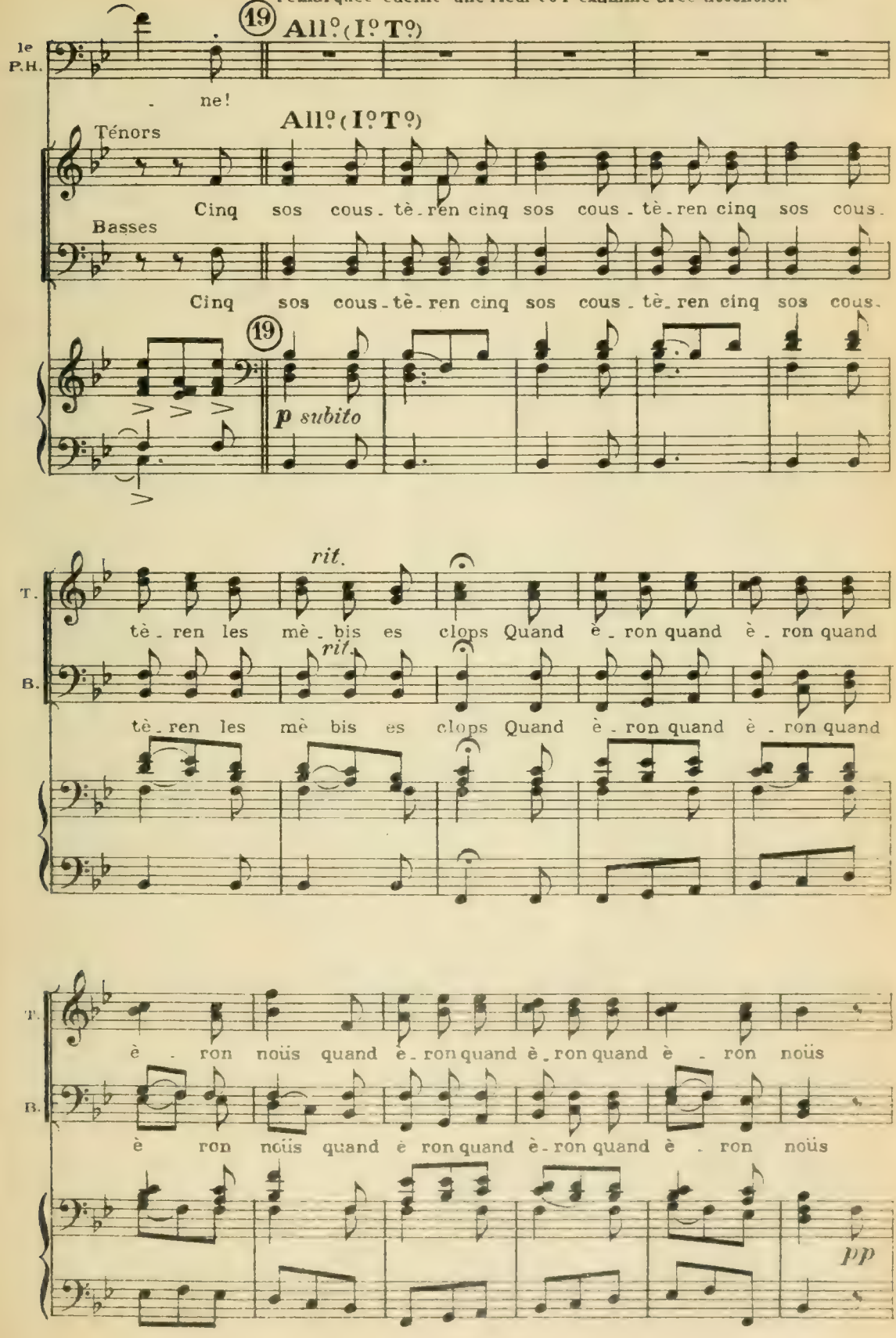
On entend à ce moment l'écho d'un chœur lointain. Ce sont les soldats du poste de garde qui dépensent ainsi leurs loisirs (Quelques soldats qui viennent à traverser la scène, fredonnent l'air qu'a révélé l'écho.)

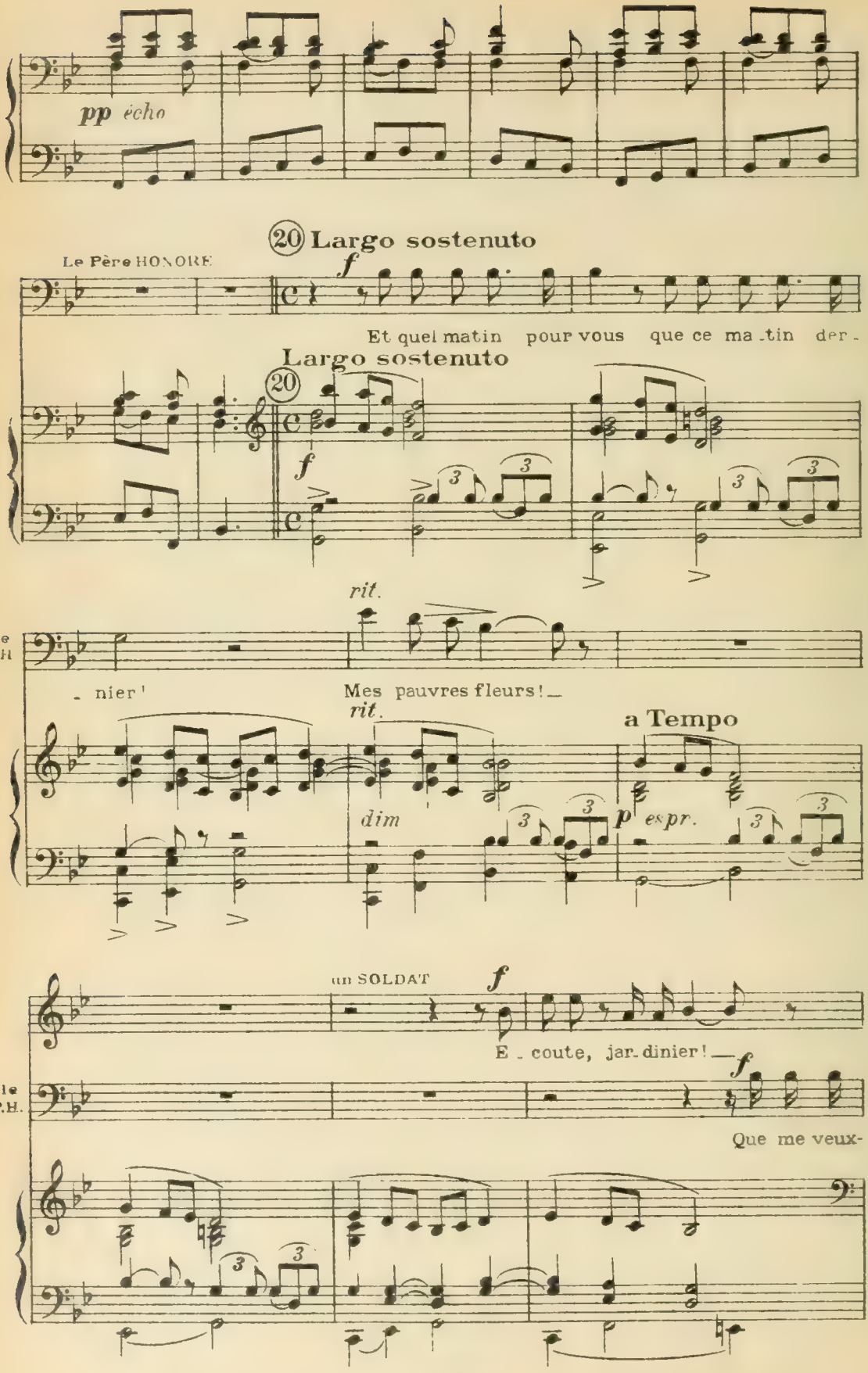



(il se remet au travail.)
le P.H.
Il me faut a - che -
le Ch.
rit.
Je vous lais se... (Exit.)
rit.
a Tempo
T.
tè - ren les mè - bis es clops Quand è - ron quand e ron quand
B.
tè - ren les mè - bis es - clops Quand è - ron quand e - ron quand
a T°
rit.
le P.H.
- ver de plan - ter cette es - pè ce
T.
è - ron noüs quand è - ron quand è - ron quand e - ron noüs
B.
è - ron noüs quand è ron quand è - ron quand é - ron noüs
pp

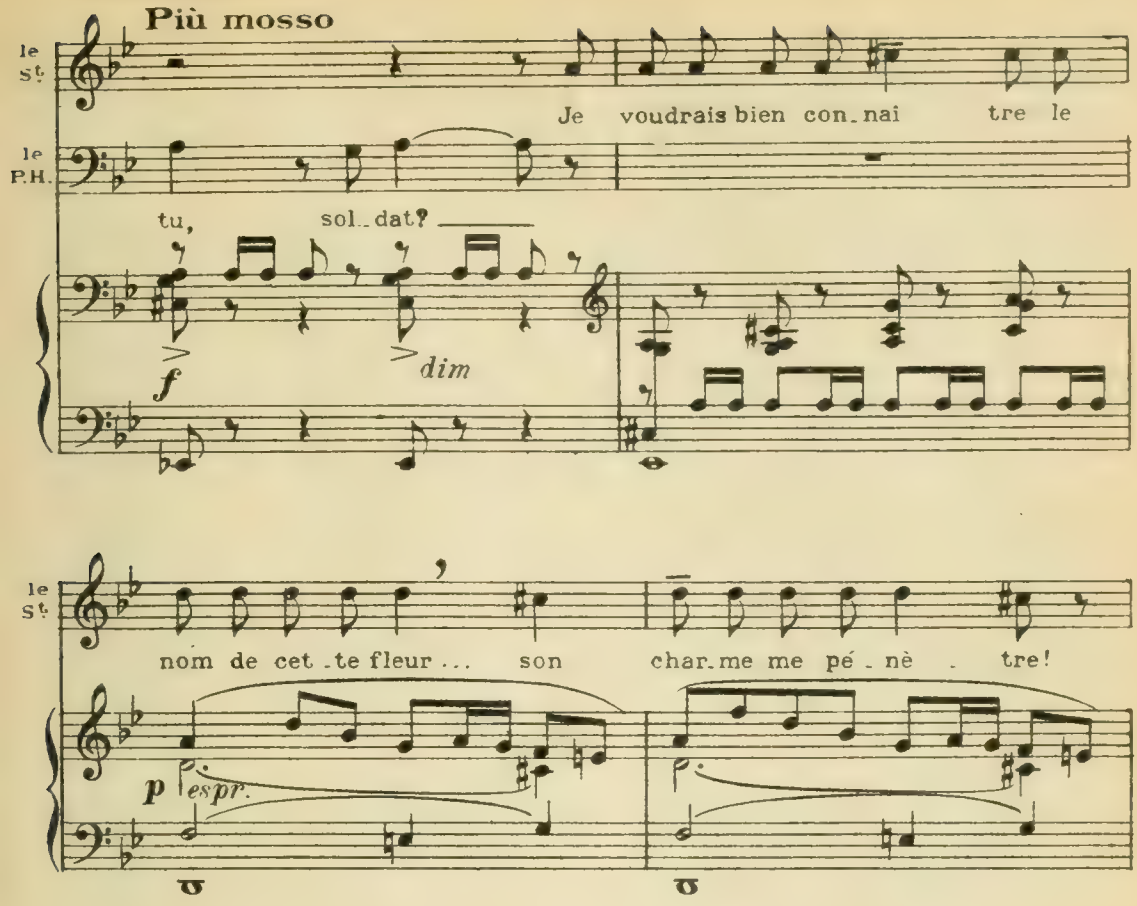

18 Più lento
Le Père HONORÉ
C'est moi seul qui t'ai - mais, ô
18 Più lento
p espr.
le P.H.
fleur que l'on des - ti - ne, A n'ê - tre plus, ce
f dim.
p
cresc.
rit.
f
le P.H.
soir, qu'u - ne fleur qu'on pié ti -
rit.
cresc.
f

Arrêté devant un massif, le soldat dont la présence a déjà été remarquée cueille une fleur et l'examine avec attention

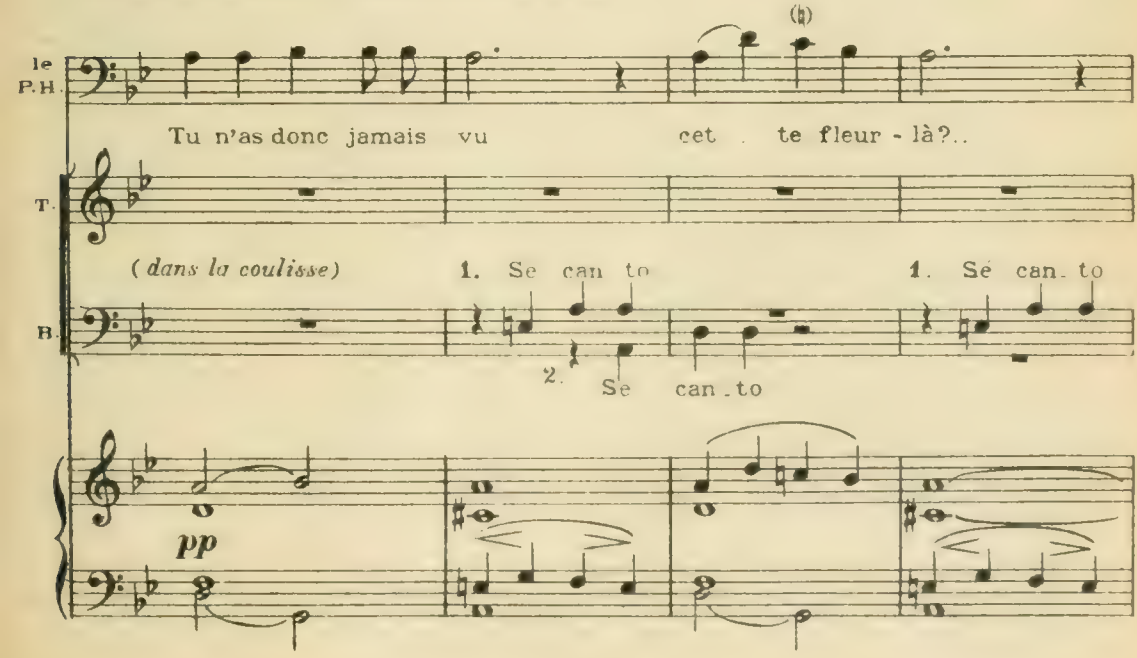



pp écho
20 Largo sostenuto
Le Père HONORE
f
Et quel matin pour vous que ce ma-tin der-
Largo sostenuto
20
f
rit.
le P.H.
- nier!
Mes pauvres fleurs!—
rit.
a Tempo
dim
p espr.
un SOLDAT
f
E-coute, jar-dinier!—
f
le P.H.
Que me veux-

SCÈNE IV



(Le chœur des soldats du poste de garde attaque maintenant une autre chanson. Il semble que ce soit la chanson de Phœbus. Dès cet instant, sur le rempart, on remarque un soldat très jeune qui, venant de l'extérieur, exécute avec peine le dernier rétablissement qui doit lui permettre d'achever son escalade.)



le St.

rit.

Quasi lento

Mon pays? — E_cou_te la chan_

le PH

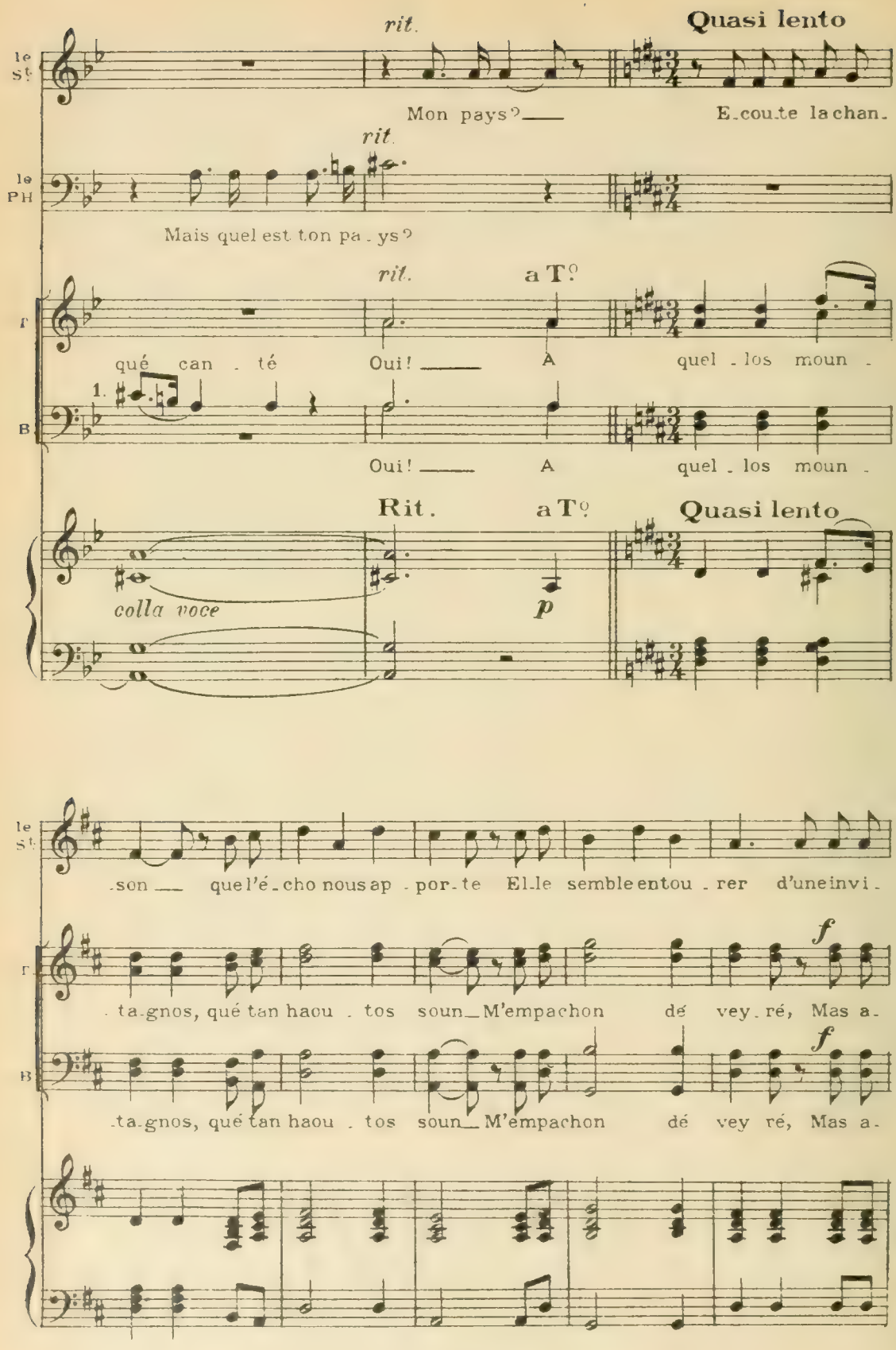
rit.

Mais quel est ton pa_ys?

T

rit.

a T°



qué can_té Oui! — A quel_los moun_

B

1.

Oui! — A quel_los moun_

Rit.

a T°

Quasi lento

colla voce

p

le St.

_son — que l'é_cho nous ap_por_te El_le semble entou_rer d'une invi_

T

f

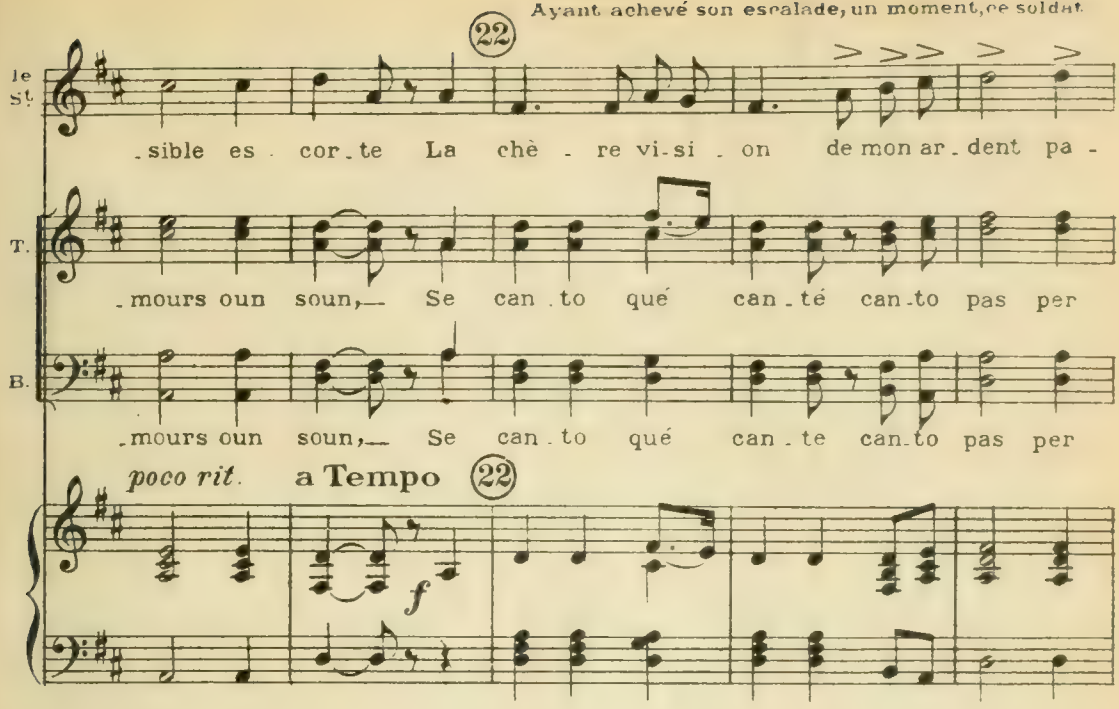
_ta_gnos, qué tan haou_tos soun — M'empachon dé vey_ré, Mas a_

B

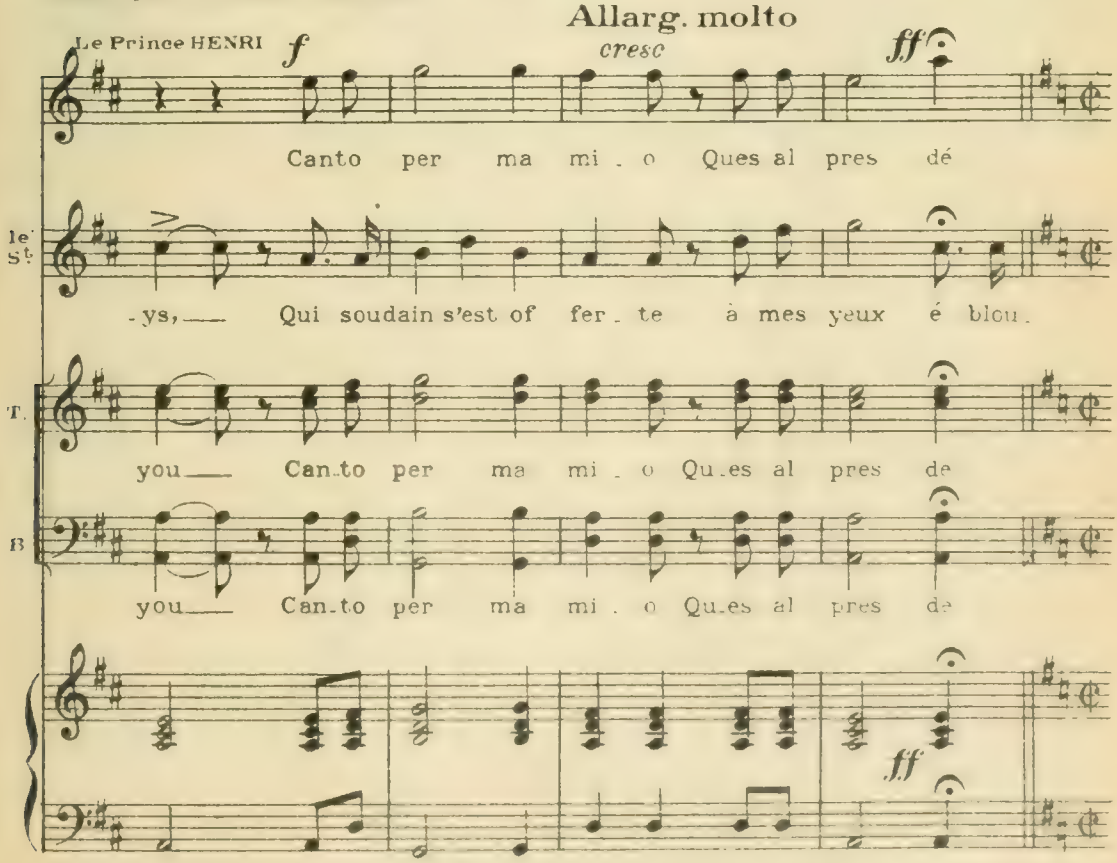
f

_ta_gnos, qué tan haou_tos soun — M'empachon dé vey ré, Mas a_

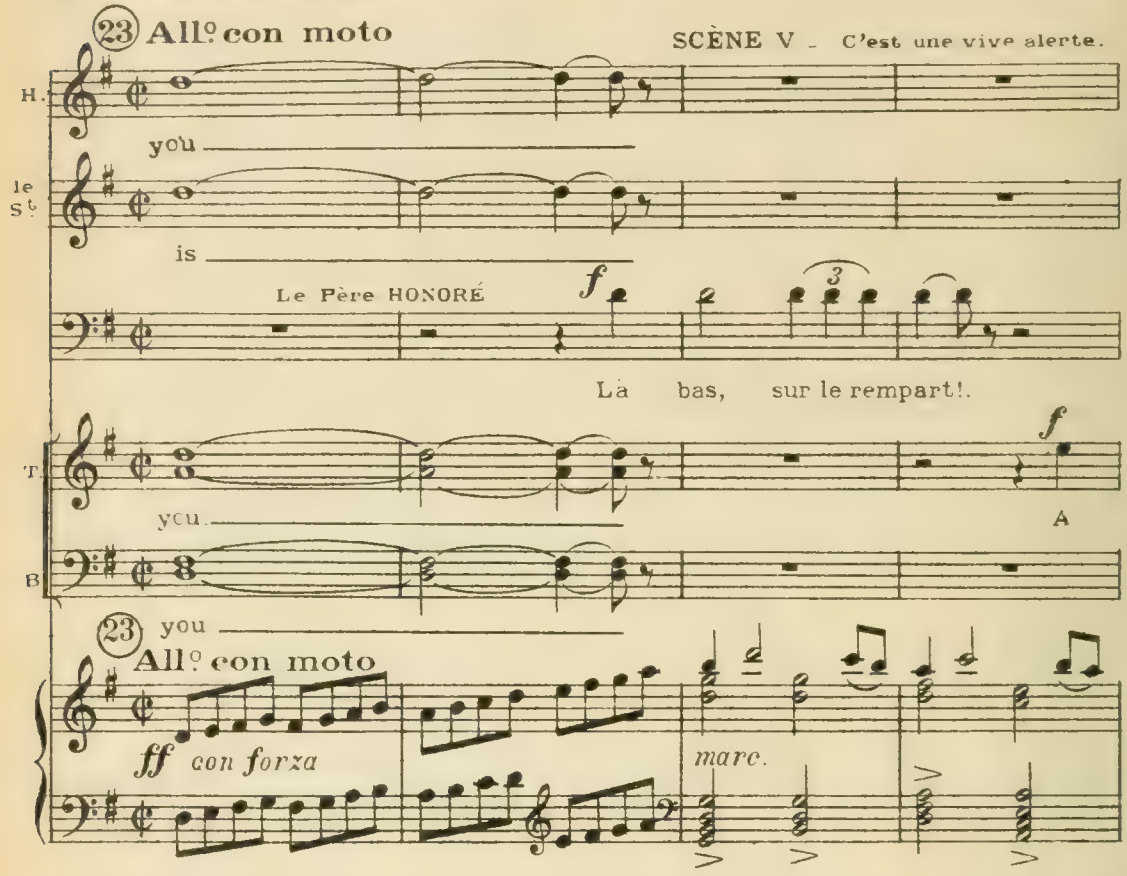
Ayant achevé son escalade, un moment, ce soldat



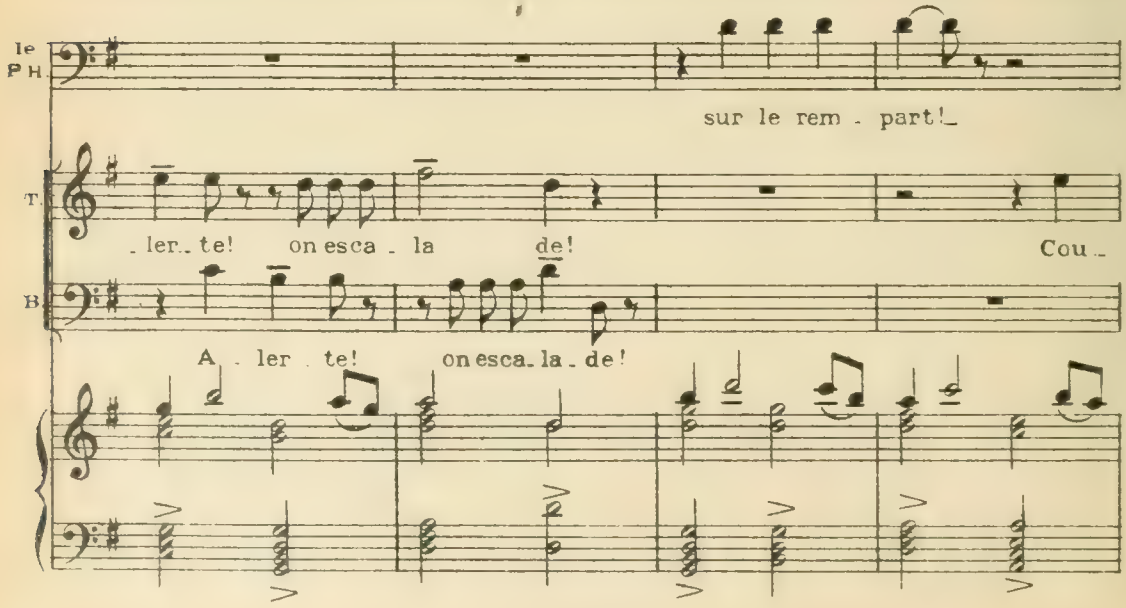
(le Prince Henri) paraît hésiter. Mais entraîné soudain par la chanson vibrante:



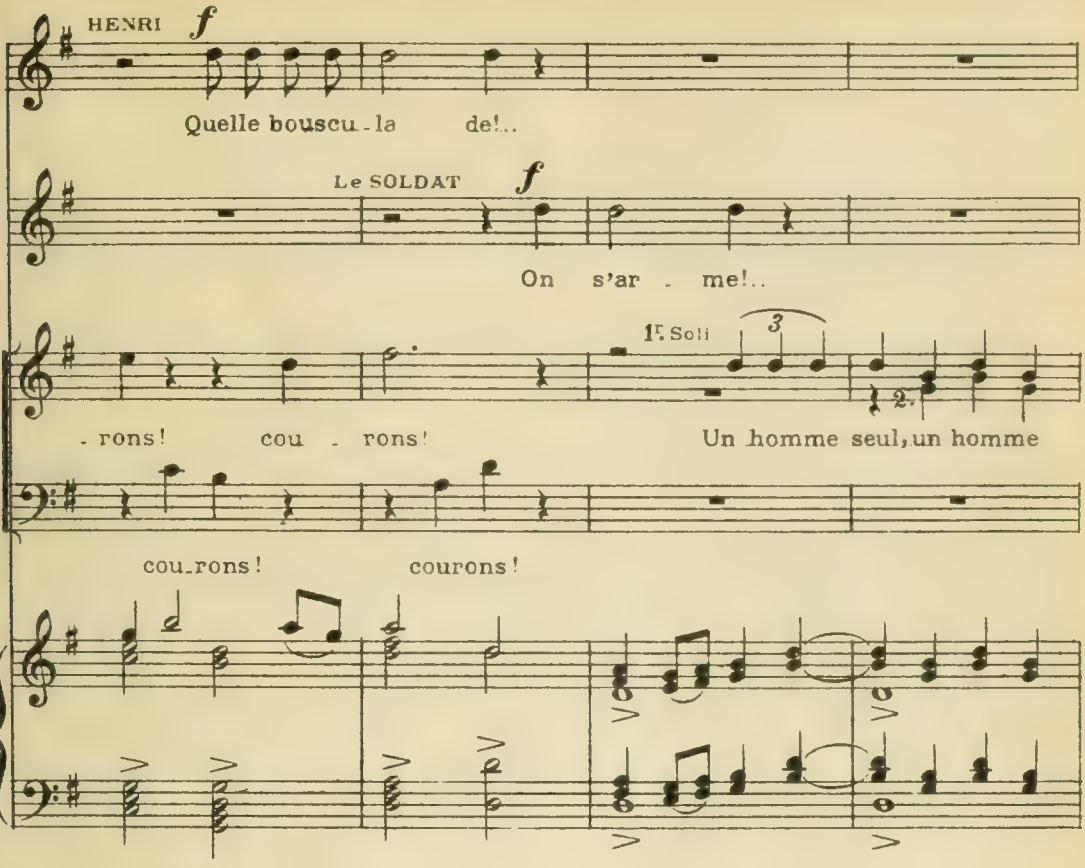
Après ce vivat retentissant il saute sur le chemin de ronde. Chiffonné par cette escalade, il met tranquillement un peu d'ordre à sa mise. Cependant, une sentinelle qui l'a aperçu vient de donner l'alarme. Un violent tumulte éclate aussitôt vers la porte du fond, tandis qu'à cette soudaine apparition du Prince, dont la tenue de soldat déguise la haute qualité, le Père et le Soldat demeurent interloqués.



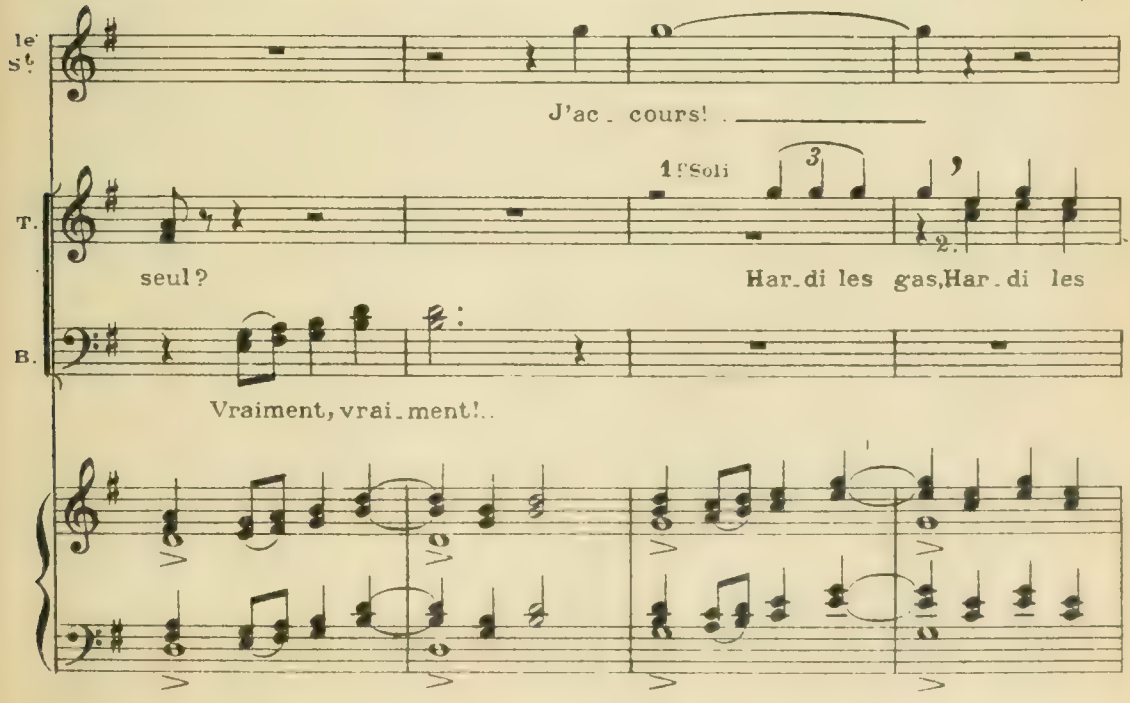
On se précipite, on crie... Sans s'effrayer, Henri attend la bousculade. Jeune, superbe, il

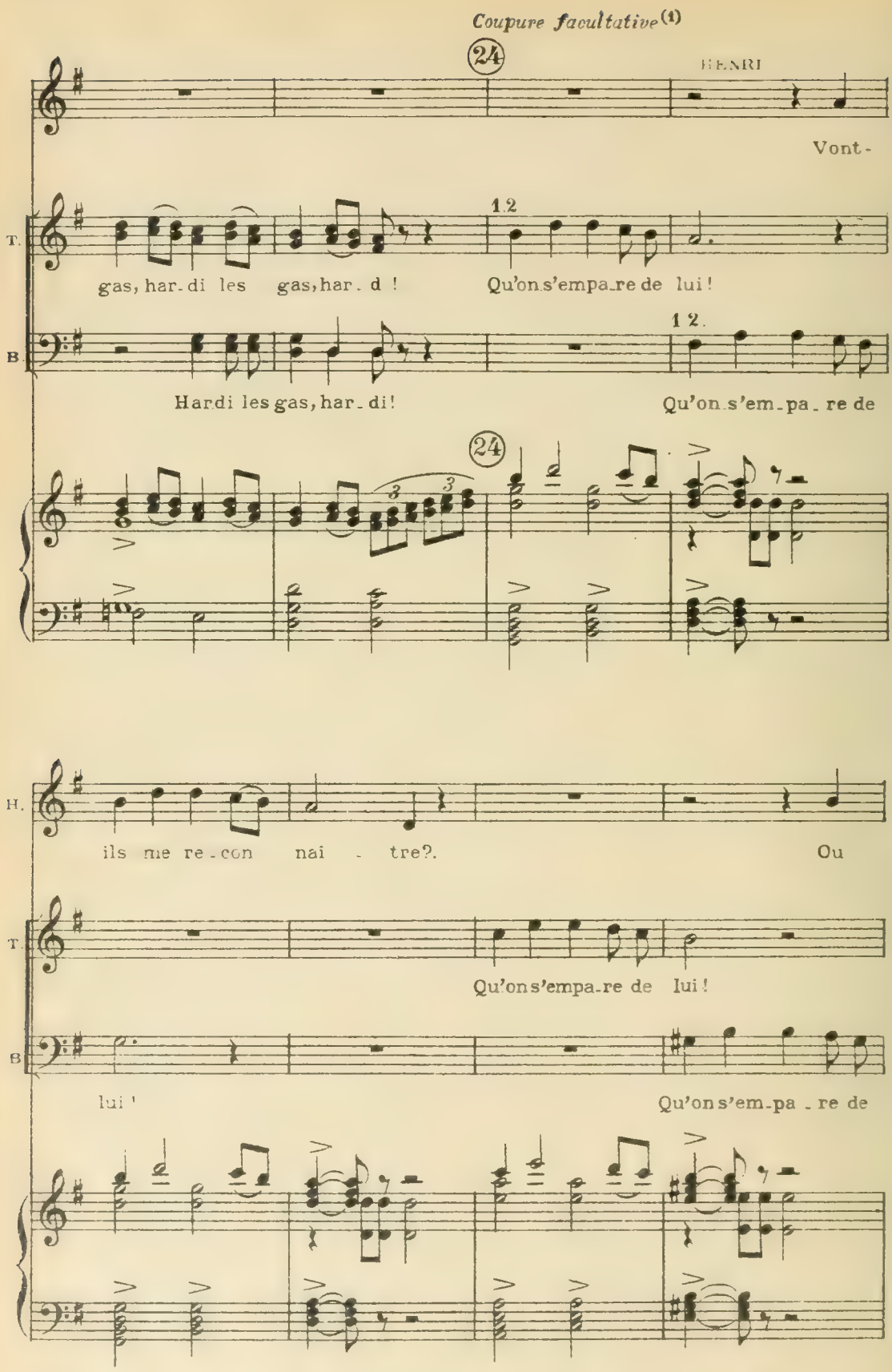


reste immobile : campé fièrement... Dans l'affolement général et dominant le bruit de

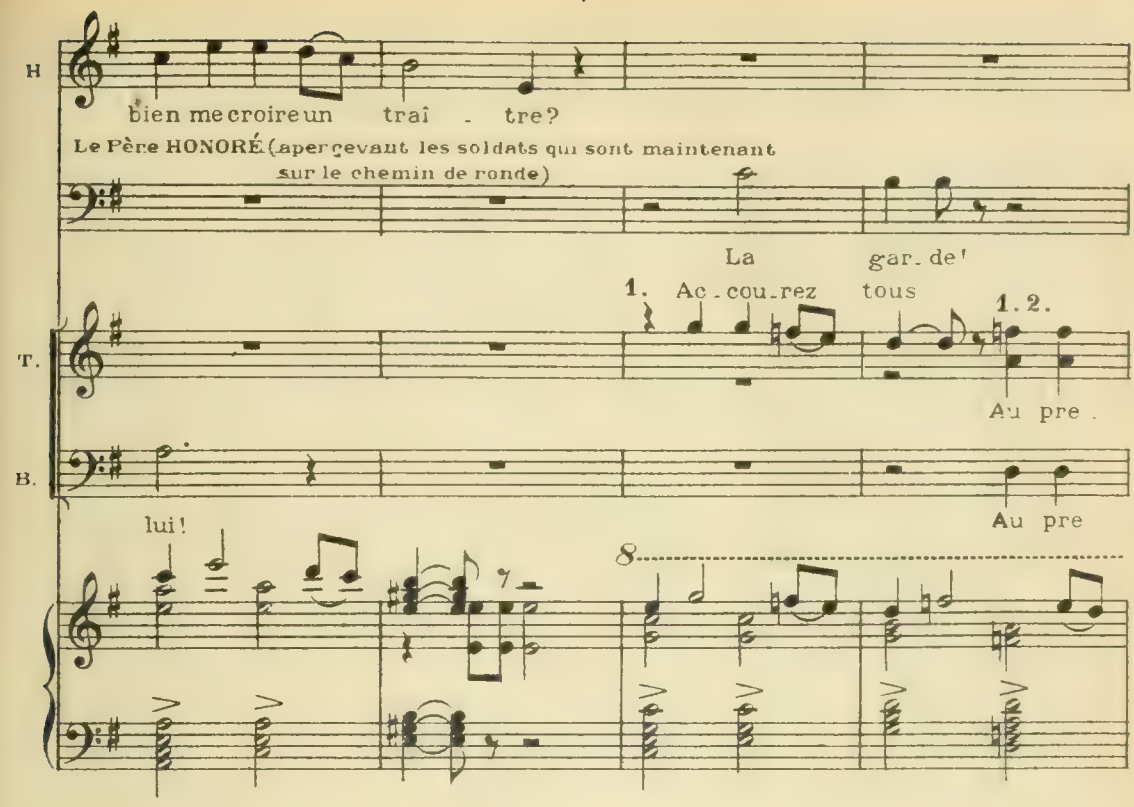


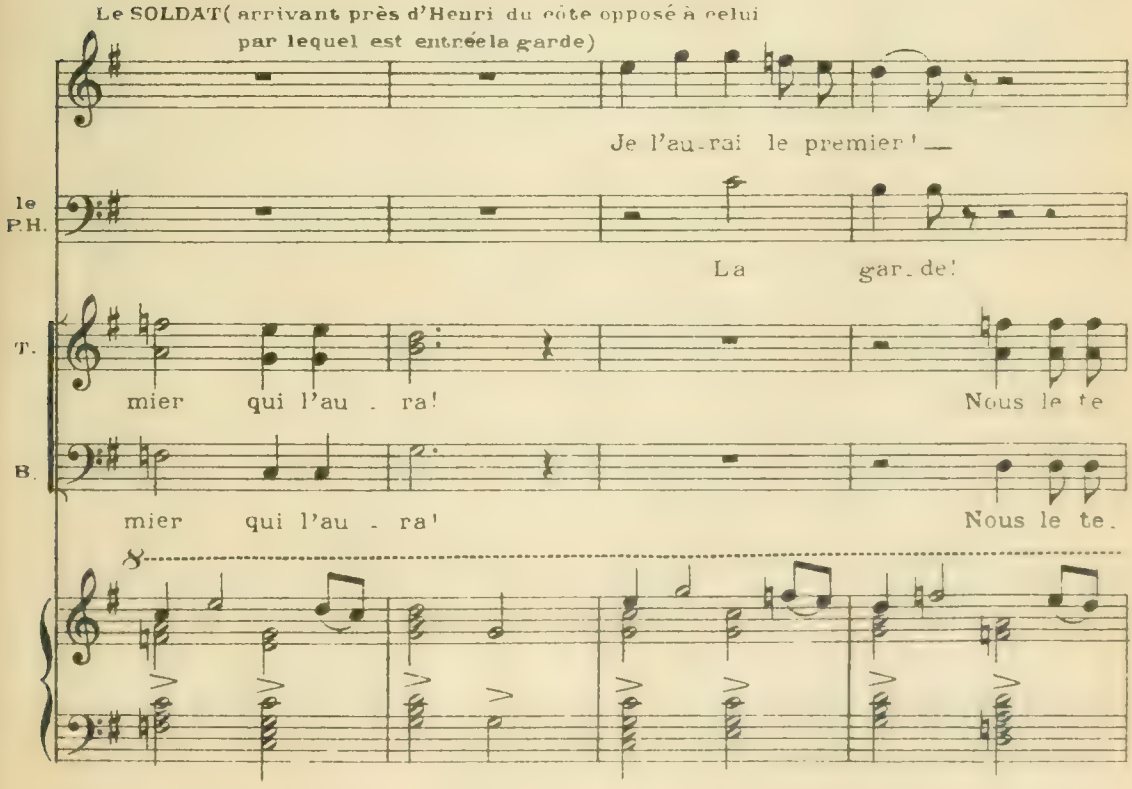
la poursuite, on entend cette suite d'exclamations·

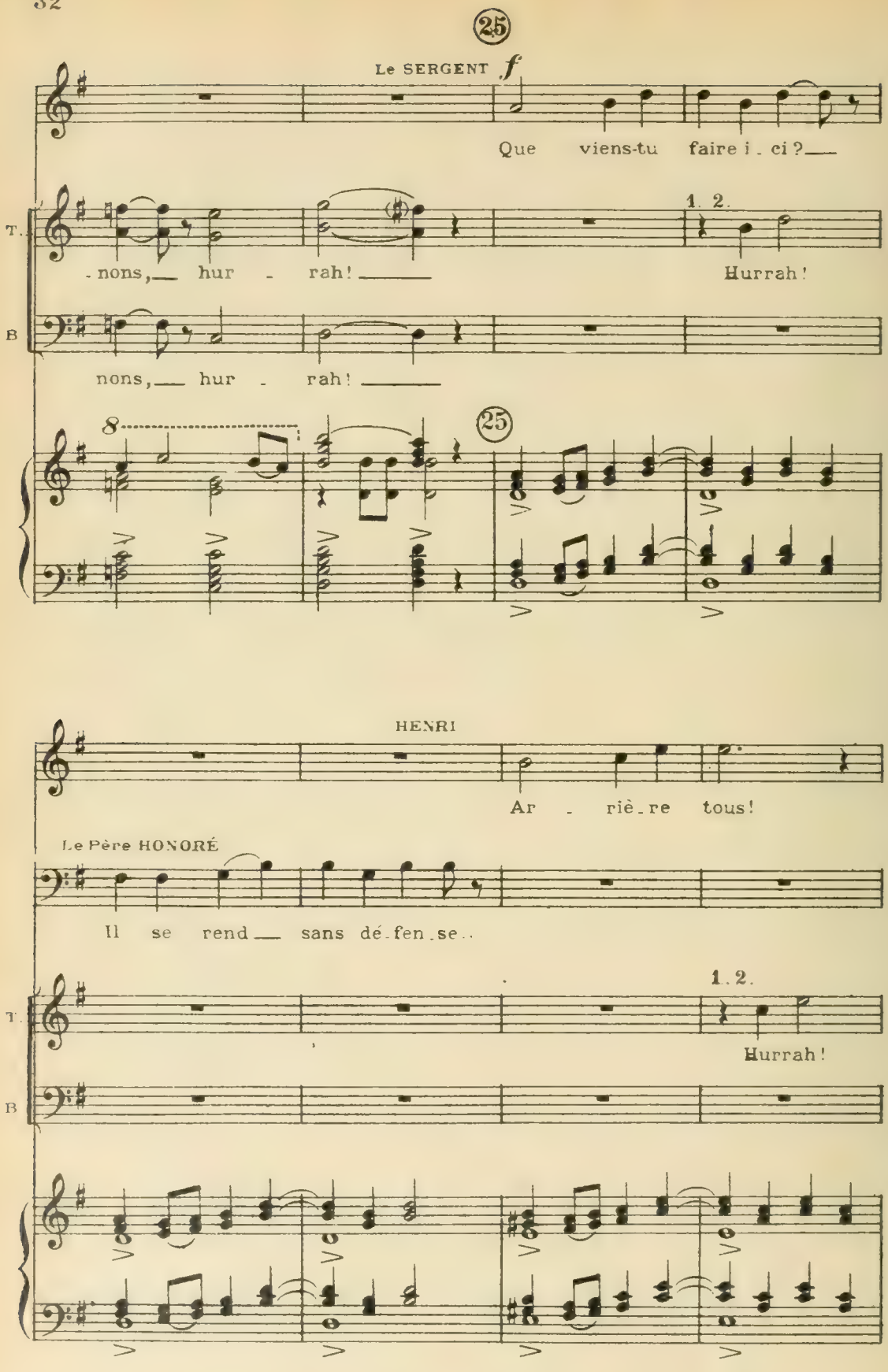


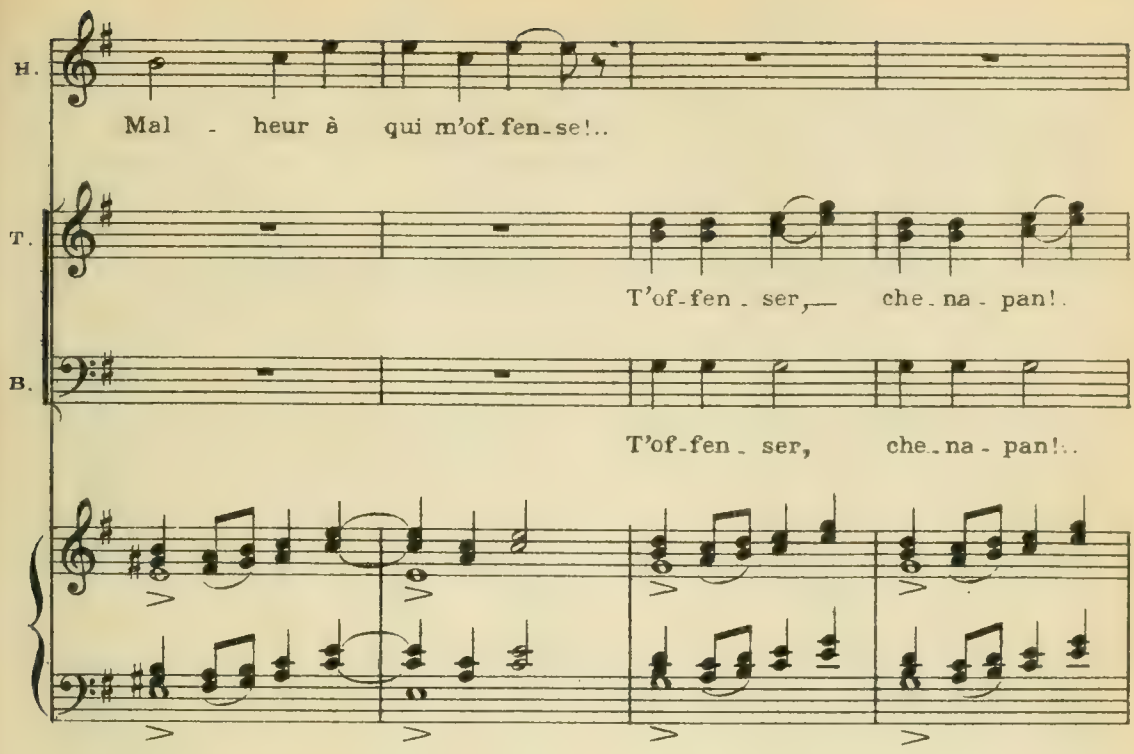


(1) *Si l'importance du décor ne permet pas le développement intégral de la Scène V (scène de l'escalade) passer de* (24) *(exclus) à* (27) *(inclus)*

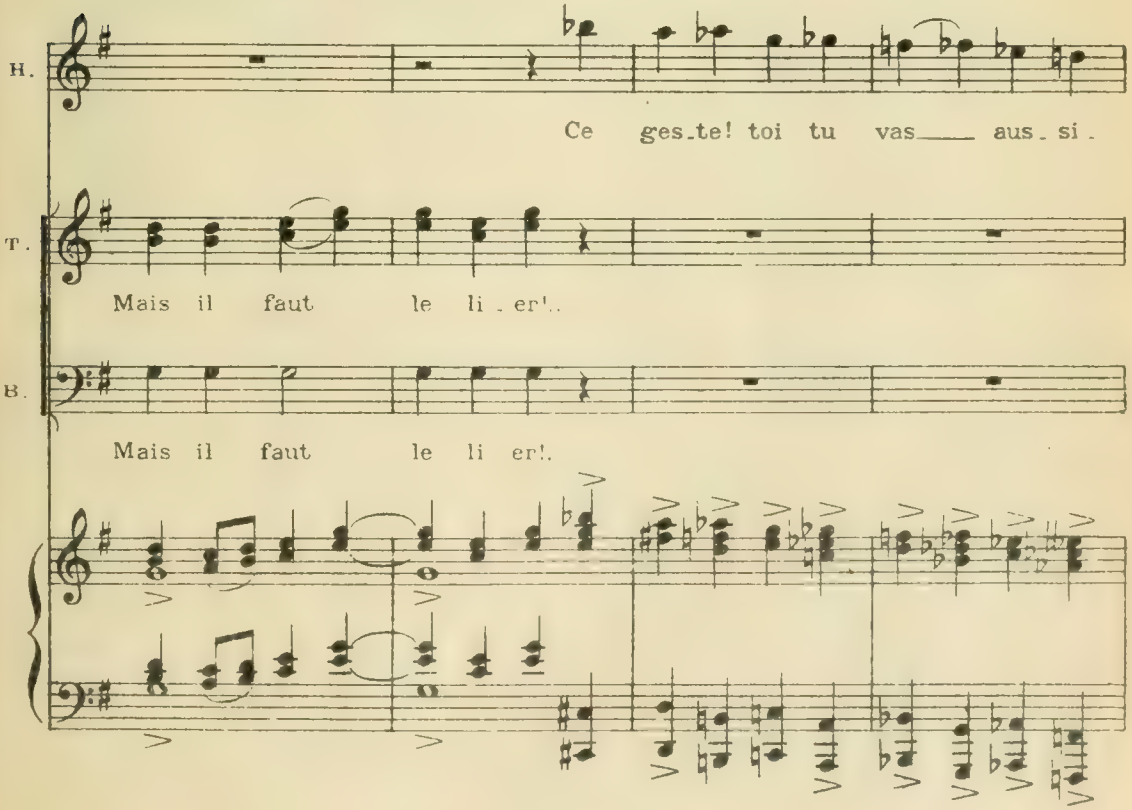

H
bien me croire un trai - tre?
Le Père HONORÉ (apercevant les soldats qui sont maintenant sur le chemin de ronde)
La gar-de!
1. Ac-cou-rez tous
1. 2.
T.
Au pre-
B.
lui!
Au pre
8


Le SOLDAT (arrivant près d'Henri du côté opposé à celui par lequel est entrée la garde)
Je l'au-rai le premier! —
le P.H.
La gar-de!
T.
mier qui l'au - ra!
Nous le te
B.
mier qui l'au - ra!
Nous le te.
8

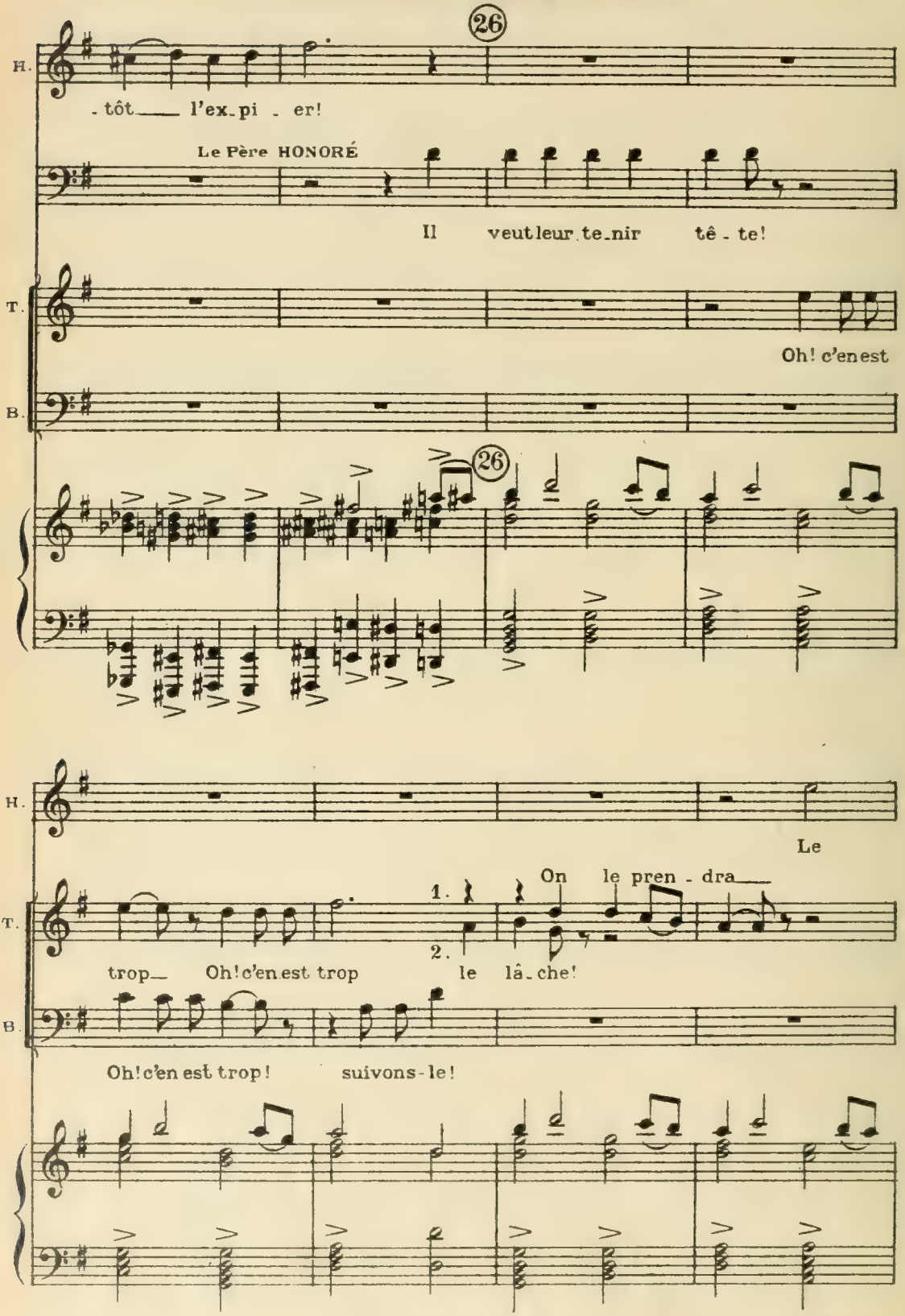

25
Le SERGENT
Que viens-tu faire i_ci?
T.
_nons, hur - rah!
1. 2.
Hurrah!
B
nons, hur - rah!
8
25
HENRI
Ar - riè_re tous!
Le Père HONORÉ
Il se rend sans dé_fen_se..
T.
1. 2.
Hurrah!
B



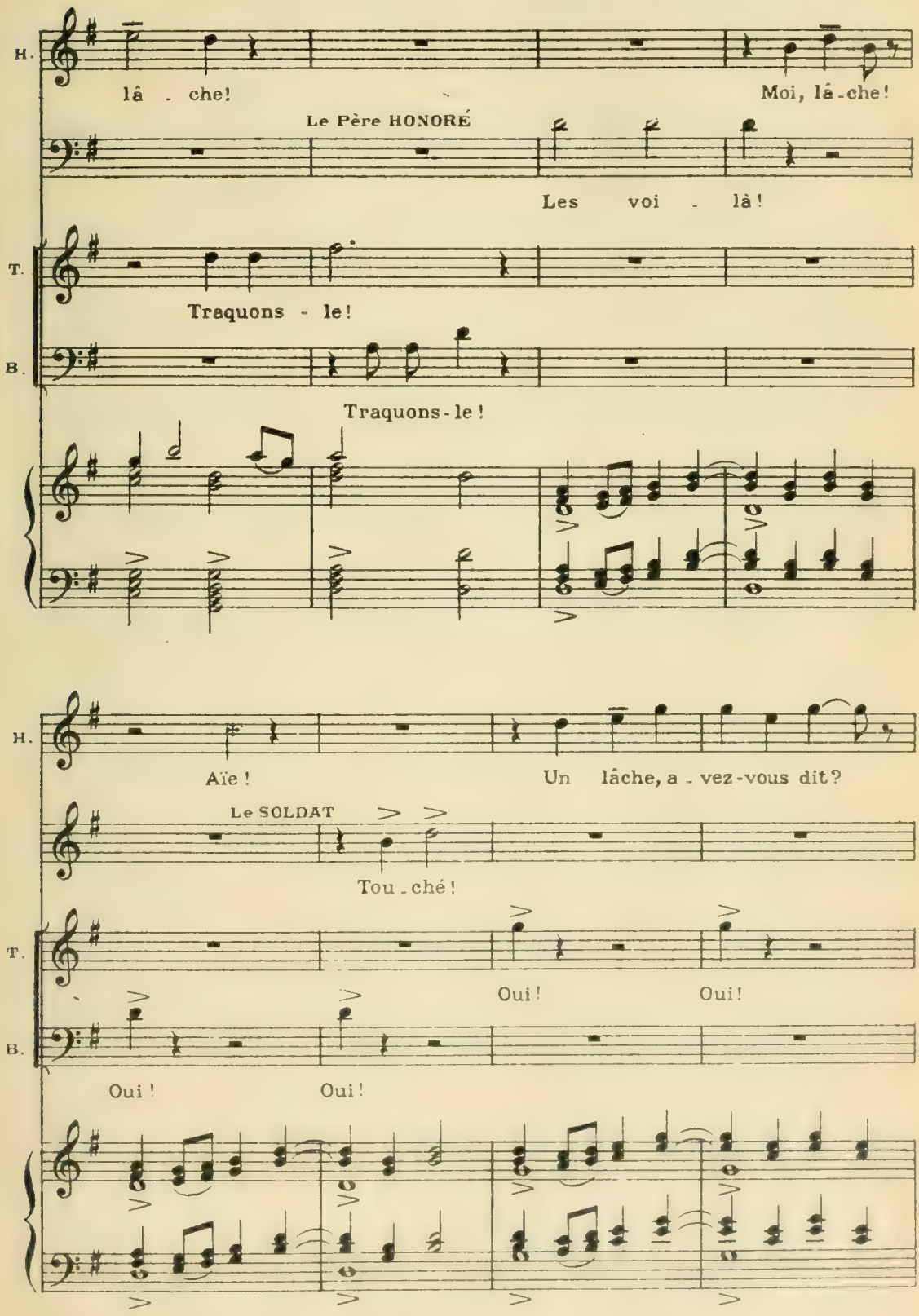
Au soldat de la scène IV, qui déjà l'étreint

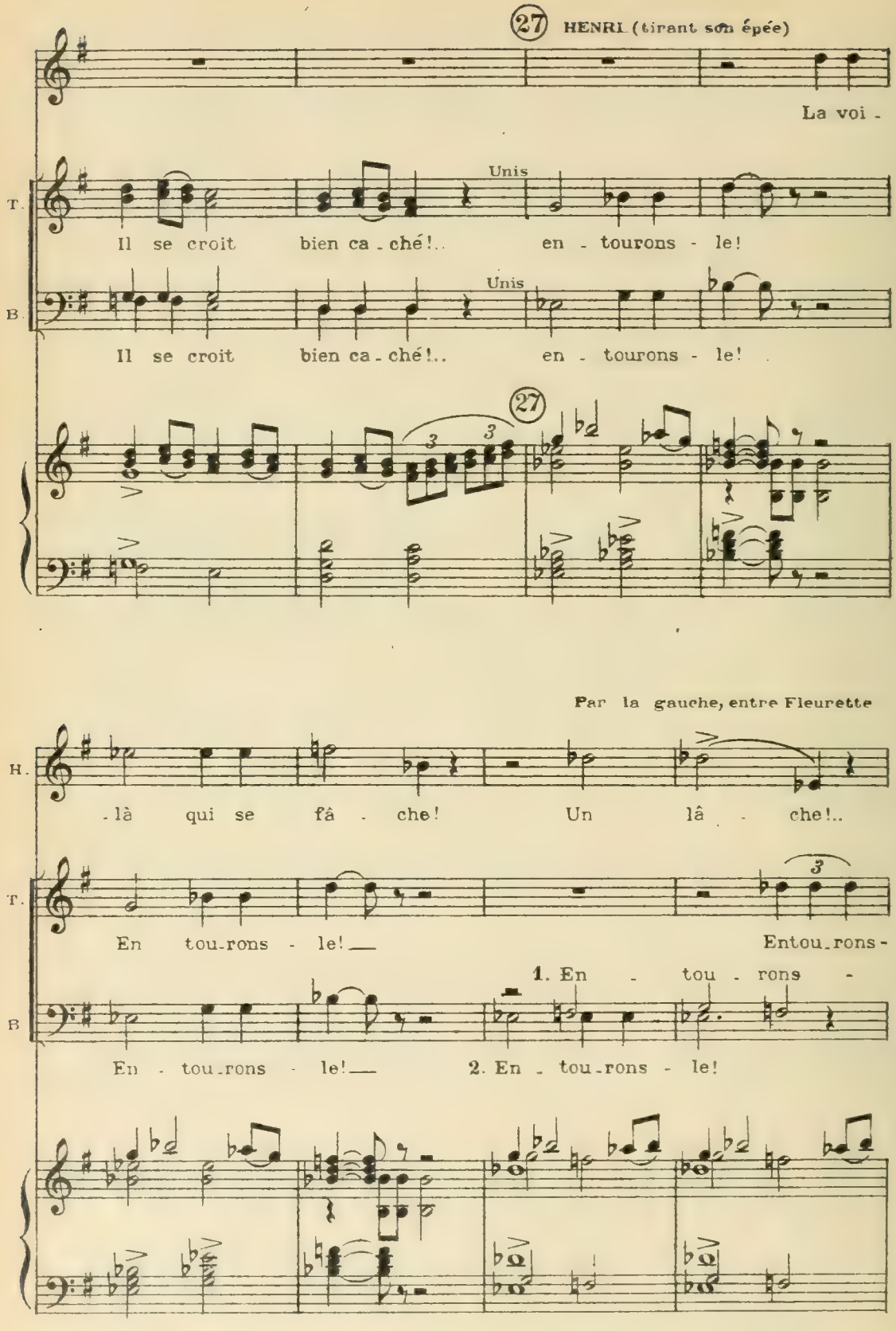


Il l'envoie rouler à terre, ce qui rend libre le chemin vers la scène.
Il se précipite alors en escaladant le corps de son adversaire.
Ce dernier, en se relevant, retarde la poursuite.

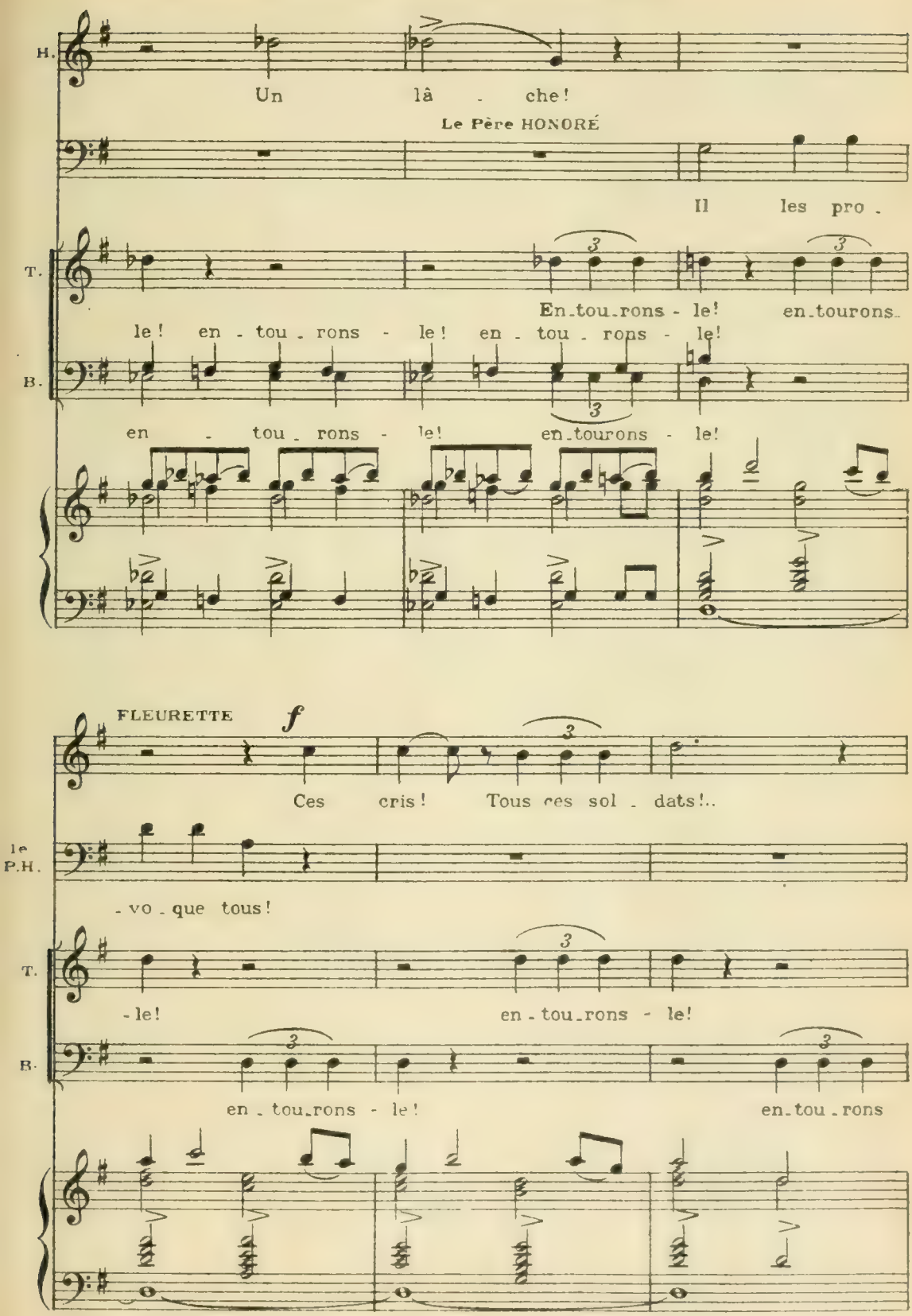


Tandis qu'il vient se poster derrière le bâti du puits un soldat trop zèlé le blesse à la main d'un coup de dague. De la blessure, cependant très légère, le sang a jailli

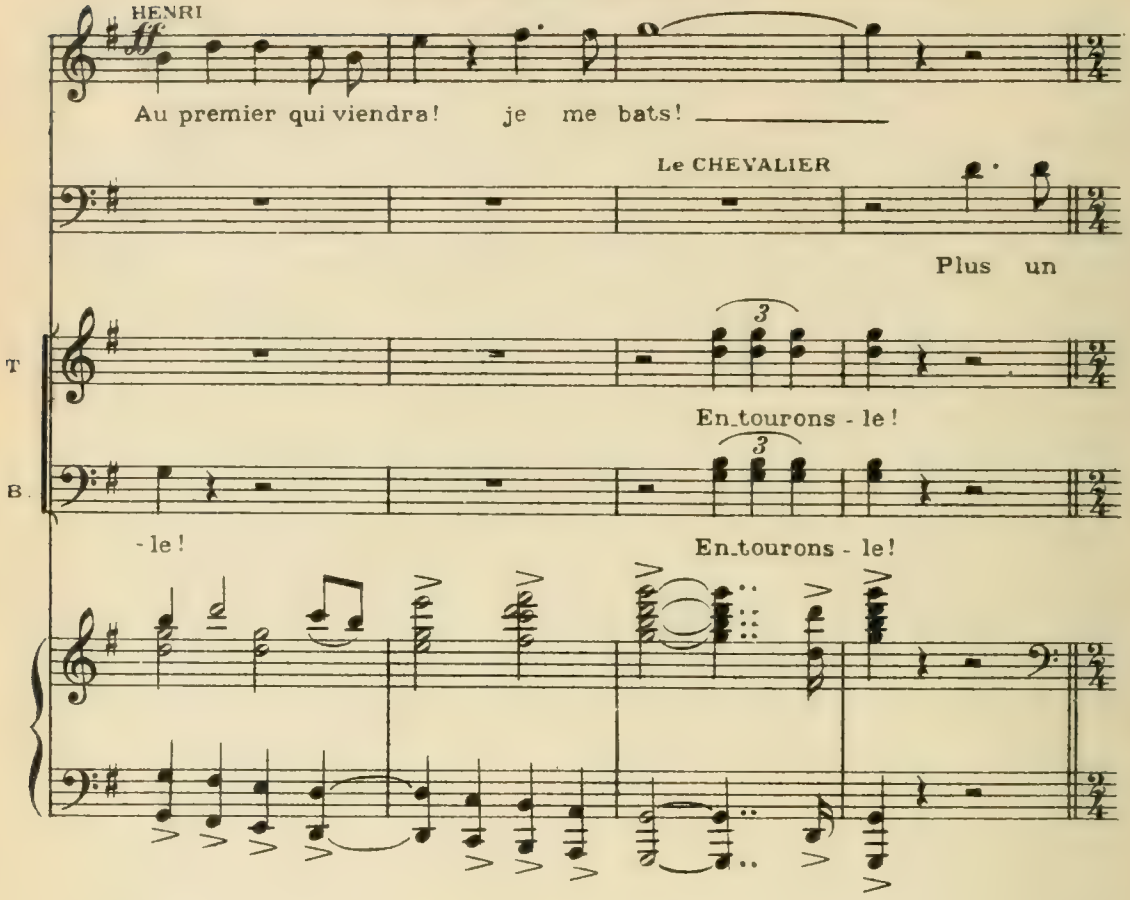



27
HENRI (tirant son épée)
La voi -
T.
Unis
Il se croit bien ca - ché!.. en - tourons - le!
B.
Unis
Il se croit bien ca - ché!.. en - tourons - le!
27
Par la gauche, entre Fleurette
H.
- là qui se fâ - che! Un lâ - che!..
T.
En tou-rons - le!
Entou-rons -
1. En - tou - rons -
B.
En - tou-rons - le!
2. En - tou-rons - le!

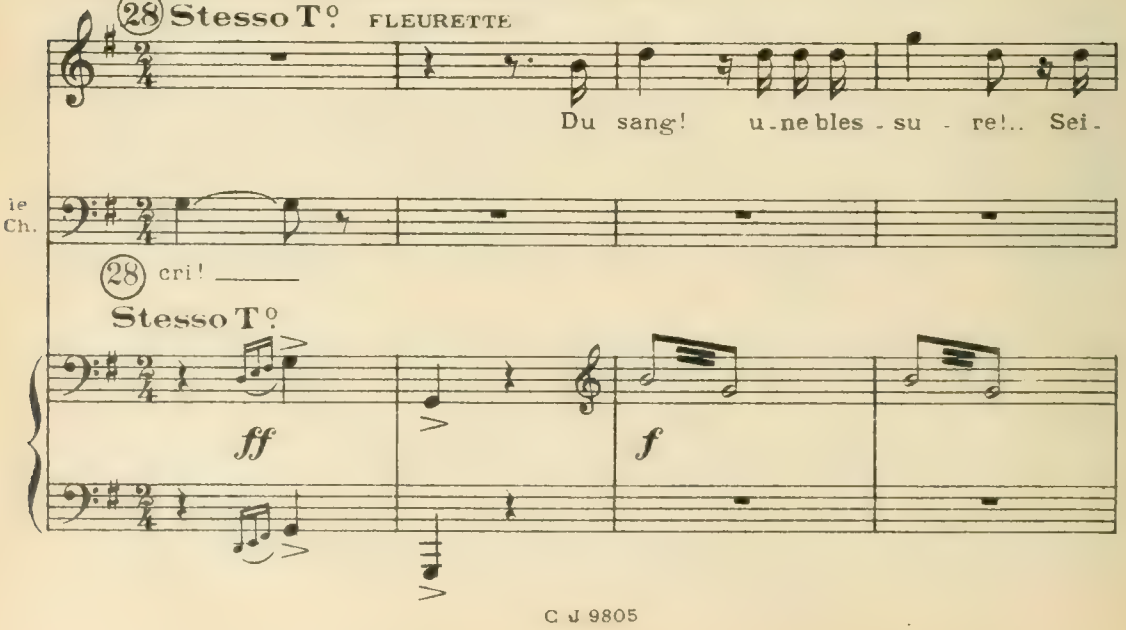
Elle porte sur sa tête une corbeille toute remplie de roses.

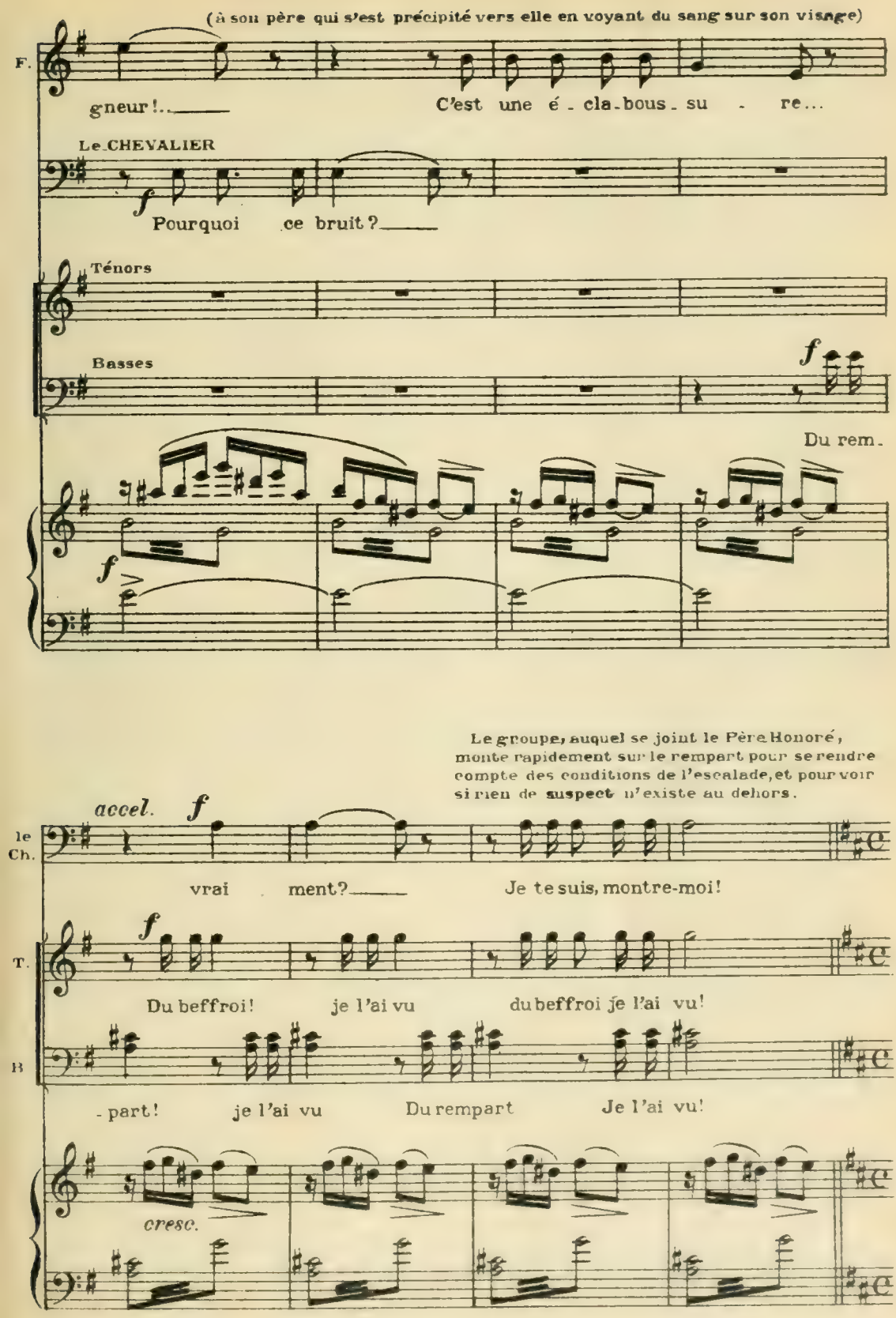


Fleurette, frôlée par les gestes d'Henri a reçu quelques gouttes de sang sur son visage.
Par la droite, précipitamment, entre le Chevalier.



Après avoir porté la main à son visage, Fleurette aperçoit la blessure d'Henri. Alors, effrayée elle laisse tomber sa corbeille et les roses, en se répandant sur le sol, forment aux pieds du Prince un merveilleux tapis.

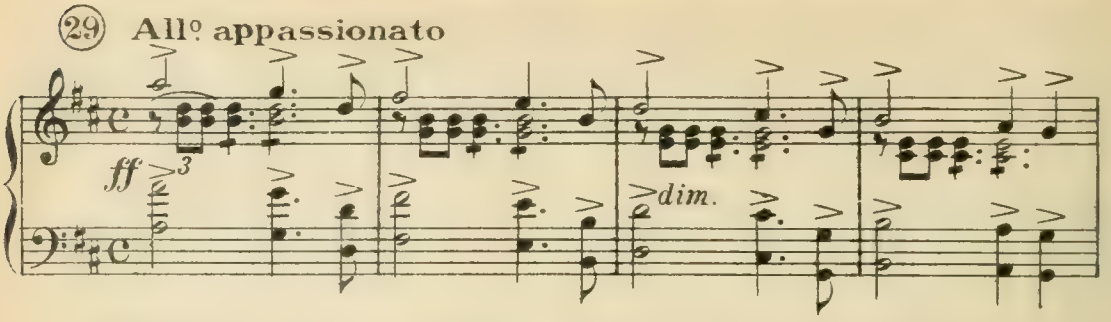




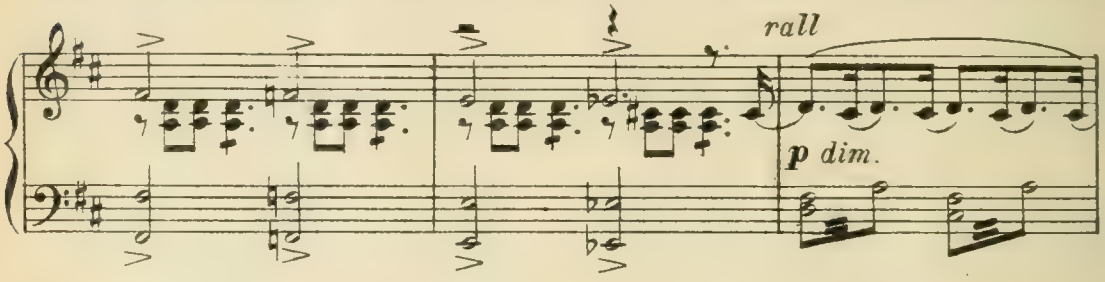
Le groupe, auquel se joint le Père Honoré, monte rapidement sur le rempart pour se rendre compte des conditions de l'escalade, et pour voir si rien de suspect n'existe au dehors.

Cependant, avec une délicatesse recherchée, le Prince Henri a ramassé une rose. D'abord il

(29) All° appassionato



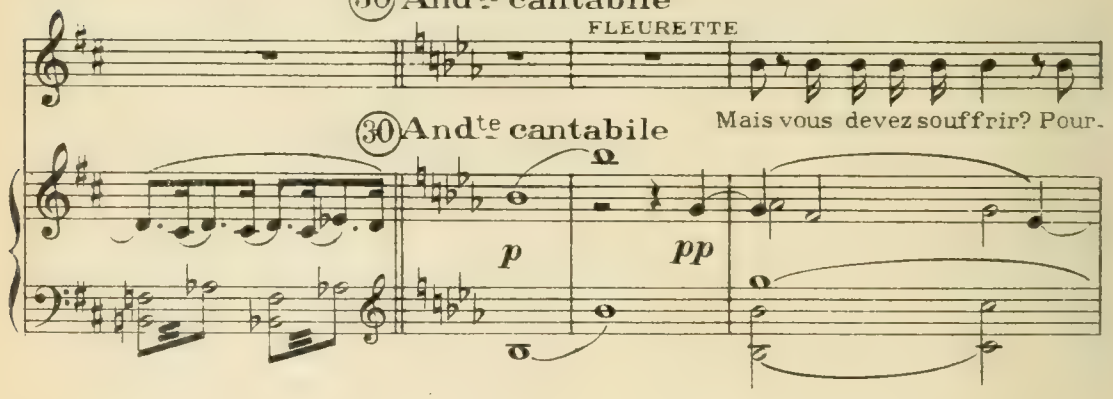
l'embrasse religieusement, puis d'un geste gracieux, expressif et lent, il la présente à Fleurette, tandis que ses yeux s'obstinent à vouloir rencontrer les yeux de la jeune fille ...



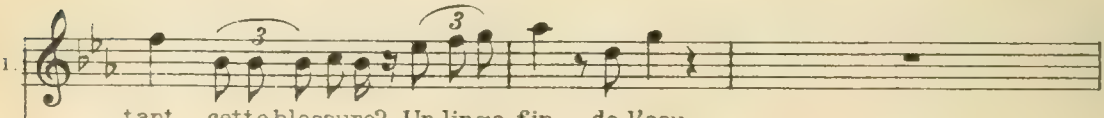
Alors, elle, visiblement gênée sous ce regard plein de tendresse:

(30) And^te cantabile

FLEURETTE

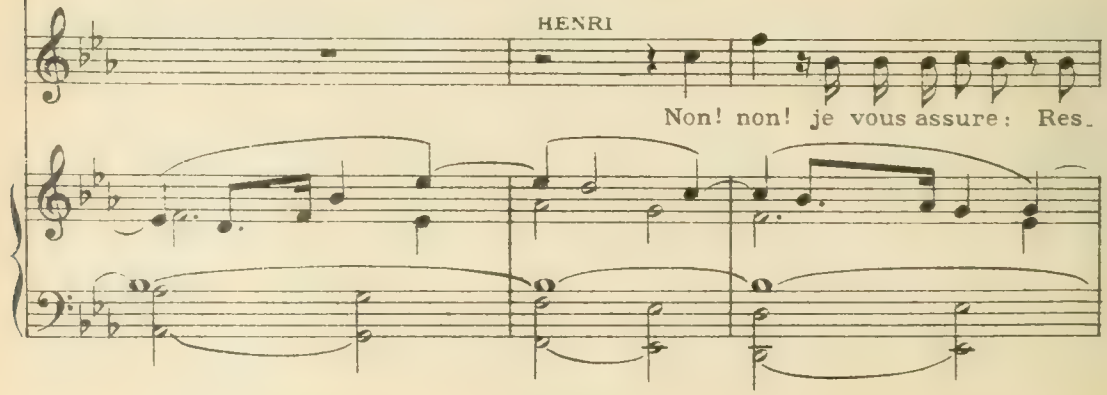


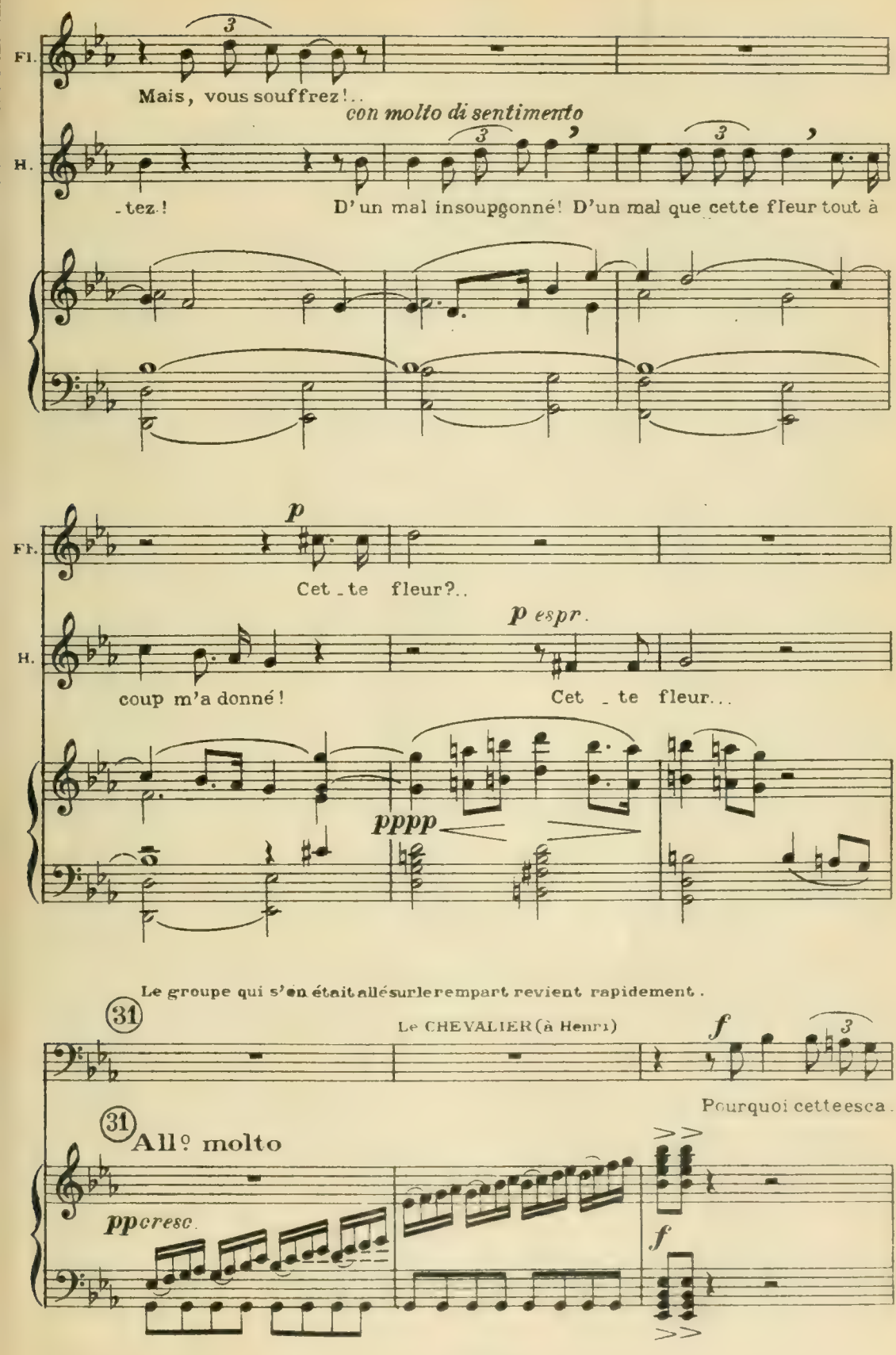
Fl.

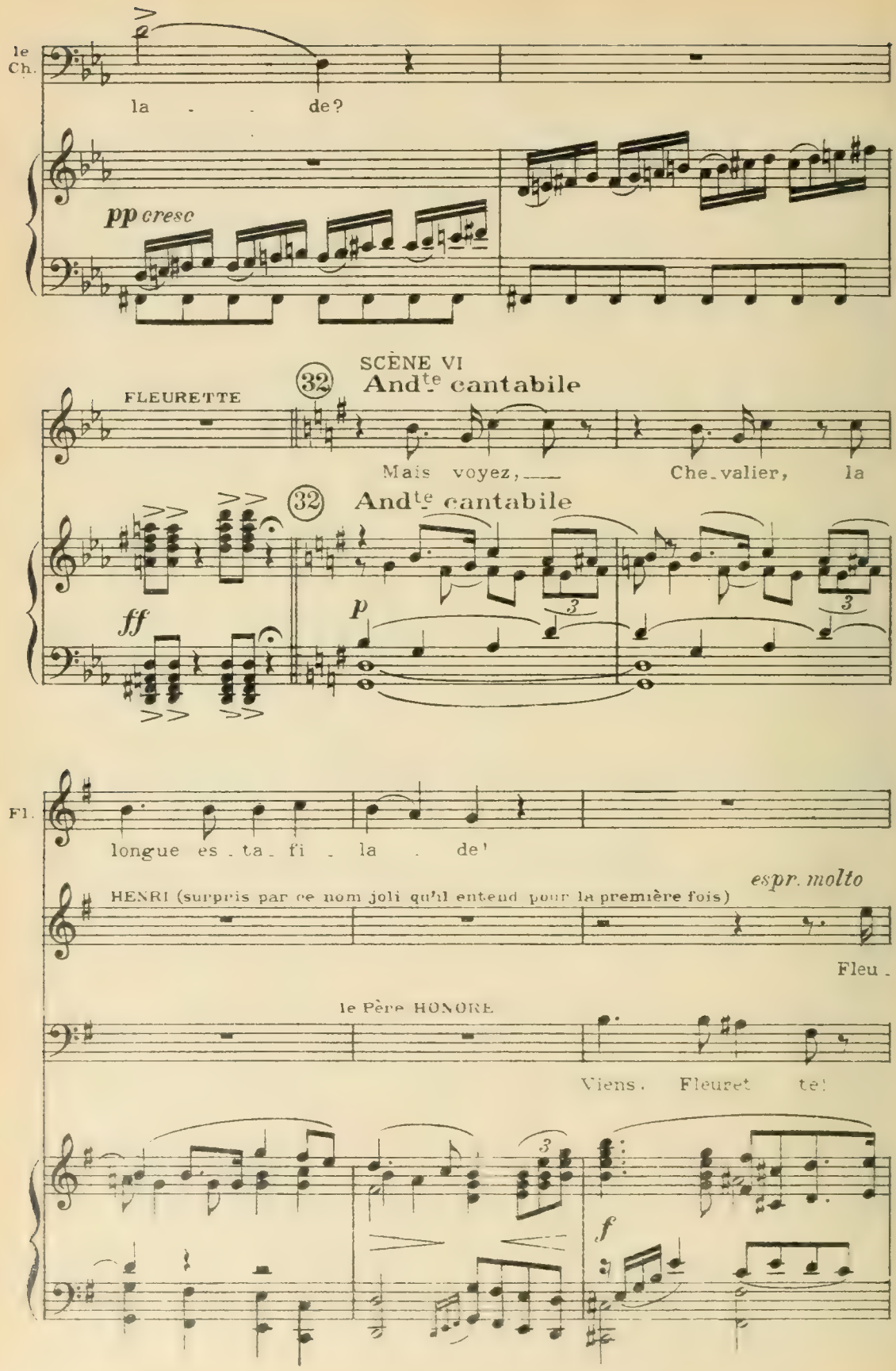


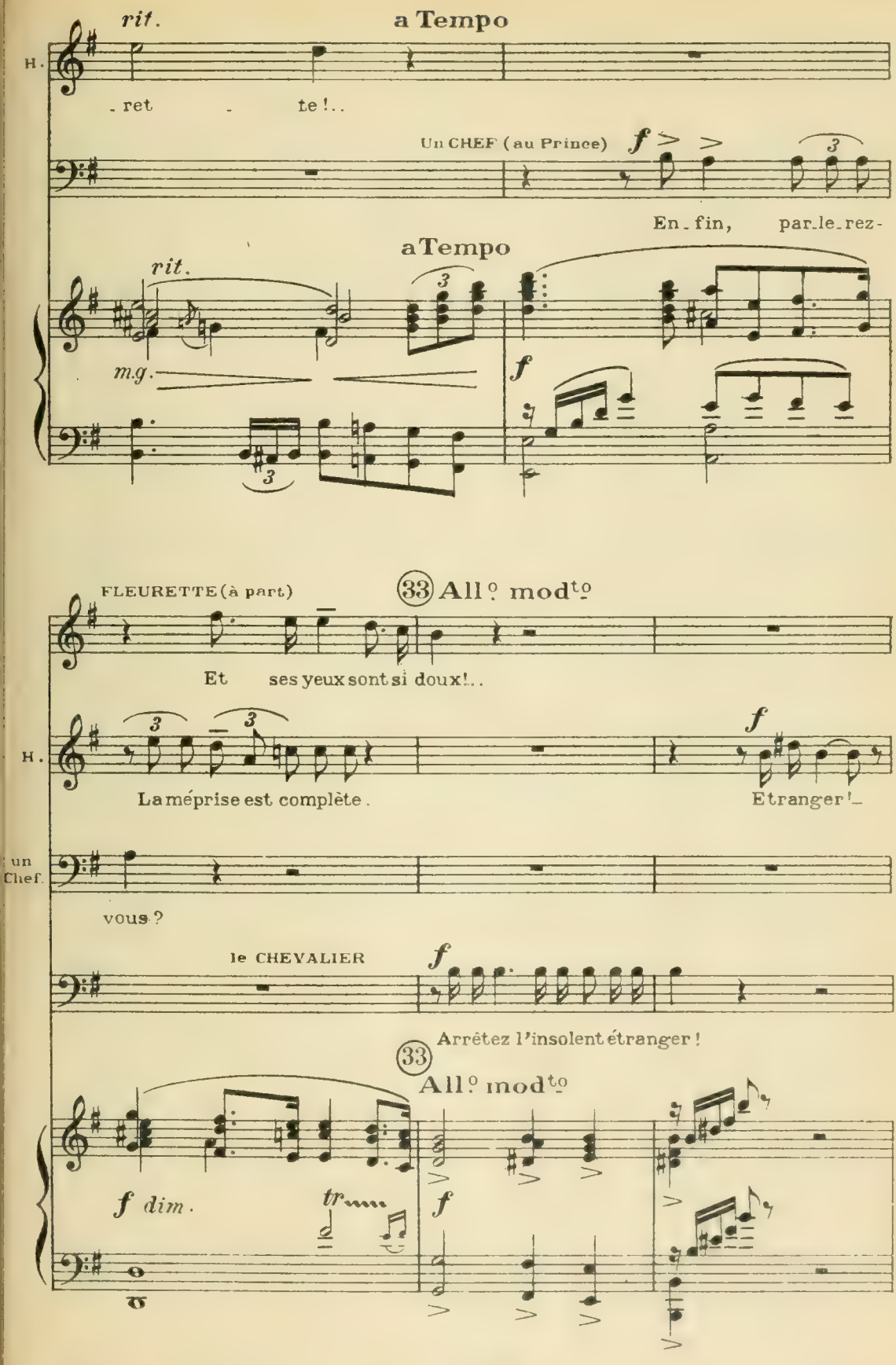
tant... cette blessure?. Un linge fin... de l'eau..

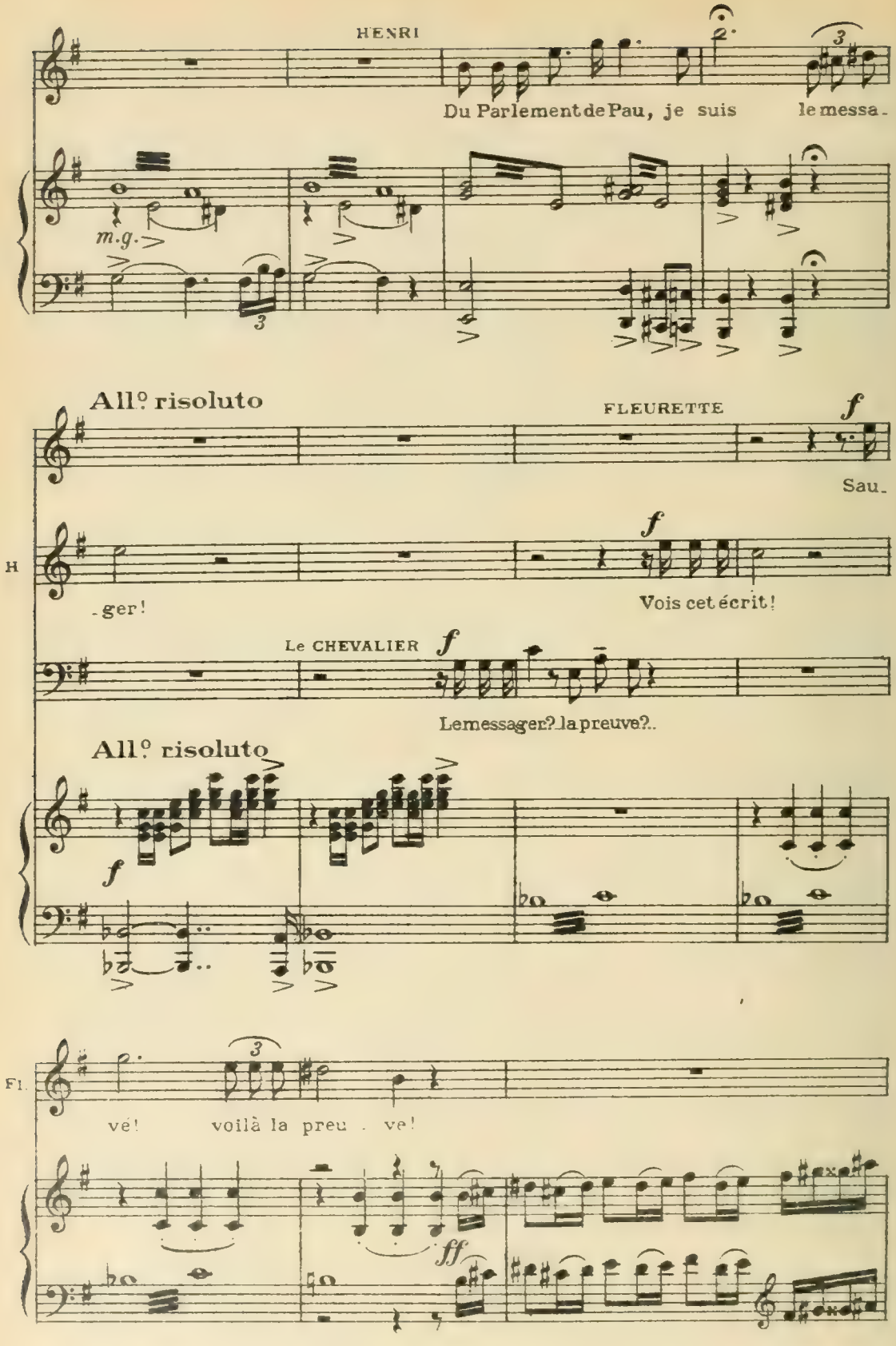
HENRI

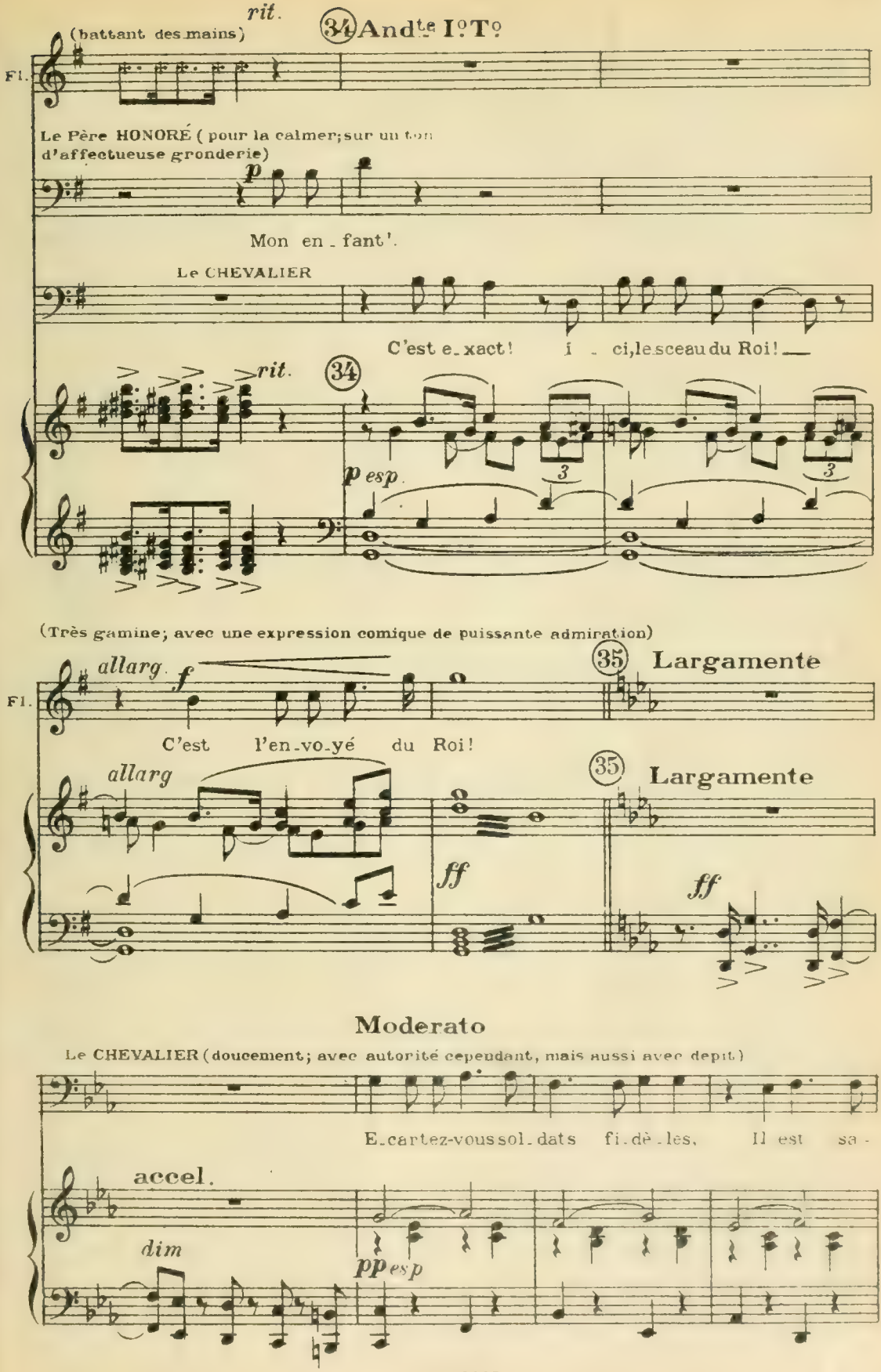


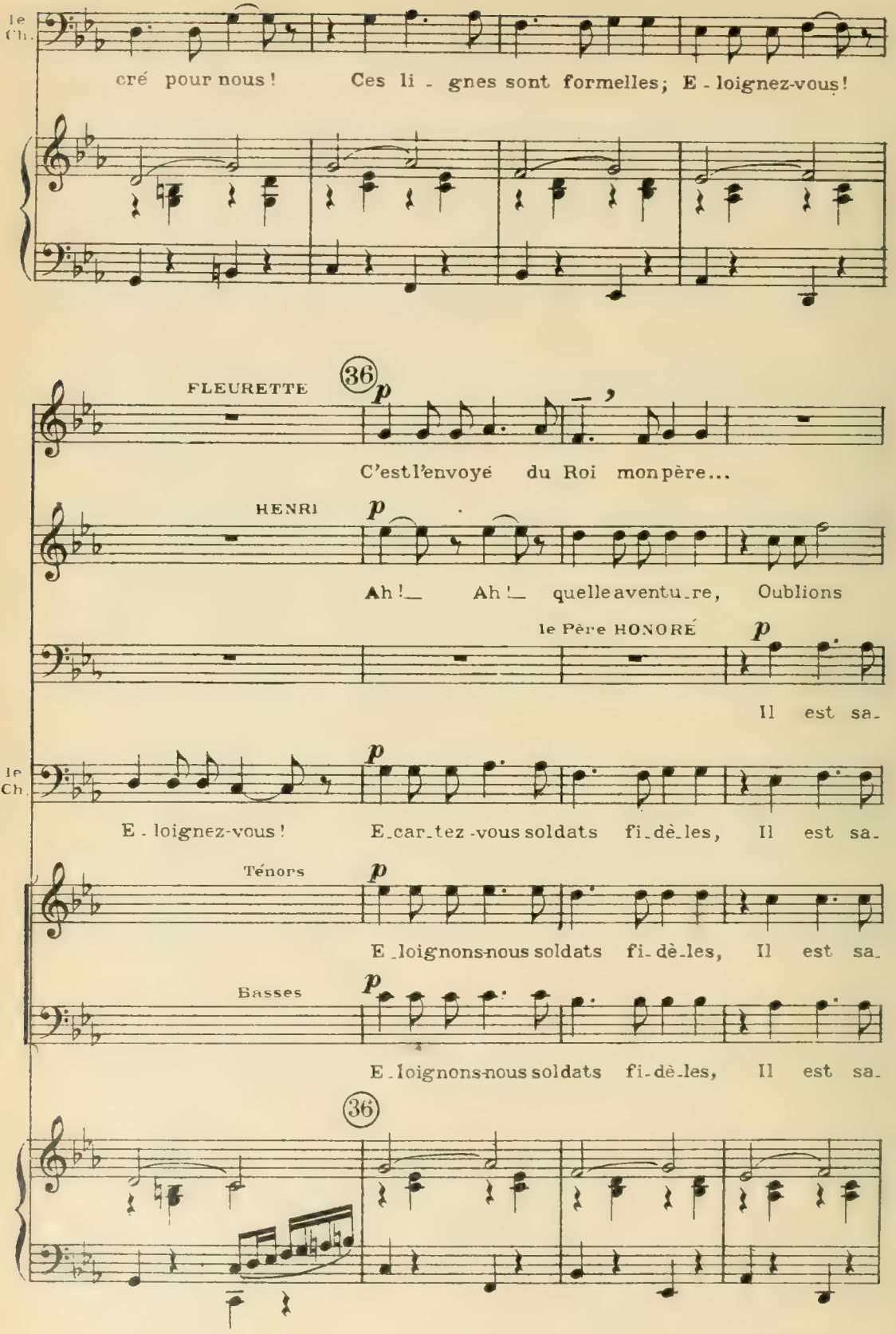

Fl.
Mais, vous souffrez!..
con molto di sentimento
H.
-tez!
D'un mal insoupçonné! D'un mal que cette fleur tout à
Fl.
p
Cet - te fleur?..
H.
p espr.
coup m'a donné!
Cet - te fleur...
pppp
Le groupe qui s'en était allé sur le rempart revient rapidement.
31
Le CHEVALIER (à Henri)
f
Pourquoi cette esca-
31
All° molto
pp cresc.
f

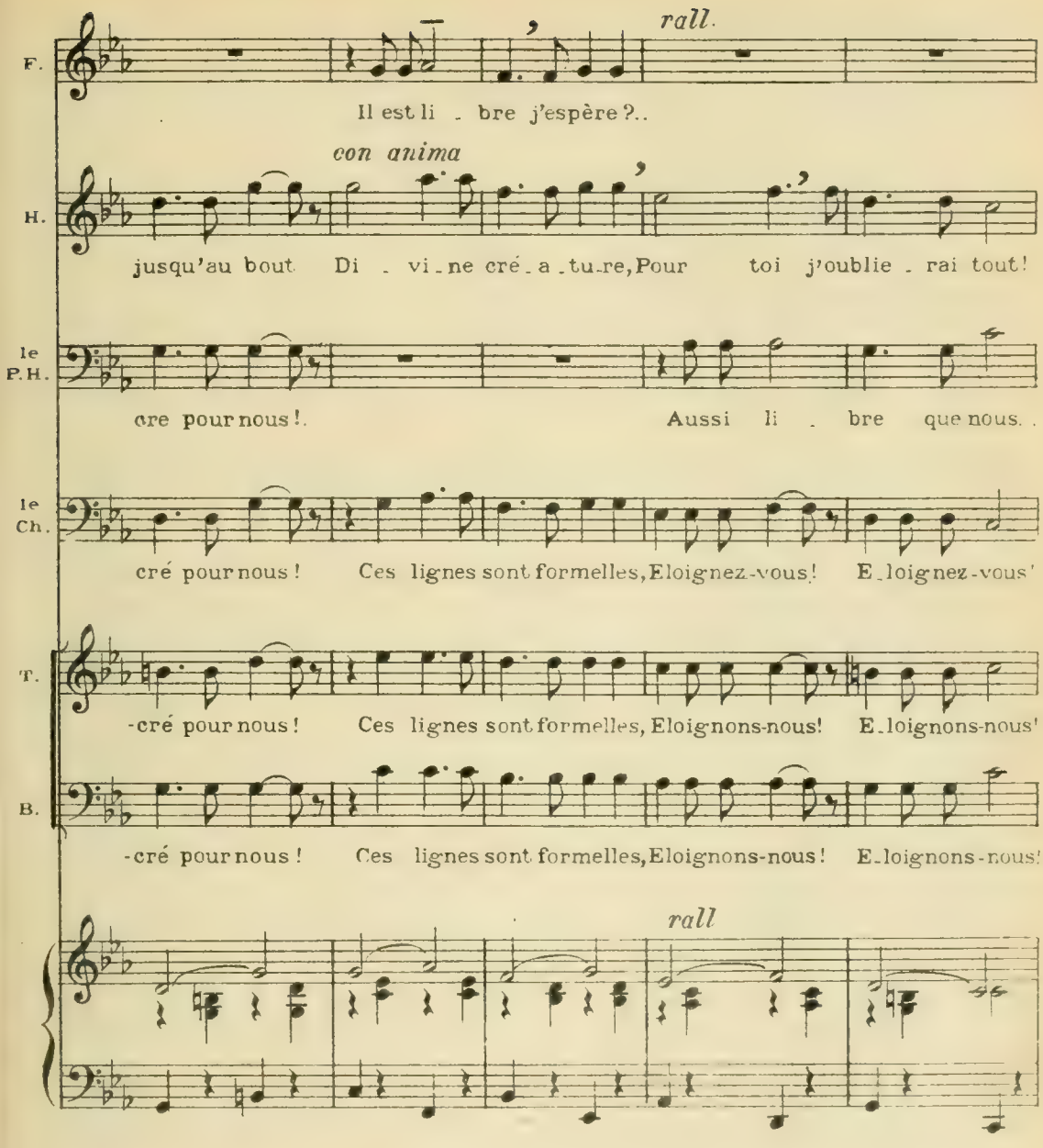

le Ch.
la - - de?
pp cresc
SCÈNE VI
32
And^te cantabile
FLEURETTE
Mais voyez, Che-valier, la
32
And^te cantabile
ff
p
Fl.
longue es-ta-fi-la - de!
HENRI (surpris par ce nom joli qu'il entend pour la première fois)
espr. molto
Fleu-
le Père HONORÉ
Viens, Fleuret te!
f


rit.
a Tempo
H.
- ret - te !..
Un CHEF (au Prince)
En - fin, par - le - rez -
a Tempo
rit.
m.g.
FLEURETTE (à part)
33 All.o mod.to
Et ses yeux sont si doux !..
H.
La méprise est complète.
Et ranger !-
un Chef.
vous ?
le CHEVALIER
Arrêtez l'insolent étranger !
33
All.o mod.to
f dim.
tr

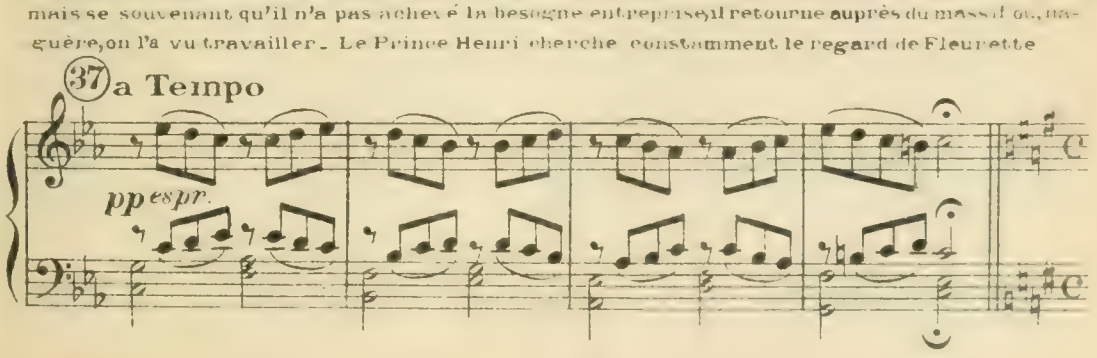

HENRI
Du Parlement de Pau, je suis le messa-
m.g.
All° risoluto
FLEURETTE
Sau-
-ger!
Vois cet écrit!
Le CHEVALIER
Le messager? la preuve?..
All° risoluto
vé! voilà la preu - ve!

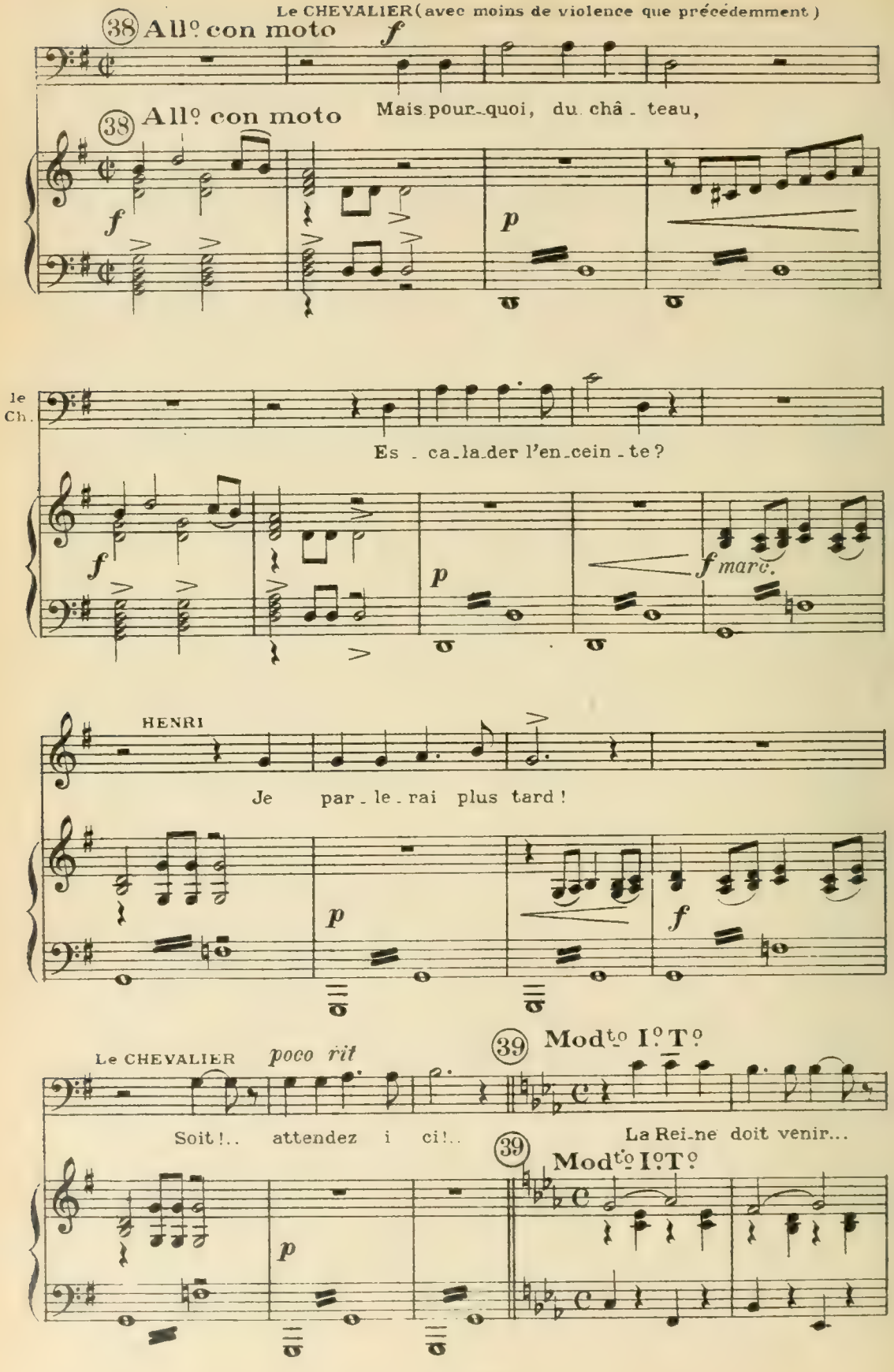

rit.
(battant des mains)
34 And^te I°T°
Fl.
Le Père HONORÉ (pour la calmer; sur un ton d'affectueuse gronderie)
p
Mon en_fant'.
Le CHEVALIER
C'est e_xact! i_ci, le sceau du Roi!
rit.
34
p esp.
(Très gamine; avec une expression comique de puissante admiration)
allarg.
f
35 Largamente
Fl.
C'est l'en_vo_yé du Roi!
allarg
35 Largamente
ff
ff
Moderato
Le CHEVALIER (doucement; avec autorité cependant, mais aussi avec depit)
E_cartez-vous sol_dats fi_dè_les, Il est sa -
accel.
dim
pp esp

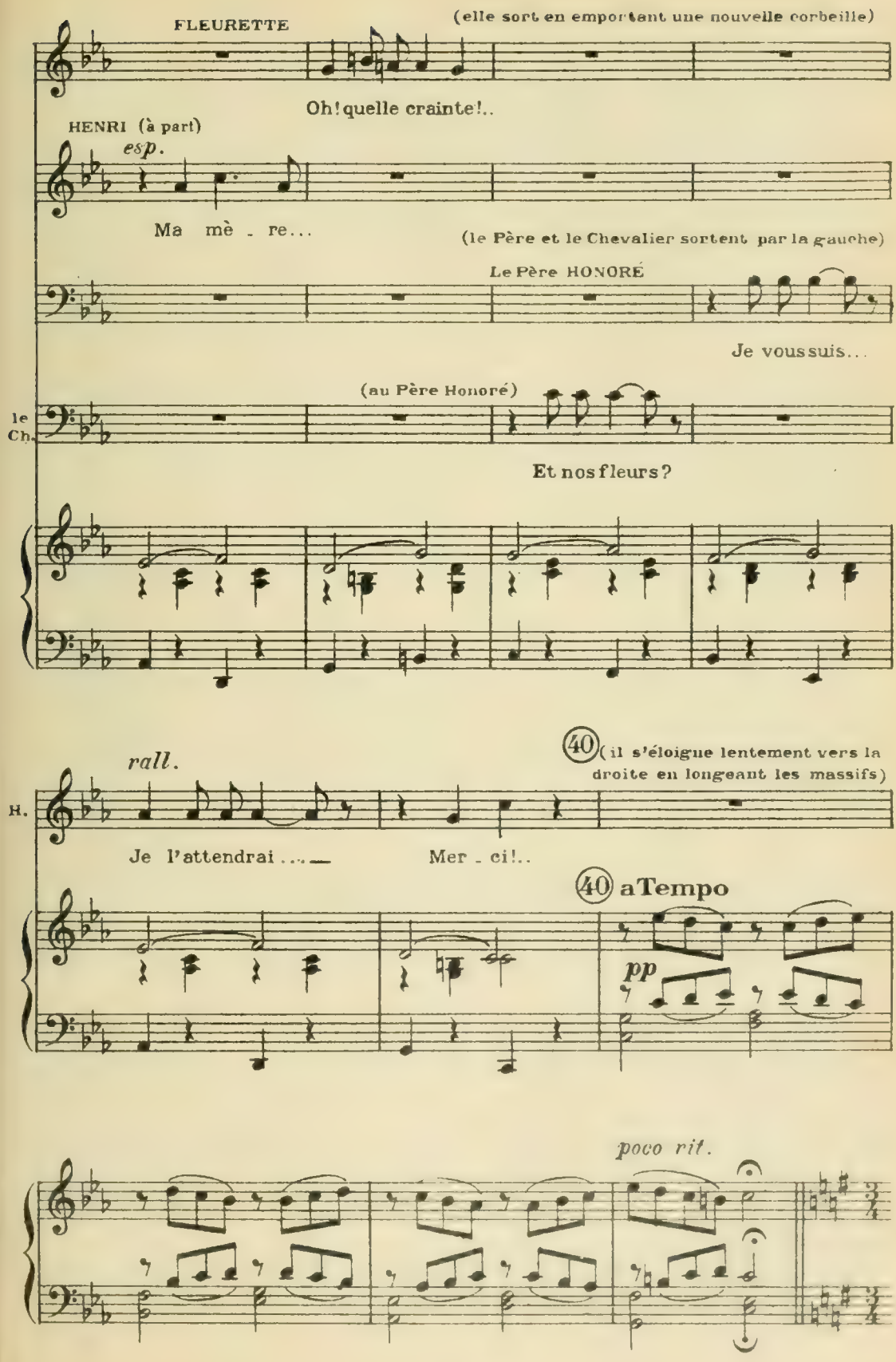

le Ch.
cré pour nous ! Ces li - gnes sont formelles; E - loignez-vous !
FLEURETTE
36
p
C'est l'envoyé du Roi mon père...
HENRI
p
Ah ! Ah ! quelle aventu_re, Oublions
le Père HONORÉ
p
Il est sa_
le Ch.
p
E - loignez-vous ! E_car_tez-vous soldats fi_dè_les, Il est sa_
Ténors
p
E_loignons-nous soldats fi_dè_les, Il est sa_
Basses
p
E_loignons-nous soldats fi_dè_les, Il est sa_
36



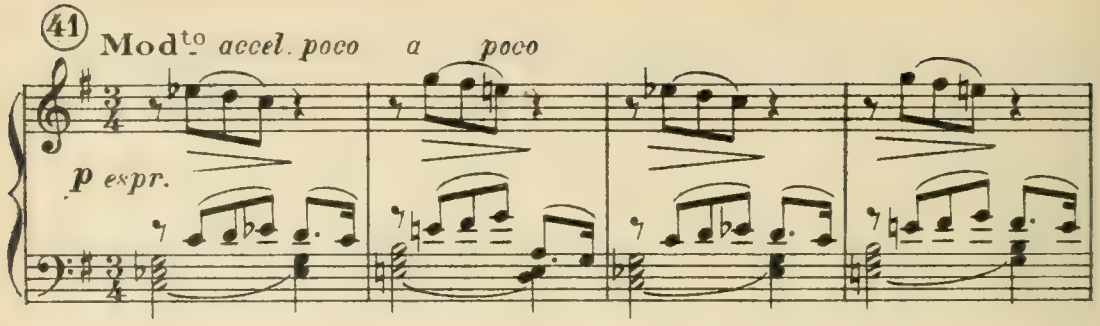
Les soldats se retirent. - Fleurette ramasse rapidement les roses éparses sur le sol; cela ne l'empêche pas, toutefois, d'observer fréquemment le Prince. - Le Père va vers la maisonnette, mais se souvenant qu'il n'a pas achevé la besogne entreprise, il retourne auprès du massif où, naguère, on l'a vu travailler. - Le Prince Henri cherche constamment le regard de Fleurette



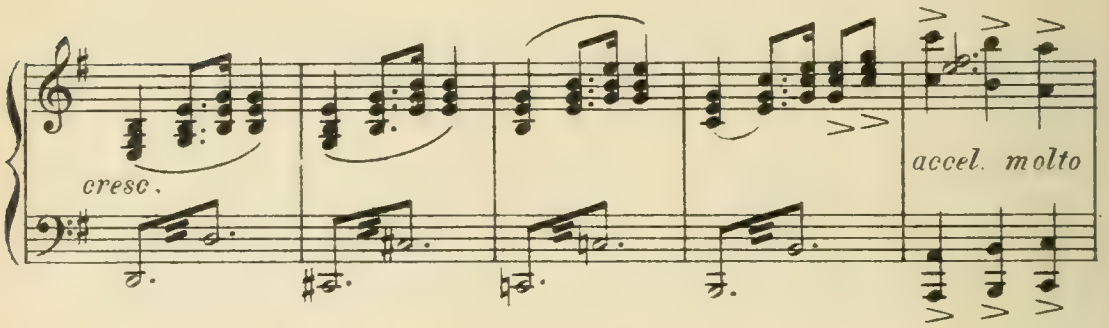

Le CHEVALIER (avec moins de violence que précédemment)
38 All° con moto
f
38 All° con moto
Mais pour_quoi, du châ_teau,
f
p
le Ch.
Es_ca_la_der l'en_cein_te?
f
p
f marc.
HENRI
Je par_le_rai plus tard!
p
f
Le CHEVALIER
poco rit
39 Mod^to I° T°
Soit!.. attendez i ci!..
La Rei_ne doit venir...
39 Mod^to I° T°
p


FLEURETTE
(elle sort en emportant une nouvelle corbeille)
Oh! quelle crainte!..
HENRI (à part)
esp.
Ma mè - re...
(le Père et le Chevalier sortent par la gauche)
Le Père HONORÉ
Je vous suis...
(au Père Honoré)
le Ch.
Et nos fleurs?
rall.
40 (il s'éloigne lentement vers la droite en longeant les massifs)
H.
Je l'attendrai ...
Mer - ci!..
40 a Tempo
pp
poco rit.

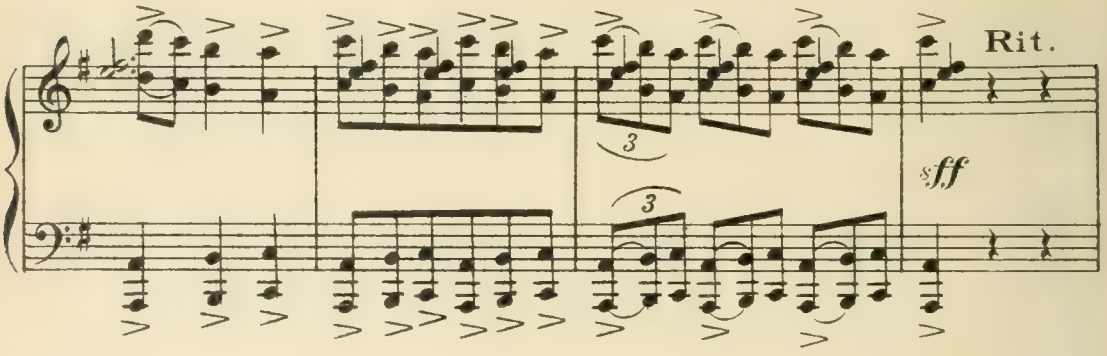
Un instant la scène reste vide



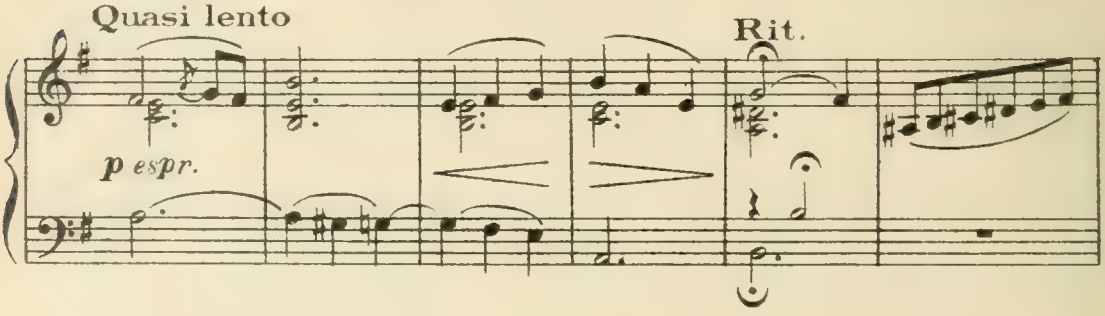
Le Prince Henri revient



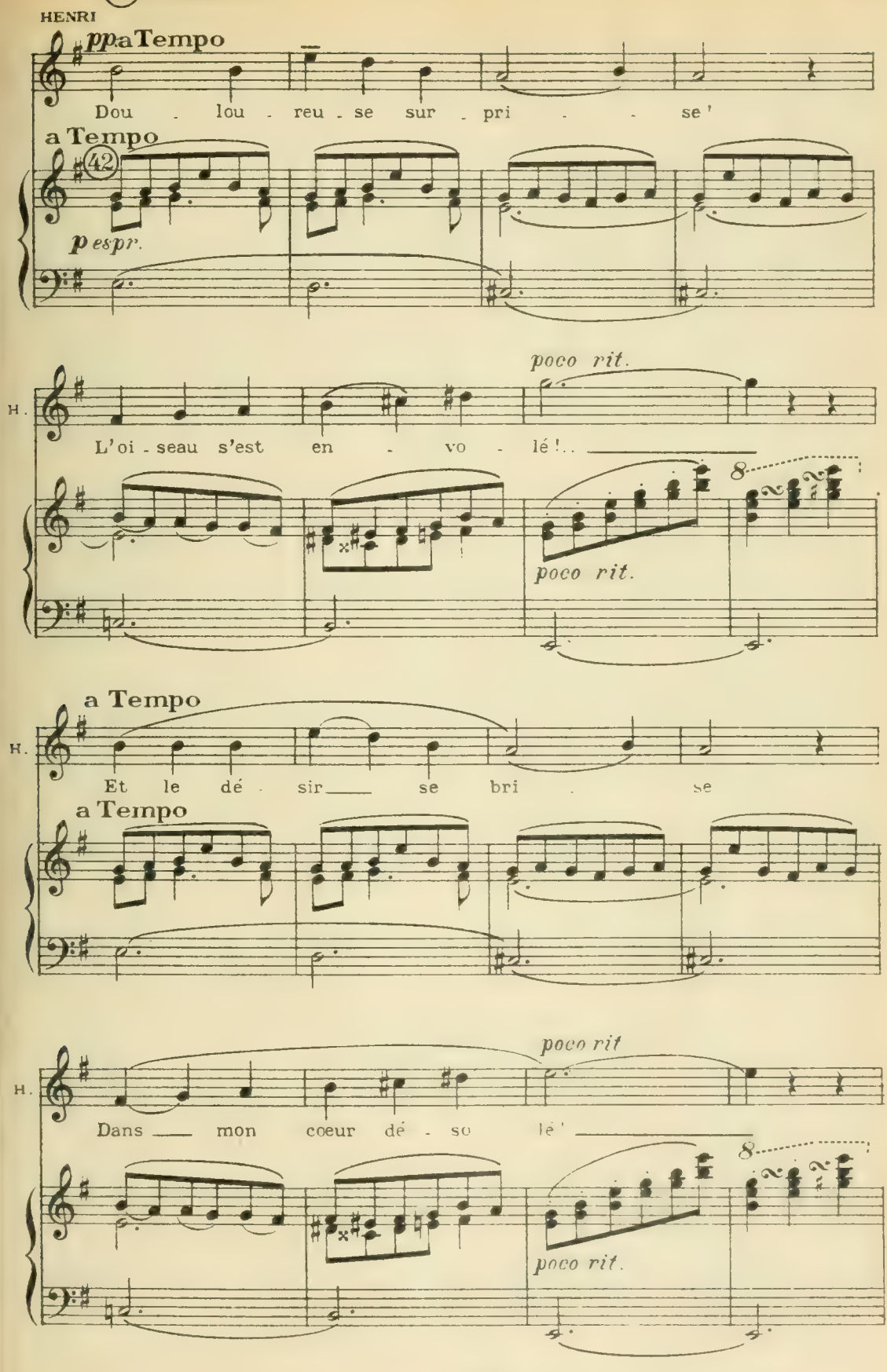
sur la scène. Il tient à la main la rose qu'il a ramassée au cours de la scène précédente.



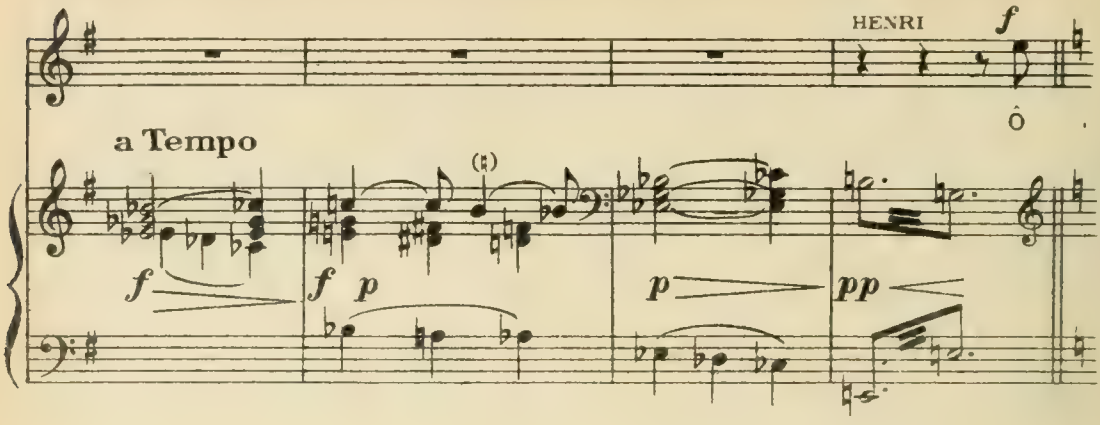
Visiblement, il s'attendait à rencontrer Fleurette



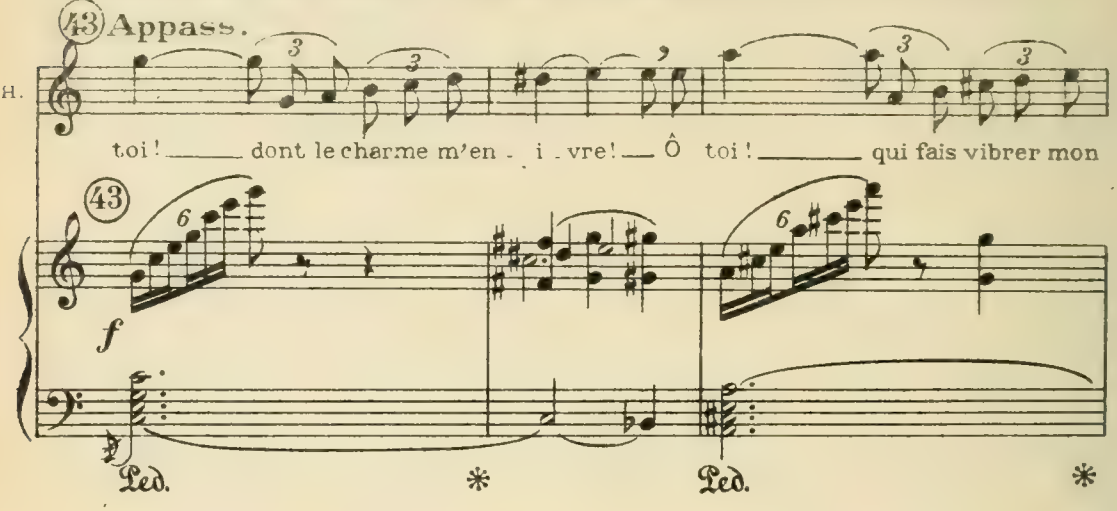
42 SCÈNE VII


HENRI
pp a Tempo
Dou - lou - reu - se sur - pri - - se'
a Tempo
42
p espr.
poco rit.
H.
L'oi - seau s'est en - vo - lé!..
poco rit.
a Tempo
H.
Et le dé - sir se bri - se
a Tempo
poco rit
H.
Dans mon cœur dé - so lé'
poco rit.

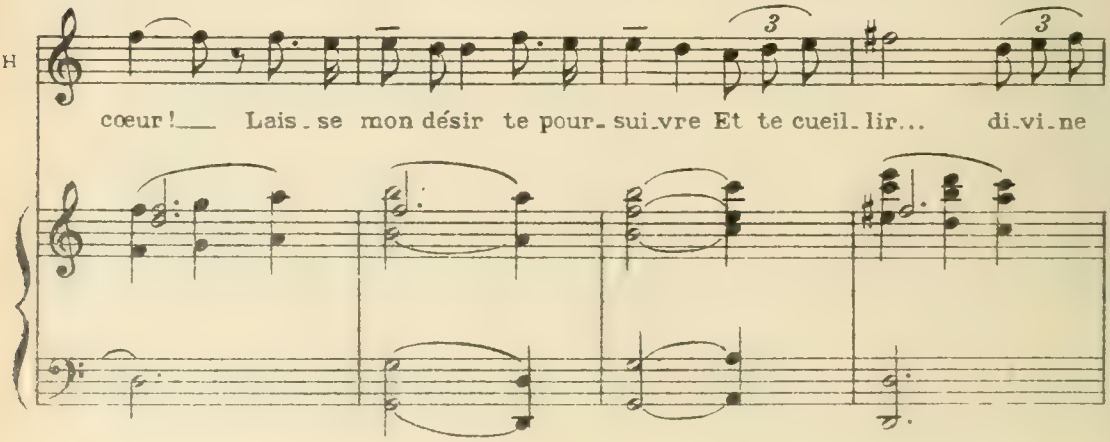
Par la gauche, entre Fleurette. En voyant le Prince Henri elle a un mouvement de délicieuse mais discrète satisfaction et l'on perçoit nettement que la gracieuse attitude du Prince, au

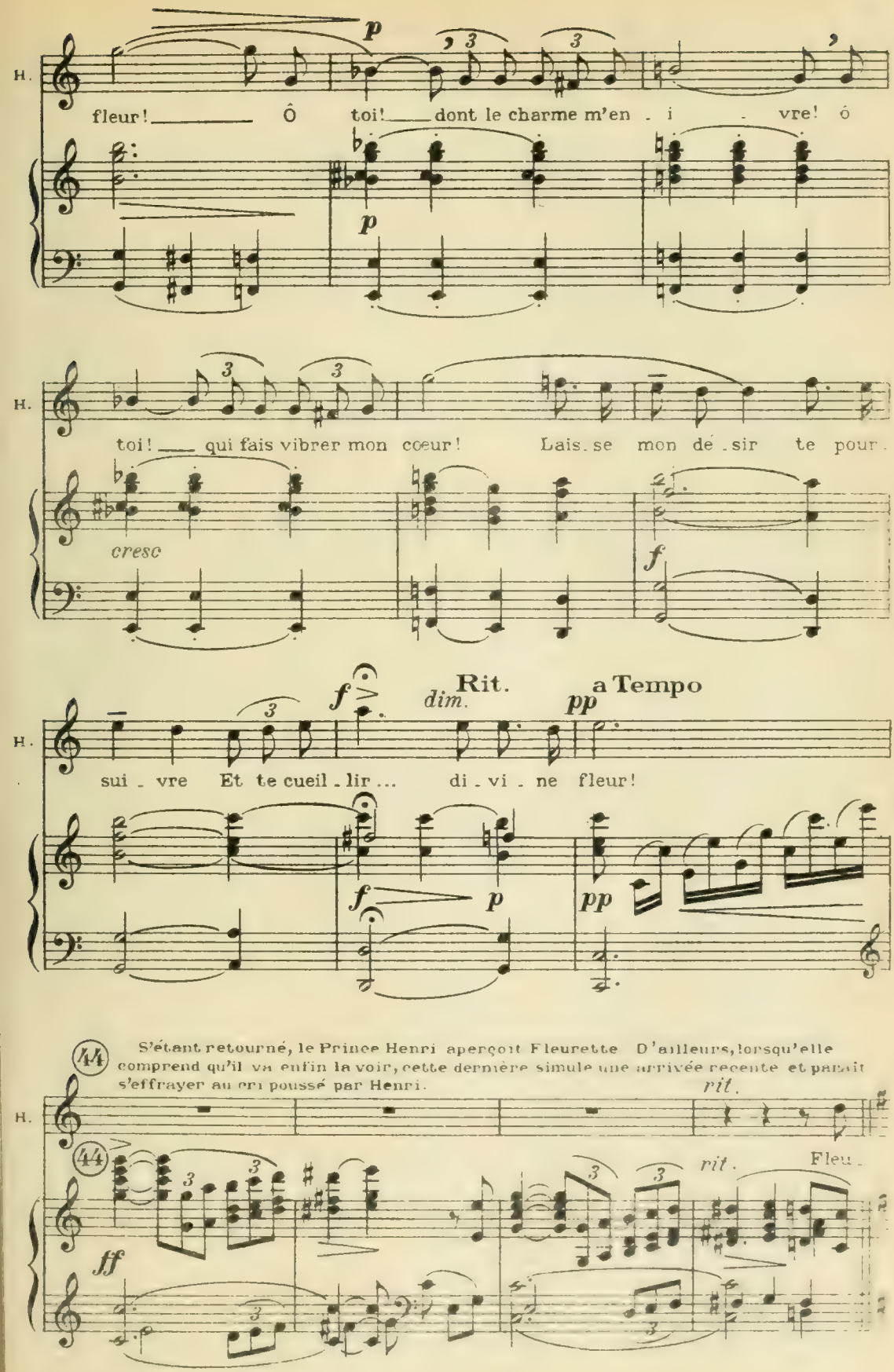


cours de la scène précédente, a profondément impressionné sa jeune imagination. Elle pose doucement sa corbeille et, profitant de n'être point aperçue, elle s'oublie à

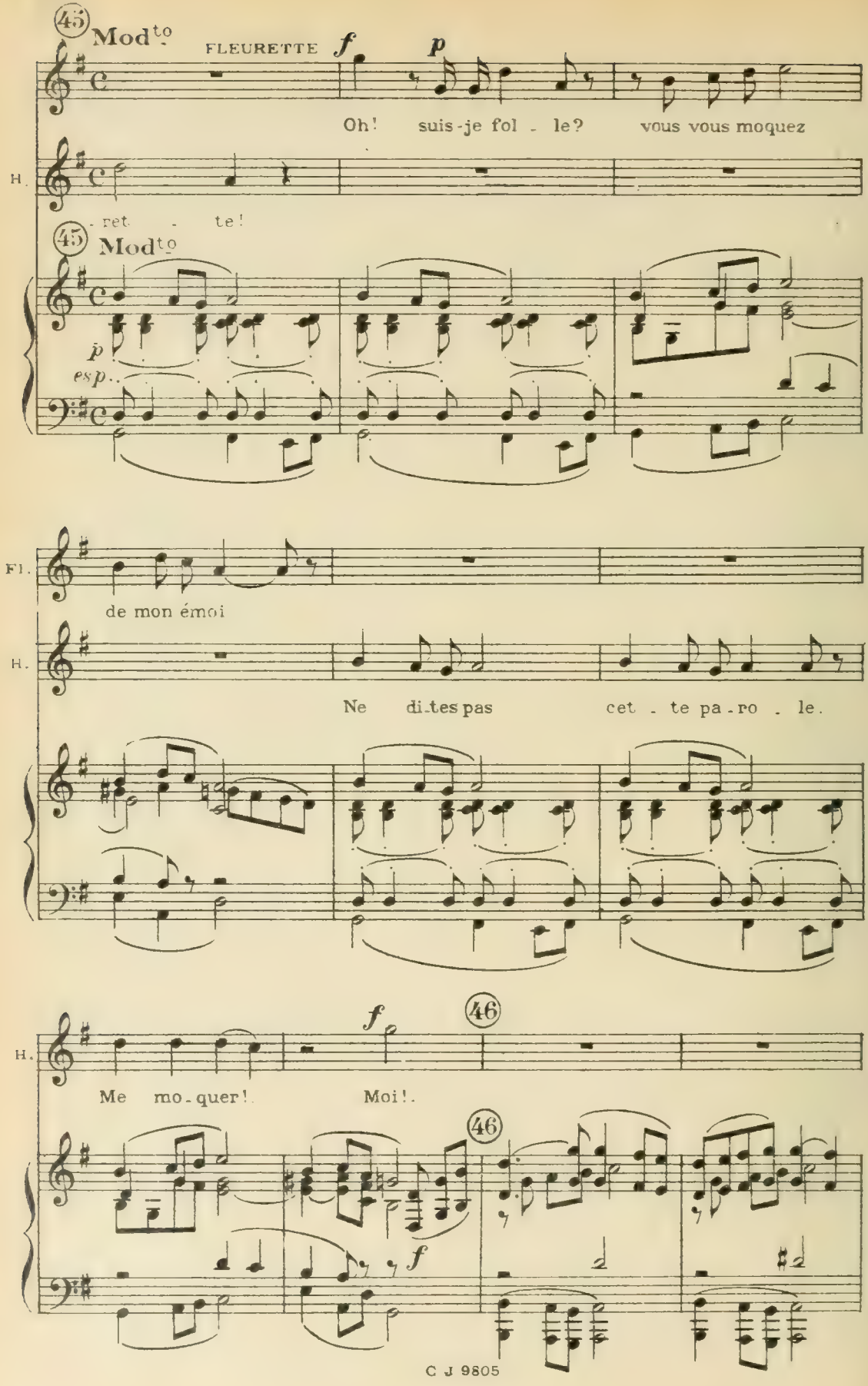


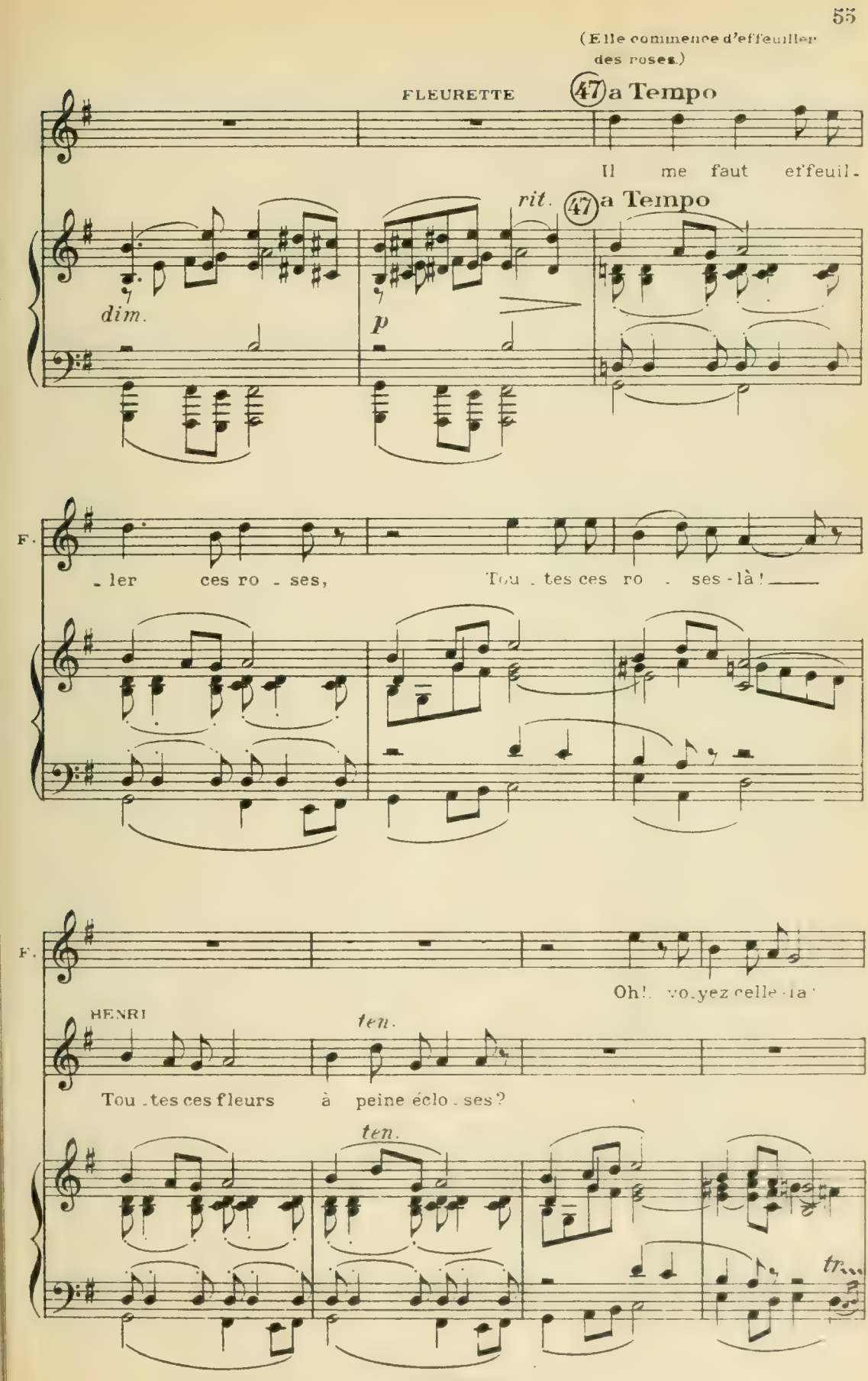
écouter la chanson du Prince tandis qu'elle observe ce dernier avec un intérêt croissant.

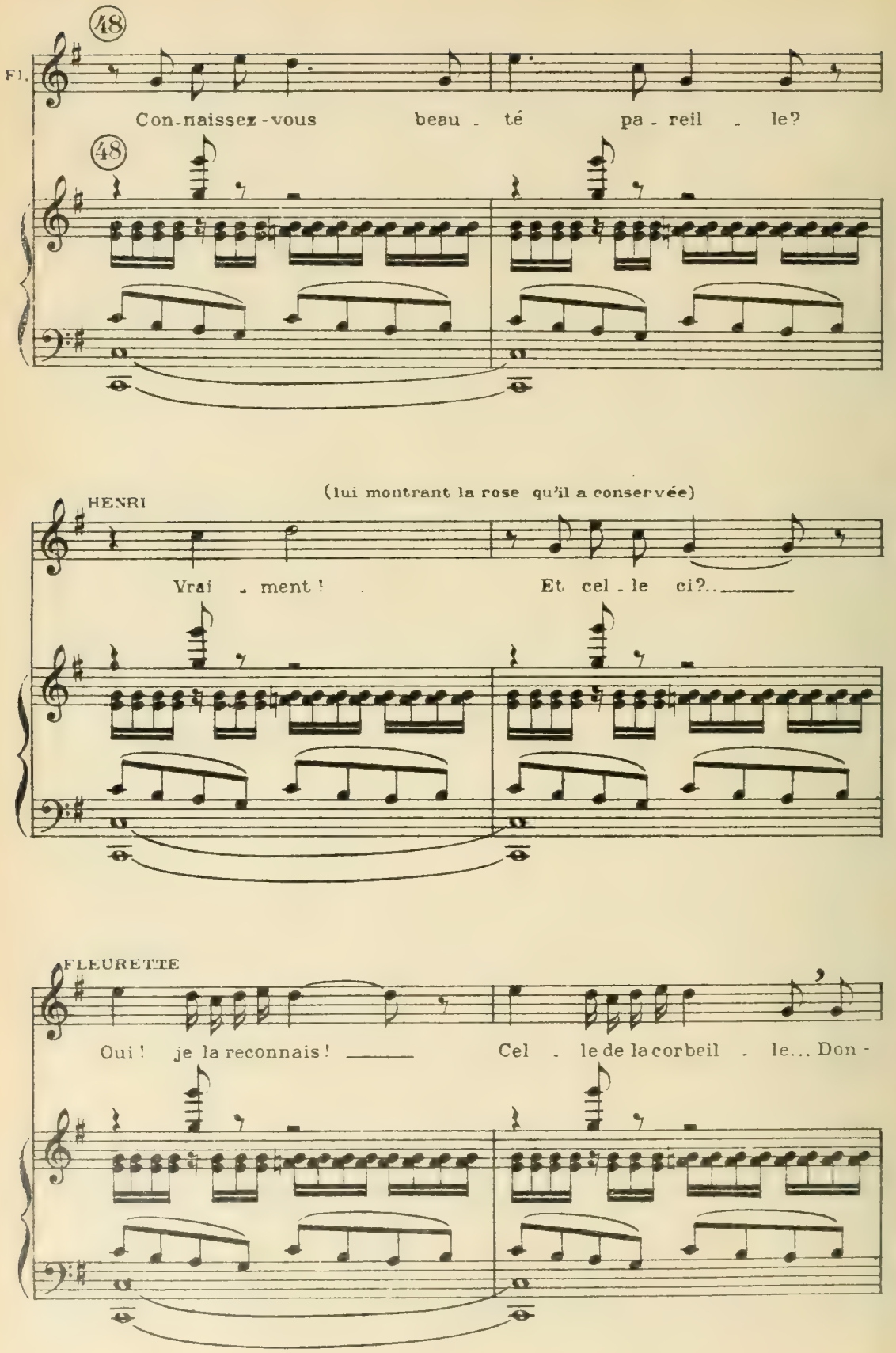




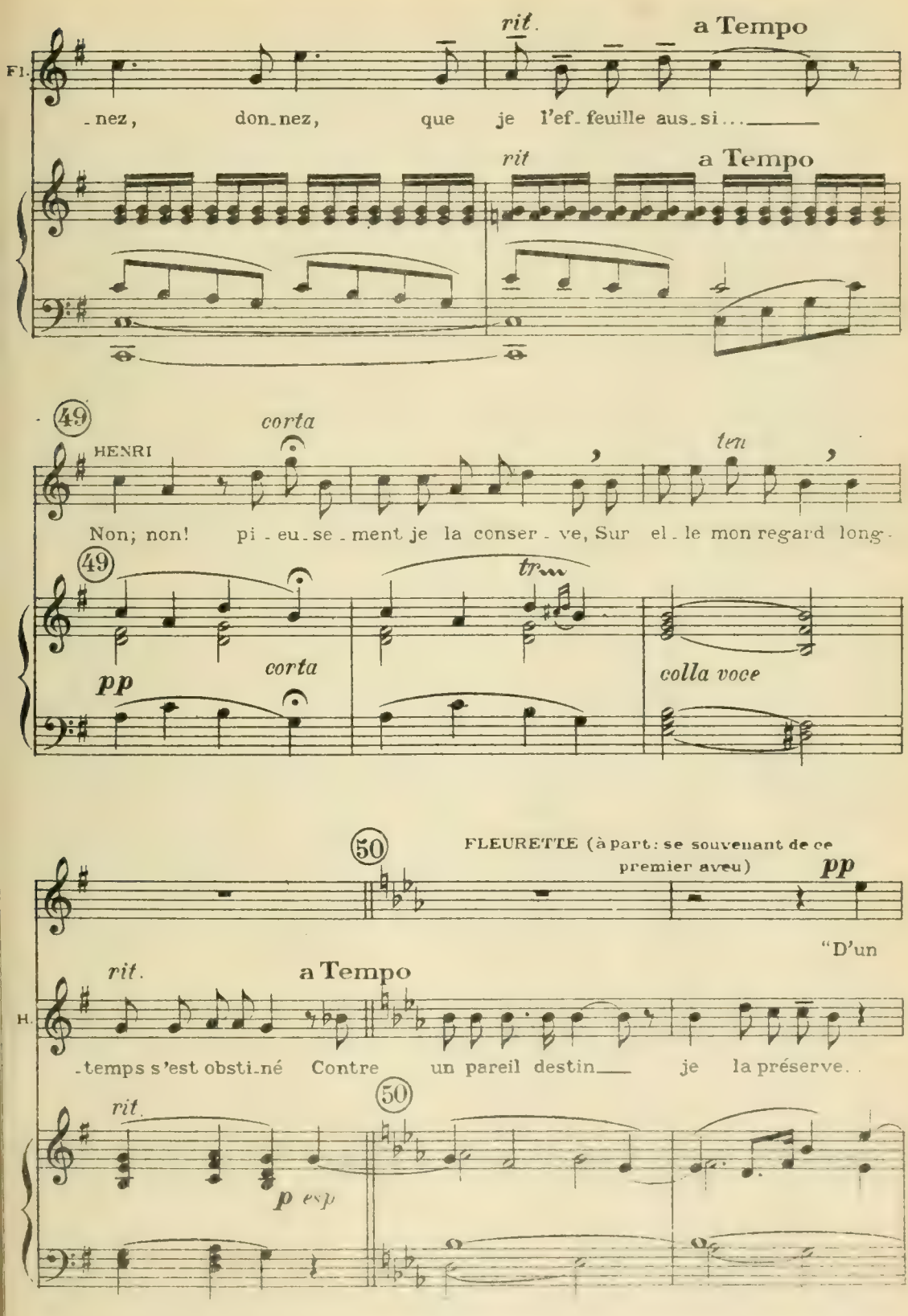
(44) S'étant retourné, le Prince Henri aperçoit Fleurette D'ailleurs, lorsqu'elle comprend qu'il va enfin la voir, cette dernière simule une arrivée récente et paraît s'effrayer au cri poussé par Henri.

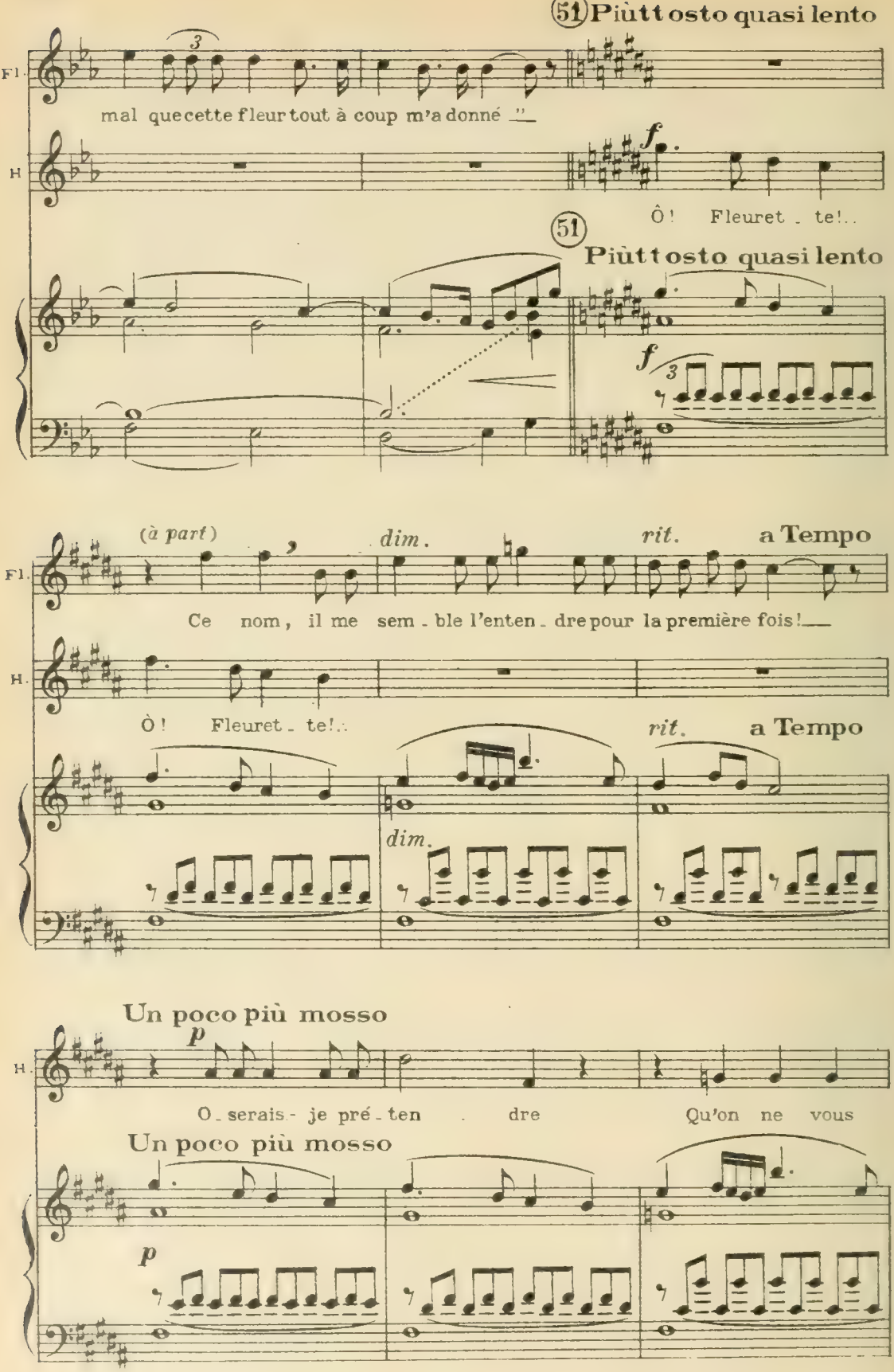

45 Mod^to
FLEURETTE
f
p
Oh! suis-je fol - le? vous vous moquez
H.
- ret - te!
45 Mod^to
p
esp.
Fl.
de mon émoi
H.
Ne di-tes pas cet - te pa-ro - le.
H.
f
46
Me mo-quer! Moi!.
46
f
C J 9805

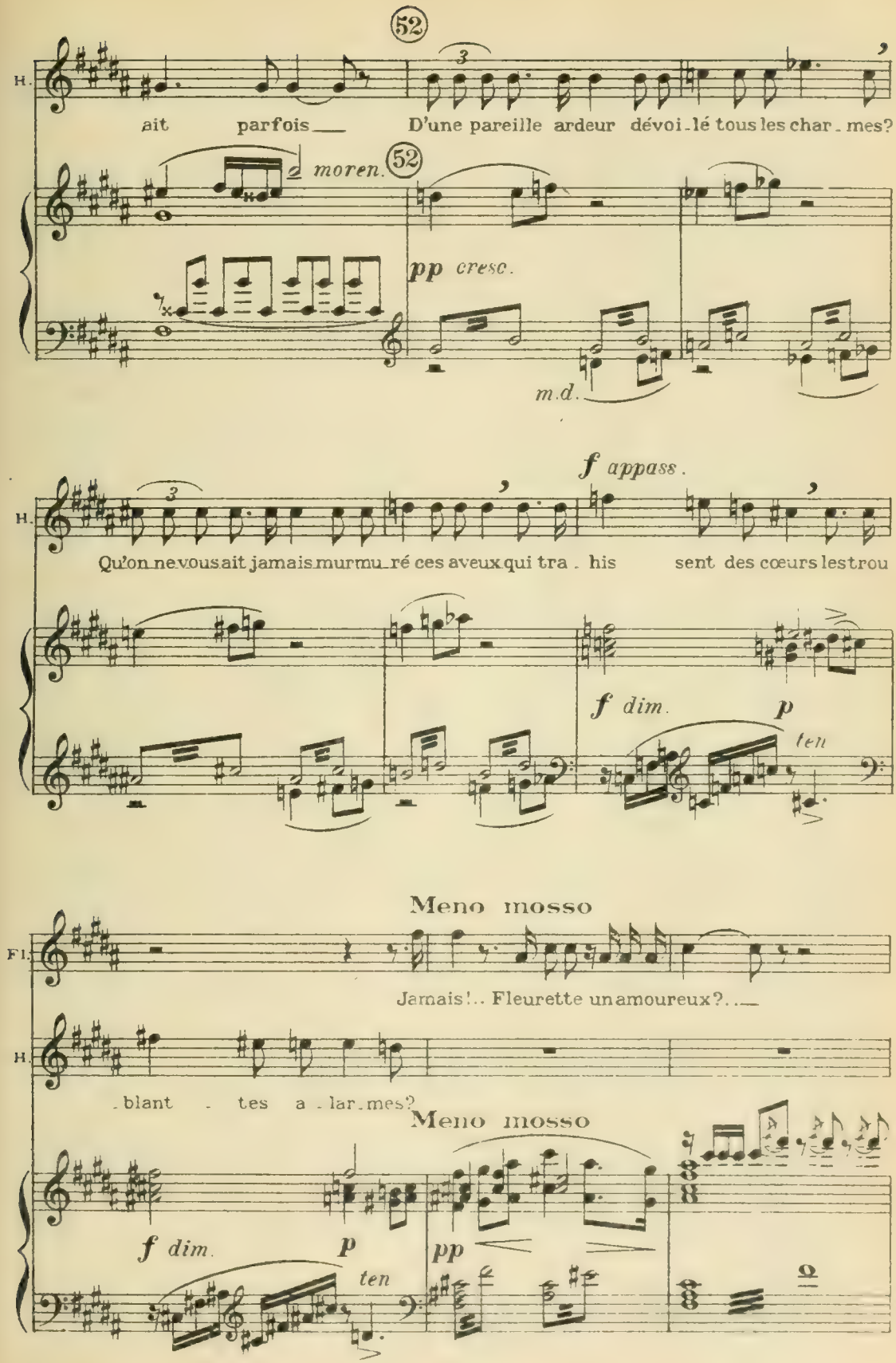

(Elle commence d'effeuiller des roses.)
FLEURETTE
47 a Tempo
Il me faut ef feuil-
rit.
47 a Tempo
dim.
p
F.
- ler ces ro - ses,
Tou - tes ces ro - ses - là!
F.
Oh! voyez celle - là!
HENRI
ten.
Tou - tes ces fleurs à peine éclo - ses?
ten.
tr

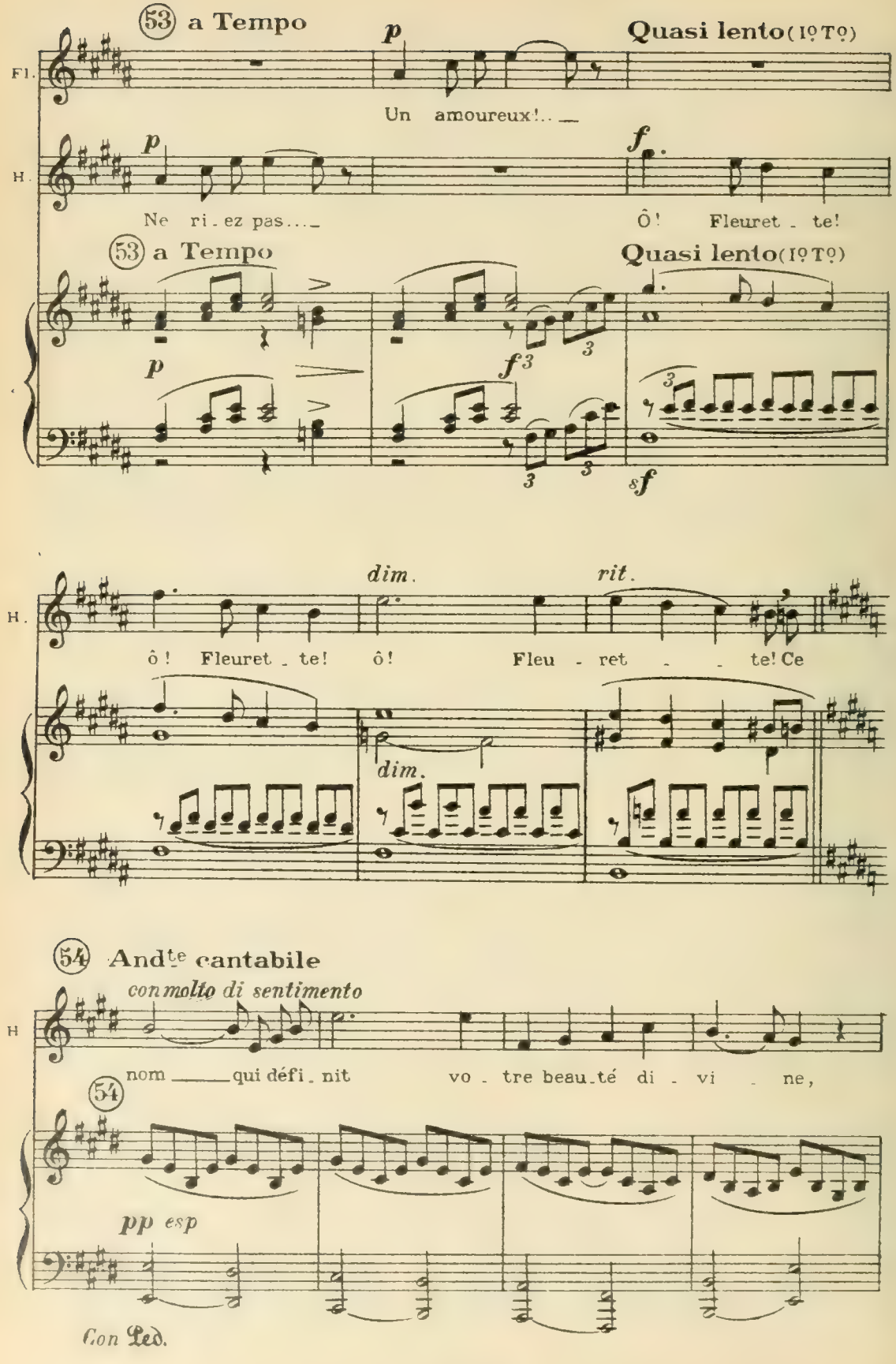

48
Fl.
Con-naissez-vous beau - té pa - reil - le?
48
HENRI
(lui montrant la rose qu'il a conservée)
Vrai - ment! Et cel - le ci?...
FLEURETTE
Oui! je la reconnais! Cel - le de la corbeil - le... Don -

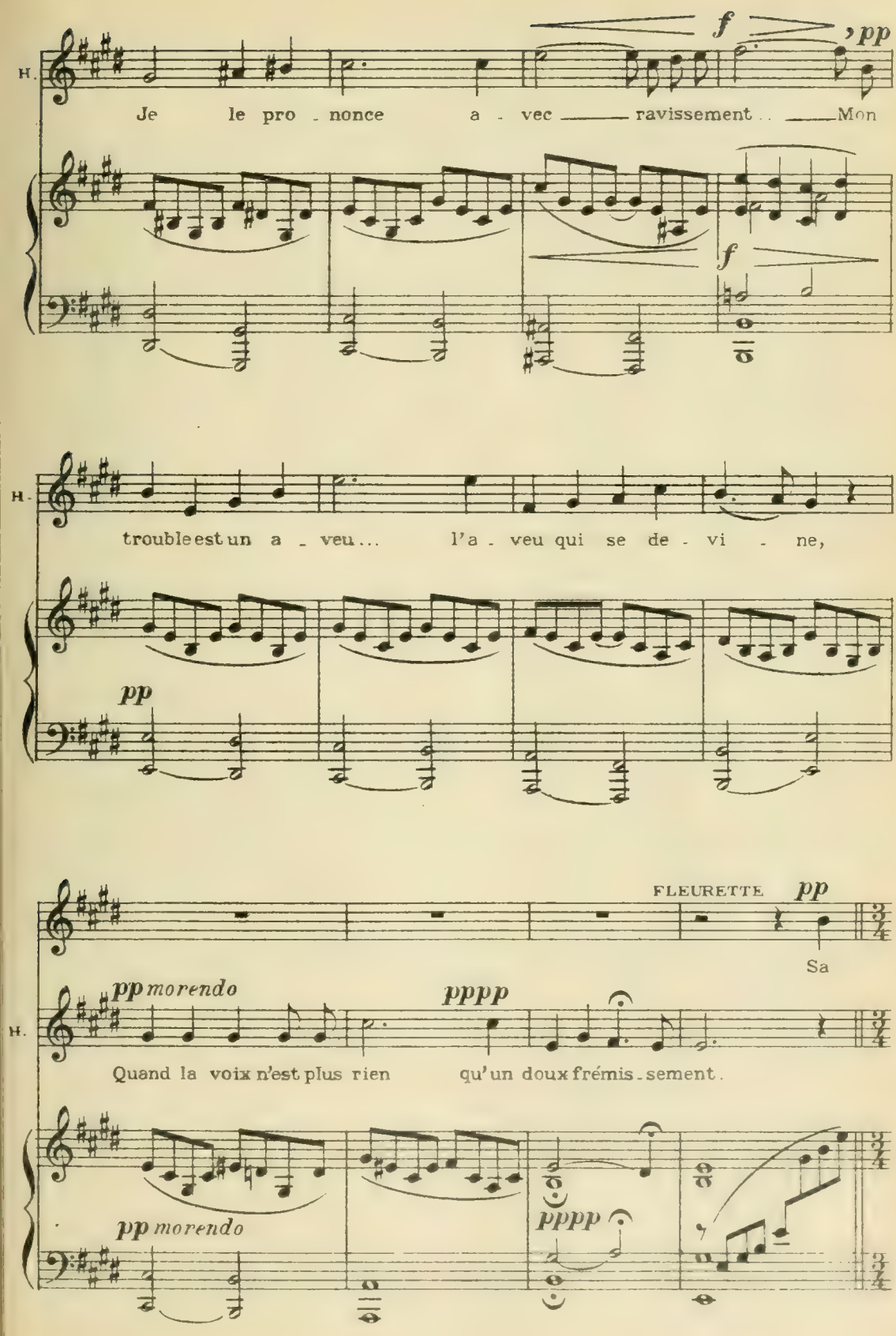
(Il tend en effet la fleur à Fleurette, mais au mot de "effeuille," il la retire vivement)

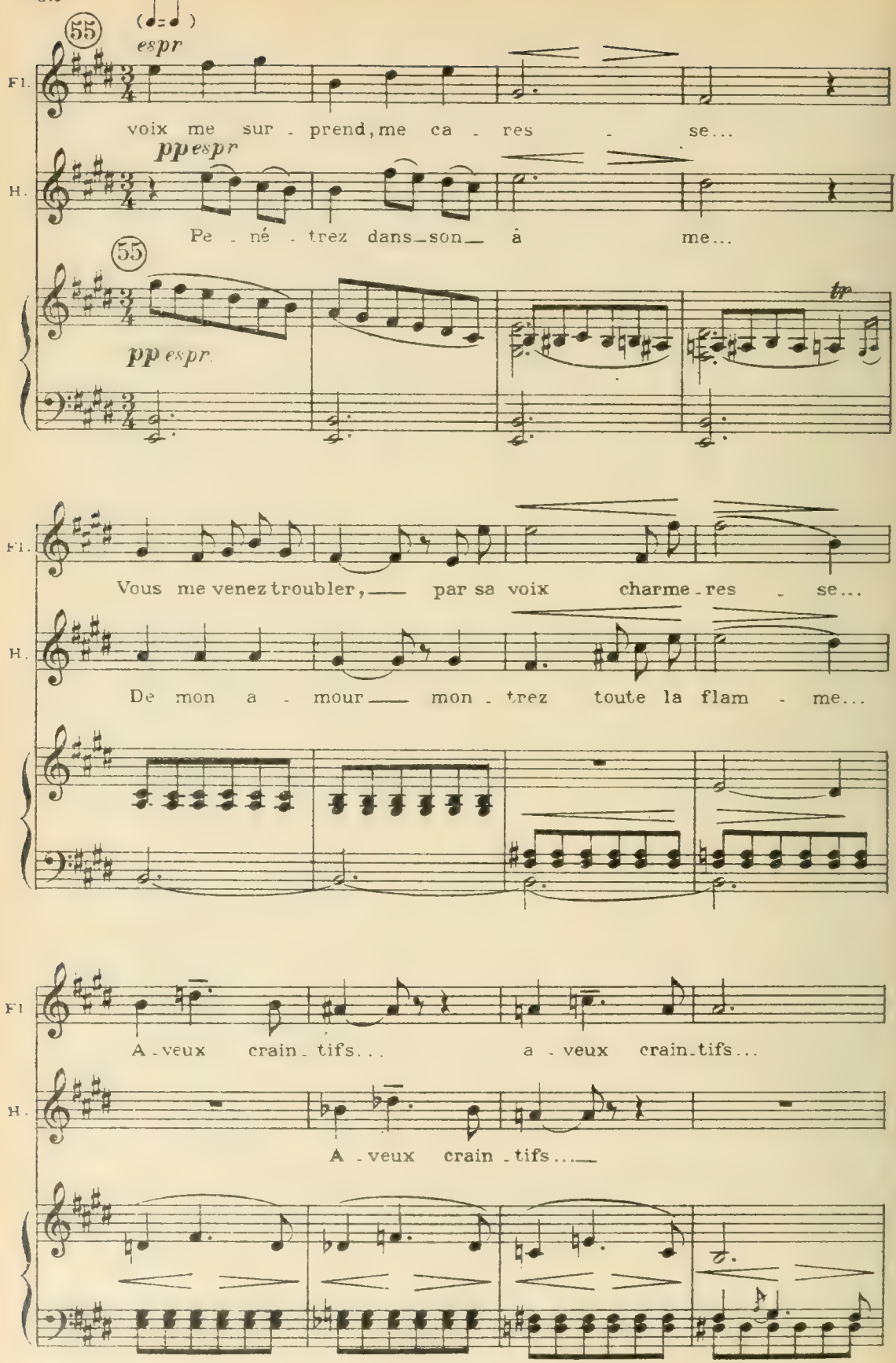


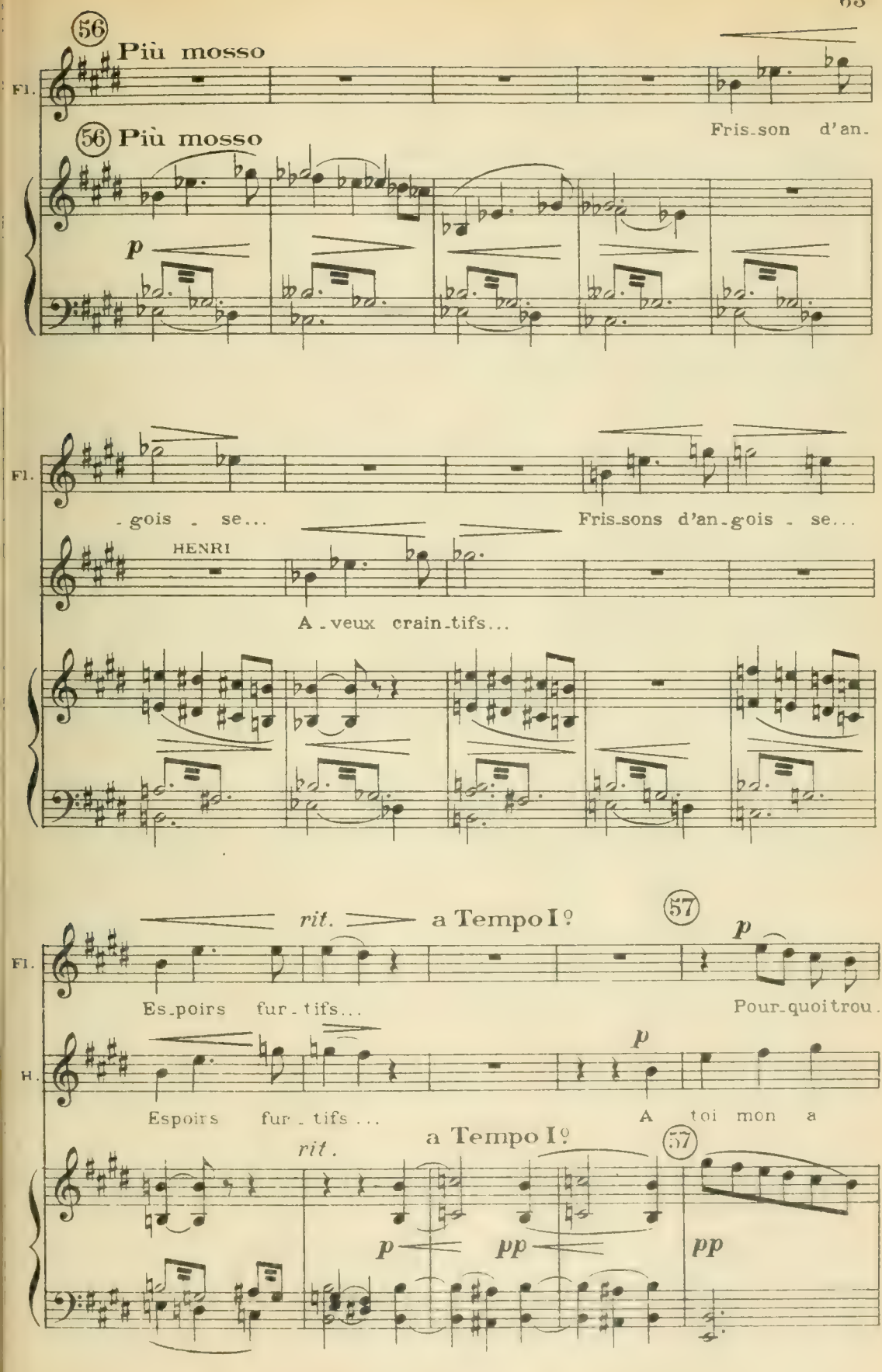

51 Piùttosto quasi lento
Fl.
H.
mal que cette fleur tout à coup m'a donné "
f
Ô! Fleuret - te!..
51 Piùttosto quasi lento
f
3
(à part)
dim.
rit.
a Tempo
Ce nom, il me sem - ble l'enten - dre pour la première fois!
Ò! Fleuret - te!..
rit.
a Tempo
dim.
Un poco più mosso
p
O - serais - je pré - ten - dre Qu'on ne vous
Un poco più mosso
p

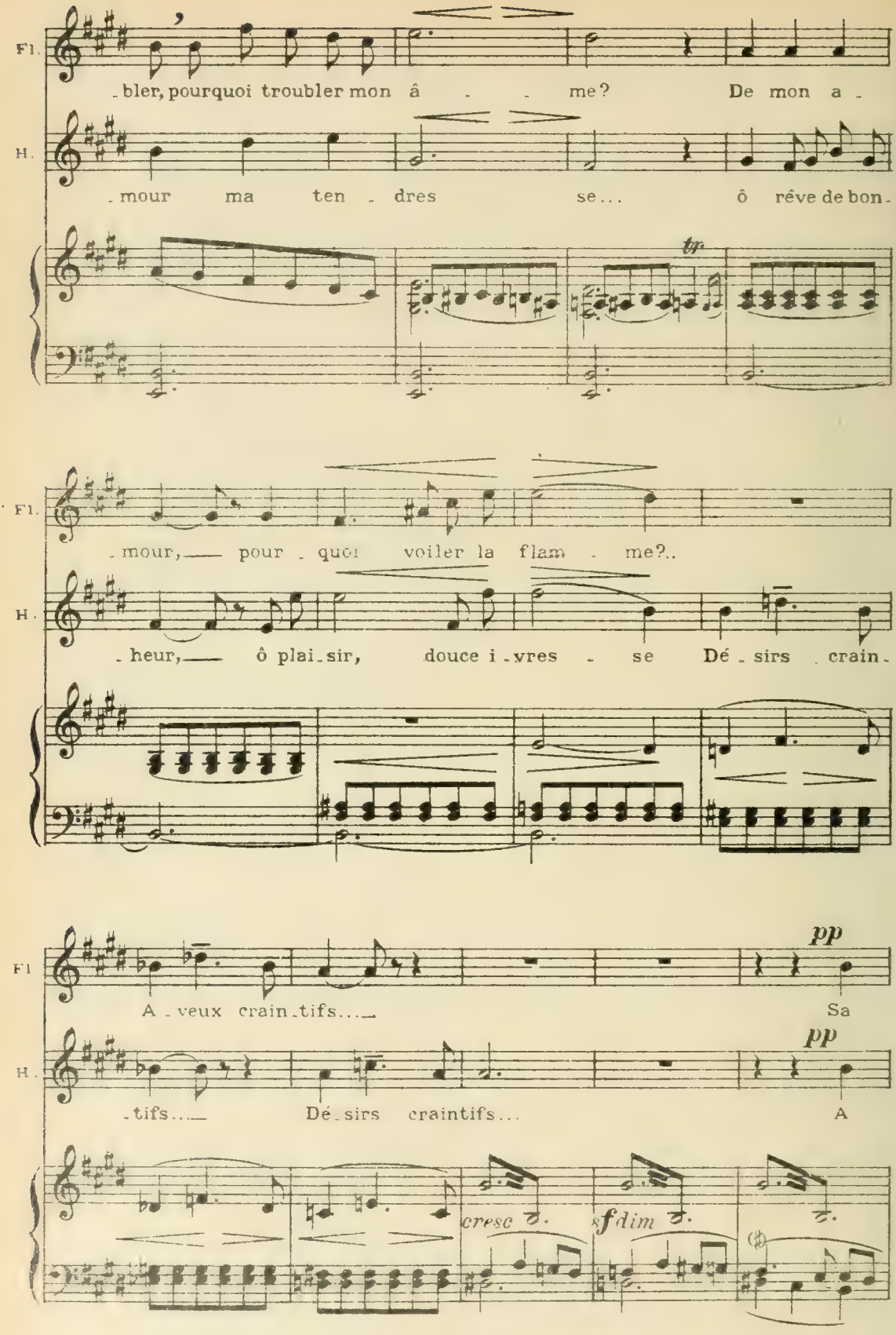

52
H.
ait parfois___ D'une pareille ardeur dévoi-lé tous les char-mes?
moren.
52
pp cresc.
m.d.
f appass.
Qu'on ne vous ait jamais murmu-ré ces aveux qui tra-his sent des cœurs les trou
f dim.
p
ten
Meno mosso
Fl.
Jamais!.. Fleurette un amoureux?...
H.
-blant - tes a-lar-mes?
Meno mosso
f dim.
p
ten
pp

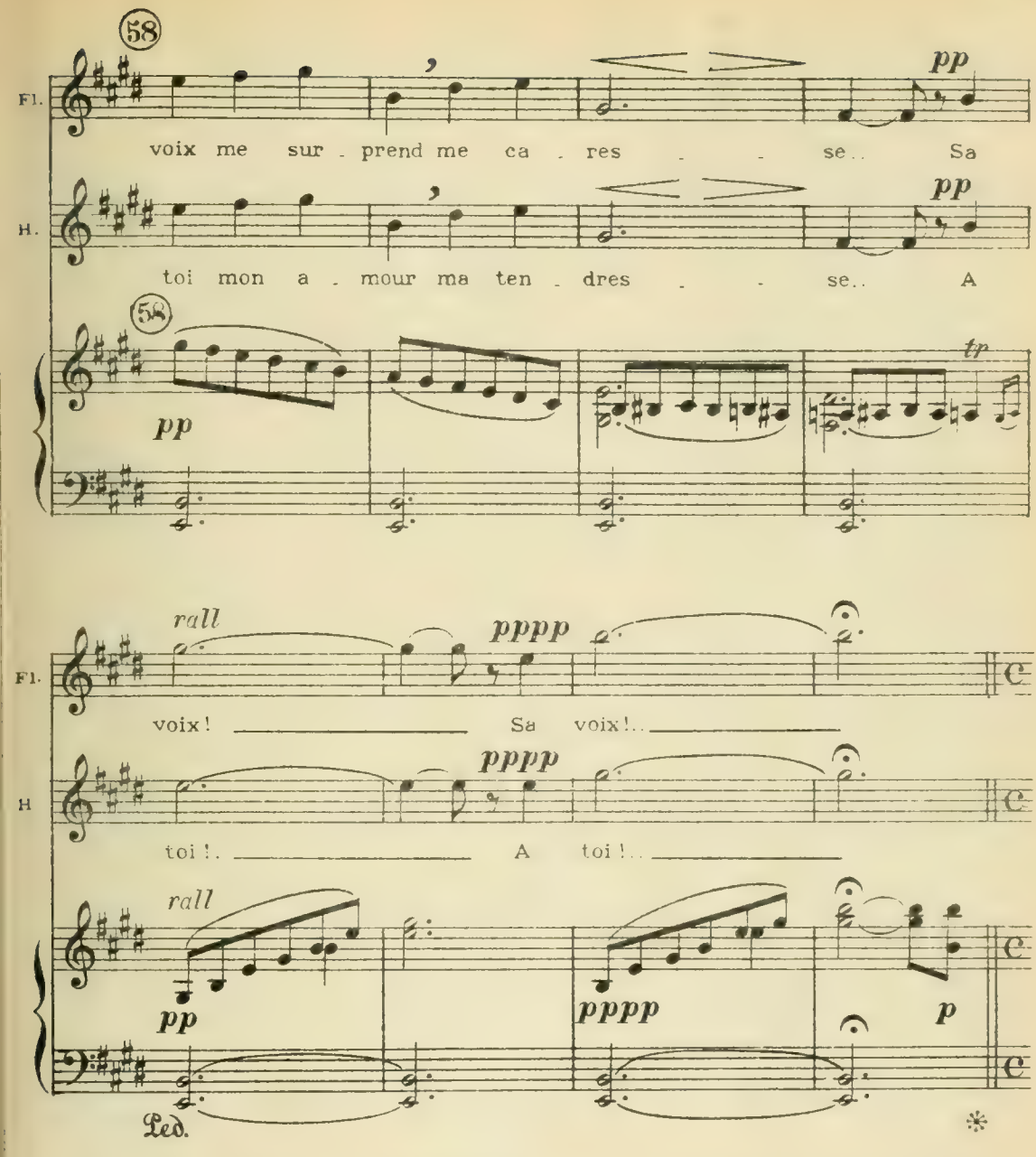

53 a Tempo
p
Quasi lento (1º Tº)
Fl.
Un amoureux!.. _
H.
p
f
Ne ri_ez pas..._
Ô! Fleuret_te!
53 a Tempo
Quasi lento (1º Tº)
p
f 3
3
3
3
3
sf
dim.
rit.
H.
ô! Fleuret_te!
ô!
Fleu - ret - - te! Ce
dim.
54 Andte cantabile
con molto di sentimento
H
nom _____ qui défi_nit
vo_tre beau_té di - vi - ne,
54
pp esp
Con Ped.


H.
Je le pro - nonce a - vec ravissement .. Mon
f
pp
f
H.
trouble est un a - veu ... l'a - veu qui se de - vi - ne,
pp
FLEURETTE
pp
Sa
pp morendo
pppp
H.
Quand la voix n'est plus rien qu'un doux frémis - sement.
pp morendo
pppp

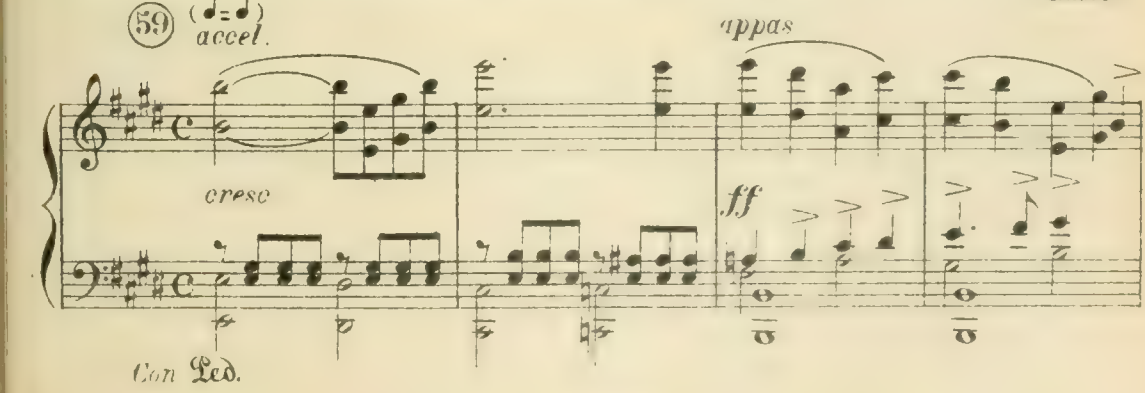

(55)
espr
Fl.
voix me sur - prend, me ca - res - se...
pp espr
H.
Pe - né - trez dans_son_ à me...
(55)
pp espr.
tr
Fl.
Vous me venez troubler,___ par sa voix charme - res - se...
H.
De mon a - mour___ mon - trez toute la flam - me...
Fl
A - veux crain - tifs... a - veux crain_tifs...
H.
A - veux crain - tifs...___

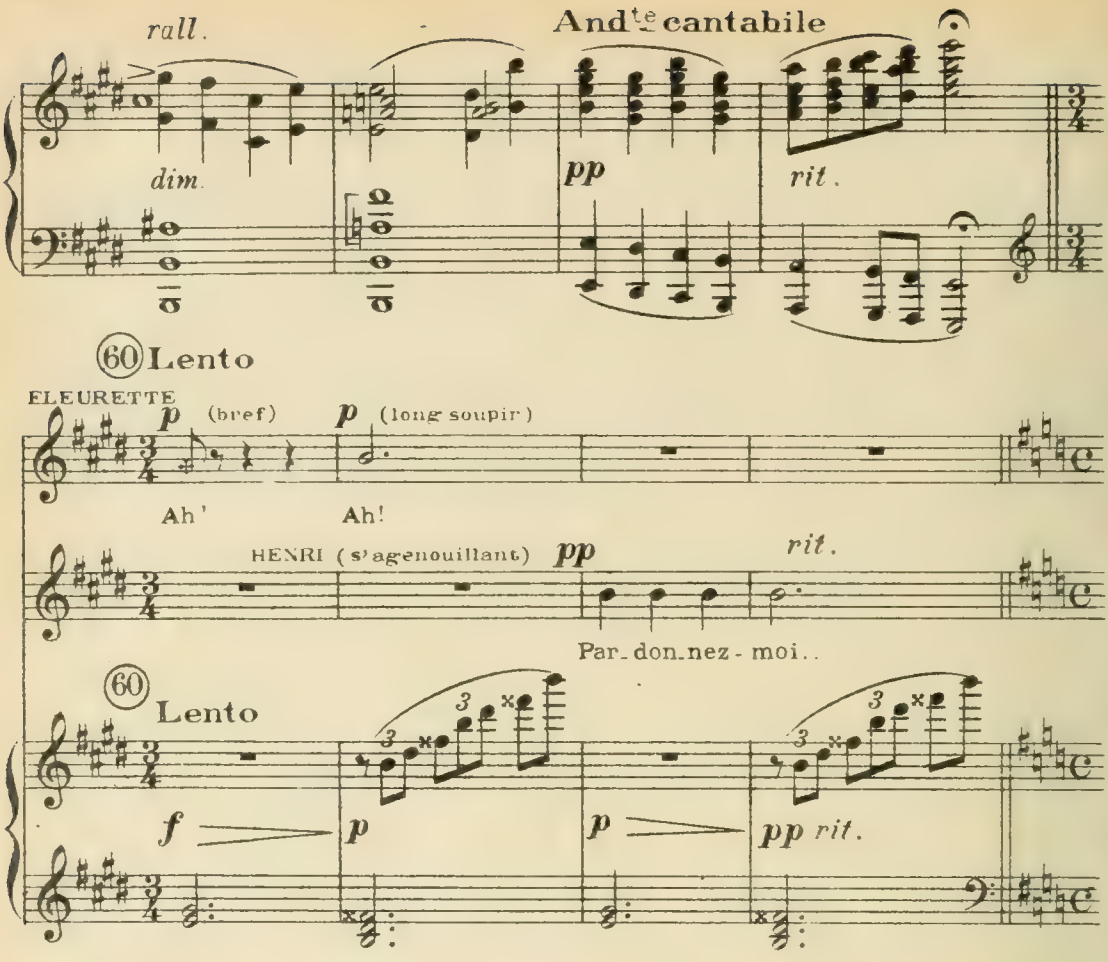

56
Più mosso
Fl.
Fris_son d'an.
56 Più mosso
p
Fl.
-gois - se...
Fris_sons d'an_gois - se...
HENRI
A - veux crain_tifs...
rit.
a Tempo I°
57
p
Fl.
Es_poirs fur - tifs...
Pour_quoi trou.
p
H.
Espoirs fur - tifs ...
A toi mon a
rit.
a Tempo I°
57
p
pp
pp


Fl.
H.
-bler, pourquoi troubler mon â - - me? De mon a -
-mour ma ten - dres se... ô rêve de bon-
tr
Fl.
H.
-mour, pour - quoi voiler la flam - me?..
- heur, ô plai-sir, douce i-vres - se Dé - sirs crain-
Fl
H.
pp
A - veux crain-tifs... Sa
-tifs... Dé-sirs craintifs... A
cresc
sf dim

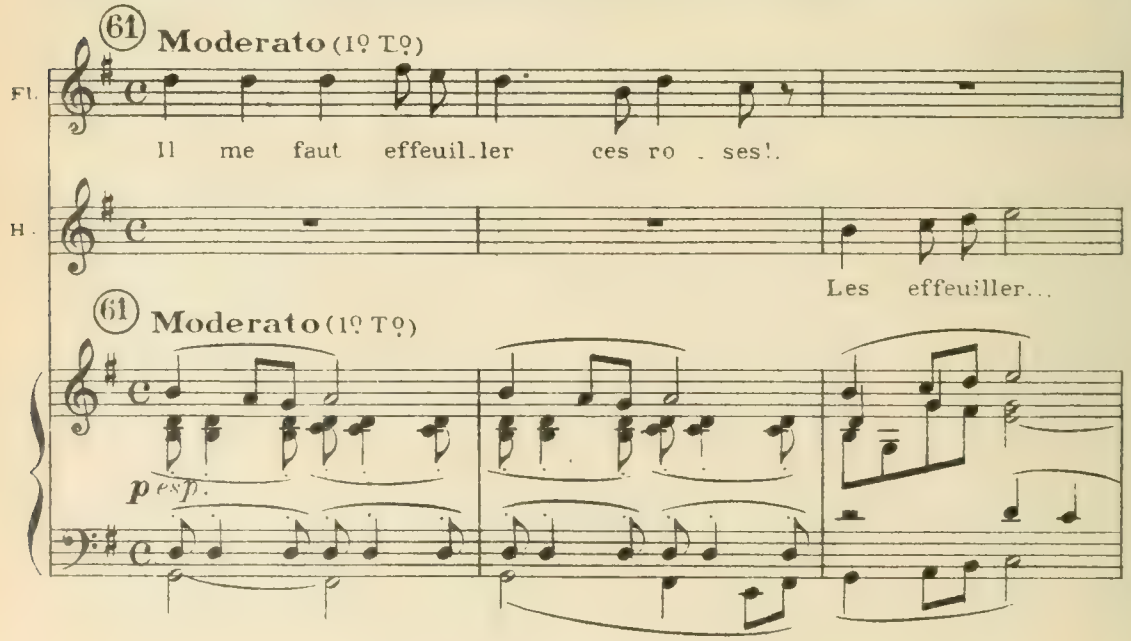


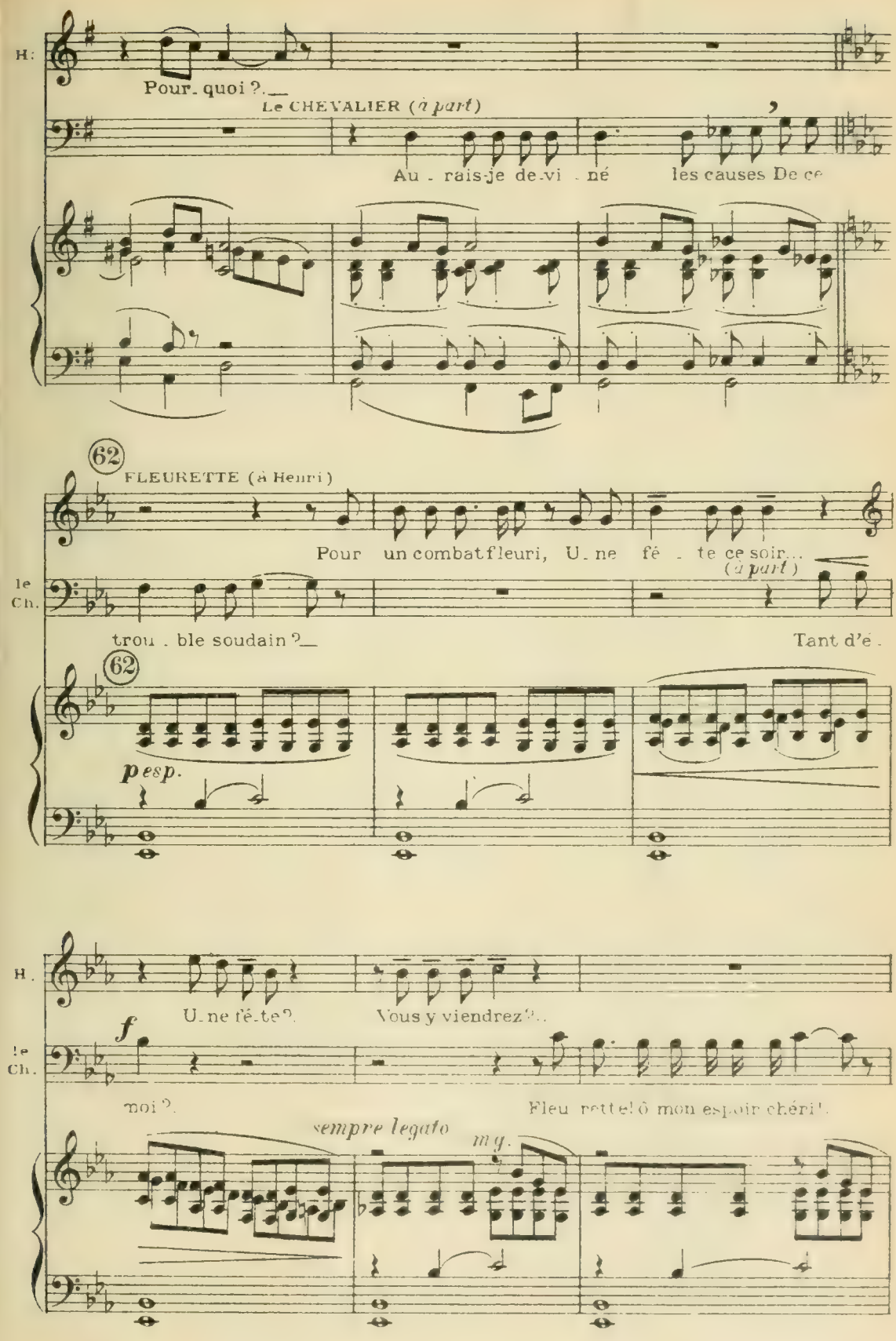
D'abord, pour la mieux admirer, Henri s'écarte un peu;.. puis d'un même élan, ils s'élancent l'un vers l'autre, et après une étreinte délicieusement ravie, leurs lèvres s'unissent pour le premier baiser

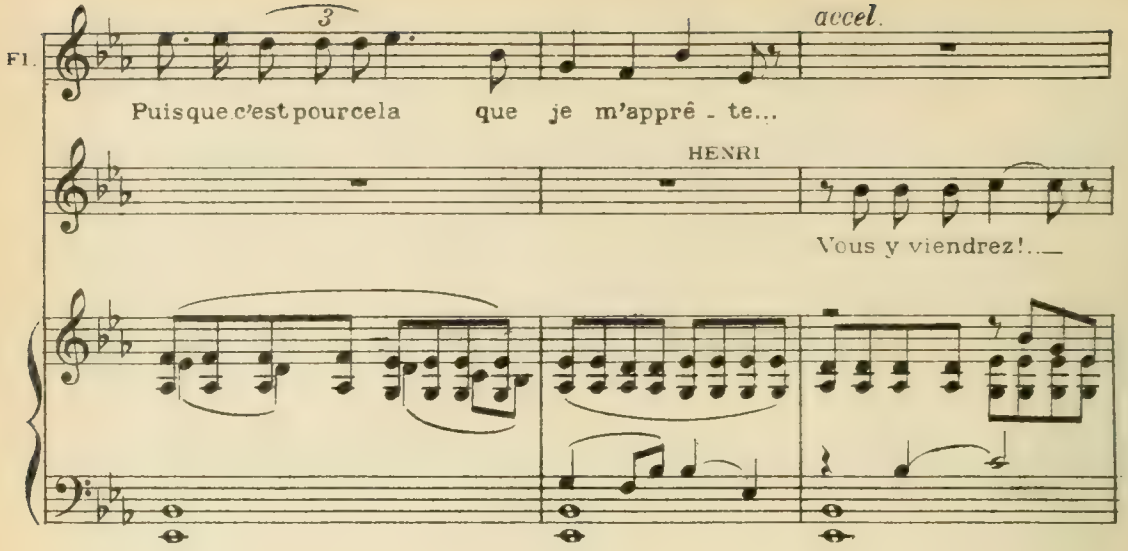




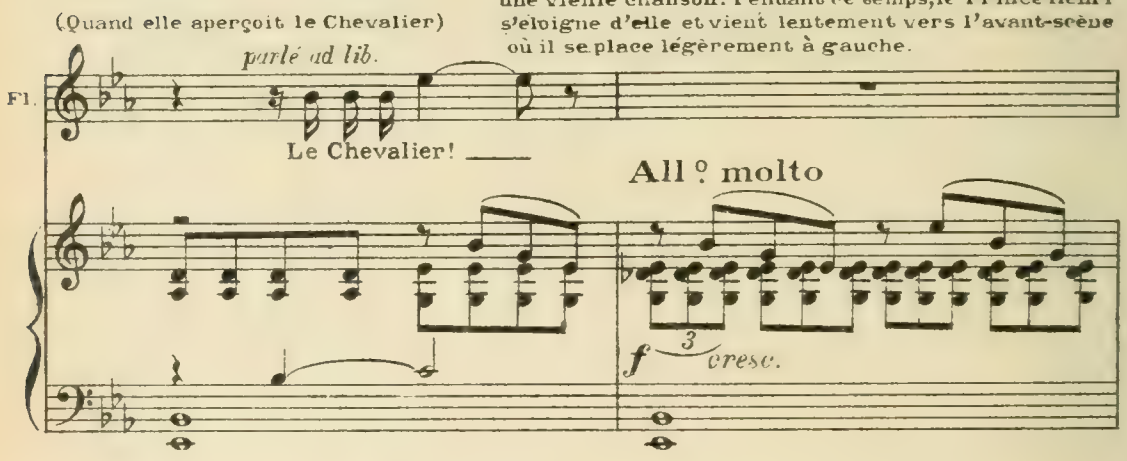
A peine le Prince Henri s'est-il relevé, que le Chevalier paraît au fond, à droite, sur le chemin qui conduit à la porte du château. Aussitôt entré, il manifeste une vive surprise de voir réunis les deux jeunes gens, et s'arrête pour les observer.



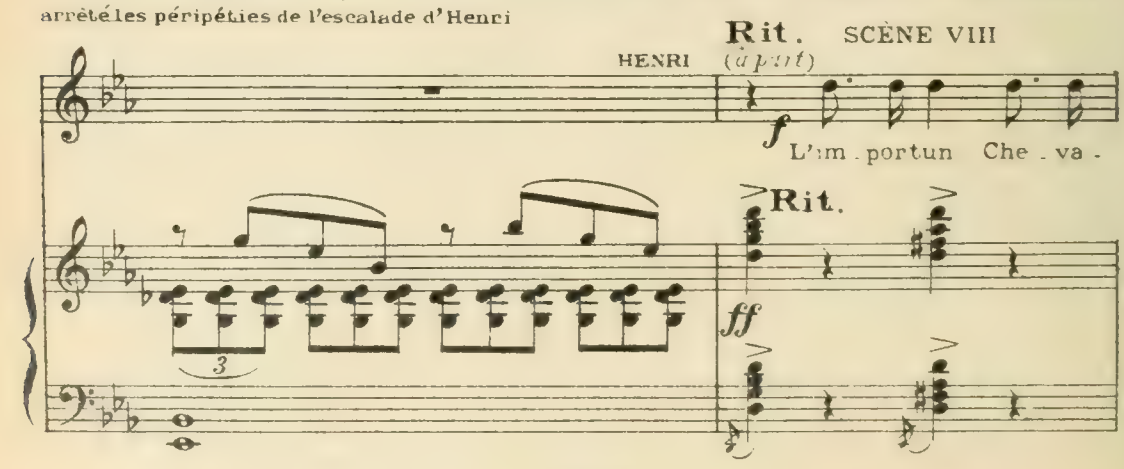

H.
Pour-quoi ?_
Le CHEVALIER (à part)
Au - rais-je de-vi - né les causes De ce
62
FLEURETTE (à Henri)
Pour un combat fleuri, U-ne fé - te ce soir...
le Ch.
(à part)
trou - ble soudain ?_
Tant d'e -
62
p esp.
H.
U-ne fê-te?
Vous y viendrez?..
f
le Ch.
moi ?.
Fleu-rette! ô mon espoir chéri!..
sempre legato
m.g.

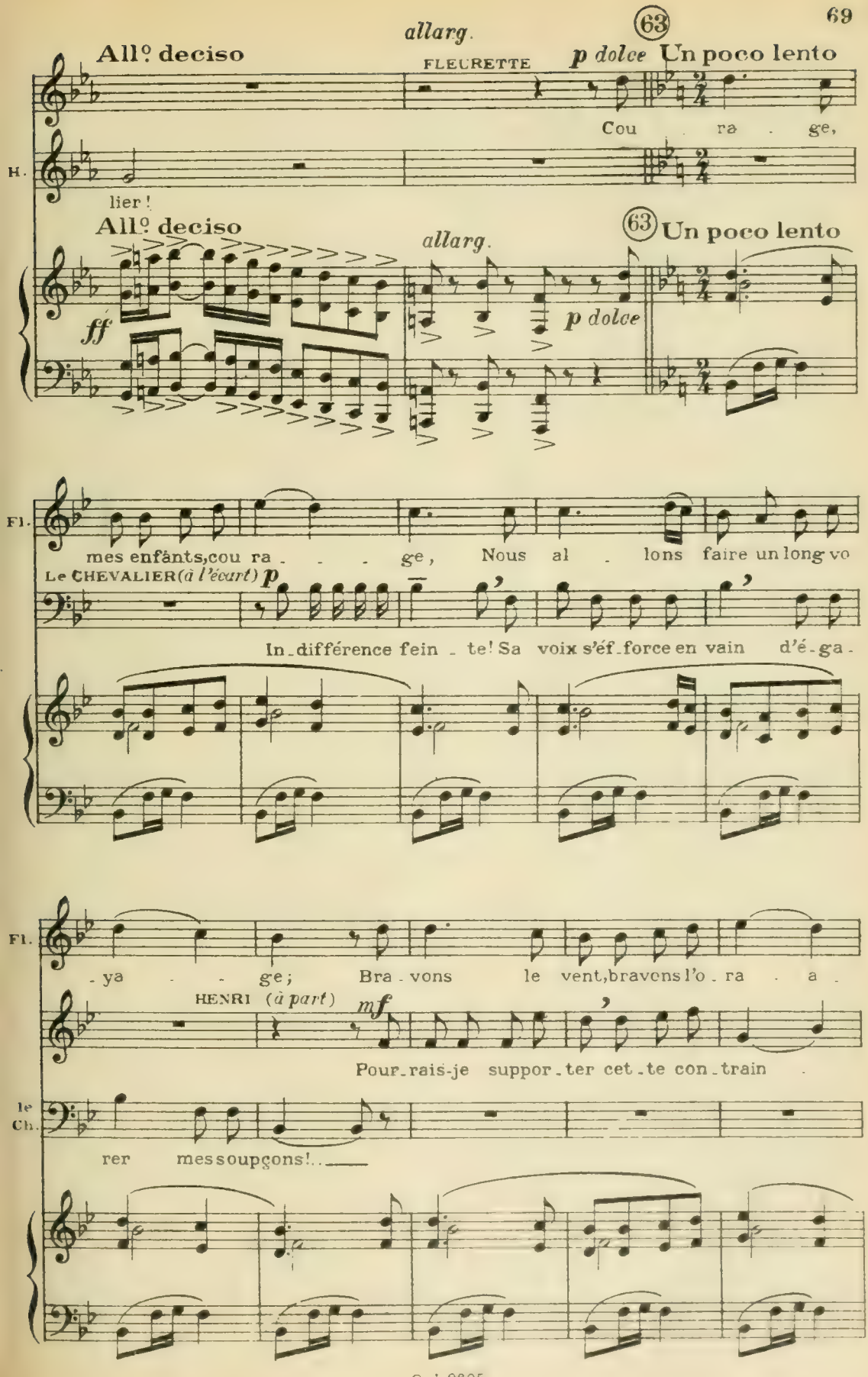


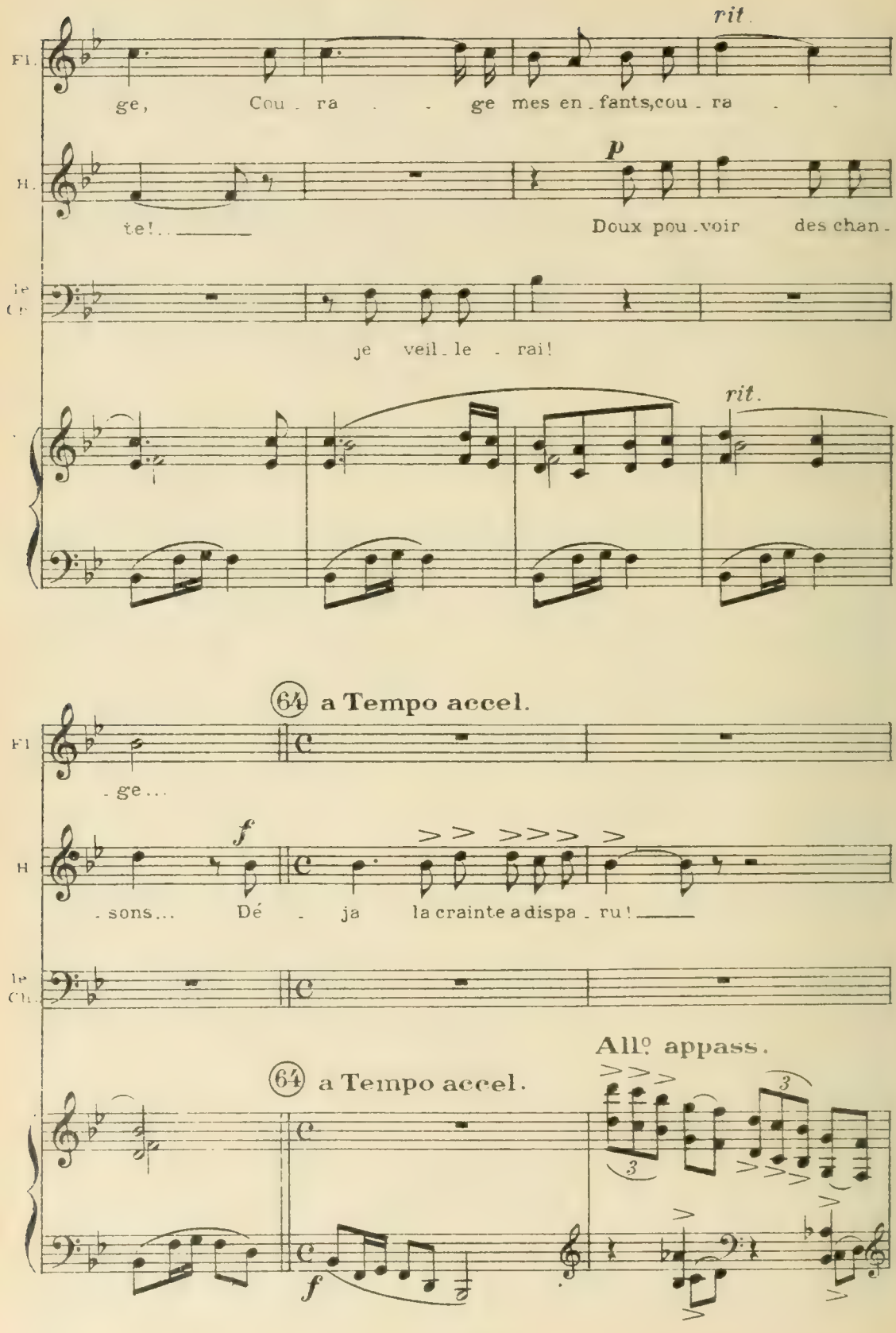
Vivement elle se remet à son ouvrage en fredonnant une vieille chanson. Pendant ce temps, le Prince Henri s'éloigne d'elle et vient lentement vers l'avant-scène où il se place légèrement à gauche.

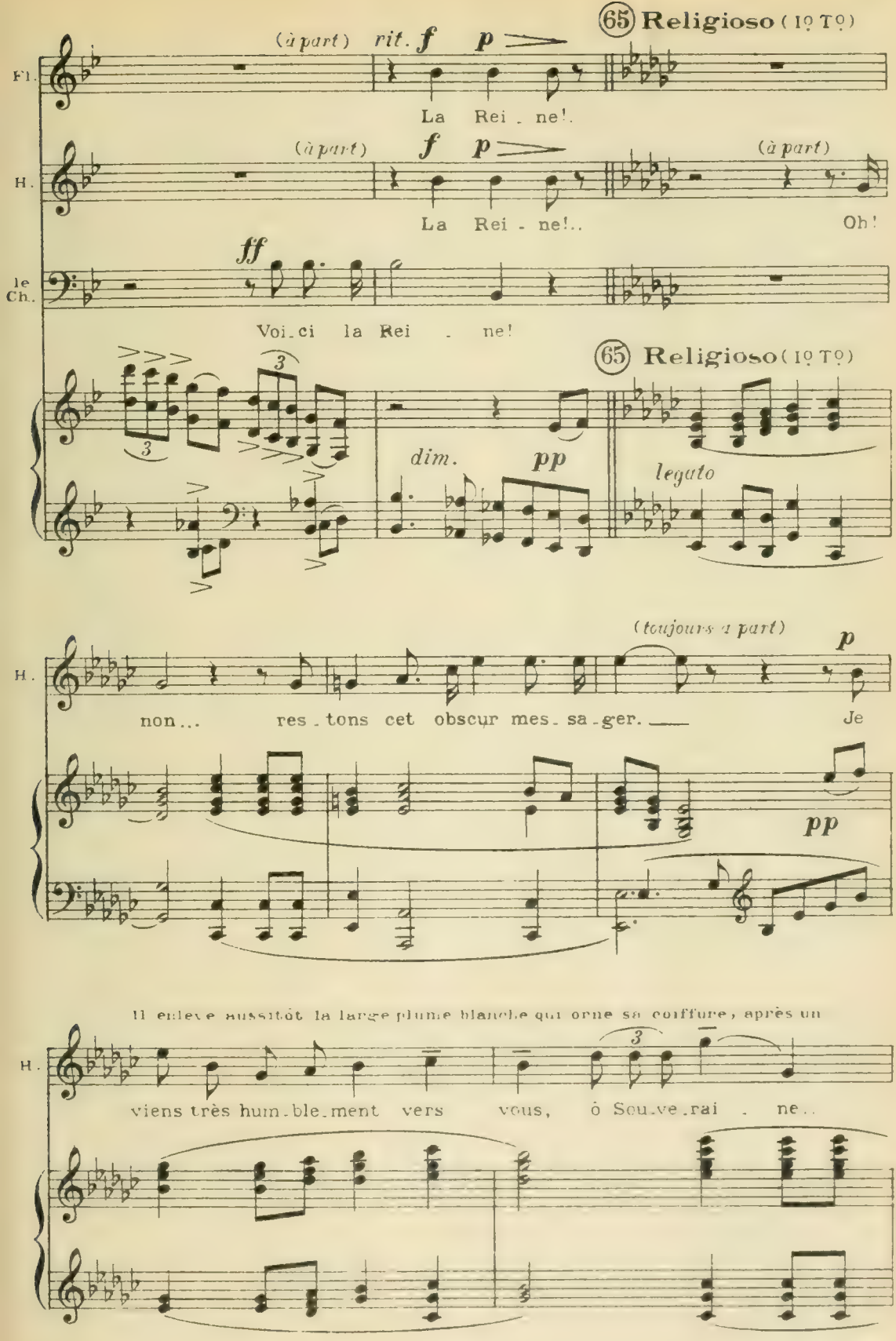


On voit apparaître dès ce moment, vers la porte du fond, à droite, un groupe peu important composé de la Reine, de la Princesse, de deux Dames de la Cour et de quelques Seigneurs. Dans une attitude respectueuse, les soldats du poste de garde semblent indiquer au groupe qui s'est arrêté les péripéties de l'escalade d'Henri

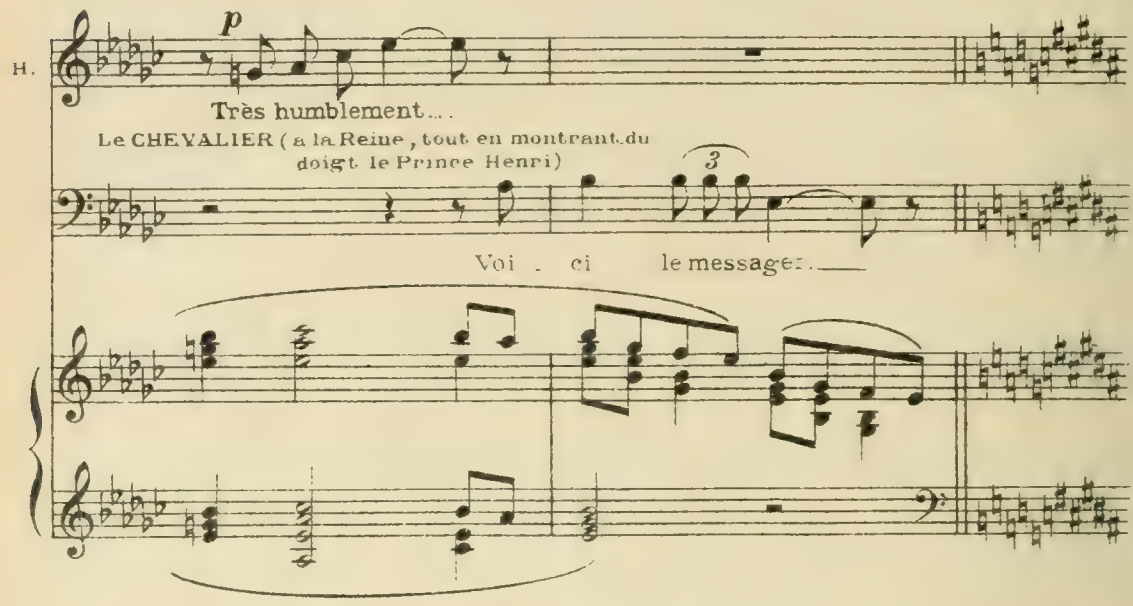


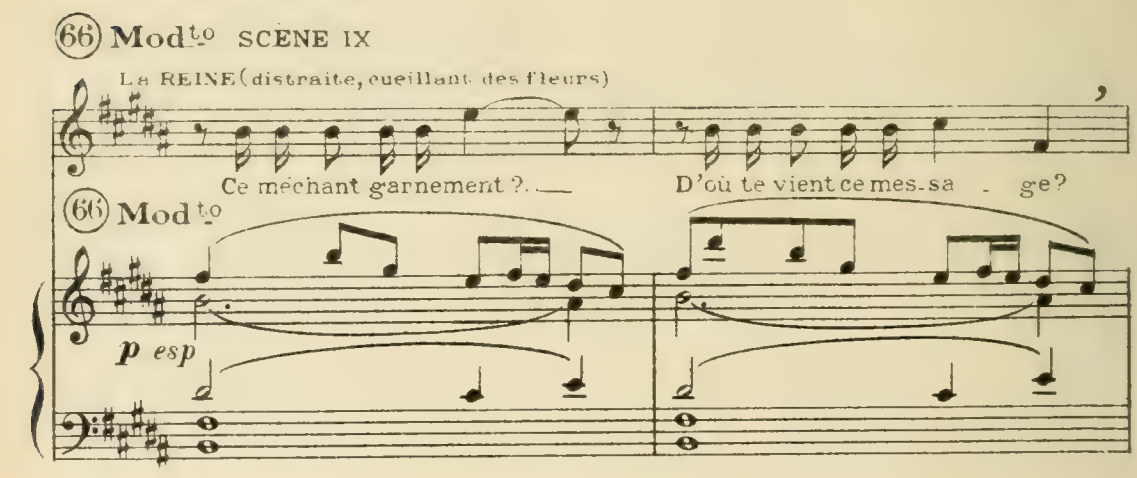

allarg.
63
All° deciso
FLEURETTE
p dolce Un poco lento
Cou ra ge,
H.
lier!
All° deciso
63 Un poco lento
allarg.
ff
p dolce
Fl.
mes enfants, cou ra ge, Nous al lons faire un long vo
Le CHEVALIER (à l'écart) p
In différence feinte! Sa voix s'éforce en vain d'éga
Fl.
ya ge; Bra vons le vent, bravons l'ora a
HENRI (à part)
mf
Pour rais-je suppor ter cet te con train
le Ch.
rer mes soupçons!..

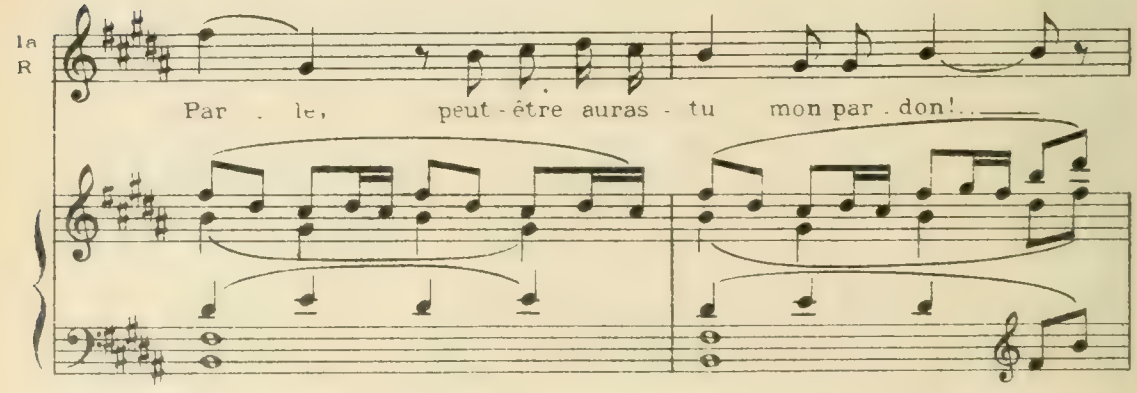

rit.
Fl.
ge, Cou - ra - - ge mes en - fants, cou - ra - -
p
H.
te!.. Doux pou - voir des chan -
le Ch.
je veil - le - rai!
rit.
64 a Tempo accel.
Fl
- ge...
f
H
- sons... Dé - ja la crainte a dispa - ru!
le Ch.
64 a Tempo accel.
All° appass.
f

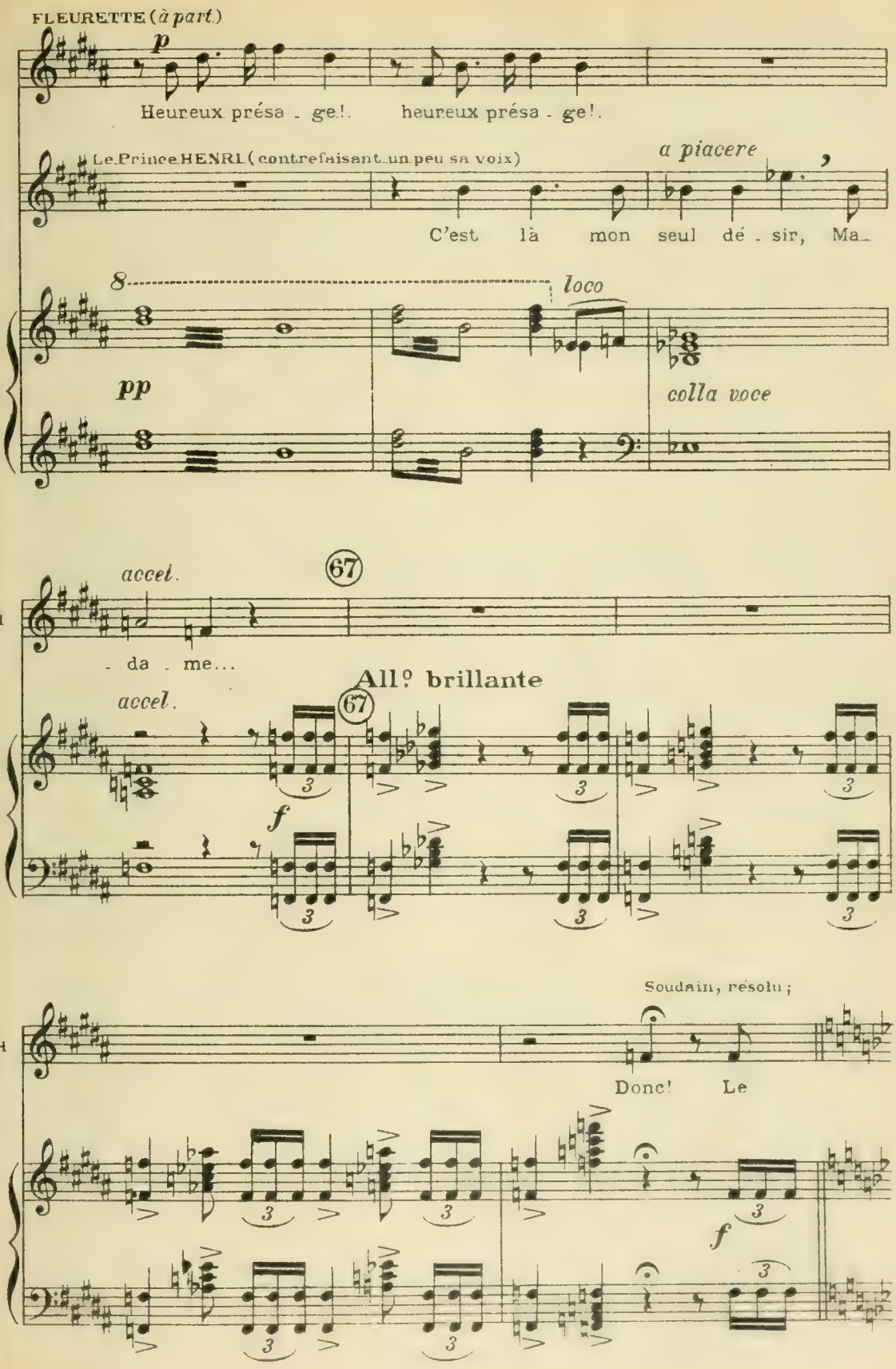

65 Religioso (1º Tº)
(à part)
rit.
f
p
Fl.
La Rei - ne!.
(à part)
f
p
(à part)
H.
La Rei - ne!..
Oh!
ff
le Ch.
Voi-ci la Rei - ne!
65 Religioso (1º Tº)
3
3
dim.
pp
legato
(toujours à part)
p
H.
non... res-tons cet obscur mes-sa-ger. Je
pp
Il enlève aussitôt la large plume blanche qui orne sa coiffure, après un
H.
3
viens très hum-ble-ment vers vous, ô Sou-ve-rai - ne..

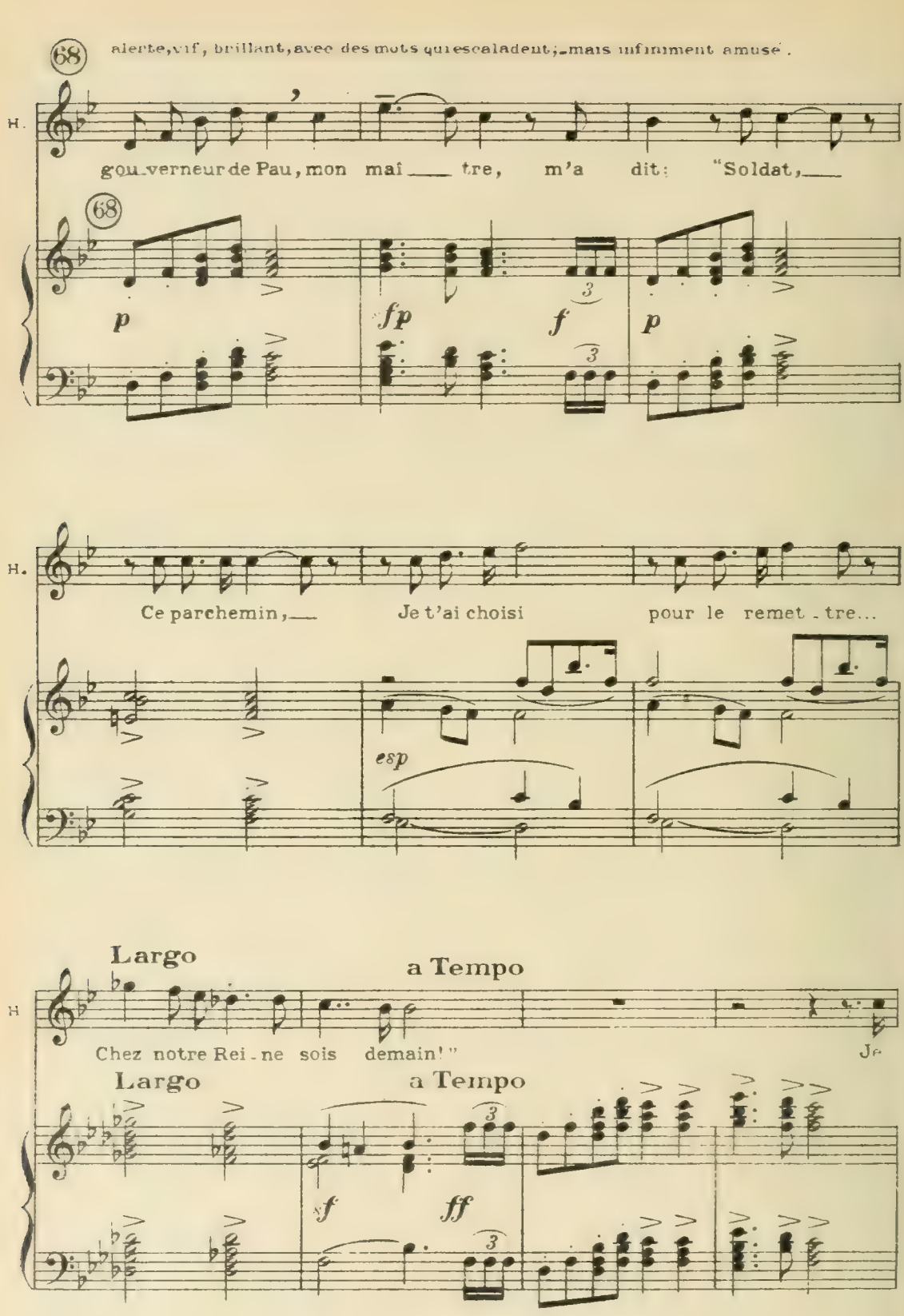
regard très amoureux vers Fleurette, il rabat complètement le bord de son feutre devant ses yeux, et s'exerce, vers le spectateur, à une attitude espiegle, de crainte et d'humilité. Il arrive progressivement à composer son rôle avec tant de bonheur que le Prince Henri devient méconnaissable, et que c'est vraiment un personnage nouveau qui apparait.
Cependant, la Reine qui s'approchait, vient de s'arrêter au second plan.

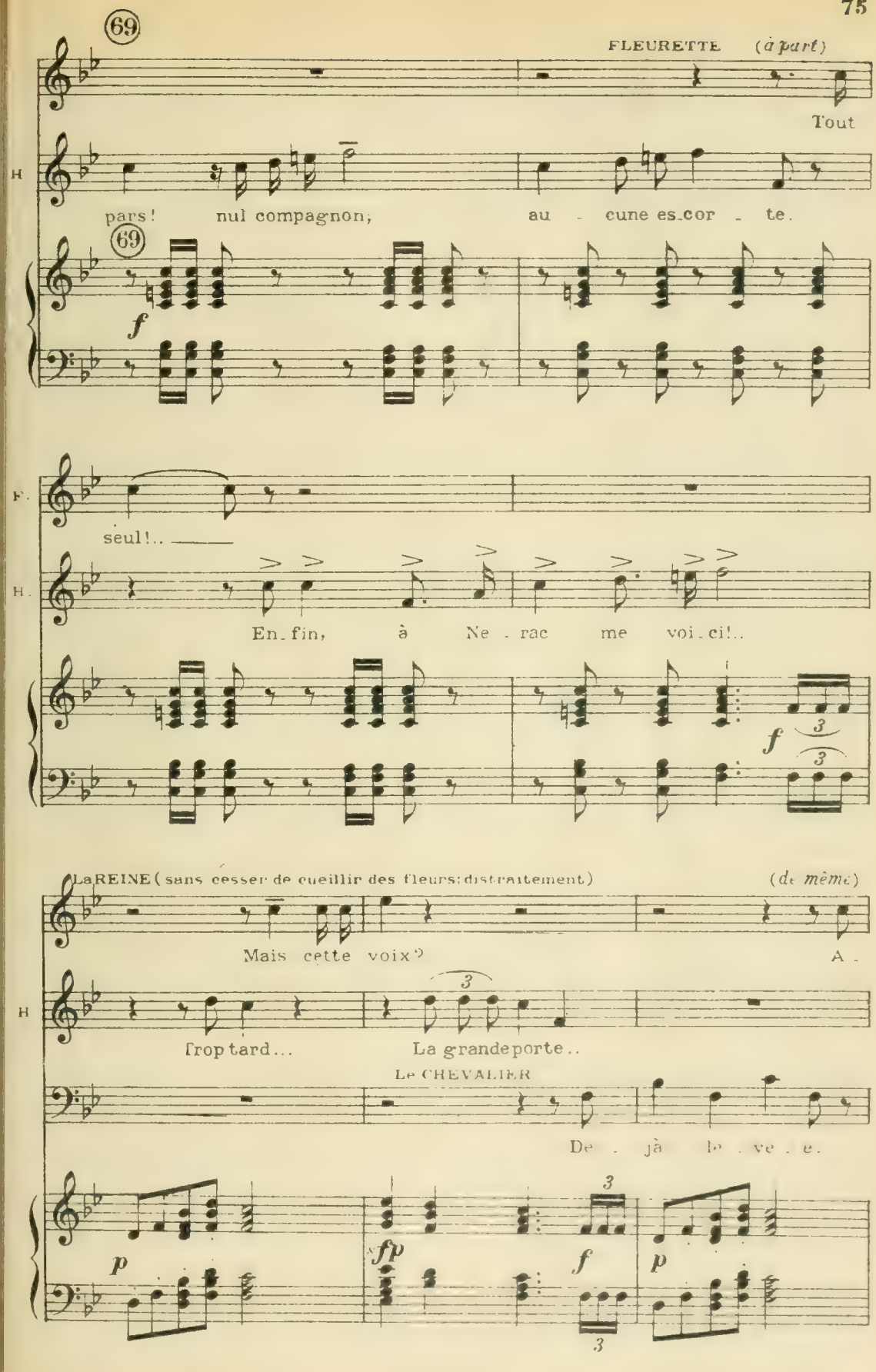


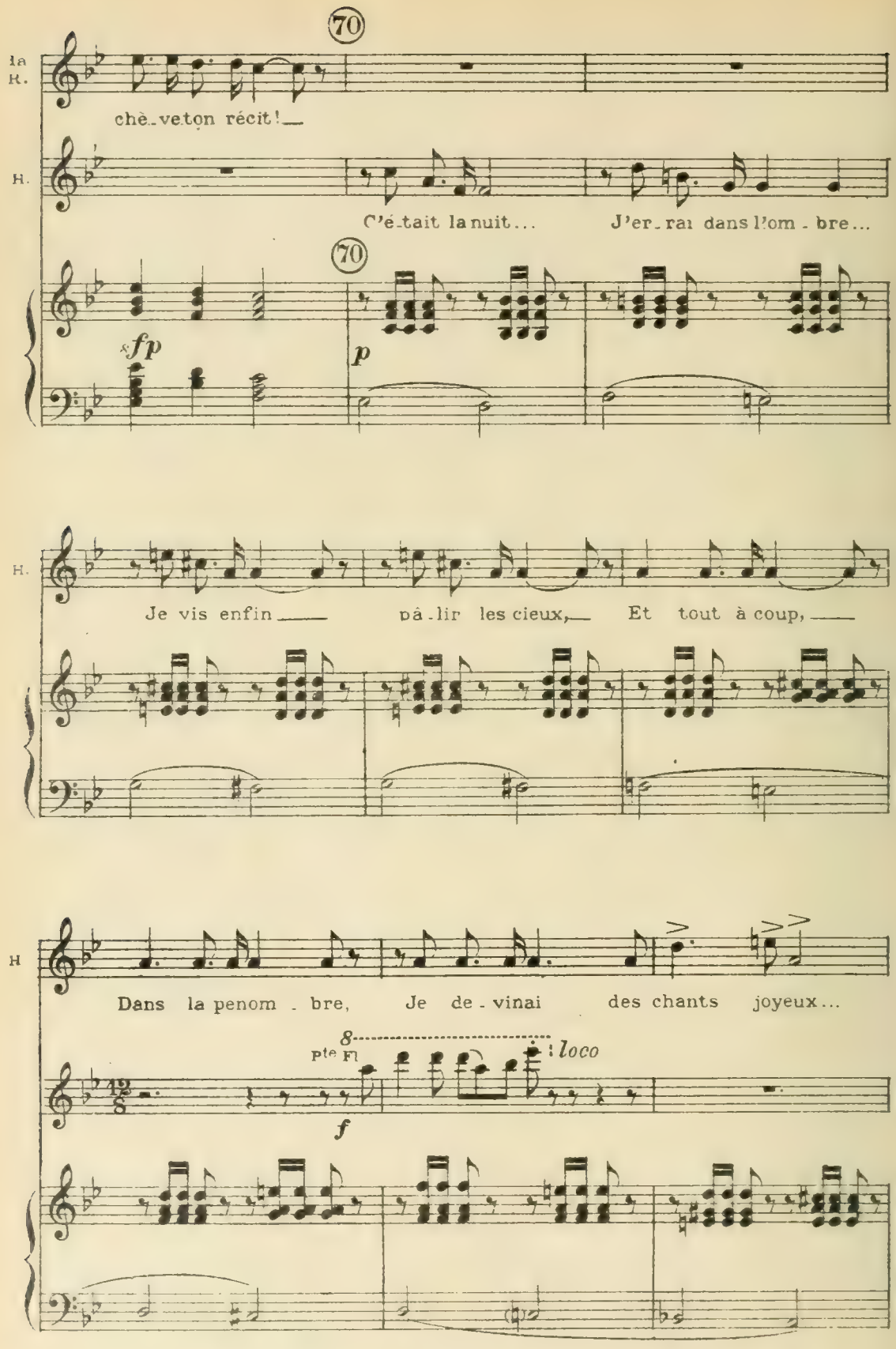


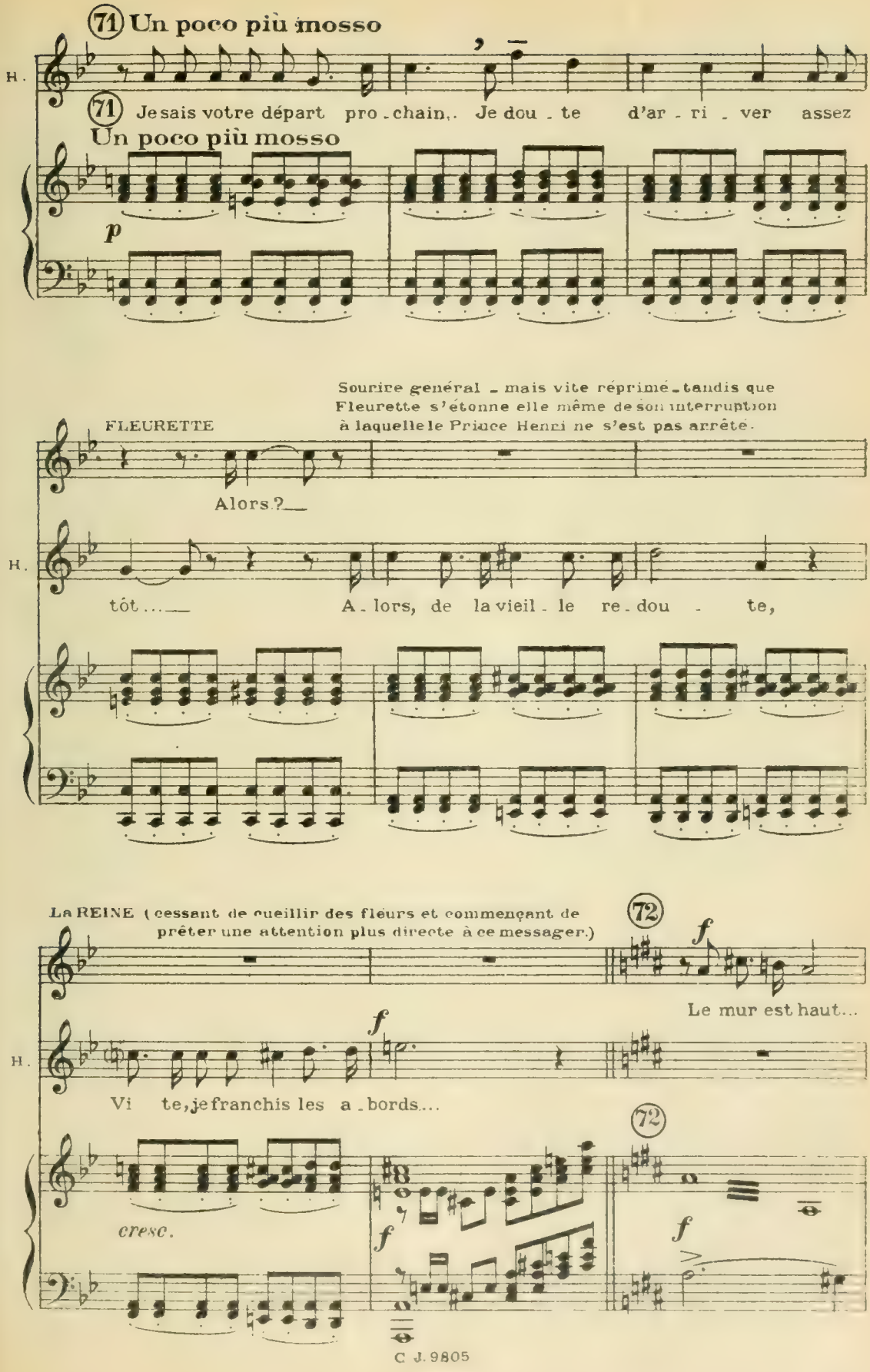


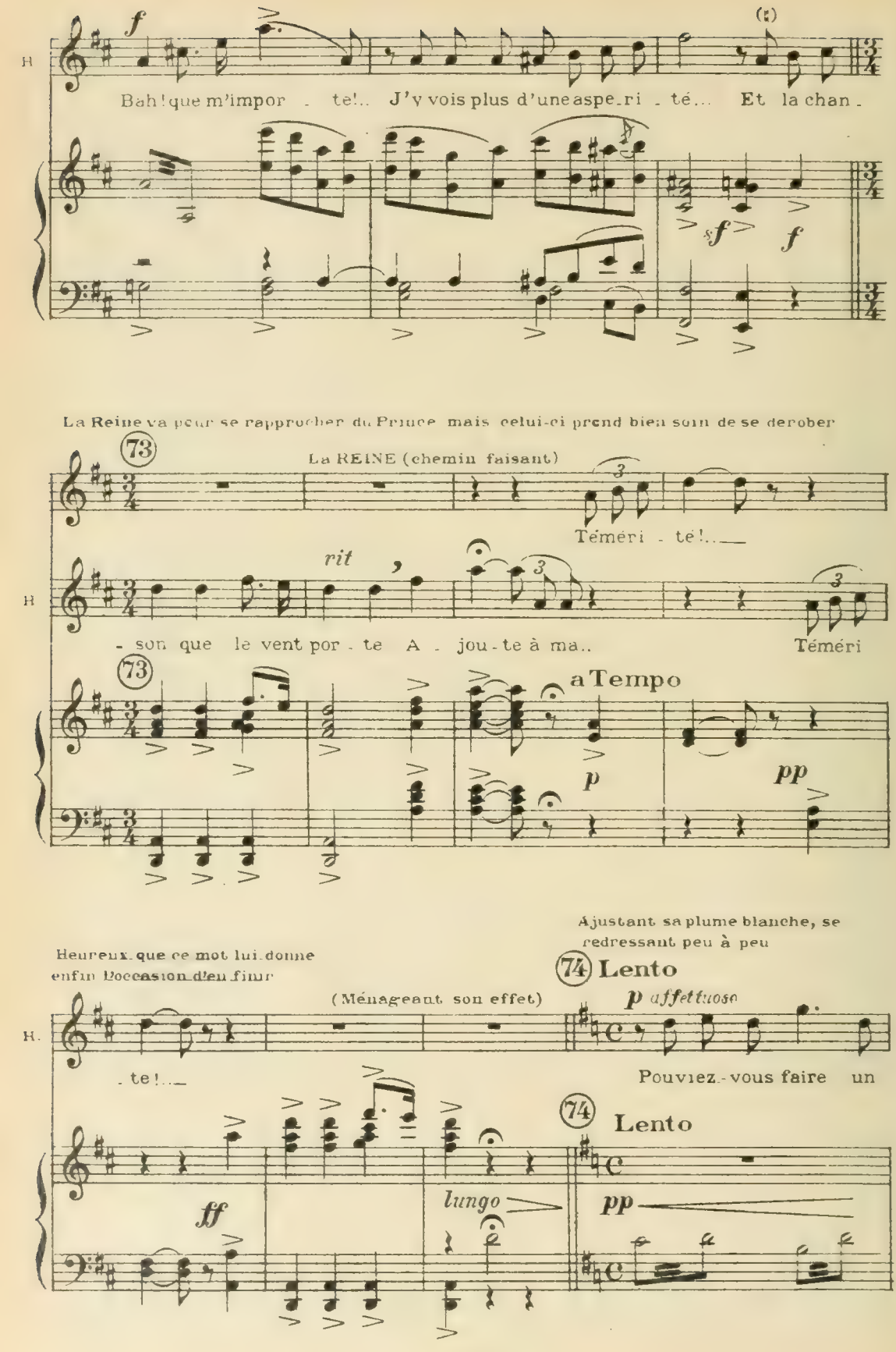

FLEURETTE (à part.)
p
Heureux présa - ge!. heureux présa - ge!.
Le Prince HENRI (contrefaisant un peu sa voix)
a piacere
C'est là mon seul dé - sir, Ma_
8
loco
pp
colla voce
accel.
67
H
- da - me...
All.º brillante
accel.
67
f
Soudain, résolu ;
H
Donc! Le
f
C. J 9805

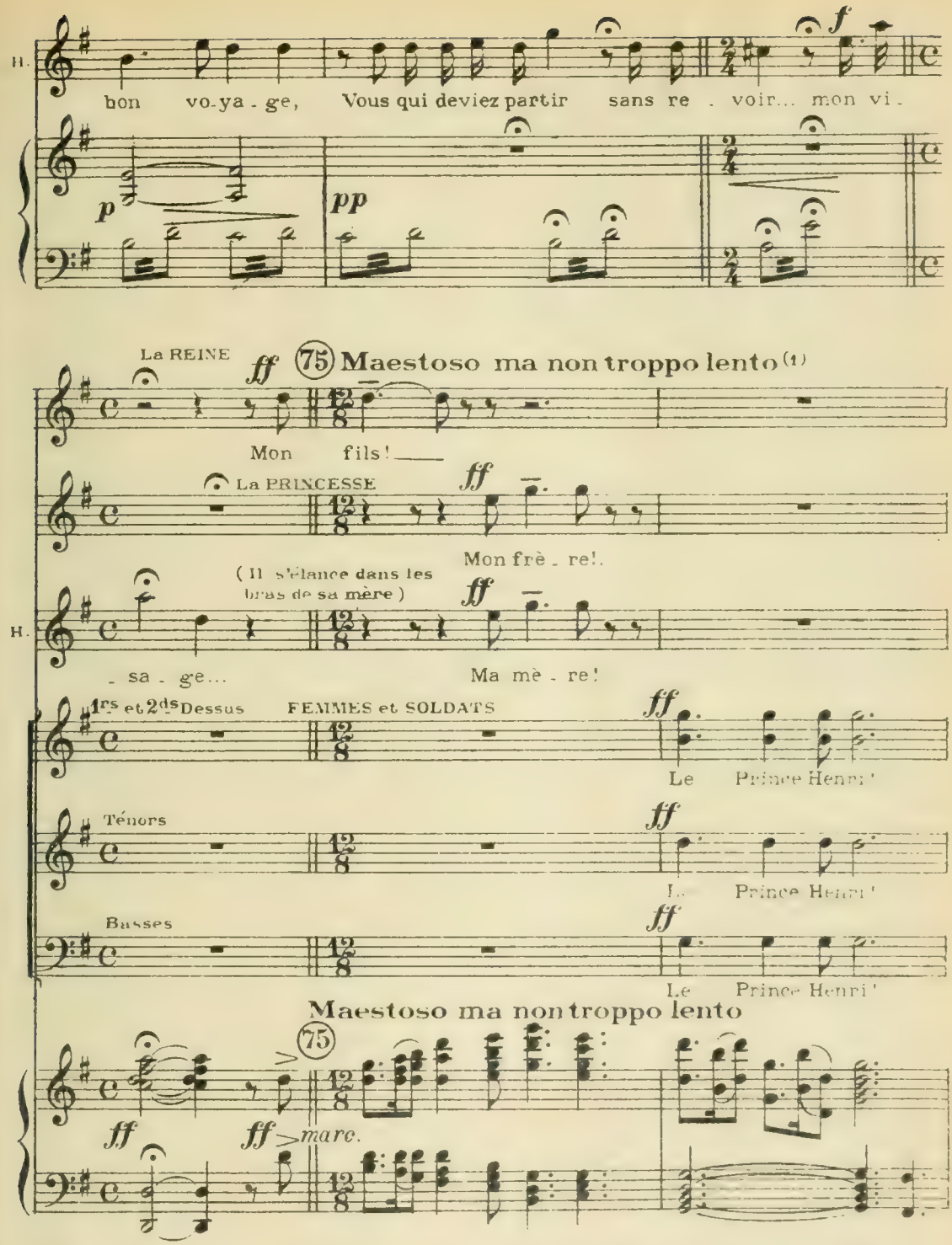

68
alerte, vif, brillant, avec des mots qui escaladent; mais infiniment amusé.
H.
gou-verneur de Pau, mon mai___tre, m'a dit: "Soldat,___
68
p
fp
f
p
H.
Ce parchemin,___ Je t'ai choisi pour le remet-tre...
esp
Largo
a Tempo
H
Chez notre Rei-ne sois demain!"
Je
Largo
a Tempo
sf
ff


69
FLEURETTE (à part)
Tout
pars! nul compagnon, au - cune es.cor - te.
69
f
seul!..
En.fin, à Ne - rac me voi.ci!..
f
3
3
LaREINE (sans cesser de cueillir des fleurs; distraitement)
(de même)
Mais cette voix?
A -
3
trop tard... La grande porte..
Le CHEVALIER
De - jà le - ve - e.
p
fp
f
3
3
p


70
la R.
chè-ve-ton récit!
H.
C'é-tait la nuit... J'er-rai dans l'om-bre...
70
sfp
p
H.
Je vis enfin pâ-lir les cieux, Et tout à coup,
H
Dans la penom-bre, Je de-vinai des chants joyeux...
8
Pte Fl
loco
f

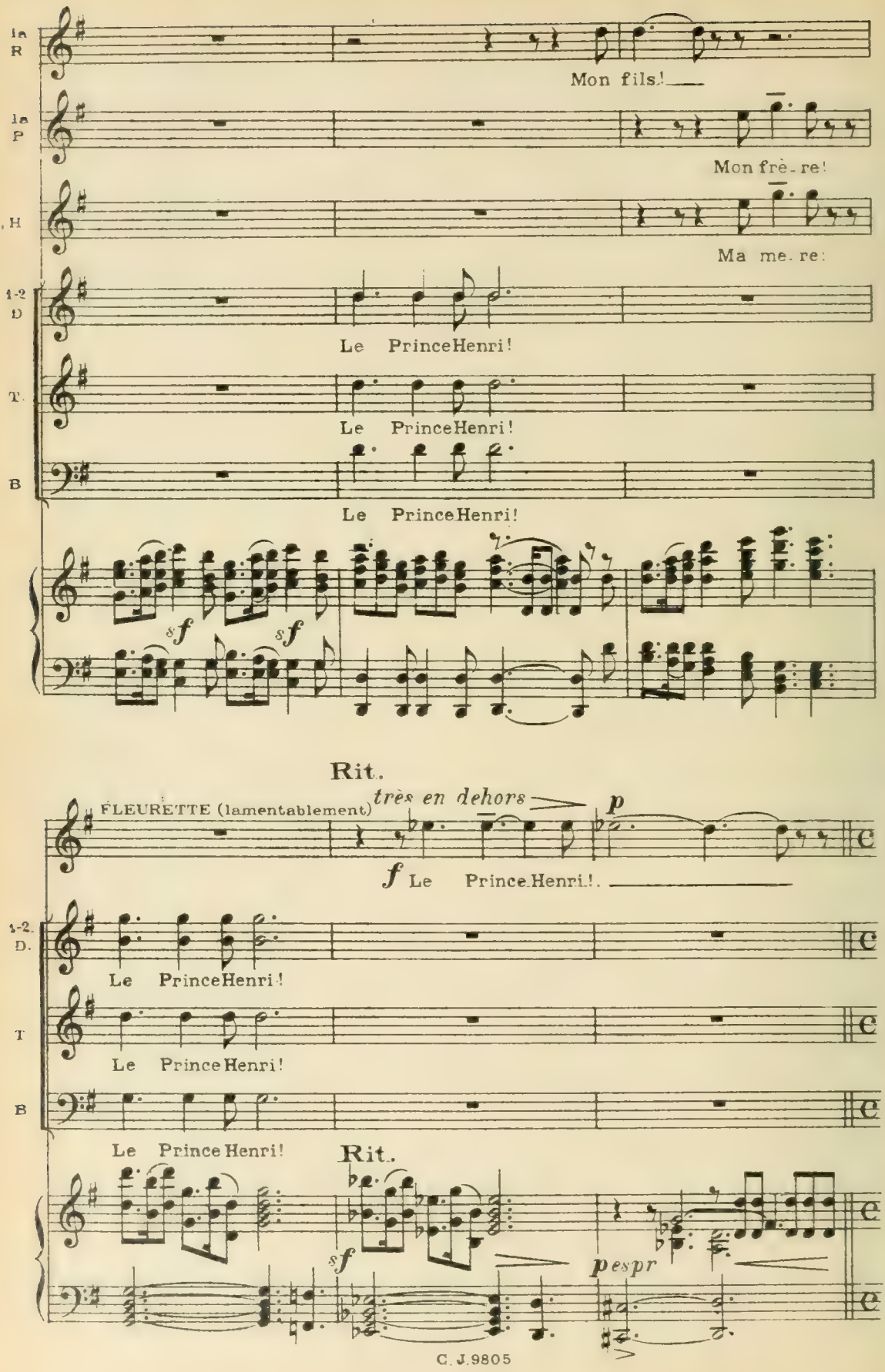

71 Un poco più mosso
H.
71 Je sais votre départ pro - chain,. Je dou - te d'ar - ri - ver assez
Un poco più mosso
p
Sourire général - mais vite réprimé - tandis que
Fleurette s'étonne elle même de son interruption
à laquelle le Prince Henri ne s'est pas arrêté.
FLEURETTE
Alors ?__
H.
tôt ...__ A - lors, de la vieil - le re - dou - te,
La REINE (cessant de cueillir des fleurs et commençant de
prêter une attention plus directe à ce messager.)
72
f
Le mur est haut...
H.
f
Vi te, je franchis les a - bords....
72
cresc.
f
f

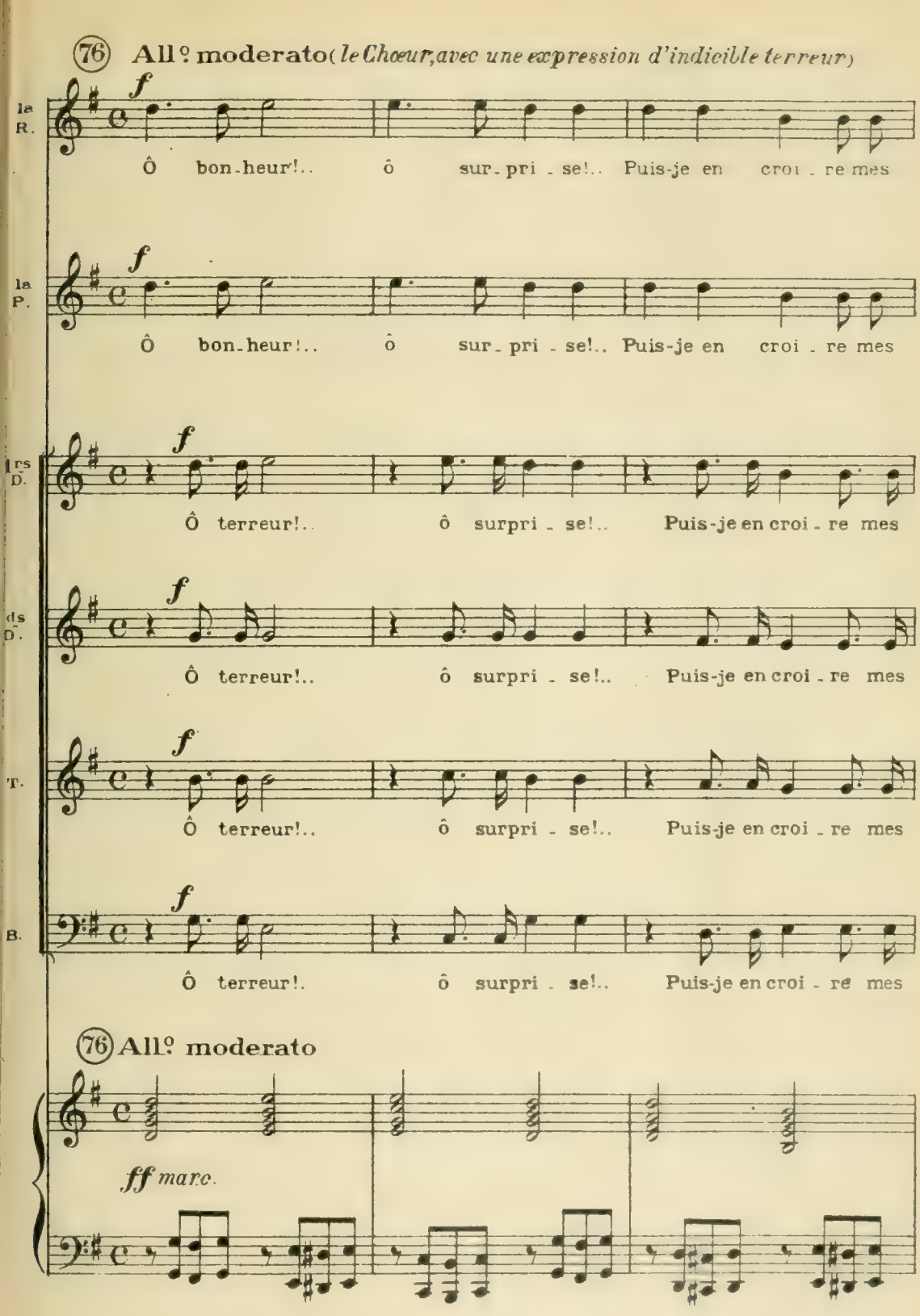

f
Bah ! que m'impor - te ! J'y vois plus d'une aspe-ri - té... Et la chan -
sf
f
La Reine va peur se rapprocher du Prince mais celui-ci prend bien soin de se derober
73
La REINE (chemin faisant)
Téméri - té !...
rit
- son que le vent por - te A - jou - te à ma..
Téméri
73
a Tempo
p
pp
Heureux que ce mot lui donne enfin l'occasion d'en finir
(Ménageant son effet)
Ajustant sa plume blanche, se redressant peu à peu
74 Lento
p affettuoso
- te !...
Pouviez-vous faire un
74 Lento
ff
lungo
pp

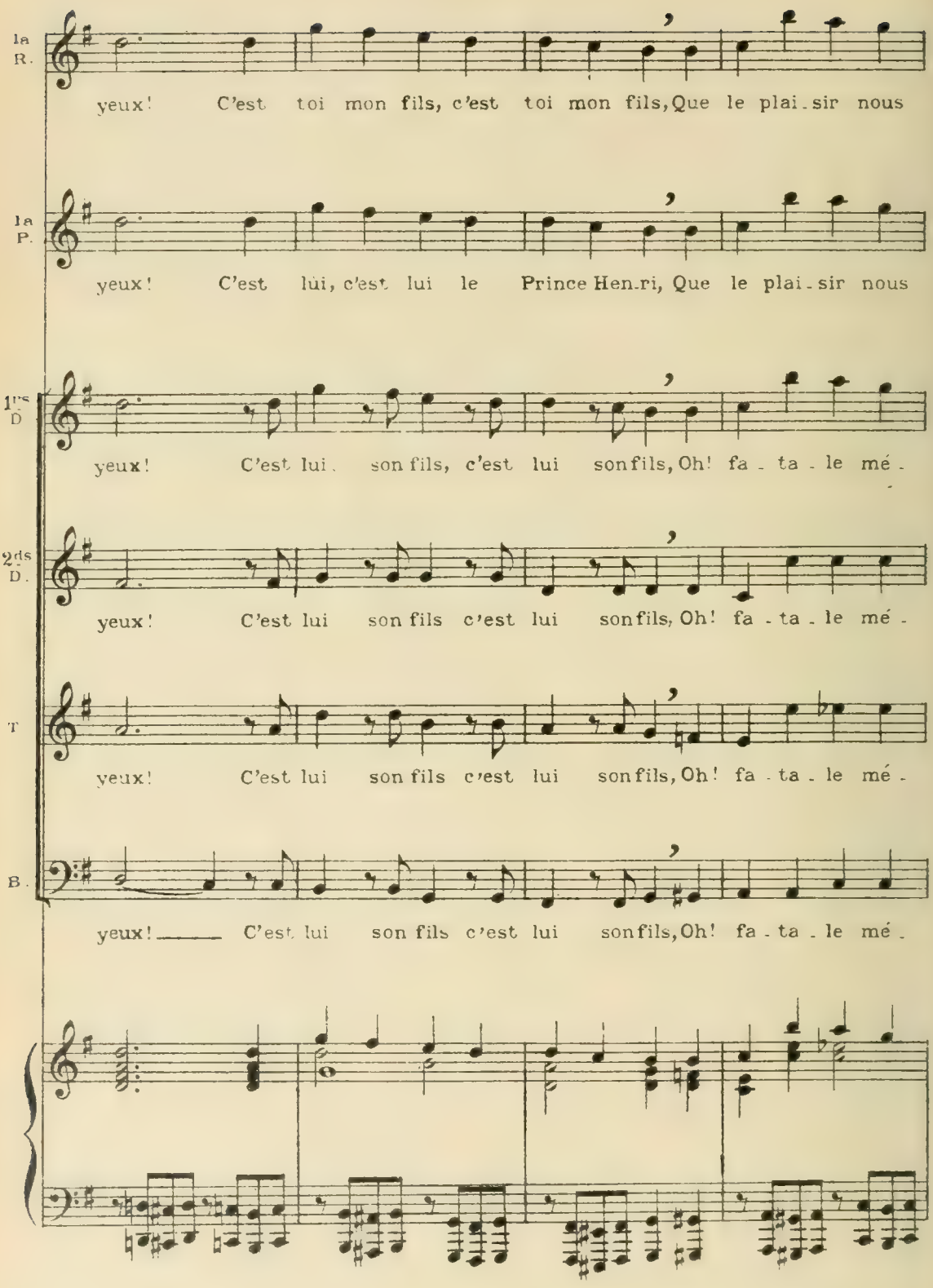


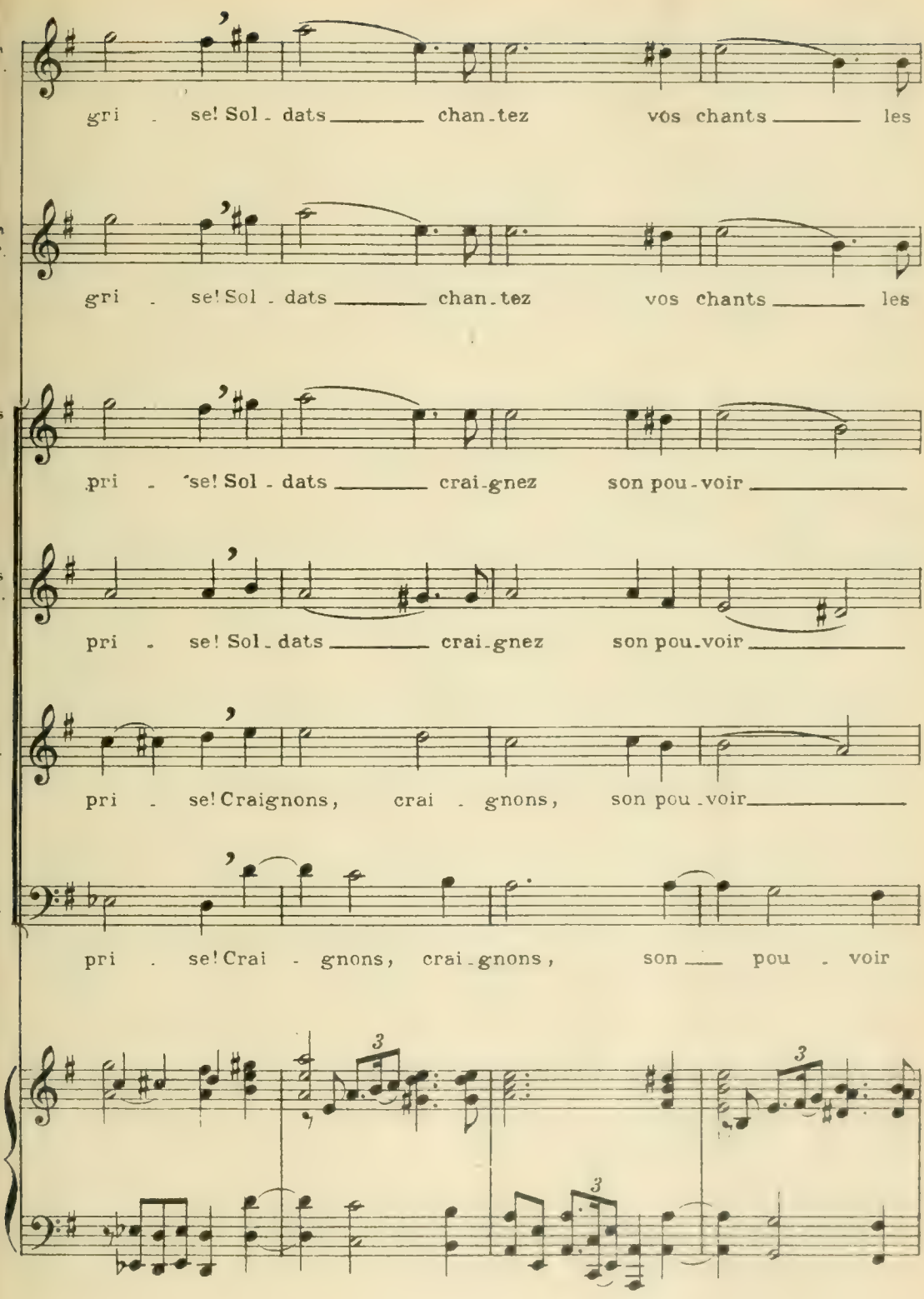
Pour la Reine et son entourage, c'est alors un moment d'indicible enthousiasme tandis que le Chevalier, et les soldats, restent consternés, malgré l'attitude du Prince qui s'efforce de les rassurer tout en ne cessant pas d'observer Fleurette que cette révélation vient de terrifier. Cette dernière, en effet, a écouté avec une émotion croissante et fière le récit du Prince. Au moment pathétique, la naïve enfant déjà sous le charme des illusions les plus douces, voit brusquement l'abîme immense qui s'est ouvert à ses pieds ... C'est alors un étonnement douloureux et lamentable contre lequel, jusqu'à la fin de l'acte, elle essaiera de réagir, mais en vain. Son émotion grandira même jusqu'aux larmes, malgré les preuves d'attention amoureuse que lui témoignera le Prince Henri.

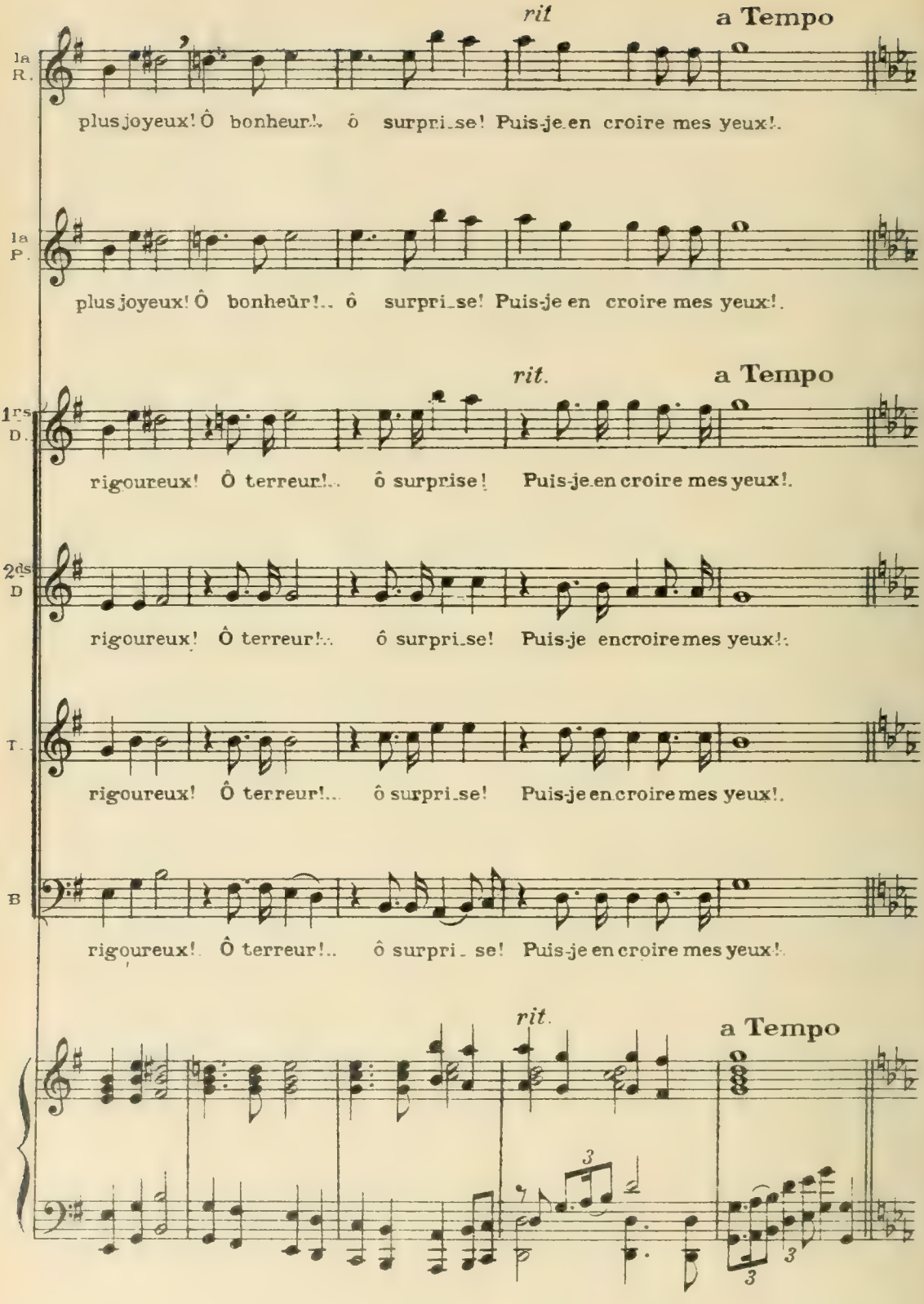
(1) C. J. 9805
A partir d'ici et jusqu'à la fin de l'acte le Chevalier d'Aillas chante à l'unisson des secondes basses.


Mon fils!
Mon frè-re!
Ma me-re!
Le Prince Henri!
Le Prince Henri!
Le Prince Henri!
sf
sf
Rit.
FLEURETTE (lamentablement)
très en dehors
p
f Le Prince Henri!.
Le Prince Henri!
Le Prince Henri!
Le Prince Henri!
Rit.
sf
p espr

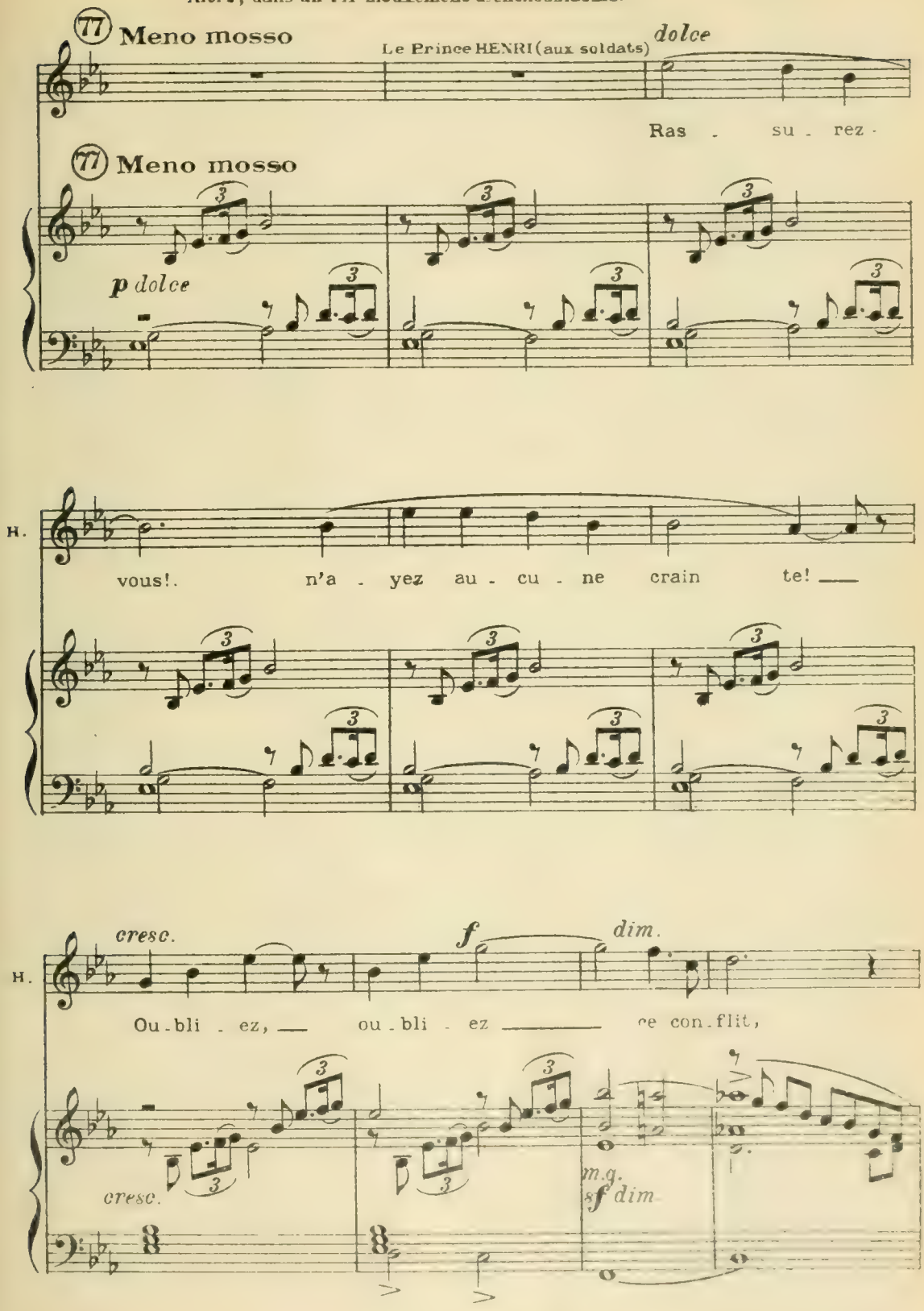

76 All.º moderato (le Chœur, avec une expression d'indicible terreur)
la R.
la P.
rs D.
ds D.
T.
B.
f
Ô bon-heur!.. ô sur-pri-se!.. Puis-je en croi-re mes
Ô terreur!.. ô surpri-se!.. Puis-je en croi-re mes
Ô terreur!. ô surpri-se!.. Puis-je en croi-re mes
76 All.º moderato
ff marc.

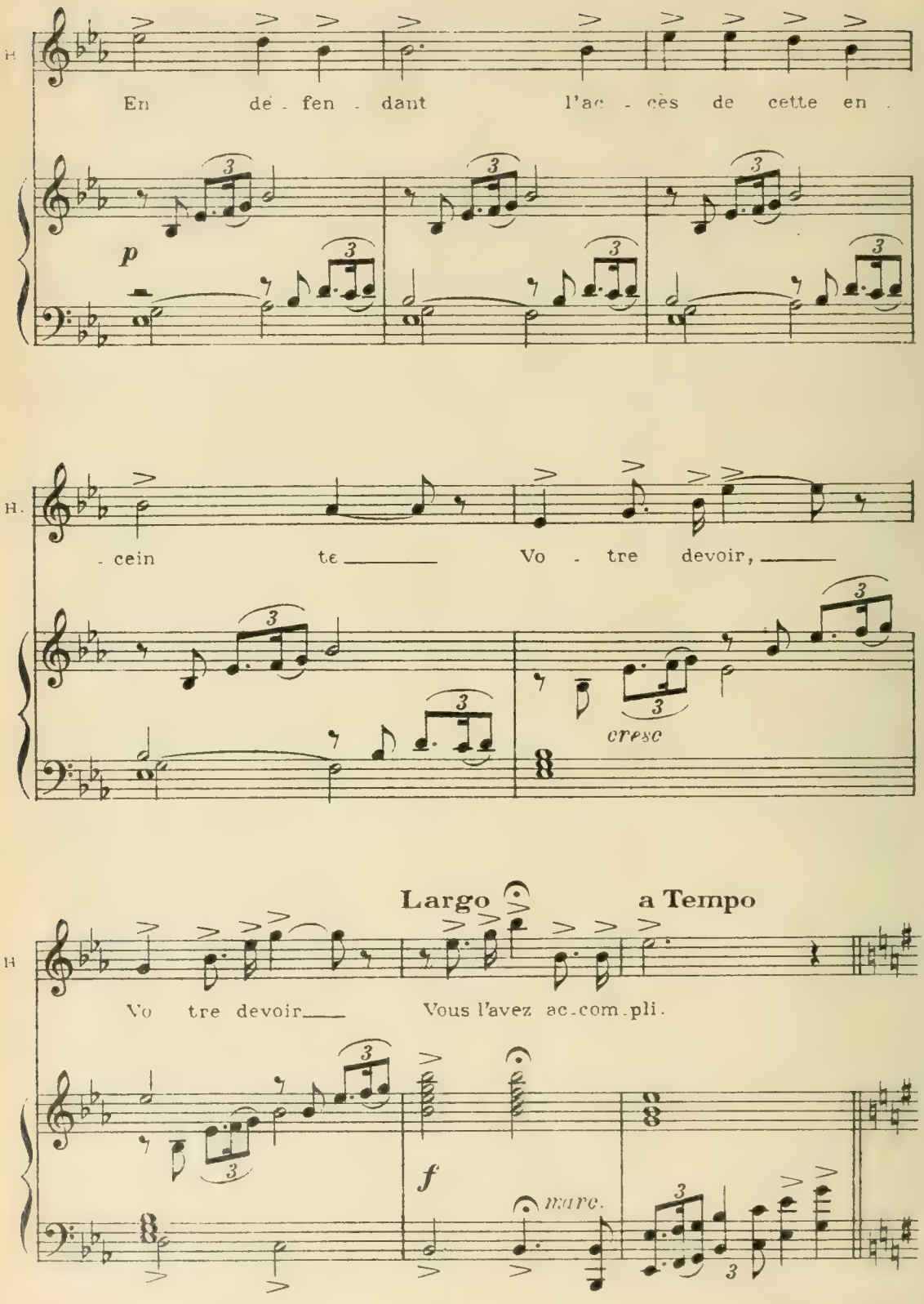

1a R.
yeux! C'est toi mon fils, c'est toi mon fils, Que le plai-sir nous
1a P.
yeux! C'est lui, c'est lui le Prince Hen-ri, Que le plai-sir nous
1ers D.
yeux! C'est lui son fils, c'est lui son fils, Oh! fa-ta-le mé-
2ds D.
yeux! C'est lui son fils c'est lui son fils, Oh! fa-ta-le mé-
T.
yeux! C'est lui son fils c'est lui son fils, Oh! fa-ta-le mé-
B.
yeux! C'est lui son fils c'est lui son fils, Oh! fa-ta-le mé-


gri - se! Sol - dats chan-tez vos chants les
gri - se! Sol - dats chan-tez vos chants les
pri - se! Sol - dats crai-gnez son pou-voir
pri - se! Sol - dats crai-gnez son pou-voir
pri - se! Craignons, crai - gnons, son pou-voir
pri - se! Crai - gnons, crai-gnons, son pou - voir


rit
a Tempo
la R.
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô surpri_se! Puis-je en croire mes yeux!.
la P.
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô surpri_se! Puis-je en croire mes yeux!.
rit.
a Tempo
1rs D.
rigoureux! Ô terreur!.. ô surprise! Puis-je en croire mes yeux!.
2ds D
rigoureux! Ô terreur!.. ô surpri_se! Puis-je en croire mes yeux!.
T.
rigoureux! Ô terreur!.. ô surpri_se! Puis-je en croire mes yeux!.
B
rigoureux! Ô terreur!.. ô surpri_ se! Puis-je en croire mes yeux!.
rit.
a Tempo
3
3
3

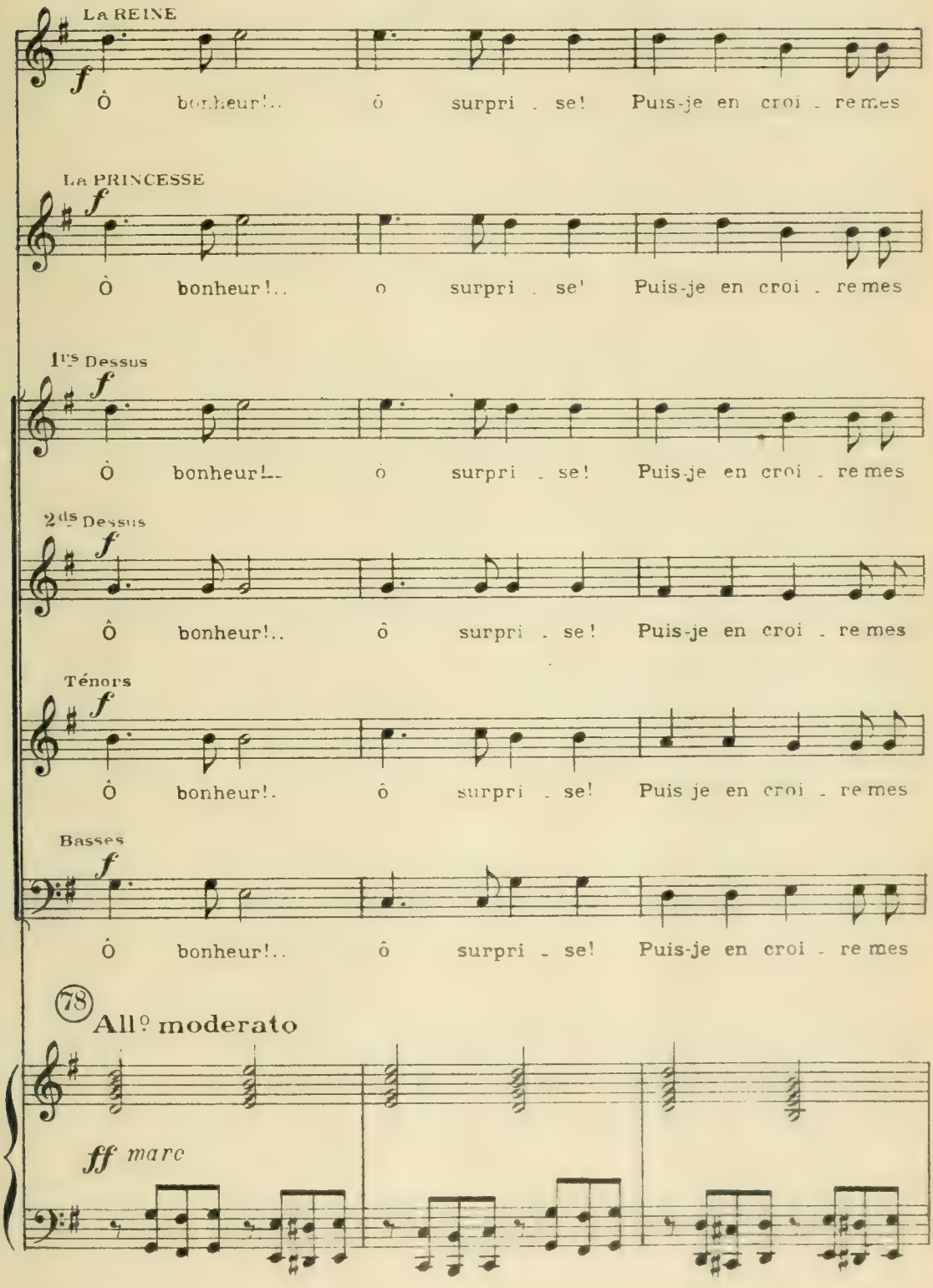
Cependant le Prince Henri s'est aperçu de la frayeur des soldats
Alors, dans un vif mouvement d'enthousiasme.

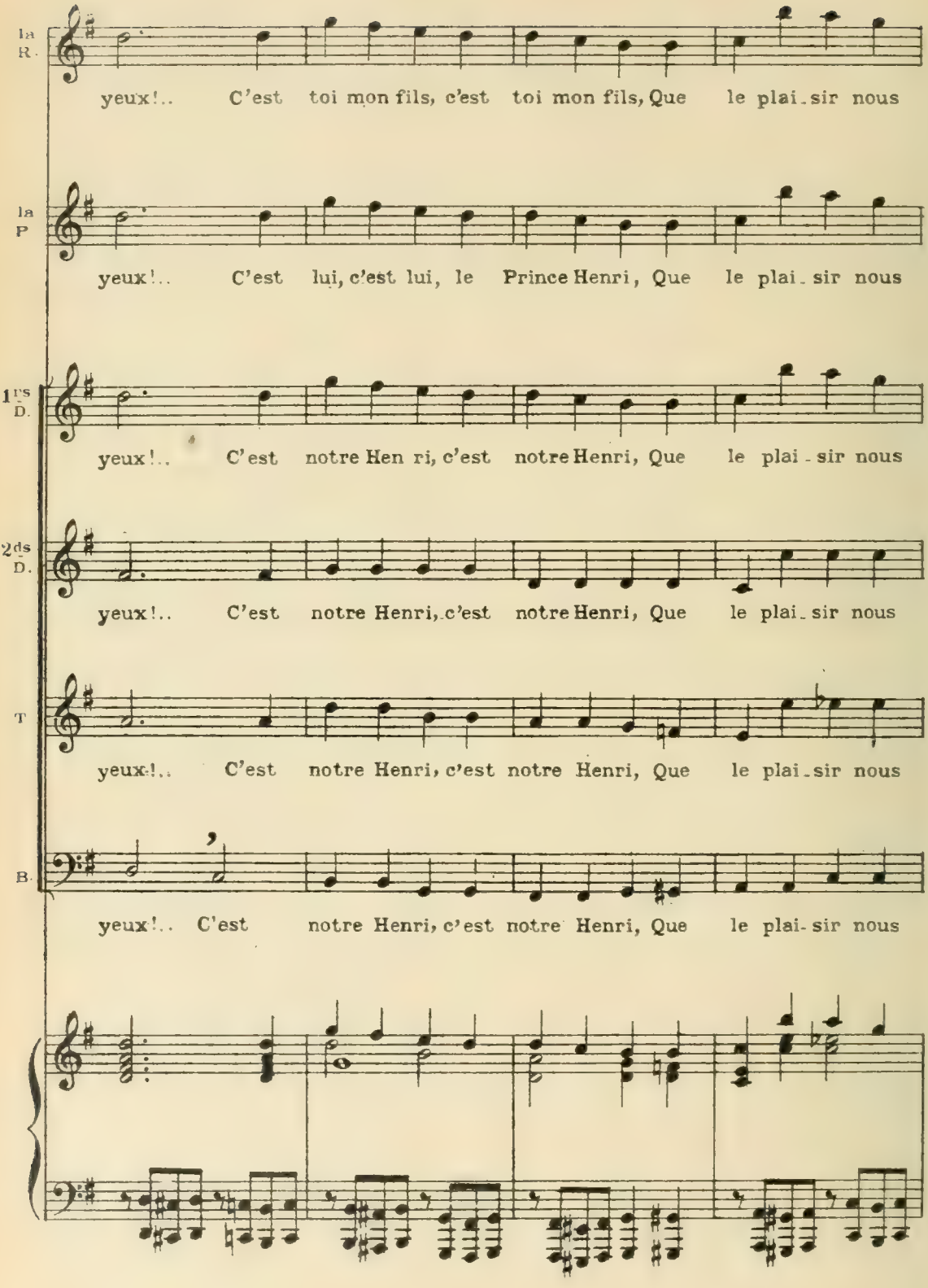


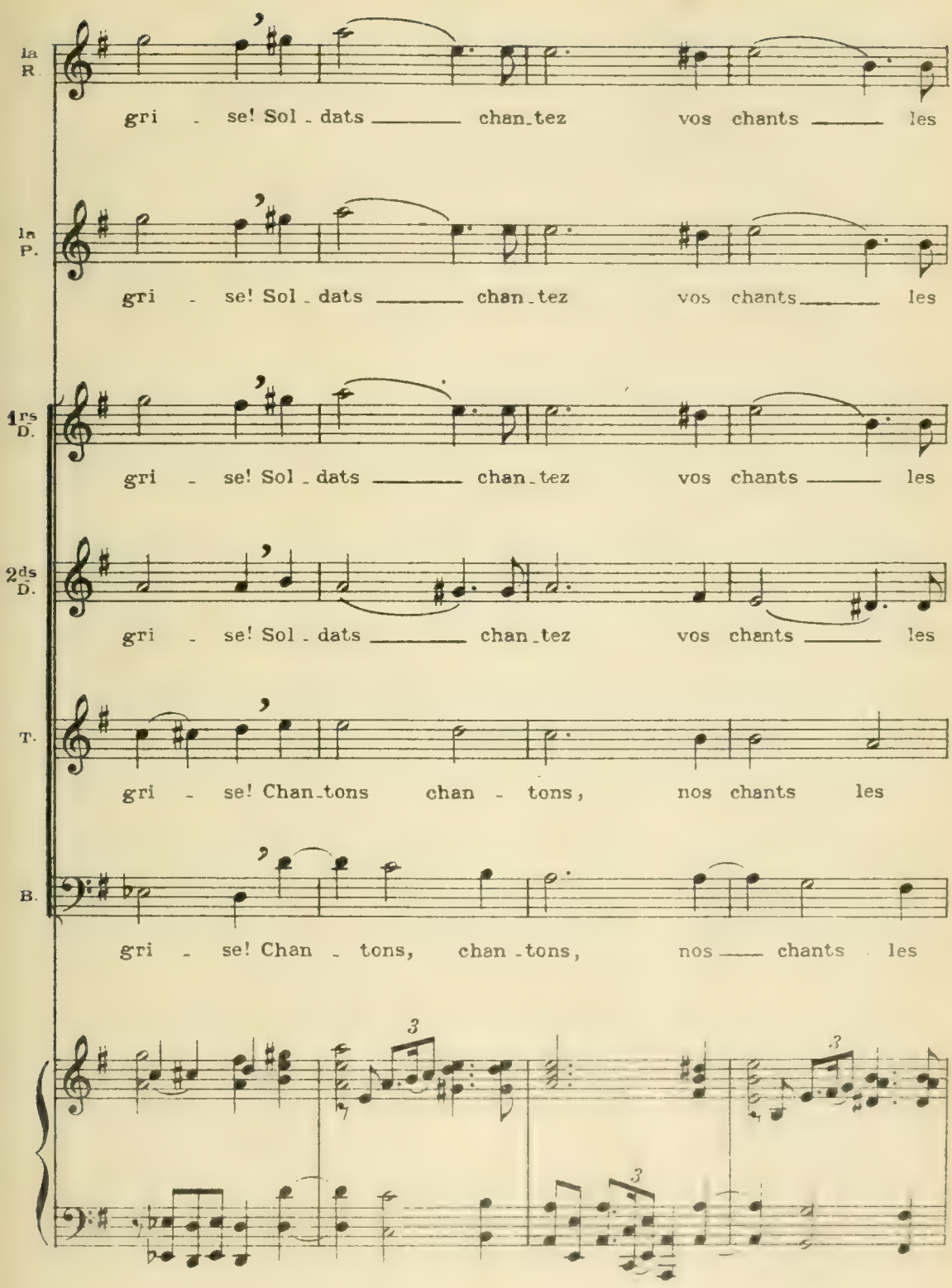

H.
En dé - fen - dant l'ac - cès de cette en -
p
H.
- cein te Vo - tre devoir,
cresc
Largo
a Tempo
H
Vo tre devoir Vous l'avez ac.com.pli.
f
marc.

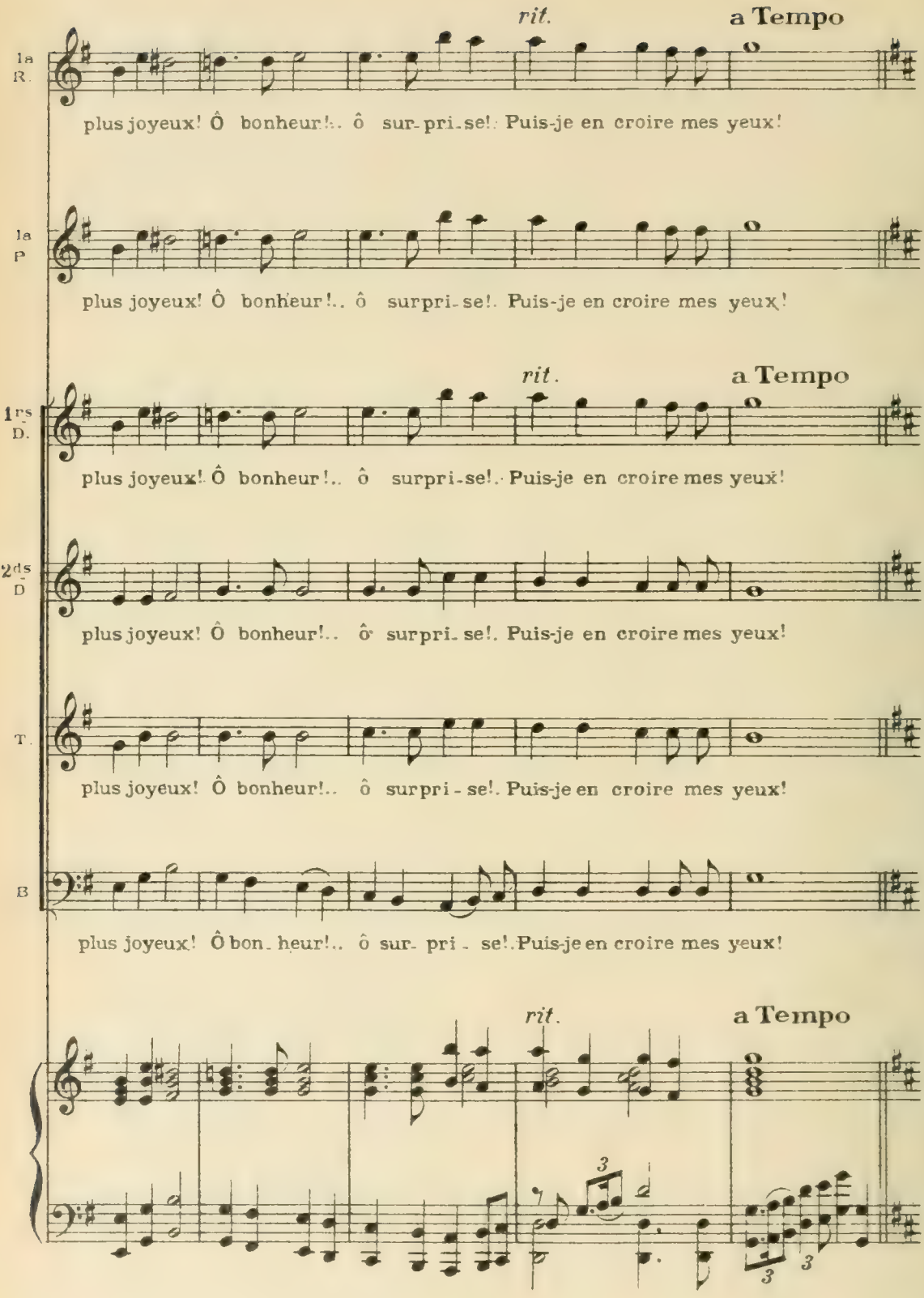
(Le chœur reprend cette fois avec une expression d'indicible allégresse)

(78) All° moderato

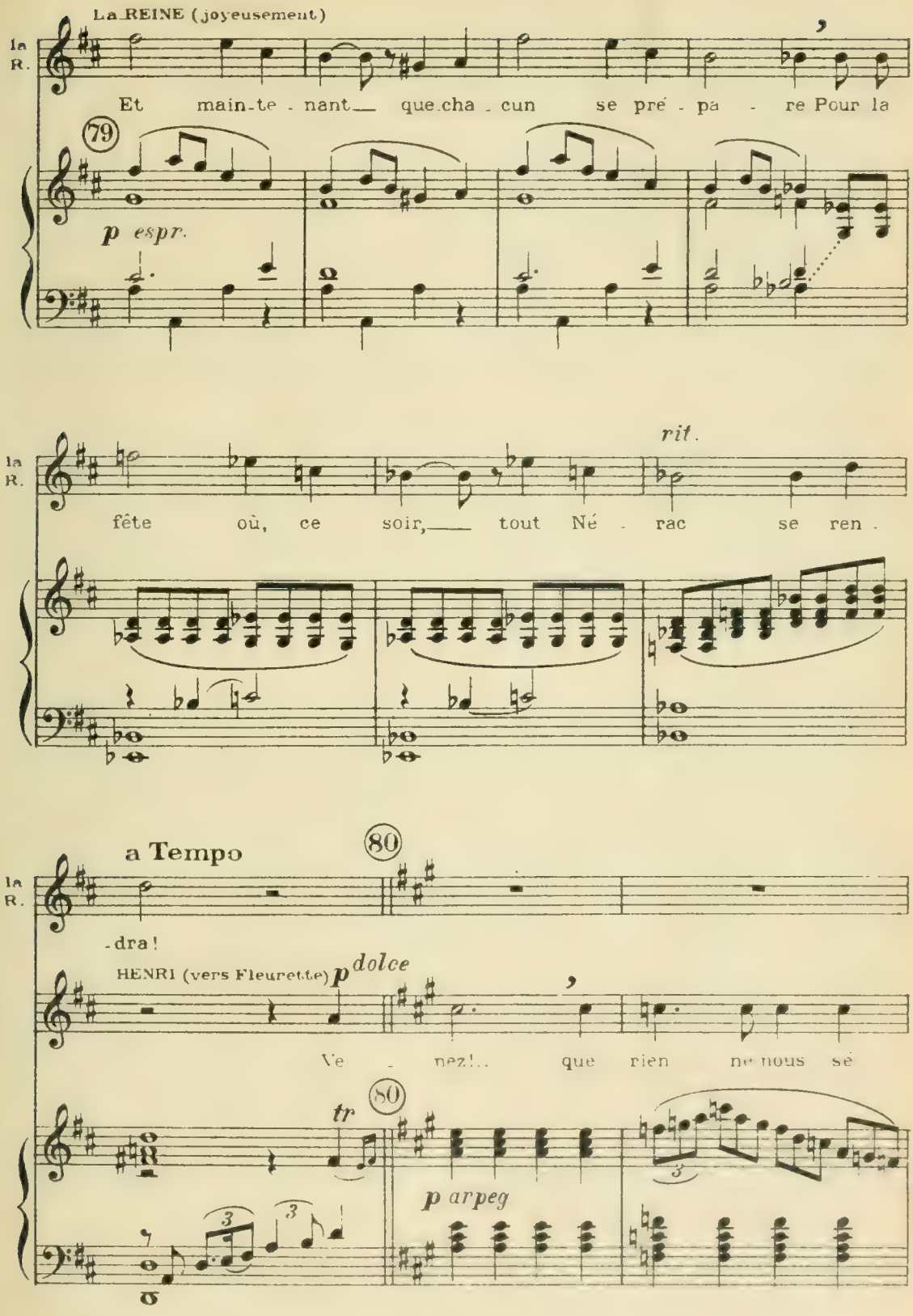


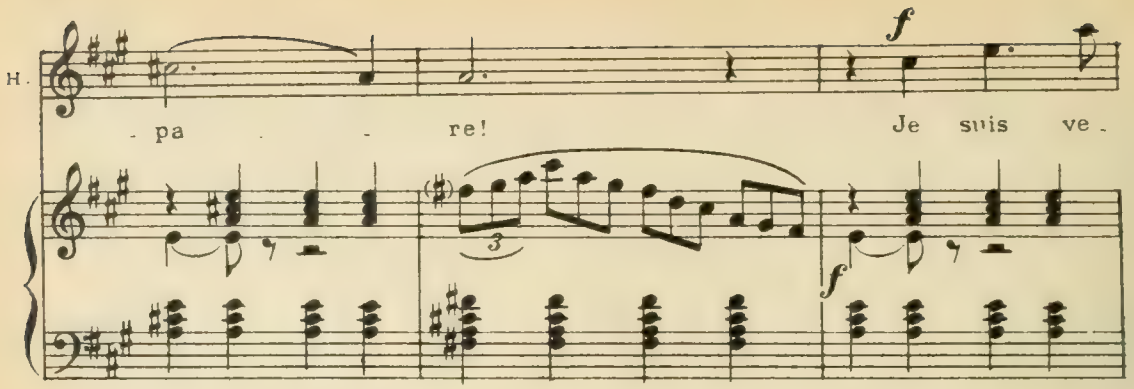

1a R.
yeux!.. C'est toi mon fils, c'est toi mon fils, Que le plai-sir nous
1a P
yeux!.. C'est lui, c'est lui, le Prince Henri, Que le plai-sir nous
1ers D.
yeux!.. C'est notre Hen ri, c'est notre Henri, Que le plai-sir nous
2ds D.
yeux!.. C'est notre Henri, c'est notre Henri, Que le plai-sir nous
T
yeux!.. C'est notre Henri, c'est notre Henri, Que le plai-sir nous
B.
yeux!.. C'est notre Henri, c'est notre Henri, Que le plai-sir nous

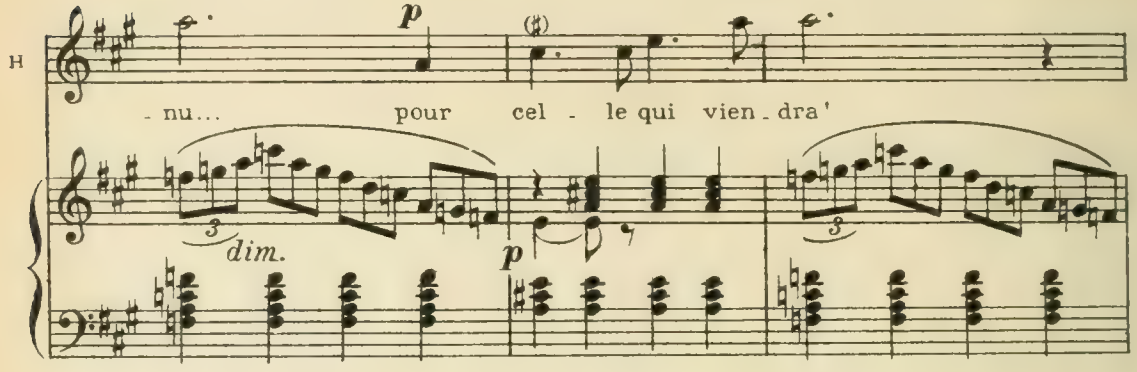

1a R.
gri - se! Sol - dats chan-tez vos chants les
1a P.
gri - se! Sol - dats chan-tez vos chants les
1rs D.
gri - se! Sol - dats chan-tez vos chants les
2ds D.
gri - se! Sol - dats chan-tez vos chants les
T.
gri - se! Chan-tons chan - tons, nos chants les
B.
gri - se! Chan - tons, chan-tons, nos chants les


rit.
a Tempo
1a R.
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô sur-pri-se!. Puis-je en croire mes yeux!
1a P
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô surpri-se!. Puis-je en croire mes yeux!
rit.
a Tempo
1rs D.
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô surpri-se!. Puis-je en croire mes yeux!
2ds D
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô surpri-se!. Puis-je en croire mes yeux!
T.
plus joyeux! Ô bonheur!.. ô surpri-se!. Puis-je en croire mes yeux!
B
plus joyeux! Ô bon-heur!.. ô sur-pri-se!. Puis-je en croire mes yeux!
rit.
a Tempo
3
3
3

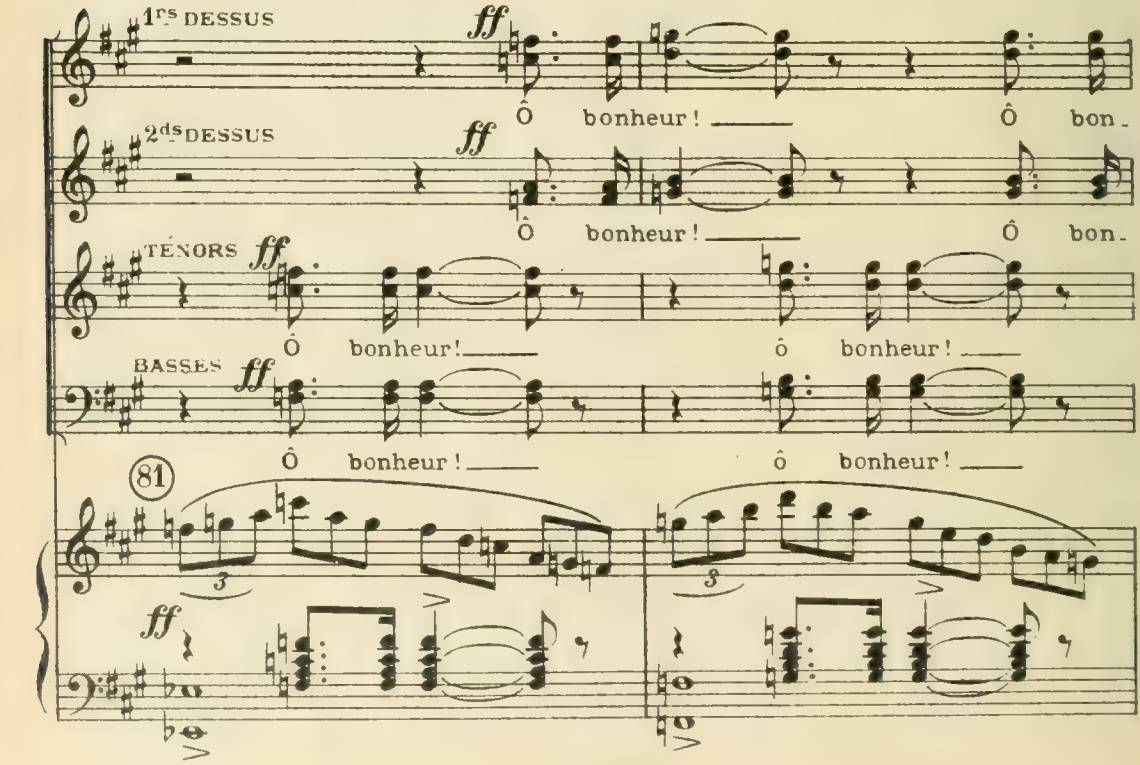
(79) SCÈNE X


La REINE (joyeusement)
la R.
Et main-te-nant que cha-cun se pré-pa-re Pour la
(79)
p espr.
rit.
la R.
fête où, ce soir, tout Né-rac se ren-
a Tempo
(80)
la R.
-dra!
HENRI (vers Fleurette)
p dolce
Ve-nez!.. que rien ne nous sé
tr
(80)
p arpeg

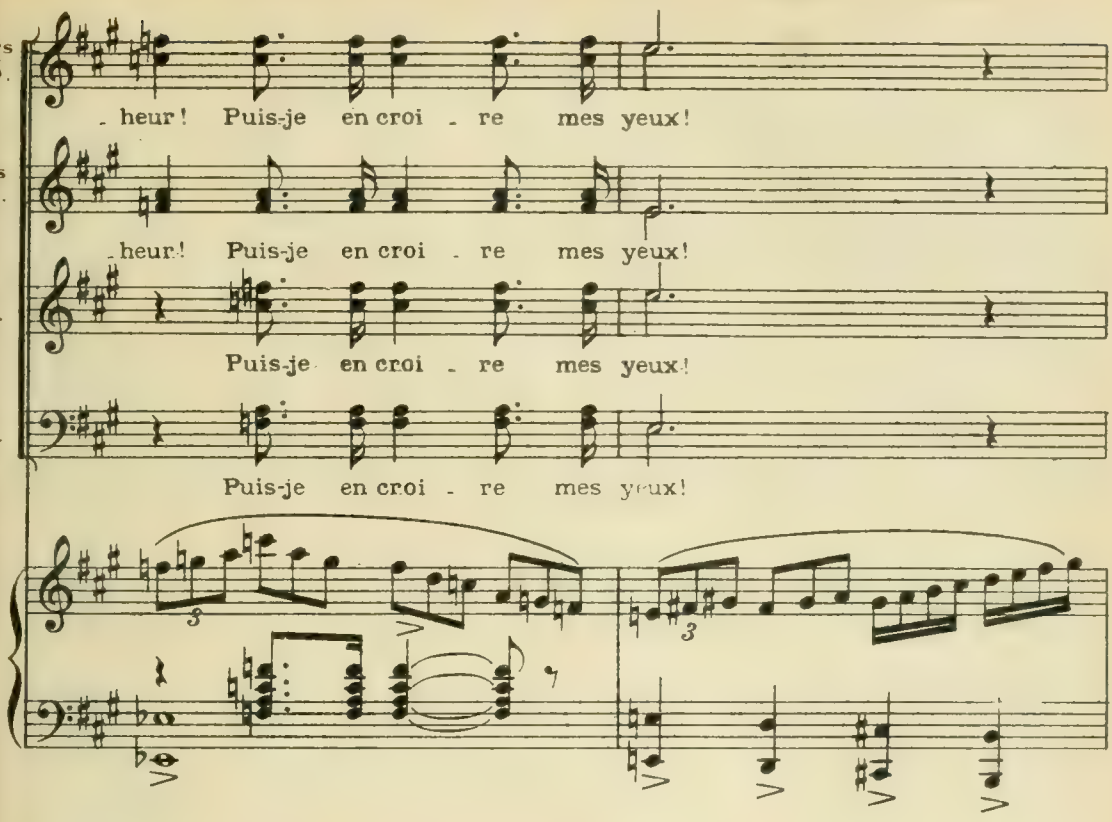




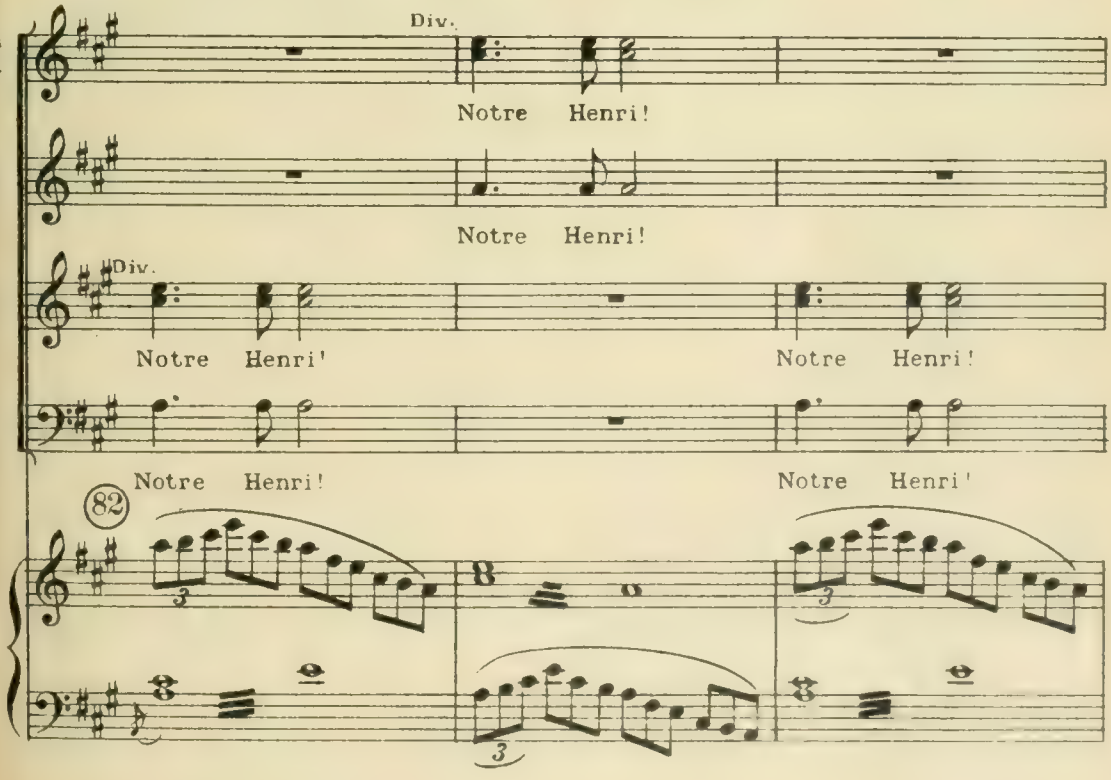
(81) Cependant à l'appel des soldats, des paysans (hommes, femmes et enfants)

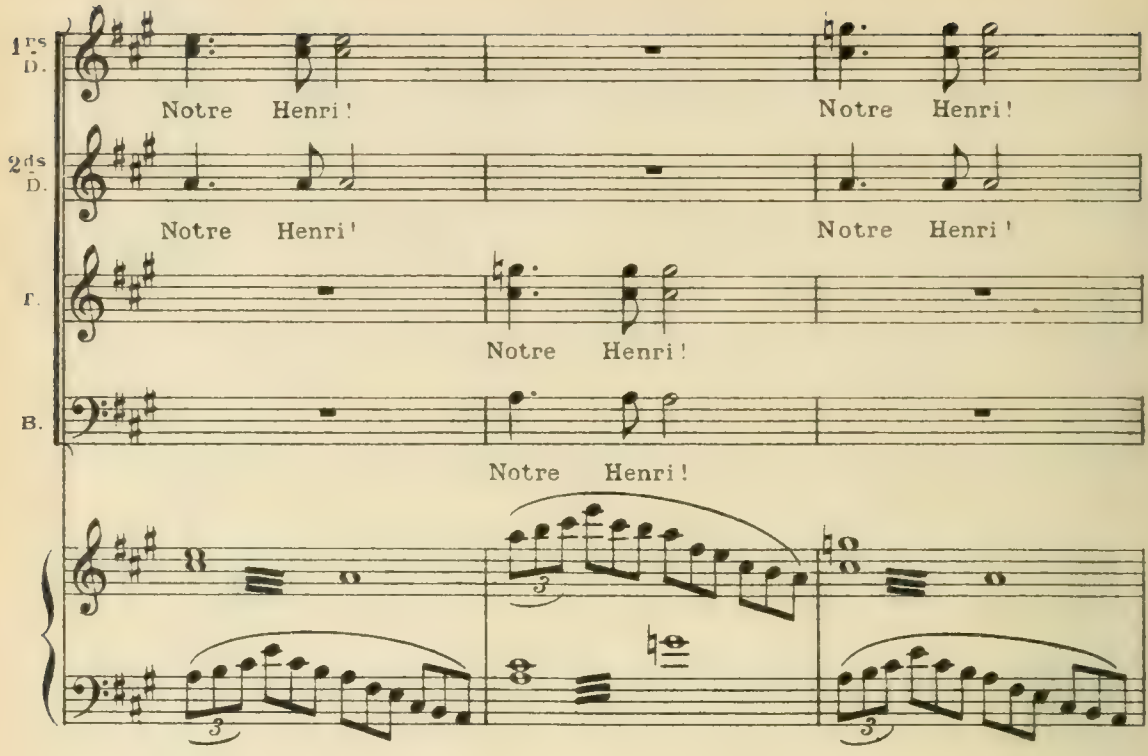


qui travaillent non loin de cet endroit, accourent en répétant

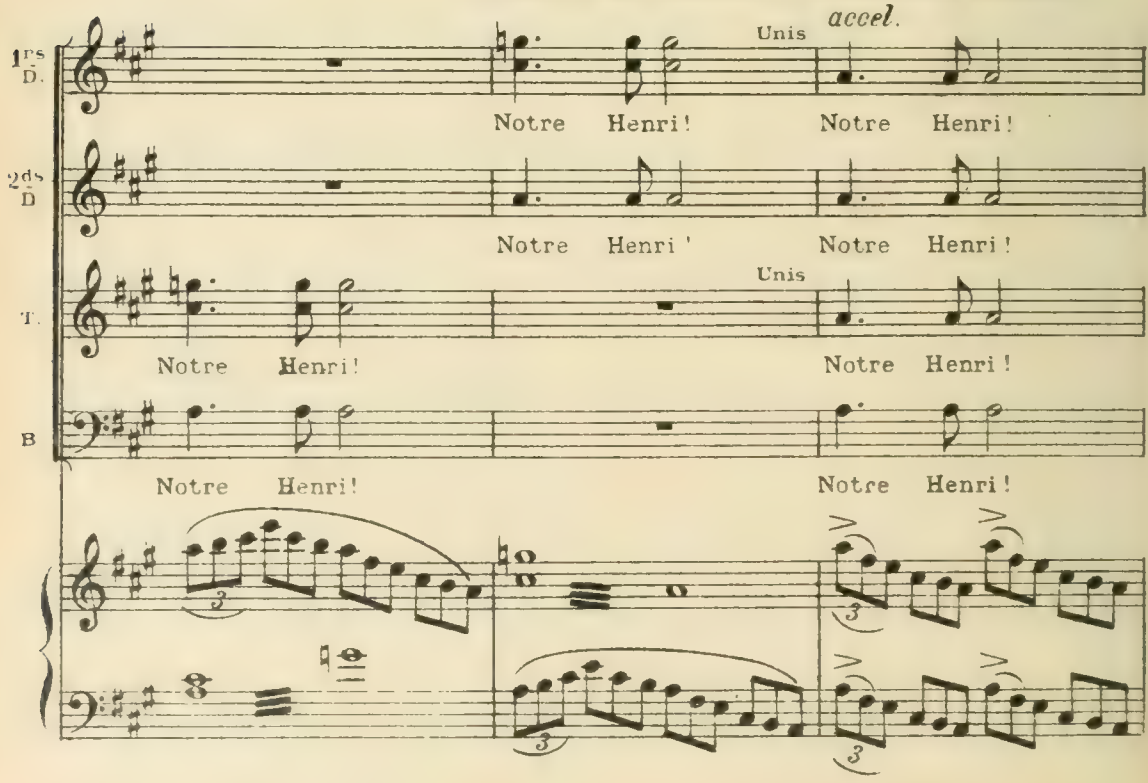


(82) ce cri de la Légende gasconne: Notre Henri . . .



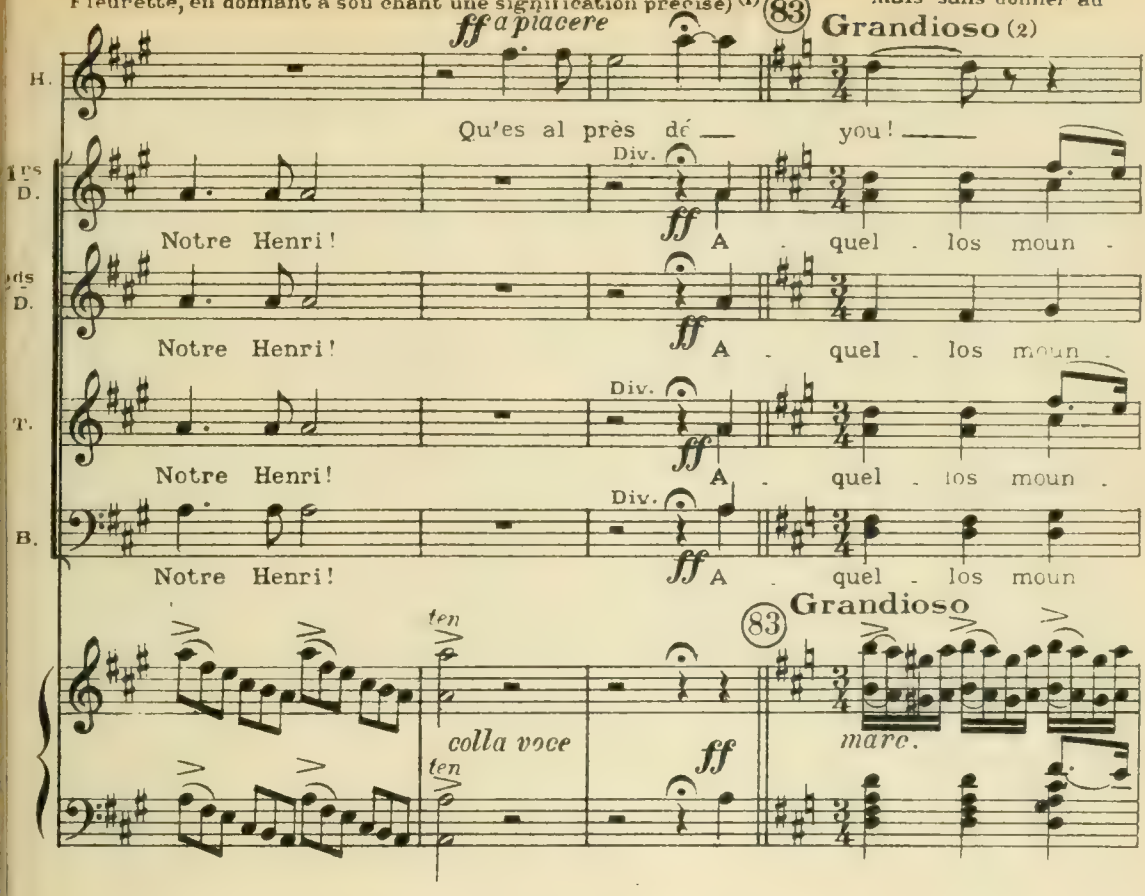


Enfin, la foule s'étant amassée, quelques soldats s'emparent du Prince Henri et le portent en triomphe

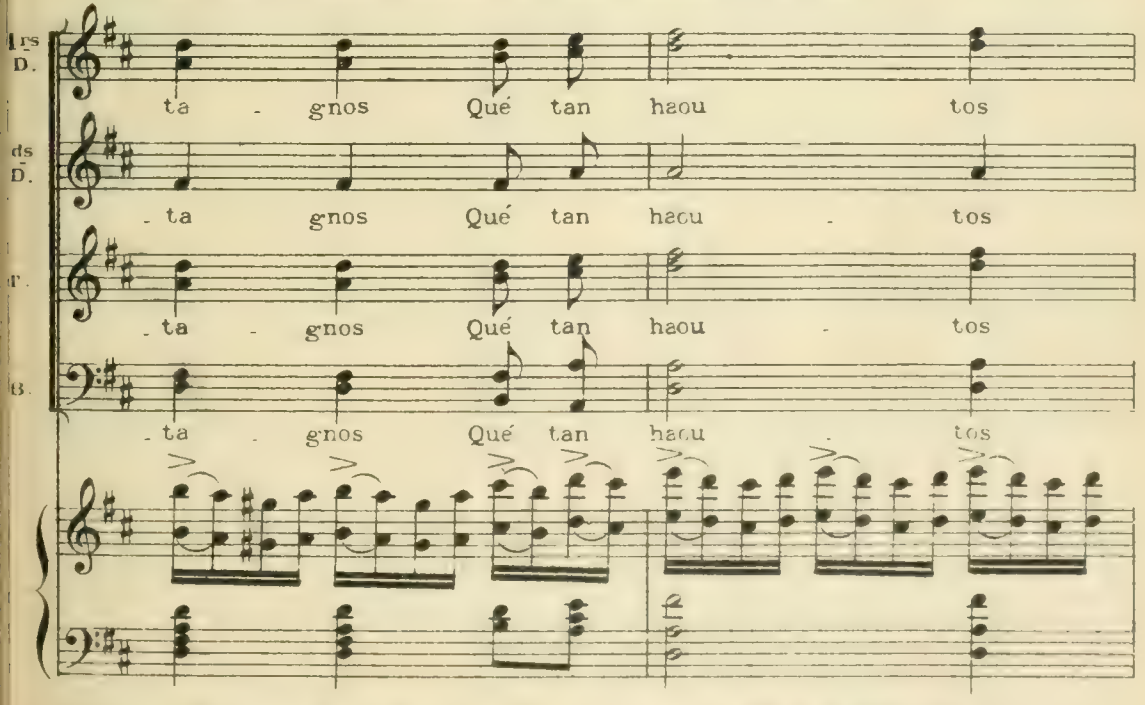


Le Prince Henri (enthousiaste soudain et, les yeux fixés sur Fleurette, en donnant à son chant une signification précise) (1)

Mais sans donner au

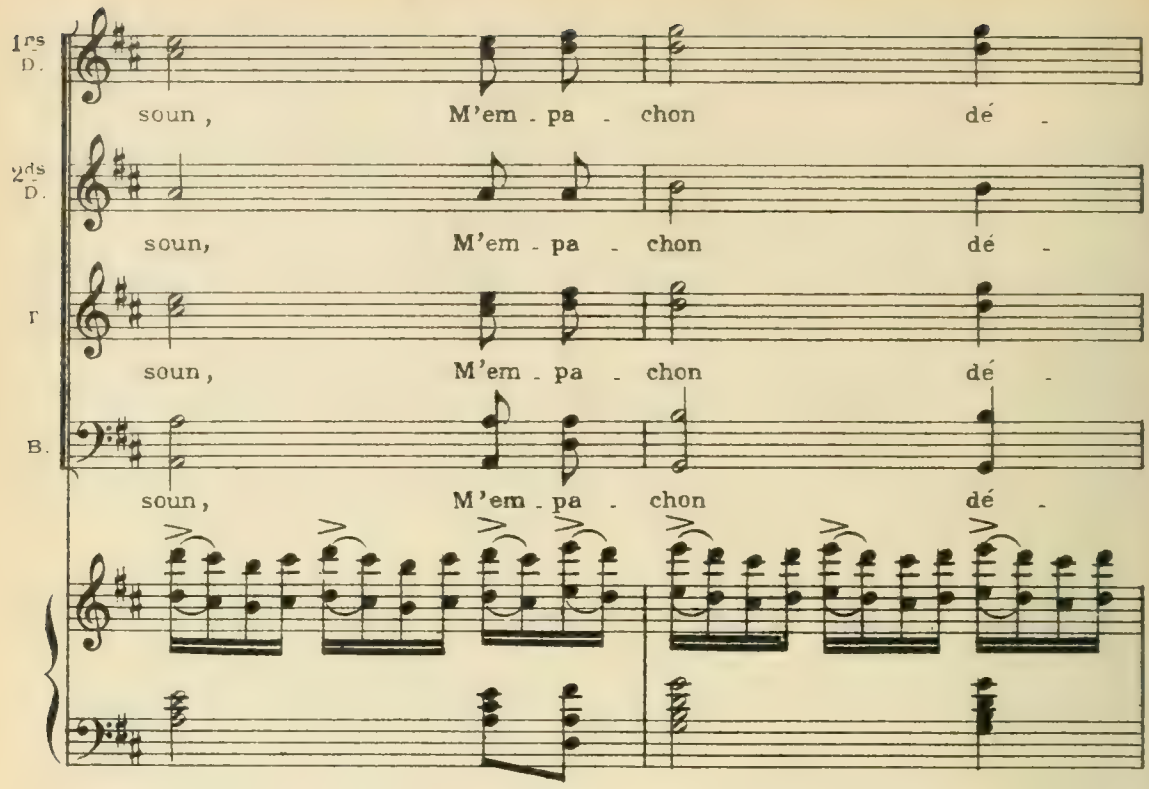


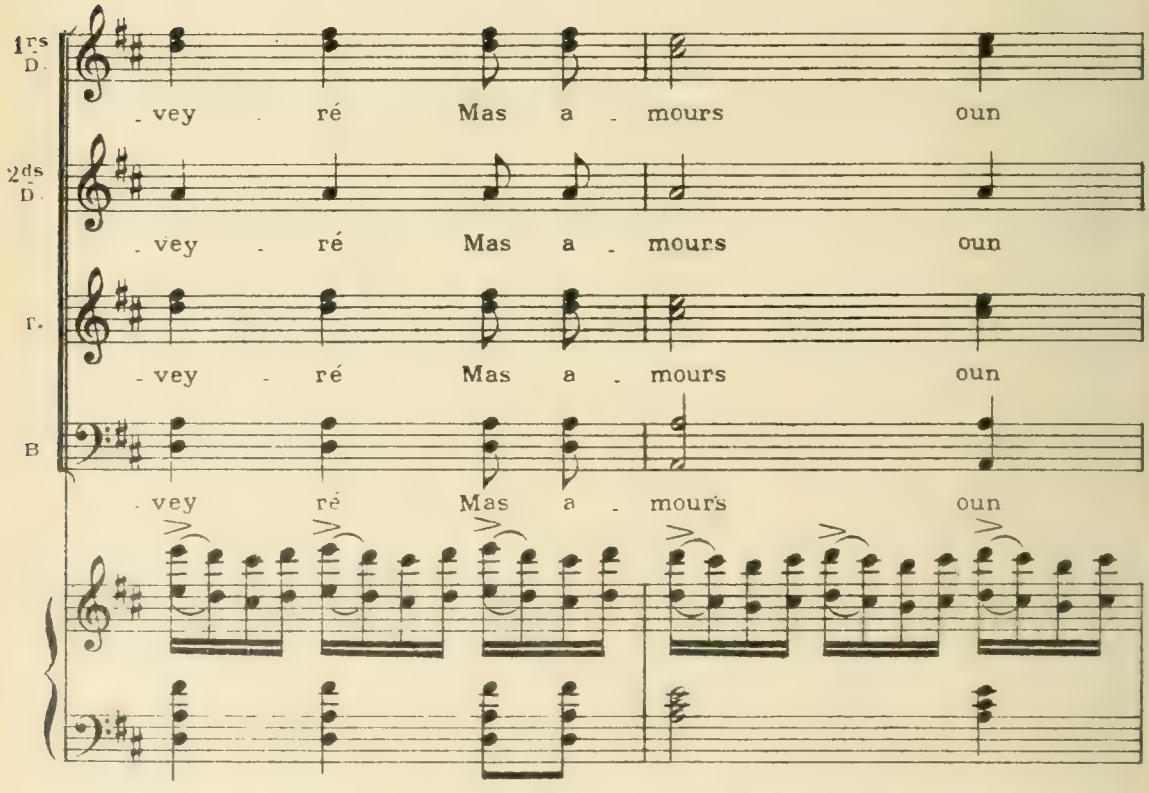
Prince Henri le temps d'achever, le chœur entonne le Refrain

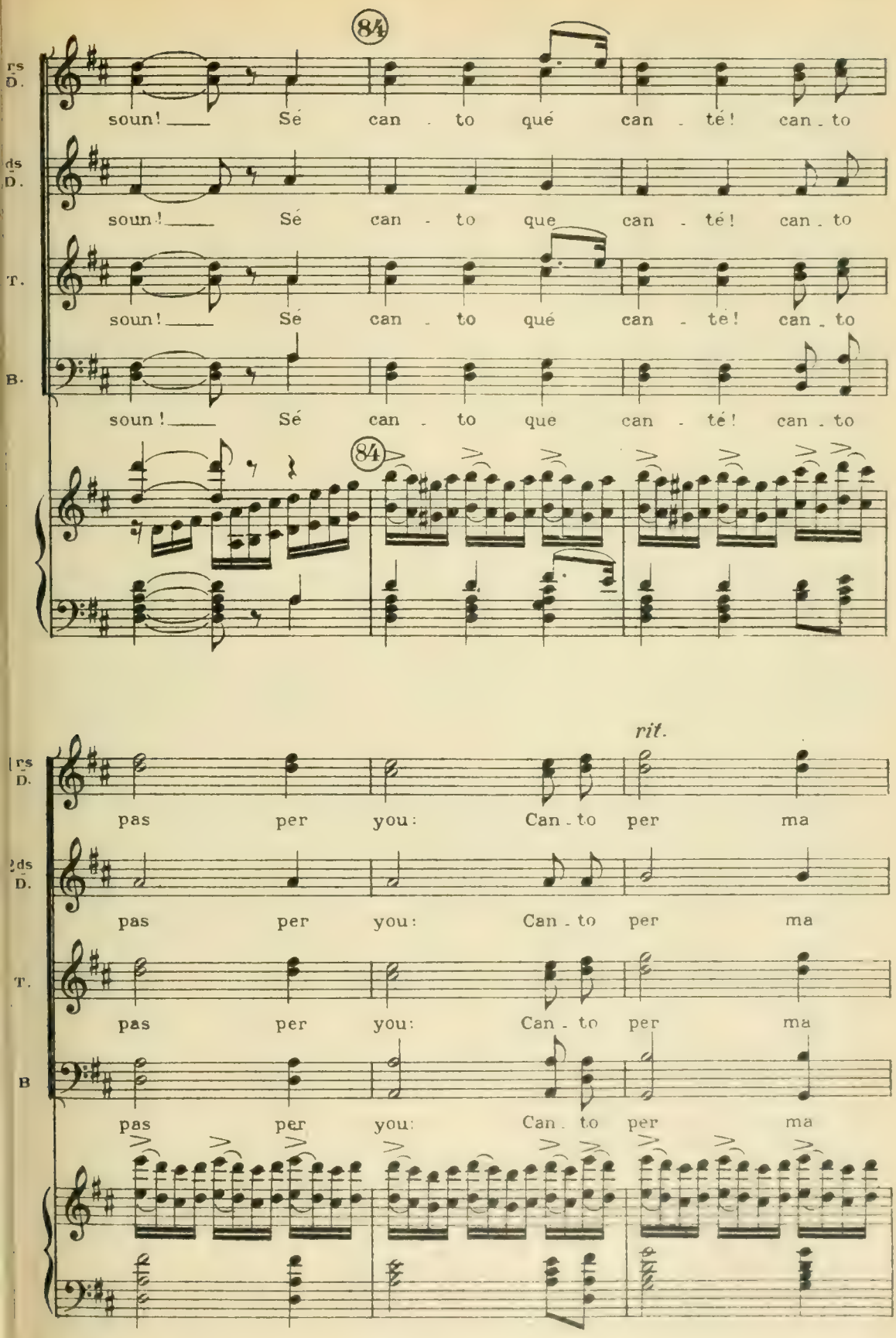


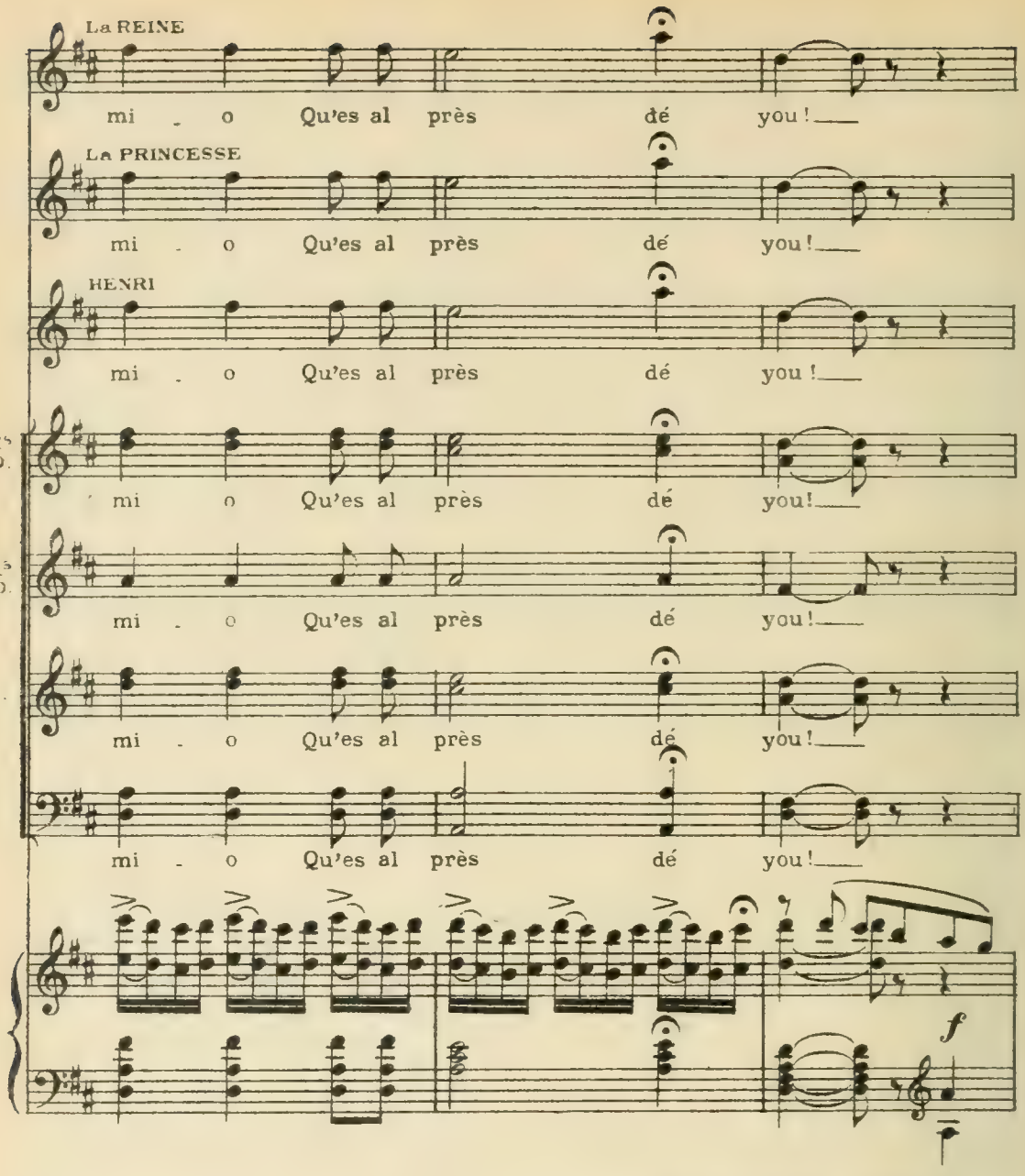
(1) "Ques al près dé you" signifie dans la chanson citée: *Celle qui est auprès de moi*

(2) Tous, sauf Fleurette, chantent l'hyme de Gaston Phœbus: la Reine et la Princesse à l'unisson des premiers dessus, le Prince Henri (à partir de "M'empêchon") à l'unisson des 1res ténors et le Chevalier d'Ailla à l'unisson des 2des basses.

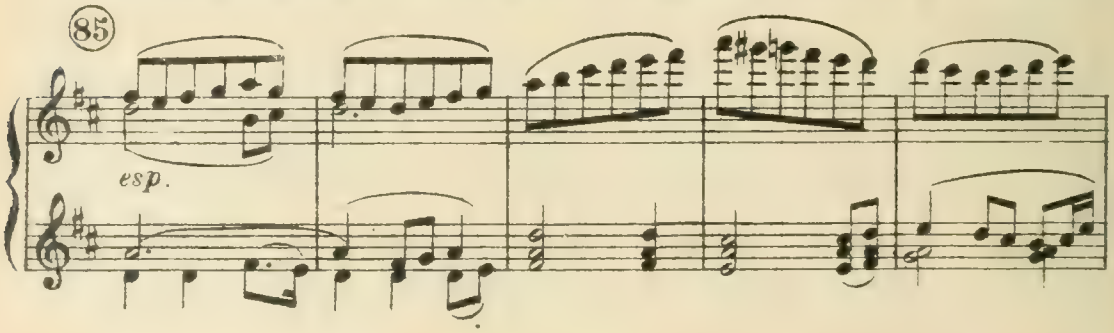

1ers D.
soun, M'em - pa - chon dé -
2ds D.
soun, M'em - pa - chon dé -
T
soun, M'em - pa - chon dé -
B.
soun, M'em - pa - chon dé -


1ers D.
- vey - ré Mas a - mours oun
2ds D.
- vey - ré Mas a - mours oun
T.
- vey - ré Mas a - mours oun
B
- vey ré Mas a - mours oun

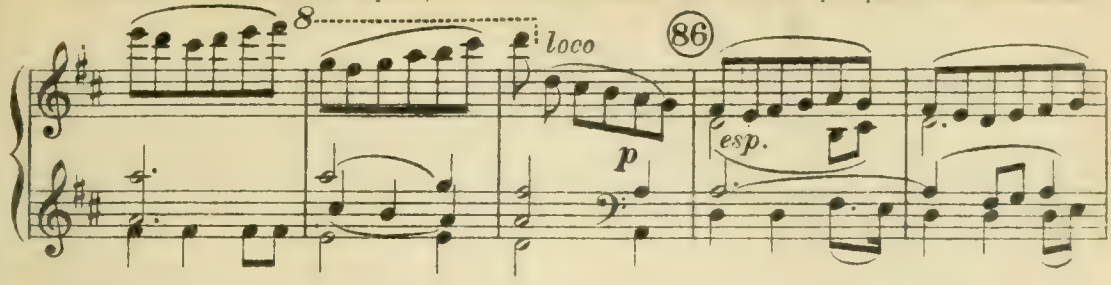

84
soun! Sé can - to qué can - té! can - to
soun! Sé can - to que can - té! can - to
soun! Sé can - to qué can - té! can - to
soun! Sé can - to que can - té! can - to
84
rit.
pas per you: Can - to per ma
pas per you: Can - to per ma
pas per you: Can - to per ma
pas per you: Can - to per ma



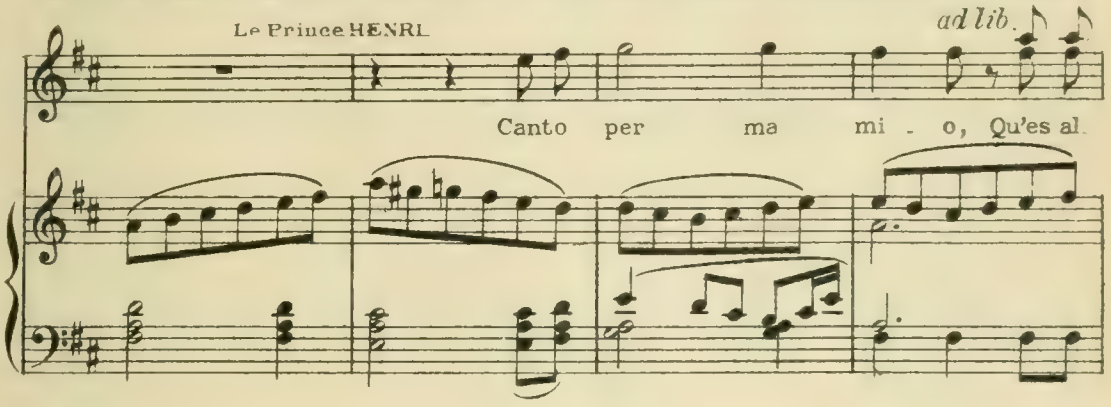
Douloureusement atteinte, Fleurette n'a pas le courage d'un geste, ni même d'un regard... Cependant, le cortège s'est formé et quitte lentement la scène tandis que s'élèvent des acclamations enthousiastes à l'adresse du Prince Henri, toujours porté par ses soldats; et moins préoccupé de répondre aux vivats, que de rechercher le regard de Fleurette.....



Enfin, d'un geste joli, quand il est sur le point de disparaître, il lance à la jeune fille un baiser . . . Bientôt après, on l'entend redire en artiste quelques notes éclatantes

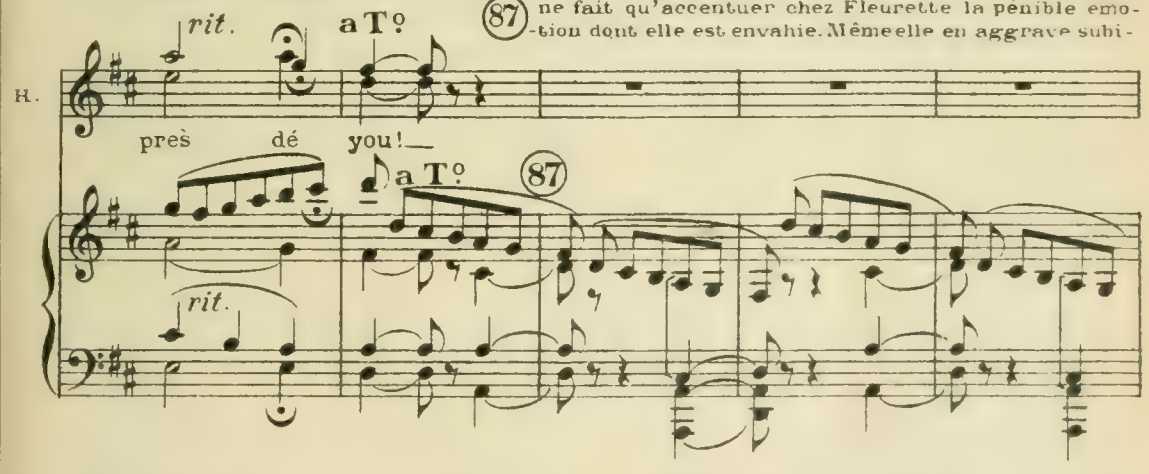


de la chanson qui s'est éloignée, et sa manière de chanter le "Quès al près de you" final met incontestablement en relief cette insouciance joyeuse qui donnait à son caractère

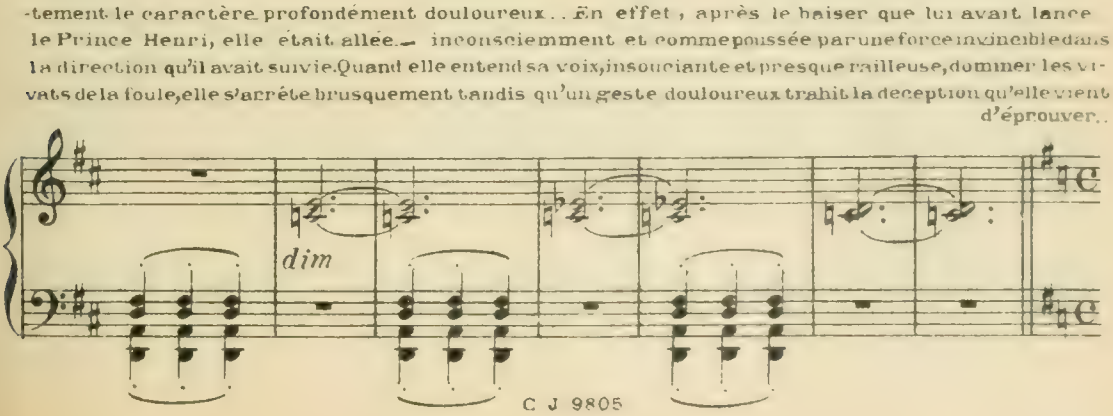


un charme si entrainant.

La surprise de cette sortie un peu . . . cavalière ne fait qu'accentuer chez Fleurette la pénible émo-tion dont elle est envahie. Même elle en aggrave subi-

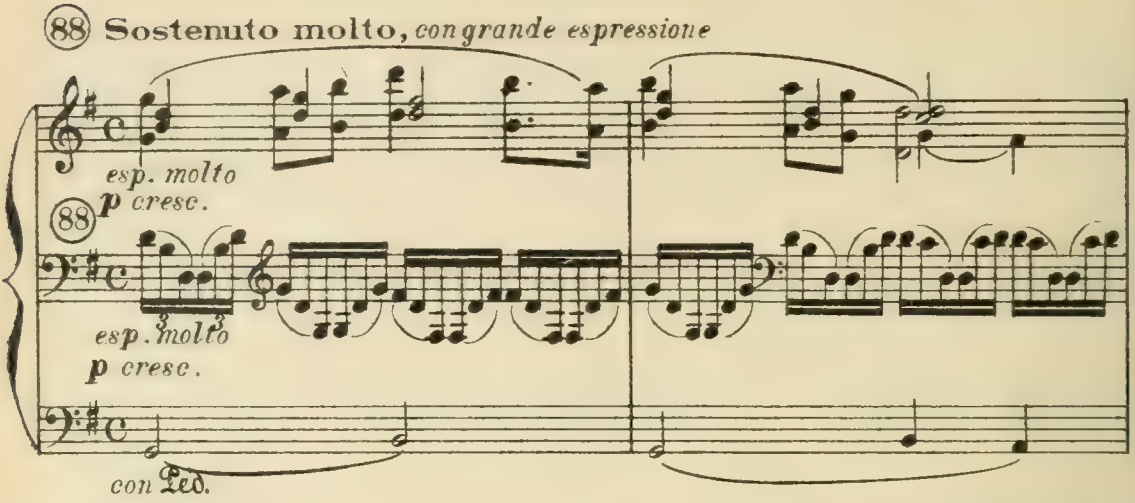


-tement le caractère profondément douloureux . . En effet, après le baiser que lui avait lancé le Prince Henri, elle était allée — inconsciemment et comme poussée par une force invincible dans la direction qu'il avait suivie. Quand elle entend sa voix, insouciante et presque railleuse, donner les vi-vats de la foule, elle s'arrête brusquement tandis qu'un geste douloureux trahit la déception qu'elle vient d'éprouver. .



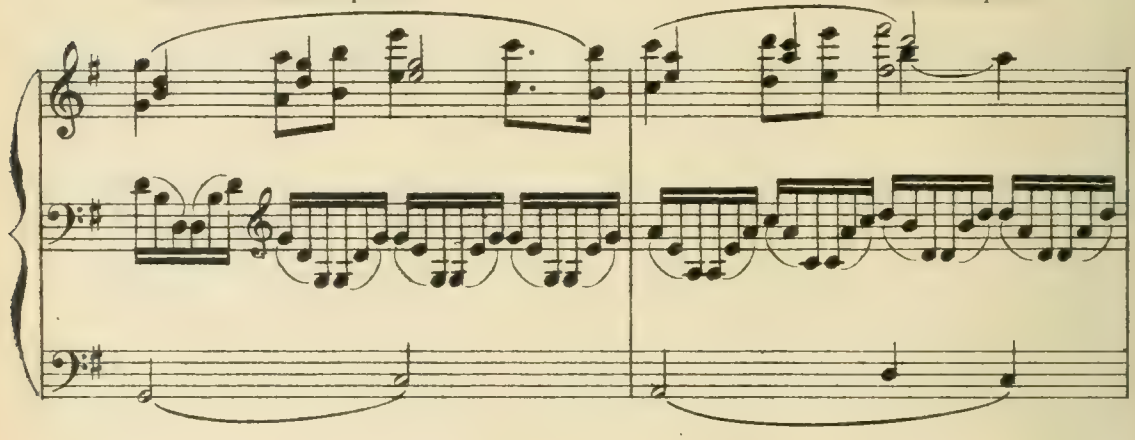
SCENE XI

Après être restée un moment immobile, les yeux fixés sur le cortège qui s'éloigne, elle se recule très lentement, puis elle se retourne enfin, et lorsqu'elle va fuir pour cacher son indicible peine, elle aperçoit son père qui ...

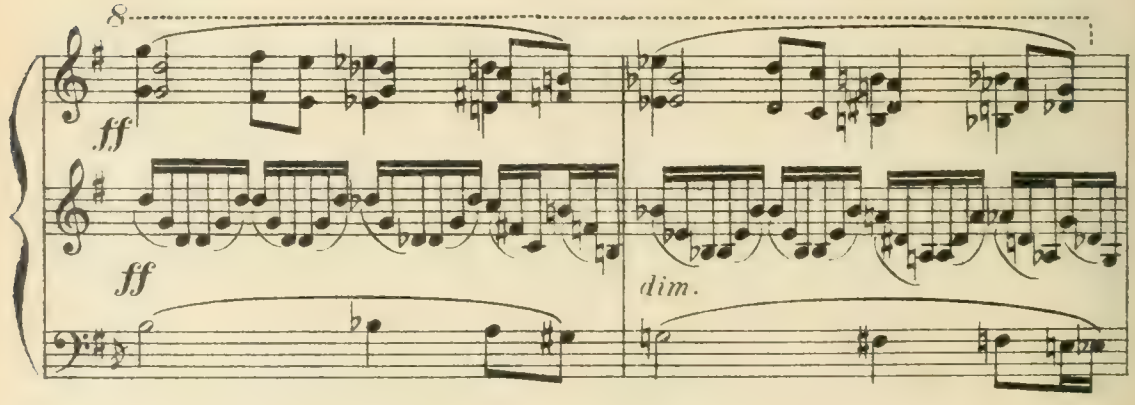


entre à ce moment précis..

Alors, c'est un élan de désespéré:

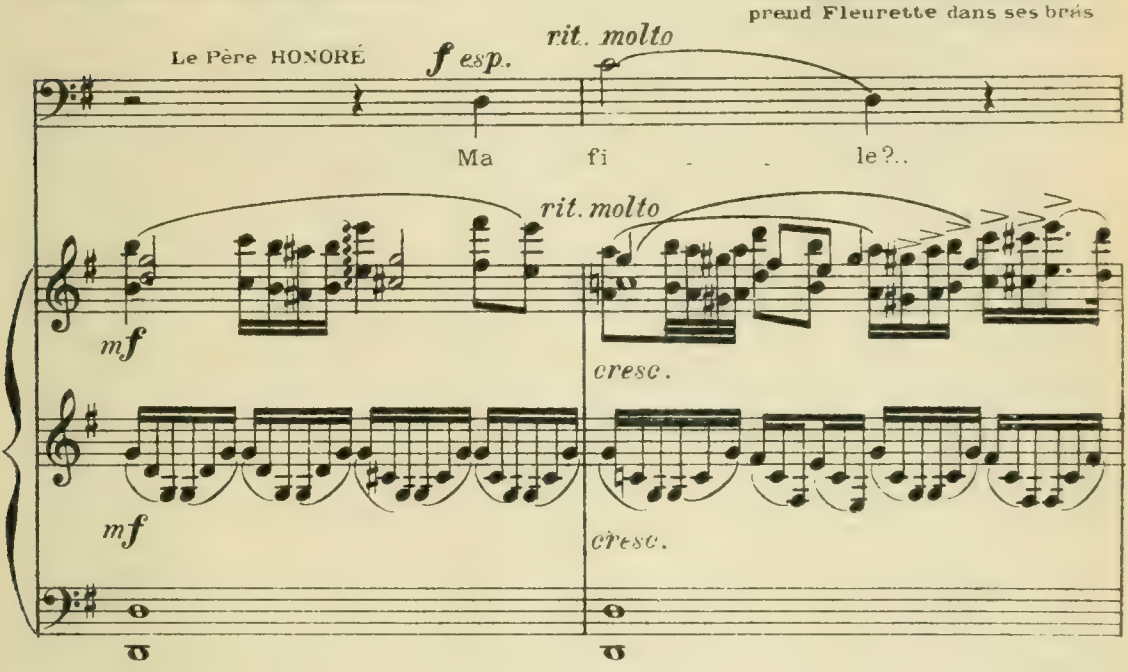


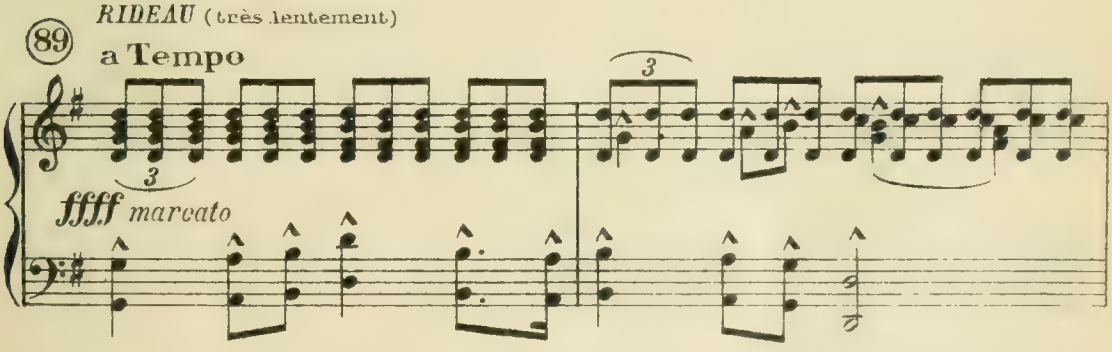
Elle se précipite dans les bras du bon vieillard avec une ardeur qui contraste étrangement avec le souvenir de l'étreinte affectueuse et calme de la Scène II du présent acte. Le Père est tout surpris... Il regarde d'abord s'éloigner le cortège puis, anxieusement, ses yeux se portent sur le visage de sa fille où perlent de grosses larmes. Tout à coup les sanglots de Fleurette deviennent plus violents... Profondément étonné, le bon vieillard fait alors

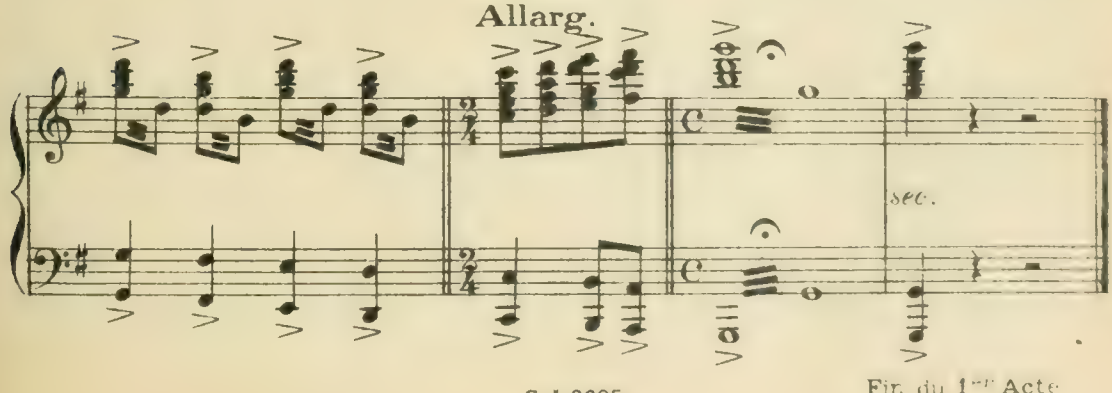


se desserrer doucement l'étreinte désespérée de son enfant... Ses grosses mains cherchent à emprisonner le joli visage, et tandis que ce geste d'une tendresse infinie se précise, il essaie de découvrir les causes de l'émotion étrange qui l'envahit en recherchant les yeux de Fleurette qui se dérobent à son regard anxieux... Et l'émotion grandit en lui... Enfin, péniblement affecté, ne sachant que comprendre, il traduit son appréhension douloureuse par cet appel qui interroge :

En même temps qu'en un geste d'une ardeur jalouse où toute son affection s'extériorise, il prend Fleurette dans ses bras



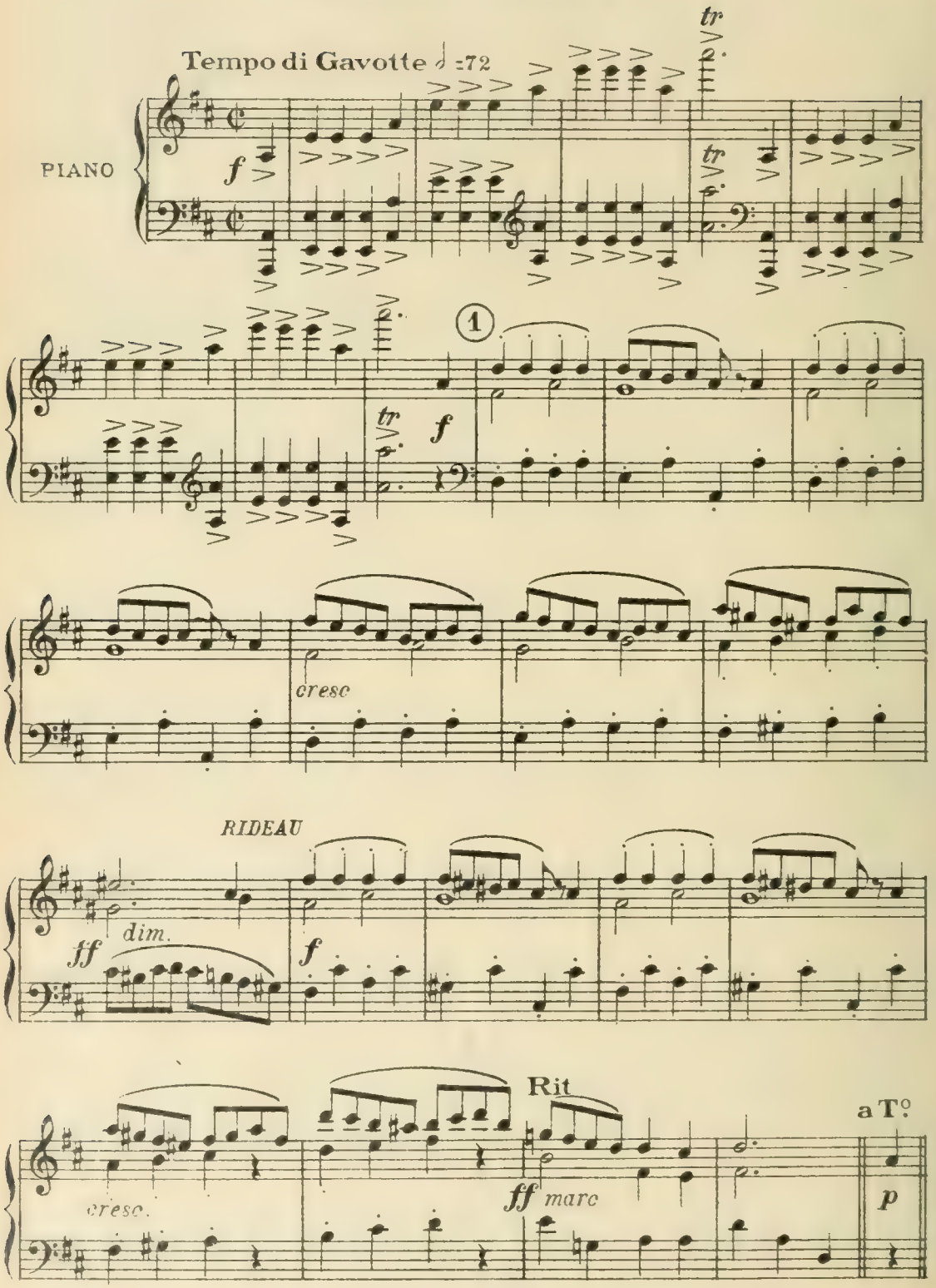


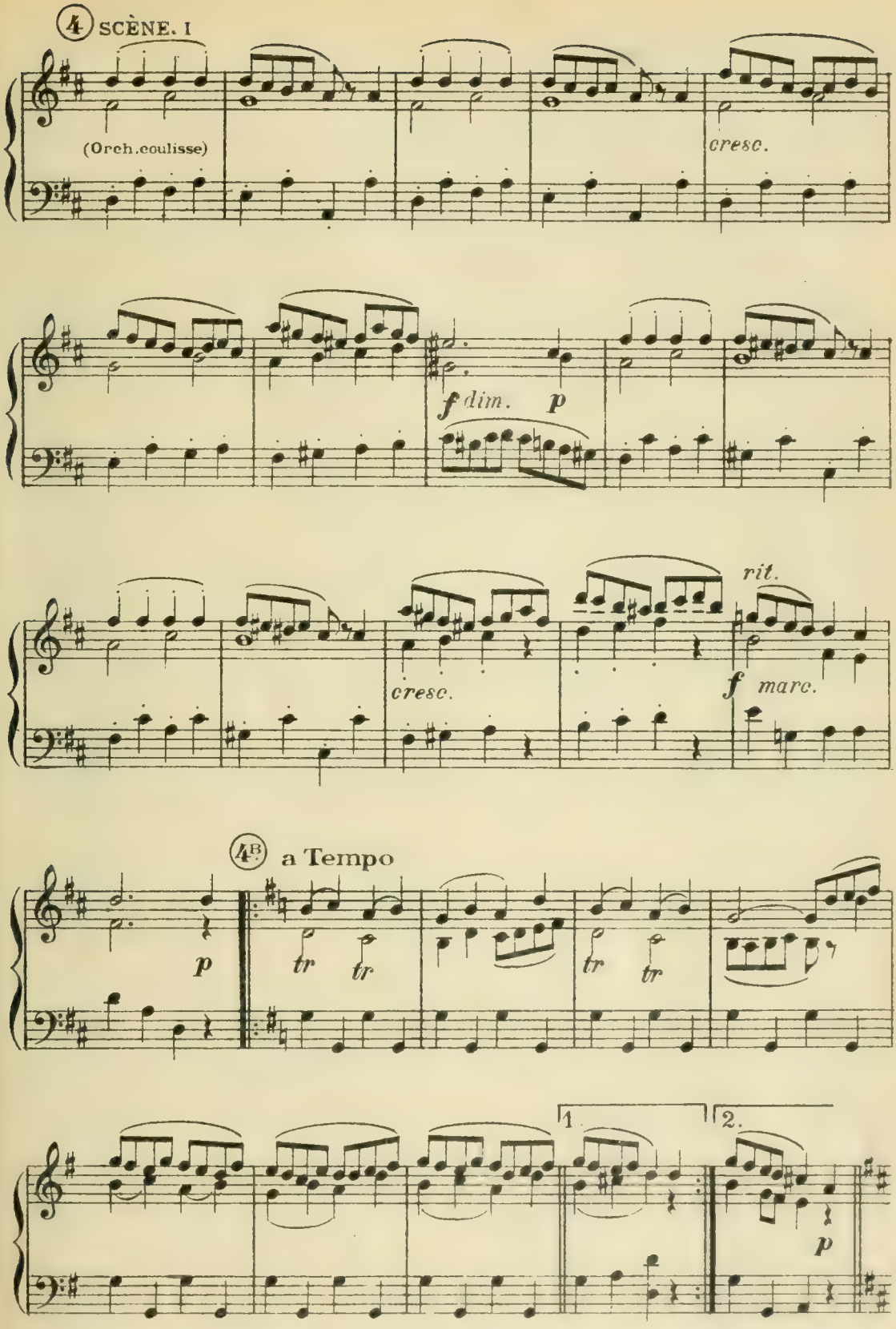


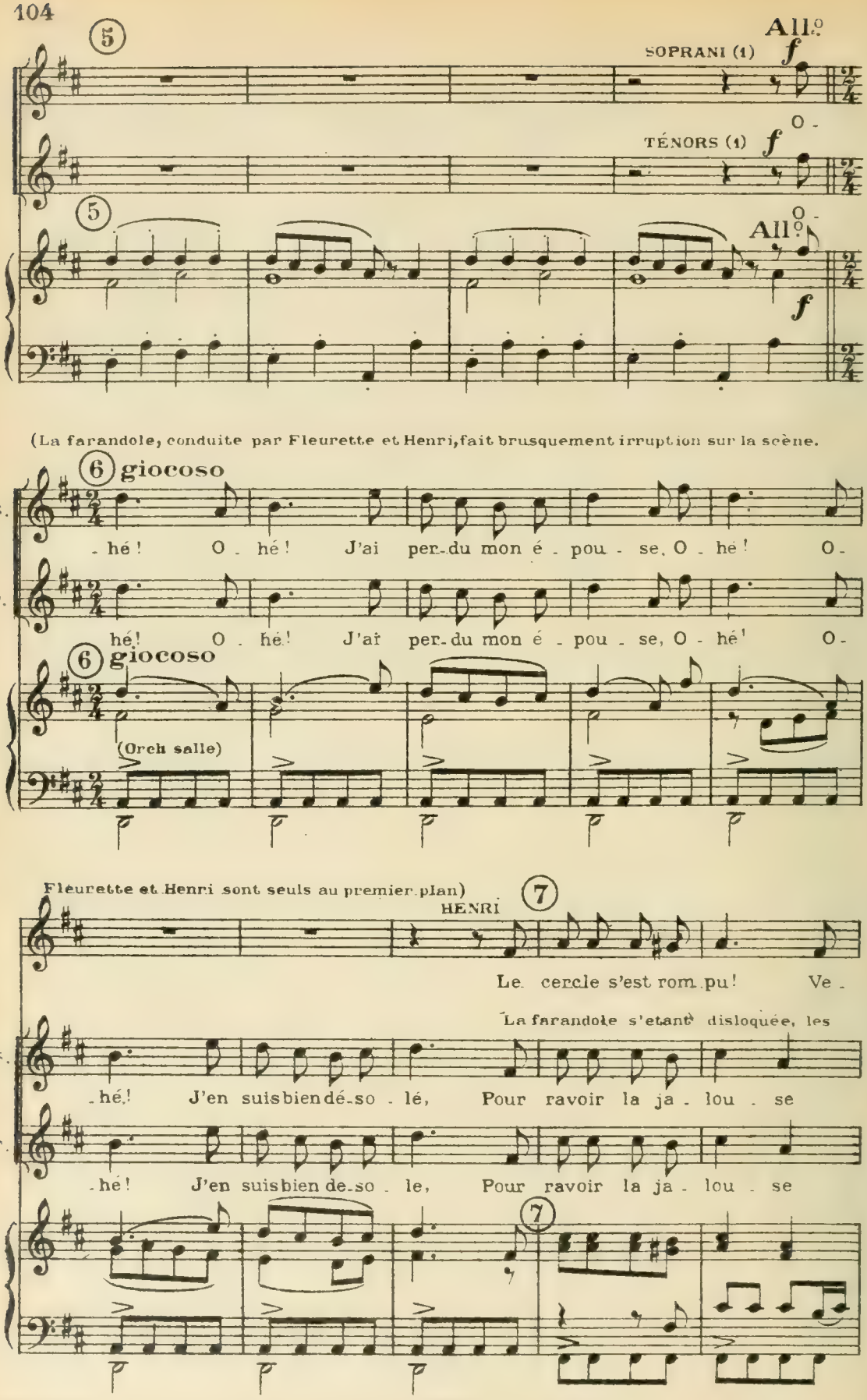
Fin du 1er Acte

ACTE II

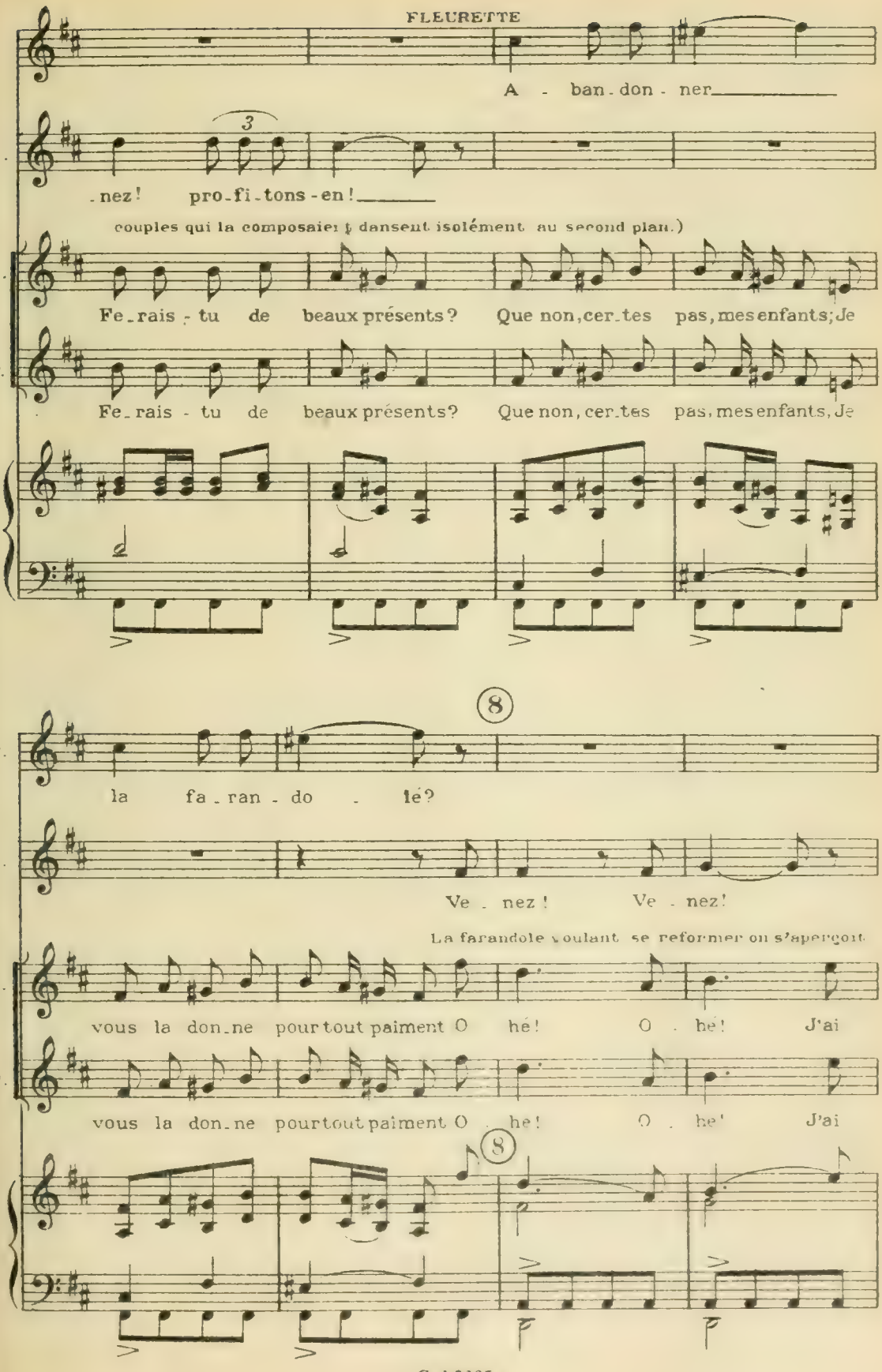
LA GARENNE AU PRINTEMPS.

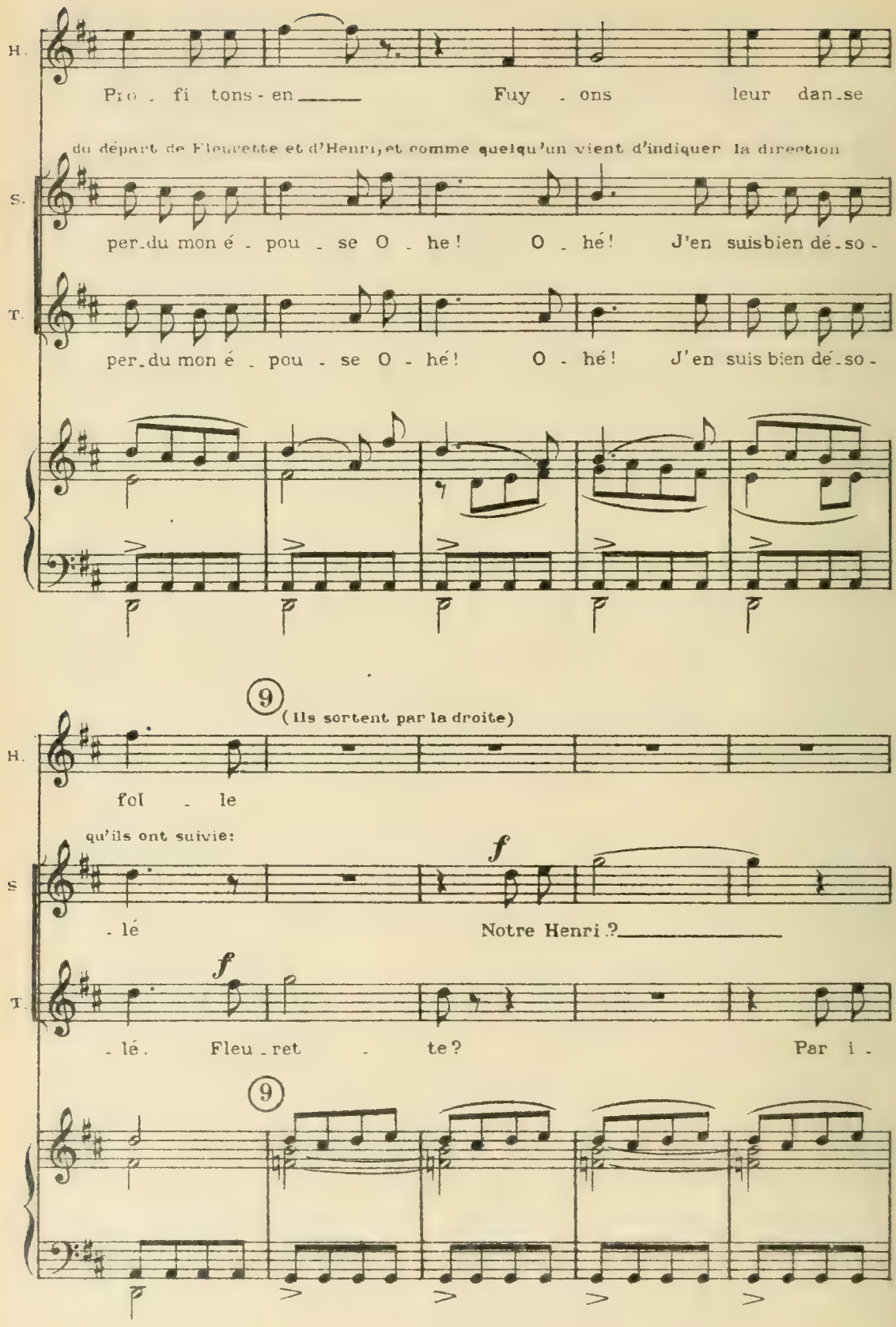


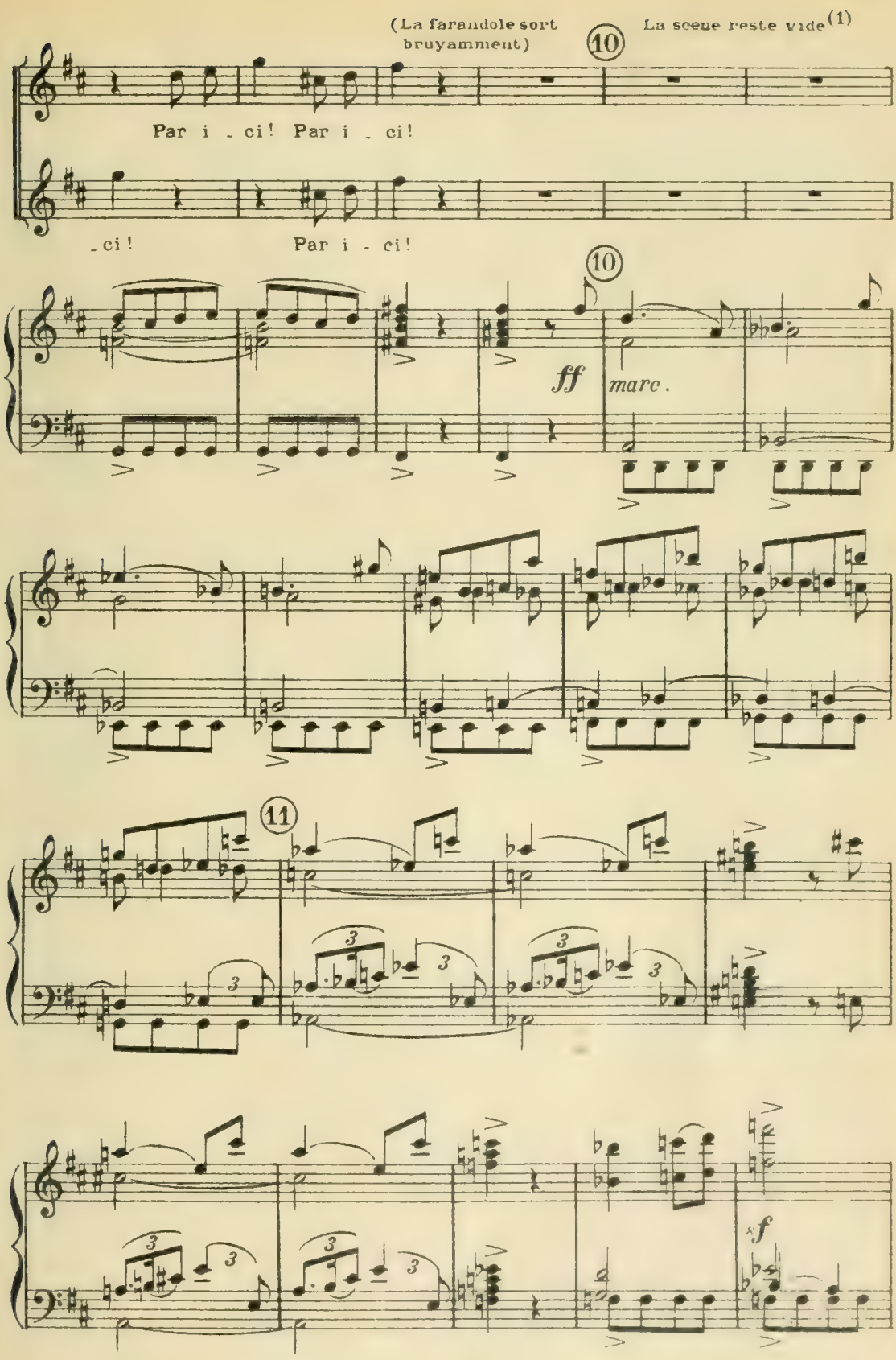

4 SCÈNE. I
(Orch.coulisse)
cresc.
f dim. p
rit.
cresc.
f marc.
4B a Tempo
p
tr tr
tr tr
1.
2.
p



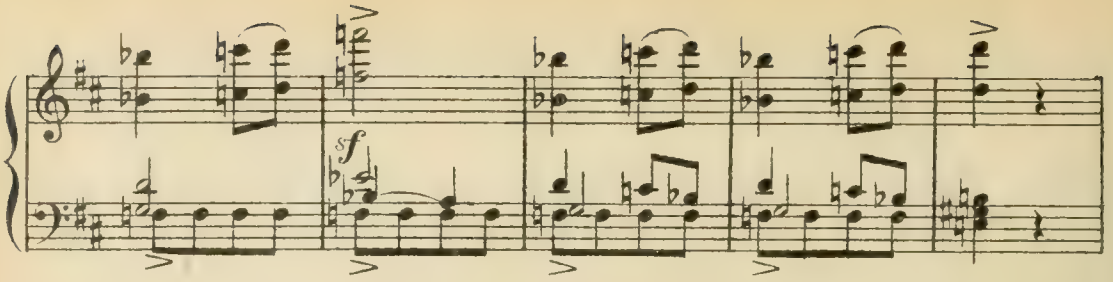
(1) Ce chœur ne comprend que quelques Soprani et quelques Ténors.


FLEURETTE
A - ban - don - ner
H.
- nez! pro - fi - tons - en!
couples qui la composaient dansent isolément au second plan.)
S.
Fe - rais - tu de beaux présents? Que non, cer - tes pas, mes enfants; Je
T.
Fe - rais - tu de beaux présents? Que non, cer - tes pas, mes enfants, Je
F.
la fa - ran - do - lé?
H.
Ve - nez! Ve - nez!
La farandole voulant se reformer on s'aperçoit
S.
vous la don - ne pour tout paiment O hé! O - hé! J'ai
T.
vous la don - ne pour tout paiment O - hé! O - hé! J'ai

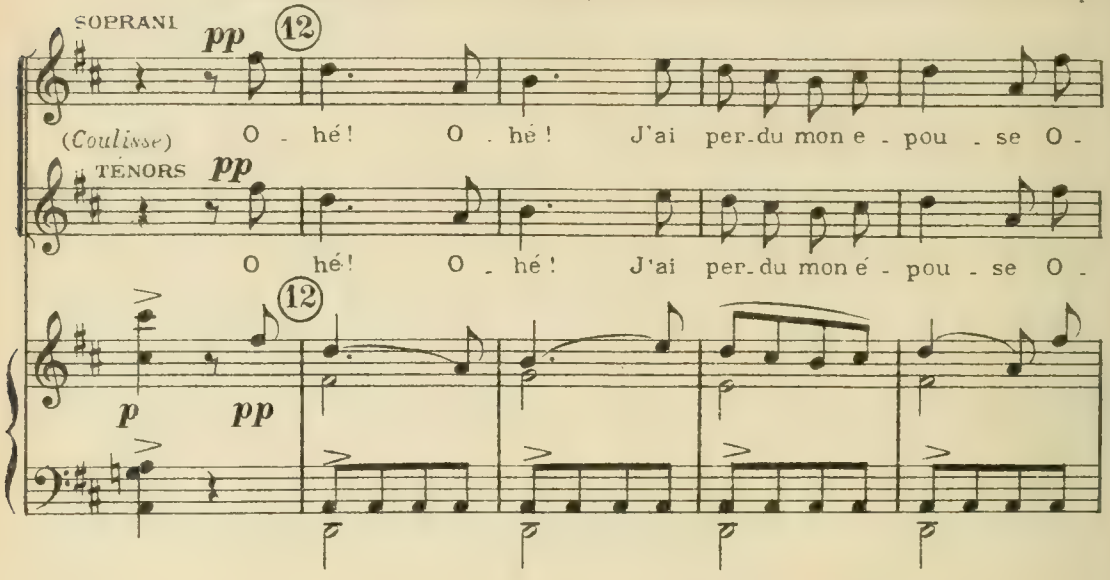

H.
Pro - fi tons - en Fuy - ons leur dan-se
du départ de Fleurette et d'Henri, et comme quelqu'un vient d'indiquer la direction
S.
per-du mon é - pou - se O - hé! O - hé! J'en suis bien dé-so -
T.
per-du mon é - pou - se O - hé! O - hé! J'en suis bien dé-so -
9
(Ils sortent par la droite)
H.
fol - le
qu'ils ont suivie:
S.
f
- lé Notre Henri ?
T.
f
- lé. Fleu-ret - te? Par i -
9



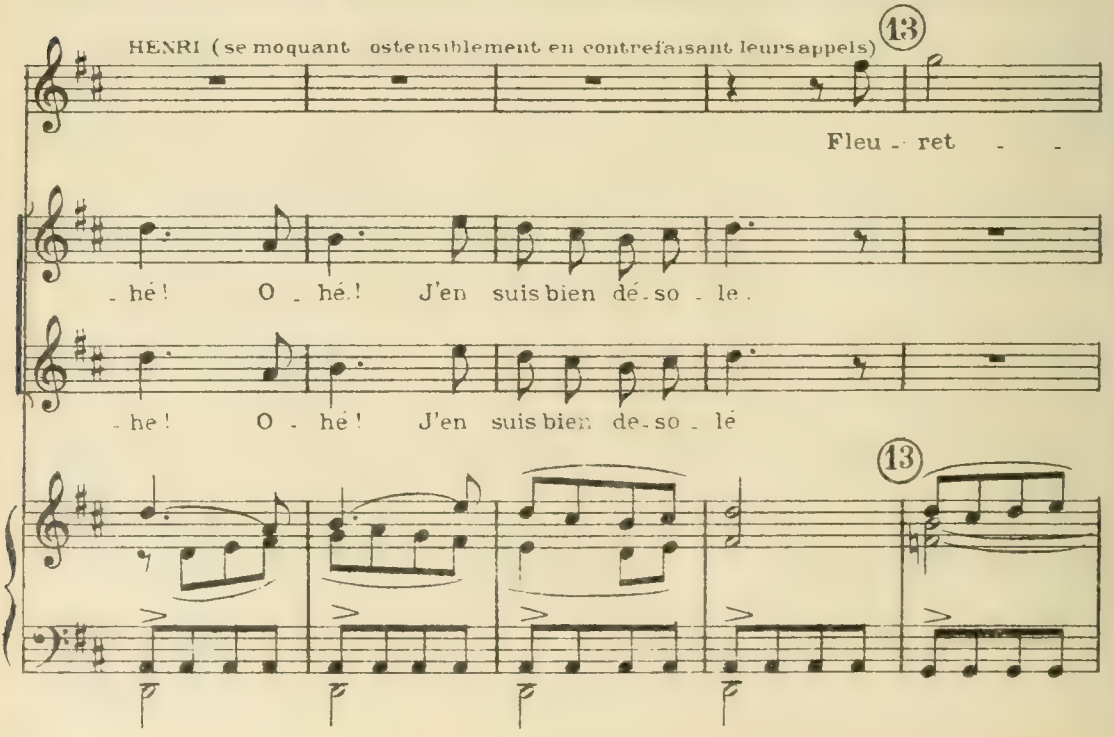
(1) (Cependant, régler quelques passades de couples et une poursuite d'enfants.)

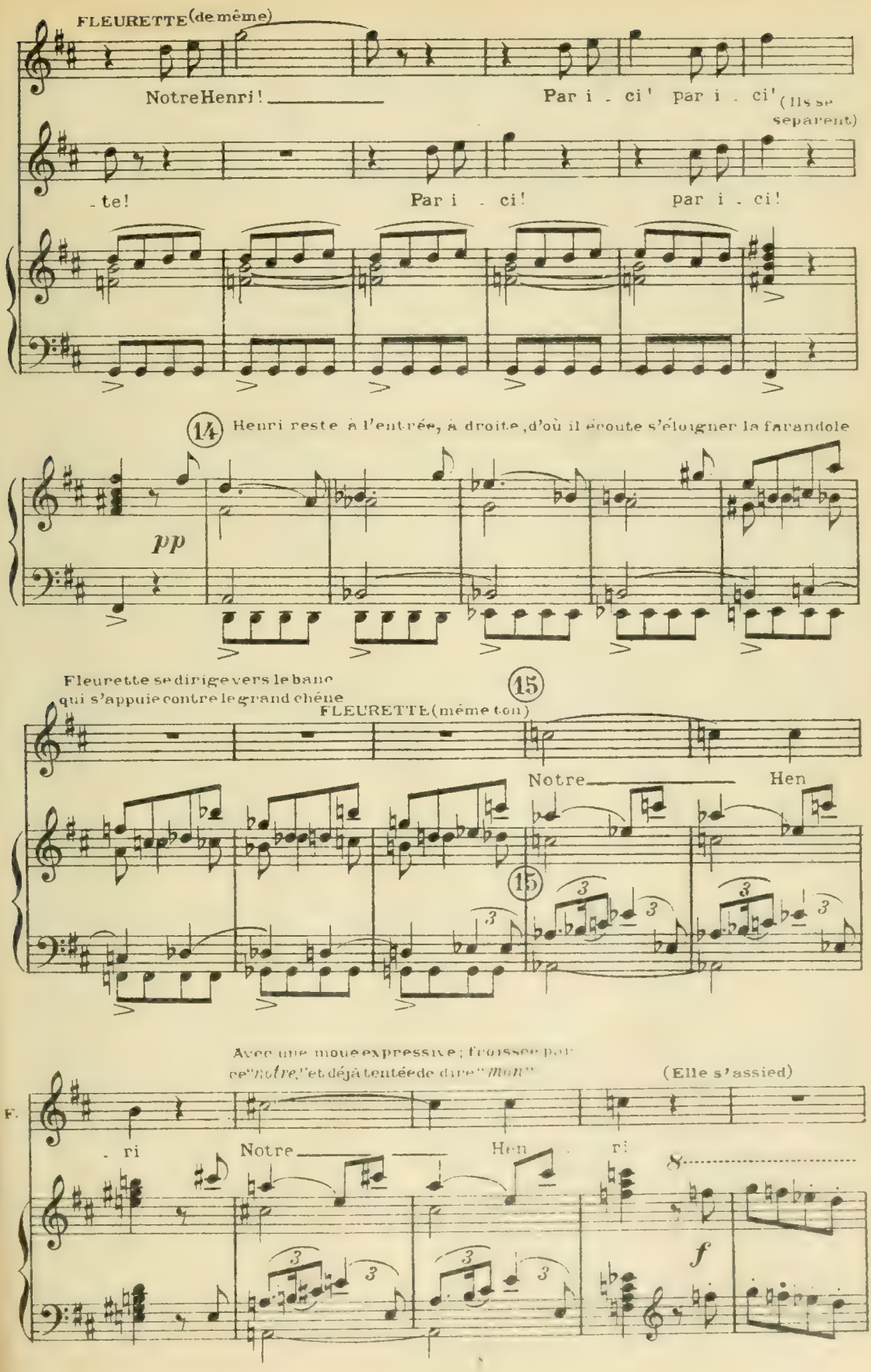


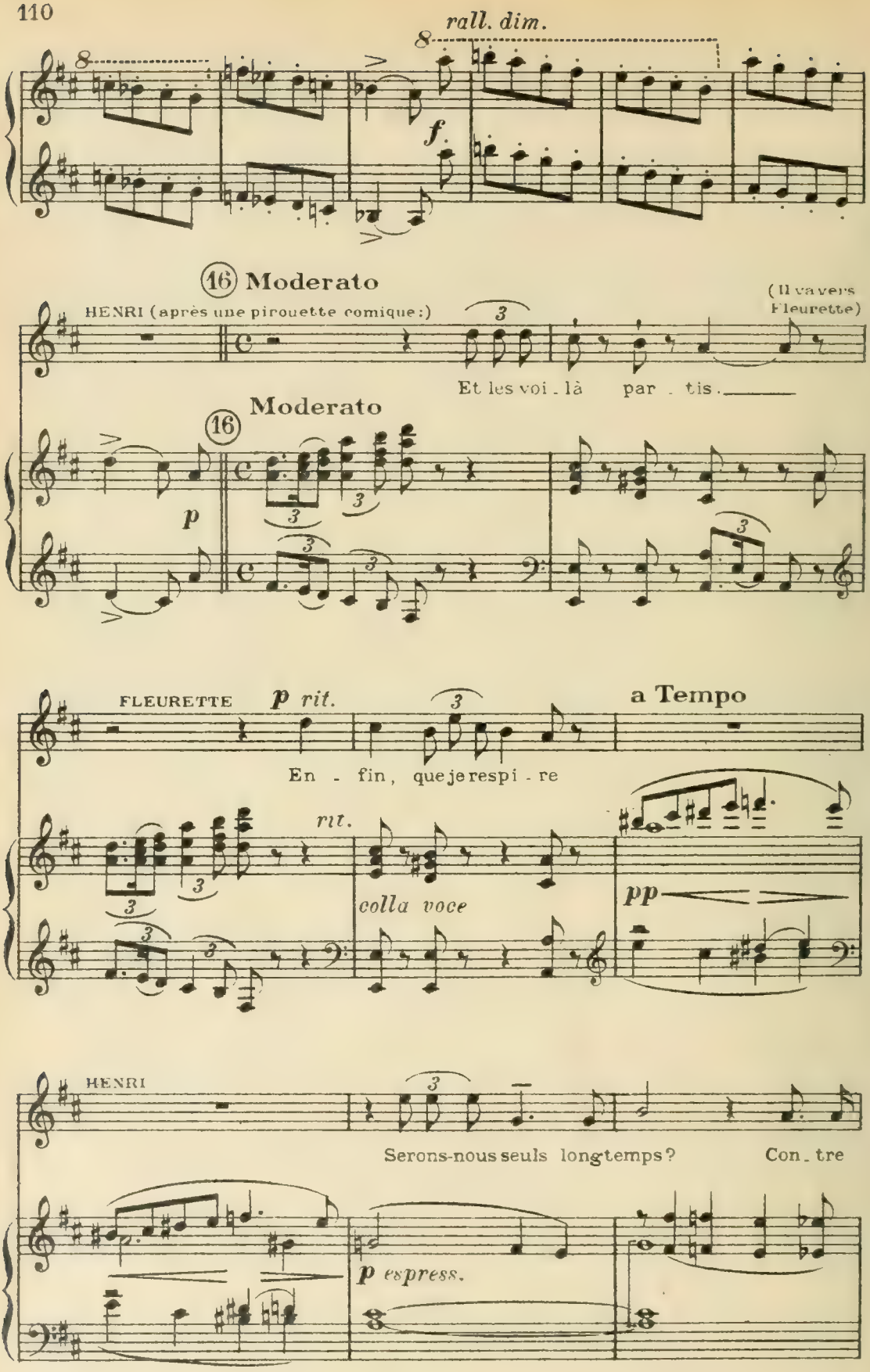
Fleurette et Henri reviennent par la droite et c'est maintenant Fleurette qui

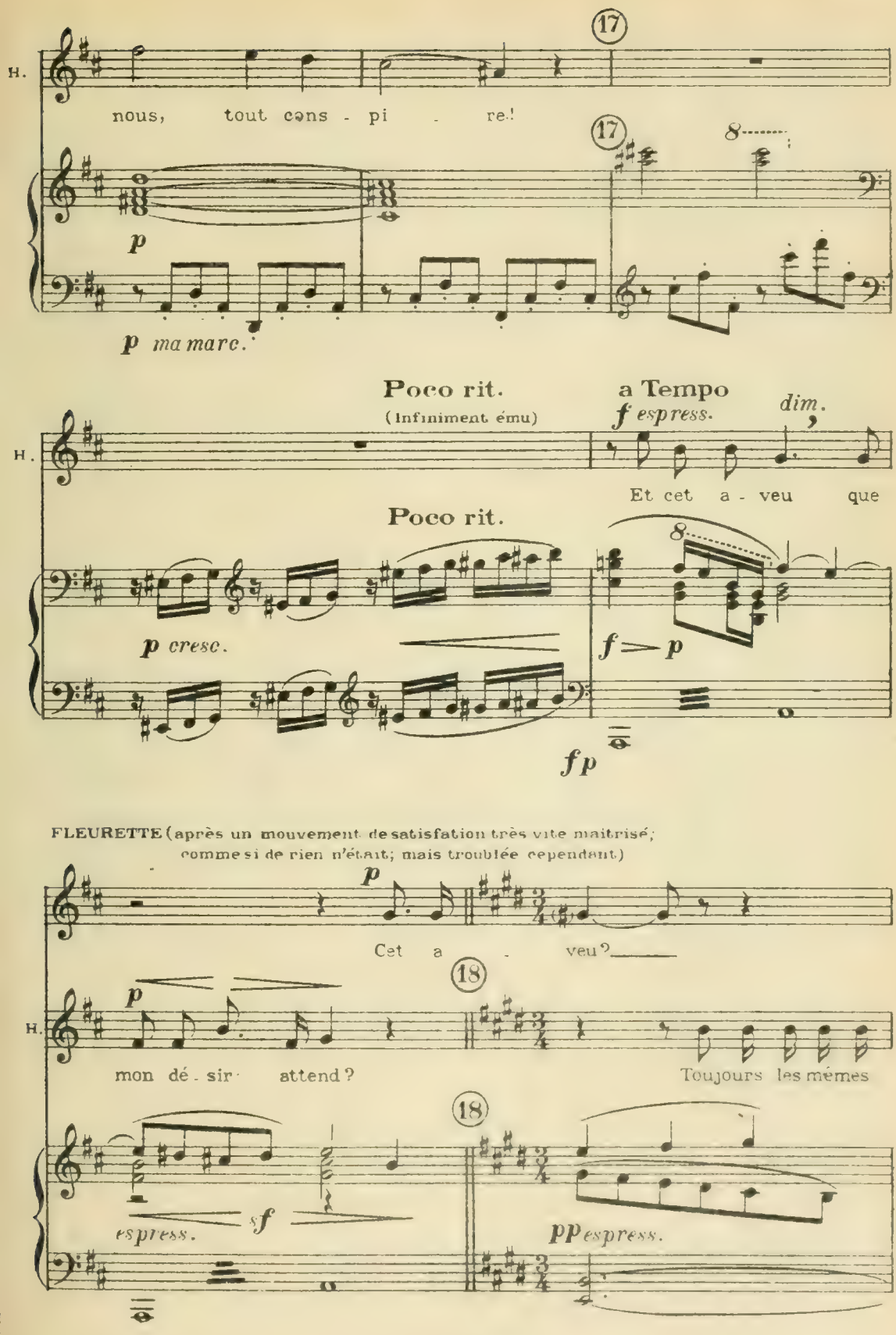


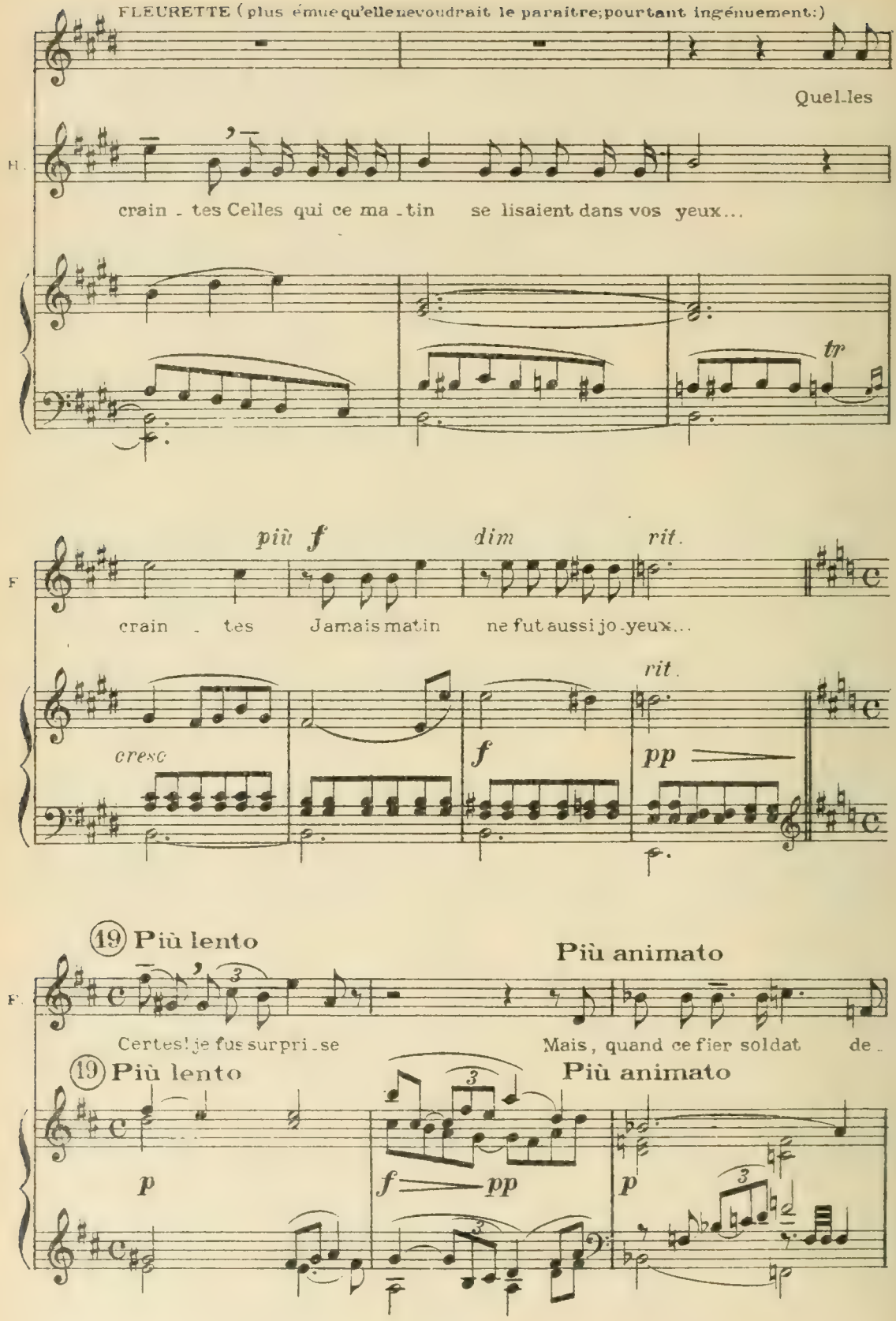
conduit Henri par la main. Ils ont couru mais ils s'égayent fort de les avoir dépistés.

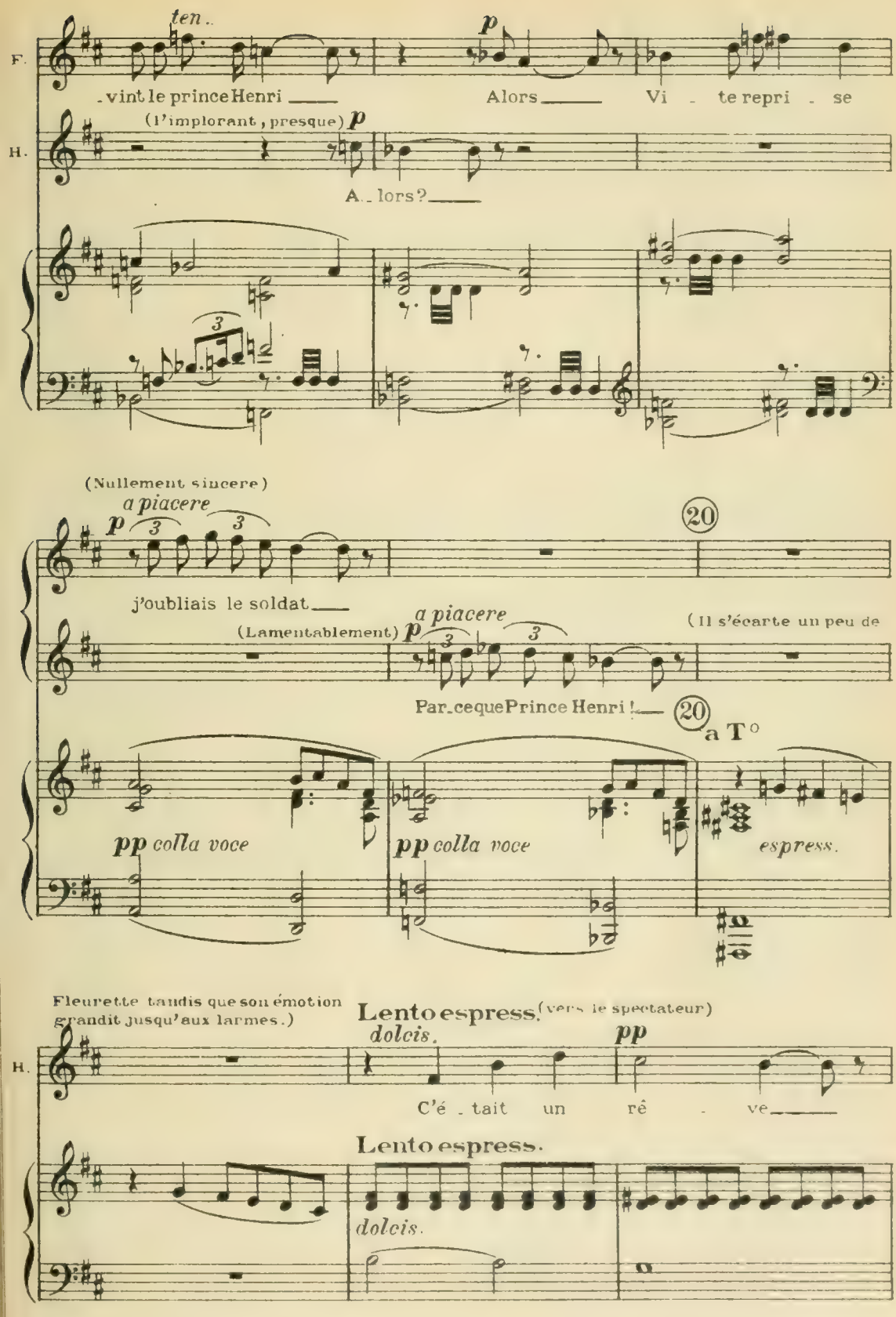


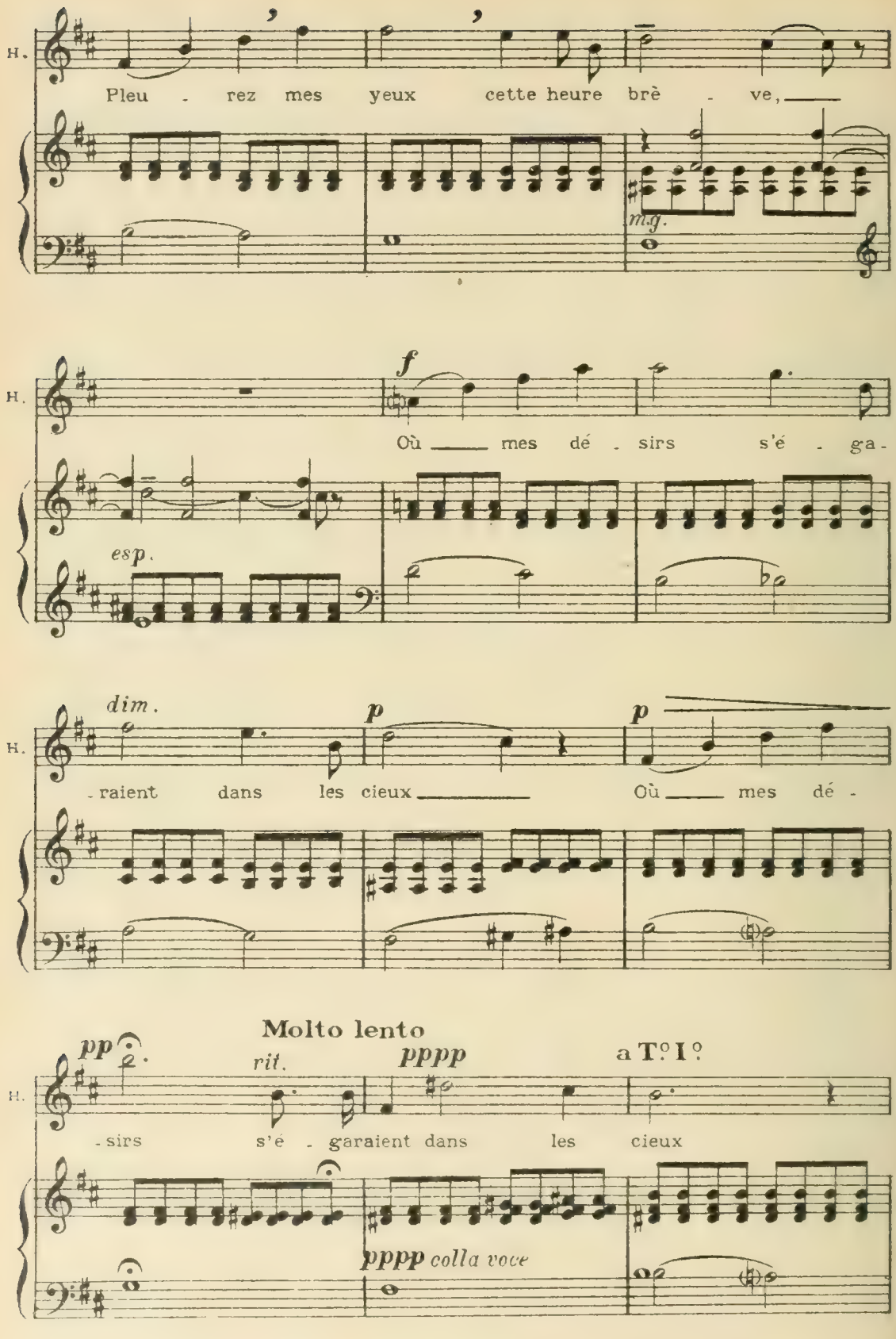

FLEURETTE (de même)
Notre Henri! Par i - ci! par i - ci! (Ils se séparent)
- te! Par i - ci! par i - ci!
14 Henri reste à l'entrée, à droite, d'où il écoute s'éloigner la farandole
pp
Fleurette se dirige vers le banc qui s'appuie contre le grand chêne
15
FLEURETTE (même ton)
Notre Hen
15
Avec une moue expressive; froissée par ce "notre," et déjà tentée de dire "mon"
(Elle s'assied)
F.
- ri Notre Hen - ri
8
f


rall. dim.
f
16 Moderato
HENRI (après une pirouette comique:)
(Il va vers Fleurette)
Et les voi - là par - tis.
16 Moderato
p
FLEURETTE
p rit.
En - fin, que je respi - re
a Tempo
rit.
colla voce
pp
HENRI
Serons-nous seuls longtemps?
Con - tre
p espress.


H.
nous, tout cons - pi - re!
17
p
p ma marc.
Poco rit.
(Infiniment ému)
a Tempo
f espress.
dim.
Et cet a - veu que
Poco rit.
p cresc.
f > p
fp
FLEURETTE (après un mouvement de satisfation très vite maitrisé; comme si de rien n'était; mais troublée cependant)
Cet a - veu ?
18
mon dé - sir attend ?
Toujours les mêmes
espress.
sf
pp espress.


FLEURETTE (plus émue qu'elle ne voudrait le paraître; pourtant ingénuement:)
Quel-les
crain - tes Celles qui ce ma - tin se lisaient dans vos yeux...
tr
più f
dim
rit.
crain - tes Jamais matin ne fut aussi jo - yeux...
rit.
cresc
f
pp
19 Più lento
Più animato
Certes! je fus surpri - se
Mais, quand ce fier soldat de -
19 Più lento
Più animato
p
f
pp
p


ten.
p
F.
-vint le prince Henri ___
Alors ___
Vi - te repri - se
(l'implorant, presque) p
H.
A_lors?___
(Nullement sincere)
a piacere
p
j'oubliais le soldat___
(Lamentablement) p
a piacere
(Il s'écarte un peu de
Par_ceque Prince Henri !___
20
a T°
pp colla voce
pp colla voce
espress.
Fleurette tandis que son émotion grandit jusqu'aux larmes.)
Lento espress.
(vers le spectateur)
dolcis.
pp
H.
C'é - tait un rê - ve___
Lento espress.
dolcis.


H.
Pleu - rez mes yeux cette heure brè - ve,
m.g.
H.
f
Où mes dé - sirs s'é - ga -
esp.
H.
dim.
p
p
- raient dans les cieux
Où mes dé -
Molto lento
pp
rit.
pppp
a T.º I.º
H.
- sirs s'é - garaient dans les cieux
pppp colla voce

Vivement impressionnée par les larmes d'Henri, Fleurette suit avec une émotion croissante la pre-nante évocation. Sa volonté faiblit...

(21) All° mod^to

(S'éloignant encore de Fleurette) *p*

H. Le Prince Henri!. Qui donc a façonné son

(21)

p dolce

L'aveu qu'elle voudrait exprimer s' arrête sur ses lèvres... dans un mouvement de craintive

H. *dolce* *ten* a T° *pp*

â - me! D'où viennent ces désirs dont son cœur est rempli! En

colla voce

Ped. *

et frémissante sincérité, sa voix s'unit à celle du Prince, lorsque ce dernier reprend, avec

H. *doloroso*

-fant, vous lui disiez: Notre a-mour te récla-me... Il vous parle d'amour

pp

une expression plus douloureuse encore, le motif: *"C'était un rêve"*

(22) **Lento I° T°**

pp dolcis.

F. C'é - tait un rê - ve ____

rit. 3

H. Vous lui parlez d'oubli ____ (22) C'é - tait un rê - ve ____

Lento I° T°

pp dolcis.

F. Pleu - rez mes yeux Cette heure brè - ve, ____

H. Pleu - rez mes yeux Cette heure brè - ve, ____

m.g.

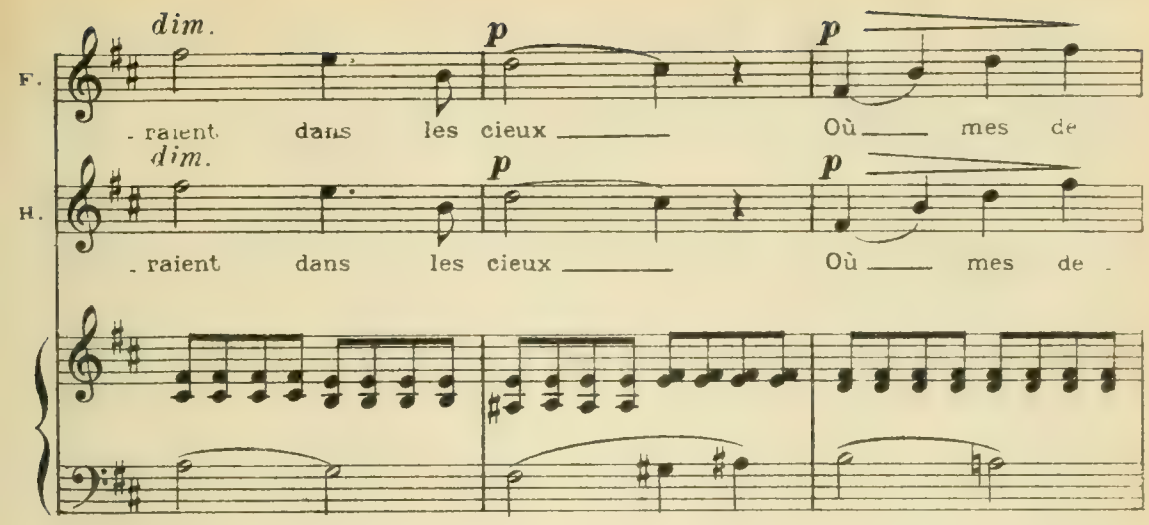
f

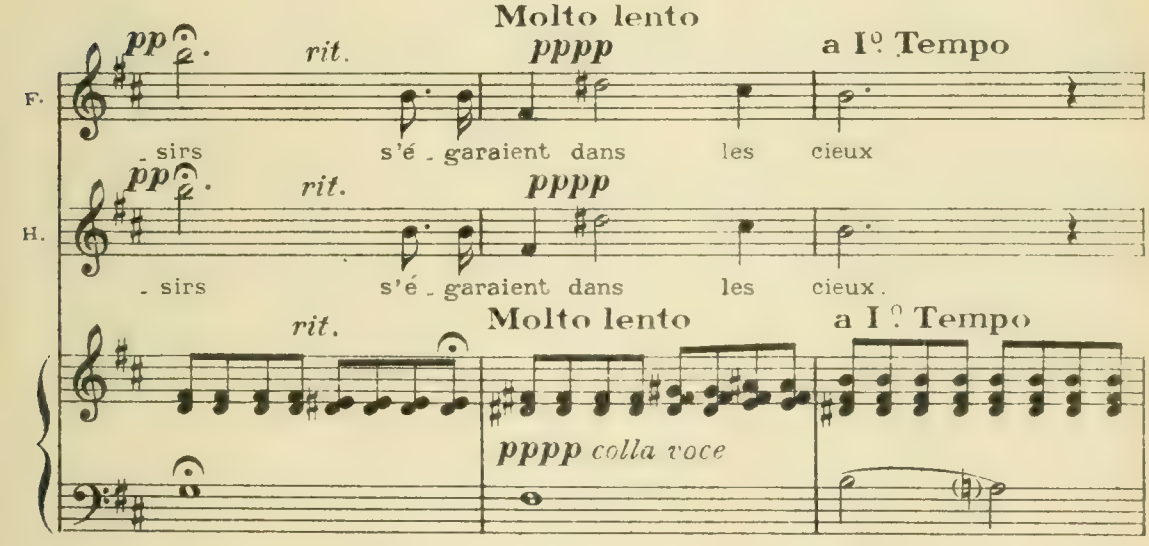
F. Où ____ mes dé - sirs s'é - ga -

f

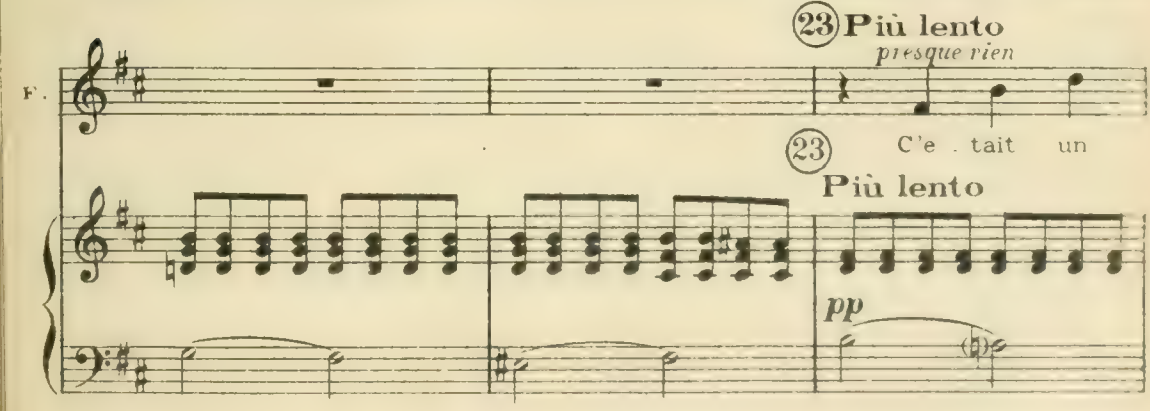
H. Où ____ mes de - sirs s'é - ga -

esp.

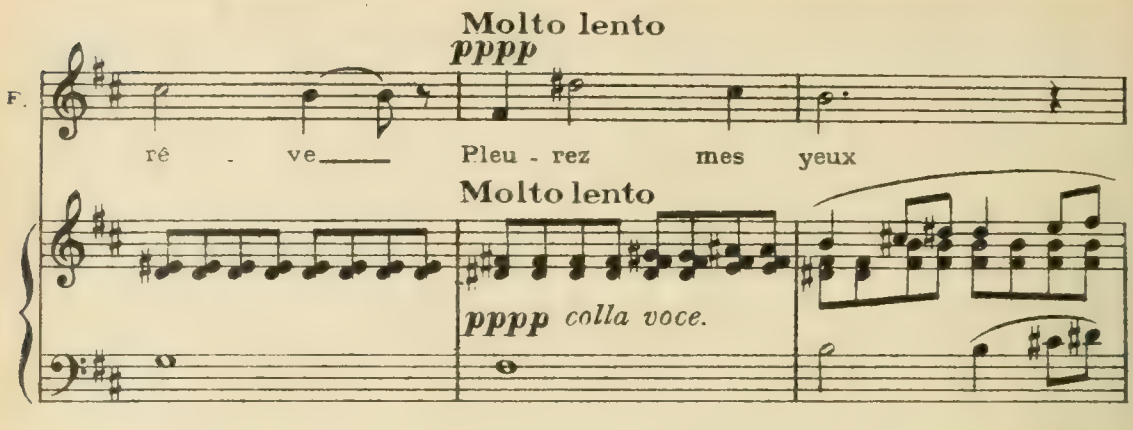




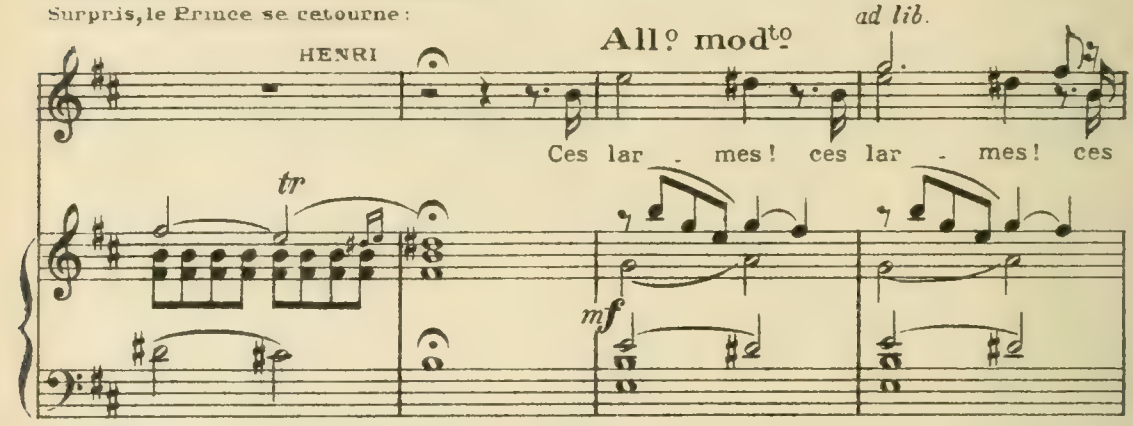
Poursuivant sa chimère; inconsciente, entraînée, Fleurette reprend seule la douce évocation cependant qu'Henri, le regard éperdu, s'immobilise dans une attitude qui fait très simplement



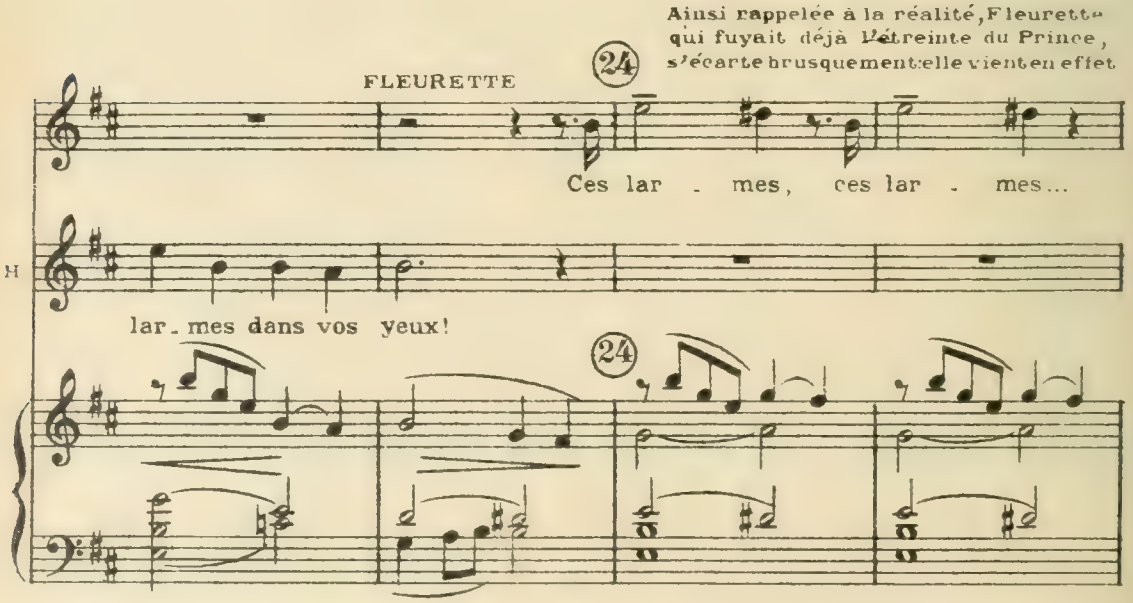
apparaître le caractère éminemment sincère de sa douloureuse émotion. Pourtant, la voix de



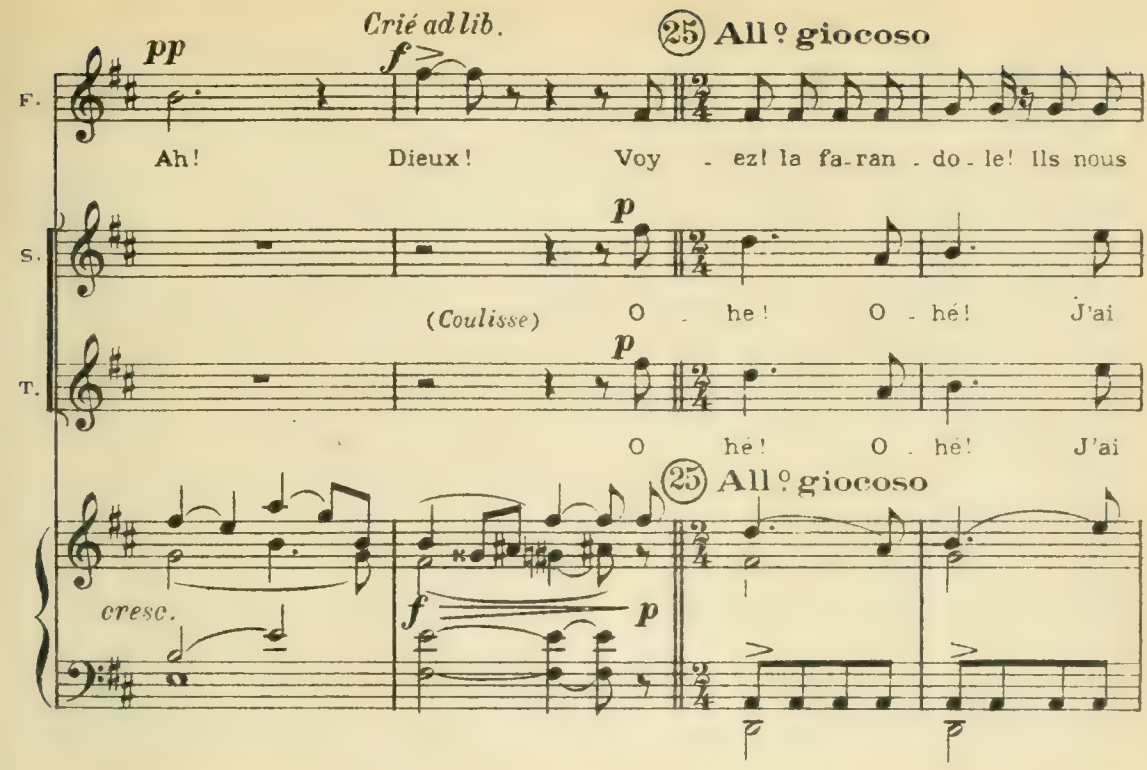
Fleurette trahit un trouble profond
Surpris, le Prince se retourne :

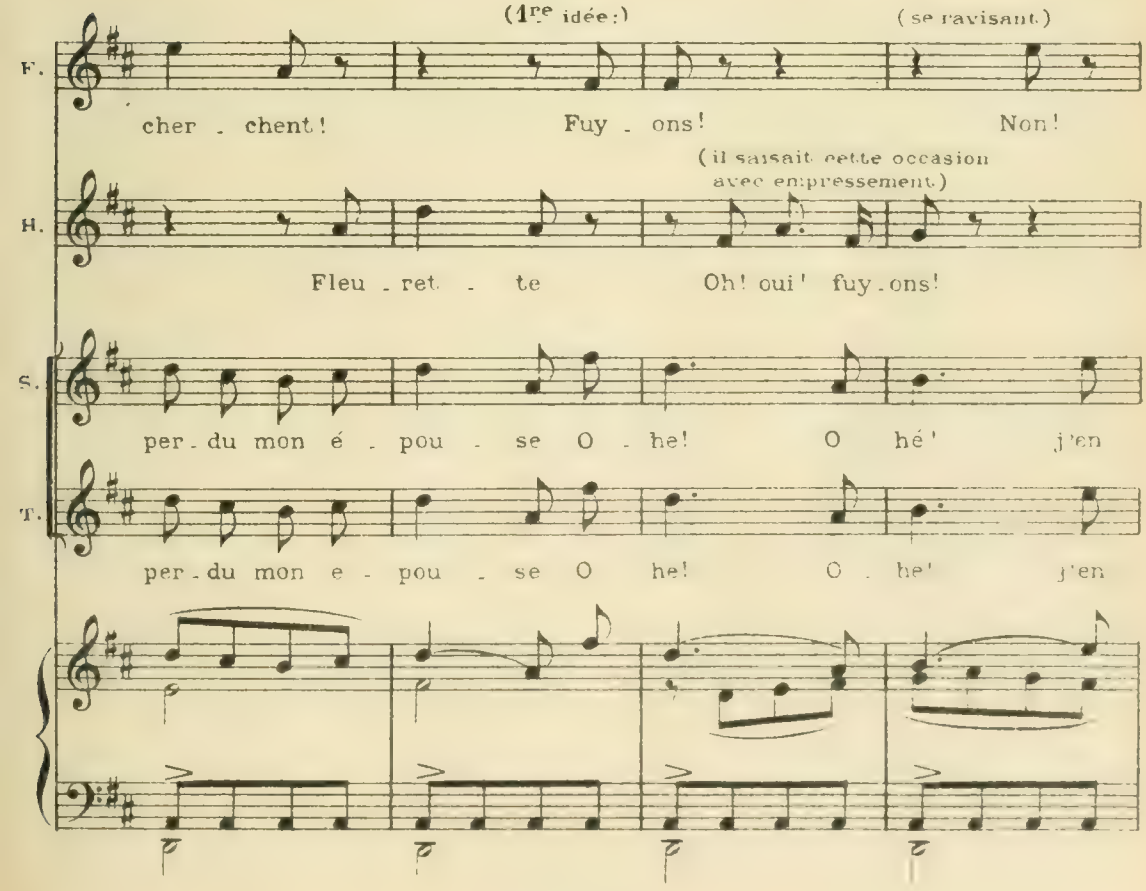


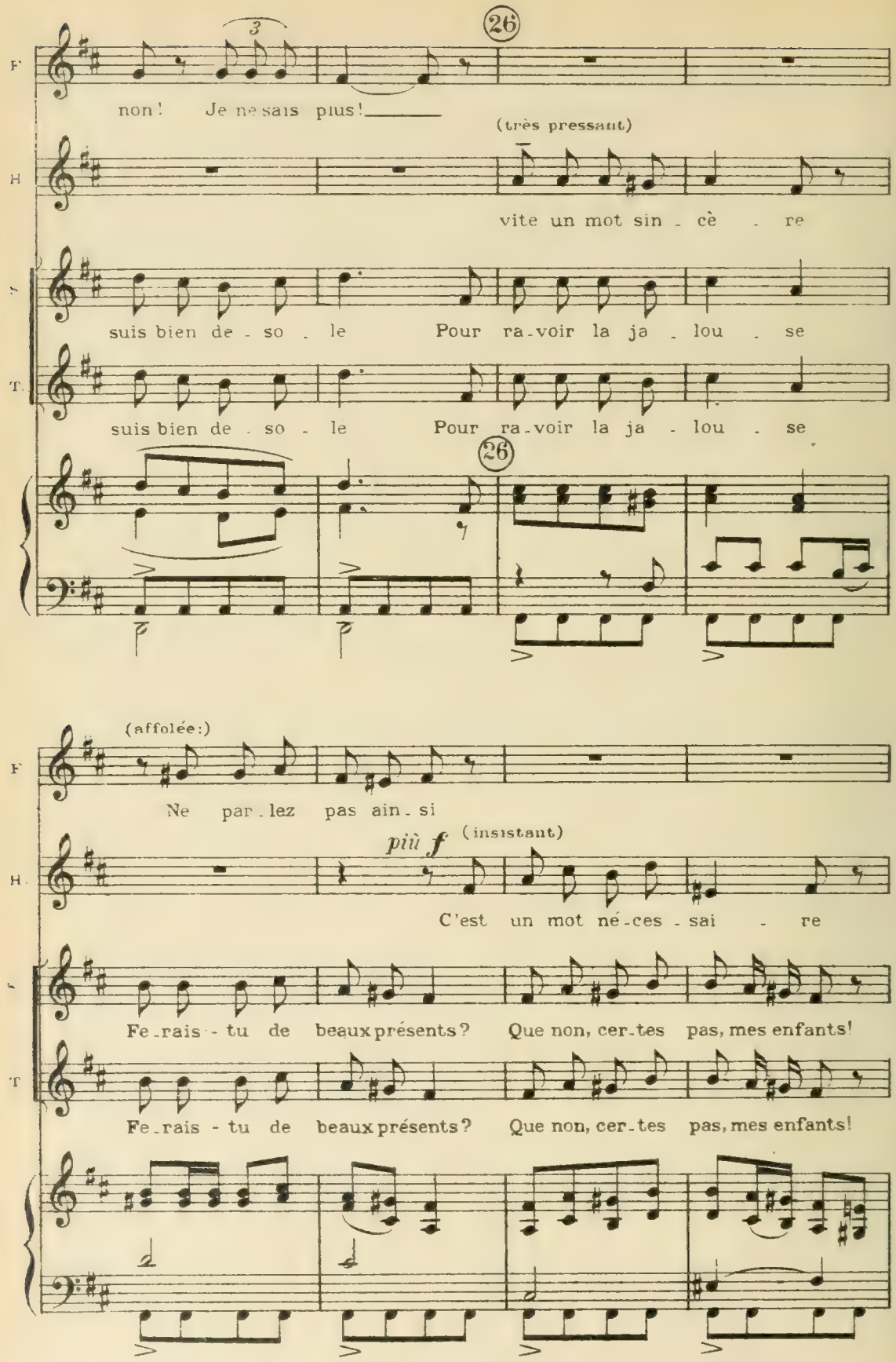
Ainsi rappelée à la réalité, Fleurette qui fuyait déjà l'étreinte du Prince, s'écarte brusquement : elle vient en effet



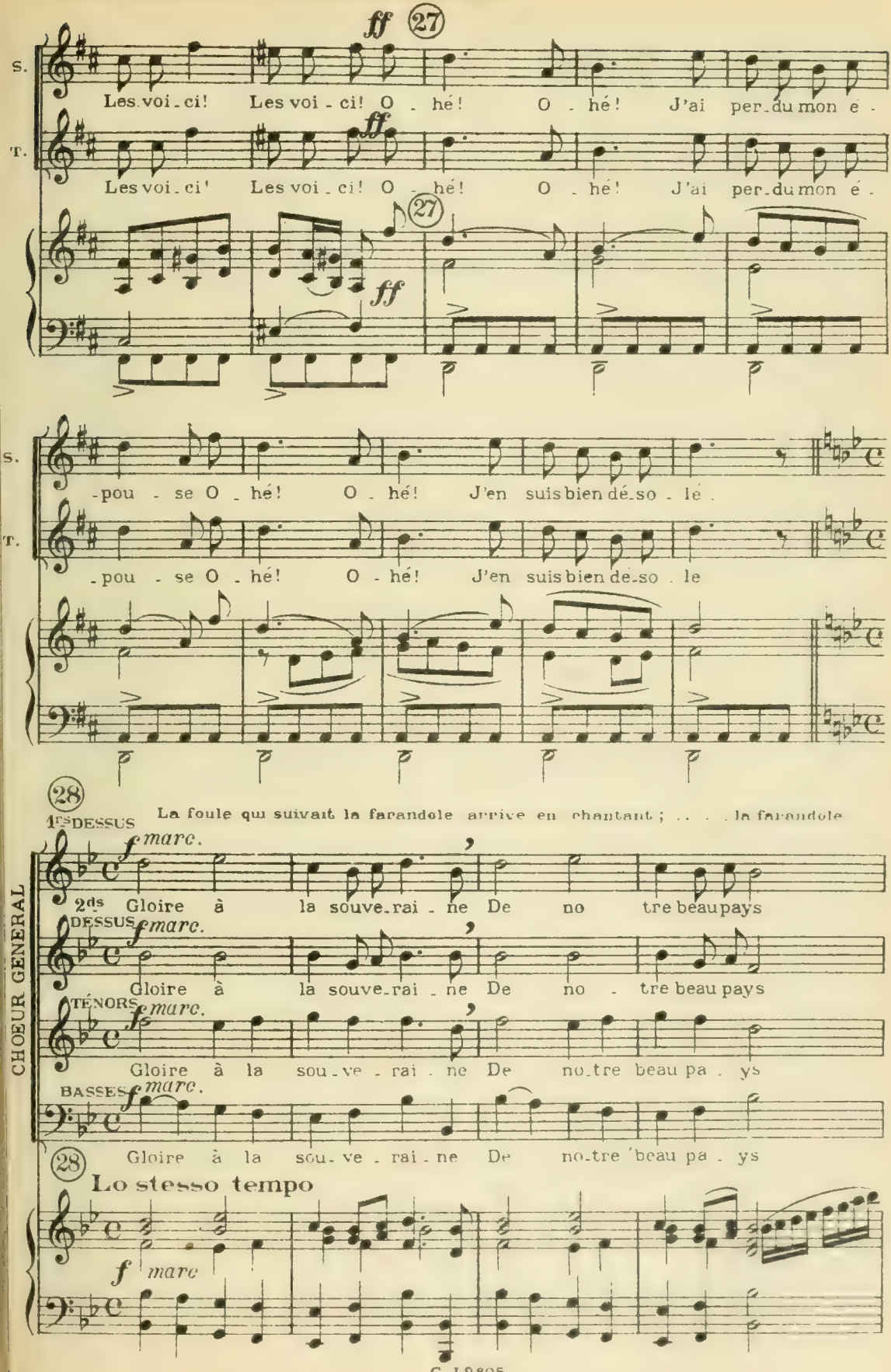
de voir la farandole qui se dirige de leur côté.



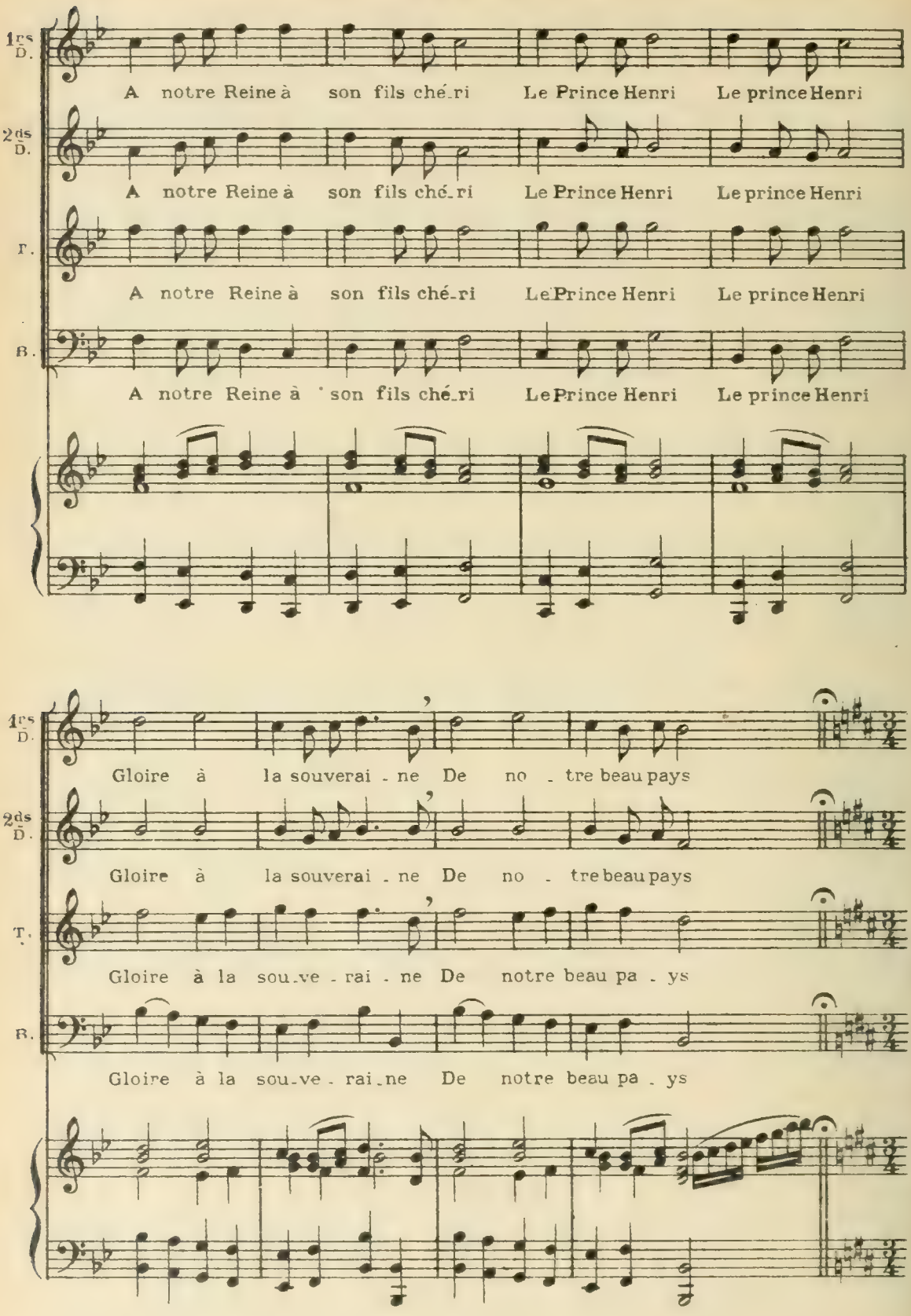



F
non! Je ne sais plus!
(très pressant)
H
vite un mot sin - cè - re
suis bien de - so - le Pour ra-voir la ja - lou - se
T
suis bien de - so - le Pour ra-voir la ja - lou - se
26
26
(affolée:)
F
Ne par-lez pas ain-si
più f
(insistant)
H
C'est un mot né-ces-sai - re
Fe-rais-tu de beaux présents? Que non, cer-tes pas, mes enfants!
T
Fe-rais-tu de beaux présents? Que non, cer-tes pas, mes enfants!

Paraît la farandole: elle entoure Fleurette et Henri



tourbillonne toujours... Bataille de fleurs... Appels ... rires ... cris.



Instantanément, un grand silence se fait et l'on entend, en effet l'orchestre lointain (*coulisse*) "annoncer", selon la coutume, la danse suivante par quelques mesures de l'air sur lequel elle est dansée. Le coup tendu, tous écoutent. — A ce moment, tandis que le Prince Henri conduit rapidement Fleurette au premier plan, on voit paraître, à droite, le groupe : "Père Honoré — Un paysan — Le Camarade gris." Les deux premiers soutiennent le troisième qui fait immédiatement remarquer son état de joyeuse ébriété. Mais c'est un de ces bons vieux drilles qui savent aussitôt devenir sympathiques. Pendant "l'annonce", il mime, non sans verve, la curiosité des groupes pressés de savoir "ce que l'on va danser."

29 **T° di Minuetto lento** (♩=108)

H. Sé-parons-nous pour la dan-se pro-chai-ne.

Une VOIX (Crié)

On annonce

29

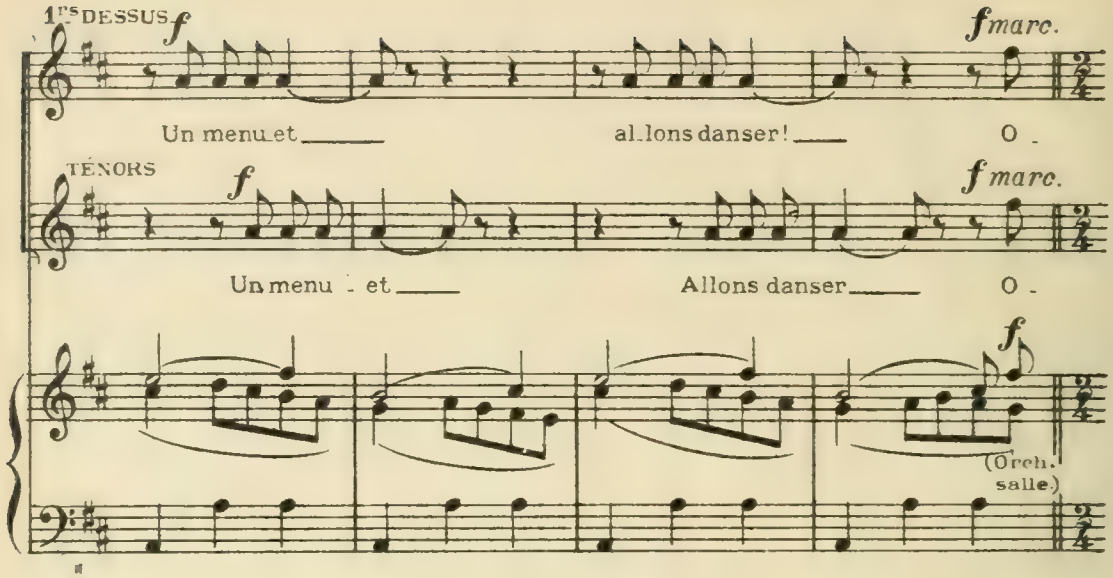
p esp. (*Coulisse*)

H. Mais aus-si-tôt a-près, Ve-nez sous le grand ché-ne

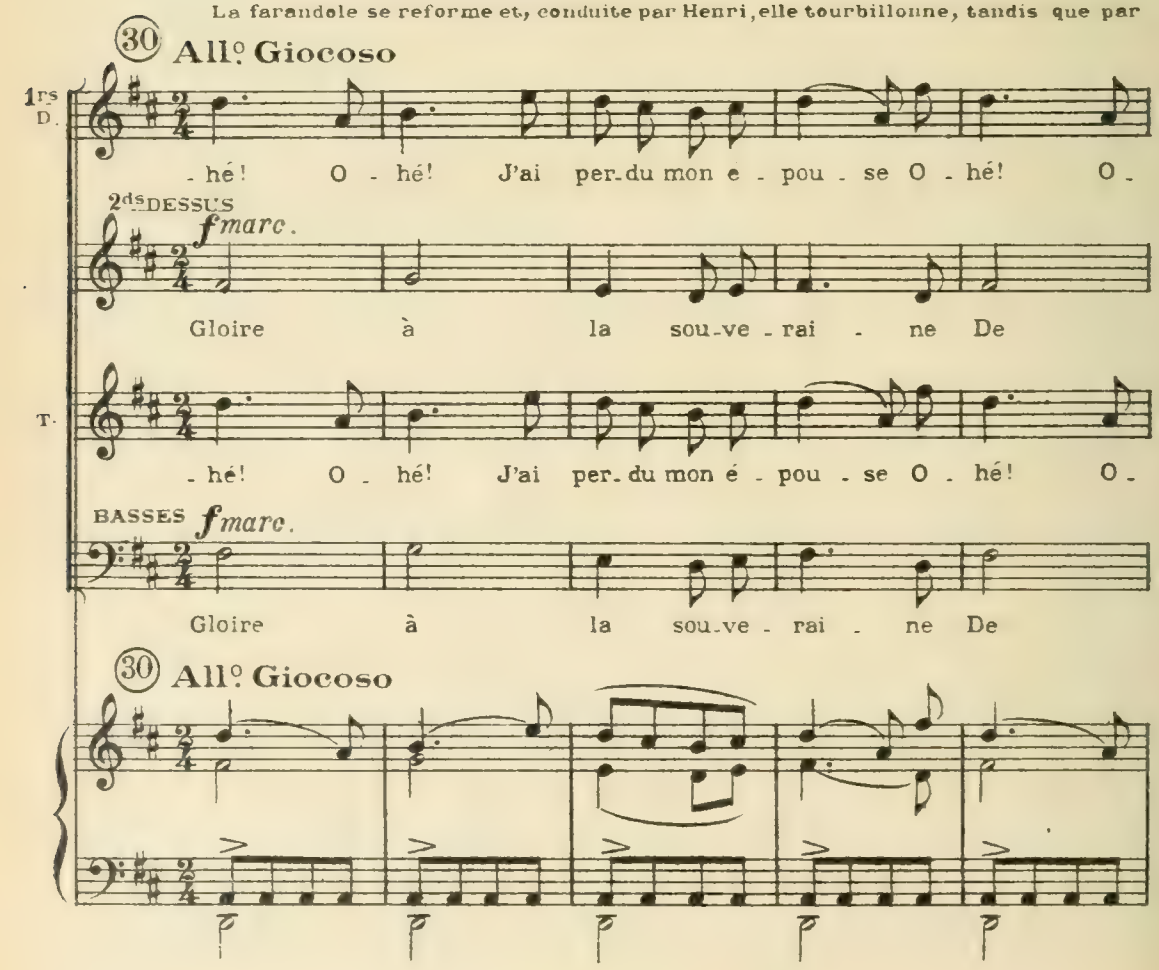
FLEURETTE (Ils se séparent)

Je vien-drai! je vien-drai!

H. Là! je vous at-ten-drai.

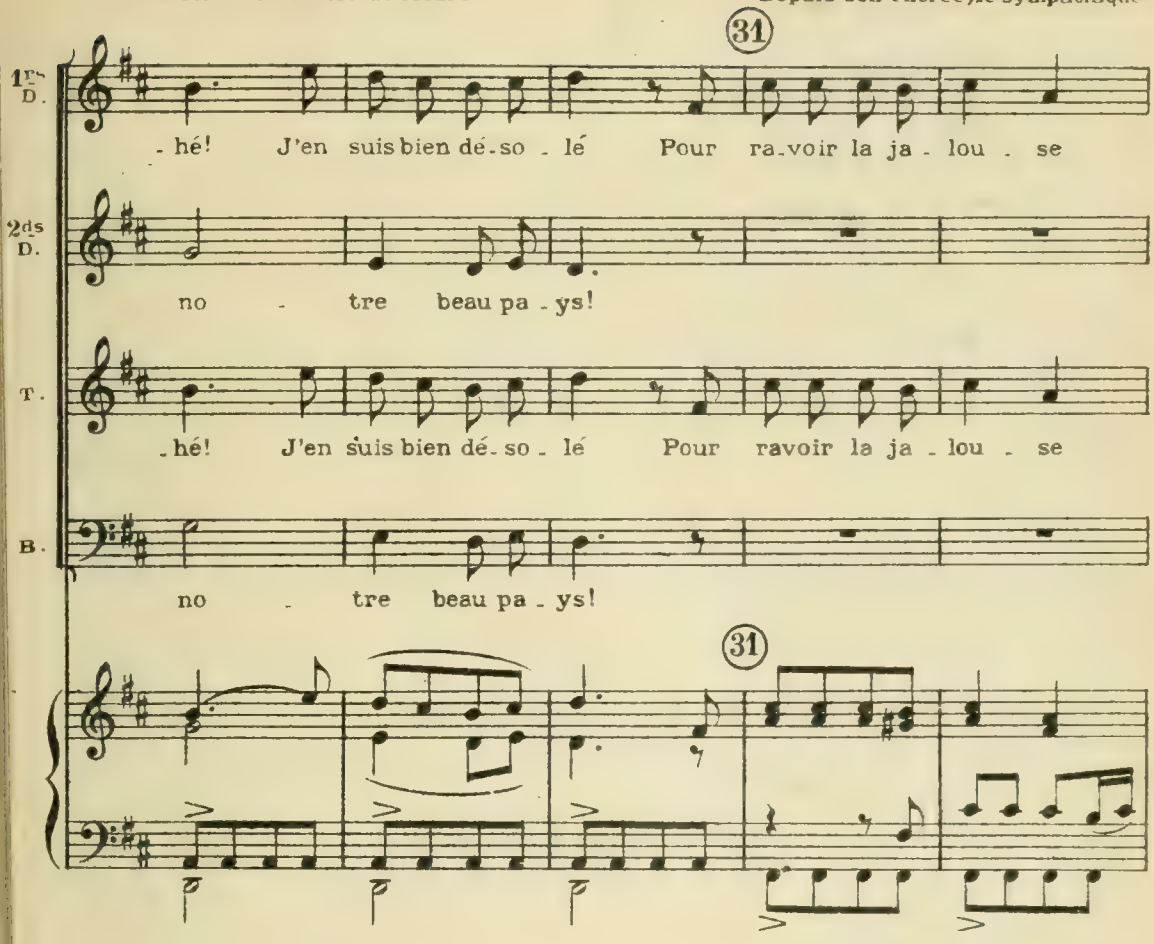


La farandole se reforme et, conduite par Henri, elle tourbillonne, tandis que par

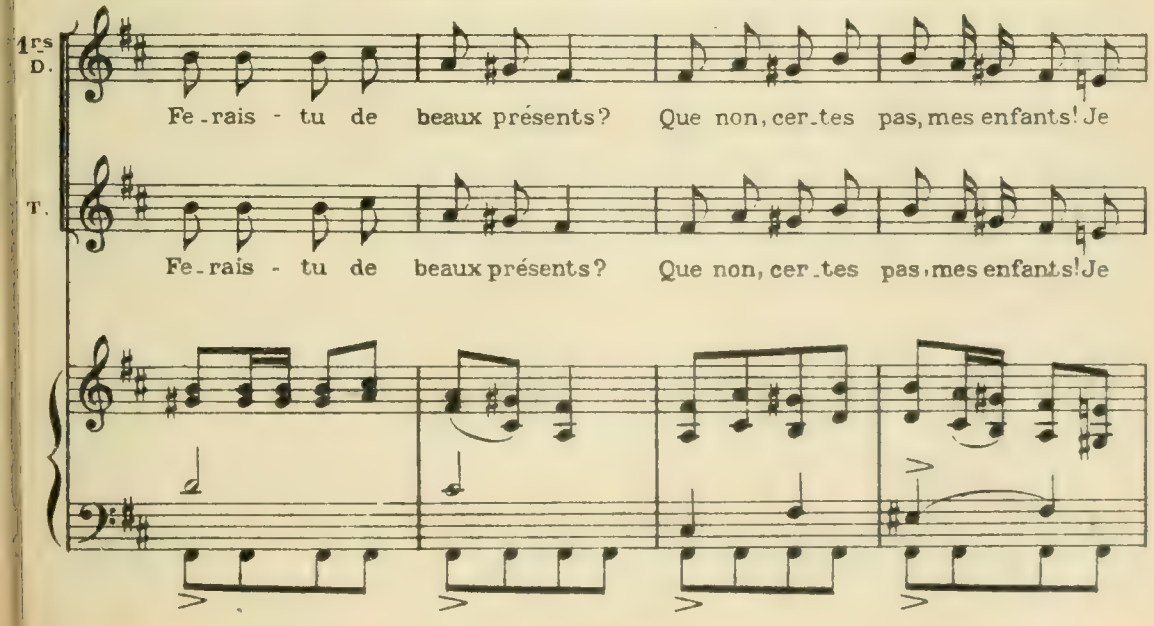


endroits on la crible de fleurs.

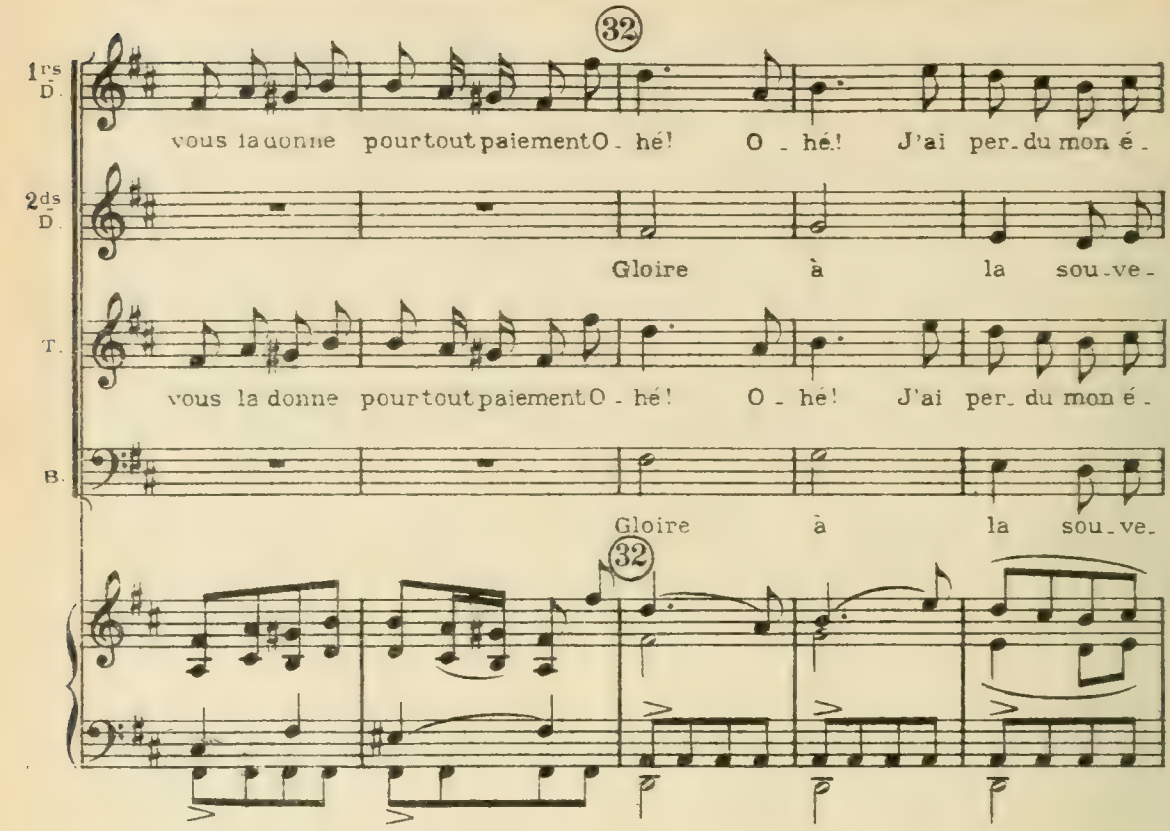
Depuis son entrée, le sympathique



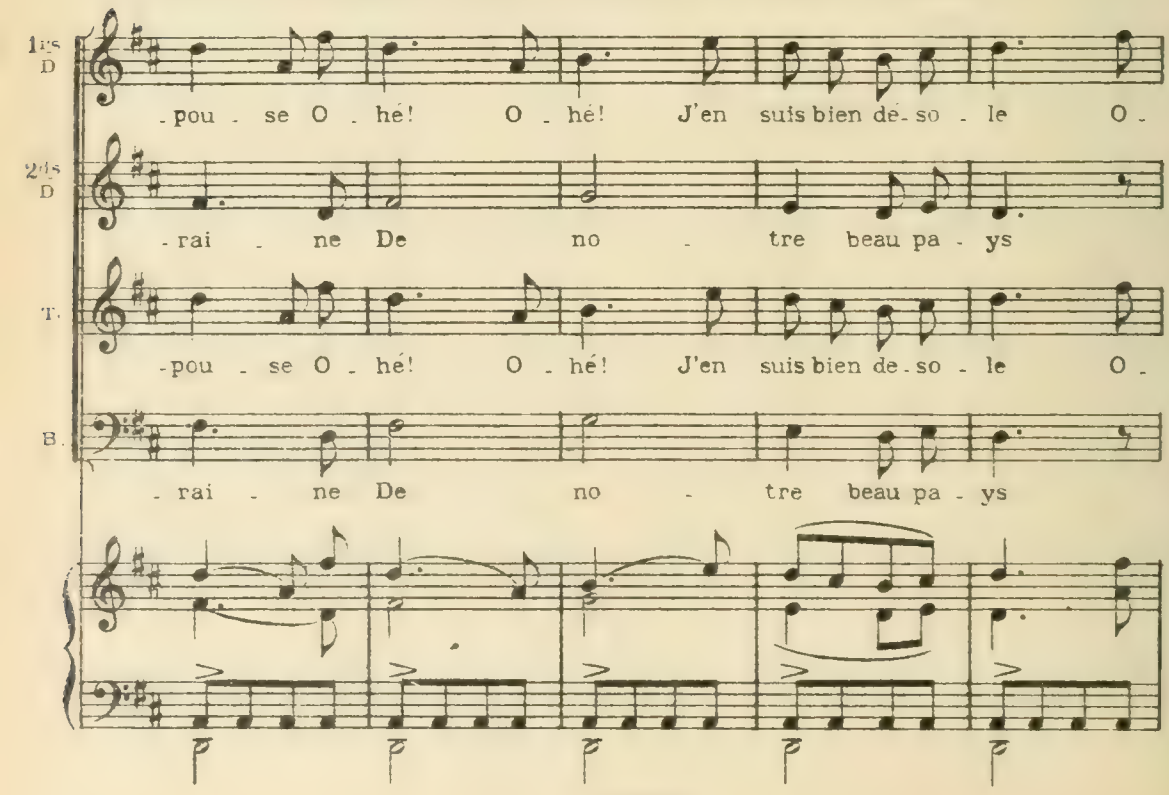
"Camarade Gris" n'a pas cessé ses extravagances. Ses camarades essaient de le calmer



Rien n'y fait, il veut rire... Aussi, dès que la farandole se dispose à partir, il s'échappe

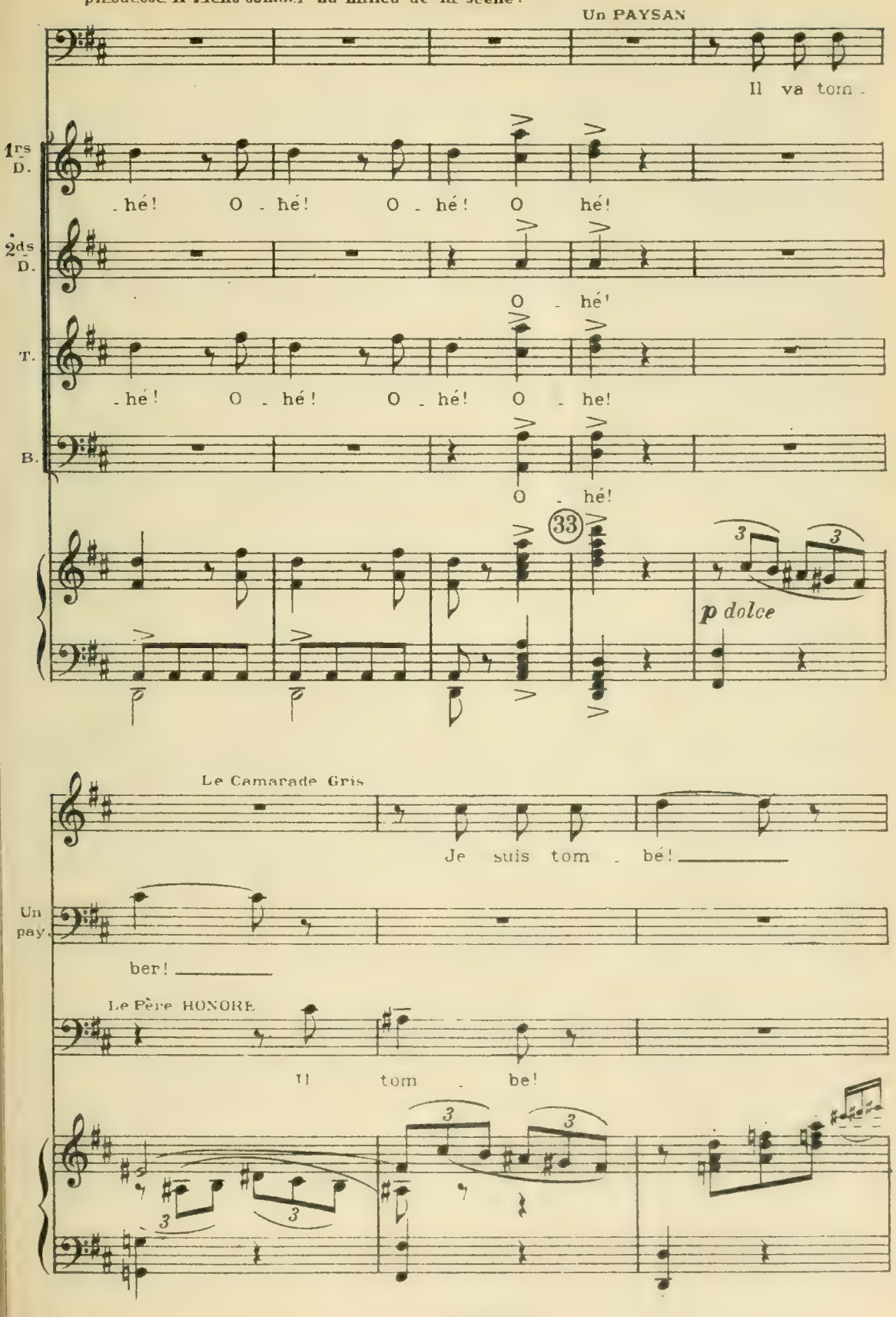


des bras de ses compagnons et cherche à s'accrocher au dernier de la chaîne...



Vivement entraîné, il lâche prise, et après une rapide pirouette il vient tomber au milieu de la scène.

33 SCÈNE II



(Avec un geste expressif)

le Ca.

Fssuit! Ils ont pas - se comme u - ne trom - - be ! ——

un Pay.

Et te voi - là flam - bé! ——

f

34

le Ca.

34 Non! Voy - ez - vous ce n'est qu'une glis - sa - de La

p

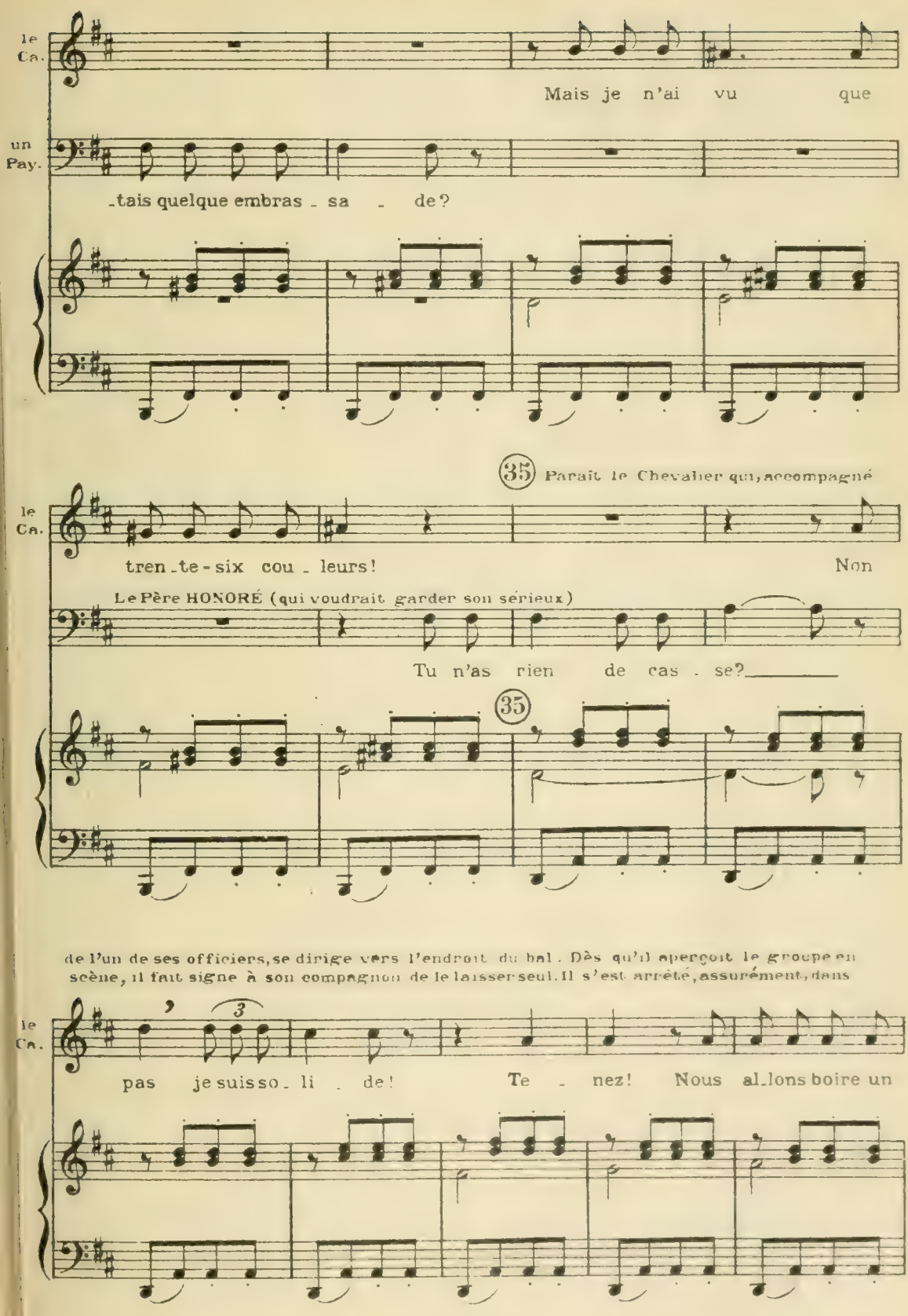
(Ce disant, il laisse retomber sur le sol, une poignée de feuilles de roses qu'il vient de ramasser.)

le Ca.

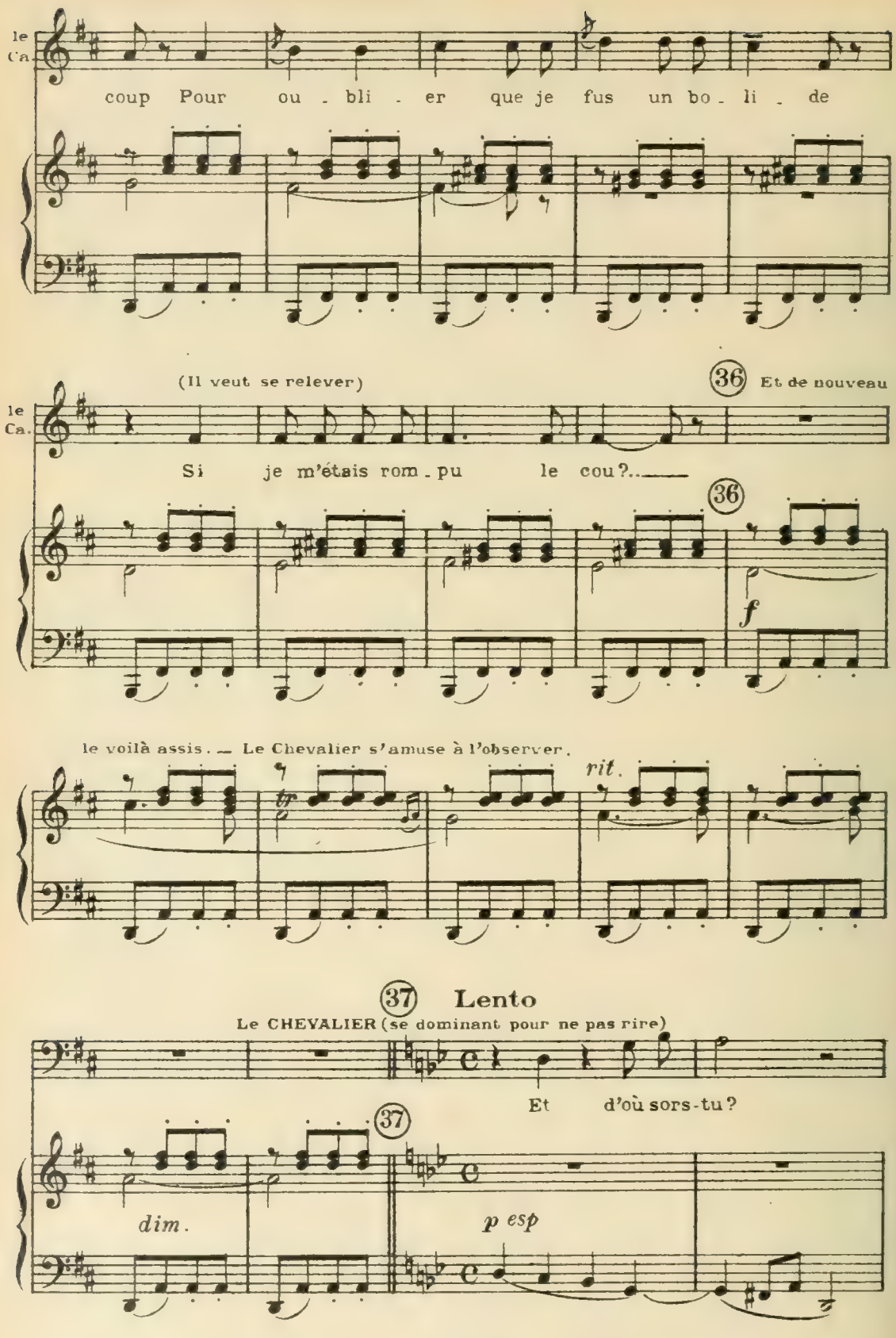
faute en est aux fleurs!

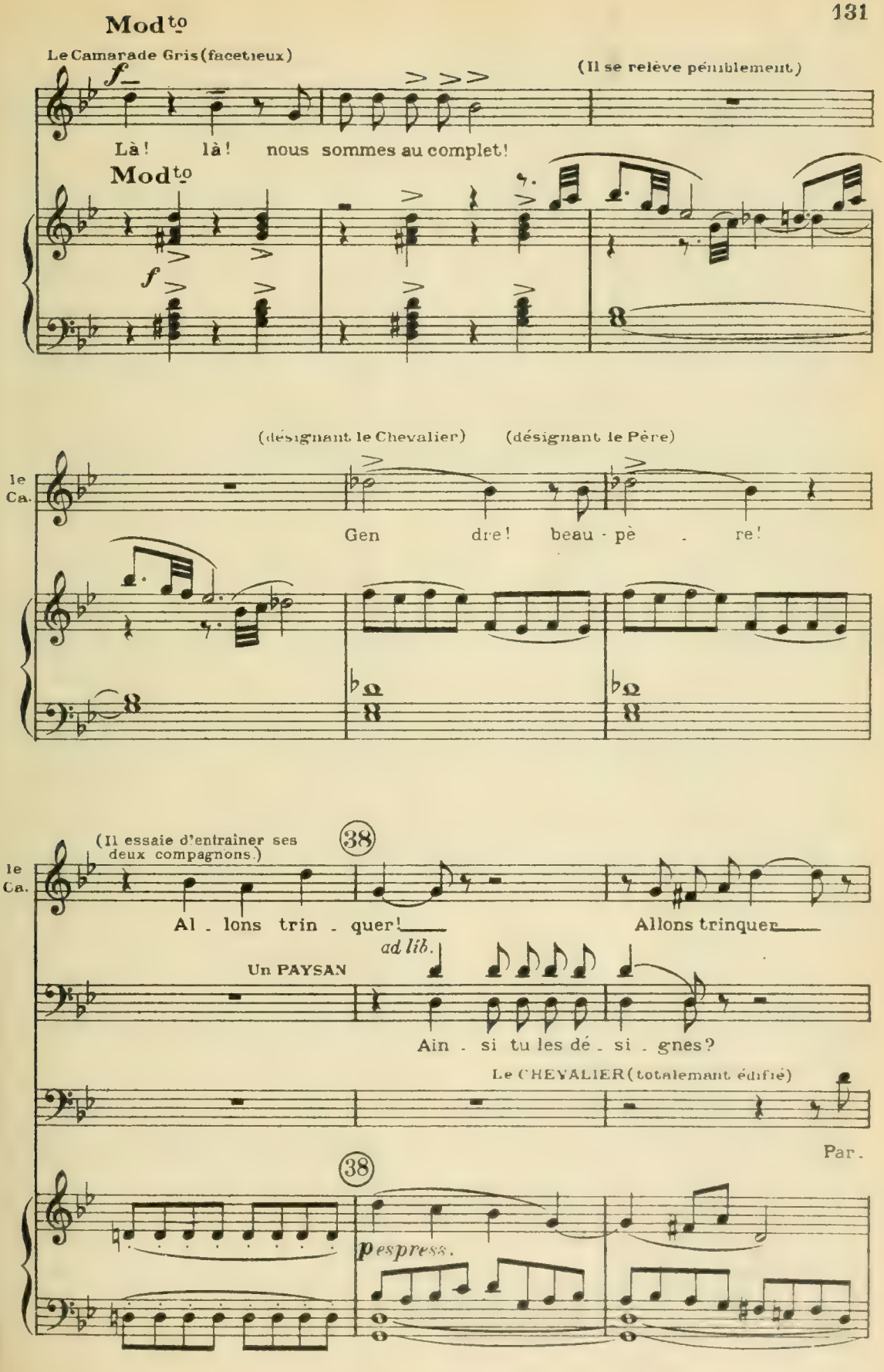
Un PAYSAN (riant toujours)

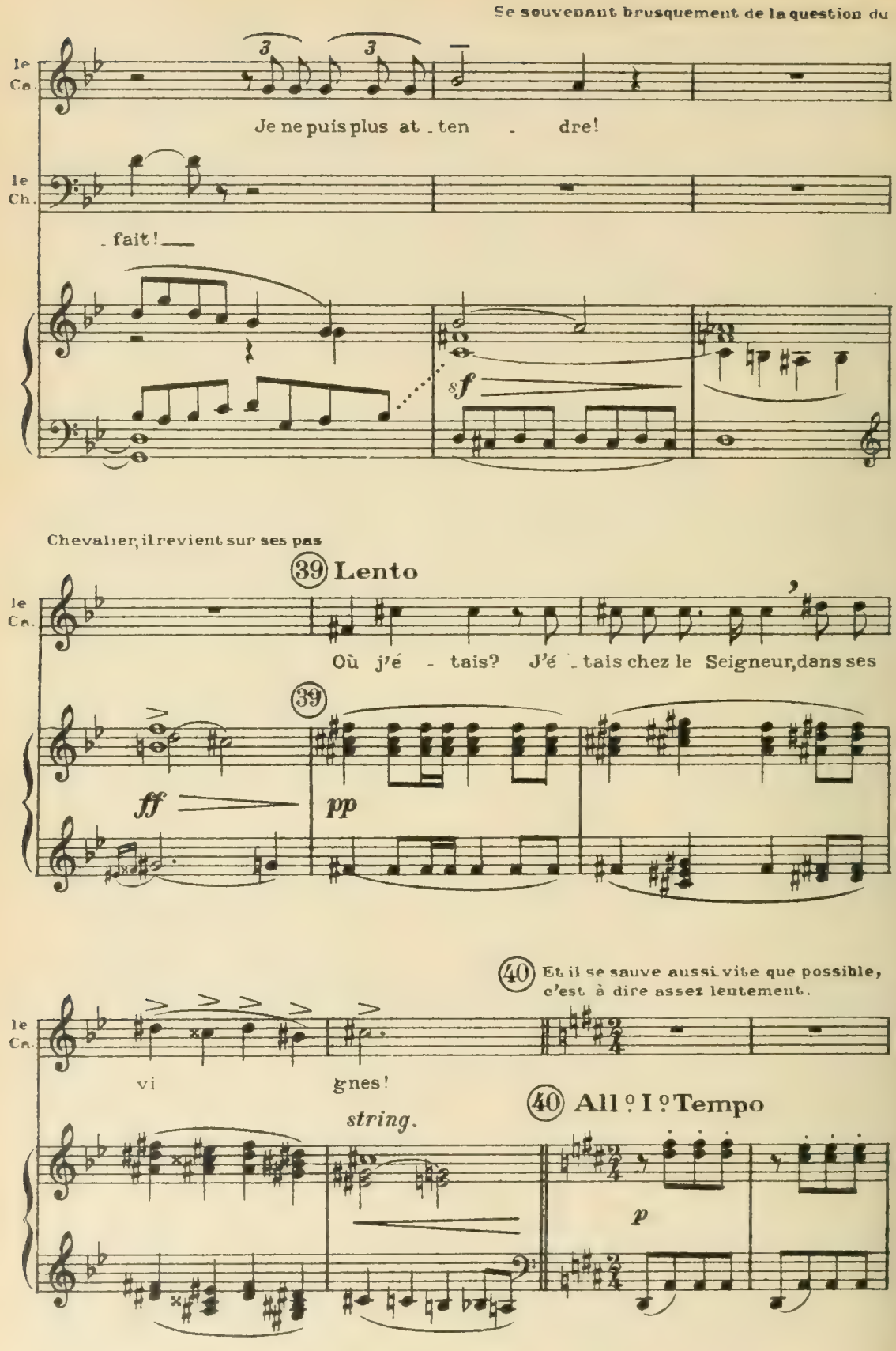
Ma - lin! tu pro - je -


le Ca.
Mais je n'ai vu que
un Pay.
-tais quelque embras - sa - de?
35 Parait le Chevalier qui, accompagné
le Ca.
tren-te-six cou - leurs!
Non
Le Père HONORÉ (qui voudrait garder son sérieux)
Tu n'as rien de cas - se?
35
de l'un de ses officiers, se dirige vers l'endroit du bal. Dès qu'il aperçoit le groupe en scène, il fait signe à son compagnon de le laisser seul. Il s'est arrêté, assurément, dans
le Ca.
3
pas je suis so - li - de!
Te - nez! Nous al-lons boire un

l'intention de parler au Père Honoré

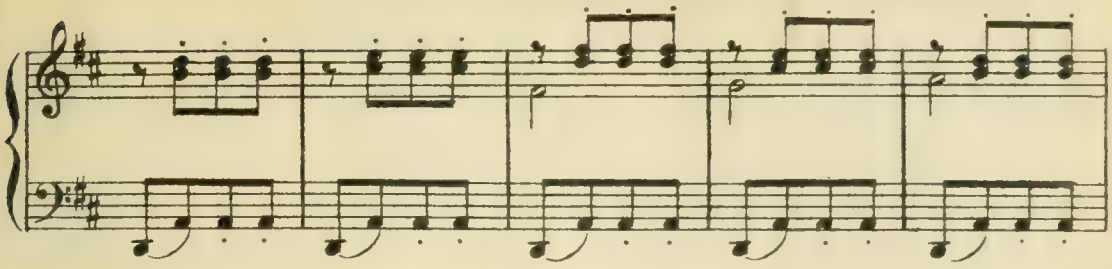



Mod^to
Le Camarade Gris (facetieux)
(Il se relève péniblement)
Là! là! nous sommes au complet!
Mod^to
(désignant le Chevalier)
(désignant le Père)
le Ca.
Gen dre! beau - pè - re!
(Il essaie d'entraîner ses deux compagnons.)
38
le Ca.
Al - lons trin - quer!
Allons trinquer
ad lib.
Un PAYSAN
Ain - si tu les dé - si - gnes?
Le CHEVALIER (totalemant édifié)
Par.
38
pespress.

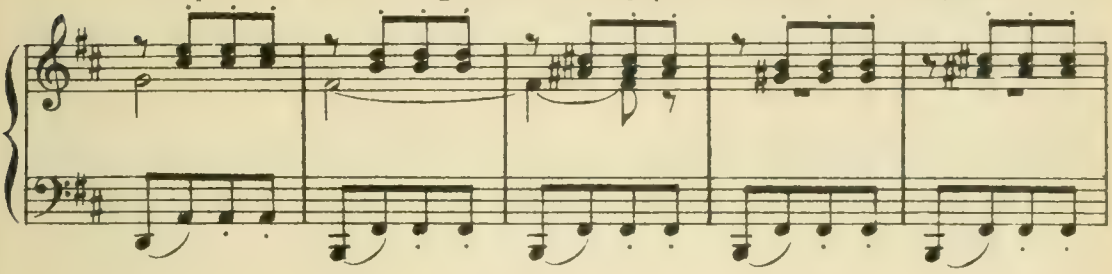

Se souvenant brusquement de la question du
le Ca.
Je ne puis plus at - ten - dre!
le Ch.
- fait!
sf
Chevalier, il revient sur ses pas
39 Lento
Où j'é - tais? J'é - tais chez le Seigneur, dans ses
39
ff
pp
40 Et il se sauve aussi vite que possible, c'est à dire assez lentement.
vi gnes!
string.
40 All° I° Tempo
p

© J.9805

Le Chevalier n'a pas goûté la plaisanterie : on devine même qu'il

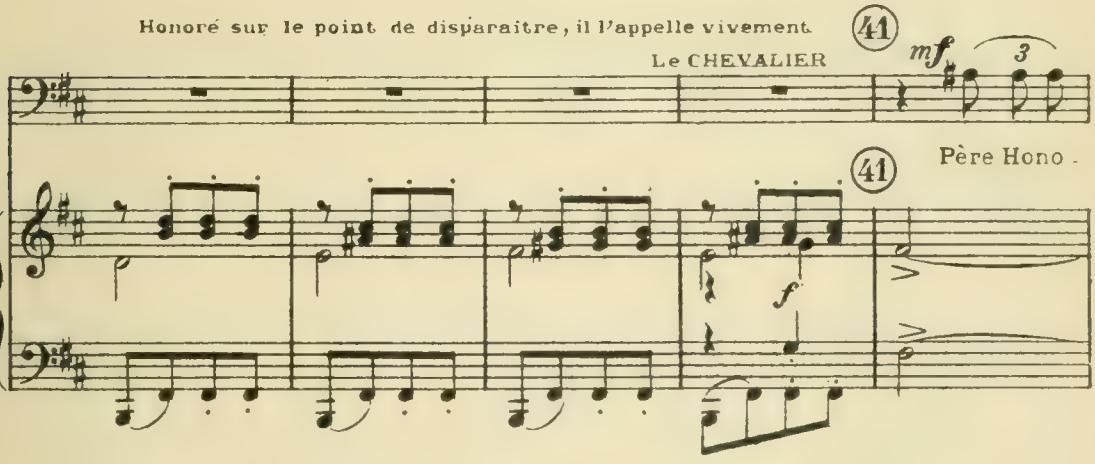


est pour lui des contingences beaucoup plus sérieuses, car voyant le Père



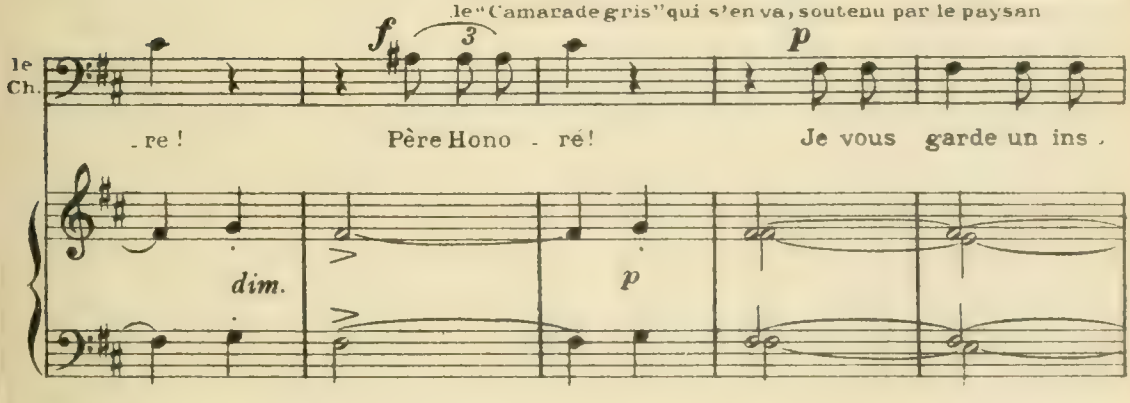
Honoré sur le point de disparaître, il l'appelle vivement.

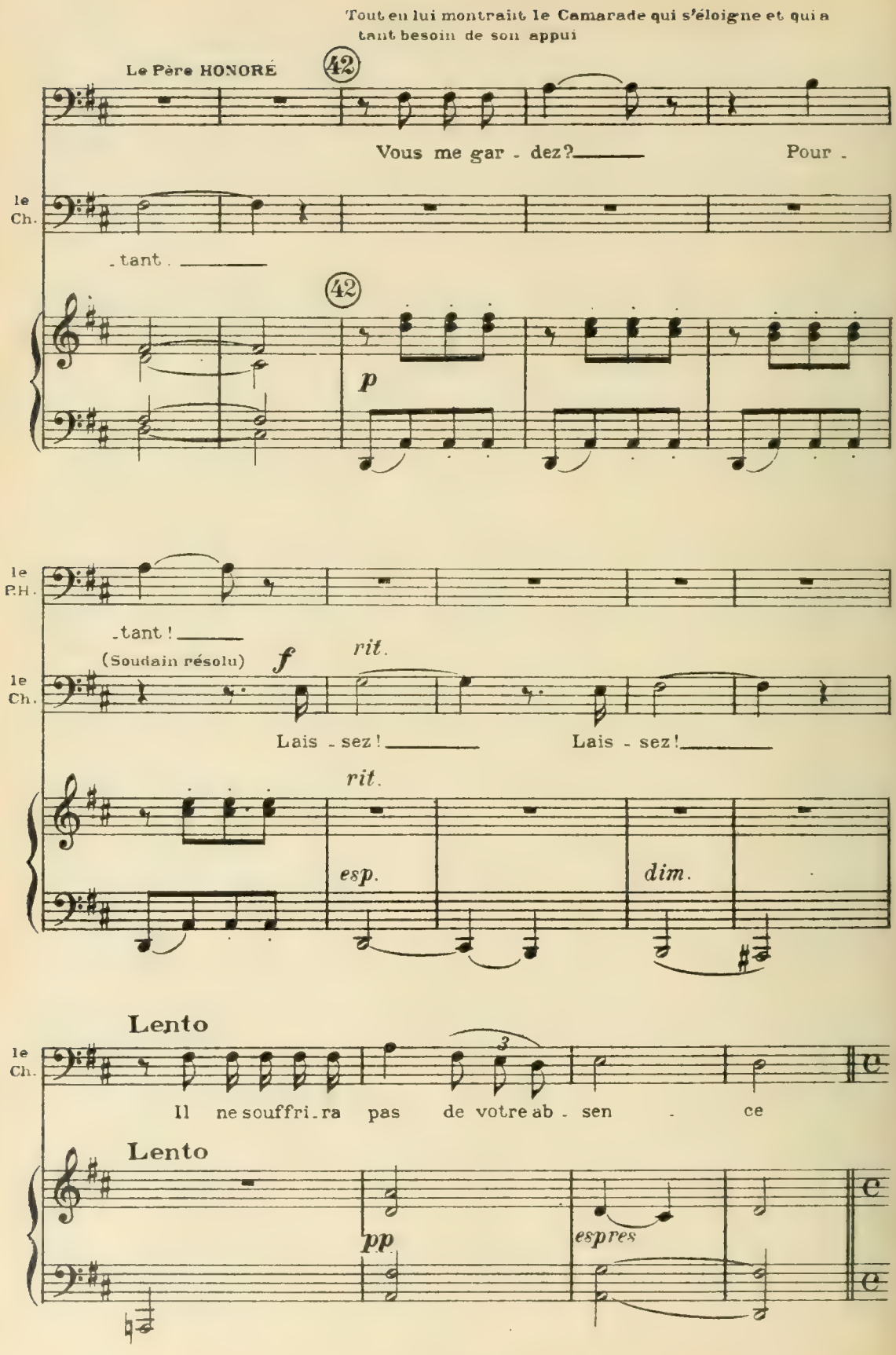
Le CHEVALIER

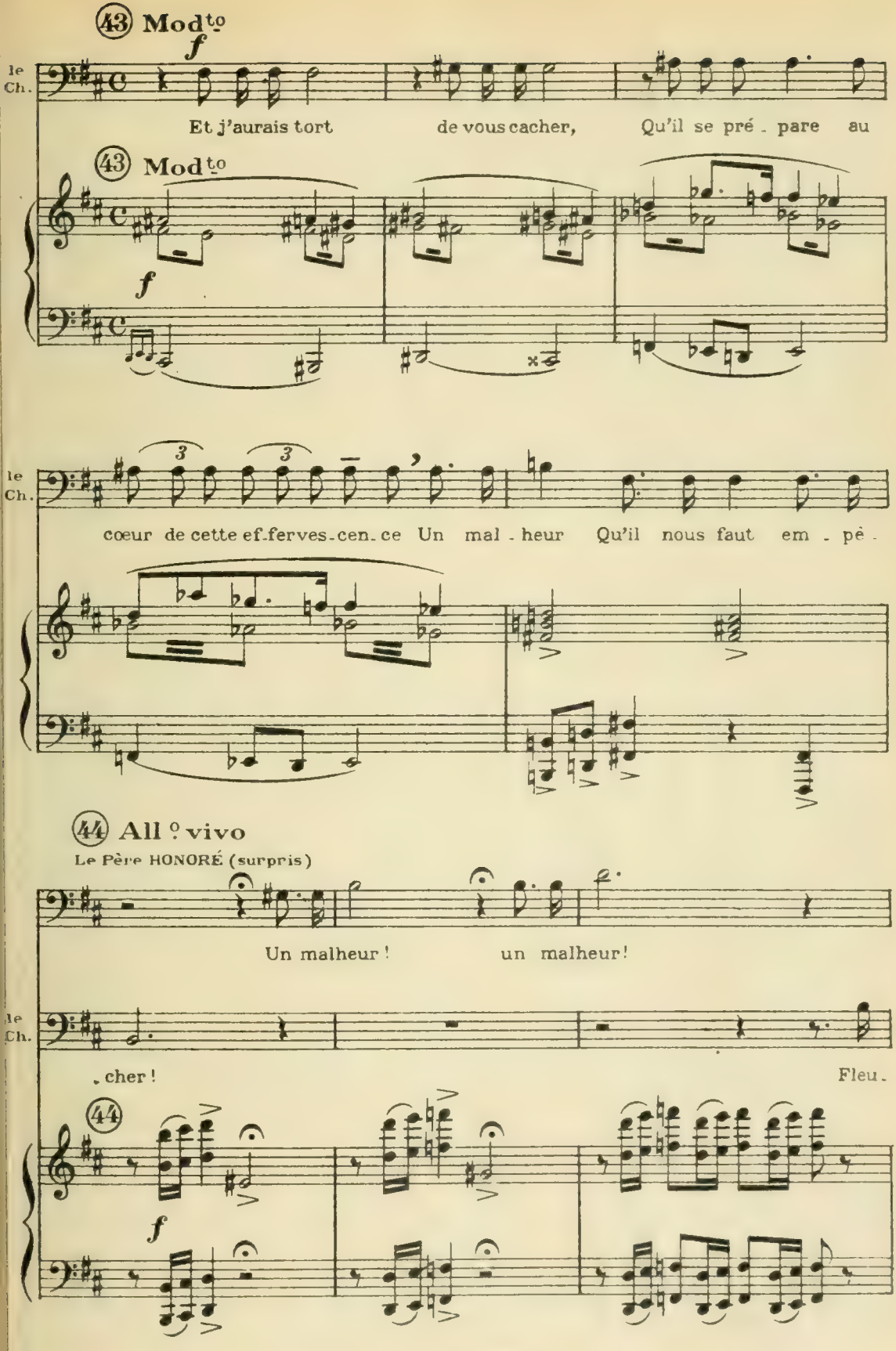


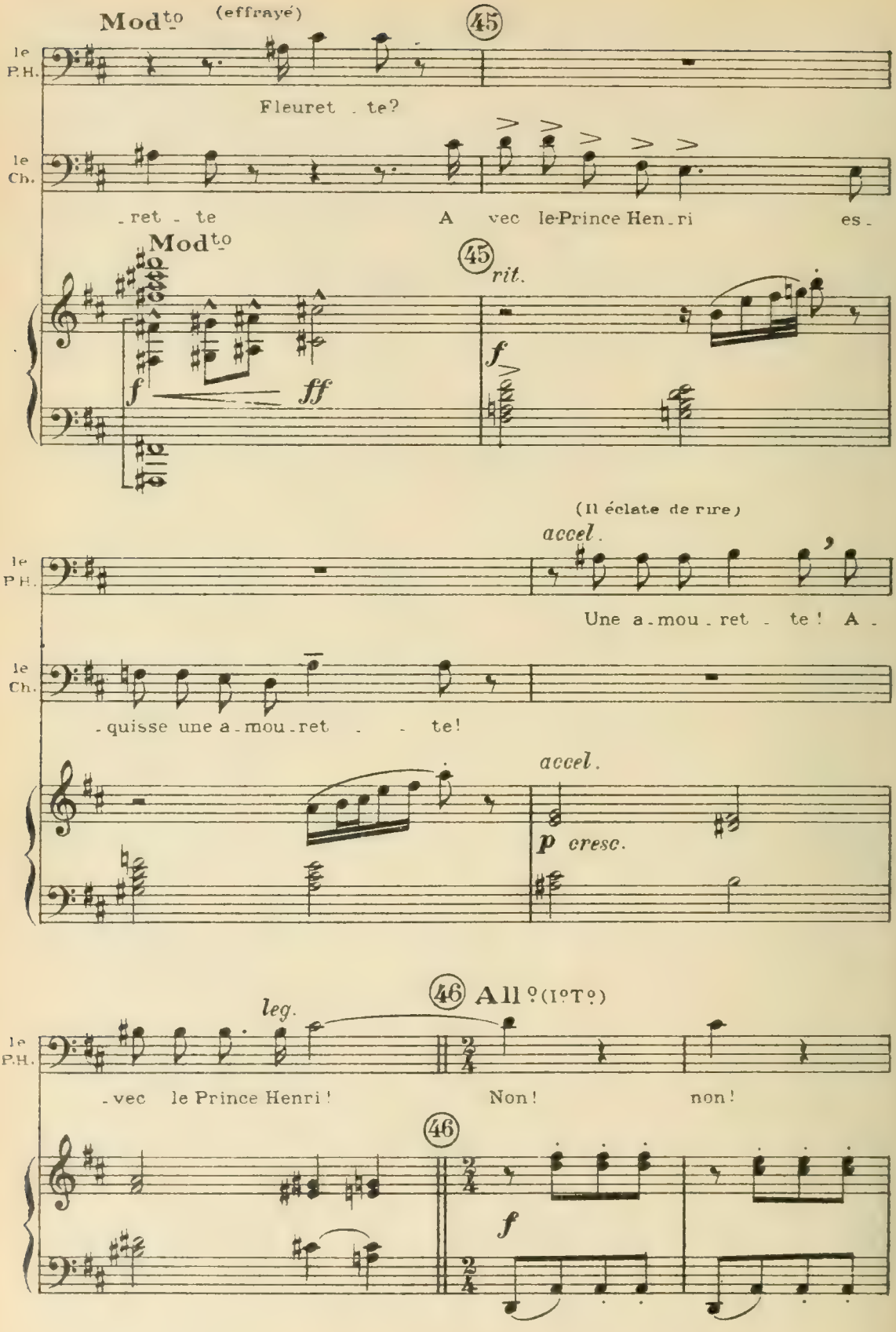
SCÈNE III

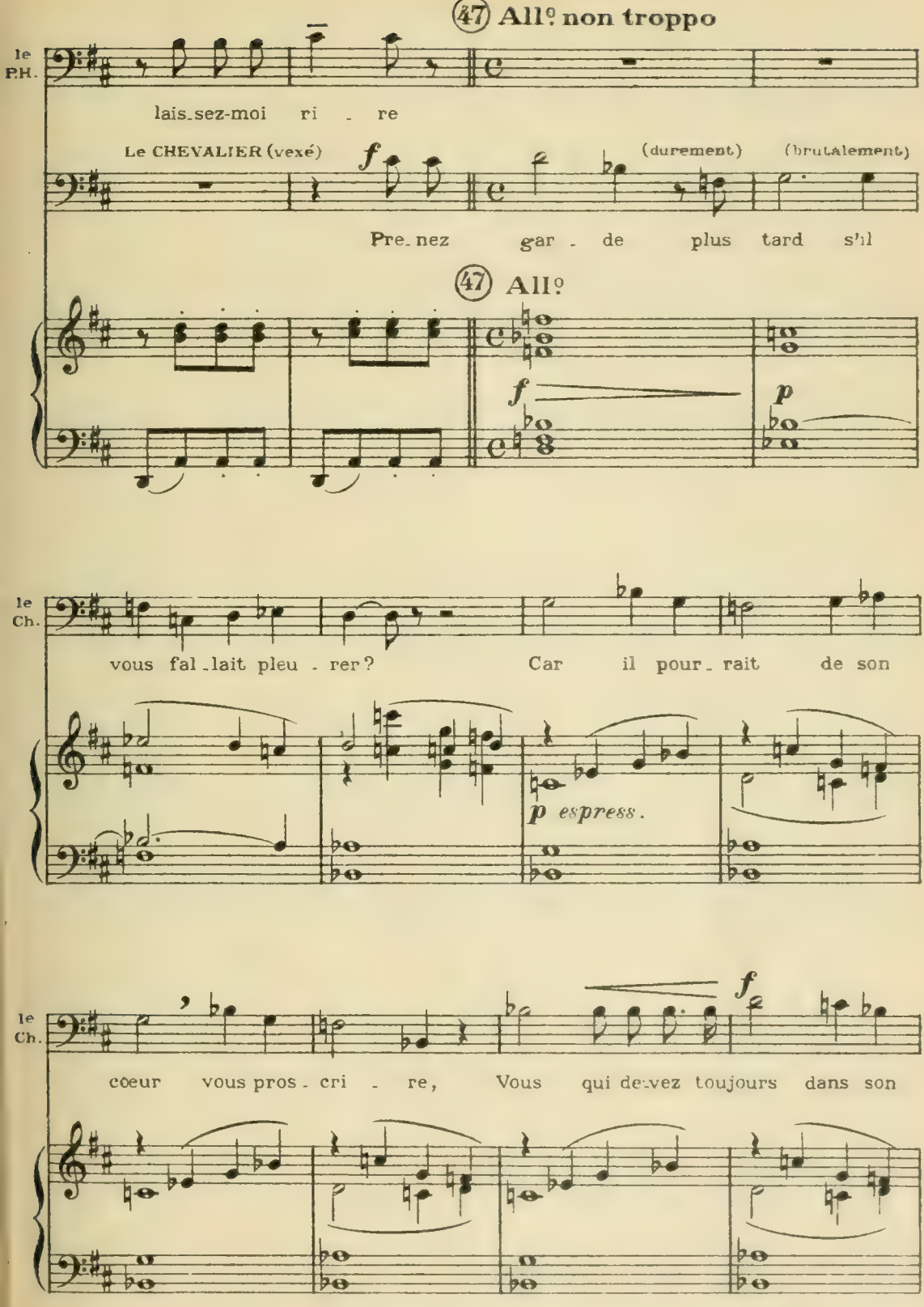
Le Père se retourne Sur un signe du Chevalier il abandonne le "Camarade gris" qui s'en va, soutenu par le paysan

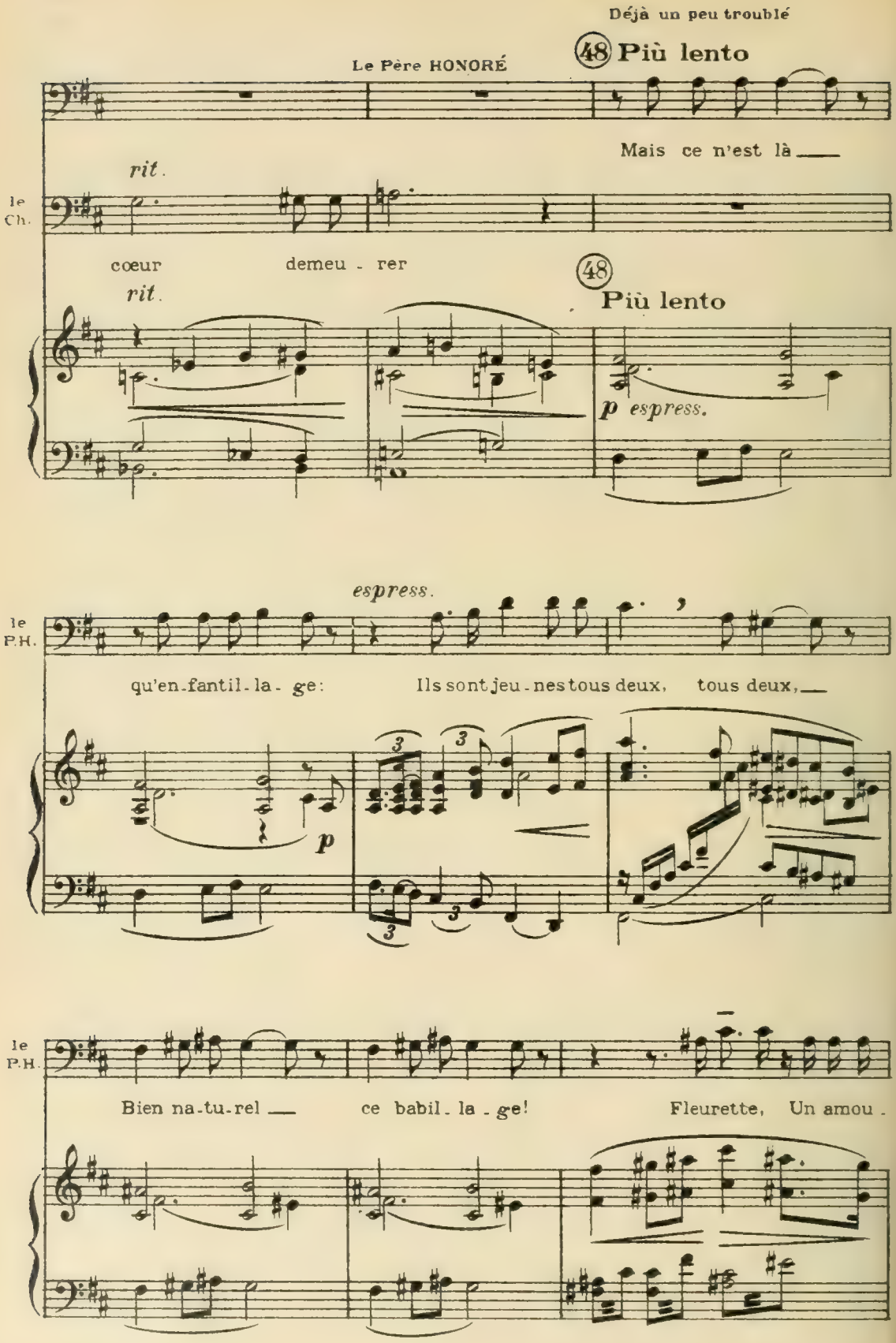


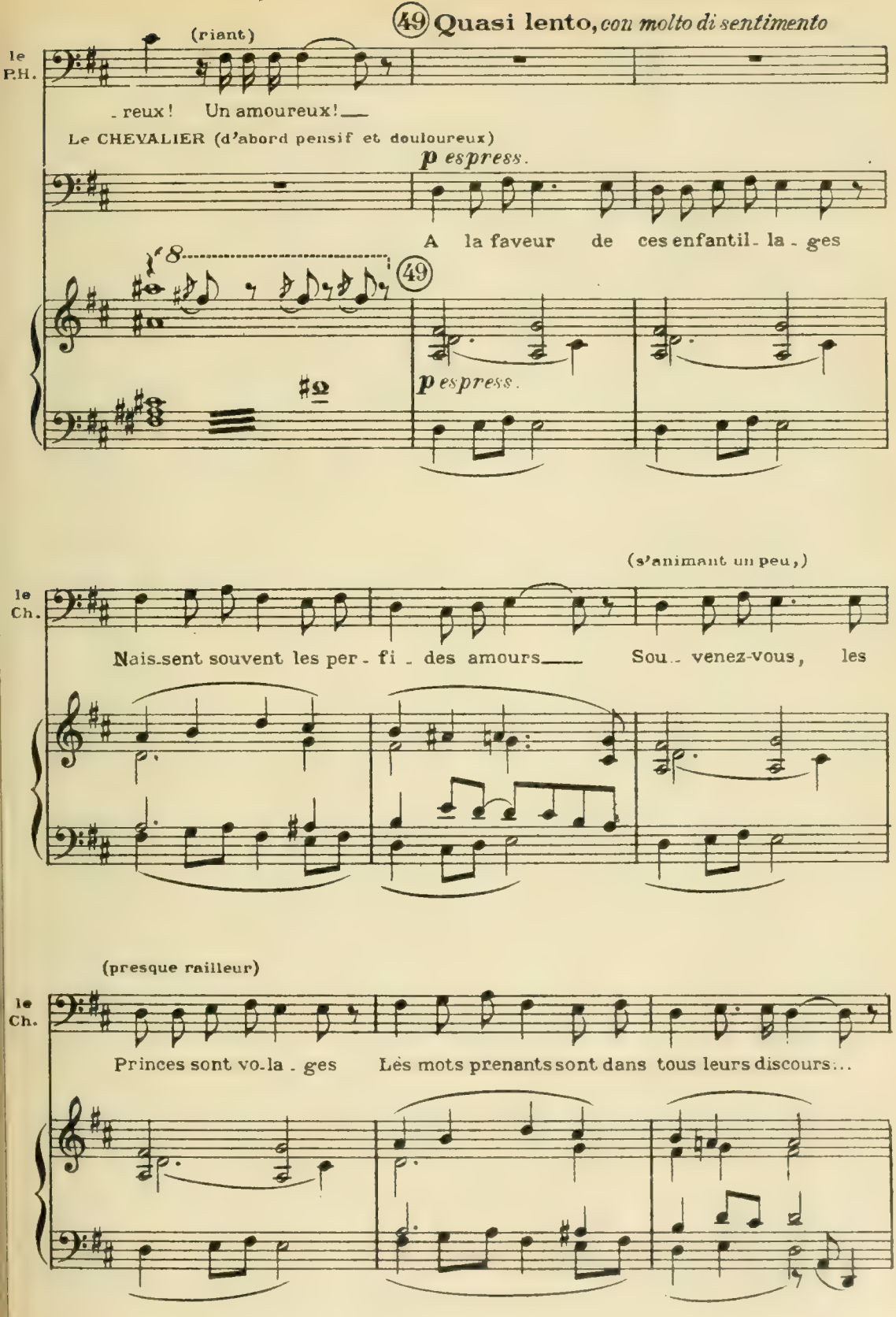

Tout en lui montrant le Camarade qui s'éloigne et qui a tant besoin de son appui
Le Père HONORÉ
42
Vous me gar - dez? Pour -
le Ch.
- tant.
42
p
le P.H.
- tant!
(Soudain résolu)
f
rit.
le Ch.
Lais - sez! Lais - sez!
rit.
esp.
dim.
Lento
le Ch.
Il ne souffri - ra pas de votre ab - sen - ce
Lento
pp
espres

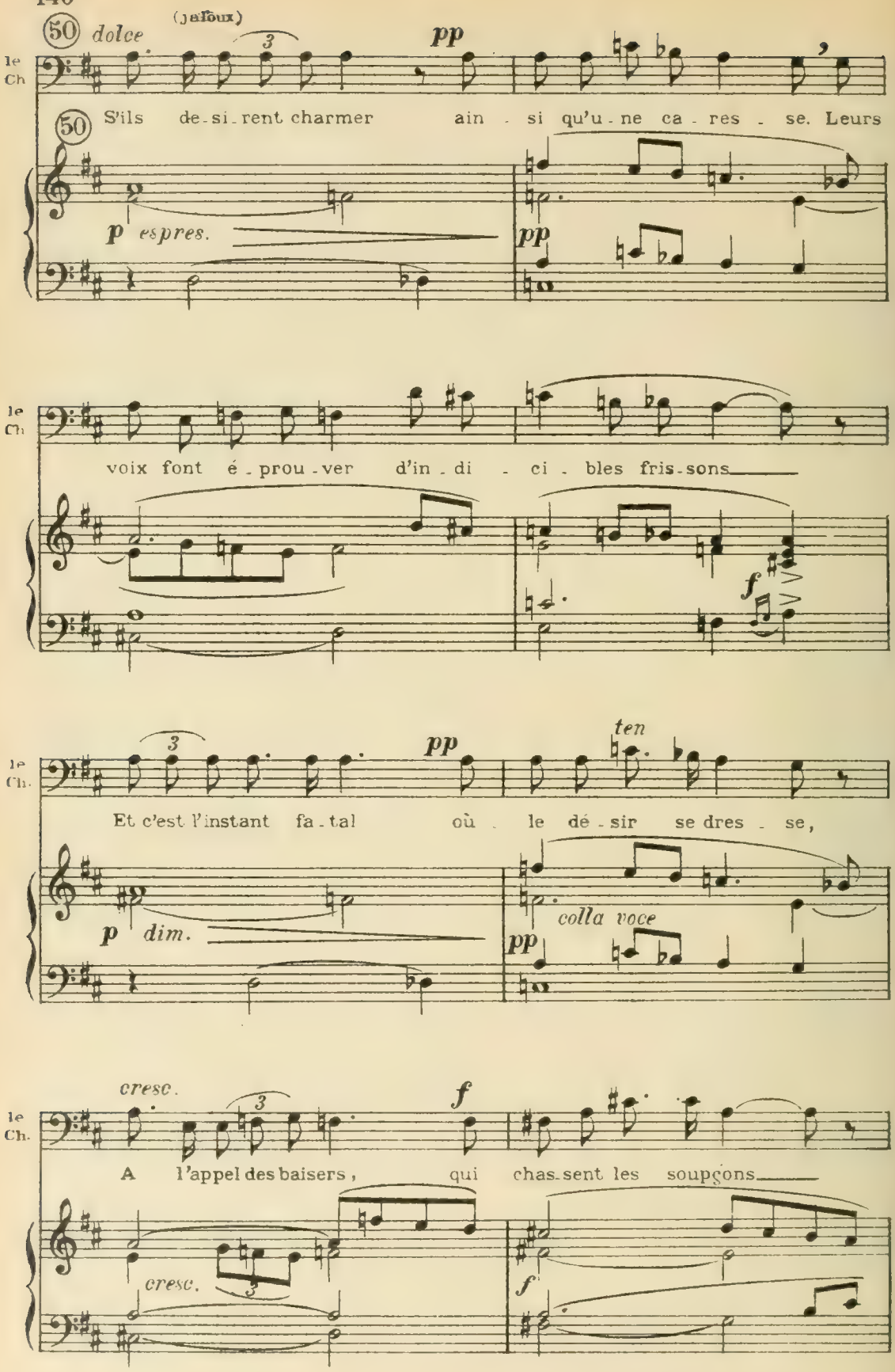

43 Mod^to
f
le Ch.
Et j'aurais tort de vous cacher, Qu'il se pré - pare au
43 Mod^to
f
le Ch.
cœur de cette ef.ferves.cen.ce Un mal - heur Qu'il nous faut em - pê -
44 All^o vivo
Le Père HONORÉ (surpris)
Un malheur ! un malheur!
le Ch.
. cher ! Fleu.
44
f

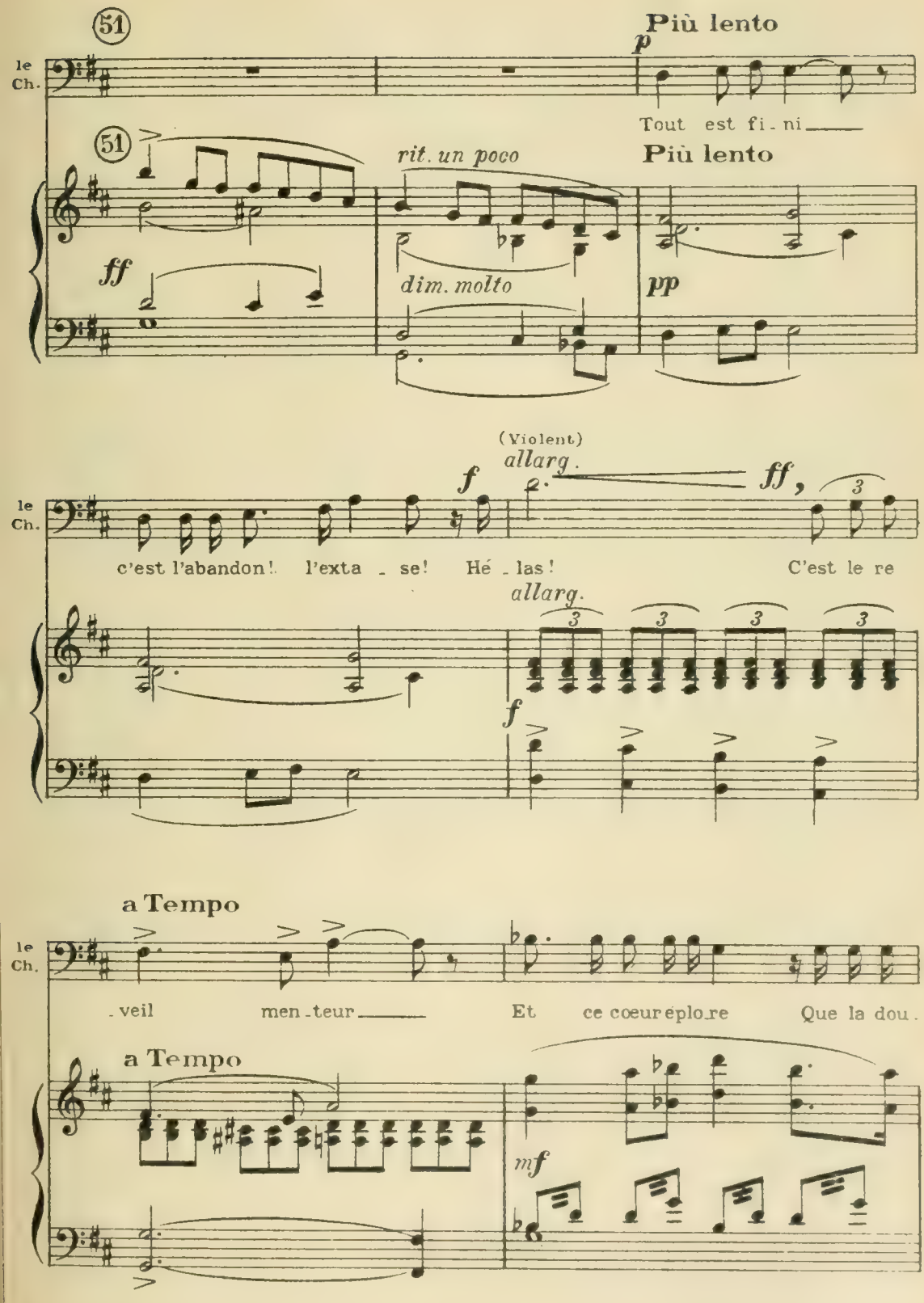

Mod^to (effrayé)
45
le P.H.
Fleuret - te?
le Ch.
- ret - te A vec le Prince Hen - ri es -
Mod^to
45
rit.
f
ff
f
(Il éclate de rire)
accel.
le P.H.
Une a - mou - ret - te ! A -
le Ch.
- quisse une a - mou - ret - - te!
accel.
p cresc.
46 All° (I°T°)
leg.
le P.H.
- vec le Prince Henri ! Non ! non !
46
f

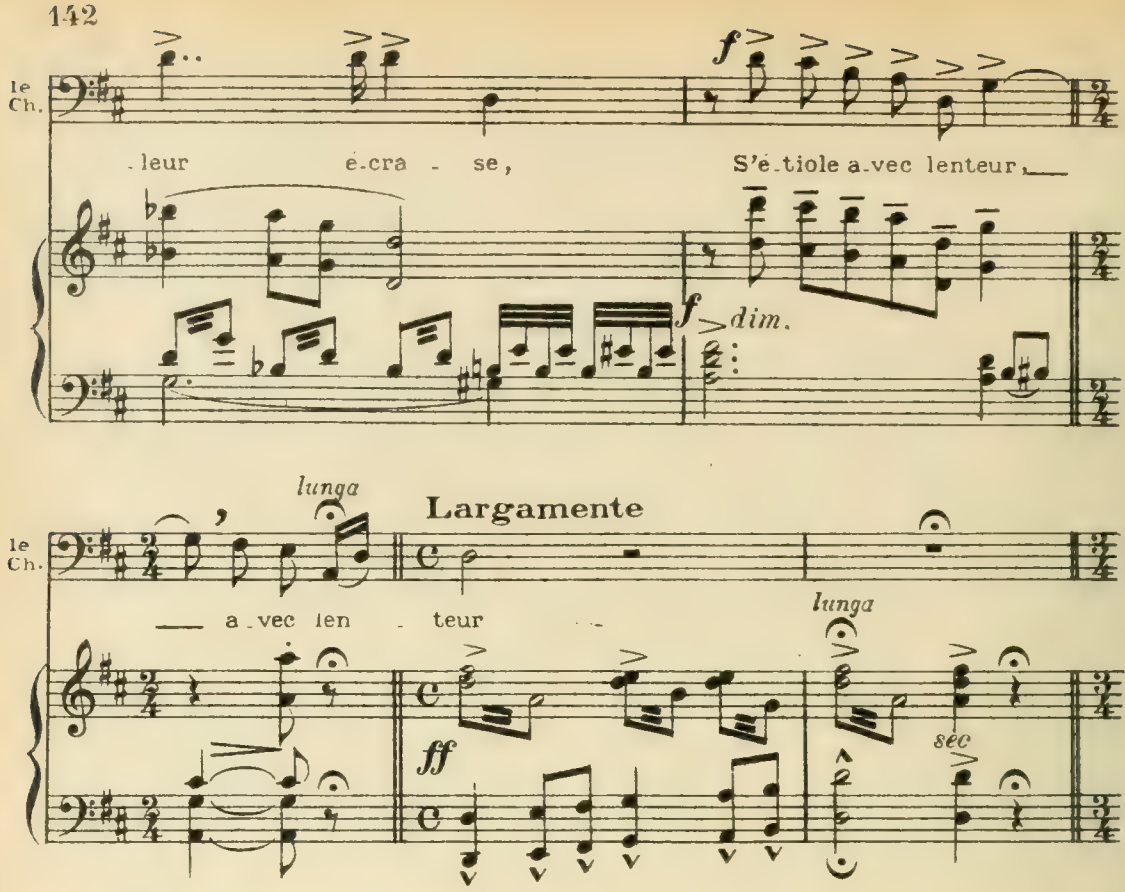

47 All° non troppo
le P.H.
lais-sez-moi ri - re
Le CHEVALIER (vexé)
f
(durement)
(brutalement)
Pre-nez gar - de plus tard s'il
47 All°
f
p
le Ch.
vous fal-lait pleu - rer?
Car il pour-rait de son
p espress.
f
le Ch.
cœur vous pros - cri - re,
Vous qui de-vez toujours dans son


Déjà un peu troublé
Le Père HONORÉ
48 Più lento
Mais ce n'est là
rit.
le Ch.
cœur demeu - rer
rit.
48
Più lento
p espress.
espress.
le P.H.
qu'en-fantil-la-ge: Ils sont jeu-nes tous deux, tous deux,
p
le P.H.
Bien na-tu-rel ce babil-la-ge! Fleurette, Un amou -


49 Quasi lento, con molto di sentimento
(riant)
le P.H.
- reux! Un amoureux!
Le CHEVALIER (d'abord pensif et douloureux)
p espress.
A la faveur de ces enfantil- la - ges
49
p espress.
(s'animant un peu,)
le Ch.
Nais-sent souvent les per - fi - des amours Sou - venez-vous, les
(presque railleur)
le Ch.
Princes sont vo-la - ges Les mots prenants sont dans tous leurs discours...

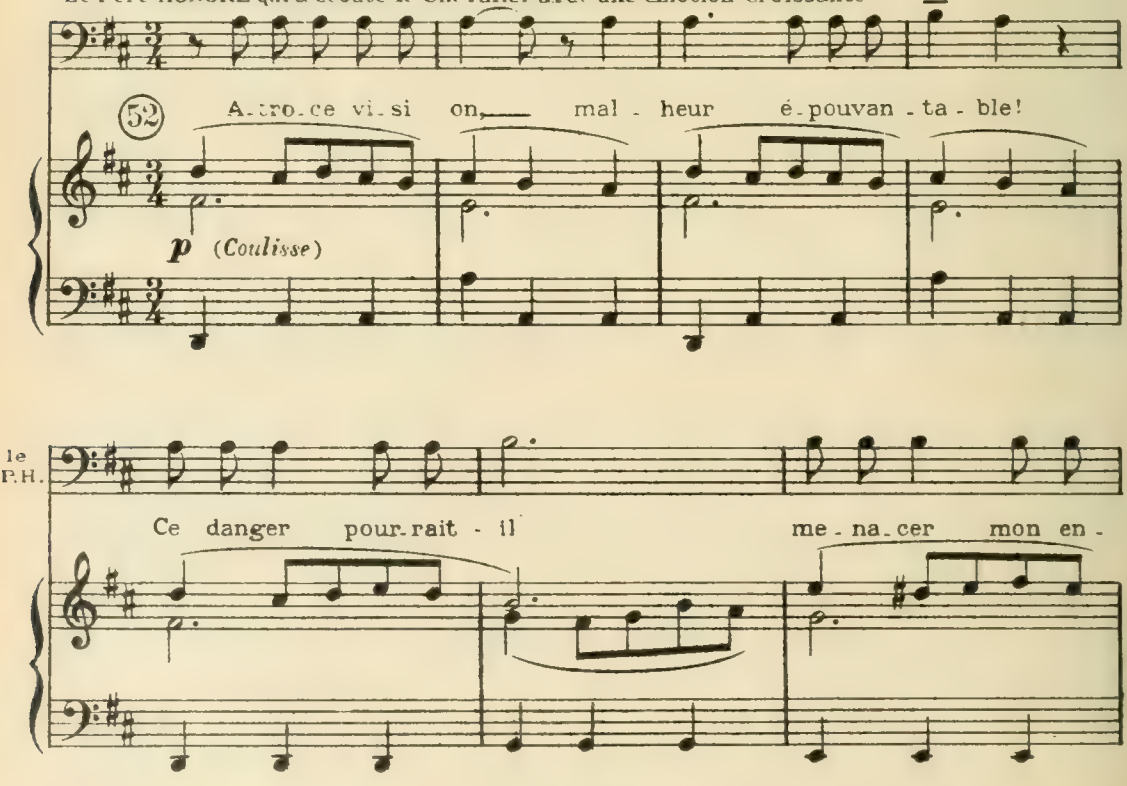

(jaloux)
dolce
pp
le Ch
S'ils de-si-rent charmer ain-si qu'u-ne ca-res-se. Leurs
p espres.
pp
voix font é-prou-ver d'in-di-ci-bles fris-sons
f
ten
Et c'est l'instant fa-tal où le dé-sir se dres-se,
p dim.
colla voce
cresc.
A l'appel des baisers, qui chas-sent les soupçons

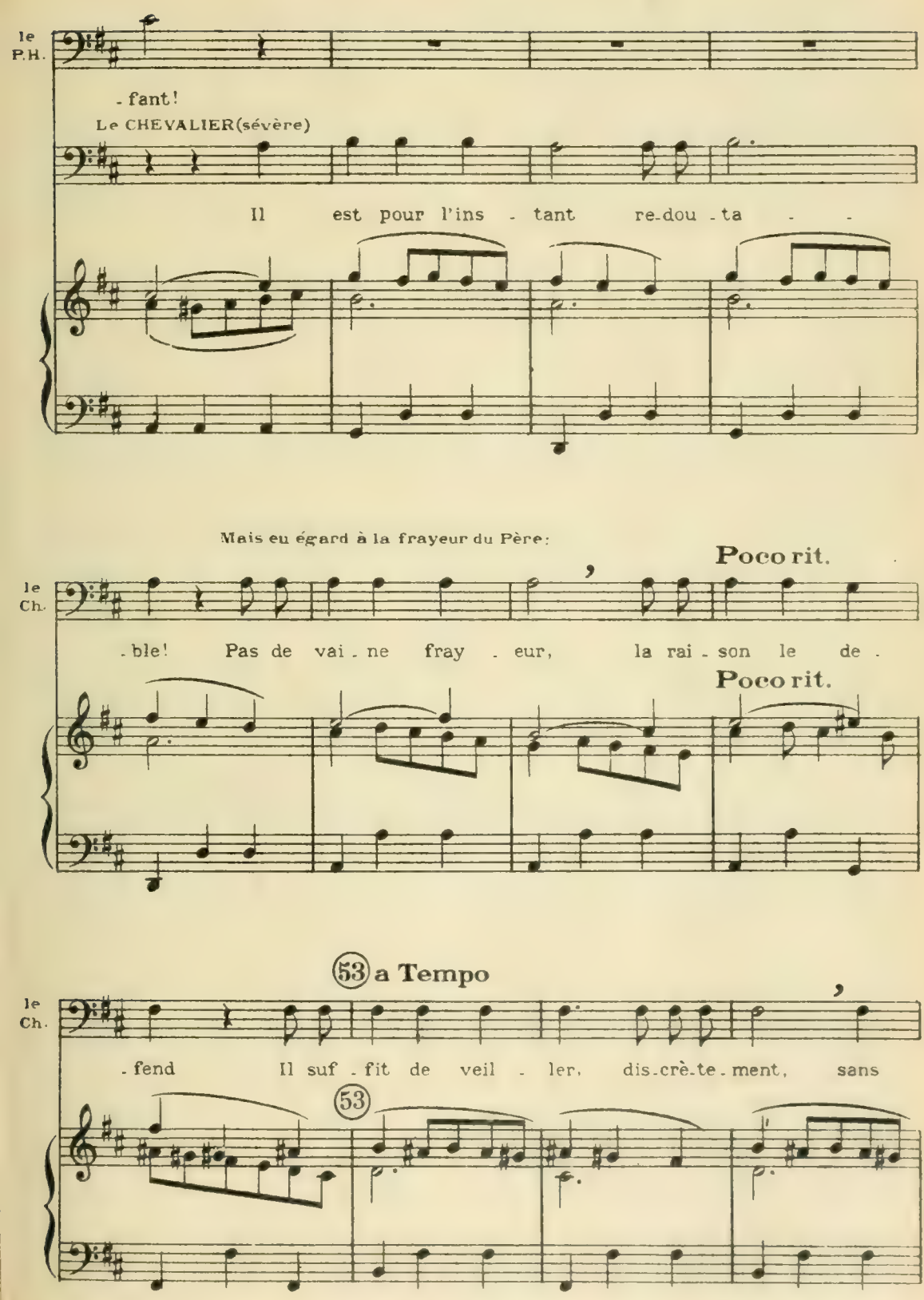

51
Più lento
p
le Ch.
Tout est fi - ni
51
rit. un poco
Più lento
ff
dim. molto
pp
(Violent)
allarg.
f
ff,
le Ch.
c'est l'abandon! l'exta - se! Hé - las! C'est le re
allarg.
3
f
a Tempo
le Ch.
- veil men - teur Et ce cœur explore Que la dou -
a Tempo
mf

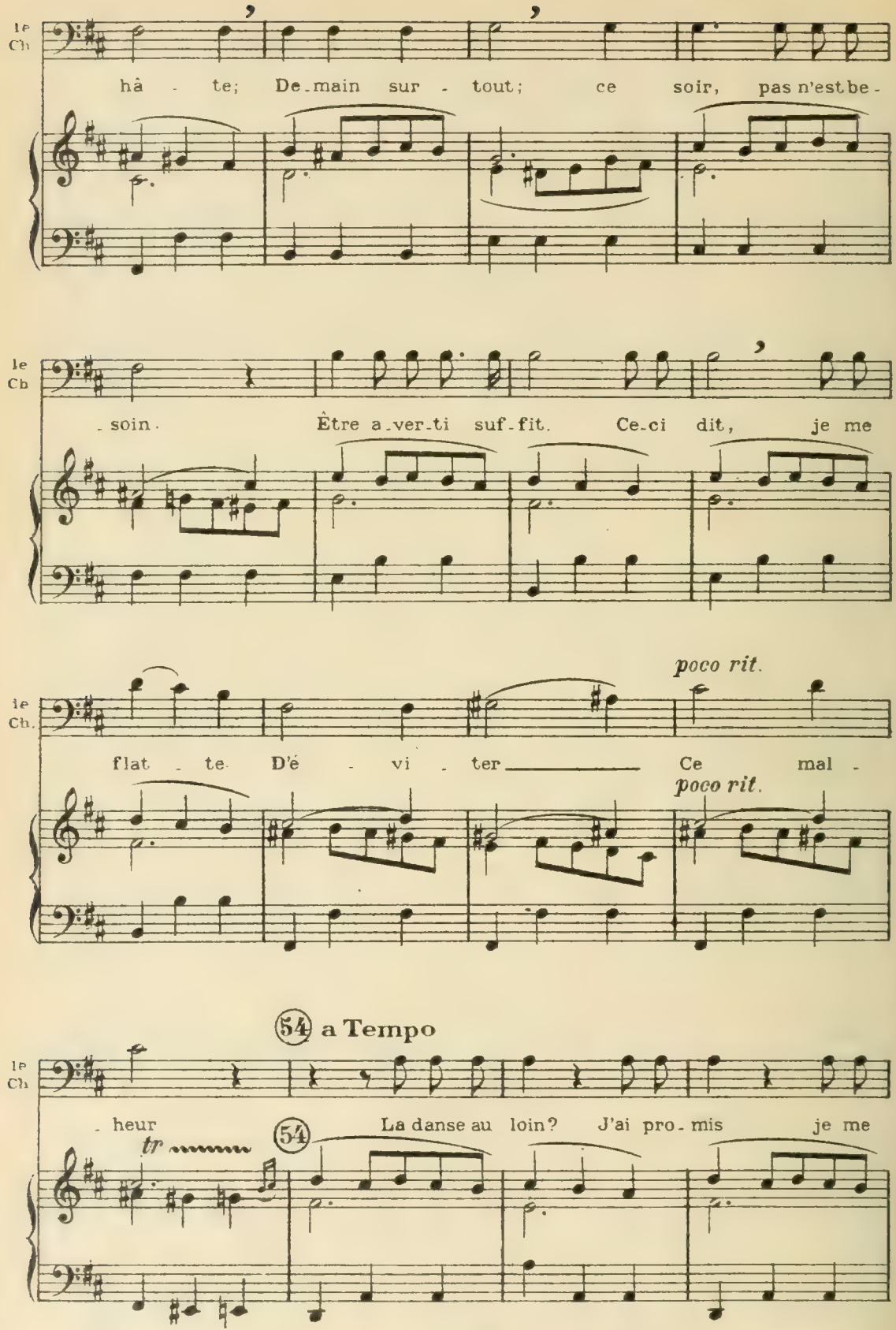


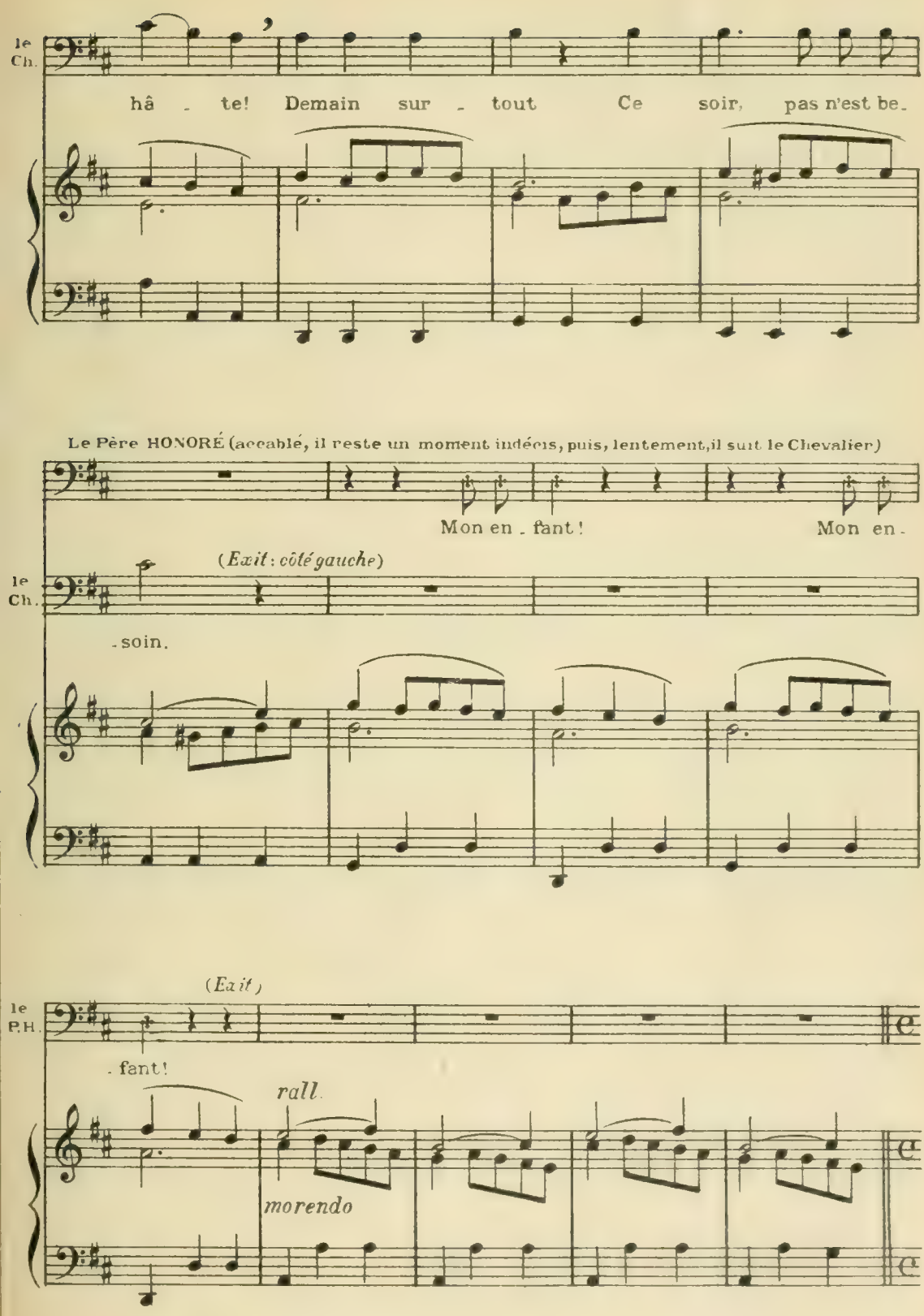
(52) T º di Minuetto lento (♩=108)

Le Père HONORÉ qui à écouté le Chevalier avec une émotion croissante




le P.H.
- fant!
Le CHEVALIER(sévère)
Il est pour l'ins - tant re-dou - ta - -
Mais eu égard à la frayeur du Père:
Poco rit.
le Ch.
- ble! Pas de vai - ne fray - eur, la rai - son le de -
Poco rit.
53 a Tempo
le Ch.
- fend Il suf - fit de veil - ler, dis-crè-te-ment, sans
53


le Ch
hâ - te; De-main sur - tout; ce soir, pas n'est be-
le Ch
- soin. Être a-ver-ti suf-fit. Ce-ci dit, je me
poco rit.
le Ch.
flat - te D'é - vi - ter Ce mal -
poco rit.
54 a Tempo
le Ch
- heur
tr
54
La danse au loin? J'ai pro-mis je me


le Ch.
hâ - te! Demain sur - tout Ce soir, pas n'est be-
Le Père HONORÉ (accablé, il reste un moment indécis, puis, lentement, il suit le Chevalier)
Mon en - fant! Mon en-
(Exit: côté gauche)
le Ch.
-soin.
(Exit)
le P.H.
-fant!
rall.
morendo

SCÈNE IV

Entrée hésitante de Fleurette, au fond, à droite. Elle vient lentement au premier plan. Peu après l'arrivée de Fleurette : 1° Un couple, étroitement enlacé, traverse la scène. Quand Fleurette entend le bruit des pas, ce couple achève de disparaître. 2° Presque en même temps, arrive, par la gauche, le sympathique "Camarade gris". D'abord, à la manière des ivrognes, il essaie de s'orienter. Or, tout à coup, il se trouve devant la fontaine. Evidemment, il lui faut le temps de se reconnaître et, pas très sûr encore de l'endroit, il risque dans le bassin une main curieuse. De l'eau !. Malheur !.. Ce n'est certes point son affaire, et soudain pris de peur, il s'éloigne en disant son dépit... Fleurette ne l'a ni entendu ni aperçu, tellement elle était intéressée par la vue du couple qui s'éloignait, et qu'elle cherchait à reconnaître.

(55) **Largamente**

rit.

Orch. salle *f* *sf* *sf* *cresc.* *ff*

(56) **Minuetto lento** (♩= 108)

FLEURETTE (qui s'arrête, et écoute)

p

On danse en - co - re I - ci tou-te seu - le!

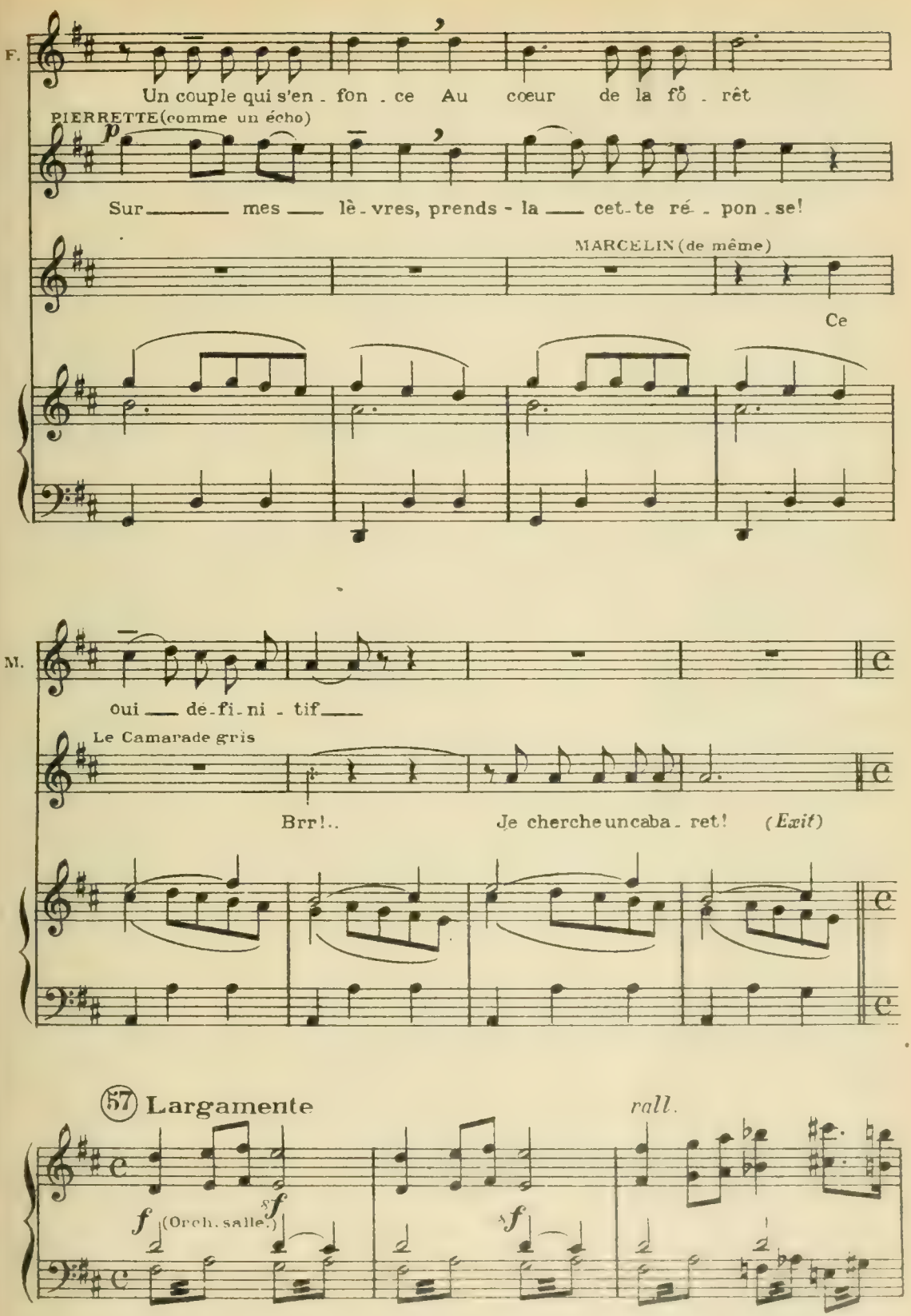
(56)

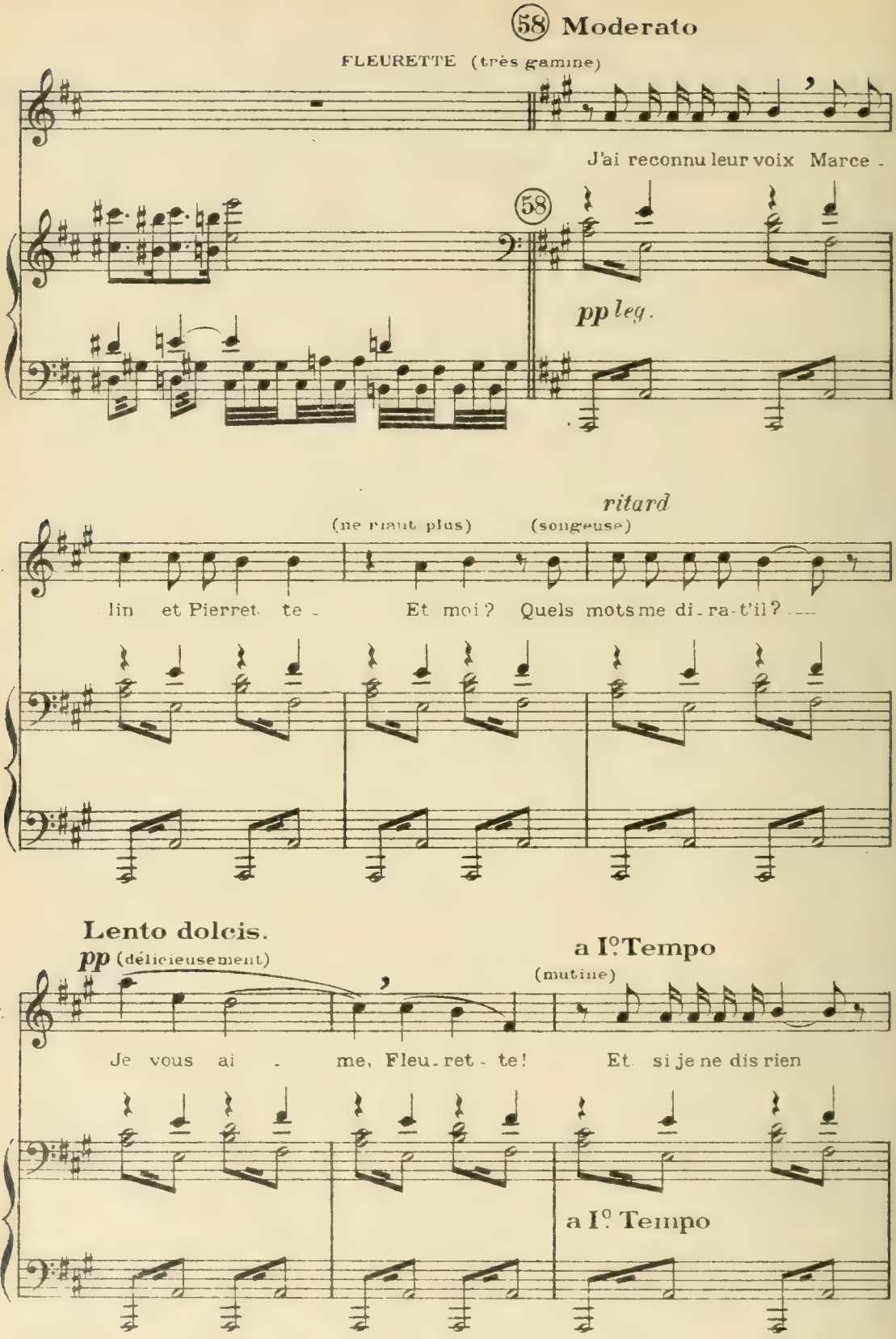
pp Orch. coulisse

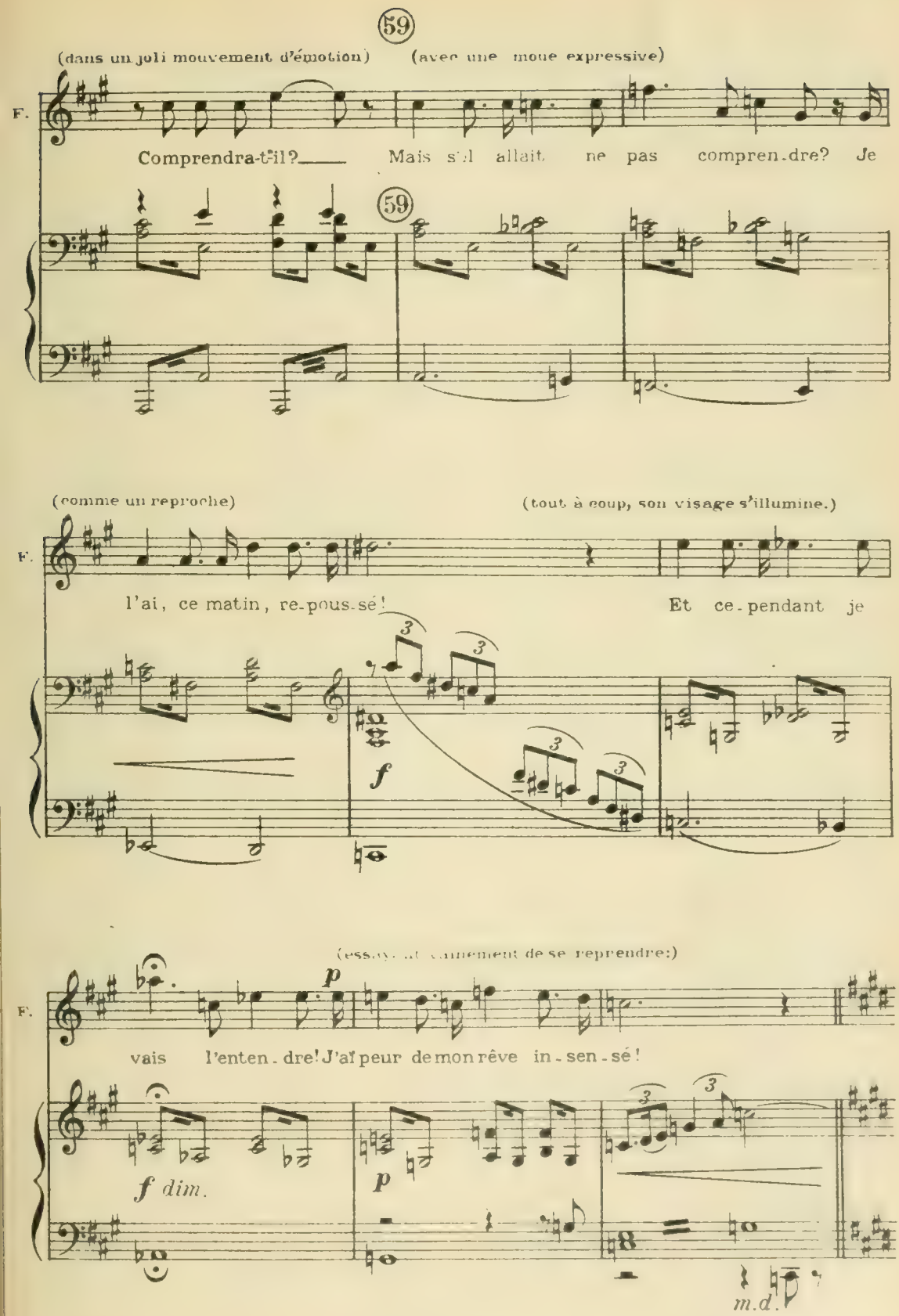
Très peureuse pourtant : Elle écoute. Le couple achève de traverser la scène

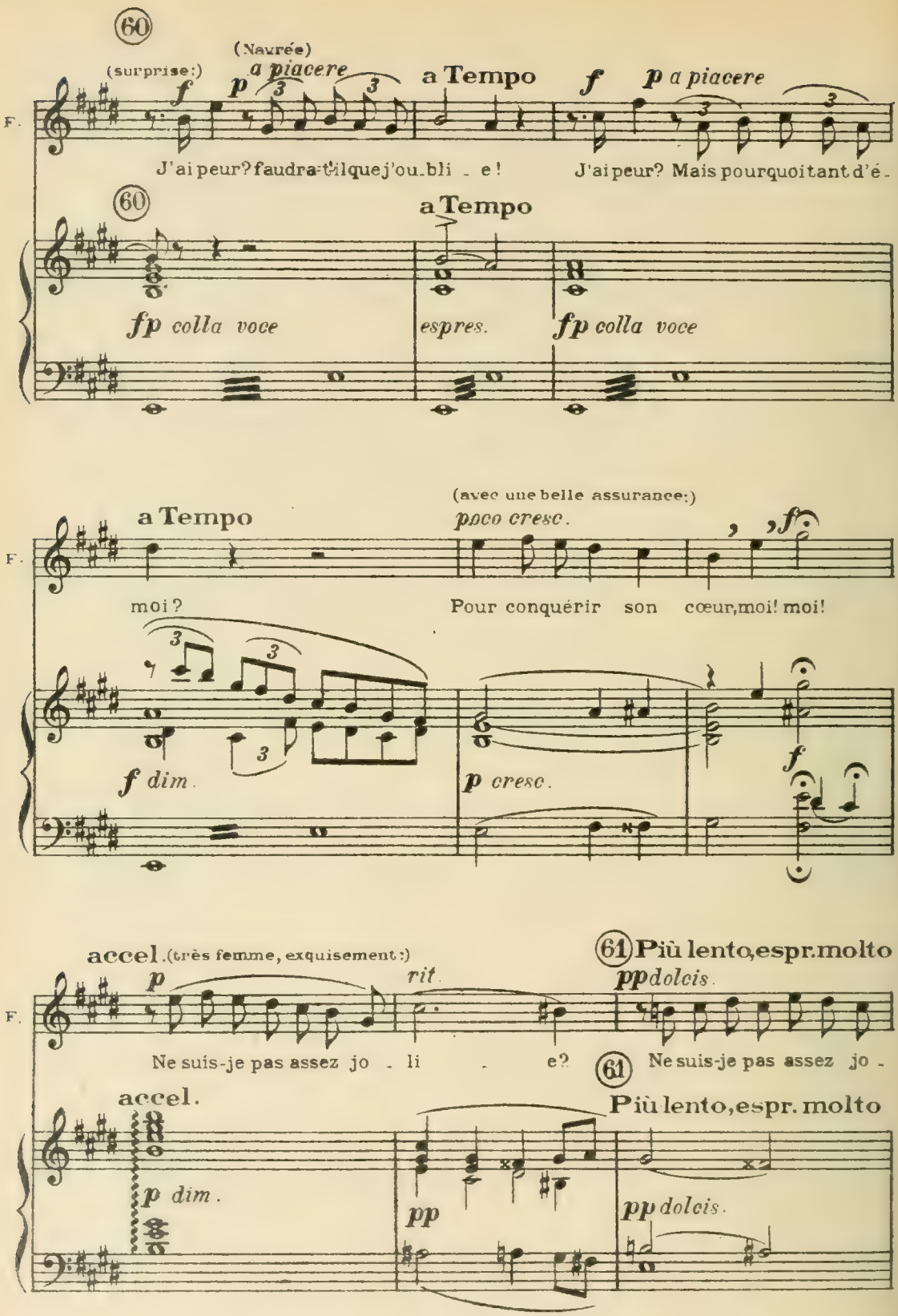
F.

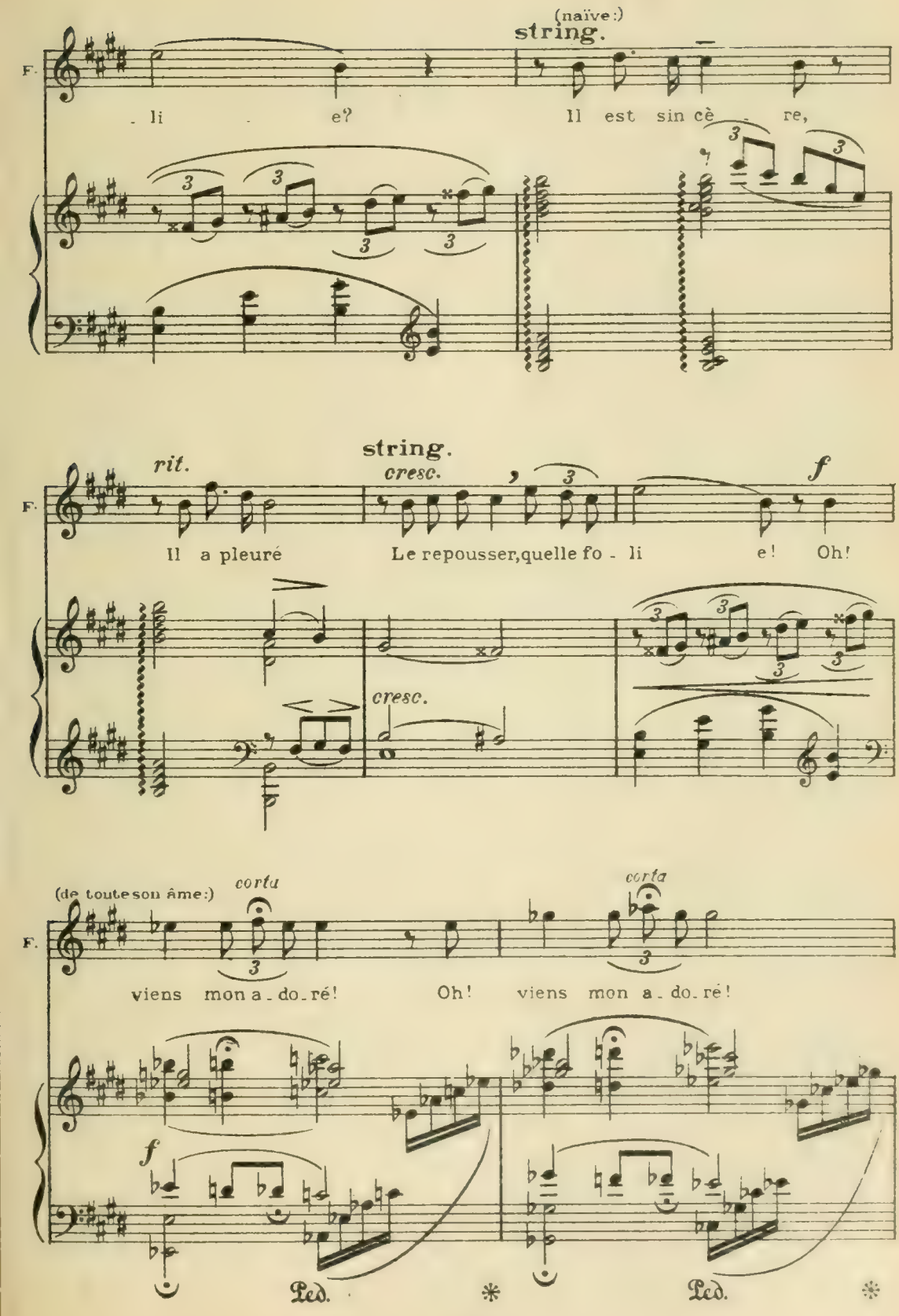
Et je ne tremble pas — tou-te seu-le Un bruit de pas

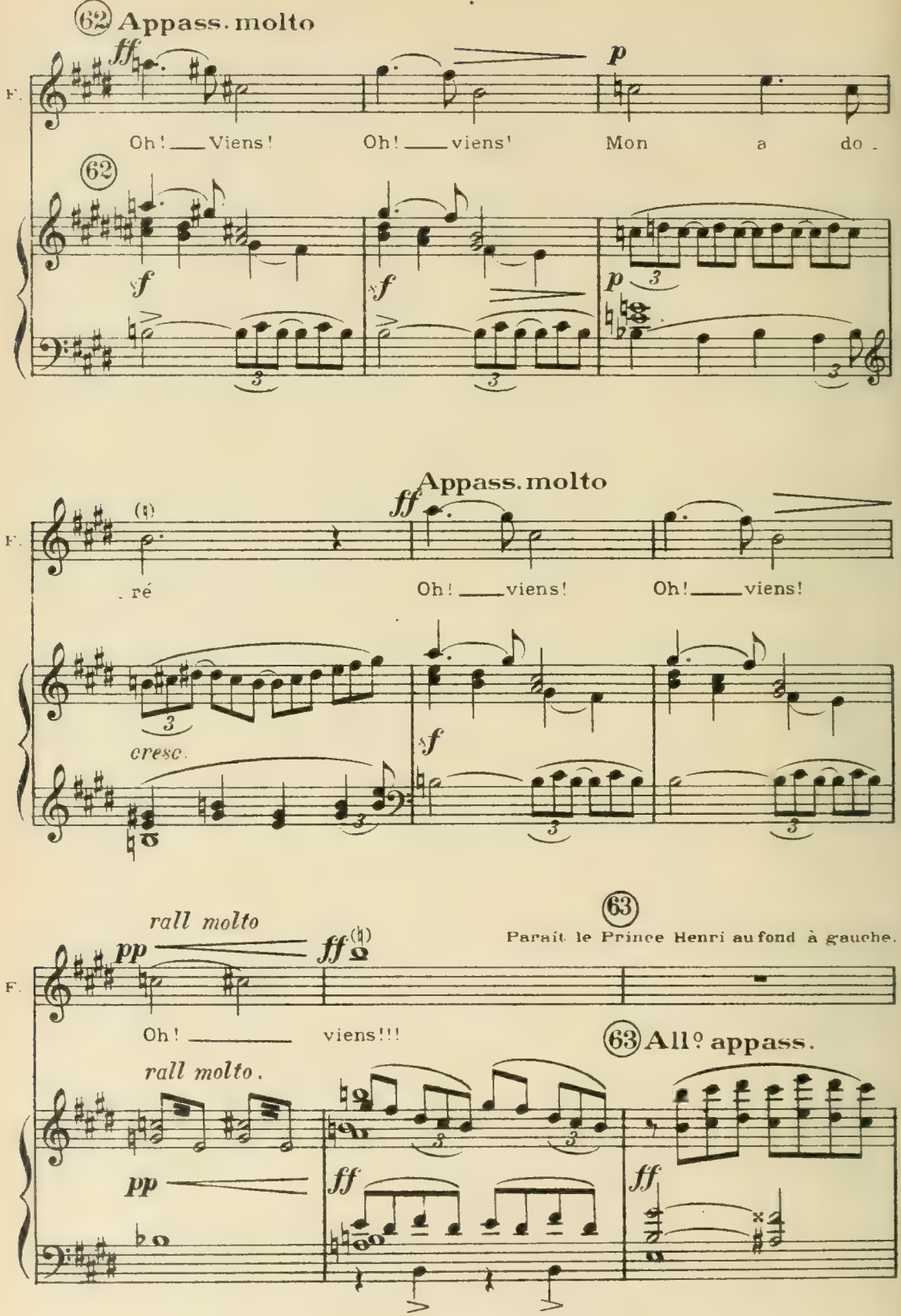

F.
Un couple qui s'en - fon - ce Au cœur de la fô - rêt
PIERRETTE(comme un écho)
p
Sur mes lè - vres, prends - la cet - te ré - pon - se!
MARCELIN(de même)
Ce
M.
oui de - fi - ni - tif
Le Camarade gris
Brr!.. Je cherche un caba - ret! (Exit)
57 Largamente
rall.
f
(Orch. salle.)
sf
f
sf


58 Moderato
FLEURETTE (très gamine)
J'ai reconnu leur voix Marce -
58
pp leg.
ritard
(ne riant plus)
(songeuse)
F.
lin et Pierret te -
Et moi? Quels mots me di-ra-t'il? ---
Lento dolcis.
pp (délicieusement)
a I°Tempo
(mutine)
F.
Je vous ai - me, Fleu-ret-te!
Et si je ne dis rien
a I° Tempo

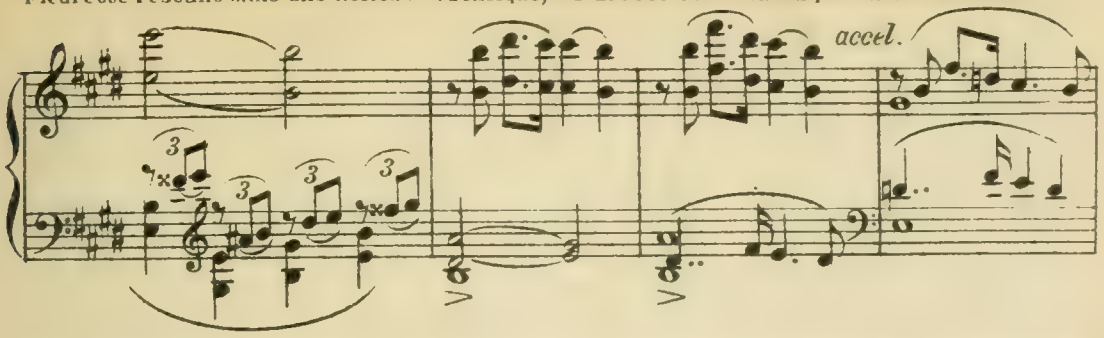

59
(dans un joli mouvement d'émotion)
(avec une moue expressive)
F.
Comprendra-t-il? Mais s'il allait ne pas compren-dre? Je
59
(comme un reproche)
(tout à coup, son visage s'illumine.)
F.
l'ai, ce matin, re-pous-sé! Et ce-pendant je
f
(essayant vainement de se reprendre:)
F.
p
vais l'enten-dre! J'ai peur de mon rêve in-sen-sé!
f dim.
p
m.d.


60
(surprise:)
(Navrée)
a piacere
a Tempo
f
p a piacere
F.
J'ai peur? faudra-t'il que j'ou.bli - e!
J'ai peur? Mais pourquoi tant d'é-
fp colla voce
espres.
fp colla voce
(avec une belle assurance:)
poco cresc.
moi?
Pour conquérir son cœur, moi! moi!
f dim.
p cresc.
accel. (très femme, exquisement:)
rit.
61 Più lento, espr. molto
pp dolcis.
Ne suis-je pas assez jo - li - e?
p dim.
pp

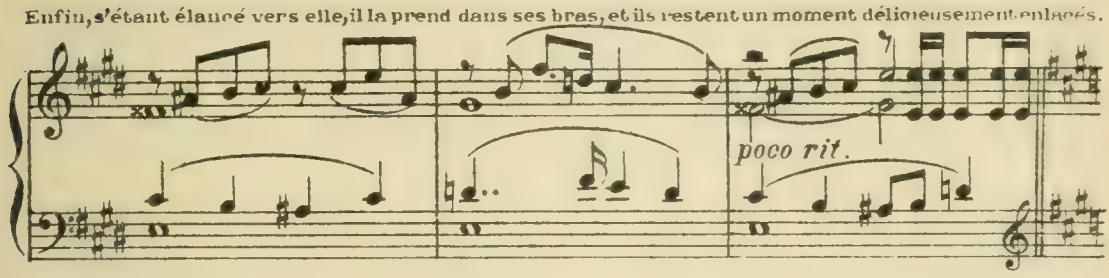

(naïve:)
string.
F.
- li - e?
Il est sin cè - re,
string.
rit.
cresc.
f
Il a pleuré
Le repousser, quelle fo - li
e! Oh!
cresc.
(de toute son âme:)
corta
corta
viens mon a - do - ré!
Oh! viens mon a - do - ré!
Ped.
Ped.


62 Appass. molto
F.
Oh! Viens! Oh! viens! Mon a do-
62
ré
Appass. molto
Oh! viens! Oh! viens!
cresc.
rall molto
Oh! viens!!!
63
Paraît le Prince Henri au fond à gauche.
63 All° appass.
rall molto.

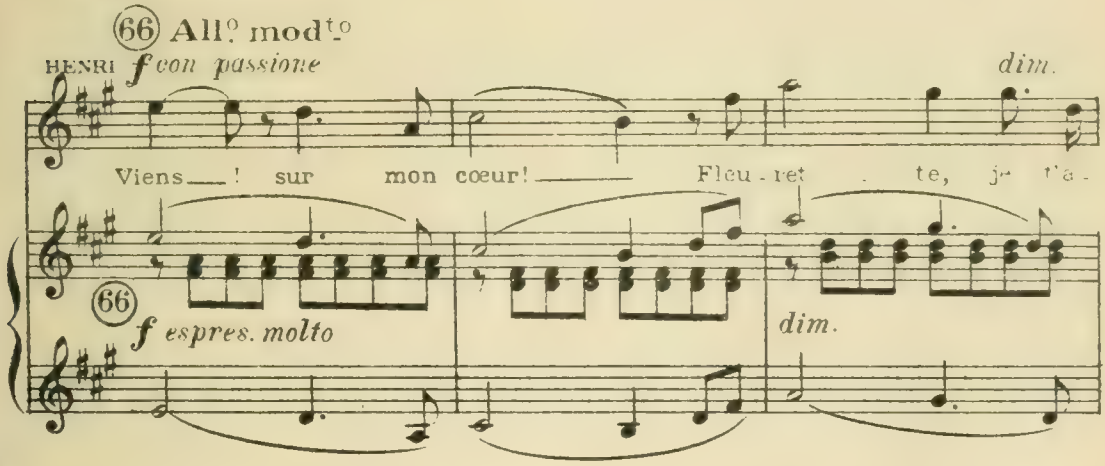
Fleurette restant dans une attitude extatique, il s'arrête et la contemple amoureusement

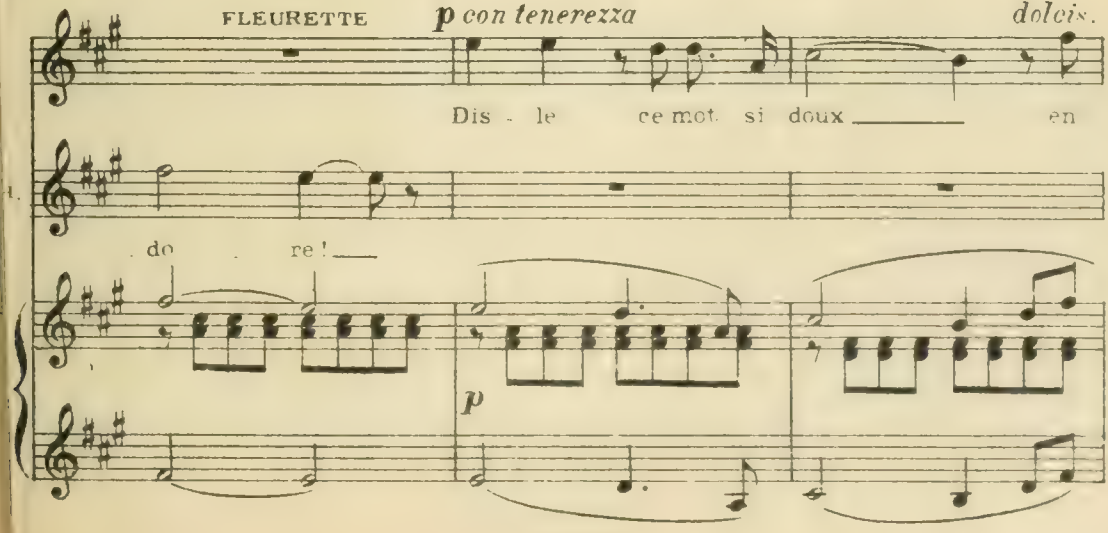


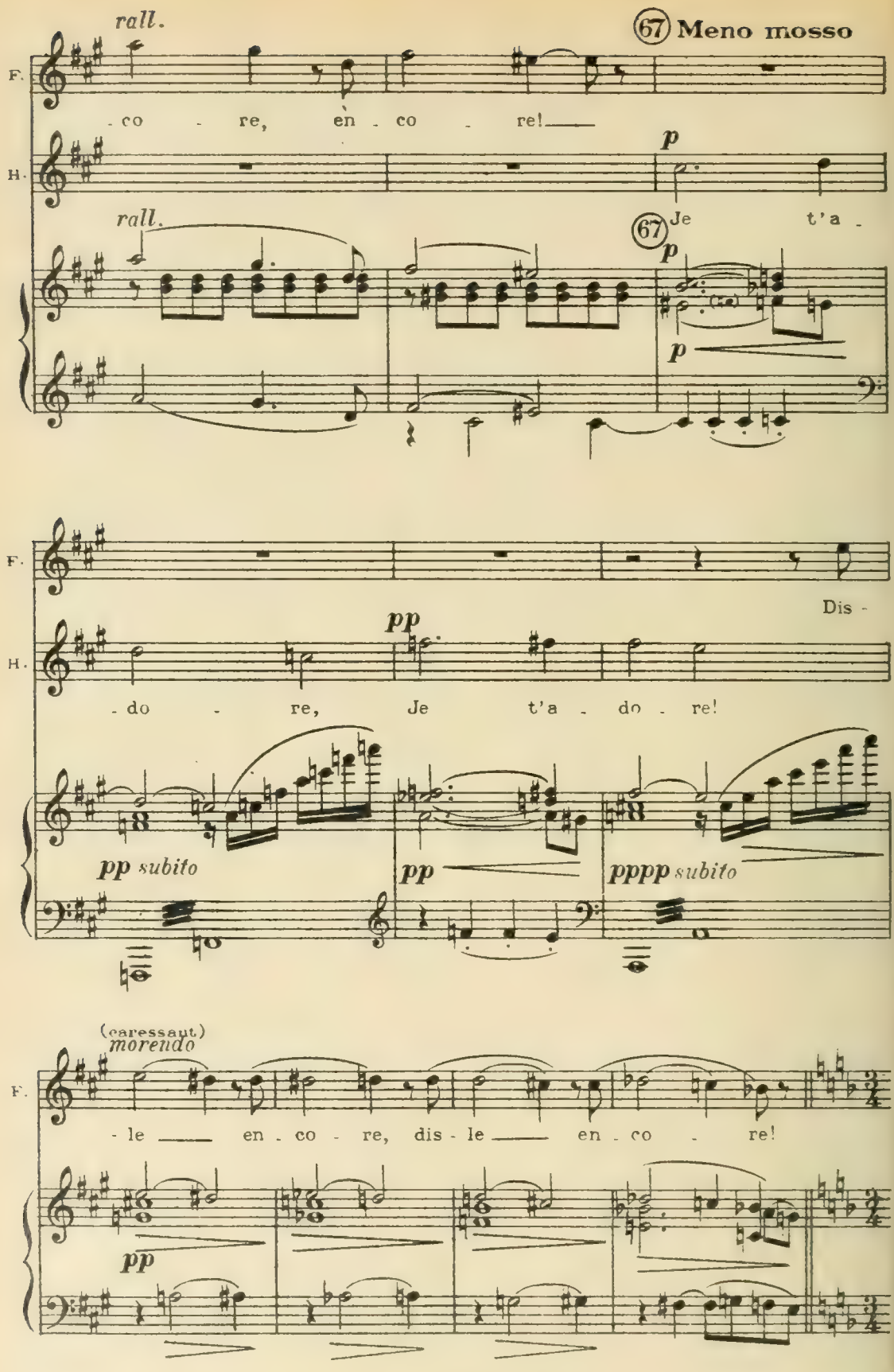
Enfin, s'étant élancé vers elle, il la prend dans ses bras, et ils restent un moment délicieusement enlacés.

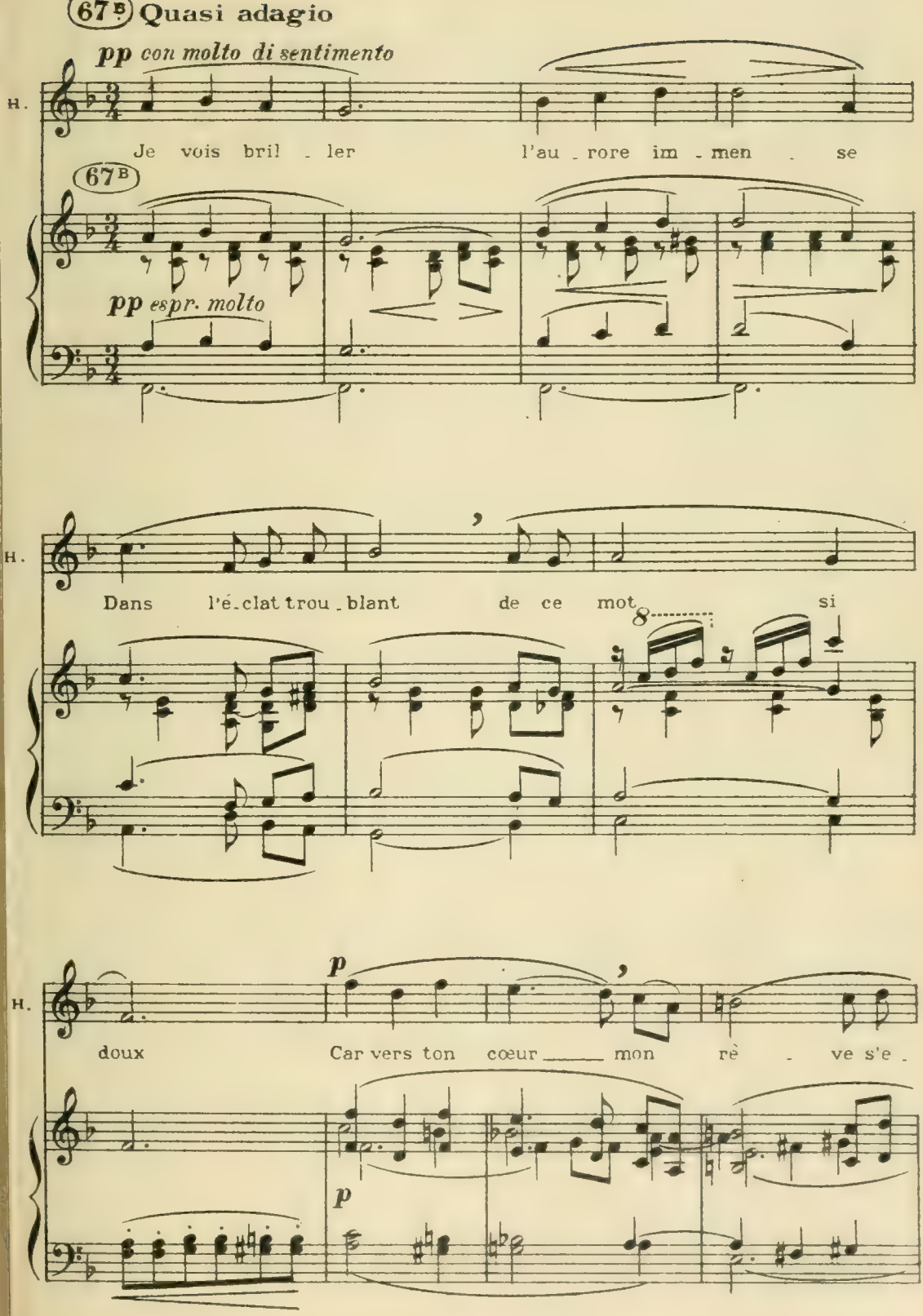


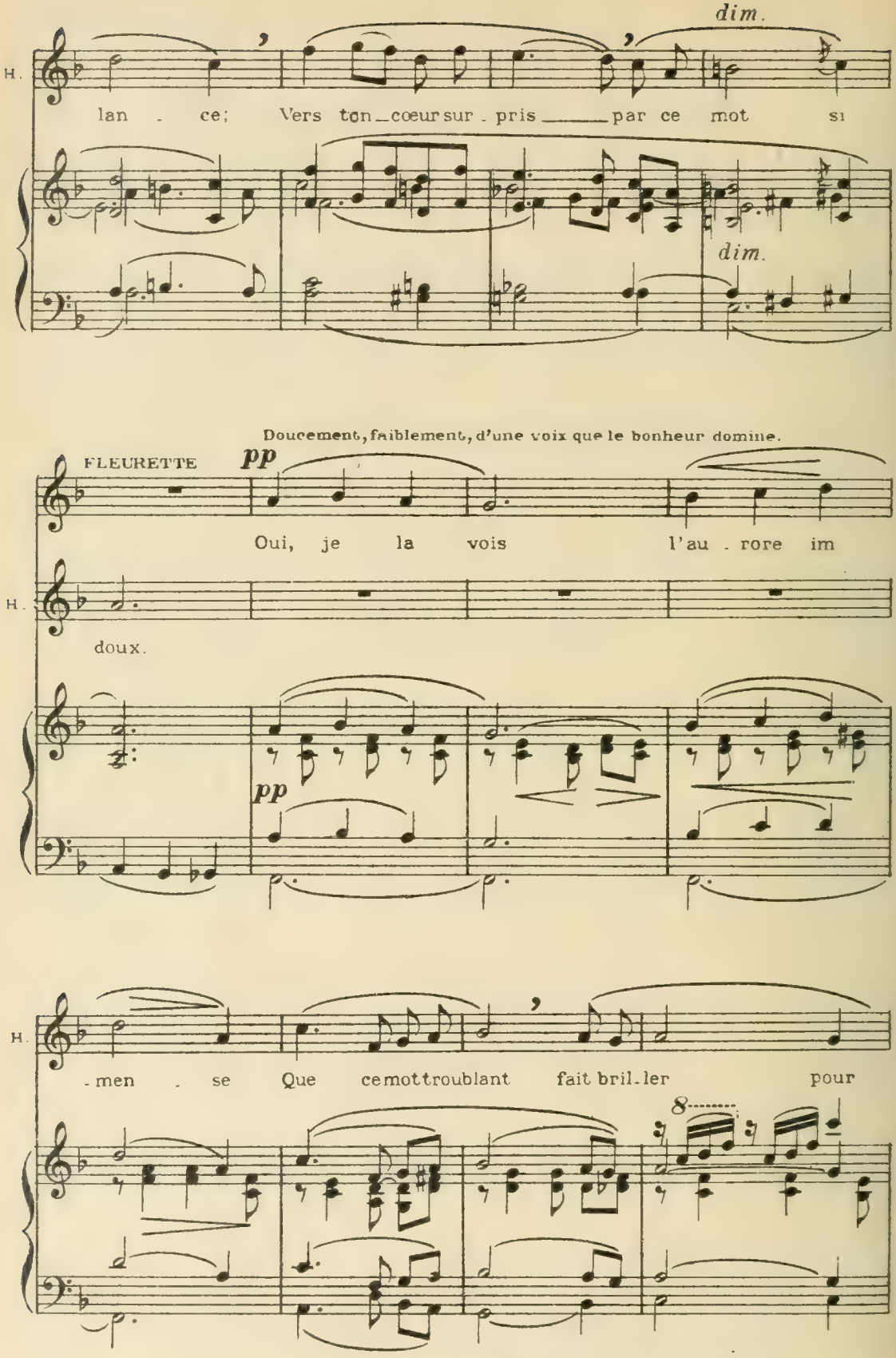
SCÈNE V

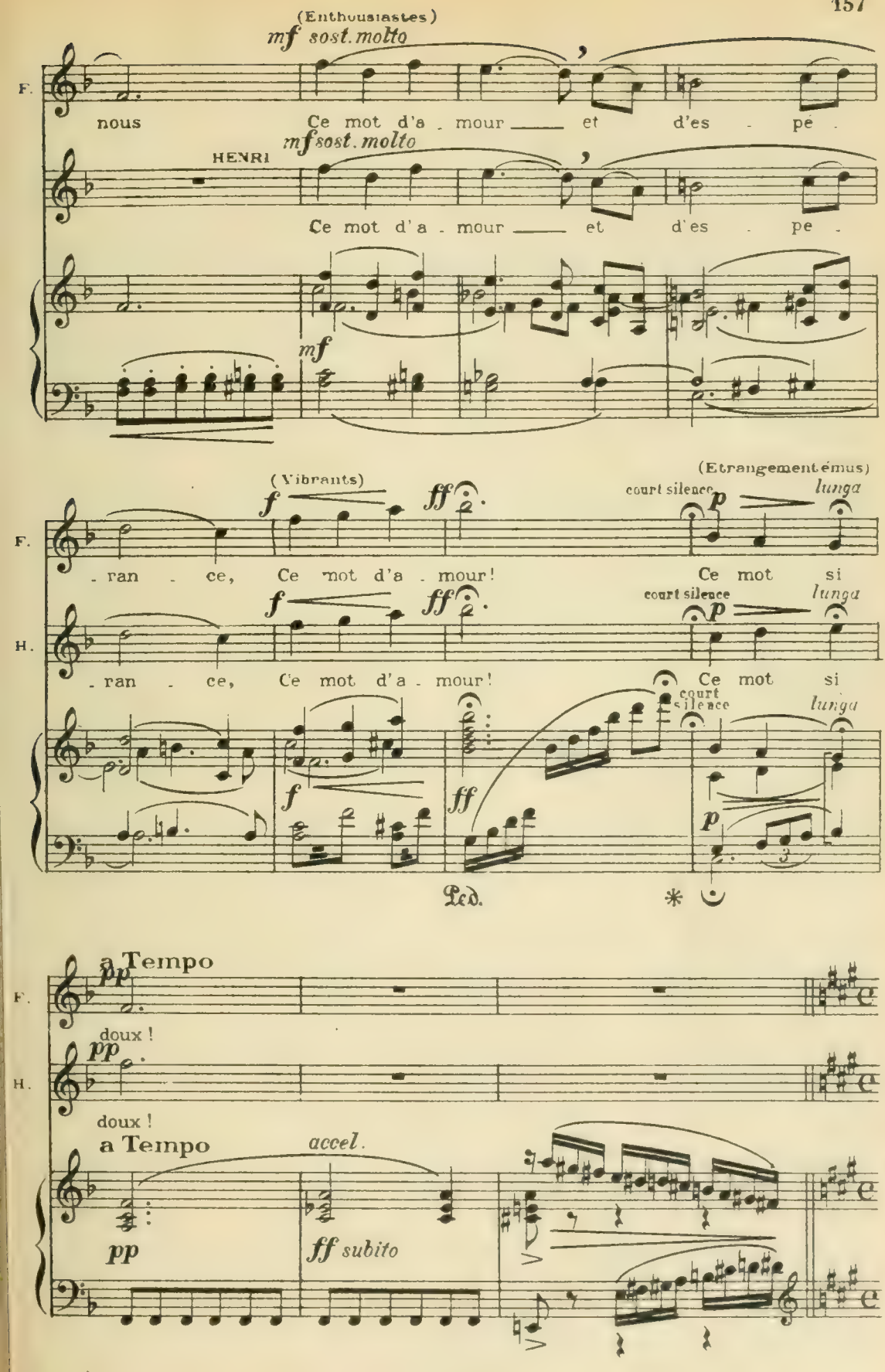


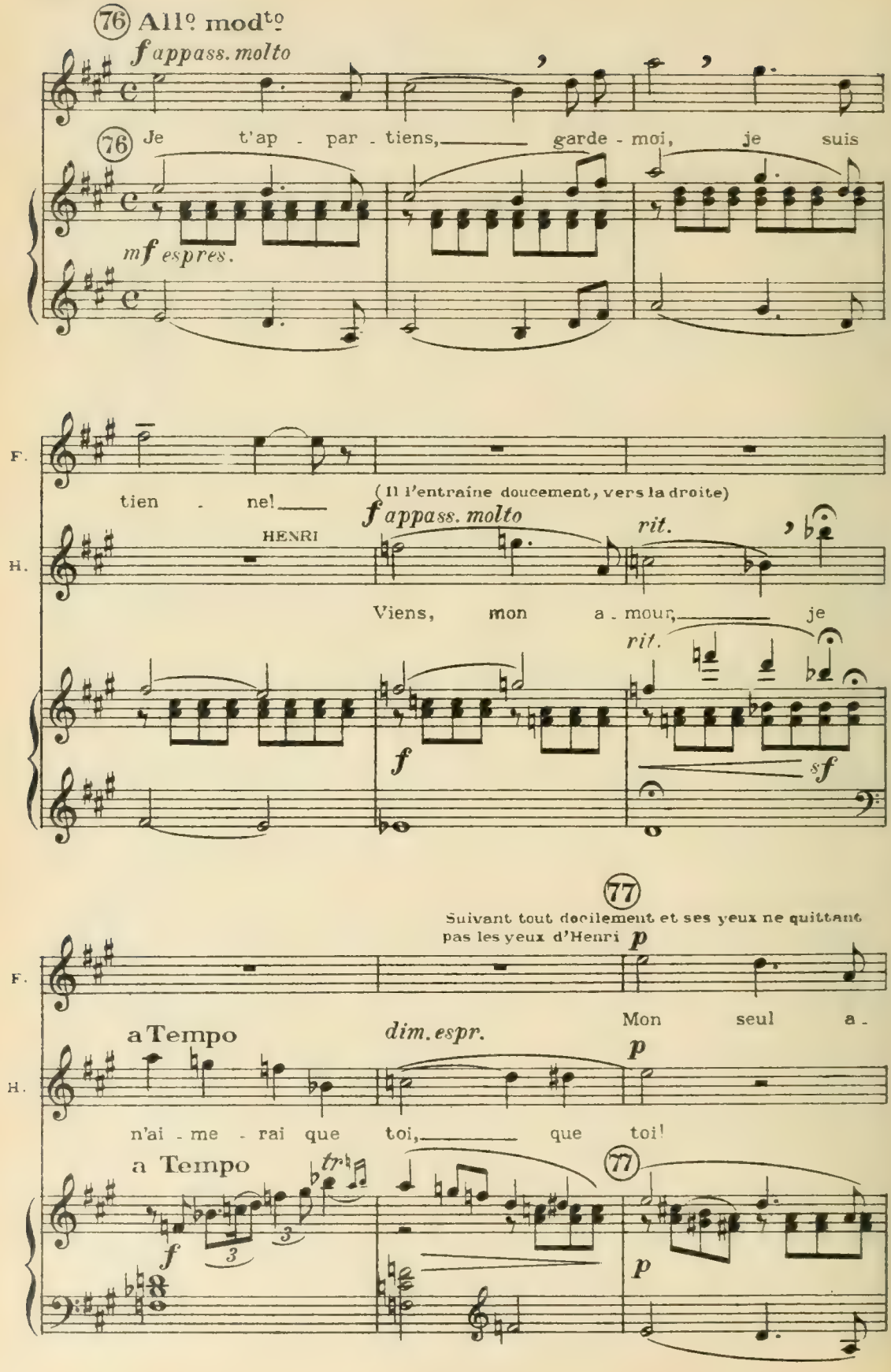


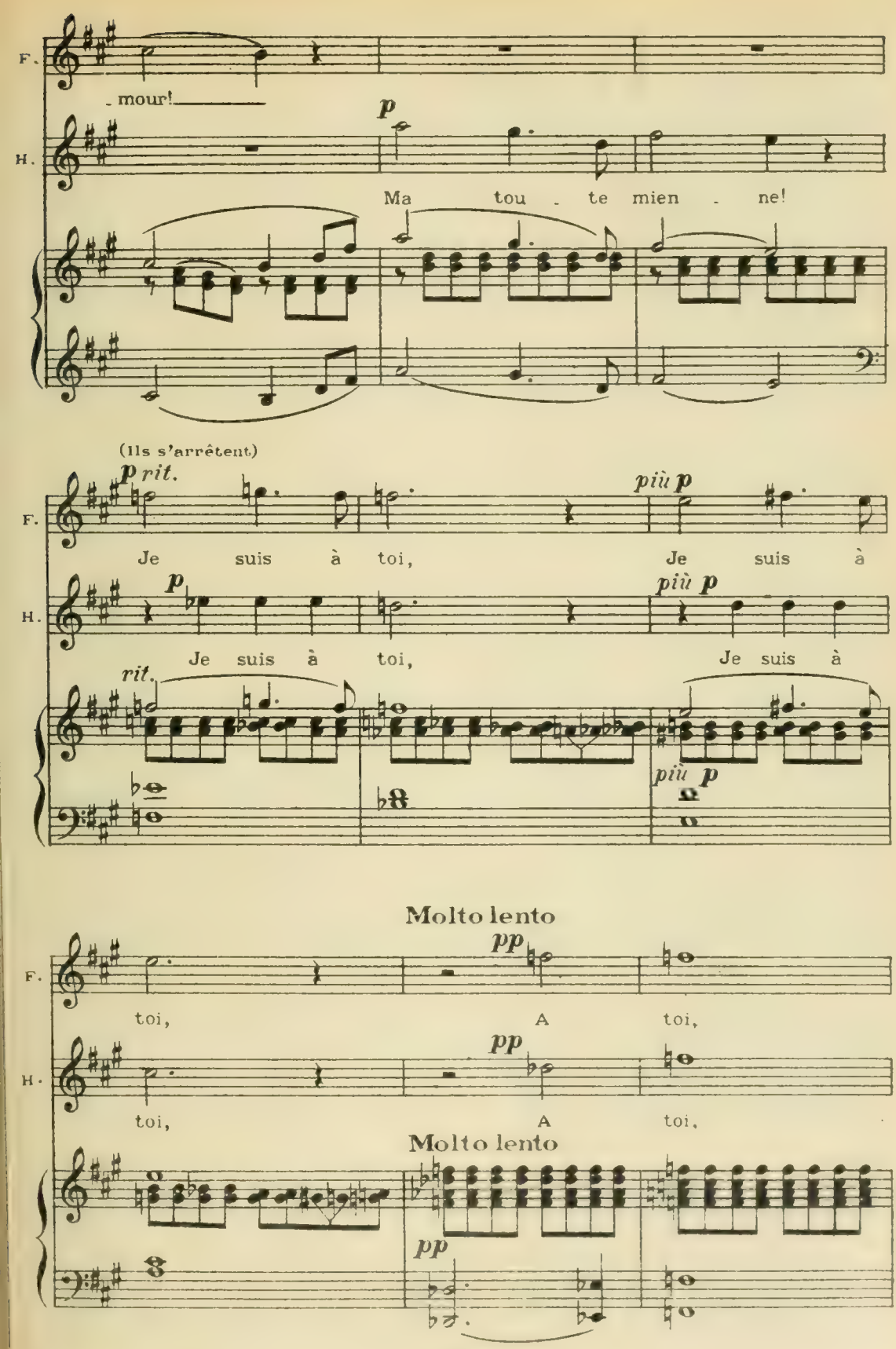

rall.
67 Meno mosso
F.
- co - re, èn - co - re!
H.
p
rall.
67 Je t'a -
p
p
F.
Dis -
H.
pp
- do - re, Je t'a - do - re!
pp subito
pp
pppp subito
(caressant)
morendo
F.
- le en - co - re, dis - le en - co - re!
pp

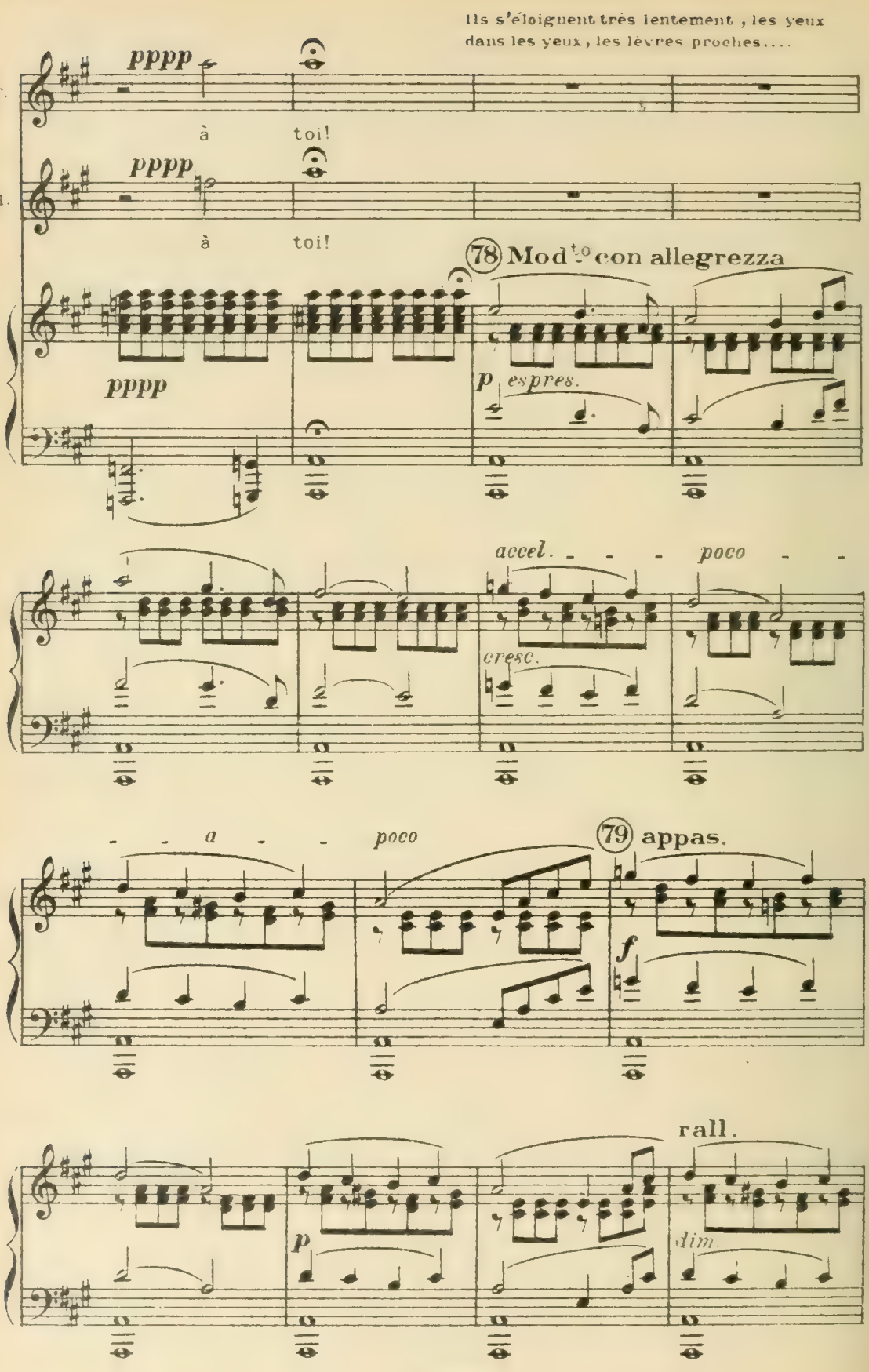

67B Quasi adagio
pp con molto di sentimento
H.
Je vois bril - ler l'au - rore im - men - se
67B
pp espr. molto
H.
Dans l'é-clat trou-blant de ce mot si
8
H.
p
doux Car vers ton cœur mon rè - ve s'e -
p


dim.
H.
lan - ce; Vers ton cœur sur - pris par ce mot si
dim.
Doucement, faiblement, d'une voix que le bonheur domine.
FLEURETTE
pp
Oui, je la vois l'au - rore im
H.
doux.
pp
H.
- men - se Que ce mot troublant fait bril - ler pour
8


(Enthousiastes)
mf sost. molto
F.
nous
Ce mot d'a - mour et d'es - pé -
HENRI
mf sost. molto
Ce mot d'a - mour et d'es - pé -
mf
(Vibrants)
f
ff
(Etrangement émus)
court silence
p
lunga
F.
- ran - ce, Ce mot d'a - mour!
Ce mot si
H.
- ran - ce, Ce mot d'a - mour!
Ce mot si
Ped.
a Tempo
pp
F.
doux!
pp
H.
doux!
a Tempo
accel.
pp
ff subito


76 All° mod^to
f appass. molto
76 Je t'ap - par - tiens, garde - moi, je suis
mf espres.
F.
tien - ne!
(Il l'entraîne doucement, vers la droite)
f appass. molto
rit.
H.
HENRI
Viens, mon a - mour, je
rit.
f
sf
77
Suivant tout docilement et ses yeux ne quittant pas les yeux d'Henri p
F.
Mon seul a -
a Tempo
dim. espr.
p
H.
n'ai - me - rai que toi, que toi!
a Tempo
tr
f
77
p


F.
- mour!
p
H.
Ma tou - te mien - ne!
(Ils s'arrêtent)
p rit.
più p
Je suis à toi, Je suis à
p
più p
Je suis à toi, Je suis à
rit.
più p
Molto lento
pp
toi, A toi,
pp
toi, A toi,
Molto lento
pp


Ils s'éloignent très lentement, les yeux dans les yeux, les lèvres proches....
F.
pppp
à toi!
H.
pppp
à toi!
78 Mod.to con allegrezza
pppp
p espres.
accel. - - - poco - -
cresc.
- - a - - poco
79 appas.
f
rall.
p
dim.

SCÈNE VI

Paraissent brusquement(a gauche)le Père et le Chevalier

Le CHEVALIER

All° 80

a I° Tempo

Ils n'étaient pas en -

All° 80

lunga

f

marc.

Ils sont à la recherche de Fleurette et leur attitude trahit une violente anxieté

(Impatient)

(Anxieux)

Le Père HONORÉ *f*

Mais Fleu - ret - te? Je

le Ch.

- sem ble: J'ai vu le Prince Hen - ri

sf

(Rageur)

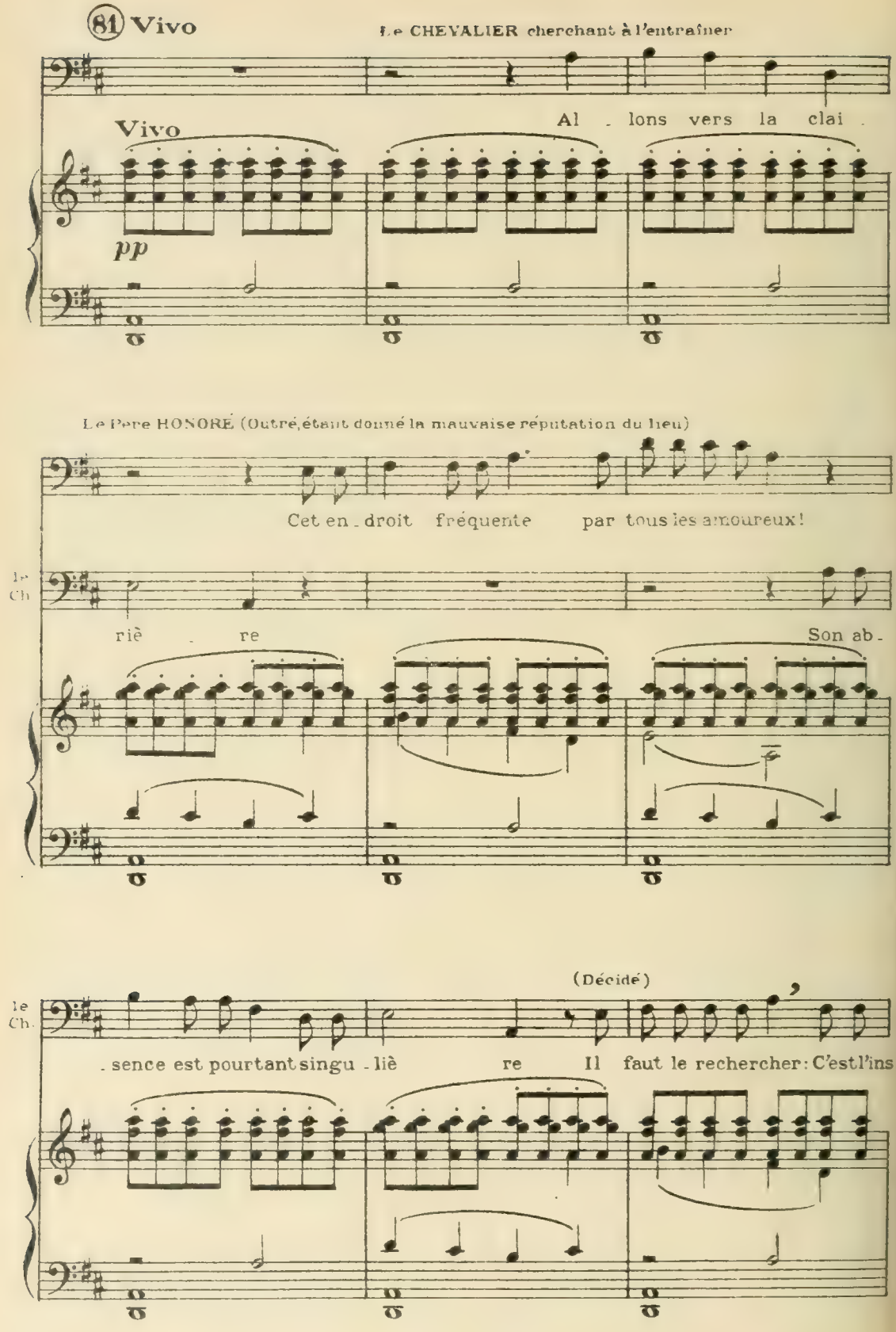
le P.H.

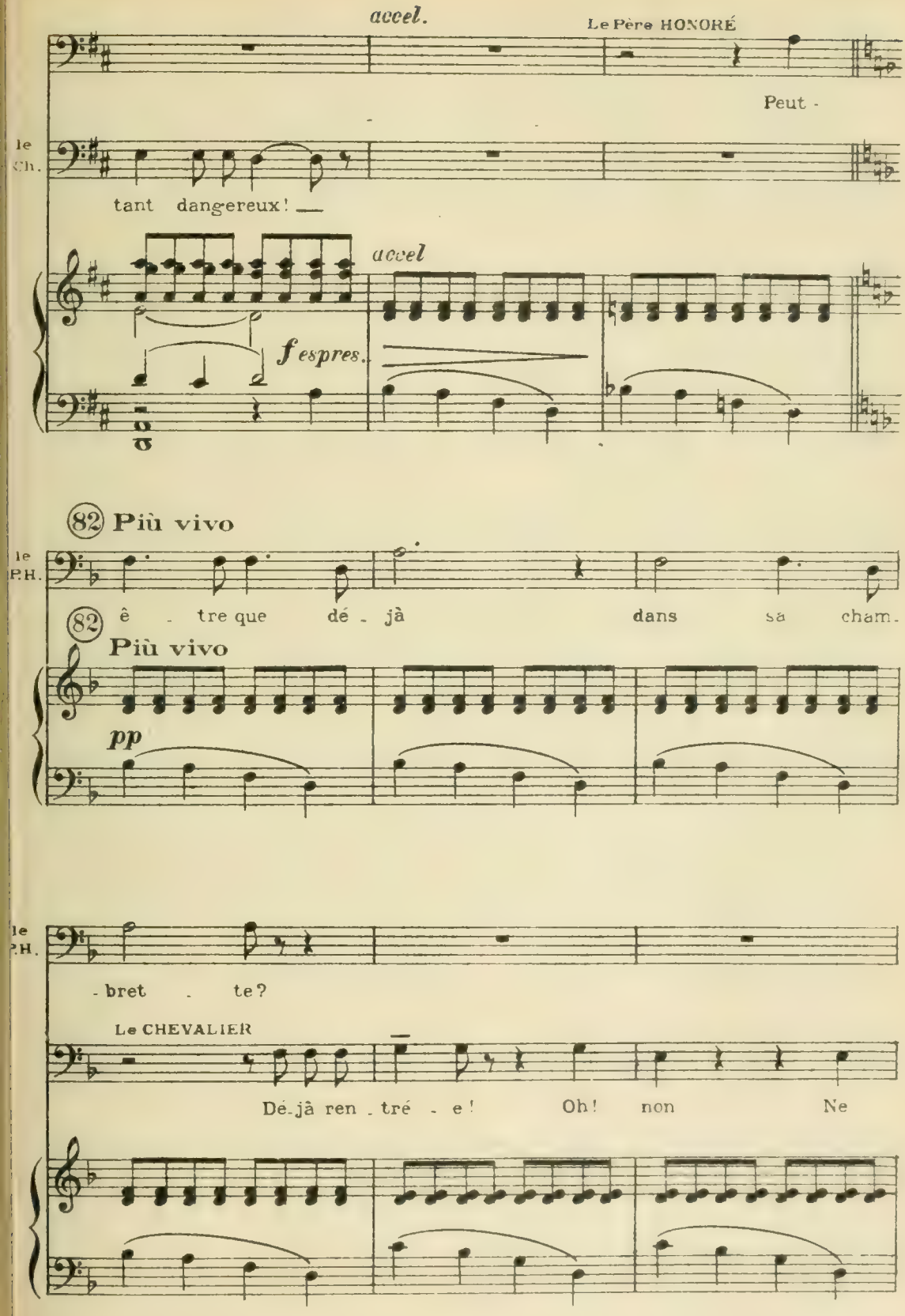
trem - ble! Ah! quel affreux malheur que ce combat fleuri! ___

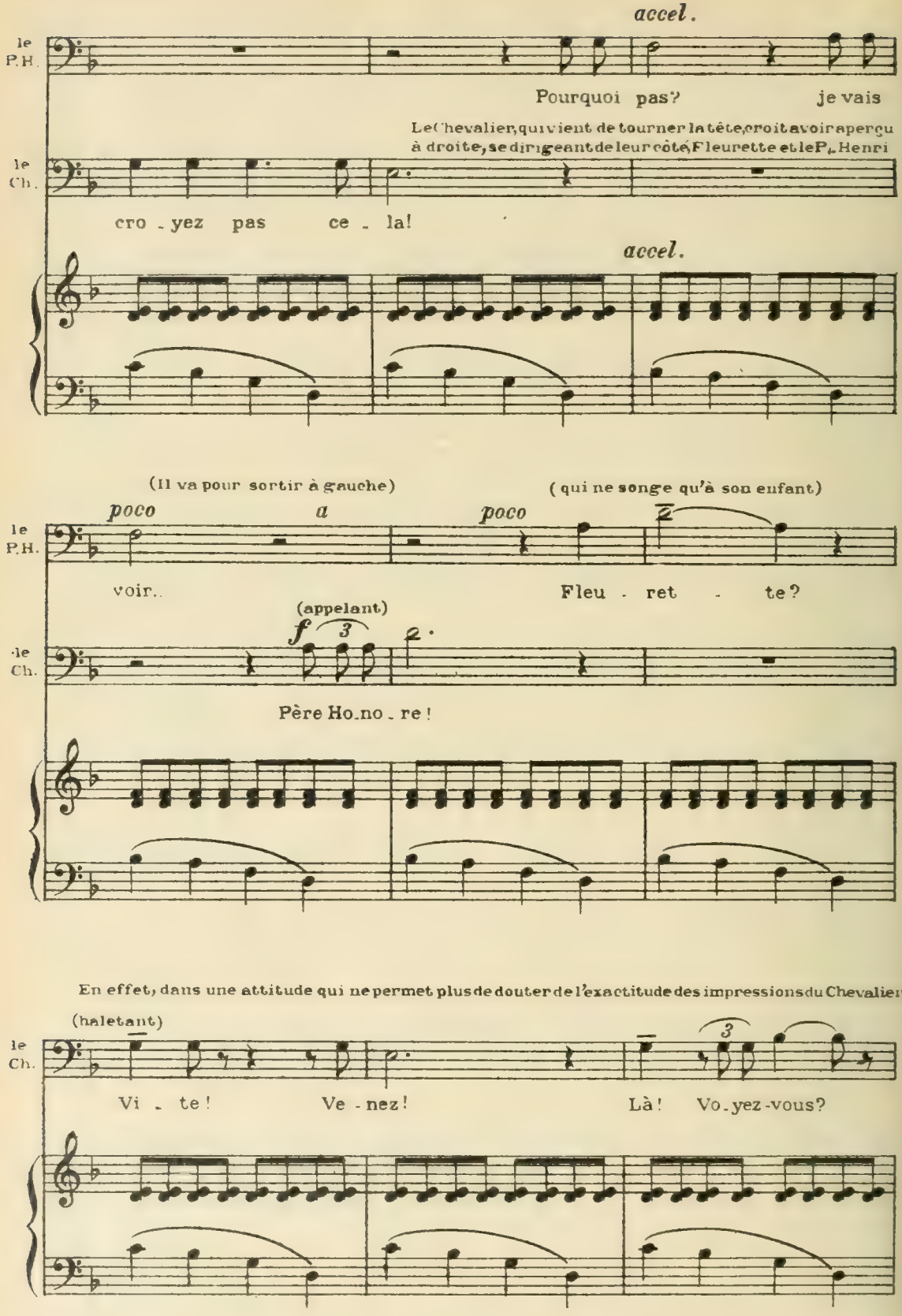
sf

cresc.

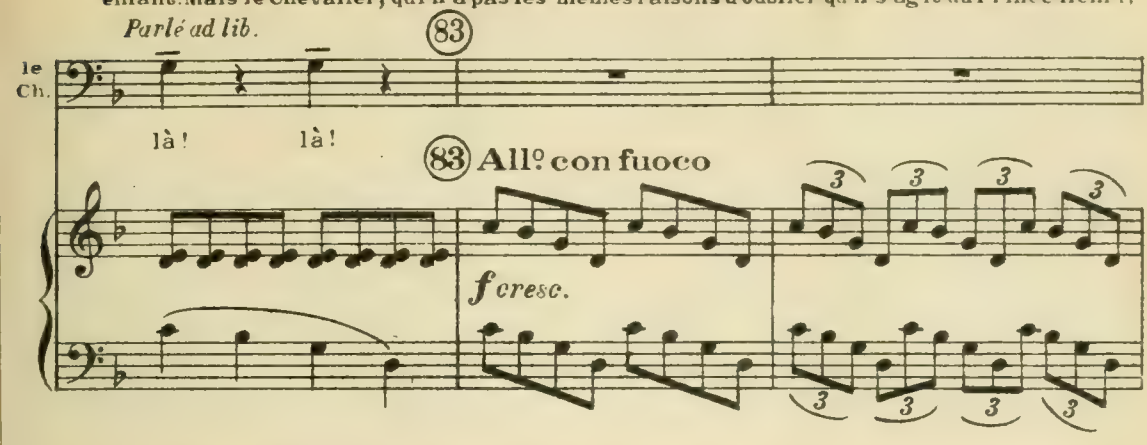
f


(81) Vivo
Le CHEVALIER cherchant à l'entraîner
Vivo
Al - lons vers la clai -
pp
Le Père HONORÉ (Outré, étant donné la mauvaise réputation du lieu)
Cet en - droit fréquente par tous les amoureux!
Le Ch.
riè - re
Son ab -
(Décidé)
Le Ch.
- sence est pourtant singu - liè - re Il faut le rechercher: C'est l'ins -

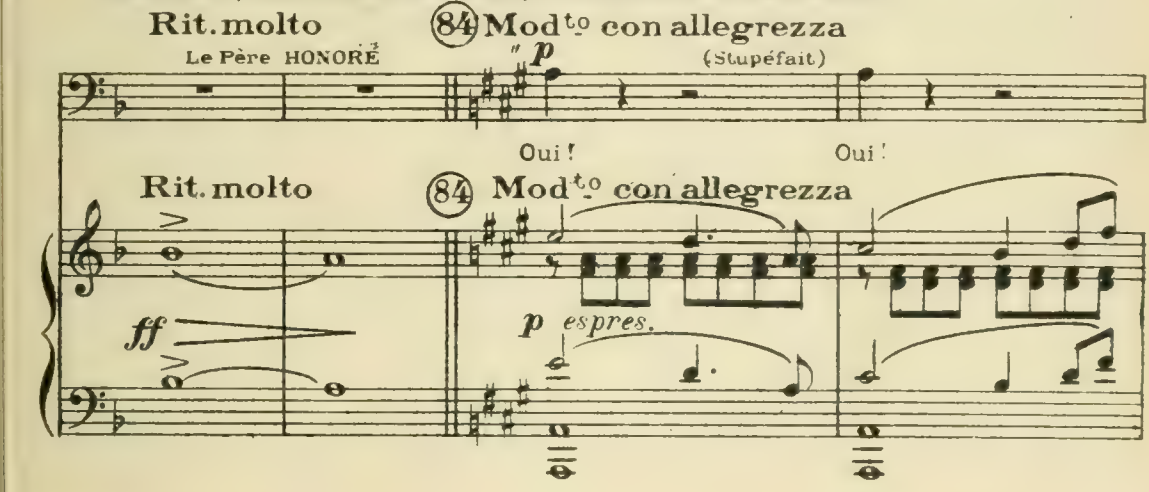

accel.
Le Père HONORÉ
Peut -
le Ch.
tant dangereux! —
accel
f espres.
(82) Più vivo
le P.H.
(82) ê - tre que dé - jà dans sa cham.
Più vivo
pp
le P.H.
- bret - te?
Le CHEVALIER
Dé-jà ren - tré - e! Oh! non Ne

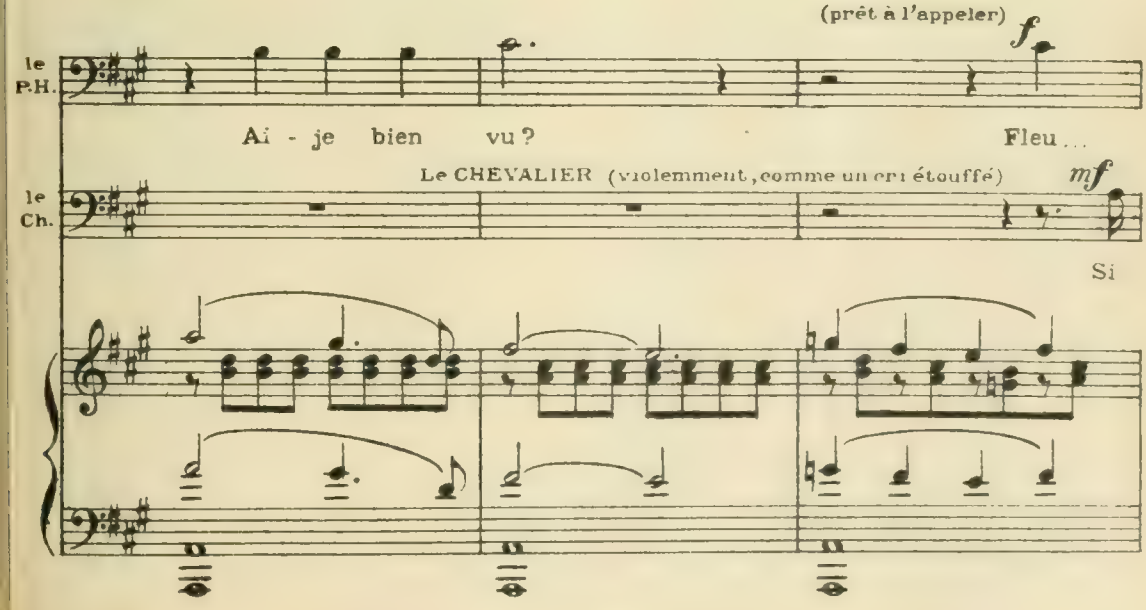

accel.
le P.H.
Pourquoi pas? je vais
Le Chevalier, qui vient de tourner la tête, croit avoir aperçu à droite, se dirigeant de leur côté, Fleurette et le P. Henri
le Ch.
cro - yez pas ce - la!
accel.
(Il va pour sortir à gauche)
(qui ne songe qu'à son enfant)
poco a poco
le P.H.
voir.. Fleu - ret - te?
(appelant)
f
le Ch.
Père Ho-no - re!
En effet, dans une attitude qui ne permet plus de douter de l'exactitude des impressions du Chevalier,
(haletant)
le Ch.
Vi - te! Ve - nez! Là! Vo-yez-vous?

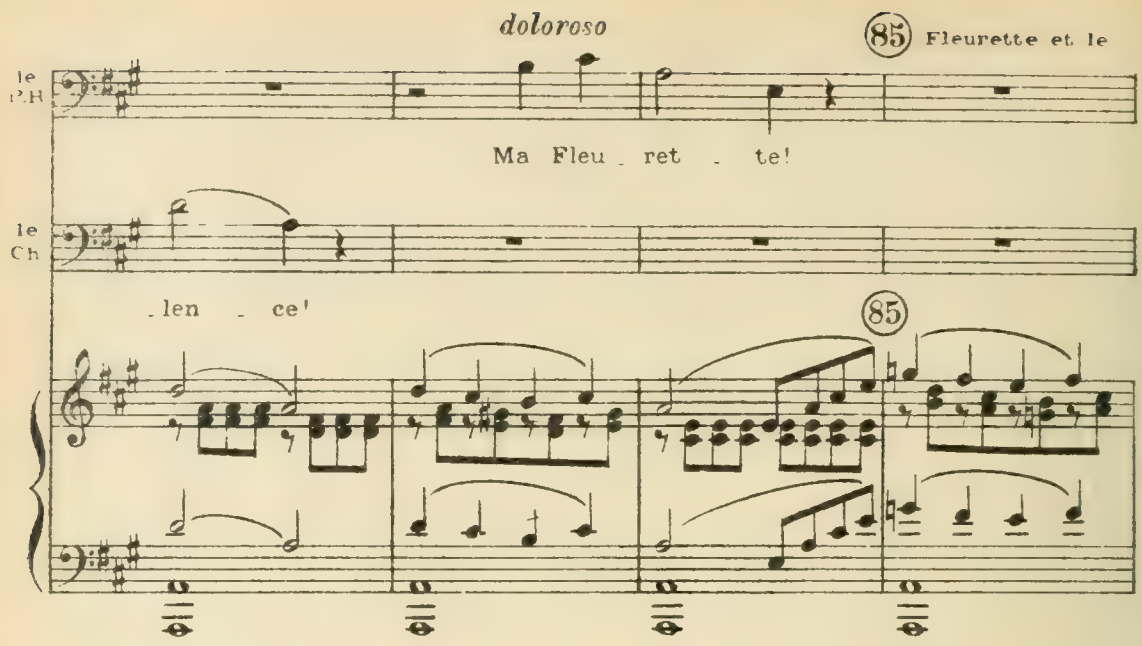
paraissent bientôt (85), Fleurette et Henri. Ils avancent lentement, "les yeux dans les yeux, les lèvres proches"... D'abord prêt à céder à un mouvement de colère le Père veut appeler son enfant. Mais le Chevalier, qui n'a pas les mêmes raisons d'oublier qu'il s'agit du Prince Henri,



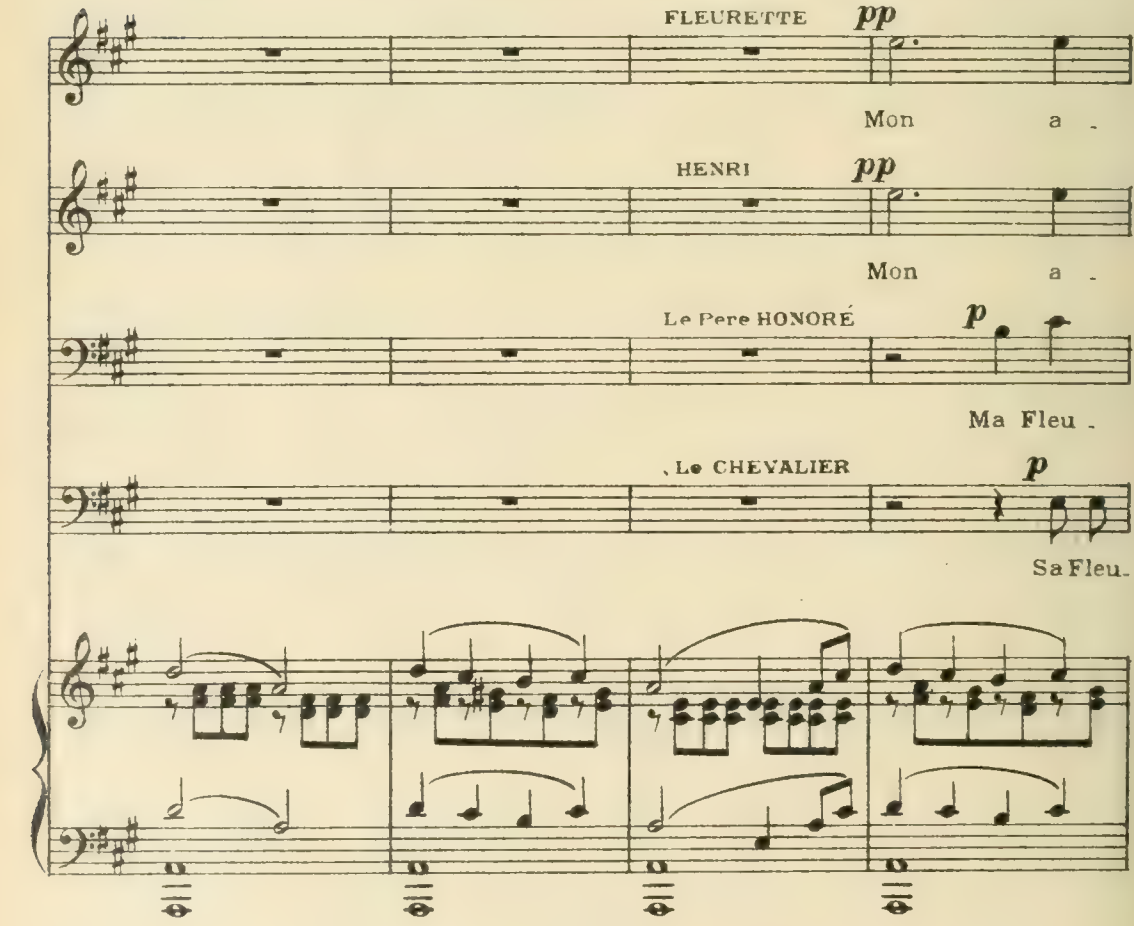
brise violemment cet élan. Il oblige le Père à venir se dissimuler derrière le grand chêne. Inconscient, douloureusement atteint, le Père Honoré se laisse dominer.



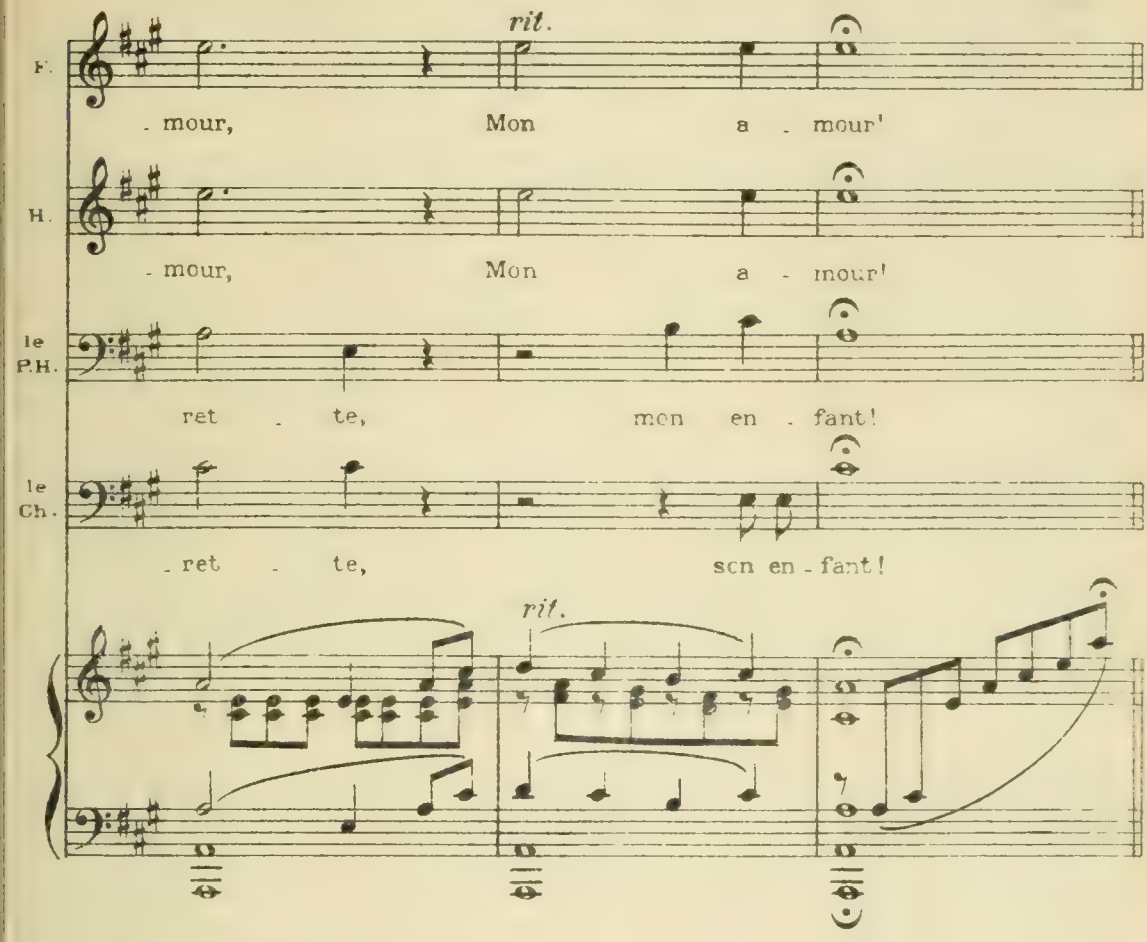




Prince Henri entrent très lentement, et toujours dans la même attitude de complet

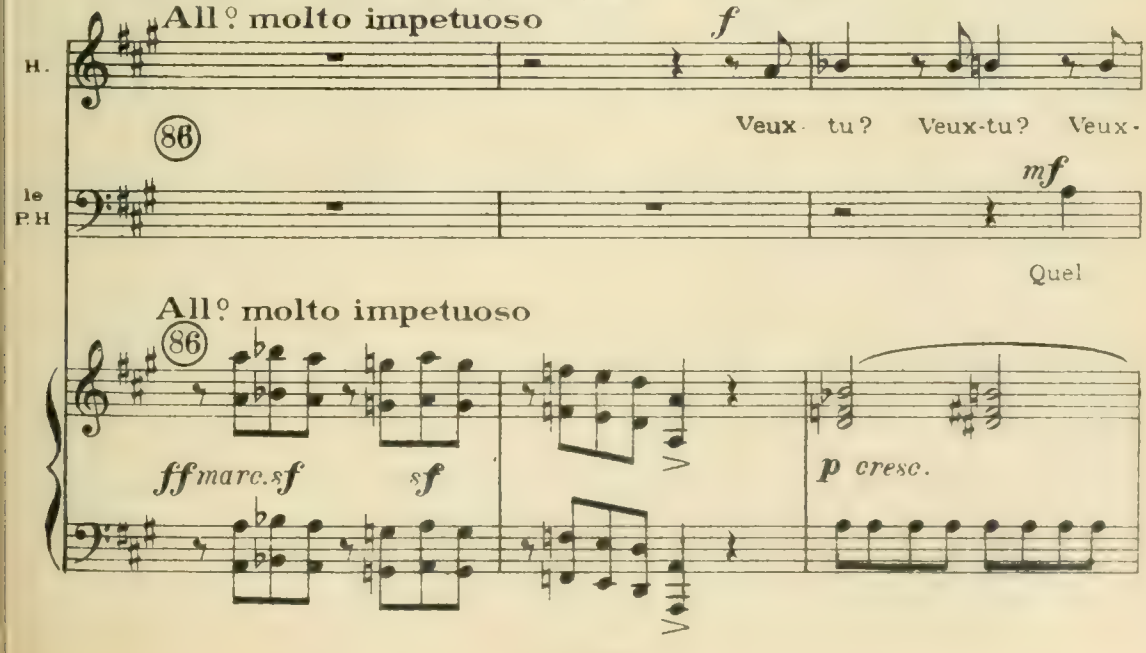


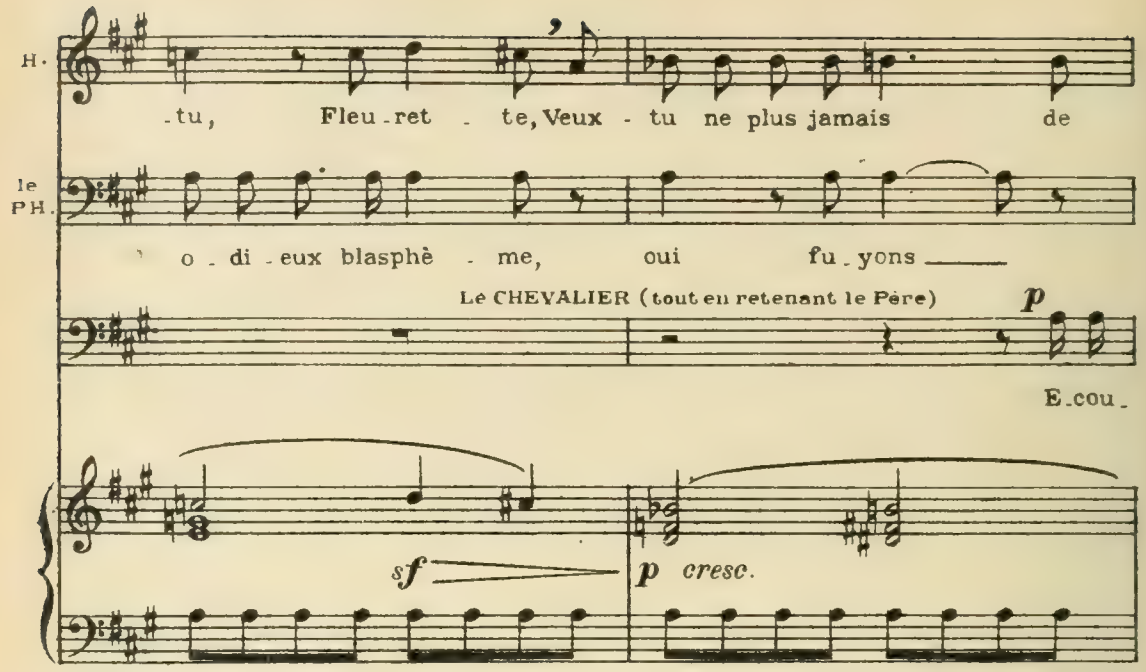
ravissement, ils se dirigent vers l'endroit du bal. Mais au moment d'arriver près du grand chêne

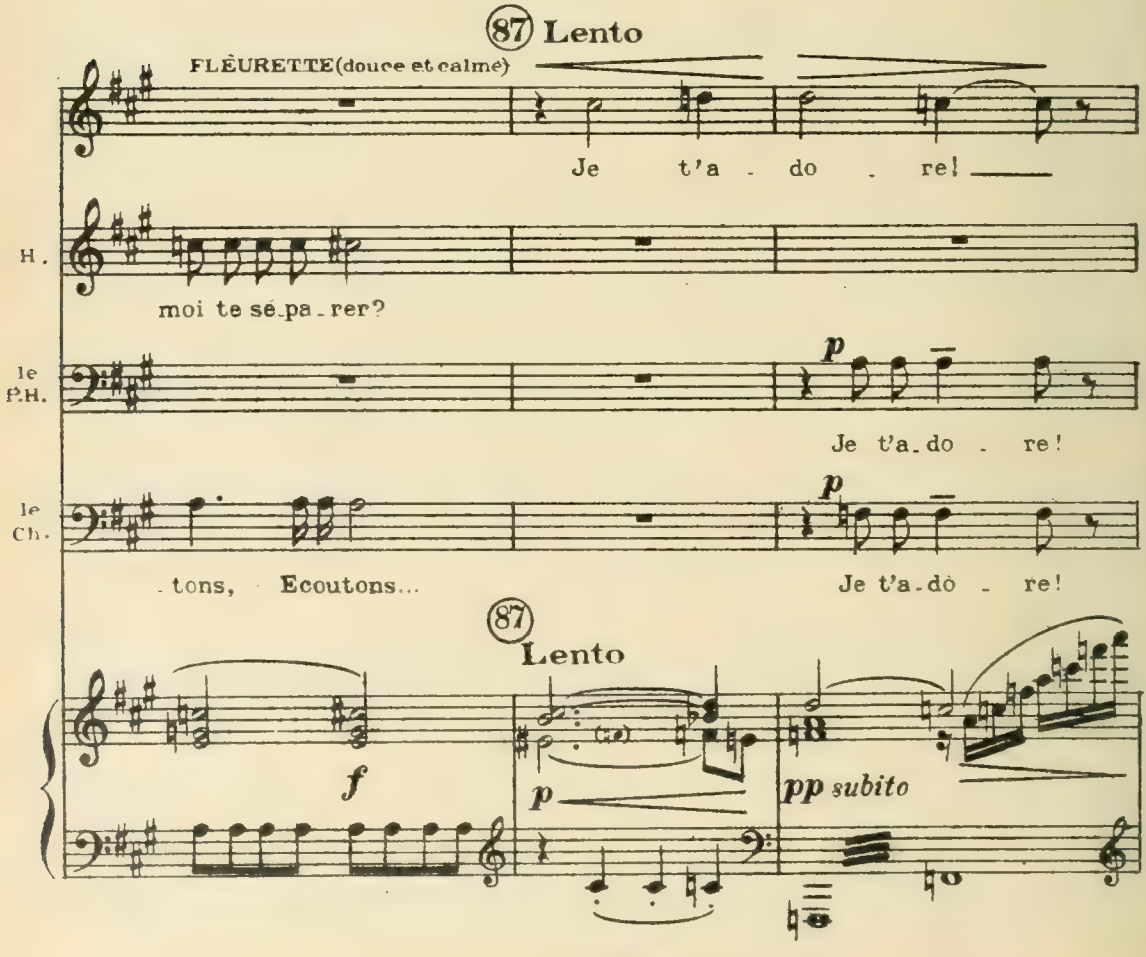


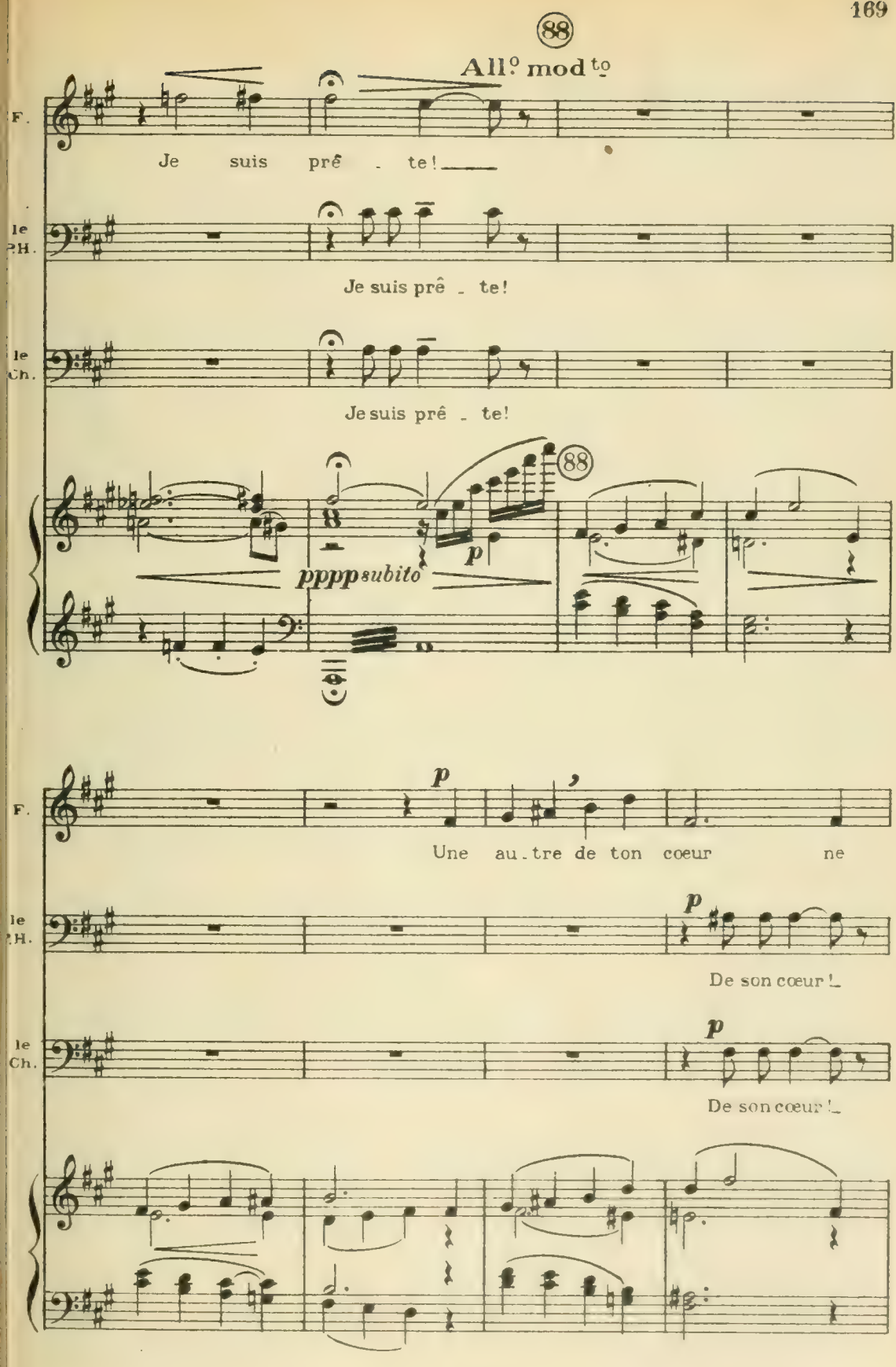
le Prince Henri s'arrête brusquement. Puis, tout en entraînant, à droite, Fleurette au premier plan

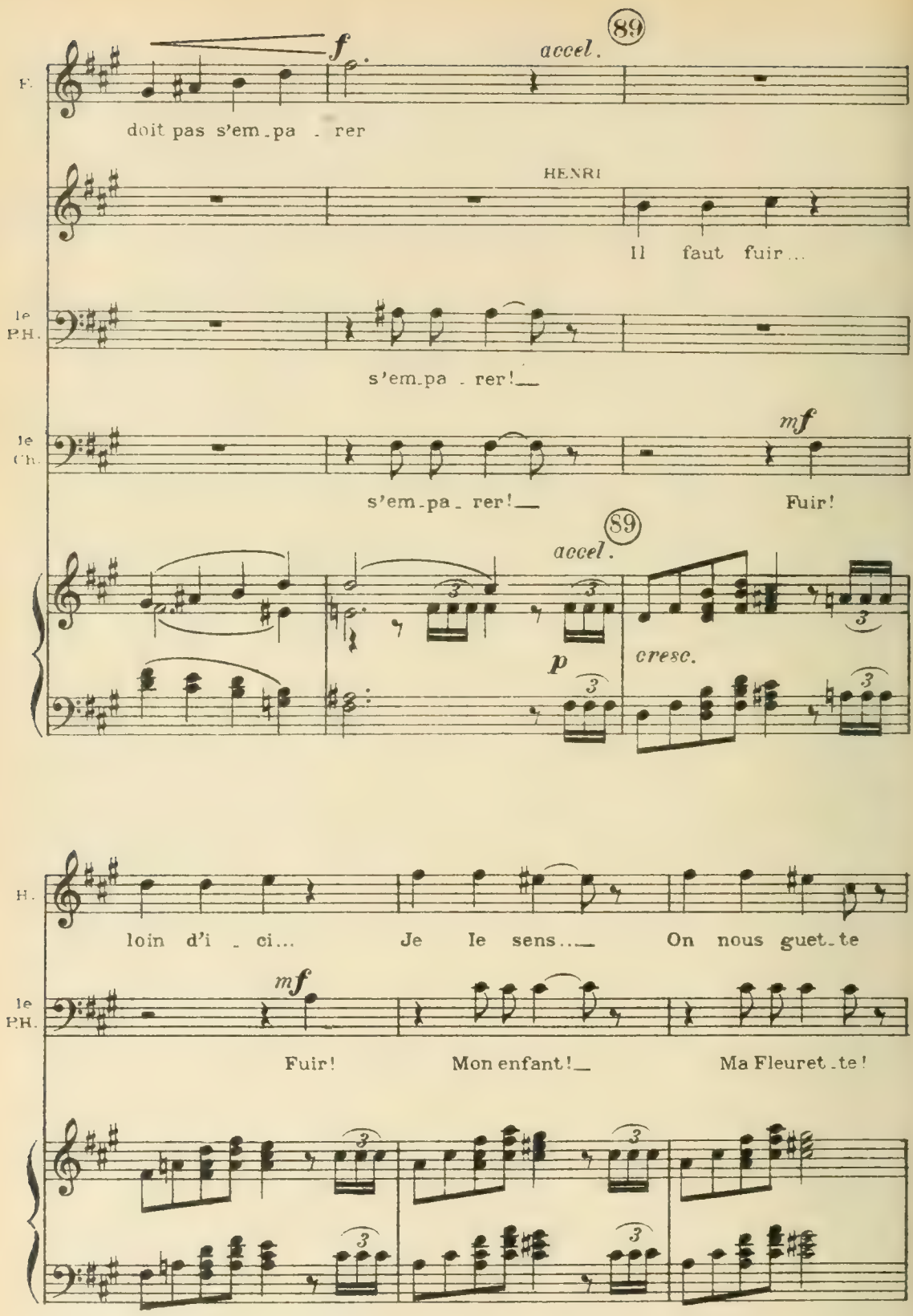
SCENE VII

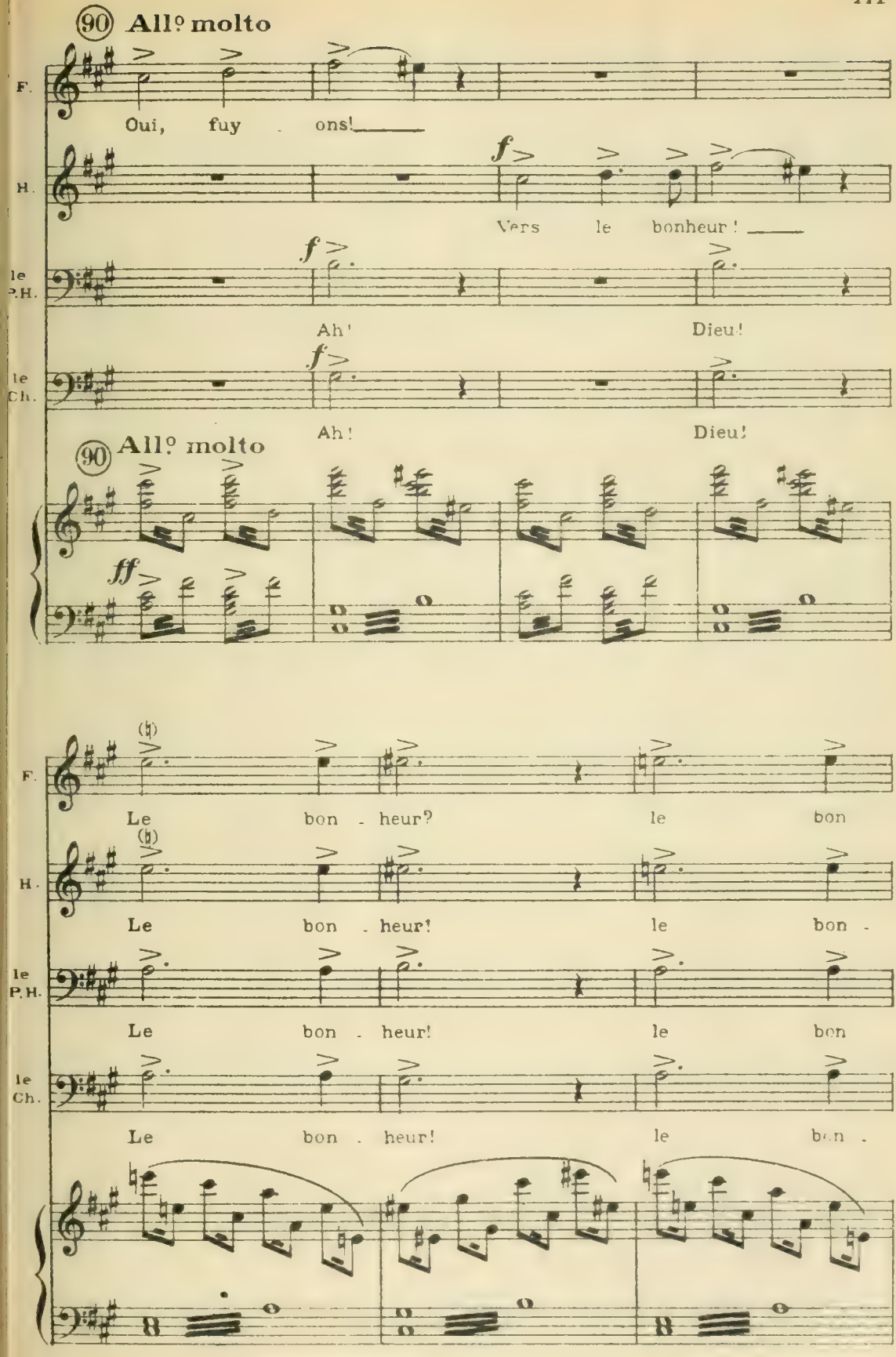


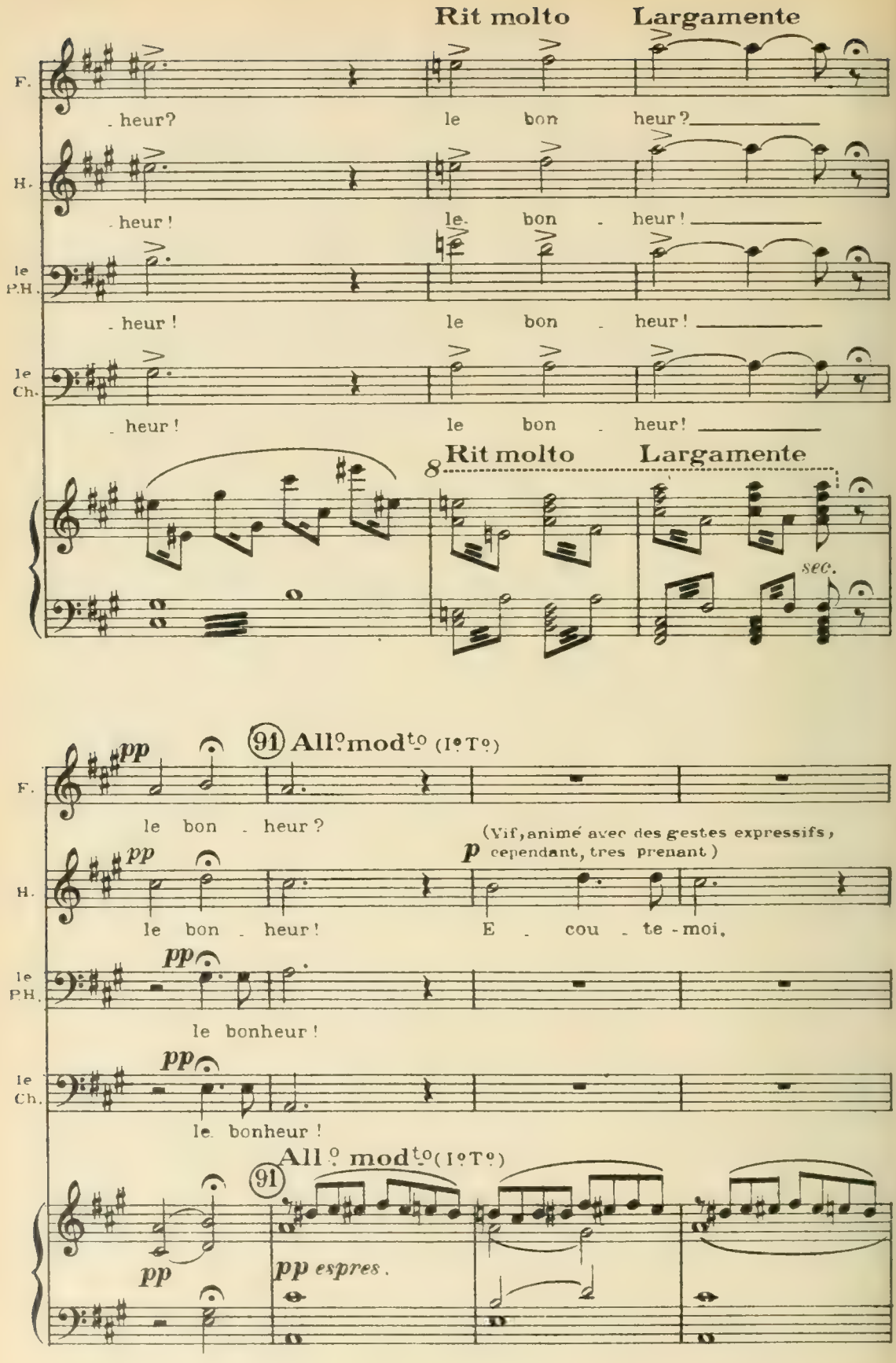

H.
-tu, Fleu-ret - te, Veux - tu ne plus jamais de
le PH.
o - di - eux blasphè - me, oui fu-yons
Le CHEVALIER (tout en retenant le Père)
p
E-cou-
sf
p cresc.

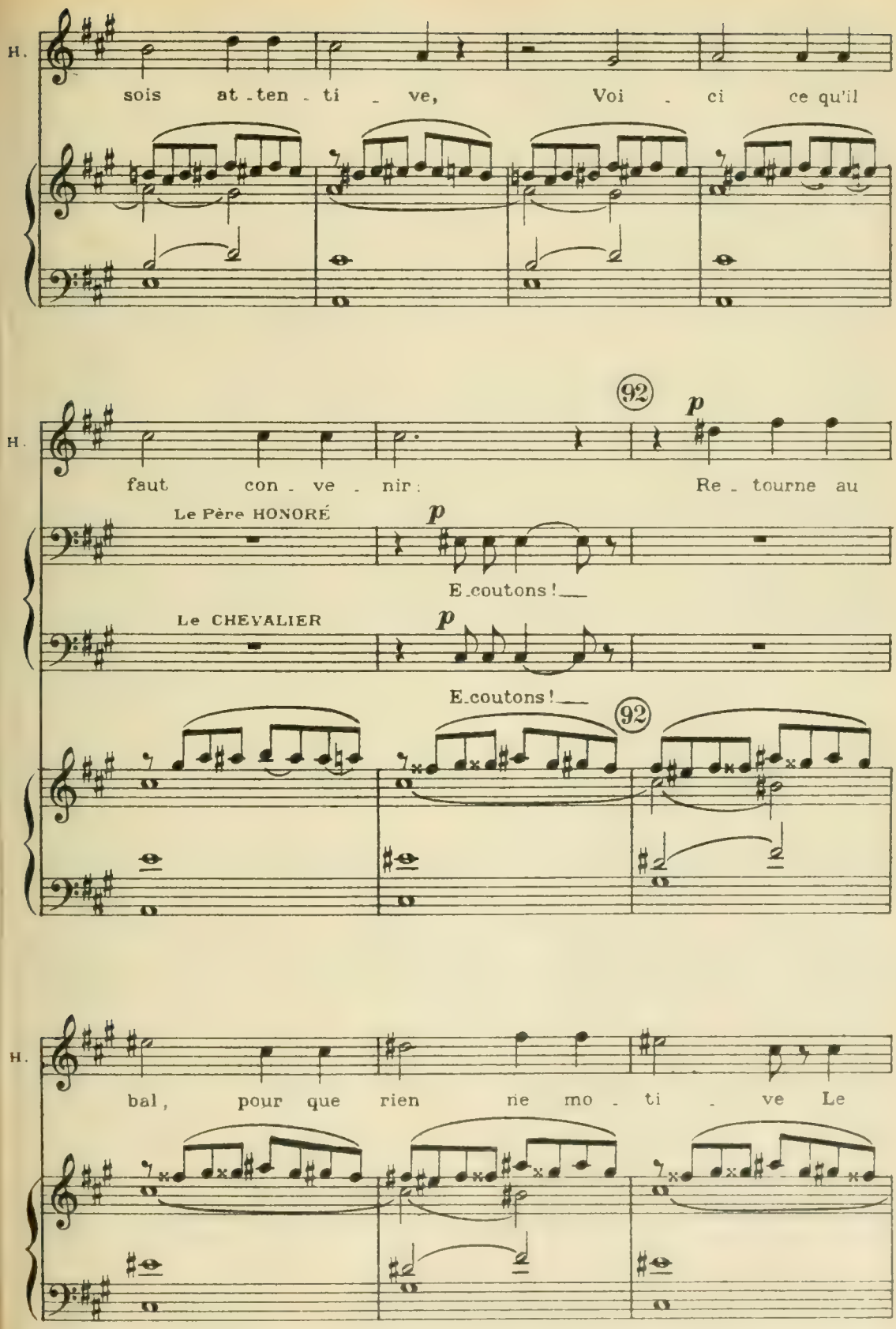

87 Lento
FLEURETTE (douce et calme)
Je t'a - do - re!
H.
moi te sé-pa-rer?
le P.H.
p
Je t'a-do - re!
le Ch.
p
-tons, Ecoutons...
Je t'a-do - re!
87 Lento
f
p
pp subito

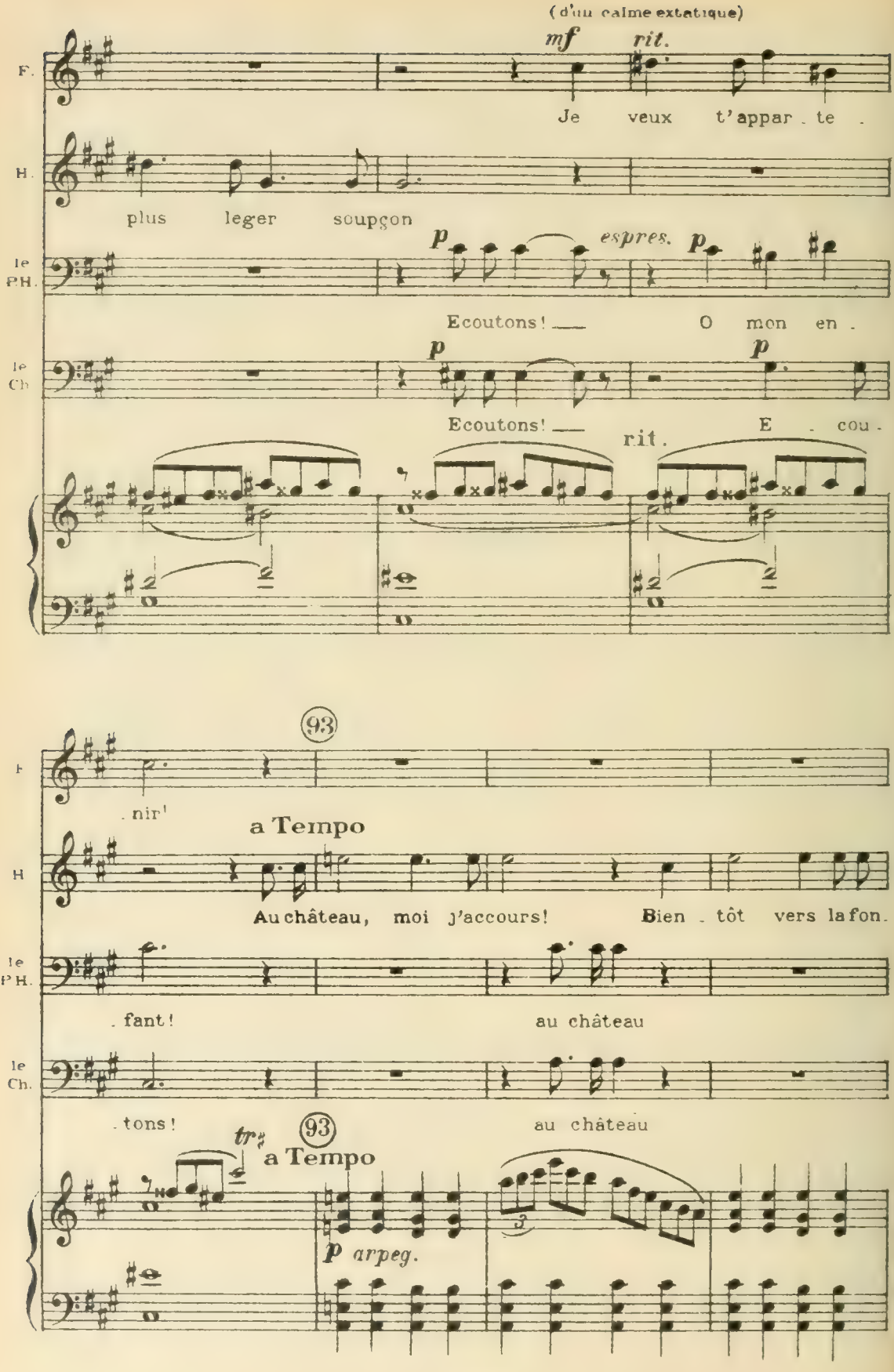

88
All.º mod.to
F.
Je suis prê - te!
le PH.
Je suis prê - te!
le Ch.
Je suis prê - te!
88
pppp subito
p
F.
p
Une au - tre de ton cœur ne
le PH.
p
De son cœur!
le Ch.
p
De son cœur!

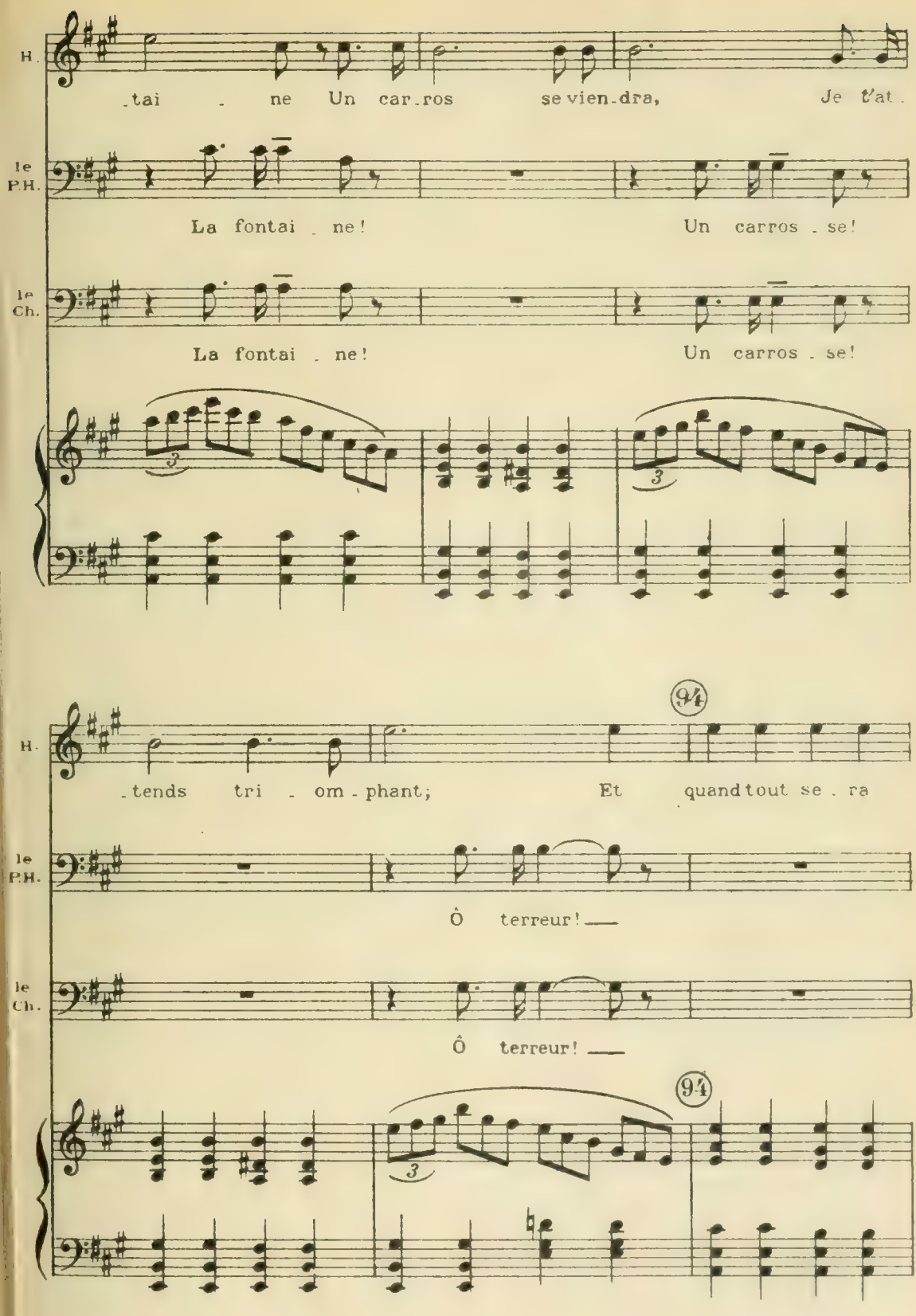

F.
f
accel.
89
doit pas s'em_pa _ rer
HENRI
Il faut fuir...
le PH.
s'em_pa _ rer!
le Ch.
mf
s'em_pa _ rer!
Fuir!
accel.
89
p
cresc.
H.
loin d'i _ ci...
Je le sens...
On nous guet_te
le PH.
mf
Fuir!
Mon enfant!
Ma Fleuret_te!

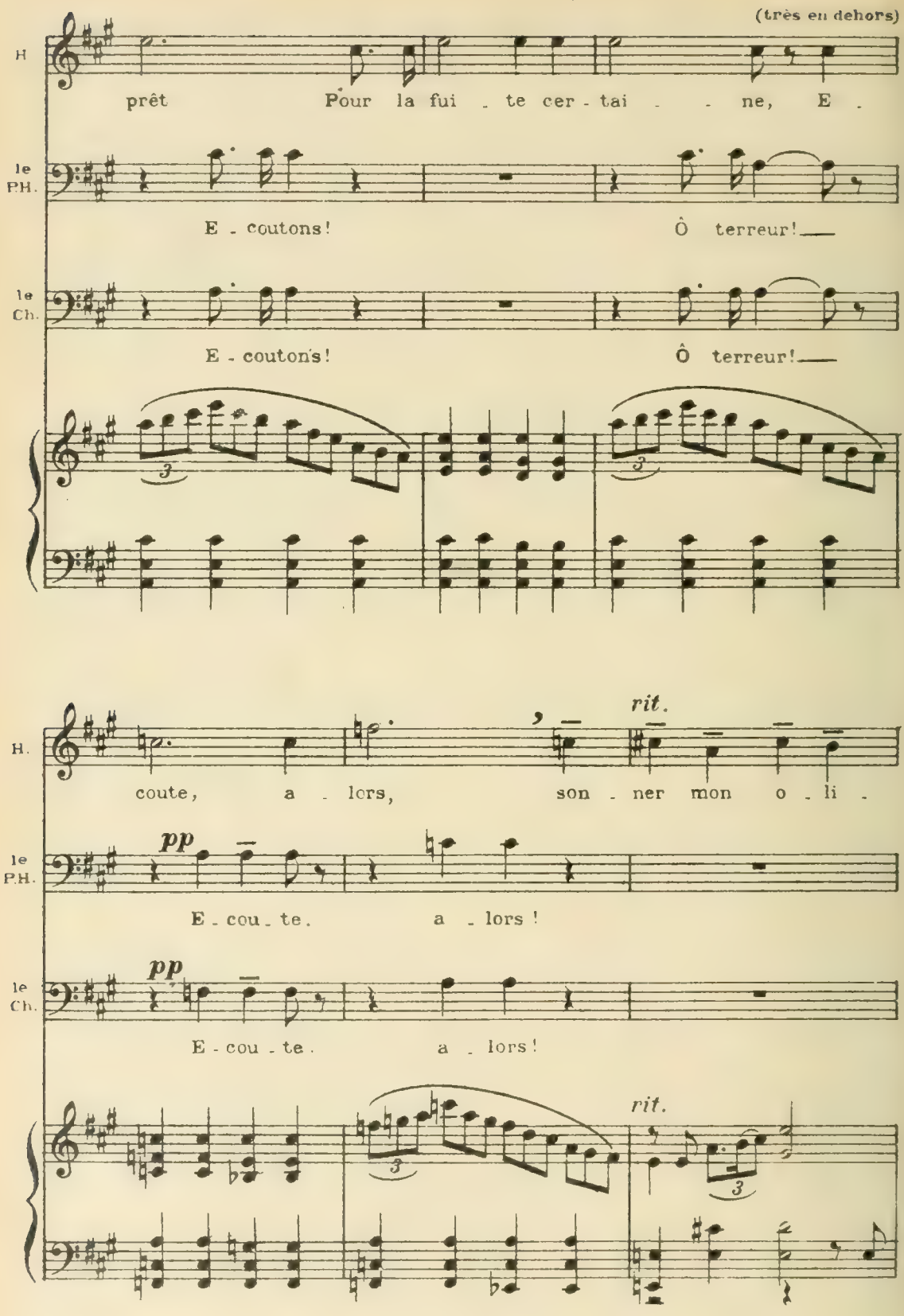

90 All° molto
F.
Oui, fuy . ons!
H.
f
Vers le bonheur!
le P.H.
f
Ah! Dieu!
le Ch.
f
Ah! Dieu!
90 All° molto
ff
F.
Le bon . heur? le bon
H.
Le bon . heur! le bon .
le P.H.
Le bon . heur! le bon
le Ch.
Le bon . heur! le bon .


Rit molto
Largamente
F.
. heur?
le bon heur?
H.
. heur!
le bon . heur!
le P.H.
. heur!
le bon . heur!
le Ch.
. heur!
le bon . heur!
8
Rit molto
Largamente
sec.
pp
91 All.º mod.to (I.º T.º)
le bon . heur?
(Vif, animé avec des gestes expressifs,
p cependant, tres prenant)
le bon . heur!
E . cou . te-moi,
le bonheur!
le. bonheur!
All.º mod.to (I.º T.º)
pp espres.

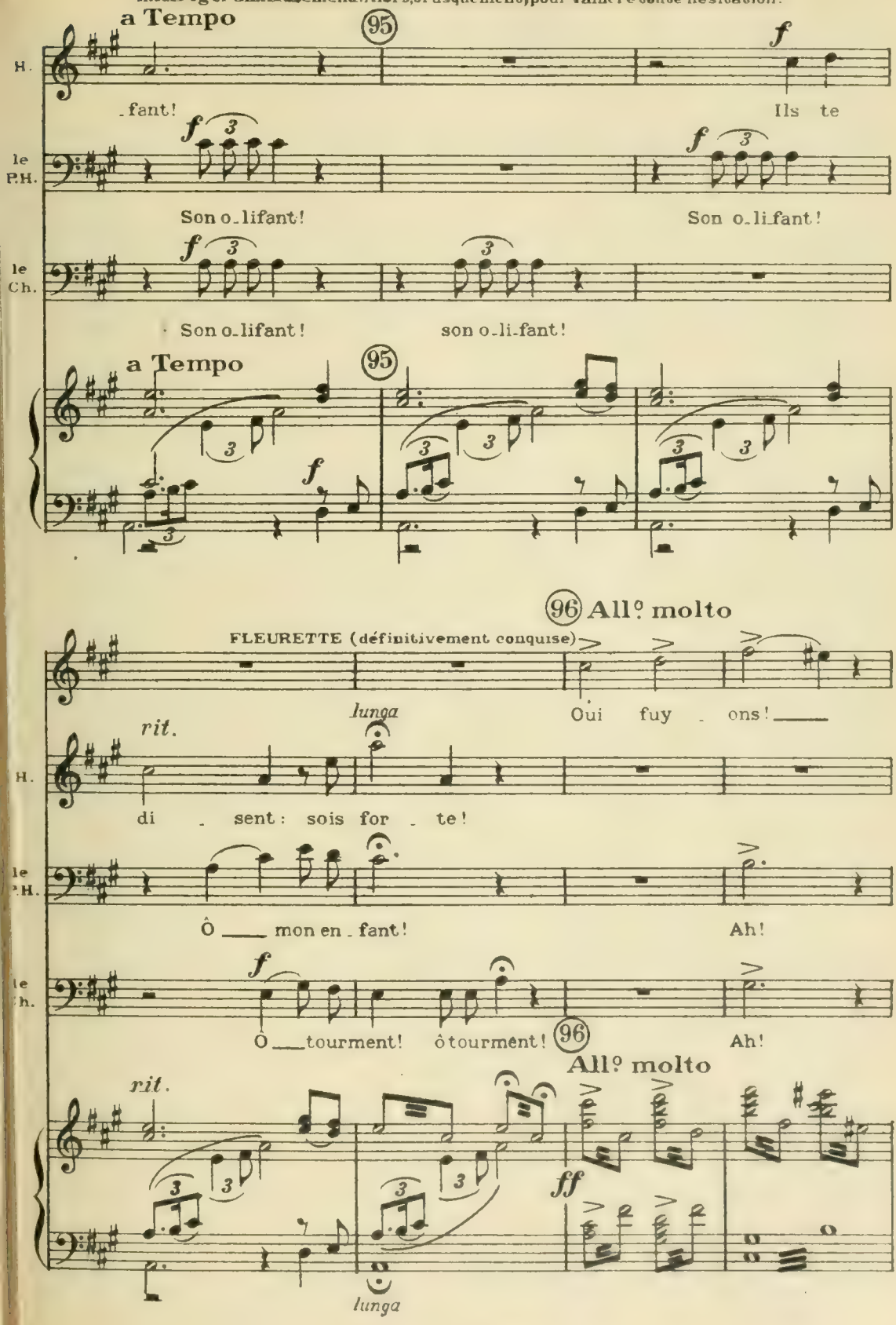

H.
sois at - ten - ti - ve, Voi - ci ce qu'il
H.
92
p
faut con - ve - nir : Re - tourne au
Le Père HONORÉ
p
E.coutons !
Le CHEVALIER
p
E.coutons !
92
H.
bal, pour que rien ne mo - ti - ve Le

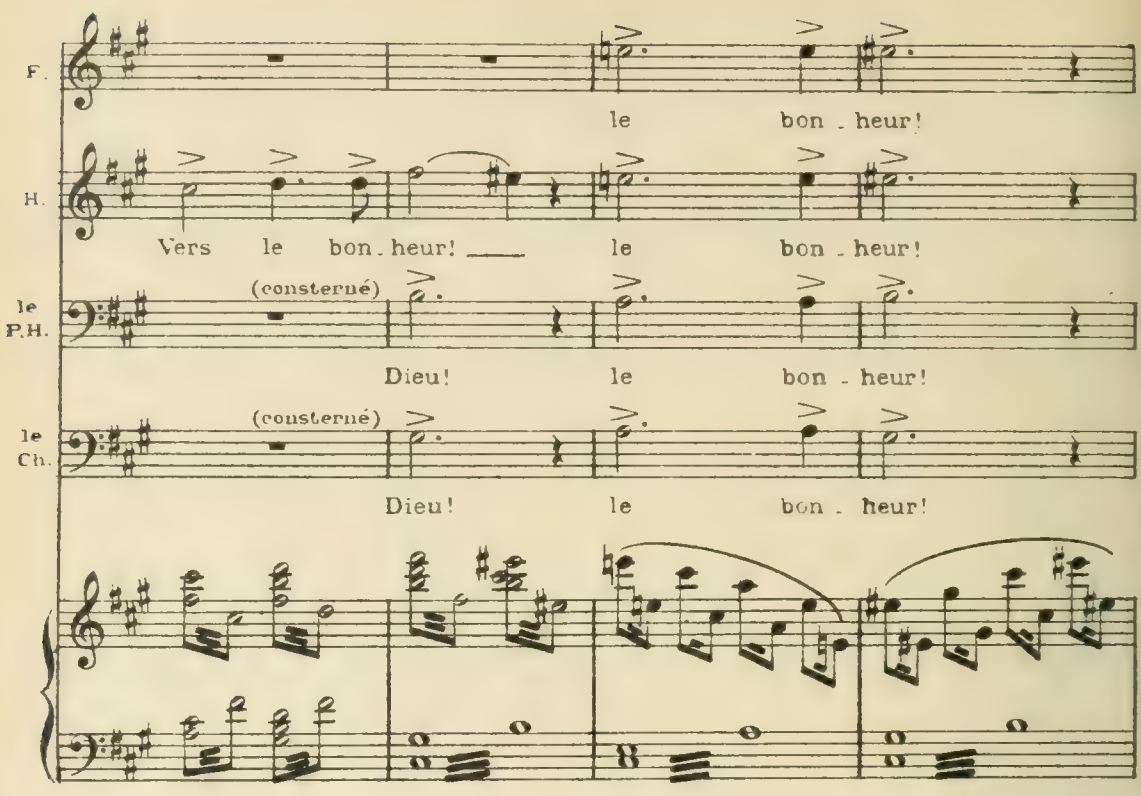

(d'un calme extatique)
mf
rit.
F.
Je veux t'appar . te .
H.
plus leger soupçon
p
espres.
p
le PH.
Ecoutons! — O mon en .
p
p
le Ch.
Ecoutons! — E . cou .
rit.
. nir!
93
a Tempo
H
Au château, moi j'accours! Bien . tôt vers la fon.
le PH.
. fant! au château
le Ch.
. tons! au château
93
tr
a Tempo
p arpeg.

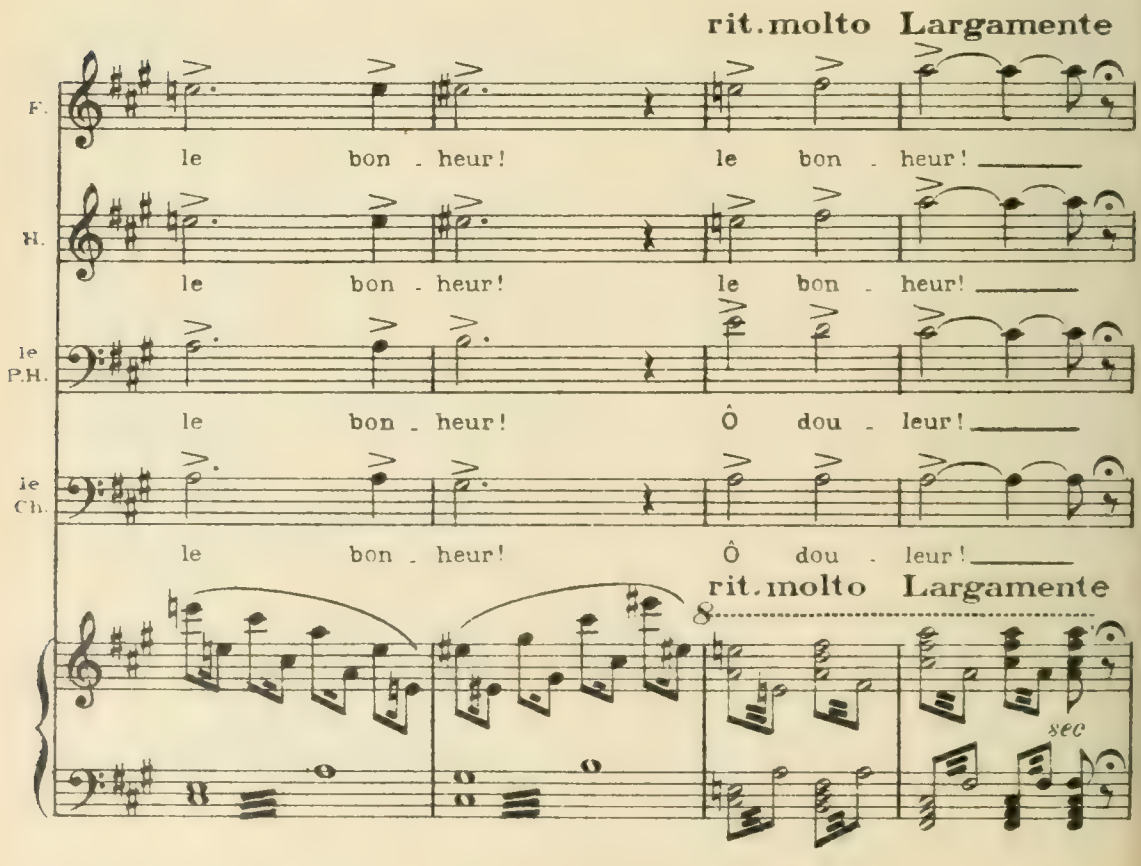

H.
-tai - ne Un car-ros se vien-dra, Je t'at-
le P.H.
La fontai - ne! Un carros - se!
le Ch.
La fontai - ne! Un carros - se!
3
3
H.
-tends tri - om-phant; Et quand tout se - ra
94
le P.H.
Ô terreur! —
le Ch.
Ô terreur! —
94
3


(très en dehors)
H
prêt Pour la fui - te cer - tai - - ne, E -
le PH.
E - coutons! Ô terreur!
le Ch.
E - coutons! Ô terreur!
H.
coute, a - lors, son - ner mon o - li -
rit.
le PH.
pp
E - cou - te. a - lors!
le Ch.
pp
E - cou - te. a - lors!
rit.

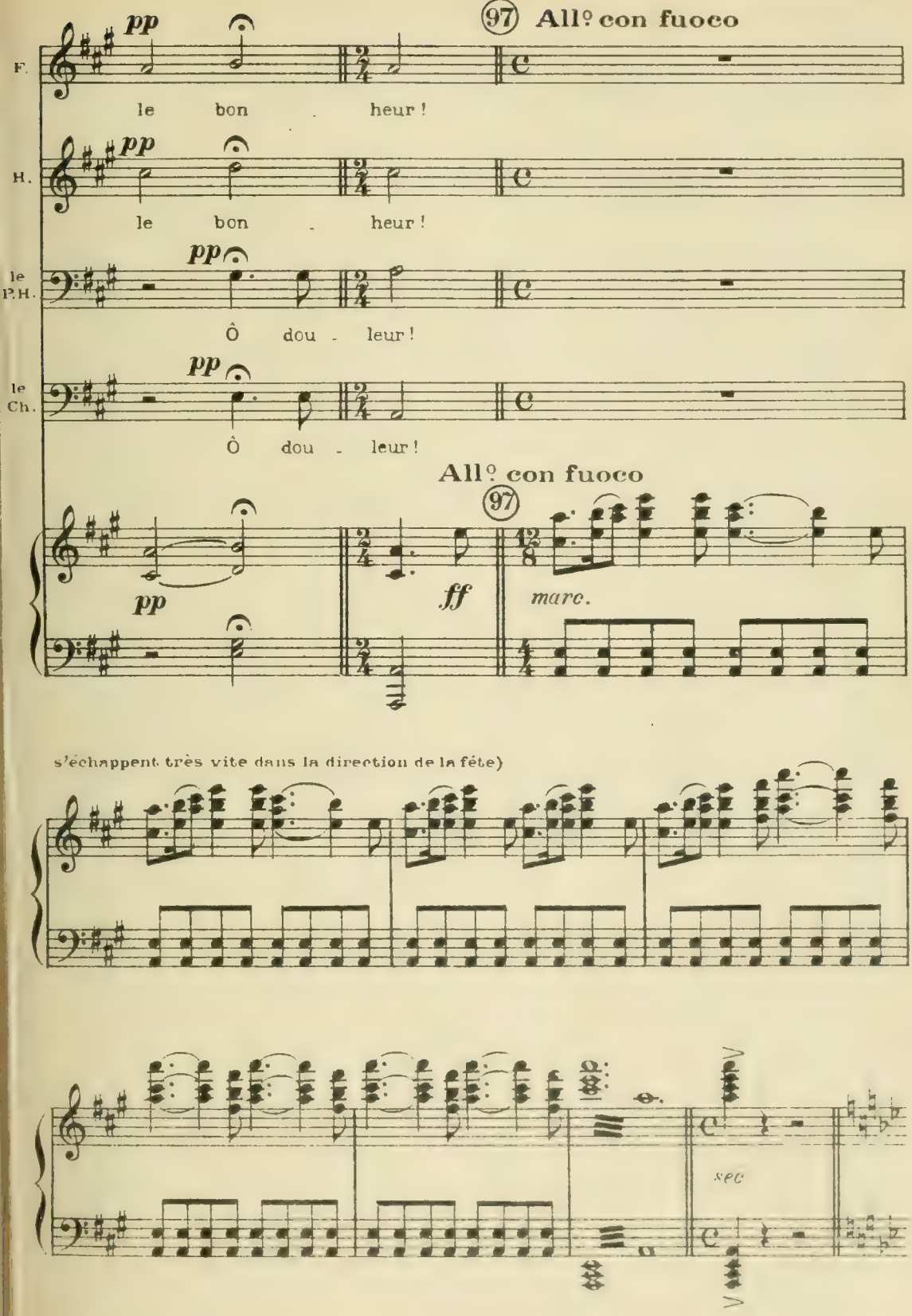
Fleurette, progressivement surprise, rencontre enfin les yeux d'Henri. Elle semble les interroger anxieusement. Alors, brusquement, pour vaincre toute hésitation:




F.
le bon - heur!
H.
Vers le bon - heur! le bon - heur!
le P.H.
(consterné)
Dieu! le bon - heur!
le Ch.
(consterné)
Dieu! le bon - heur!


rit. molto Largamente
F.
le bon - heur! le bon - heur!
H.
le bon - heur! le bon - heur!
le P.H.
le bon - heur! Ô dou - leur!
le Ch.
le bon - heur! Ô dou - leur!
rit. molto Largamente
8
sec

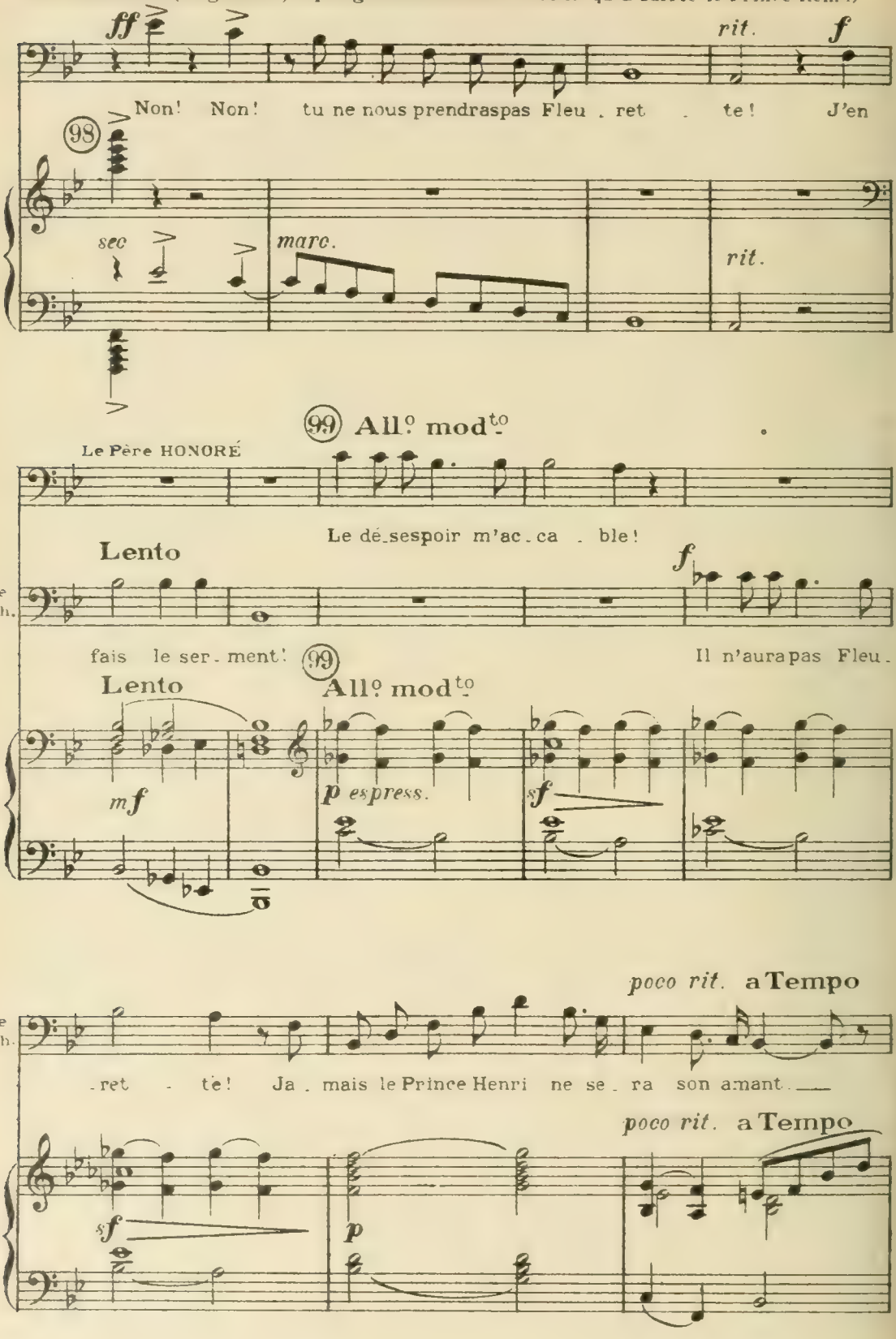
(Fleurette et Henrise separent et

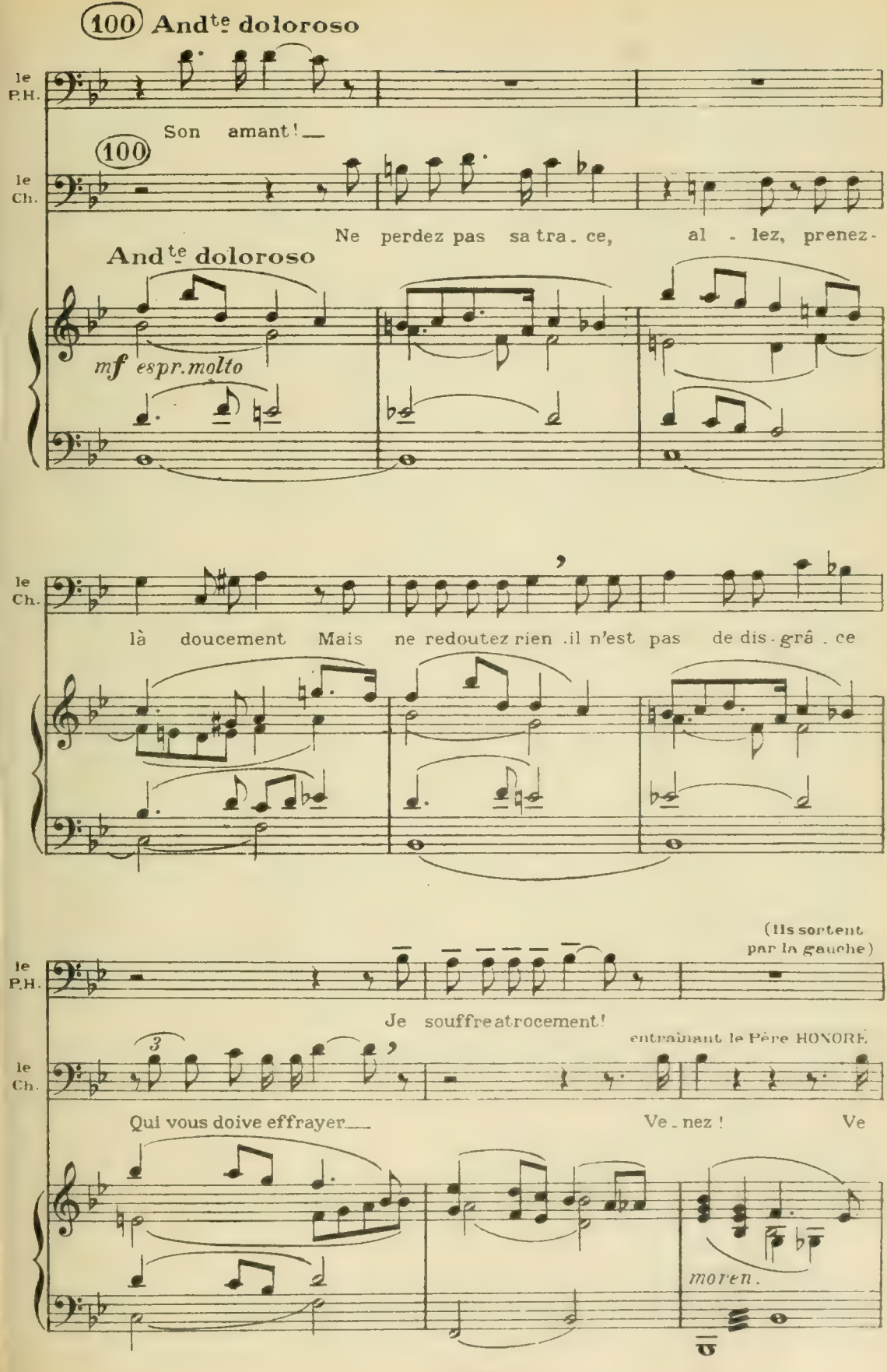


s'échappent très vite dans la direction de la fête)

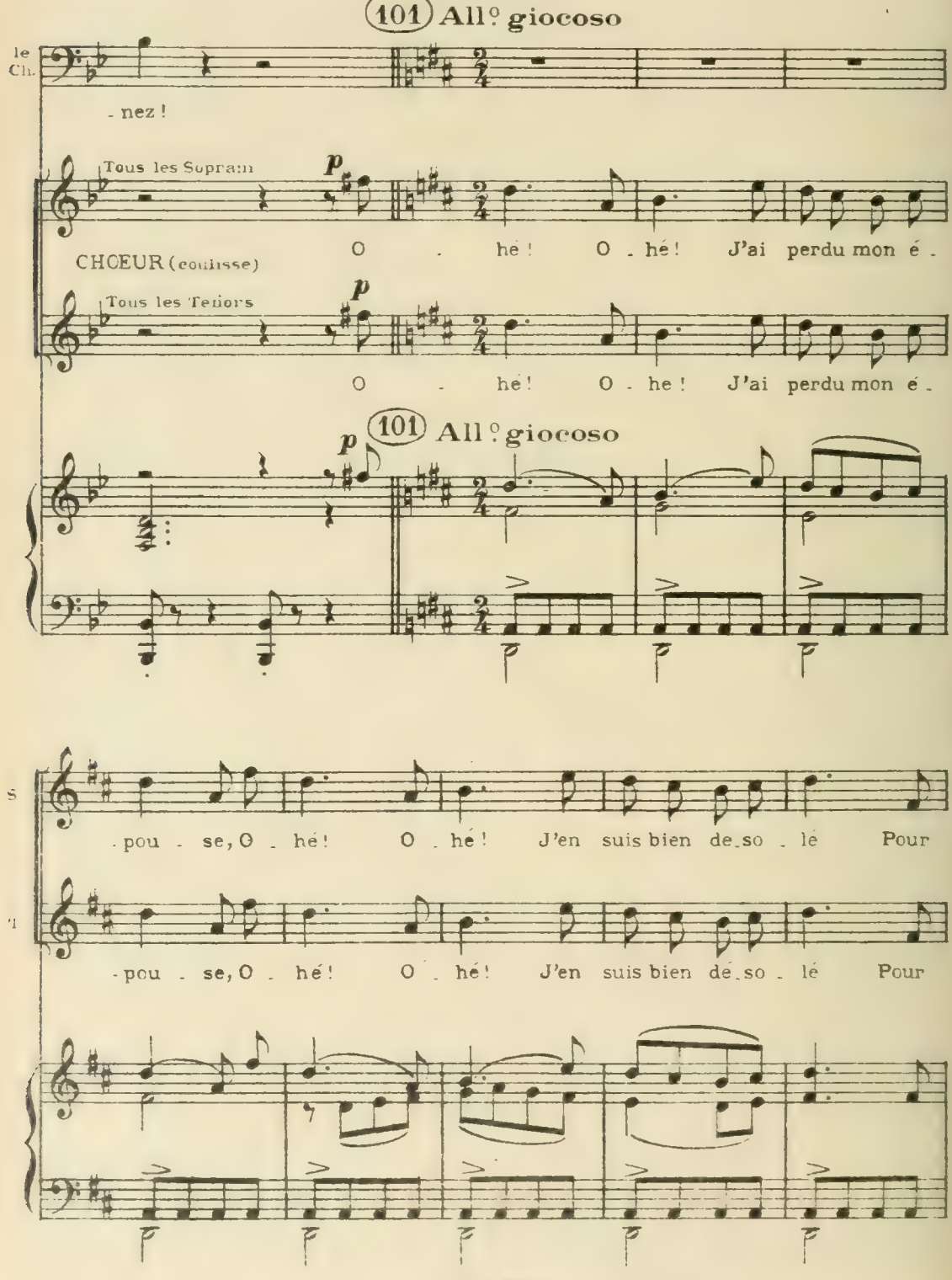
(98) SCÈNE VIII

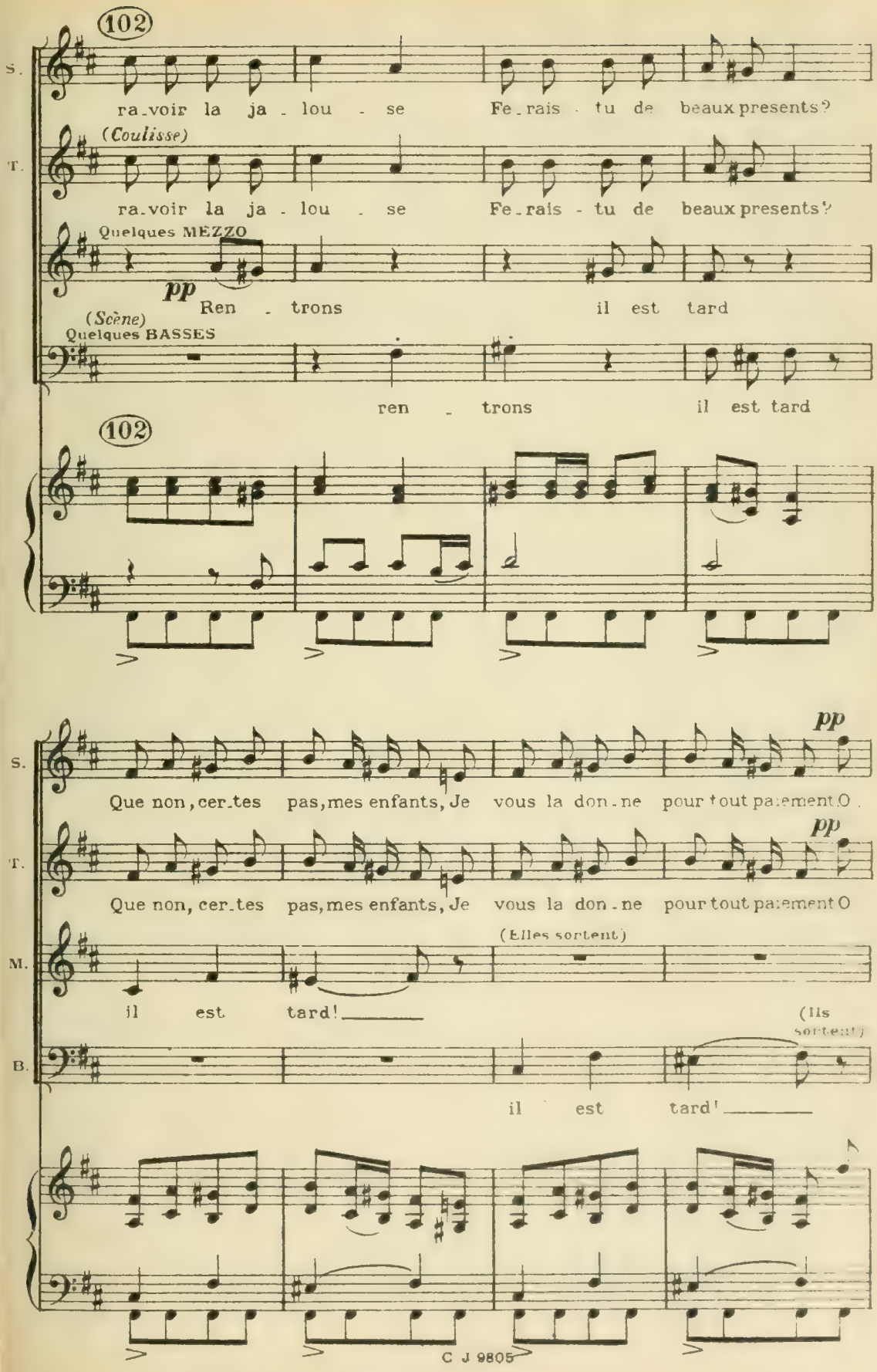
Le CHEVALIER (surgissant, le poing tendu dans la direction qu'a suivie le Prince Henri)

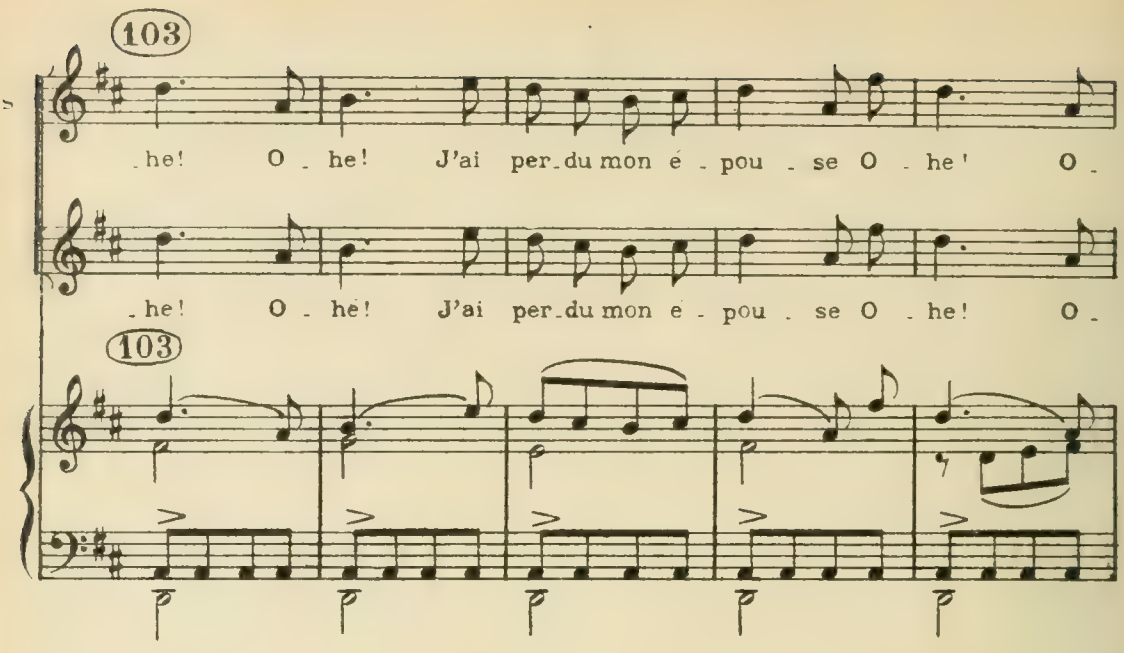



100 And^te doloroso
le P.H.
Son amant!
100
le Ch.
Ne perdez pas sa tra - ce, al - lez, prenez -
And^te doloroso
mf espr.molto
le Ch.
là doucement Mais ne redoutez rien .il n'est pas de dis - grâ - ce
(Ils sortent par la gauche)
le P.H.
Je souffre atrocement!
entraînant le Père HONORÉ
le Ch.
Qui vous doive effrayer
Ve - nez ! Ve
moren.

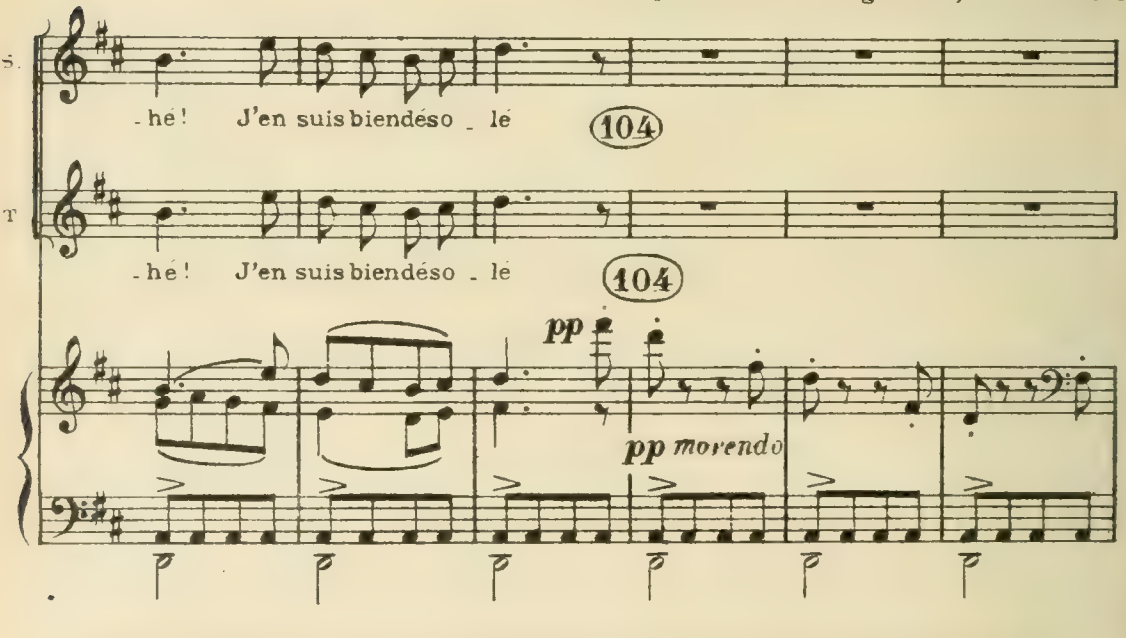
Cependant, la fête s'achève. Déjà, pendant la première partie de cette scène, quelques groupes avaient traversé le théâtre : ils s'en allaient silencieusement. Mais soudain on entend un groupe plus important qui s'approche et bientôt on le voit apparaître. C'est le groupe si pittoresque des retours de fête ; jeunes gens, jeunes filles s'en vont en chantant. Mais en dépit de la chanson joyeuse, des éclats de voix, des rires et des cris, il se dégage à sa vue, une réelle impression de lassitude. D'ailleurs, il ne fait que traverser la scène.



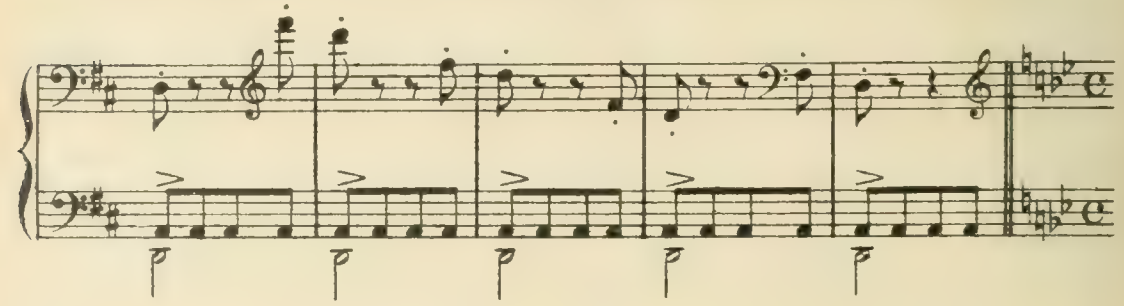

102
S.
ra-voir la ja-lou-se Fe-rais-tu de beaux presents?
T.
(Coulisse)
ra-voir la ja-lou-se Fe-rais-tu de beaux presents?
Quelques MEZZO
pp
Ren-trons il est tard
(Scène)
Quelques BASSES
ren-trons il est tard
102
pp
S.
Que non, cer-tes pas, mes enfants, Je vous la don-ne pour tout pa:ement O
pp
T.
Que non, cer-tes pas, mes enfants, Je vous la don-ne pour tout pa:ement O
(Elles sortent)
M.
il est tard!
(Ils sortent)
B.
il est tard!



En proie à une vive agitation, le Père revient



auprès de la fontaine. Après avoir anxieusement fouillé tous les coins de la scène il



104B s'arrête au premier plan

Stesso tempo

rall. *molto*

f esp. *dim.* *molto*

105 Andte Religioso (♩=66)

Le Père HONORÉ (avec une immense ferveur)

pp

Dieu — que j'a - do - re, — Ma voix t'im - plo re,

105

pp esp.

le P.H.

Prends pi_tié de mon tourment, — Ma — voix t'im - plo - re, —

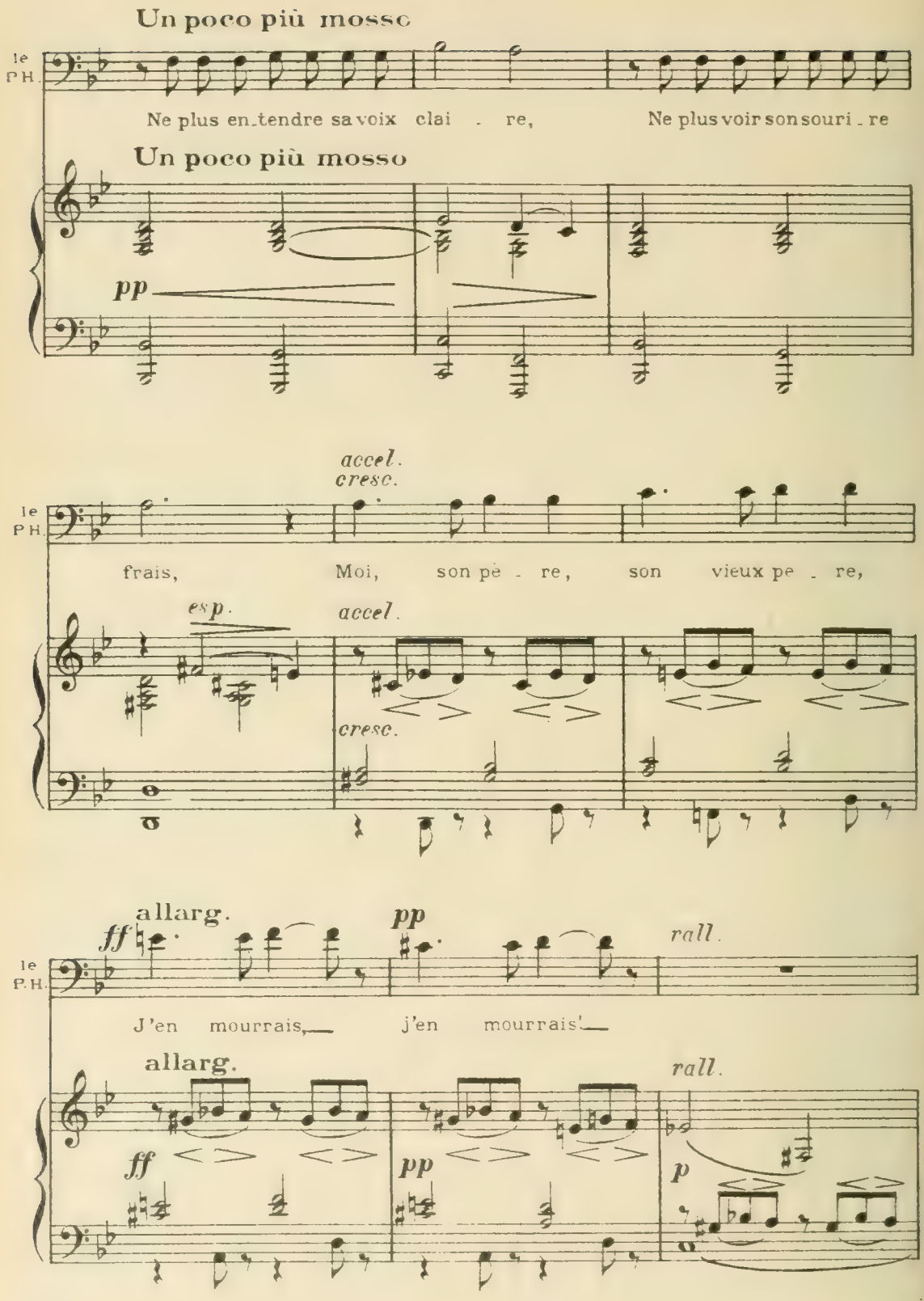
pp dolciss. poco rit. a To

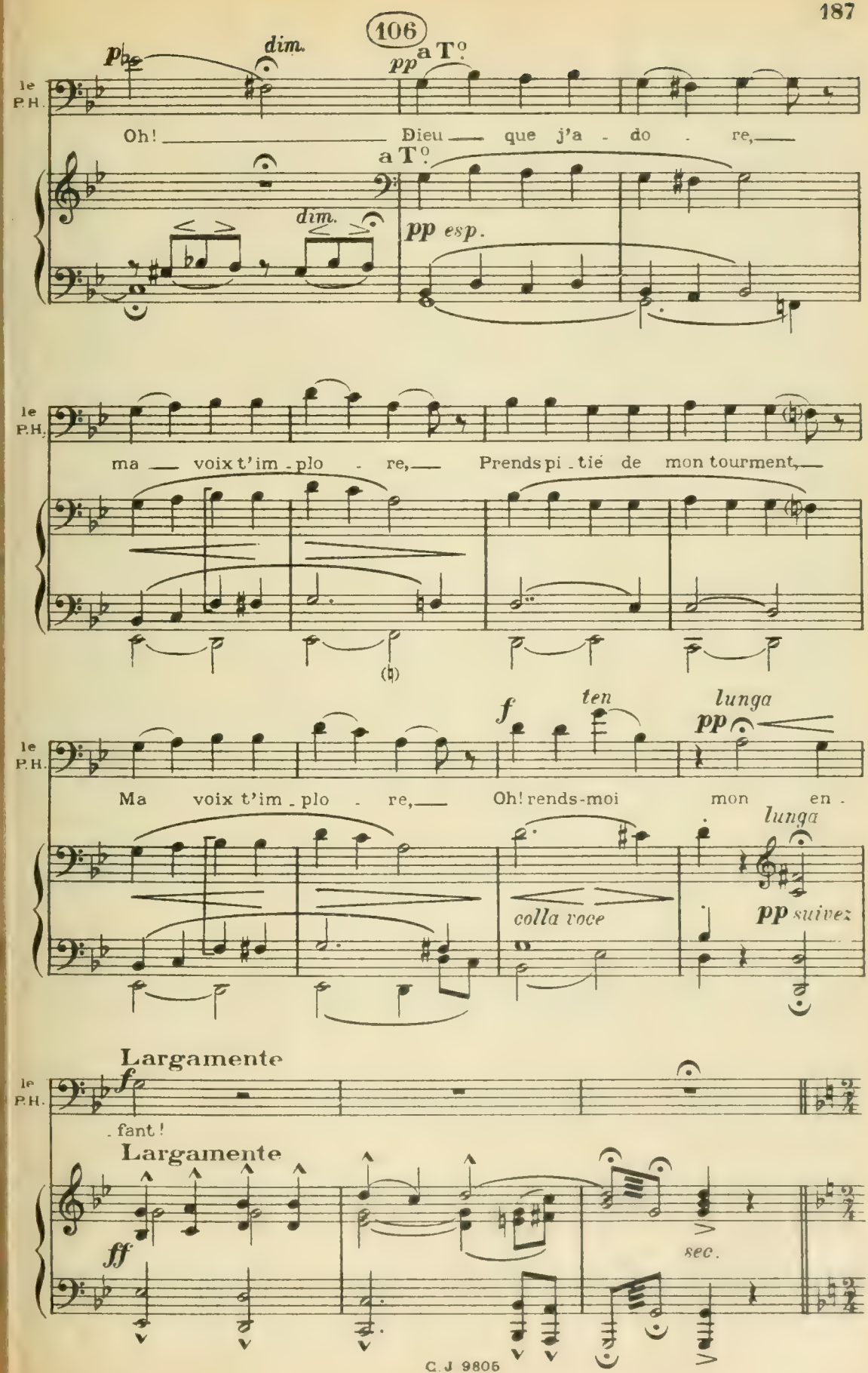
le P.H.

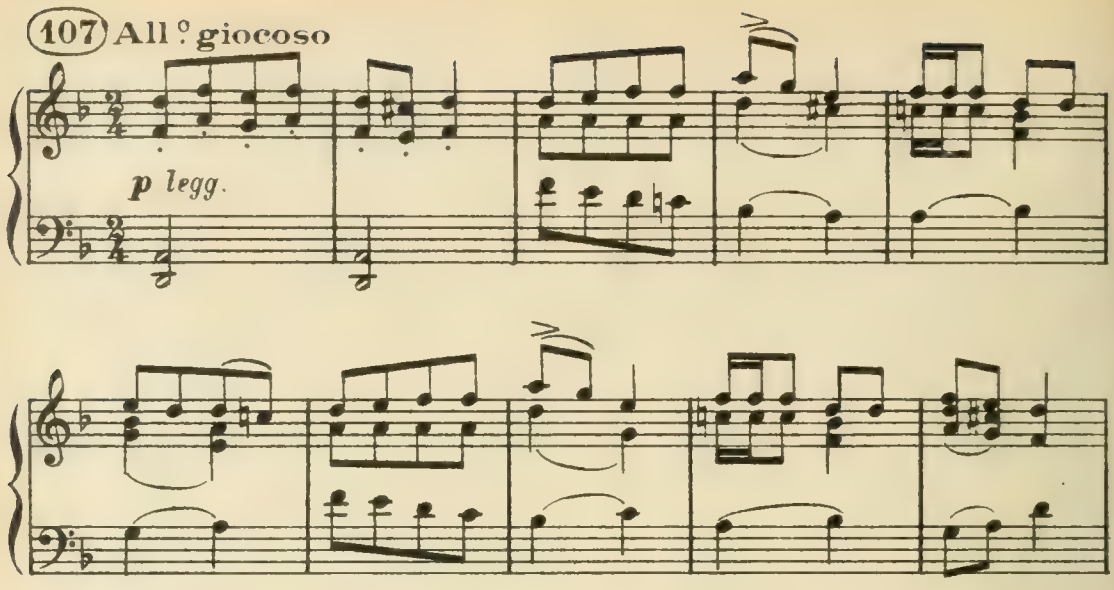
Oh! rends-moi ma douce enfant! —

poco rit. a To poco accel.

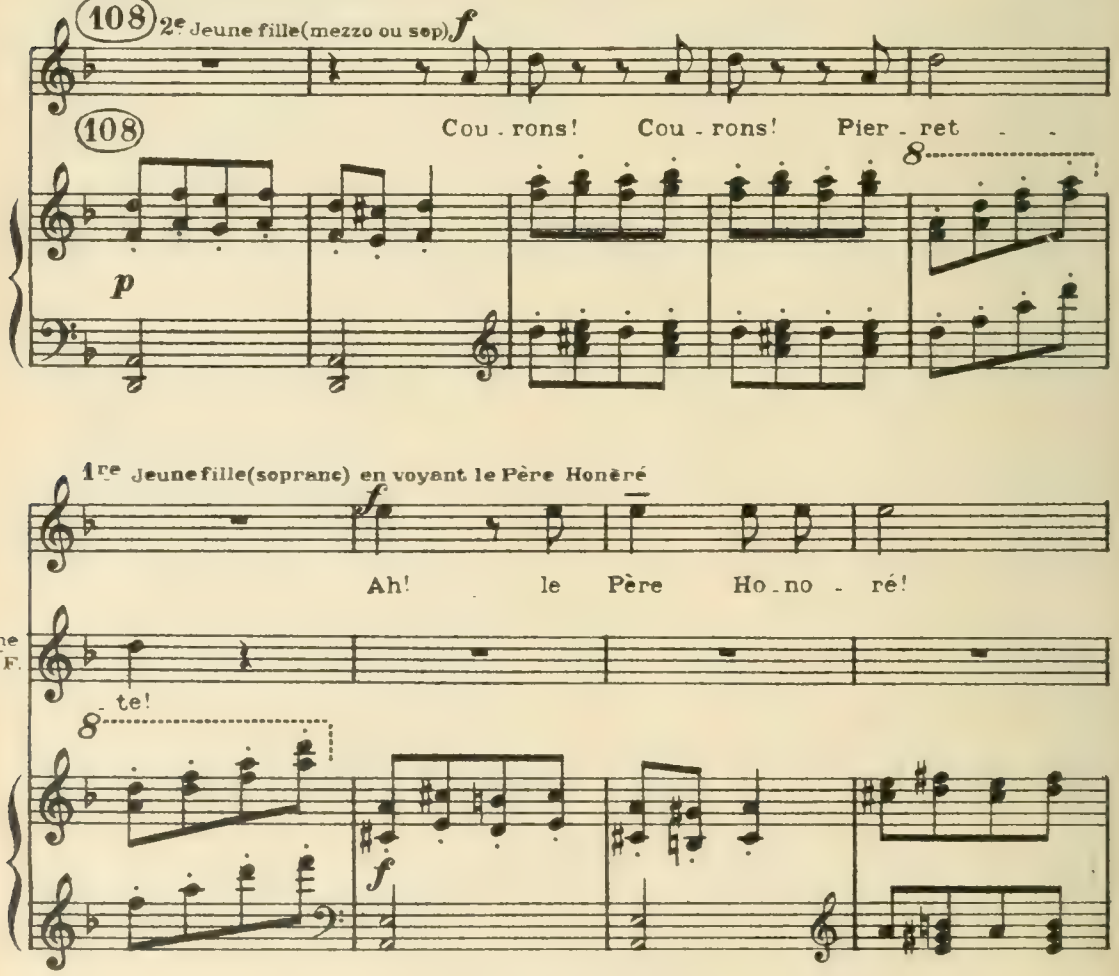
pp


Un poco più mosso
le P.H.
Ne plus en_tendre sa voix clai - re, Ne plus voir son souri_re
Un poco più mosso
pp
accel.
cresc.
le P.H.
frais, Moi, son pè - re, son vieux pe - re,
esp.
accel.
cresc.
allarg.
ff
pp
rall.
le P.H.
J'en mourrais, j'en mourrais'
allarg.
rall.
ff
pp
p

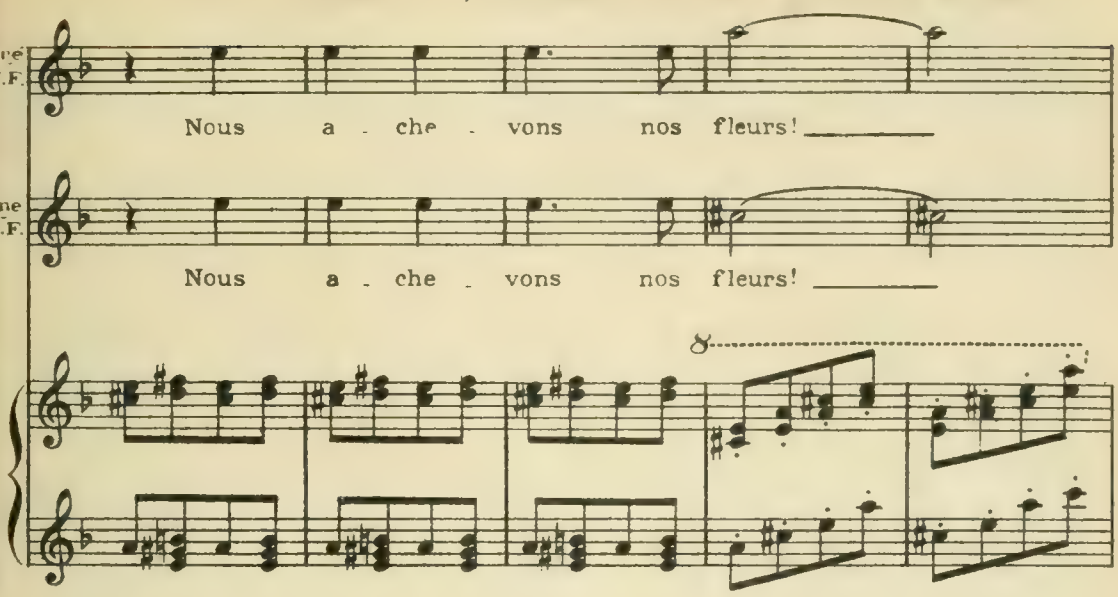

106
p
dim.
pp
a T°
le P.H.
Oh! Dieu que j'a - do - re,
a T°
dim.
pp esp.
le P.H.
ma voix t'im - plo - re, Prends pi - tié de mon tourment,
le P.H.
f
ten
pp
lunga
Ma voix t'im - plo - re, Oh! rends-moi mon en -
lunga
colla voce
pp suivez
Largamente
le P.H.
f
- fant!
Largamente
ff
sec.



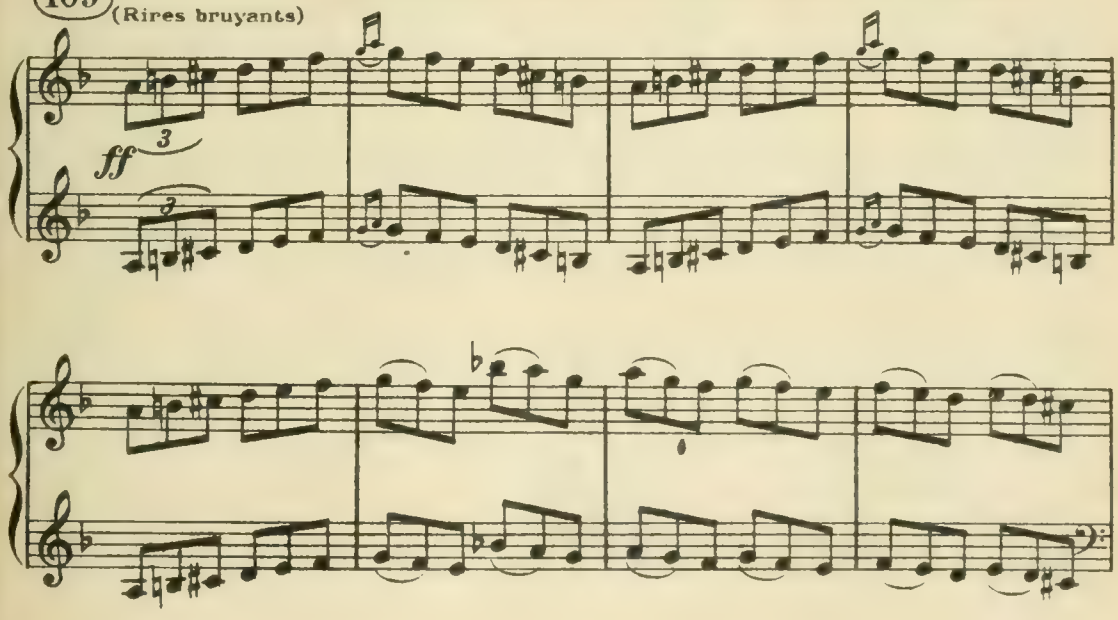
Tout à coup, surviennent deux jeunes luronnes qui s'étaient attardées dans les bras de leurs amoureux pour de touchants adieux.. Elles vont vite, vite, afin que leur absence ne soit point remarquée des vigilantes mamans, mais trouvant sur leur chemin le bon Père Honoré, elles ne laissent pas échapper l'occasion de se montrer espiègles.



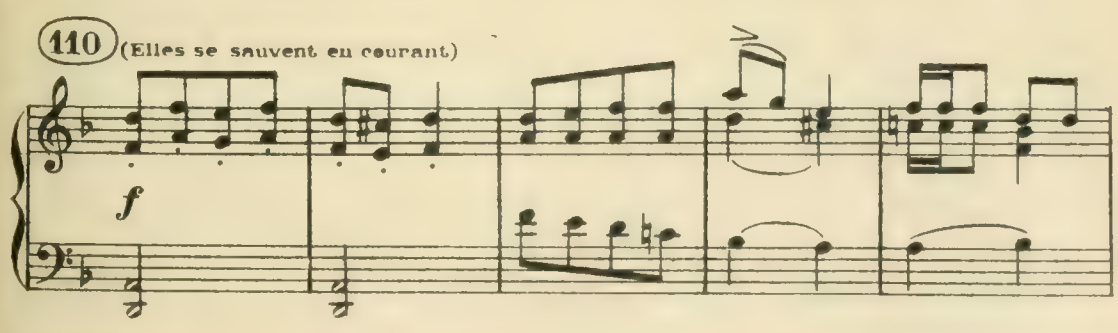
Elles éclatent de rire, entourent le Père et le criblent de fleurs.

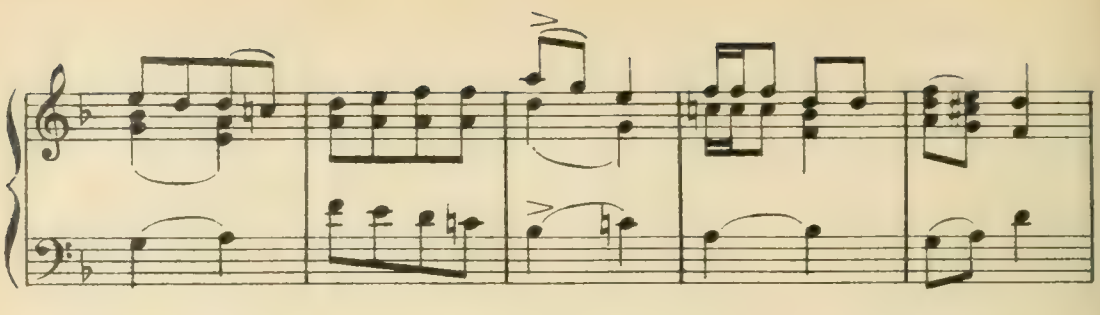


109 Tout en lui jetant leurs dernieres fleurs, elles dansent autour du Père HONORÉ

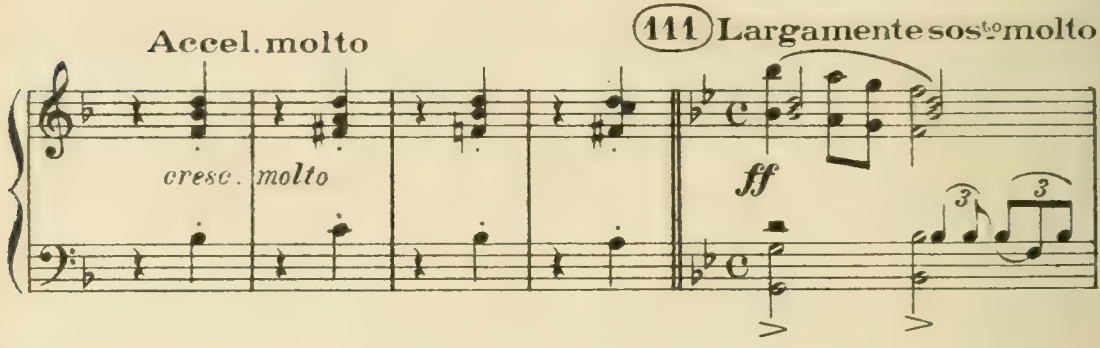


110 (Elles se sauvent en courant)

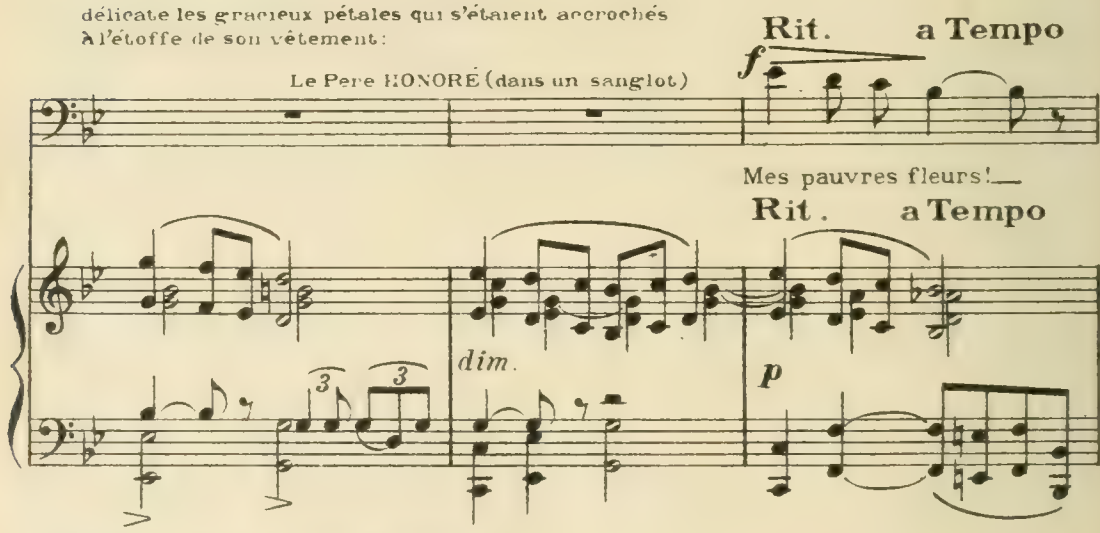




Apres avoir fait tomber d'une main

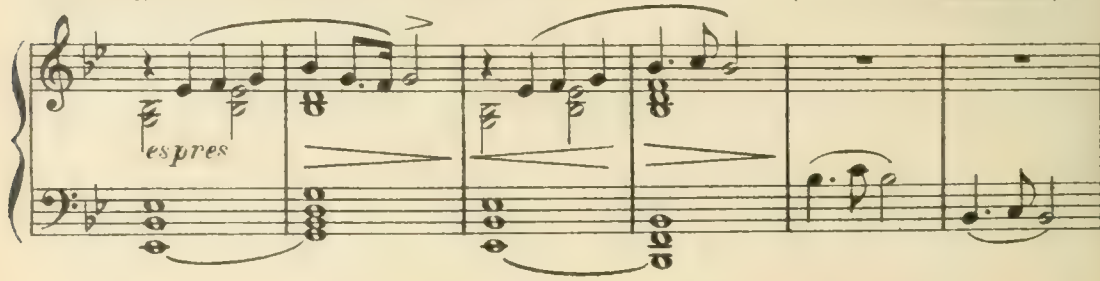


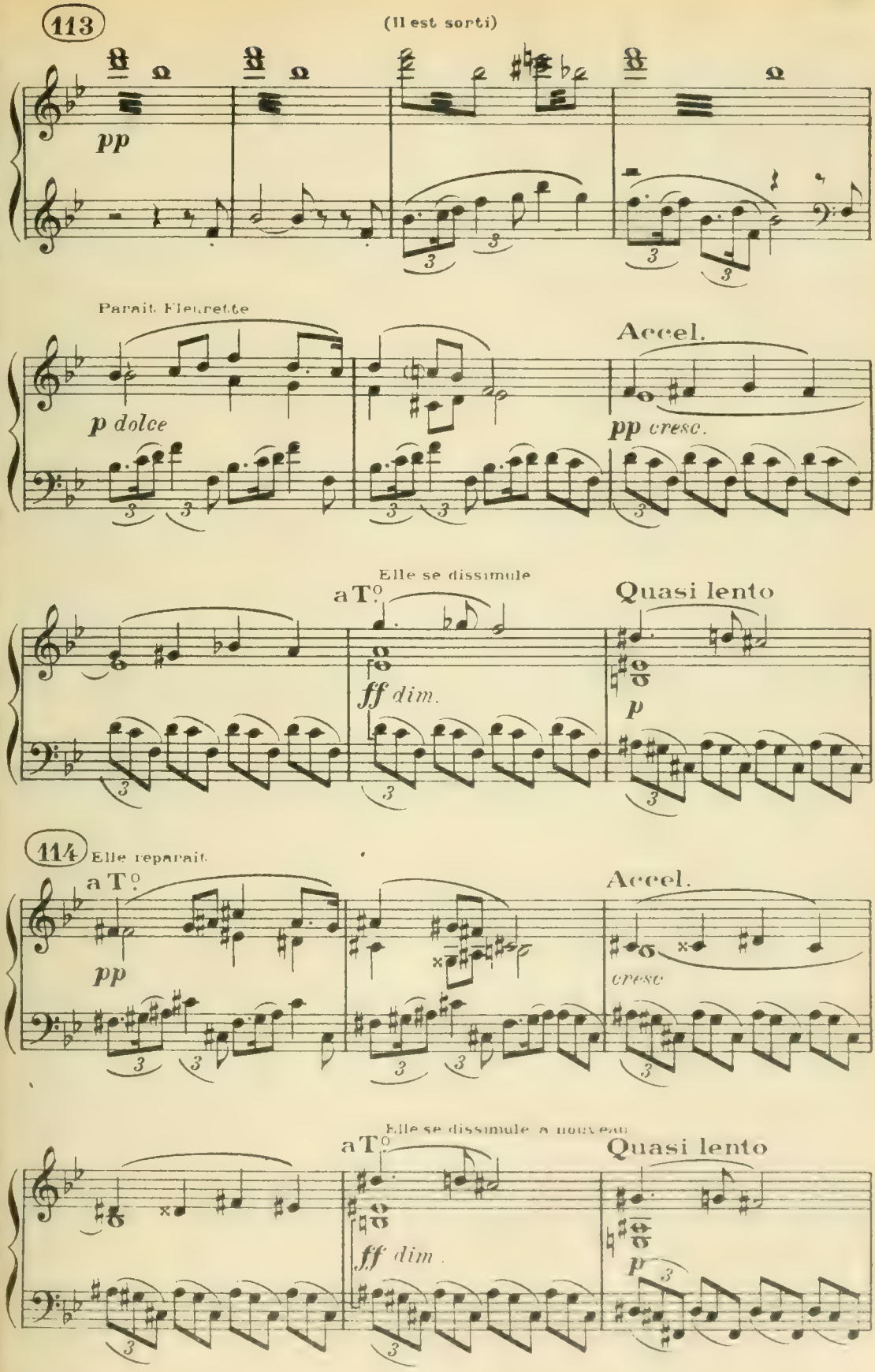
délicate les gracieux pétales qui s'étaient accrochés
à l'étoffe de son vêtement:

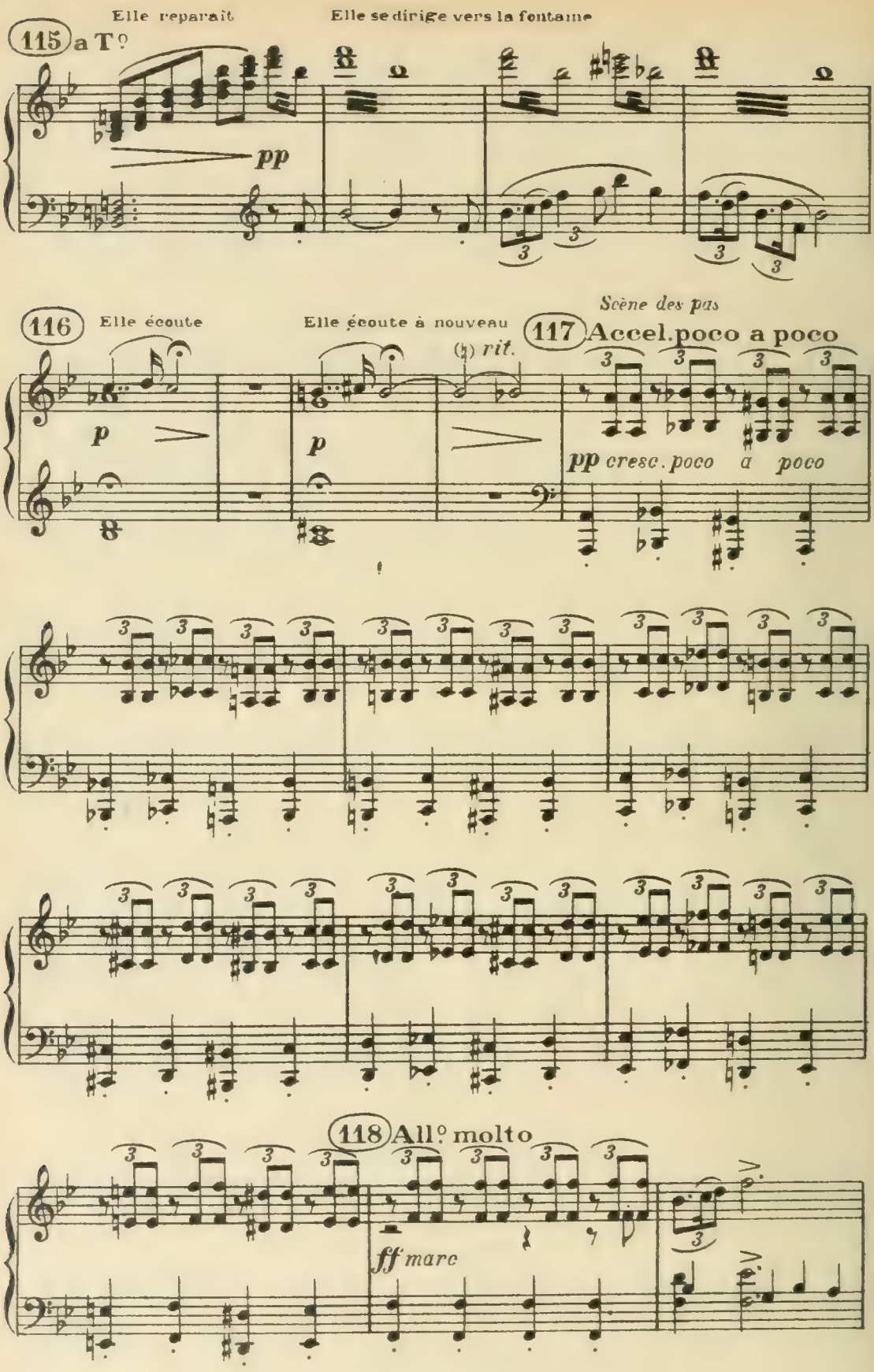


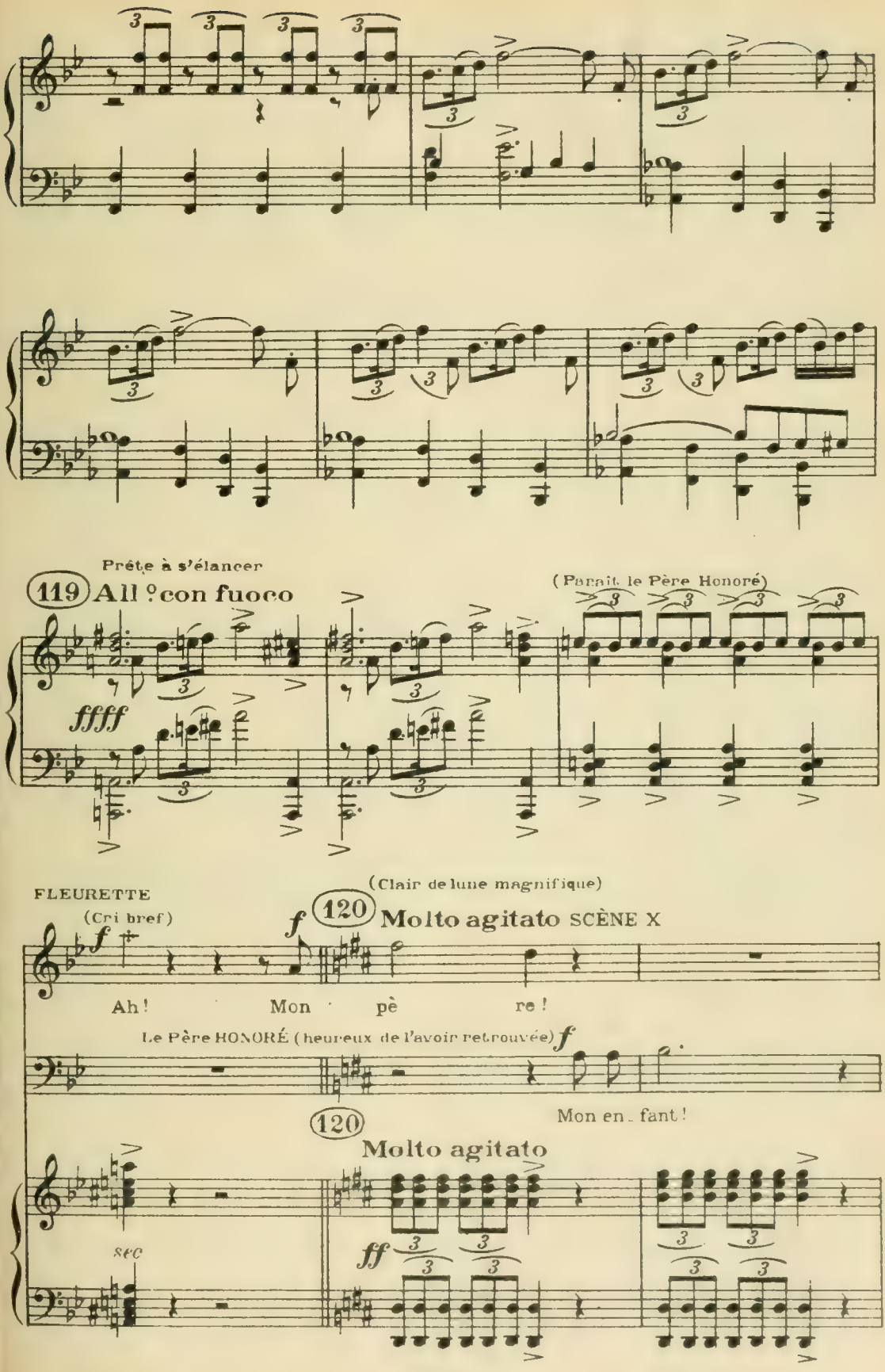
112 SCÈNE IX (*SCÈNE MIMÉE*) (1)

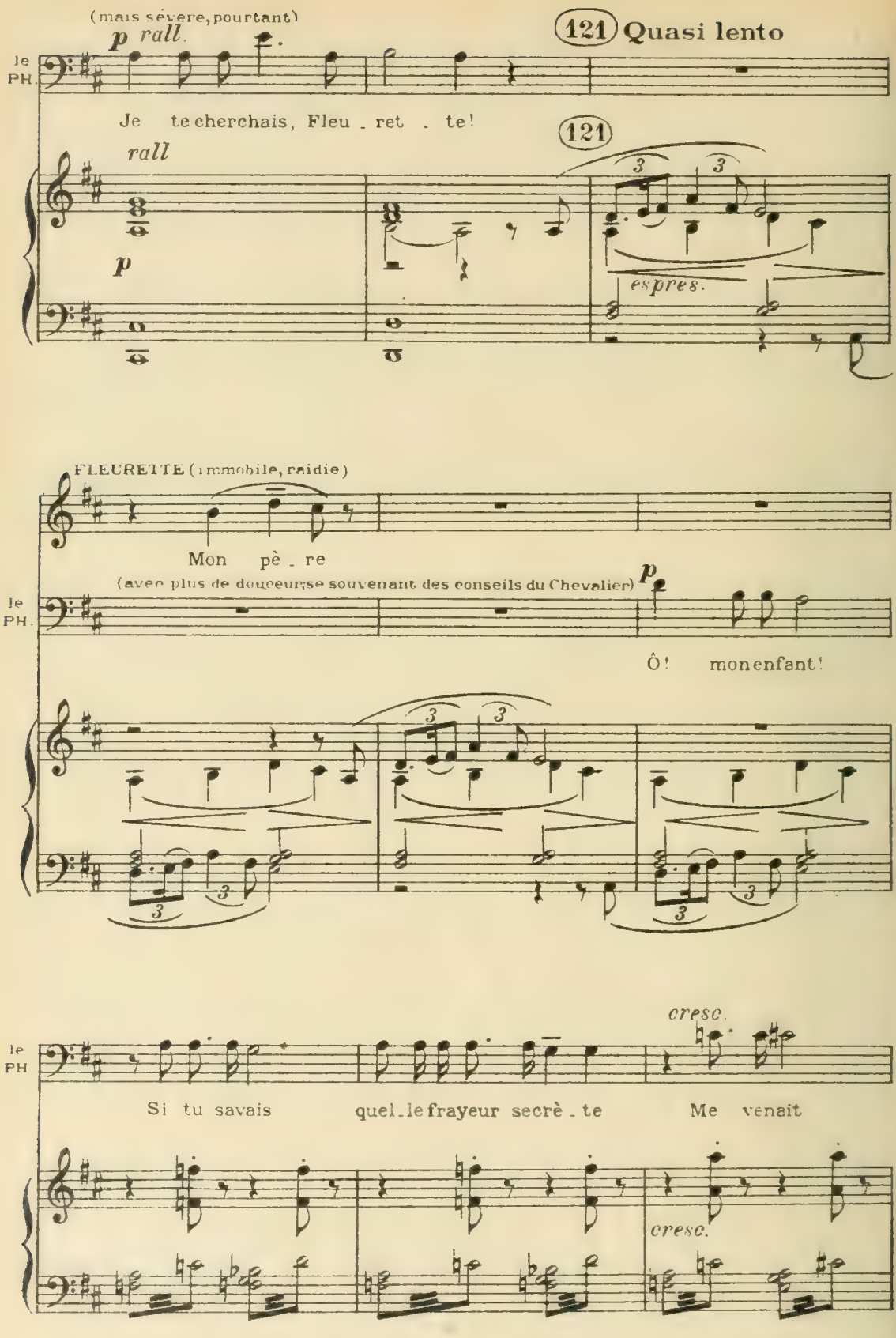
Tout à coup, il croit entendre marcher dans une allée latérale
Il se dirige alors vers le fond de la scene (Il sort tres lentement)

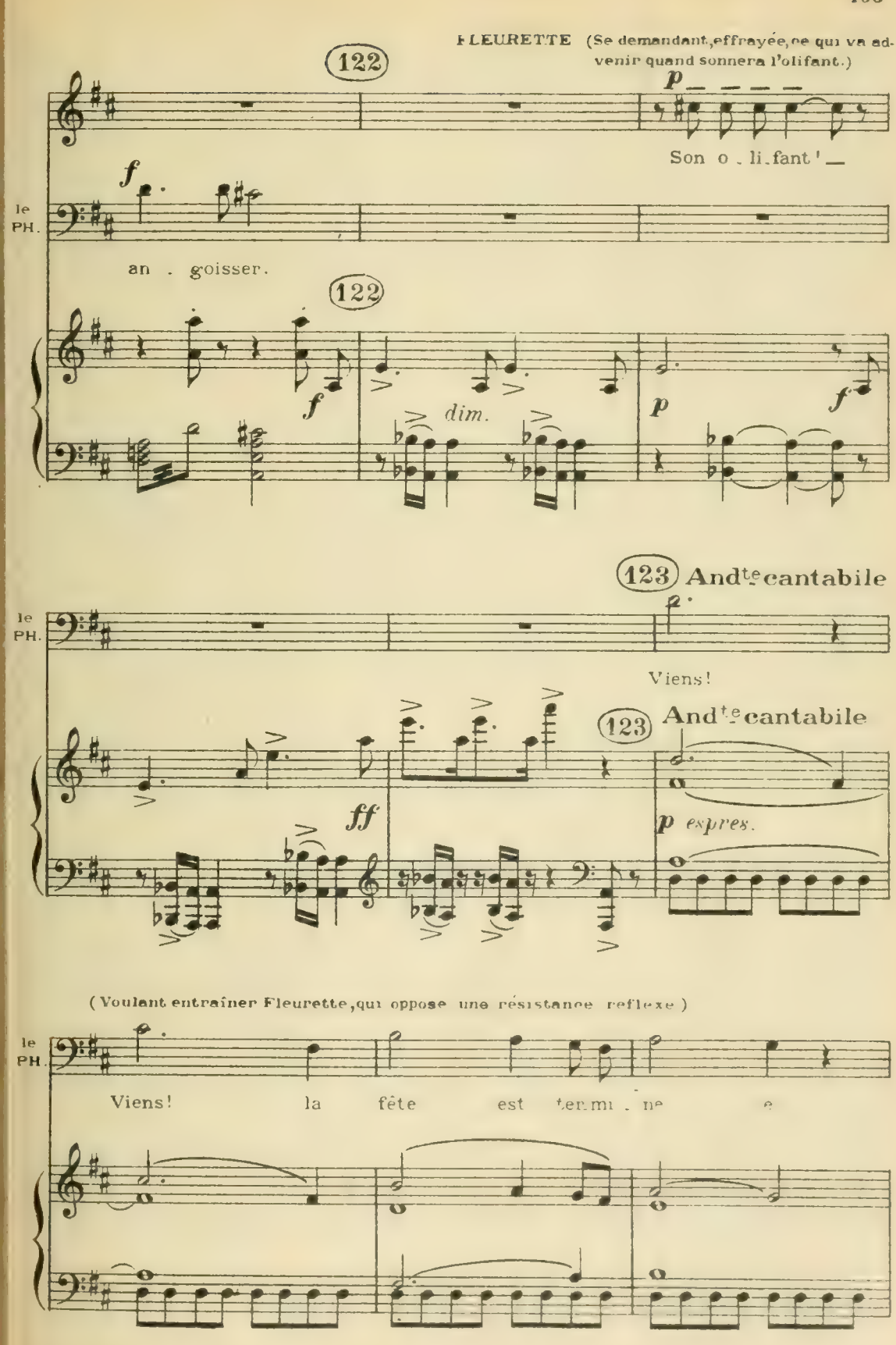


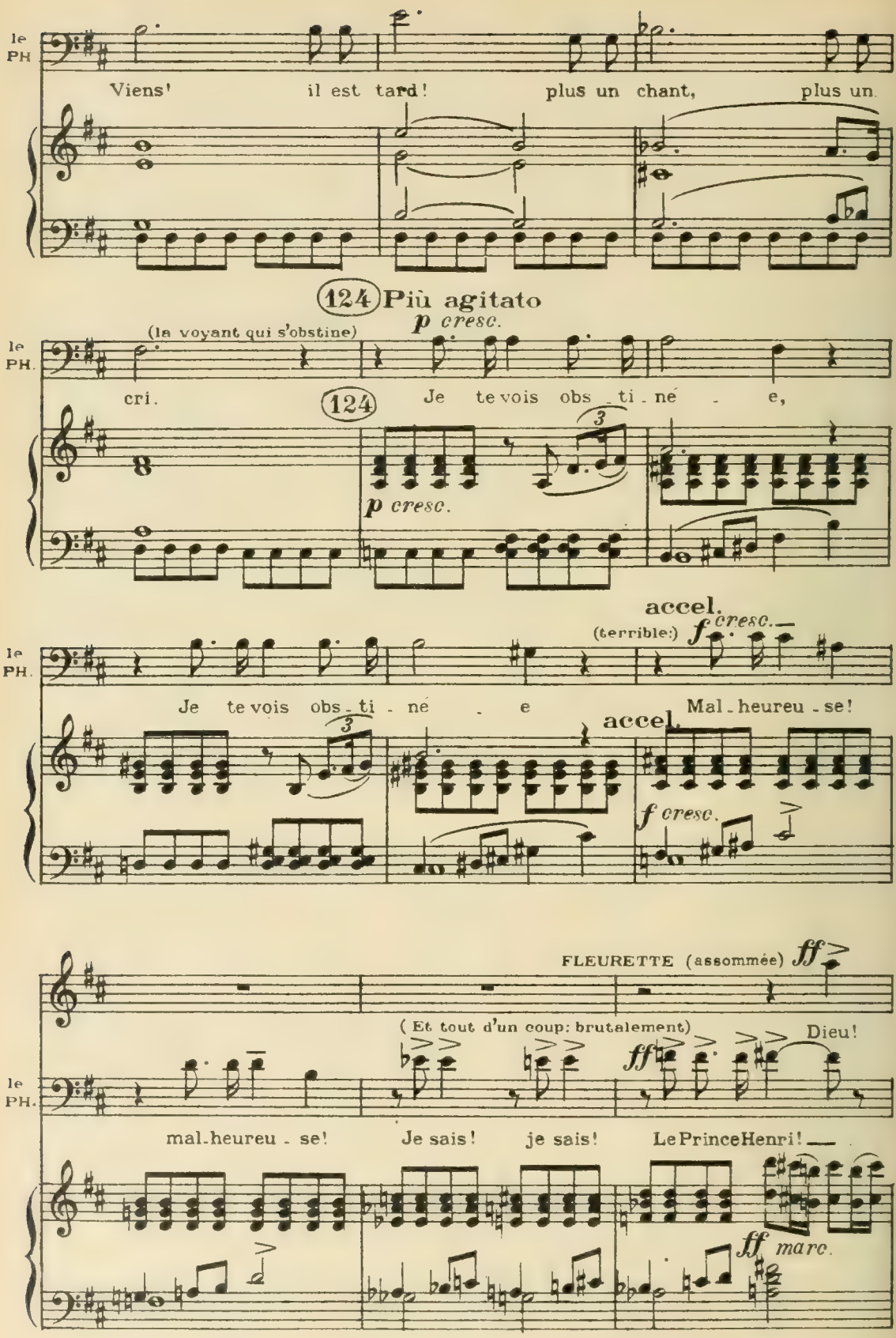

113
(Il est sorti)
pp
Parait Fleurette
p dolce
Accel.
pp cresc.
Elle se dissimule
a T.o
ff dim.
Quasi lento
p
114
Elle reparait
a T.o
pp
Accel.
cresc
Elle se dissimule à nouveau
a T.o
ff dim.
Quasi lento
p

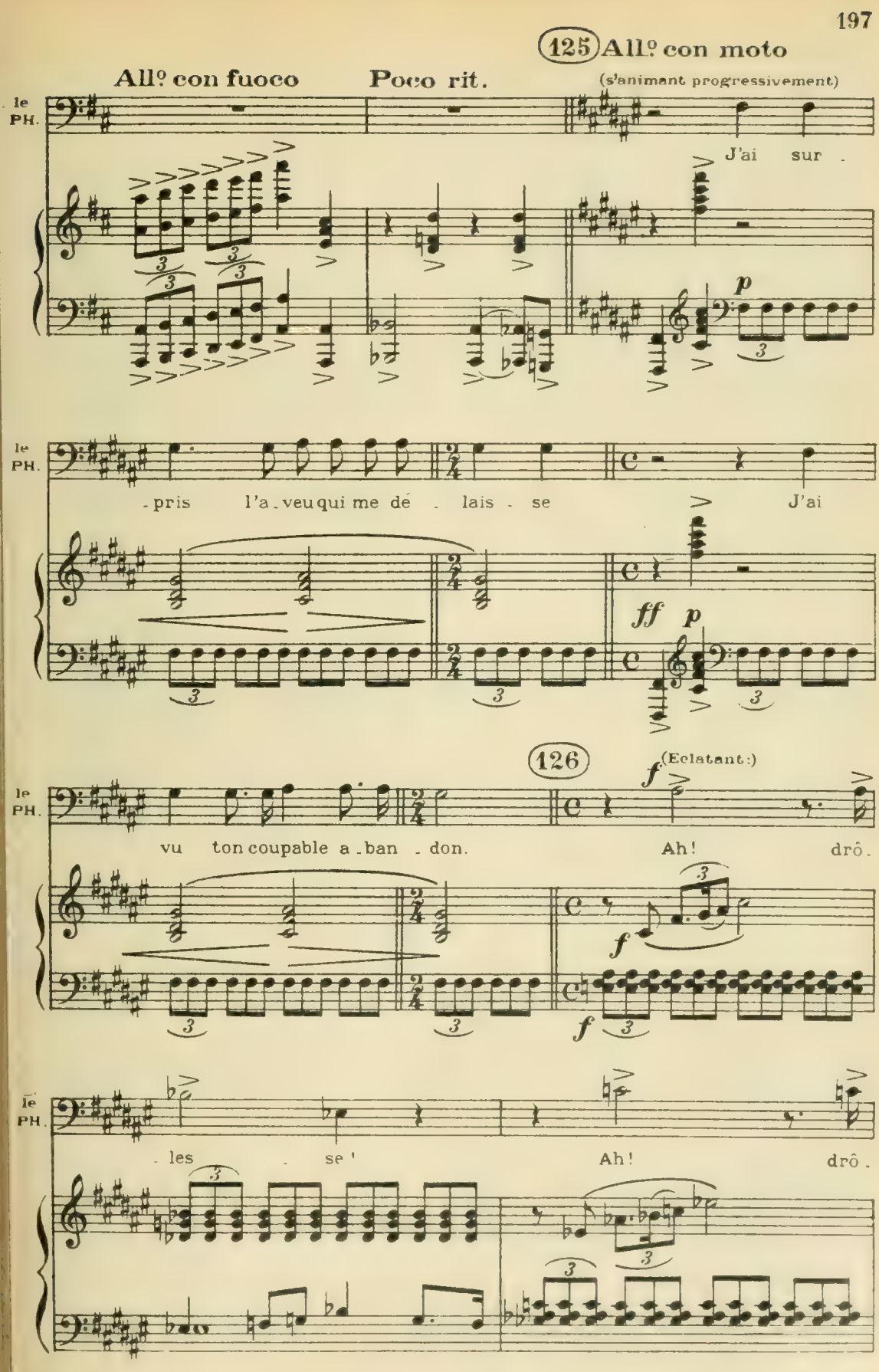

Elle reparaît
Elle se dirige vers la fontaine
115 a T°
pp
116
Elle écoute
Elle écoute à nouveau
(♮) rit.
Scène des pas
117 Accel. poco a poco
p
p
pp cresc. poco a poco
118 All° molto
ff marc

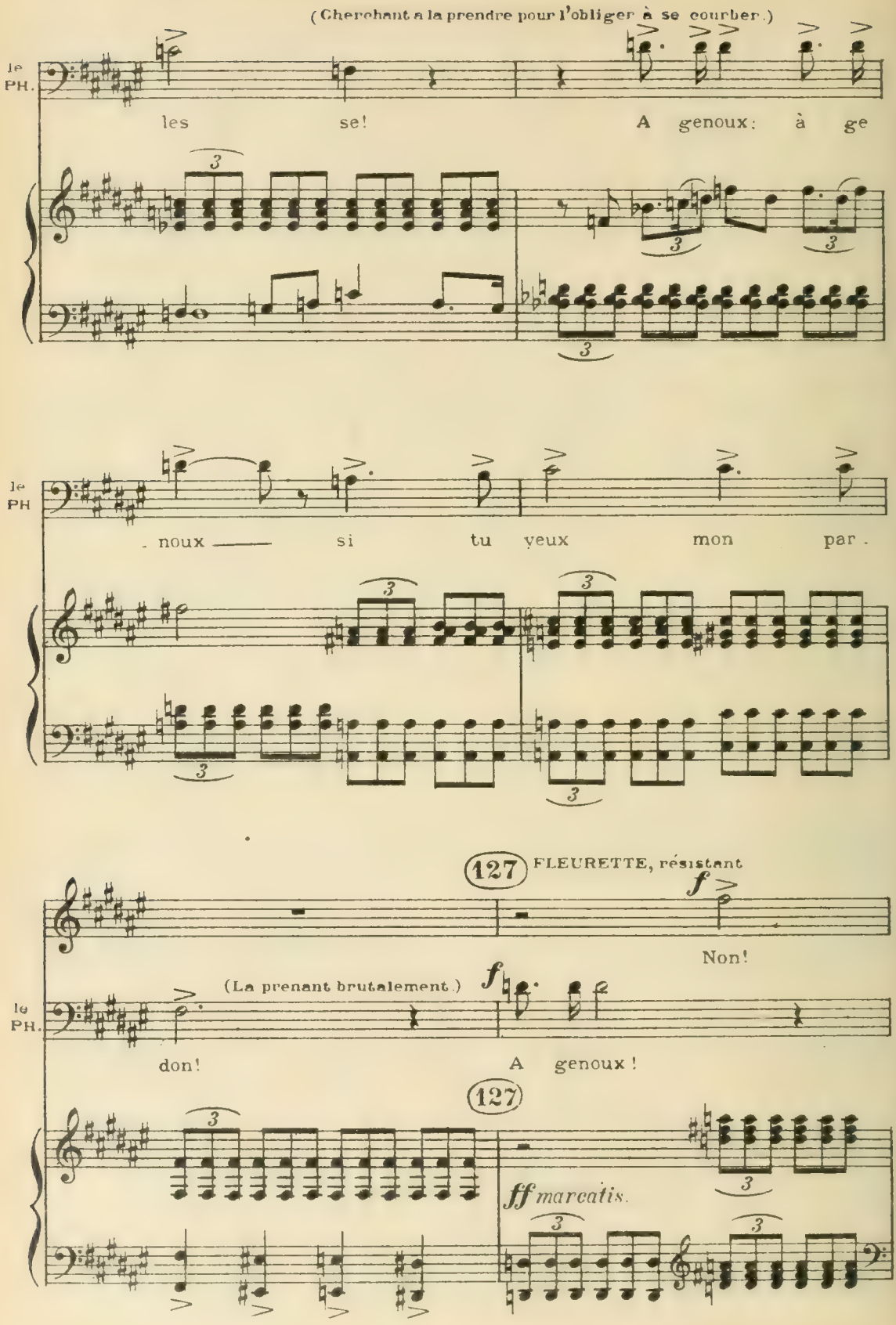

Prête à s'élancer
119 All° con fuoco
ffff
(Paraît le Père Honoré)
FLEURETTE
(Cri bref)
f
(Clair de lune magnifique)
120 Molto agitato SCÈNE X
Ah! Mon pè re!
Le Père HONORÉ (heureux de l'avoir retrouvée)
Mon en_fant!
120 Molto agitato
sec
ff

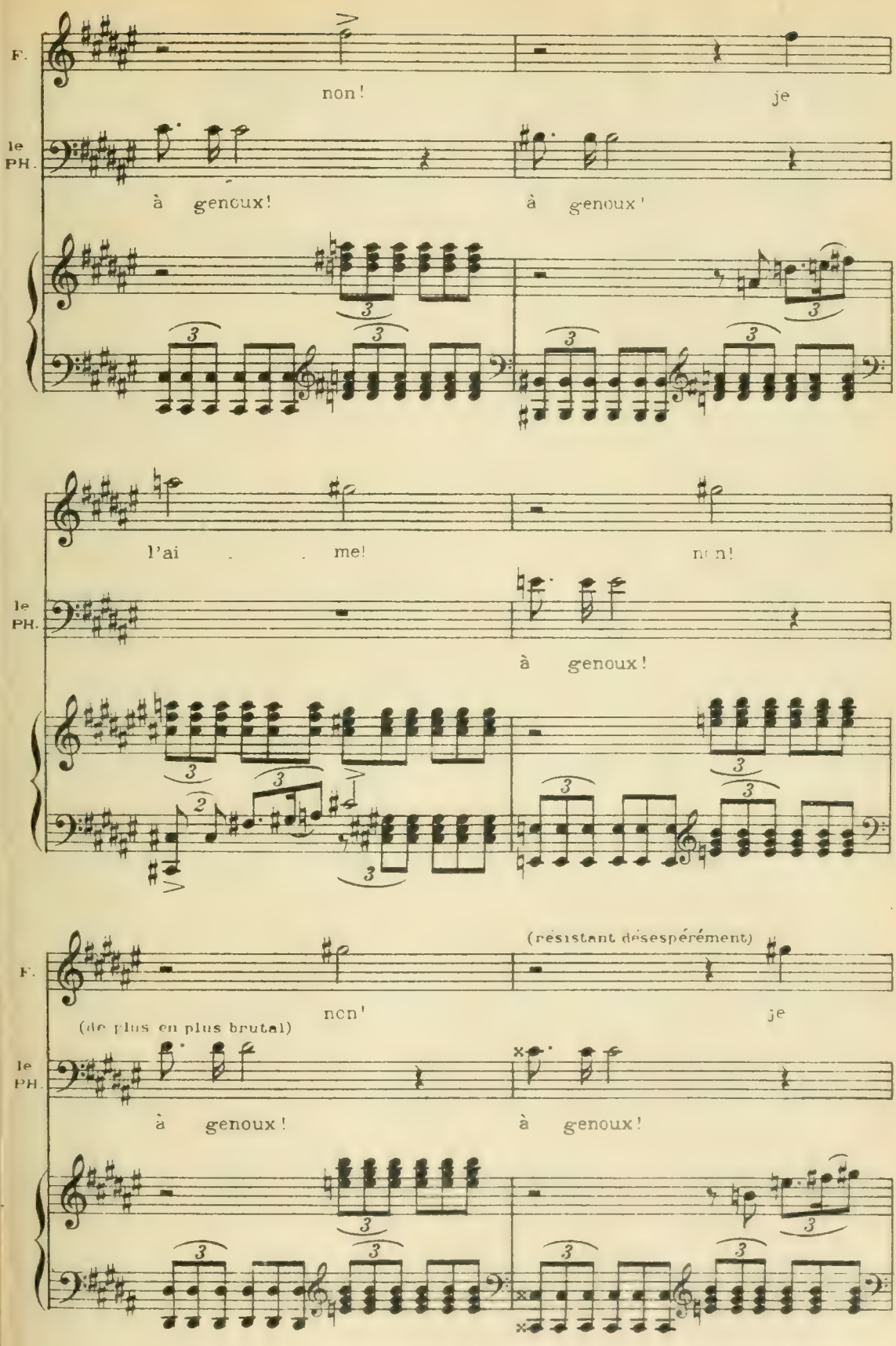

(mais sévère, pourtant)
p rall.
121 Quasi lento
le PH.
Je te cherchais, Fleu - ret - te!
121
rall
p
espres.
FLEURETTE (immobile, raidie)
Mon pè - re
(avec plus de douceur, se souvenant des conseils du Chevalier)
p
le PH.
Ô! mon enfant!
cresc.
le PH
Si tu savais quel le frayeur secrè - te Me venait
cresc.

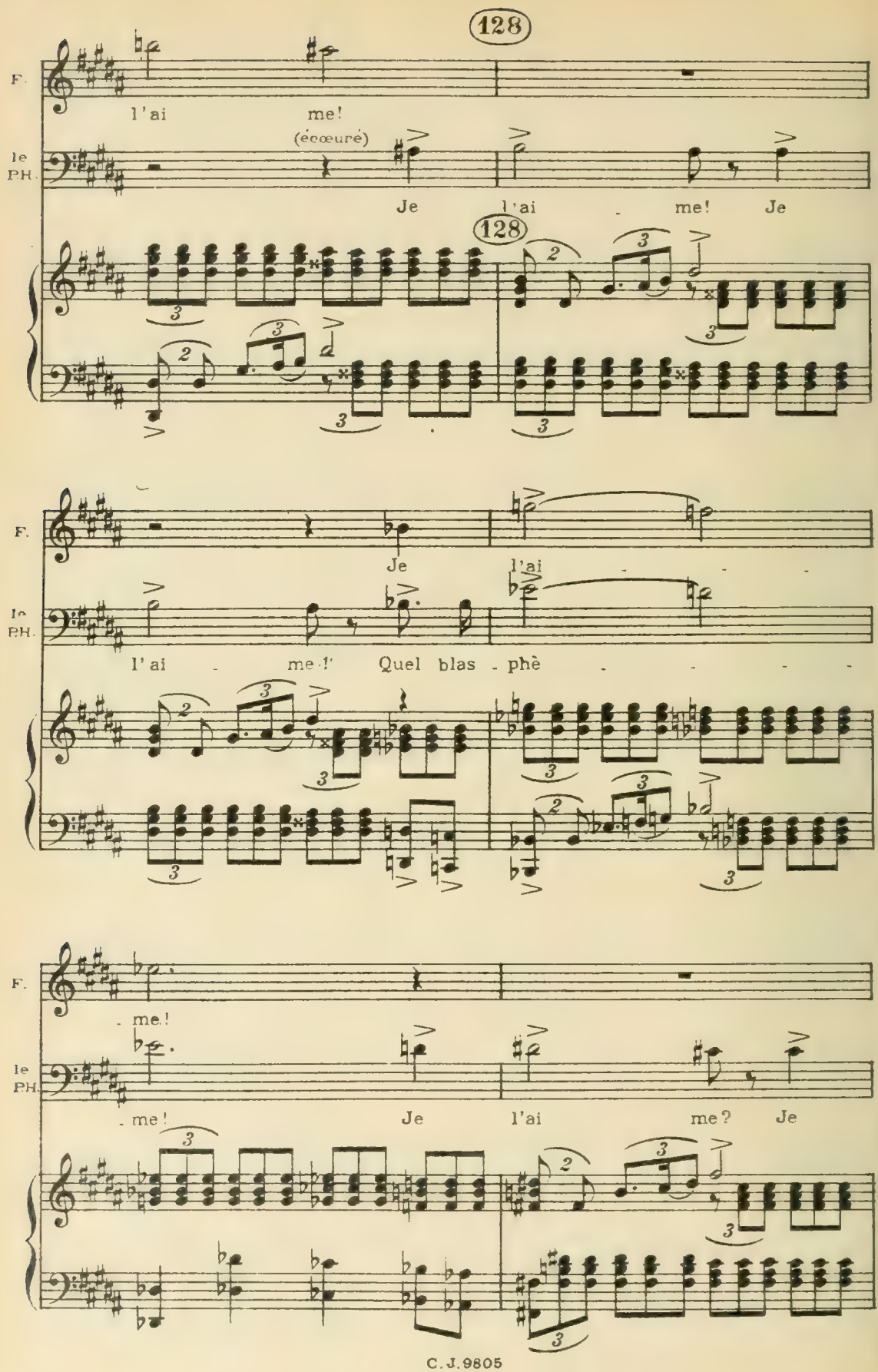

FLEURETTE (Se demandant, effrayée, ce qui va advenir quand sonnera l'olifant.)
122
p
Son o . li.fant ! _
le PH.
f
an . goisser.
122
f
dim.
p
f
123 And^te cantabile
le PH.
Viens!
123 And^te cantabile
ff
p espres.
(Voulant entraîner Fleurette, qui oppose une résistance reflexe)
le PH.
Viens! la fête est termi . ne e

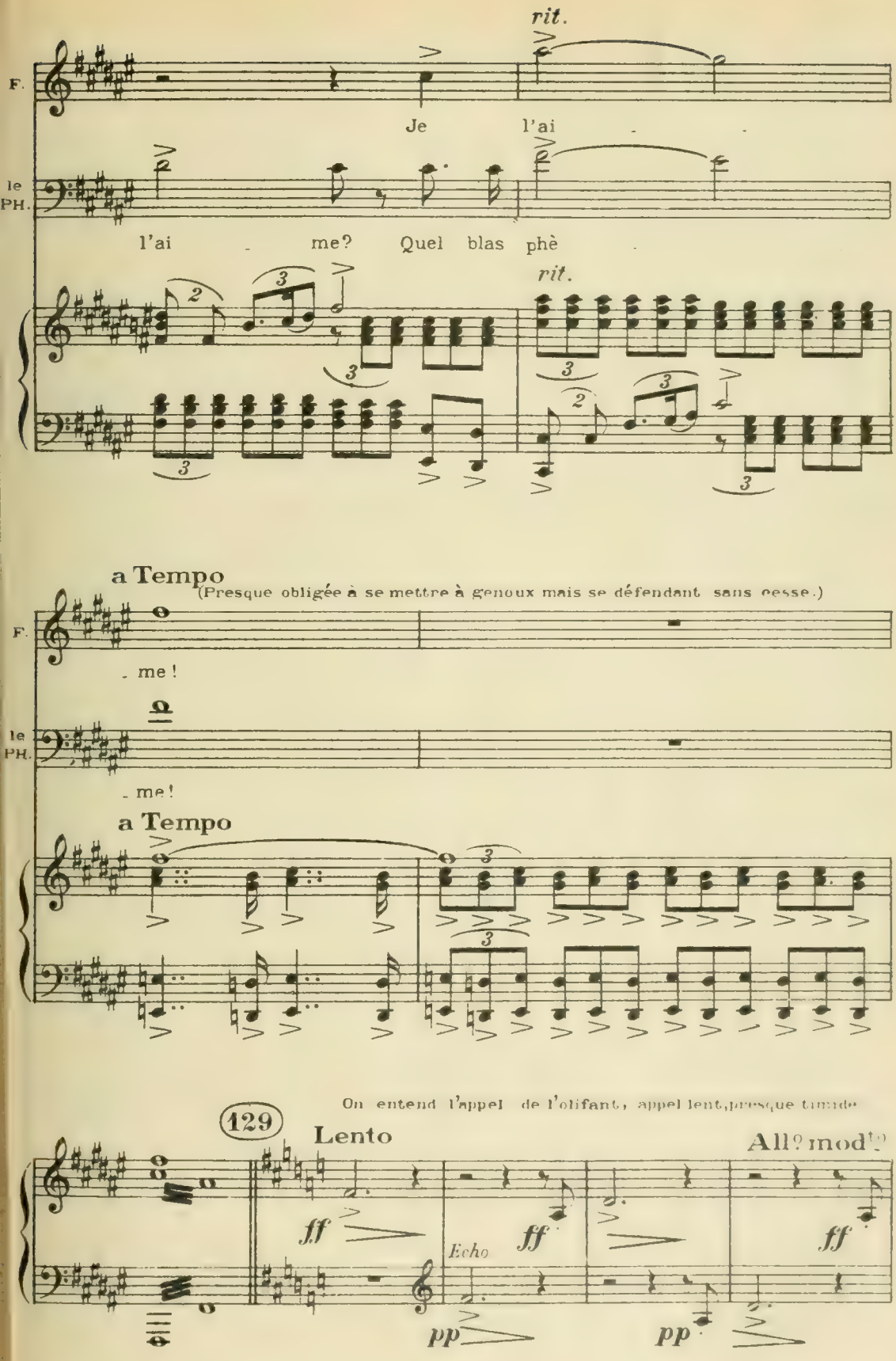

le PH.
Viens! il est tard! plus un chant, plus un.
124 Più agitato
p cresc.
(la voyant qui s'obstine)
cri.
124
Je te vois obs - ti - né - e,
p cresc.
accel.
(terrible:) f cresc.
Je te vois obs - ti - né - e
Mal - heureu - se!
accel.
f cresc.
FLEURETTE (assommée) ff
(Et tout d'un coup: brutalement)
Dieu!
ff
mal-heureu - se!
Je sais! je sais!
Le Prince Henri!
ff marc.

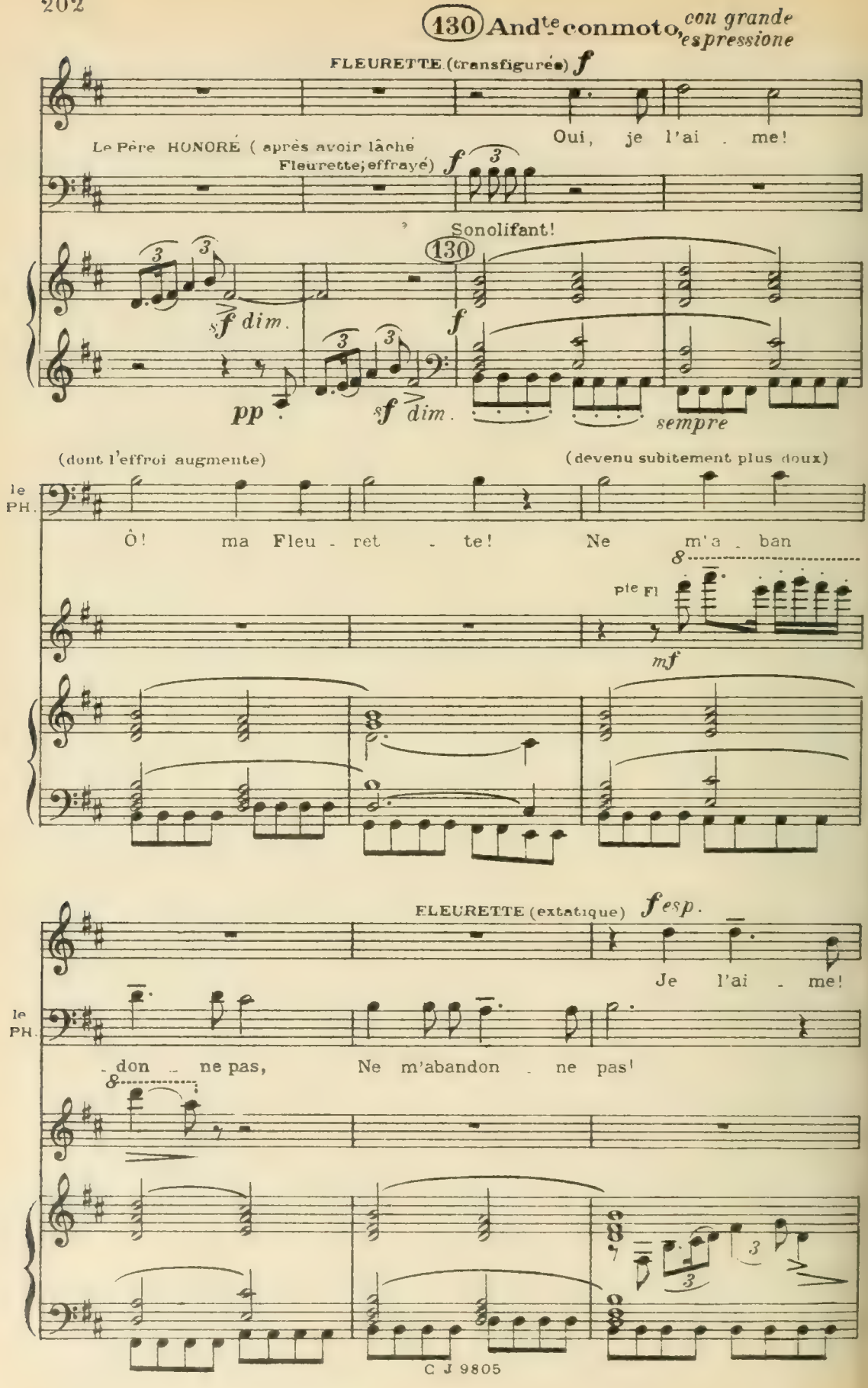

All° con fuoco
Poco rit.
125 All° con moto
(s'animant progressivement)
le PH.
J'ai sur
p
- pris l'a - veu qui me dé - lais - se
J'ai
ff p
126
(Eclatant:)
f
vu ton coupable a - ban - don.
Ah! drô.
f
f
- les - se !
Ah! drô.

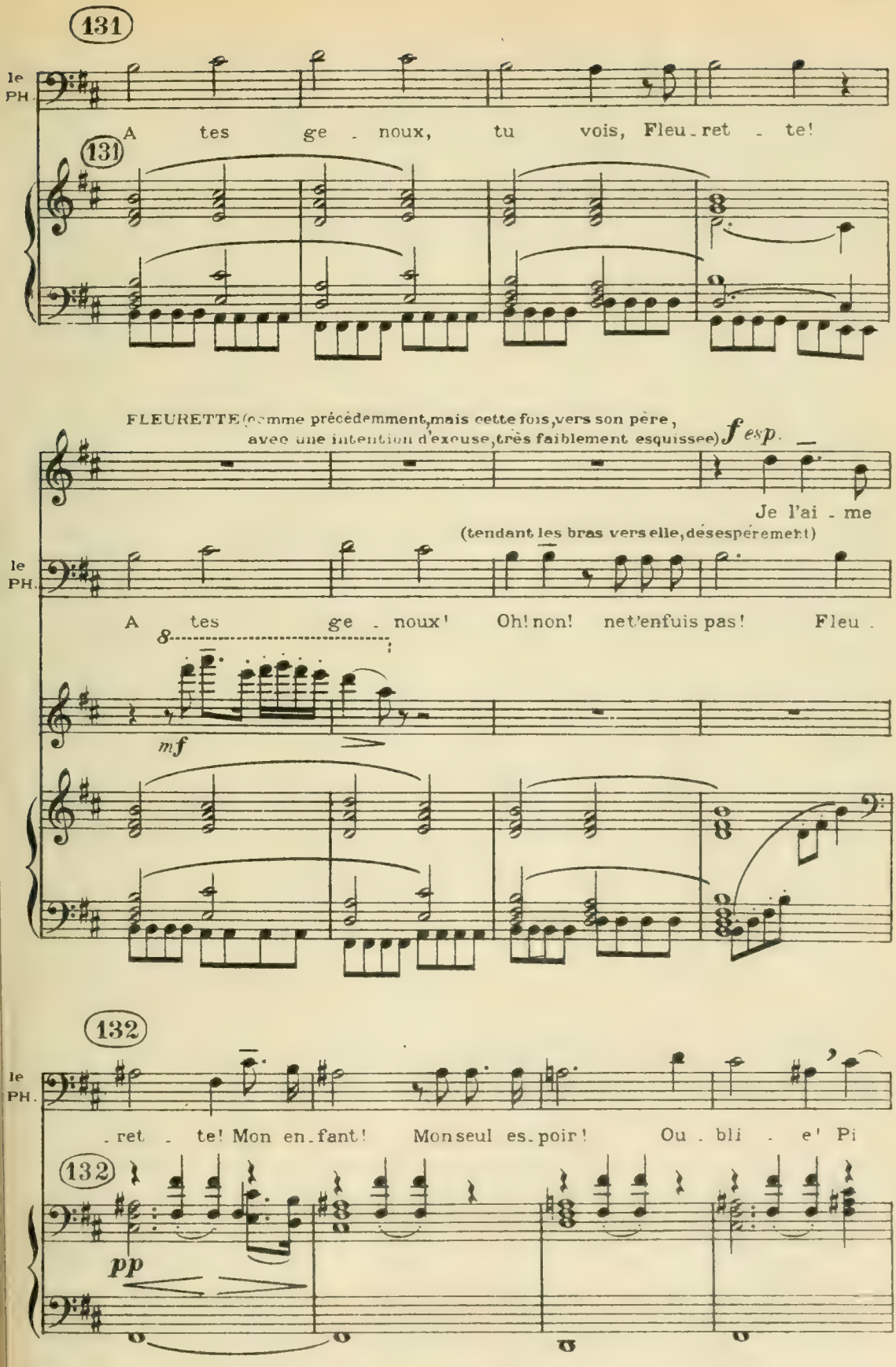

(Cherchant a la prendre pour l'obliger à se courber.)
le PH.
les se! A genoux: à ge
le PH
- noux — si tu veux mon par -
127 FLEURETTE, résistant
f
Non!
(La prenant brutalement.)
f
le PH.
don! A genoux!
127
ff marcatis.

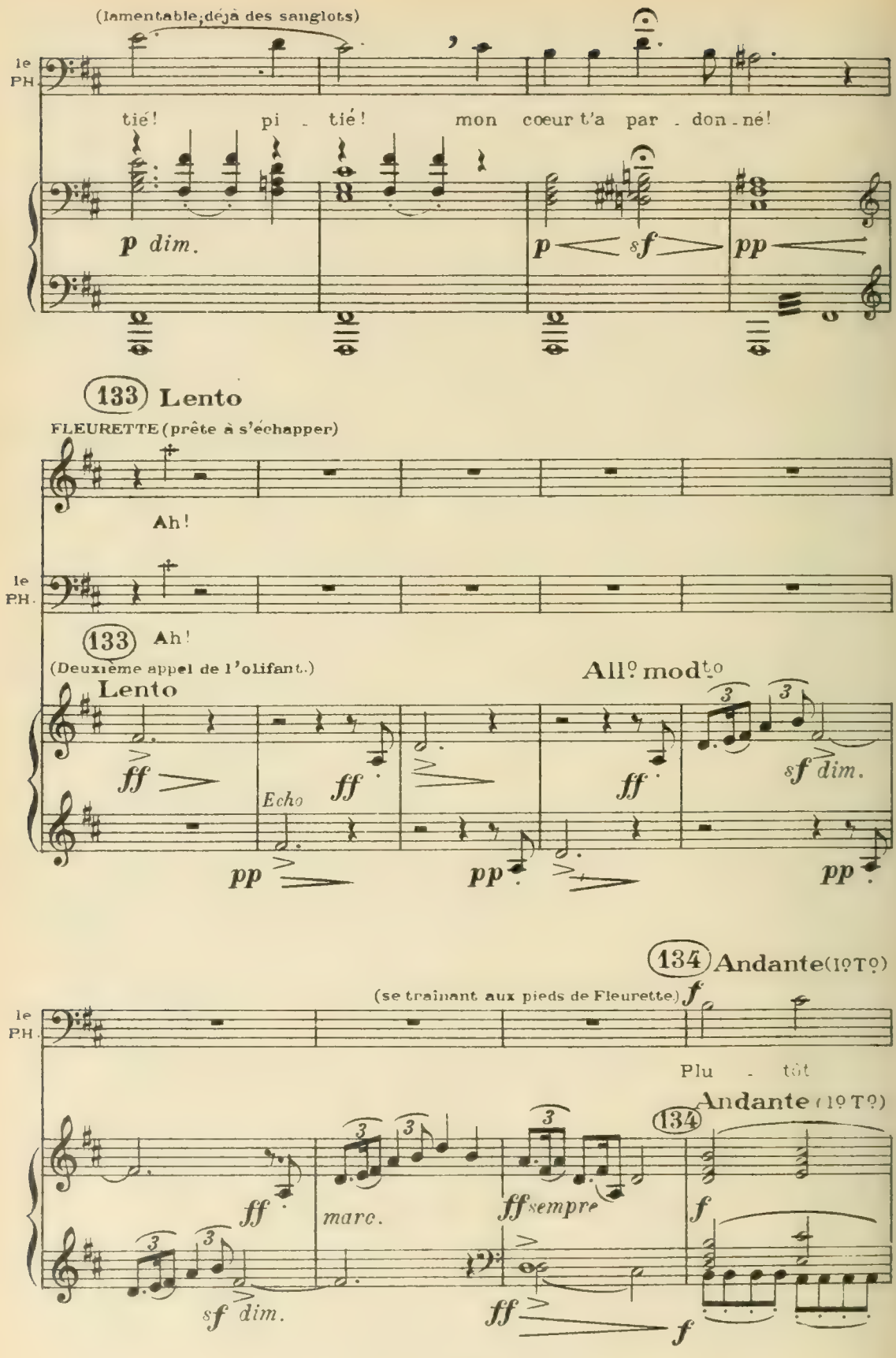

F.
non!
je
le PH.
à genoux!
à genoux!
l'ai me!
non!
le PH.
à genoux!
F.
(résistant désespérément)
non!
je
(de plus en plus brutal)
le PH.
à genoux!
à genoux!

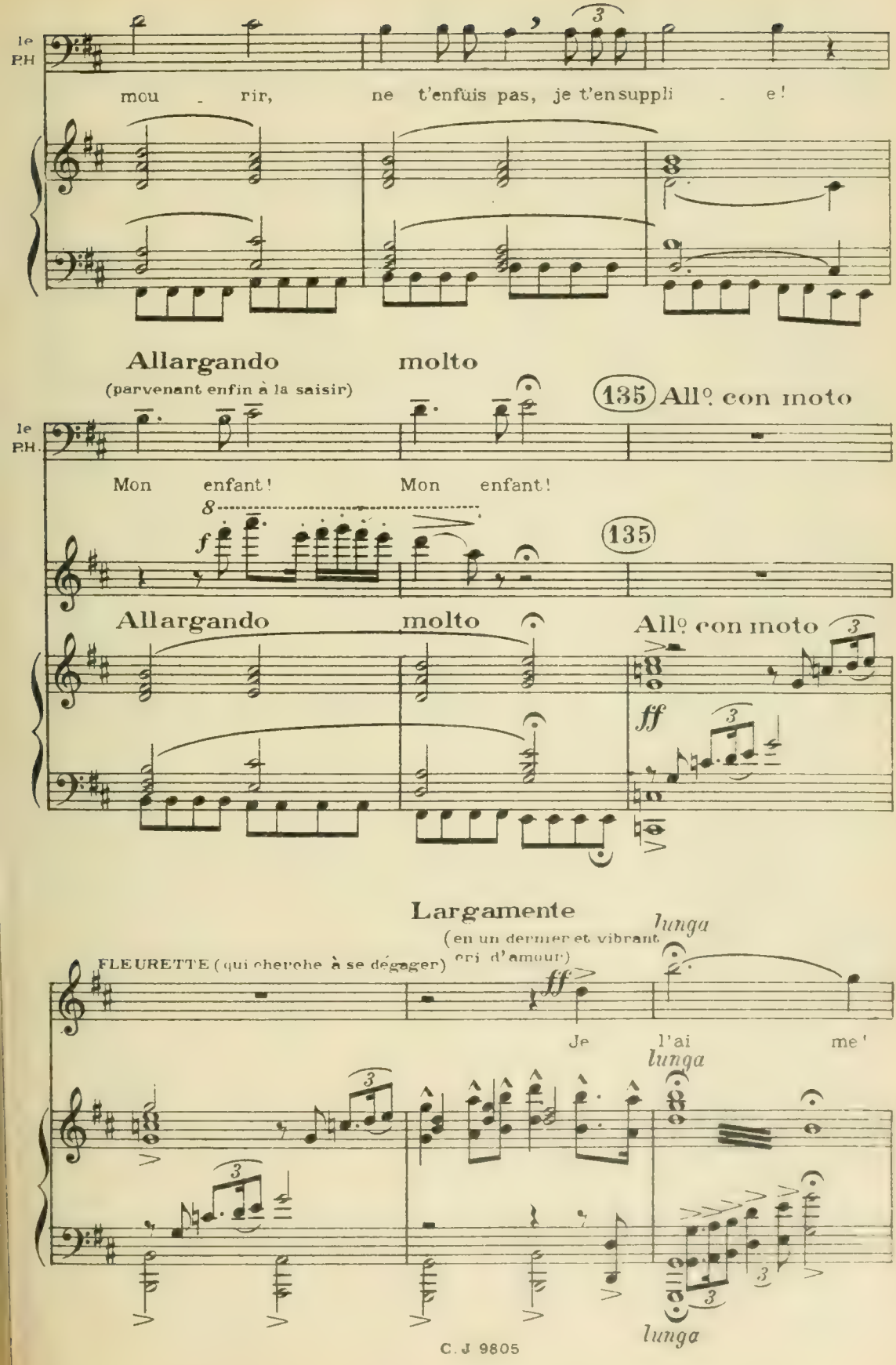

128
F.
l'ai me!
(écœuré)
Je l'ai me! Je
128
F.
Je l'ai
l'ai me! Quel blas - phè
F.
me!
me! Je l'ai me? Je

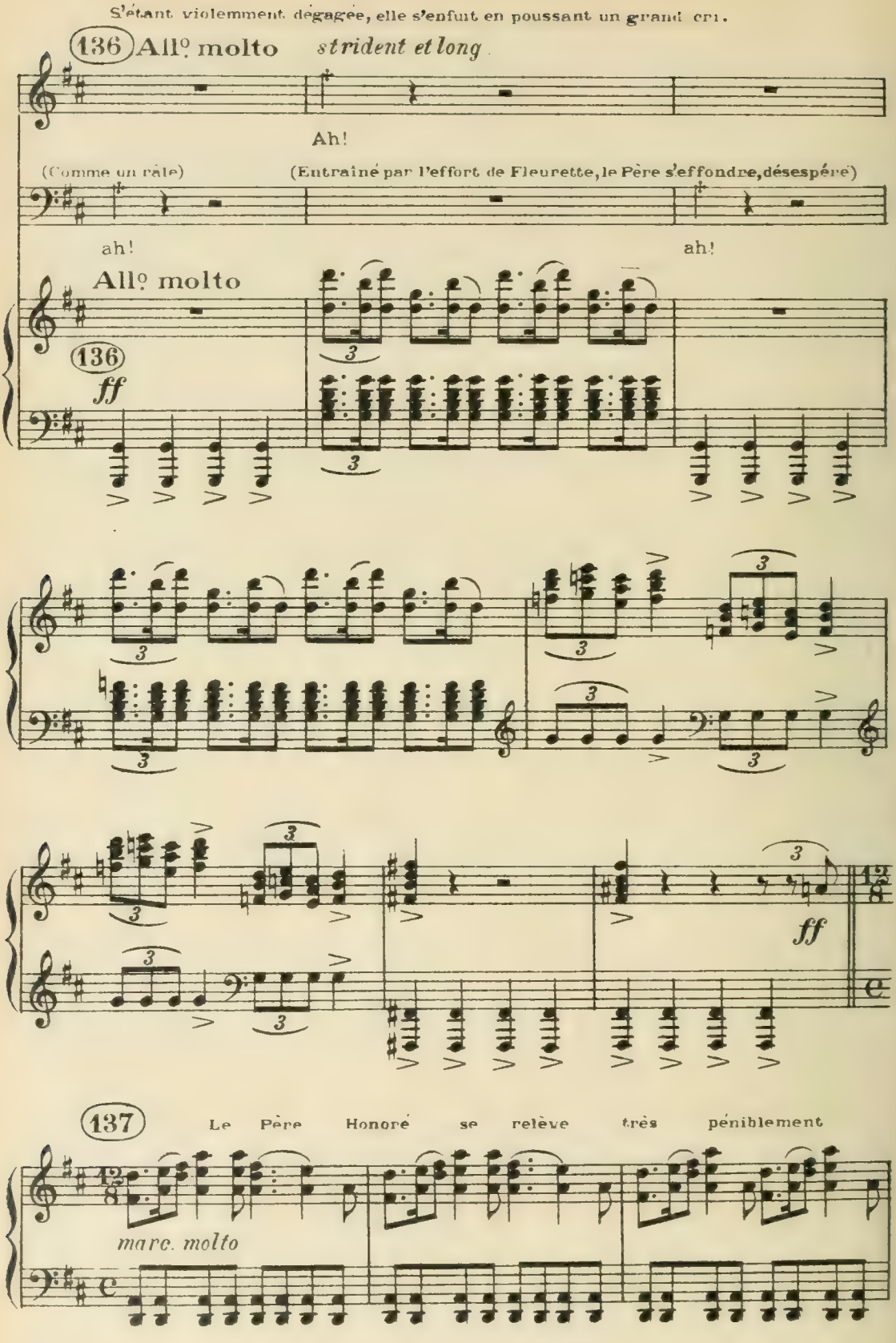

rit.
F.
Je l'ai
le PH.
l'ai me? Quel blas phè
rit.
a Tempo
(Presque obligée à se mettre à genoux mais se défendant sans cesse.)
F.
me!
le PH.
me!
a Tempo
On entend l'appel de l'olifant, appel lent, presque timide
129
Lento
All? mod?
ff
Echo
ff
ff
pp
pp


130 And^te con moto, con grande espressione
FLEURETTE (transfigurée) f
Oui, je l'ai . me!
Le Père HONORÉ (après avoir lâché Fleurette; effrayé) f
Sonolifant!
130
sf dim.
pp
sf dim.
f
sempre
(dont l'effroi augmente)
(devenu subitement plus doux)
le PH.
Ô! ma Fleu - ret - te! Ne m'a - ban
8
Ple Fl
mf
FLEURETTE (extatique) f esp.
Je l'ai - me!
le PH.
- don - ne pas, Ne m'abandon - ne pas!
8

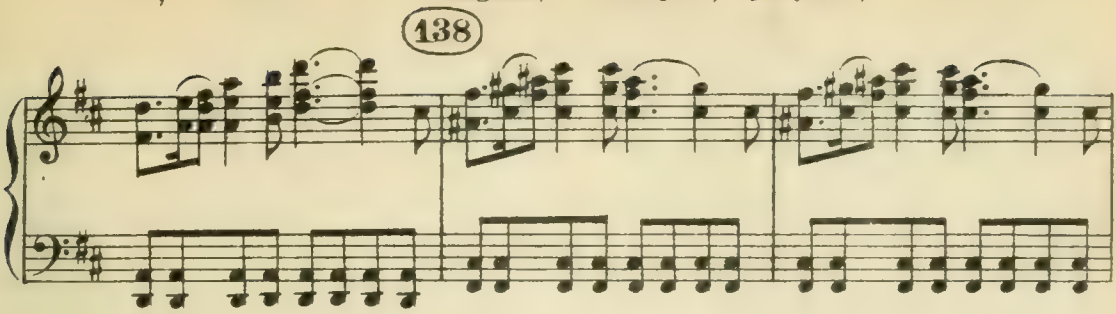

131
le PH.
A tes ge - noux, tu vois, Fleu - ret - te!
131
FLEURETTE (comme précédemment, mais cette fois, vers son père, avec une intention d'excuse, très faiblement esquissée)
f esp.
Je l'ai - me
(tendant les bras vers elle, désespérément)
le PH.
A tes ge - noux! Oh! non! ne t'enfuis pas! Fleu -
8
mf
132
le PH.
- ret - te! Mon en - fant! Mon seul es - poir! Ou - bli - e! Pi
132
pp


(lamentable, déjà des sanglots)
le PH.
tié! pi - tié! mon cœur t'a par - don - né!
p dim.
p sf pp
133 Lento
FLEURETTE (prête à s'échapper)
Ah!
le PH.
133 Ah!
(Deuxième appel de l'olifant.)
Lento
All° mod^to
ff
Echo
ff
ff
sf dim.
pp
pp
pp
pp
134 Andante (1° T°)
(se traînant aux pieds de Fleurette)
f
le PH.
Plu - tôt
Andante (1° T°)
134
ff
marc.
ff sempre
f
sf dim.
ff
f

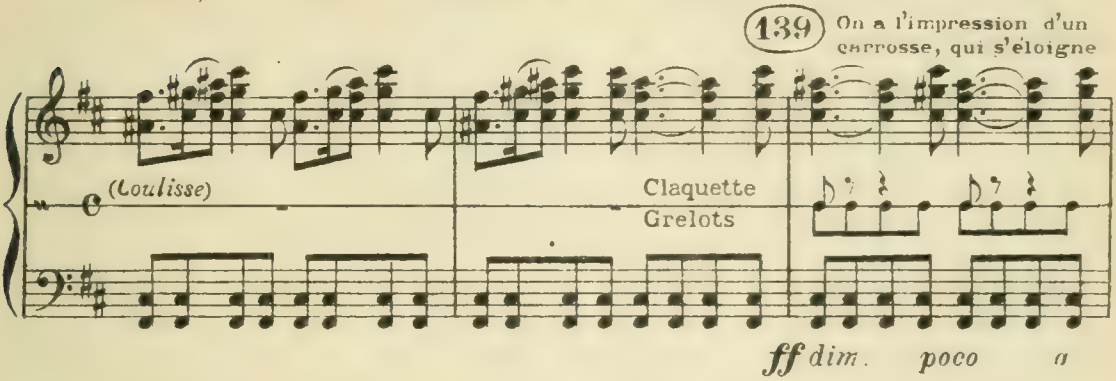

le P.H
mou - rir, ne t'enfuis pas, je t'ensuppli - e!
Allargando molto
(parvenant enfin à la saisir)
135 Allo con moto
le P.H.
Mon enfant! Mon enfant!
f
135
Allargando molto
Allo con moto
ff
Largamente
(en un dernier et vibrant cri d'amour)
lunga
FLEURETTE (qui cherche à se dégager)
ff
Je l'ai me'
lunga
lunga


S'étant violemment dégagée, elle s'enfuit en poussant un grand cri.
136 All° molto strident et long
Ah!
(Comme un râle)
(Entraîné par l'effort de Fleurette, le Père s'effondre, désespéré)
ah!
ah!
All° molto
136
ff
ff
137
Le Père Honoré se relève très péniblement
marc. molto

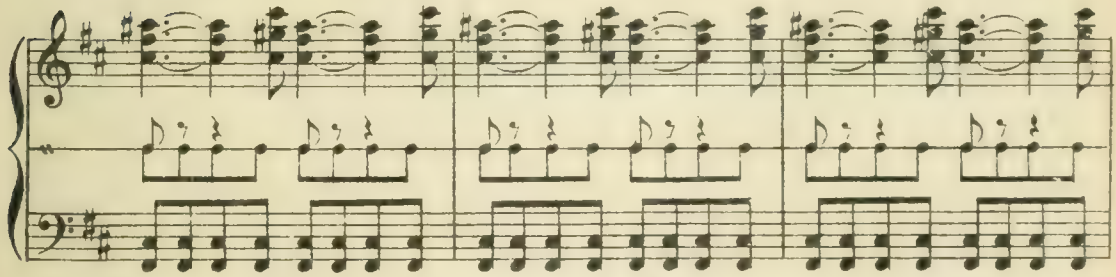
et, secoué de sanglots, desespéré, pitoyable, il se

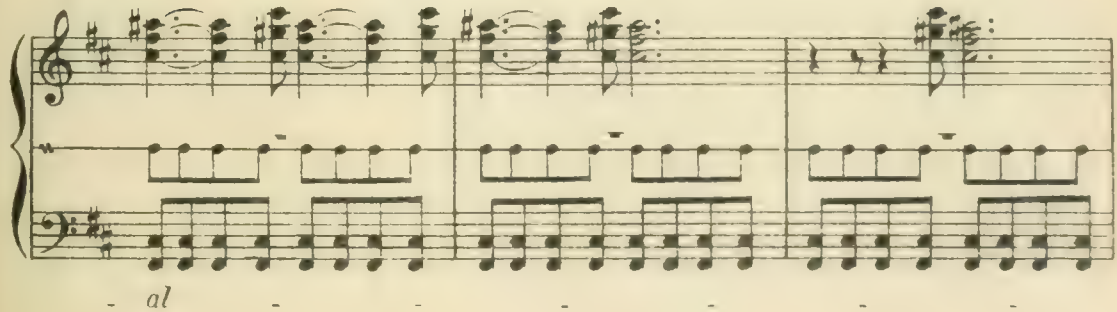


dirige, plus péniblement encore, vers l'endroit



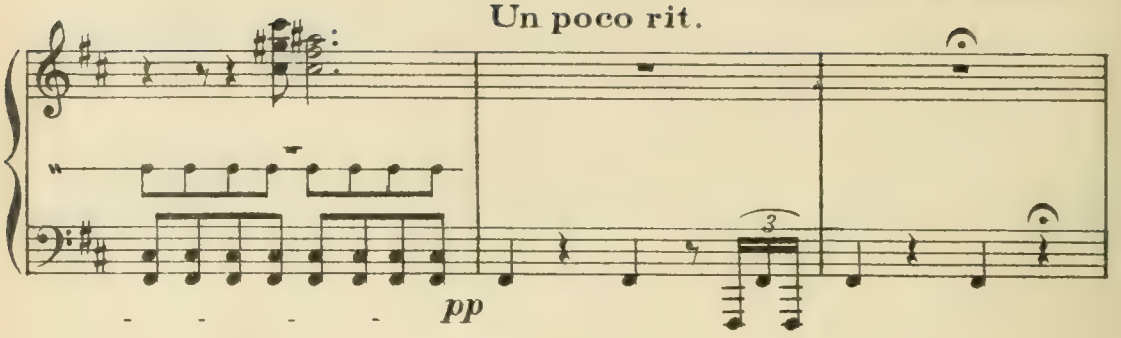
de la sortie de FLEURETTE.





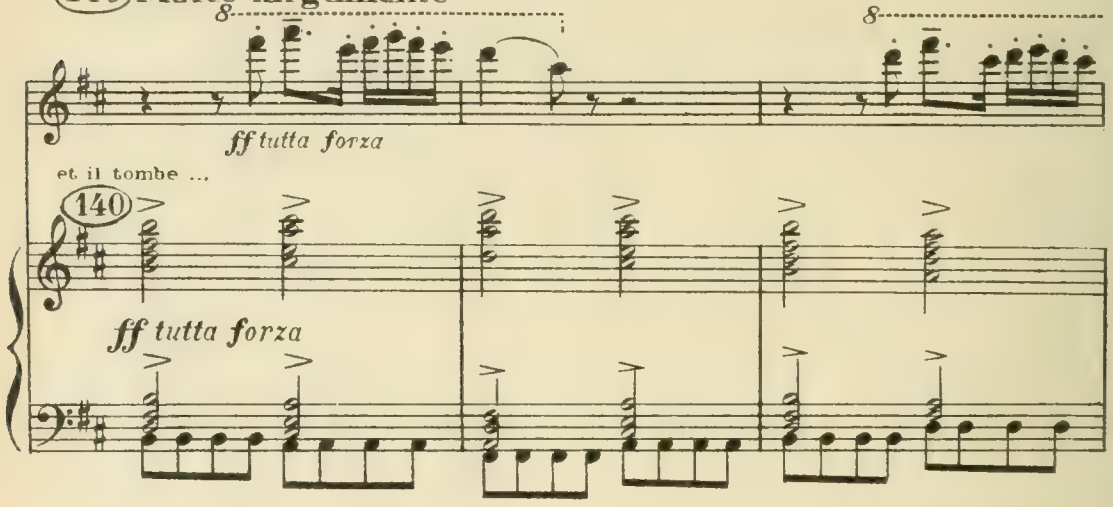
Enfin, il chancelle,

Un poco rit.

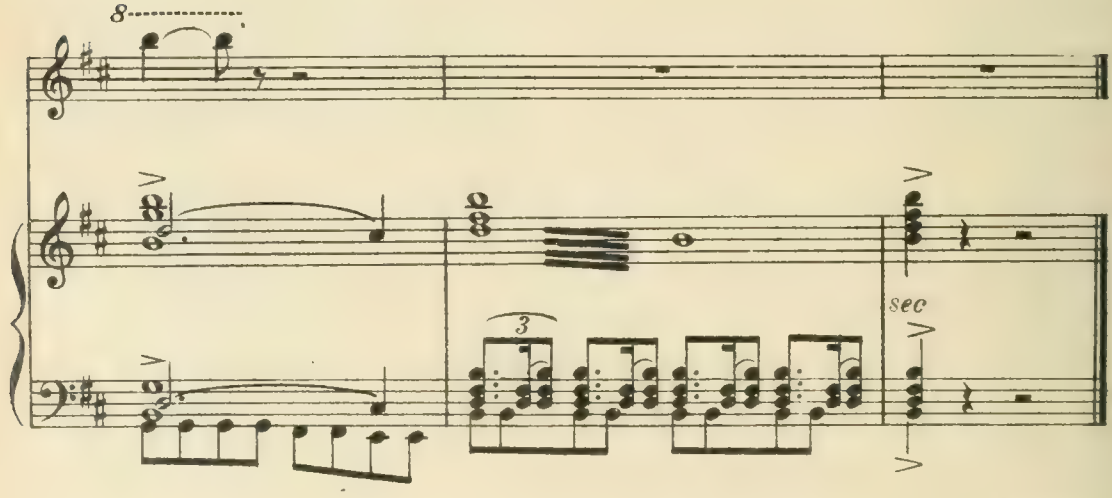


RIDEAU (Lentement)

(140) Molto largamente



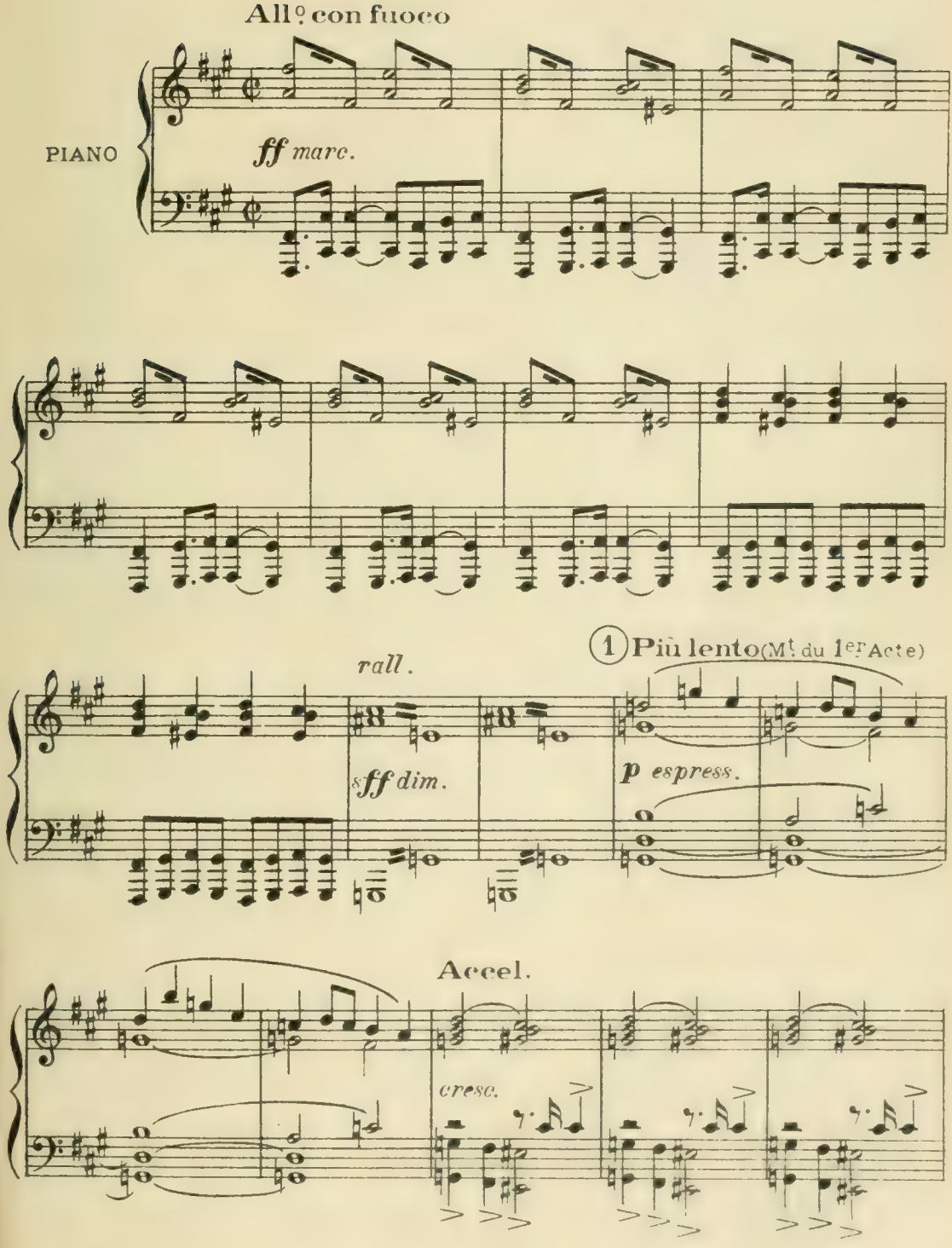
et il tombe ...

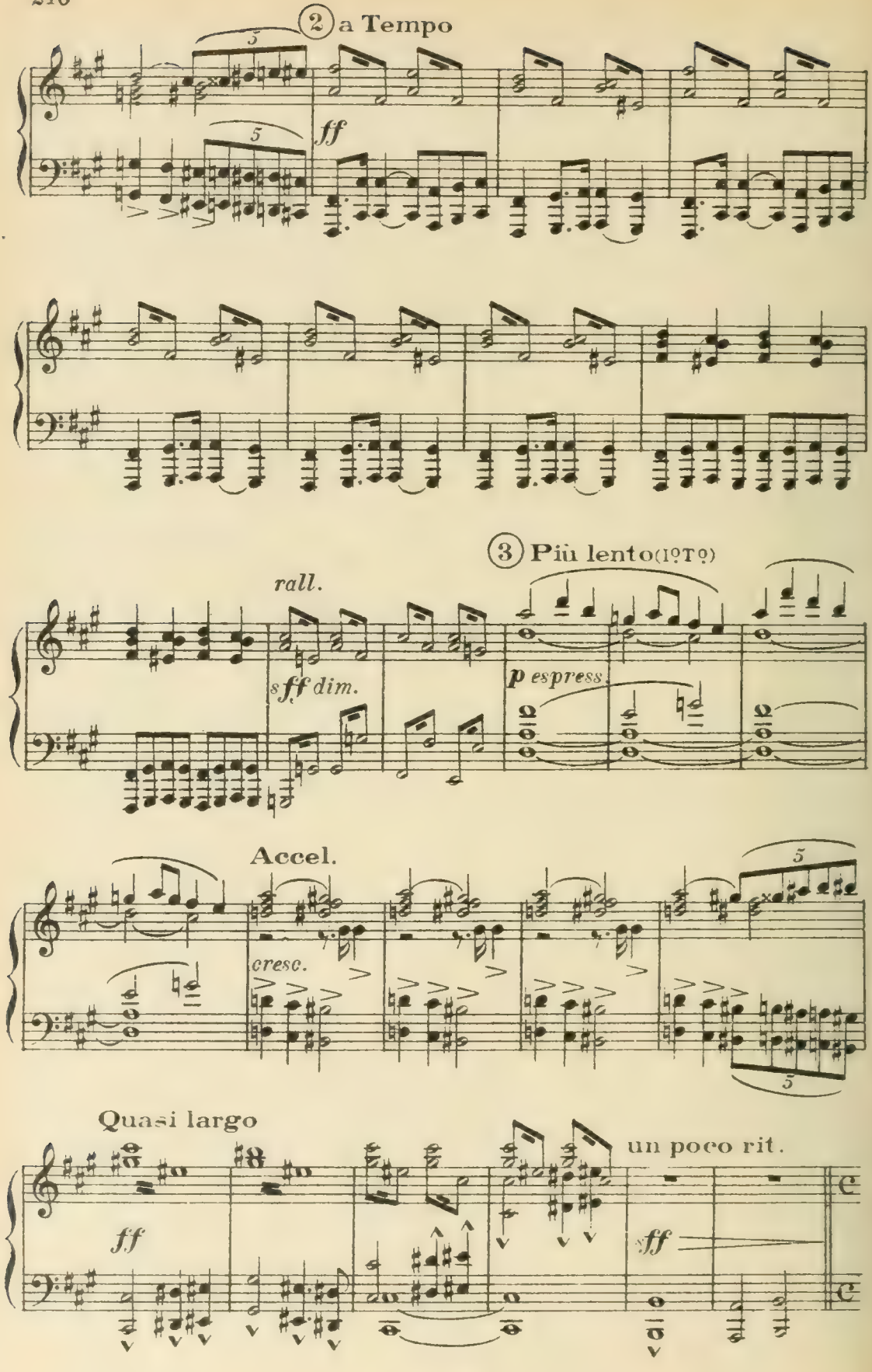


Fin du IIe Acte

ACTE III

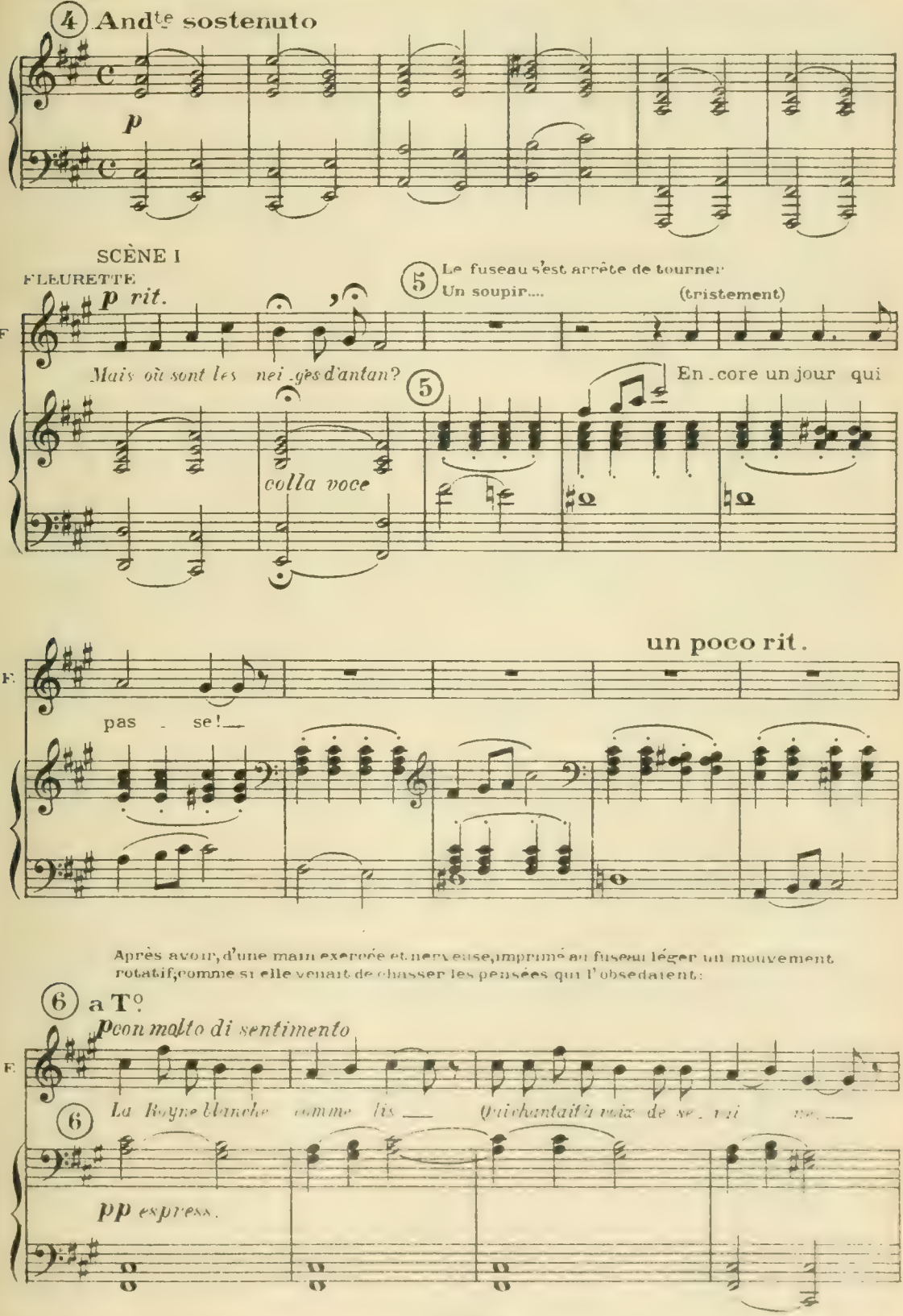
A PAU

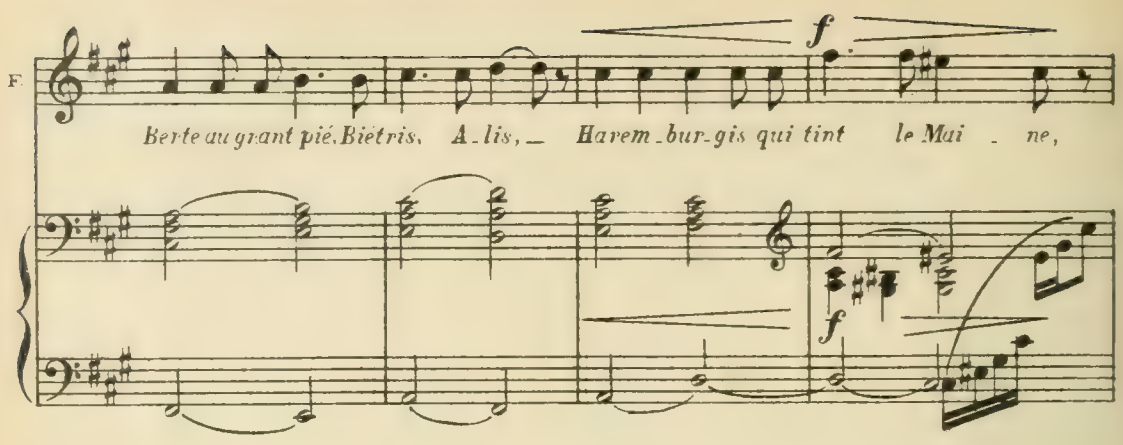



2 a Tempo
ff
3 Più lento (1º T º)
rall.
sff dim.
p espress.
Accel.
cresc.
Quasi largo
ff
un poco rit.
ff

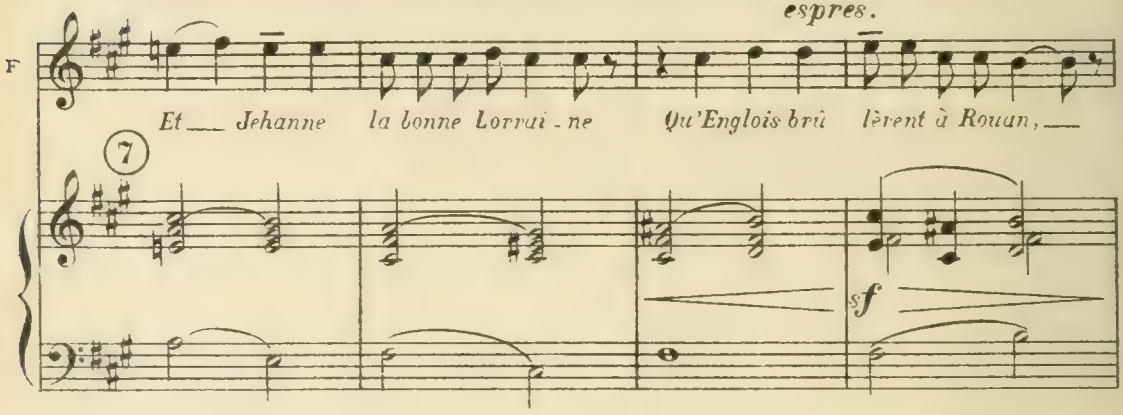
Fleurette est assise au premier plan. Elle file a la quenouille. Pâle, transfigurée, on la voit qui incline douloureusement sa tête contre la capuche de lin plantée dans la quenouille, tandis que ses yeux semblent poursuivre quelque chimérique vision.... Cependant, tout en filant d'un geste gracieusement machinal, elle achève le 2e couplet de *la ballade de Villon*.

RIDEAU



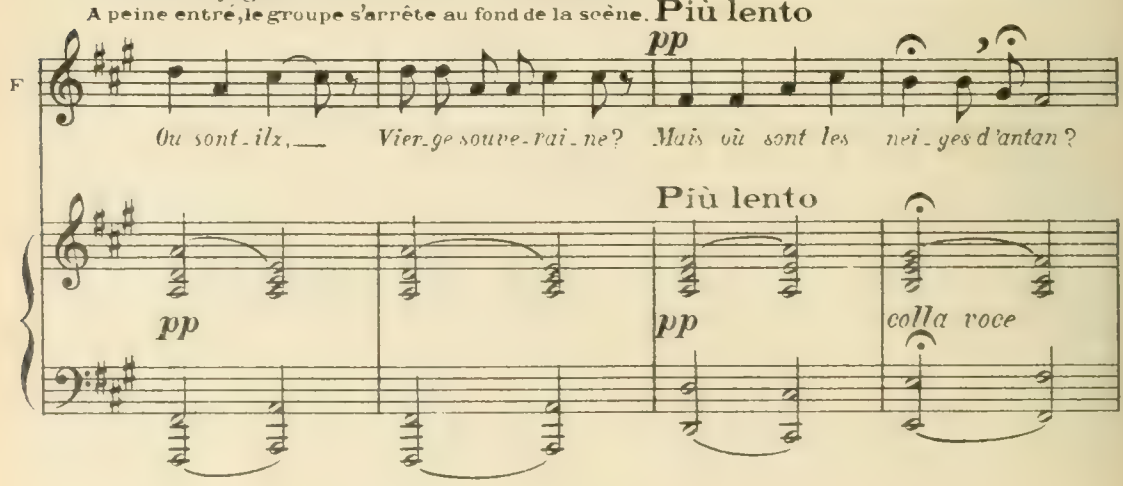


(7) Et, ceci est dit avec tant d'émotion qu'elle en oublie de faire tourner le fuseau.

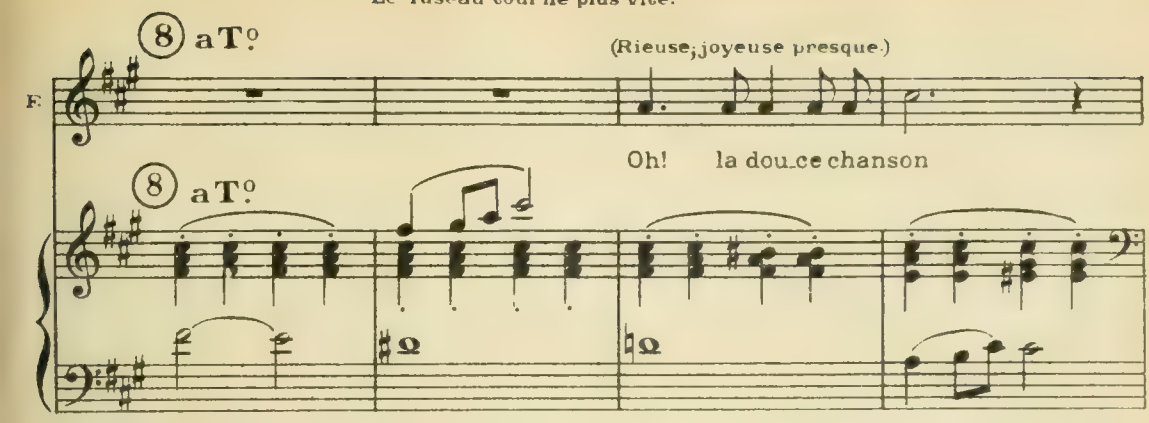


Un groupe composé de trois hommes: deux étrangers (voyageurs enveloppés d'un long manteau et tenant à la main une lourde canne) et un habitant de Pau, - vient lentement et avec précaution sur la Place. Les deux voyageurs sont le Père et le Chevalier. A peine entré, le groupe s'arrête au fond de la scène.

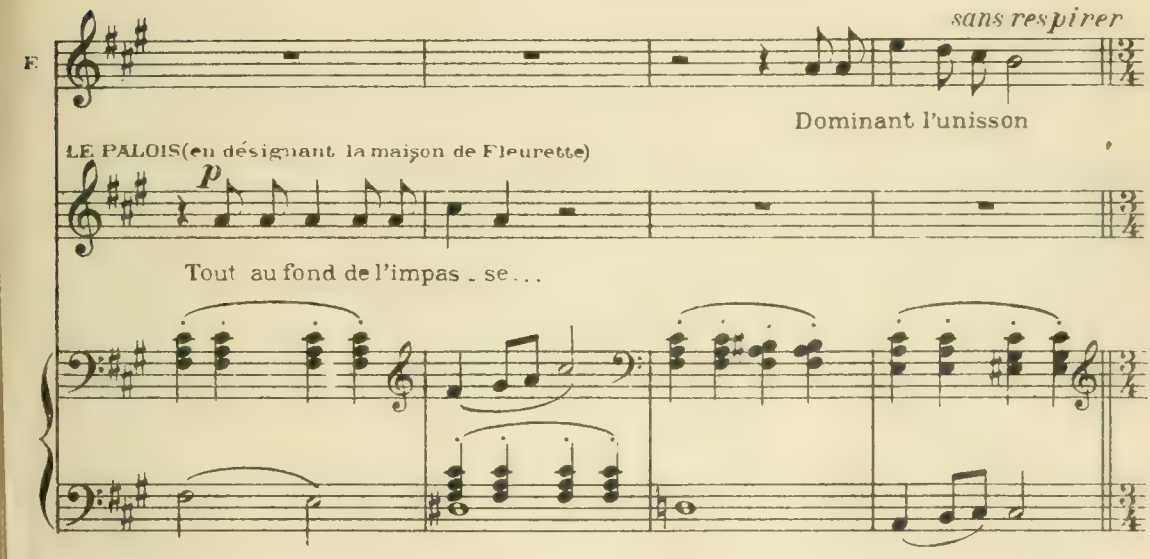
Le fuseau est de nouveau lancé



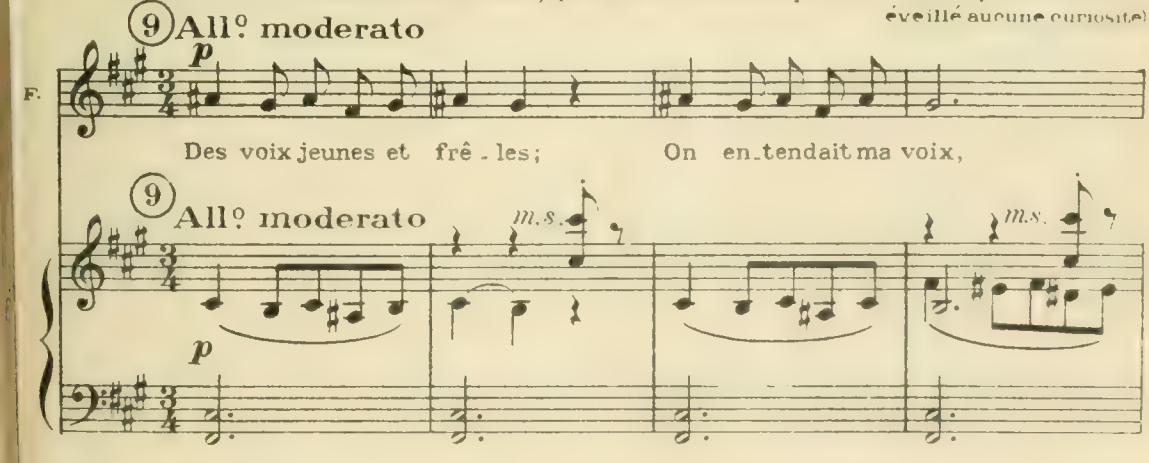
Le fuseau tourne plus vite.

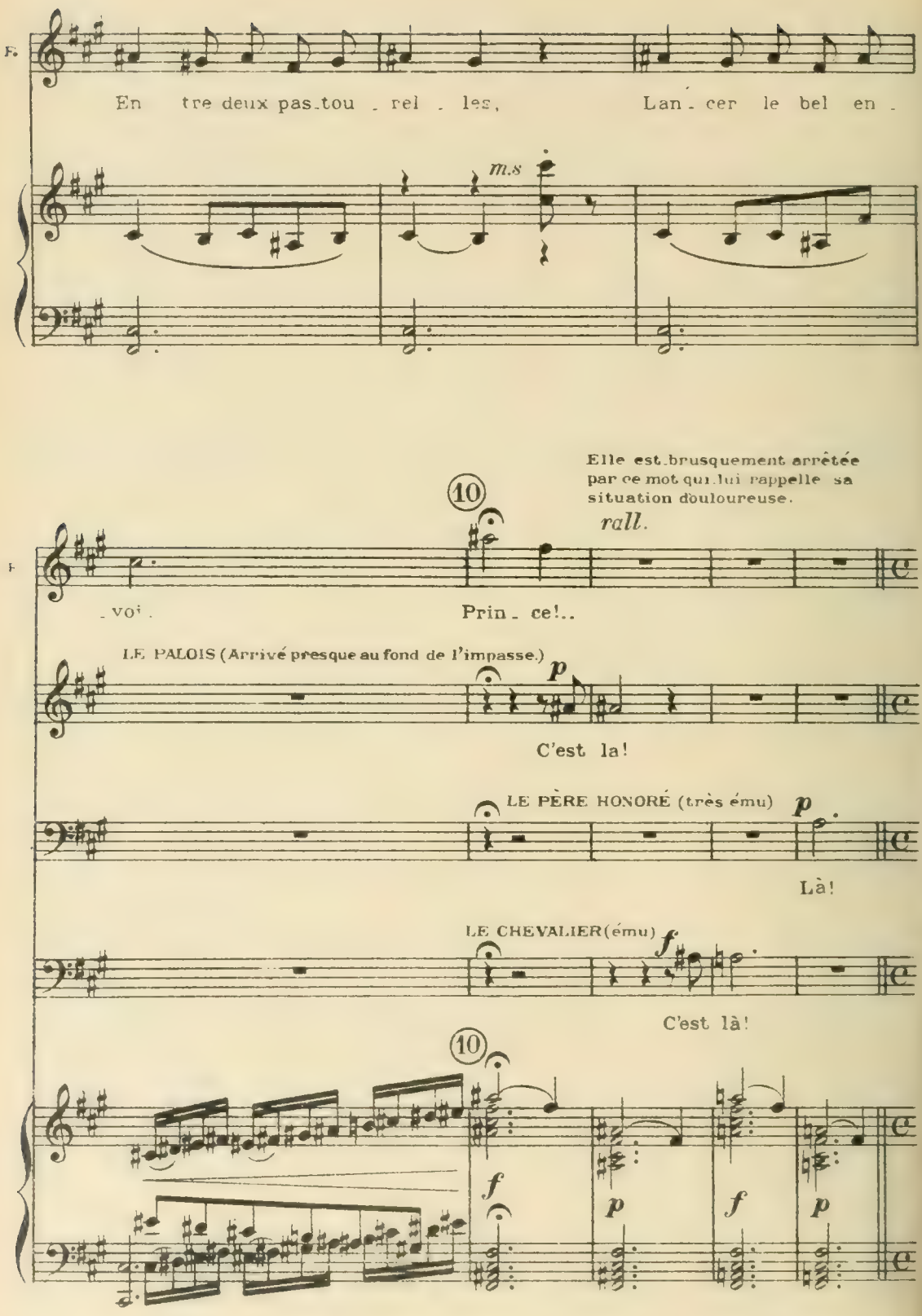


(Conduits par le Palois, le Père et le Chevalier se

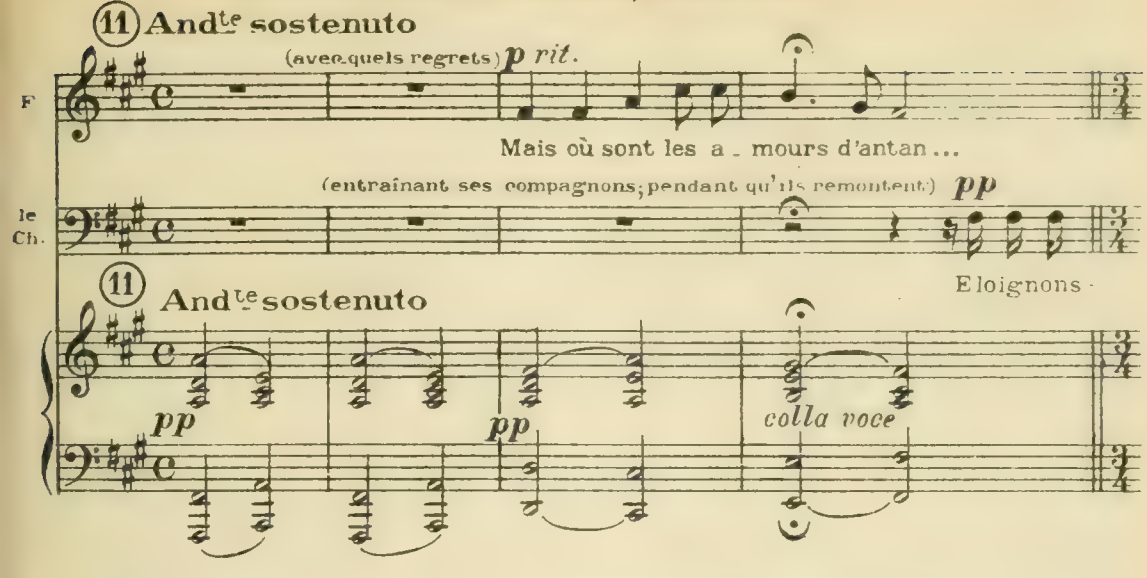


rapprochent de la maison de Fleurette, après avoir constaté que leur venue prudente n'a éveillé aucune curiosité)

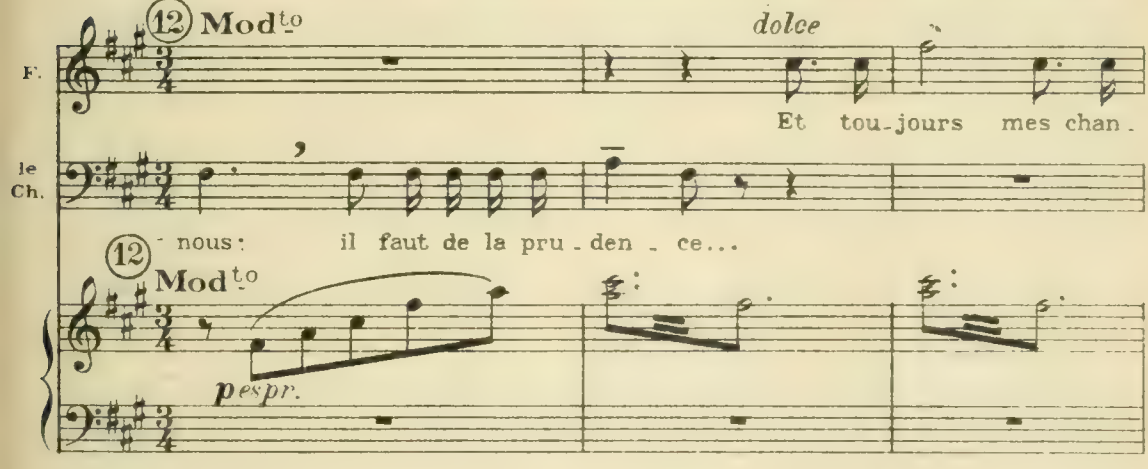



En tre deux pas tou rel les, Lan cer le bel en
m.s
Elle est brusquement arrêtée par ce mot qui lui rappelle sa situation douloureuse.
rall.
voi. Prin ce!..
LE PALOIS (Arrivé presque au fond de l'impasse.)
p
C'est la!
LE PÈRE HONORÉ (très ému)
p
Là!
LE CHEVALIER (ému)
f
C'est là!
10
f
p
f
p

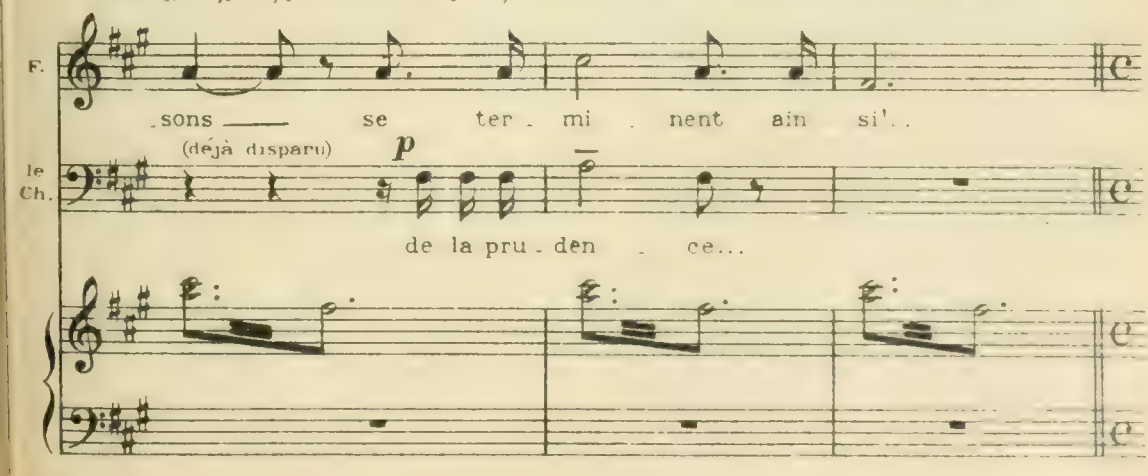
Le fuseau tourne a peine; Insensiblement, il va s'arrêter



Entre un Seigneur espagnol. D'abord surpris de voir les trois hommes, il s'arrête, puis, comme à sa vue, les trois hommes s'avancent aussitôt beaucoup plus rapidement, il va lentement vers



eux, les laisse le dépasser après les avoir fixés avec méfiance; s'arrête à nouveau, les regarde s'éloigner, puis, quand ils ont disparu, il vient résolument vers la maison de Fleurette



(Le seigneur espagnol frappe à la porte)

21 All° agitato

On a frappe! Mon Dieu!

21 All° agitato

sf dim. *p* *p*

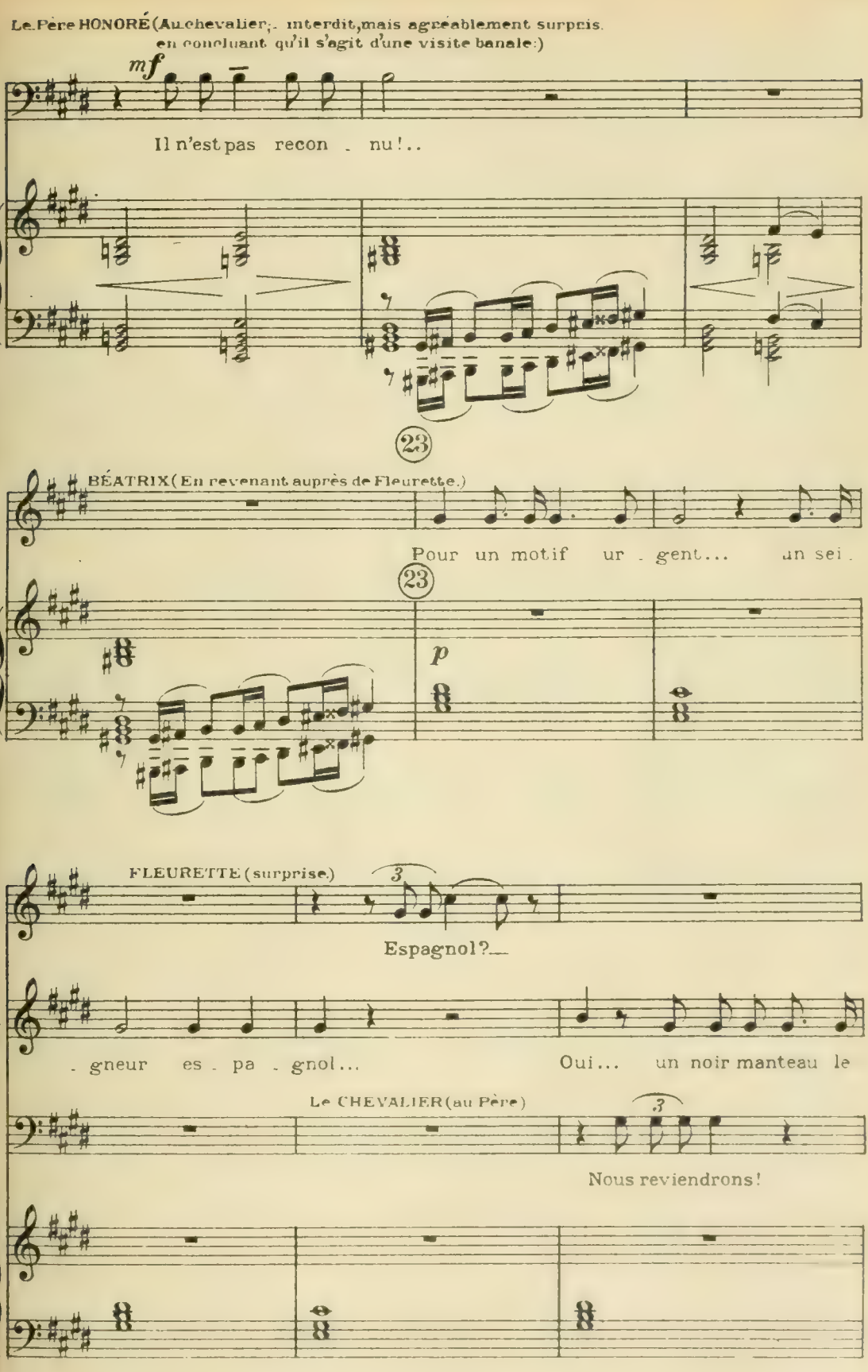
(Paraît Béatrix. Sur un signe de Fleurette,

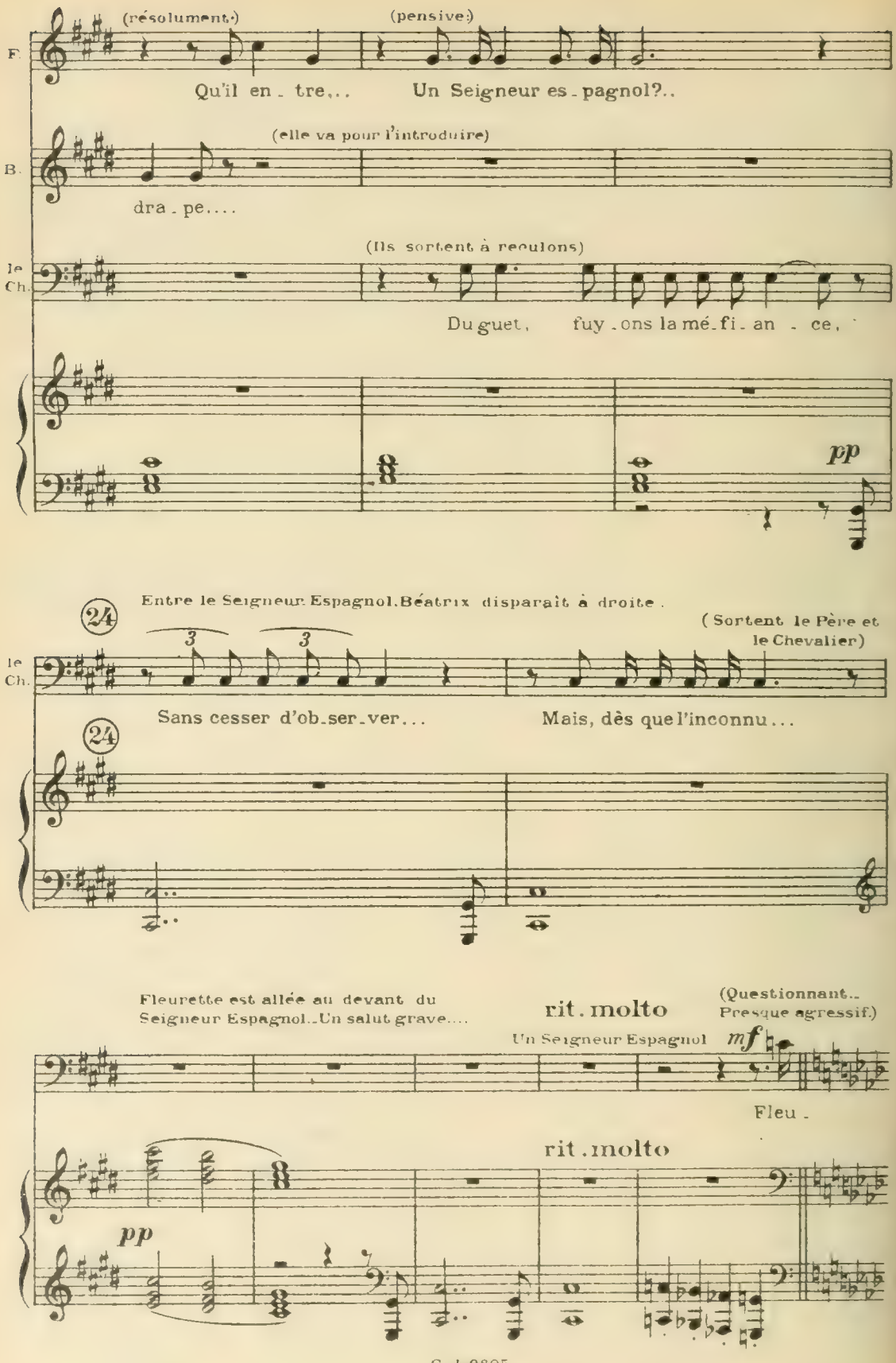
Bé_atrix! Viens! on frappe!

p

elle va directement vers la porte.. Fleurette attend, anxieuse et raidie..
Tandisque Béatrix parlemente avec le Seigneur espagnol, le Père et le Chevalier, en prenant bien soin de se dissimuler, reviennent sur la place, afin d'observer le nouvel arrivant.)

22

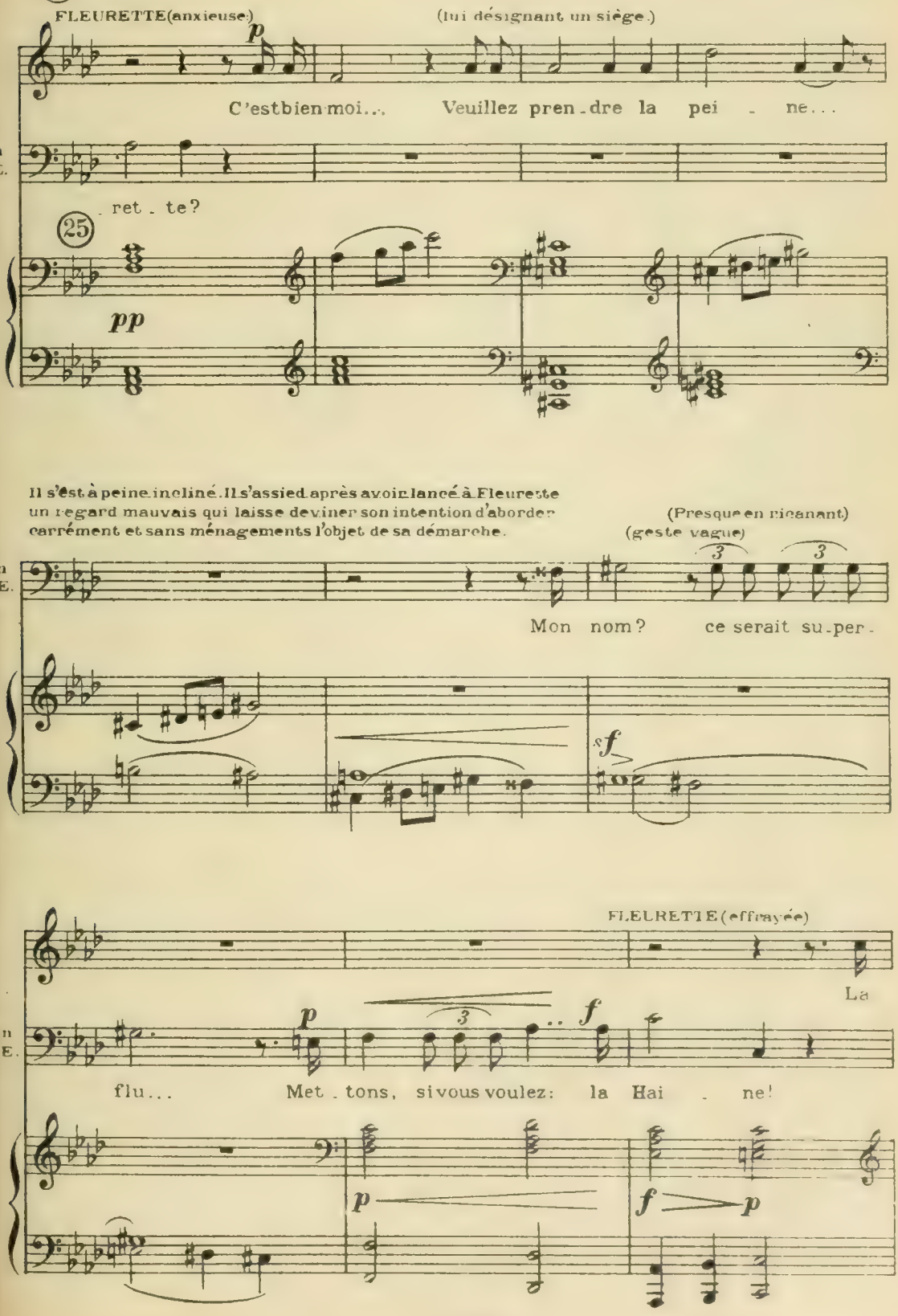

Le Père HONORÉ (Au chevalier, interdit, mais agréablement surpris, en concluant qu'il s'agit d'une visite banale:)
mf
Il n'est pas recon - nu!..
23
BÉATRIX (En revenant auprès de Fleurette.)
Pour un motif ur - gent... un sei -
23
p
FLEURETTE (surprise.)
3
Espagnol?—
B.
- gneur es - pa - gnol... Oui... un noir manteau le
Le CHEVALIER (au Père)
3
Nous reviendrons!

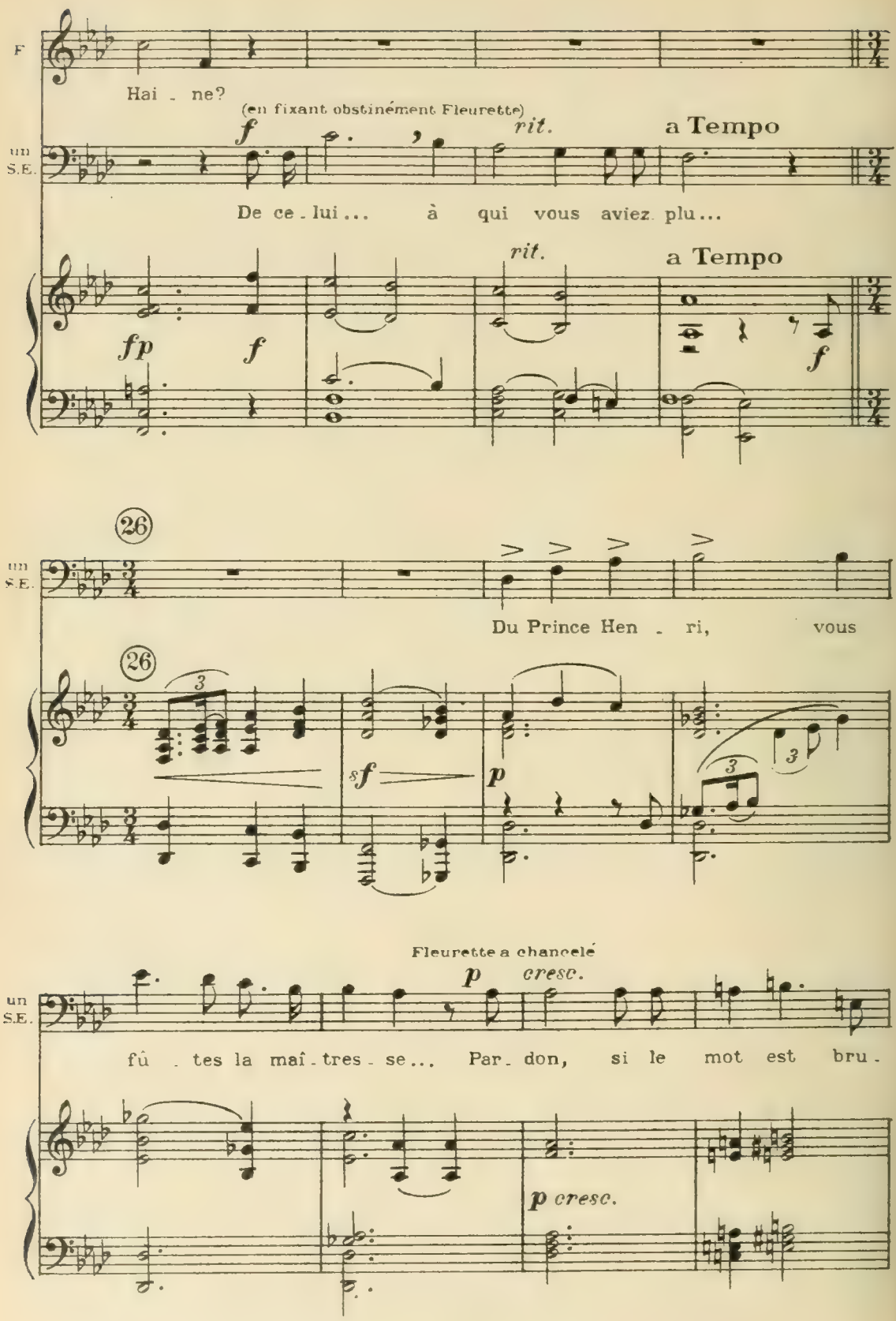

(résolument)
(pensive)
F.
Qu'il en - tre,...
Un Seigneur es - pagnol?..
(elle va pour l'introduire)
B.
dra - pe....
(Ils sortent à reculons)
le Ch.
Du guet, fuy - ons la mé - fi - an - ce,
pp
24
Entre le Seigneur Espagnol. Béatrix disparaît à droite.
(Sortent le Père et le Chevalier)
le Ch.
Sans cesser d'ob - ser - ver...
Mais, dès que l'inconnu...
24
Fleurette est allée au devant du Seigneur Espagnol. Un salut grave....
rit. molto
(Questionnant.. Presque agressif.)
Un Seigneur Espagnol
mf
Fleu -
rit. molto
pp

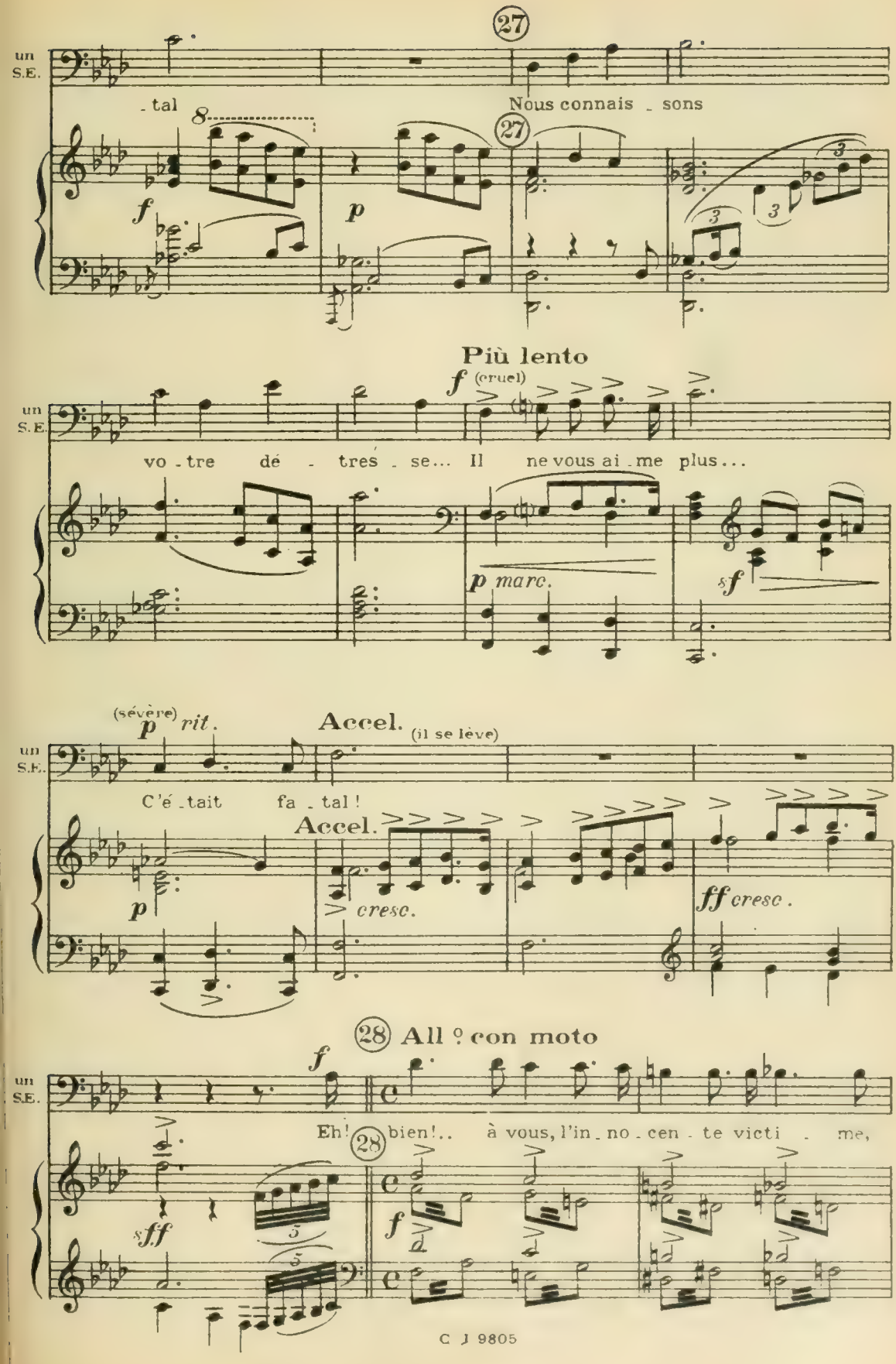
SCÈNE II

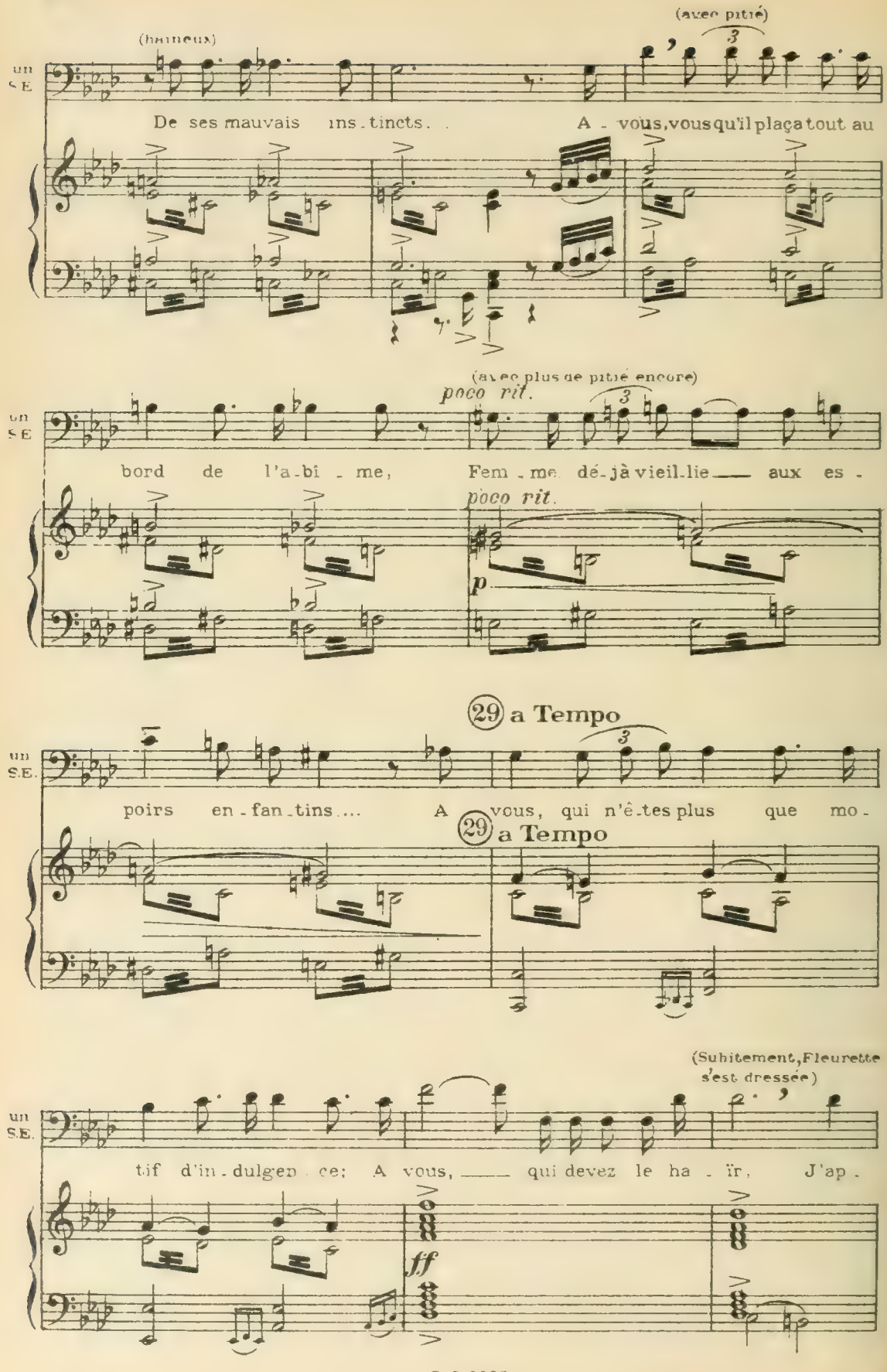
De temps en temps on aperçoit quelques passants qui traversent rapidement la place. Le Père et le Chevalier sont restés aux alentours de la maison de Fleurette. Parfois on les voit qui viennent sur la place, ils s'arrêtent sans mot dire, puis s'éloignent lentement

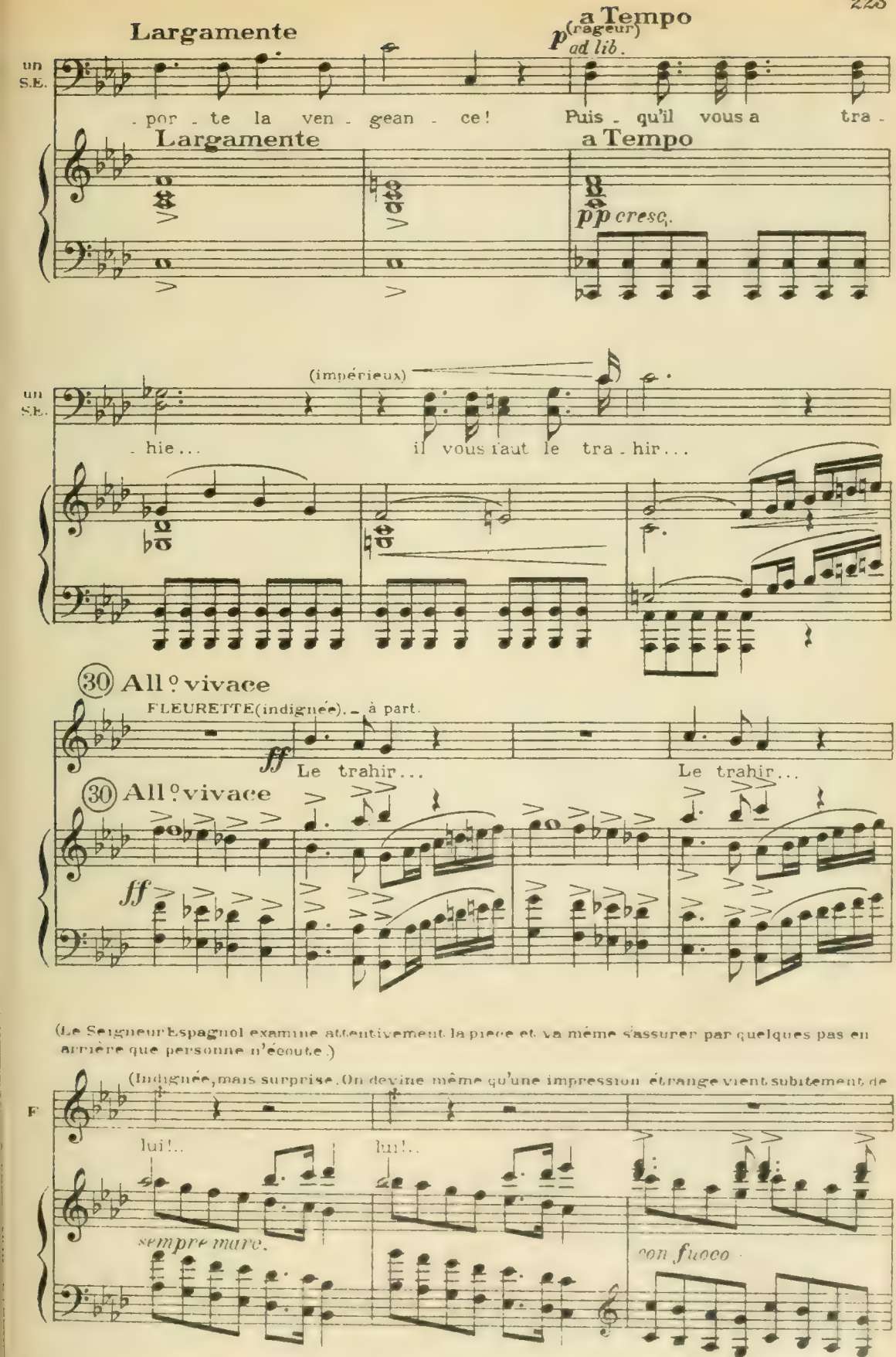
(25) Moderato




F
Hai - ne?
(en fixant obstinément Fleurette)
f
rit.
a Tempo
un S.E.
De ce - lui... à qui vous aviez plu...
fp
f
rit.
a Tempo
f
26
un S.E.
Du Prince Hen - ri, vous
sf
p
Fleurette a chancelé
p cresc.
fû - tes la maî - tres - se... Par - don, si le mot est bru -
p cresc.

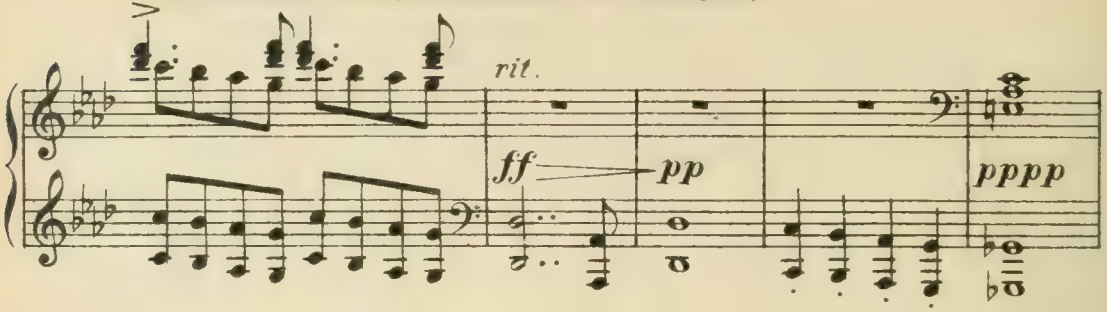

27
un S.E.
- tal
Nous connais - sons
f
p
Più lento
f (cruel)
vo - tre dé - tres - se... Il ne vous ai - me plus...
p marc.
sf
(sévère) p rit.
Accel. (il se lève)
C'é - tait fa - tal !
Accel.
p
cresc.
ff cresc.
28 All° con moto
f
Eh! bien!.. à vous, l'in - no - cen - te victi - me,
sff
f


(haineux)
(avec pitié)
un S.E.
De ses mauvais ins-tincts. A - vous, vous qu'il plaça tout au
(avec plus de pitié encore)
poco rit.
bord de l'a-bî - me, Fem - me dé-jà vieil-lie aux es -
poco rit.
p
29 a Tempo
poirs en-fan-tins.... A vous, qui n'ê-tes plus que mo -
29 a Tempo
(Subitement, Fleurette s'est dressée)
tif d'in-dulgen - ce; A vous, qui devez le ha - ïr, J'ap -
ff



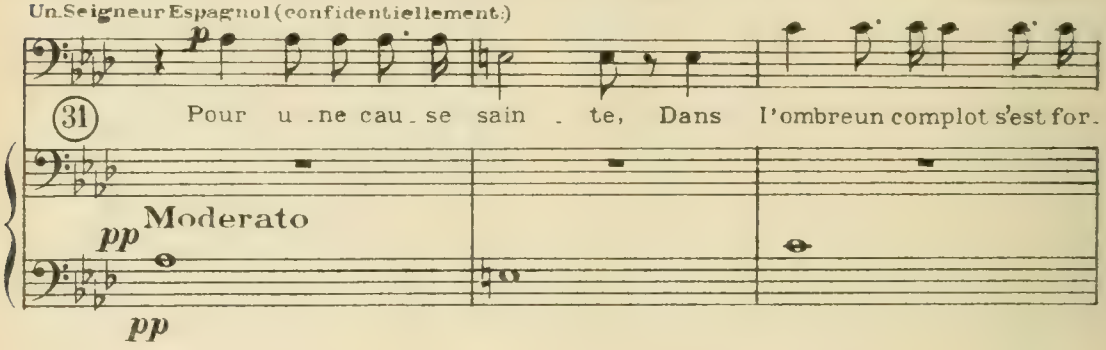
(Le Seigneur Espagnol examine attentivement la pièce et va même s'assurer par quelques pas en arrière que personne n'écoute.)

fixer sa pensée sur les possibilités de vengeance que peut à son tour lui offrir, mais à l'en - droit du Seigneur Espagnol, la trahison qu'on lui propose.)

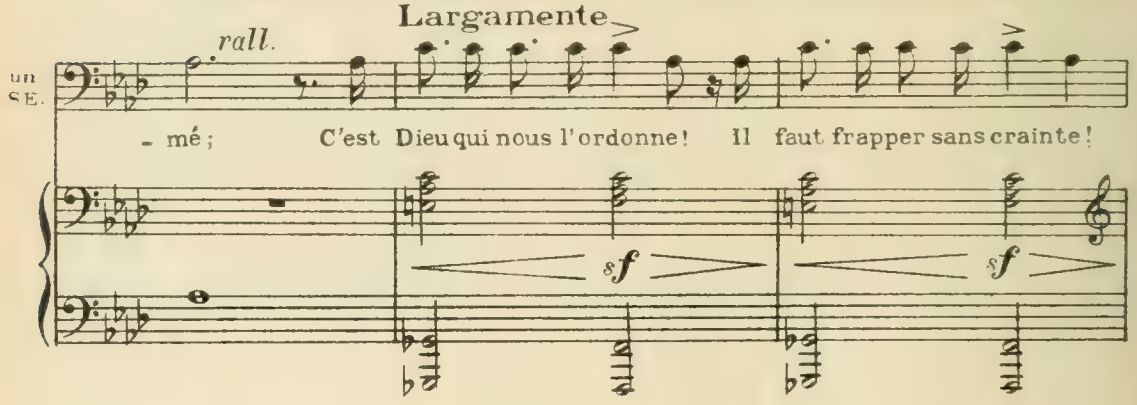


31 (Déjà le regard moins menaçant, absorbée par l'idée qui grandit en elle, Fleurette observe attentivement son interlocuteur.) (Fleurette a

Un Seigneur Espagnol (confidentiellement:)

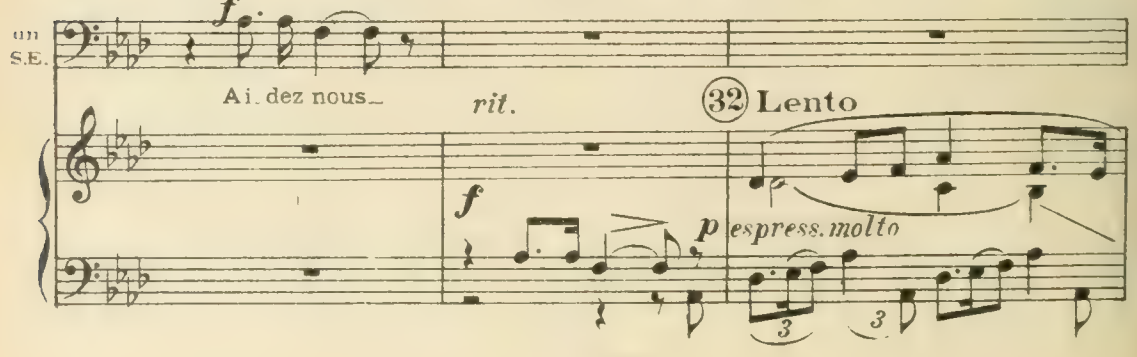


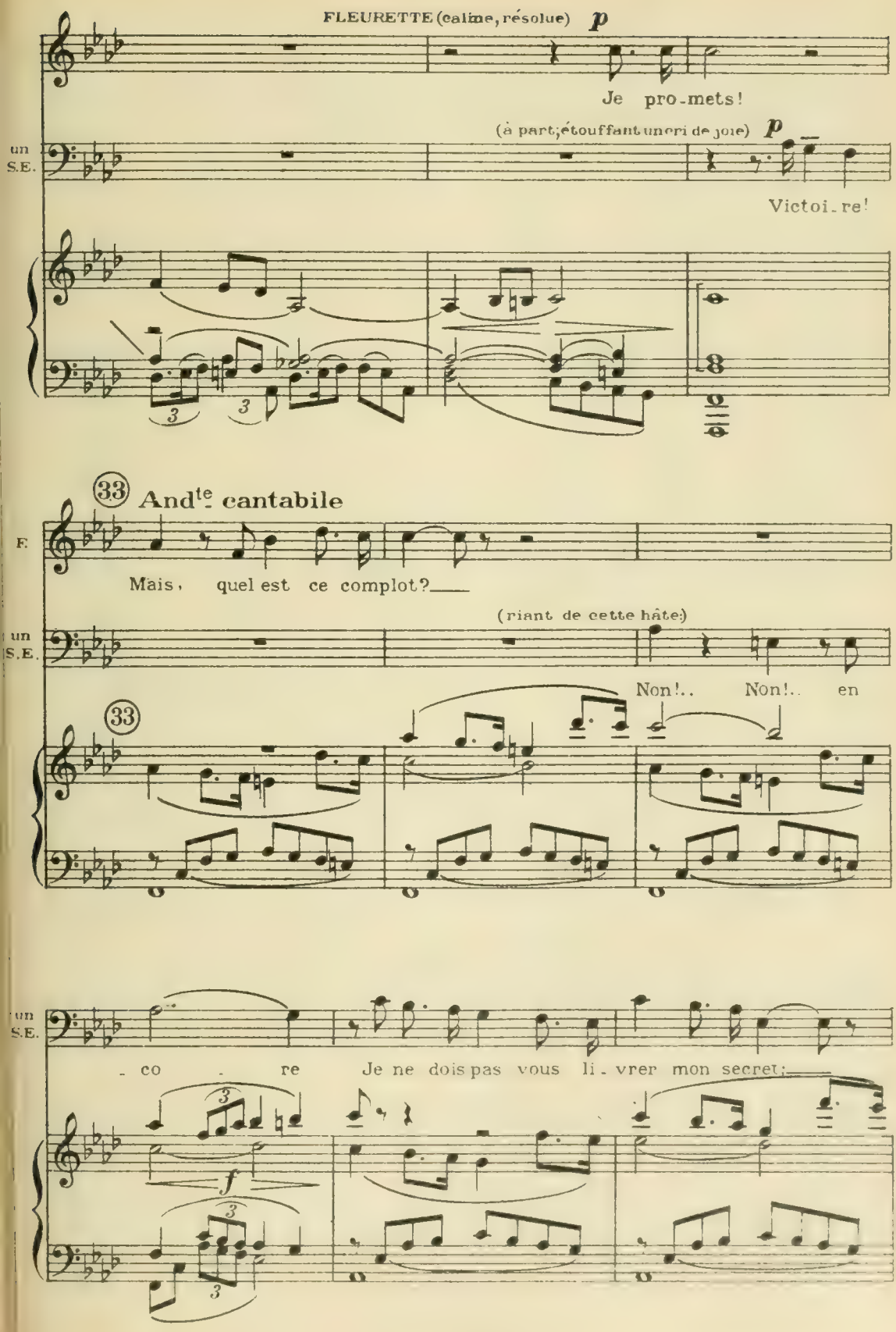
frissonné. Dès lors son attitude exprime très clairement l'évolution qui se produit en elle.

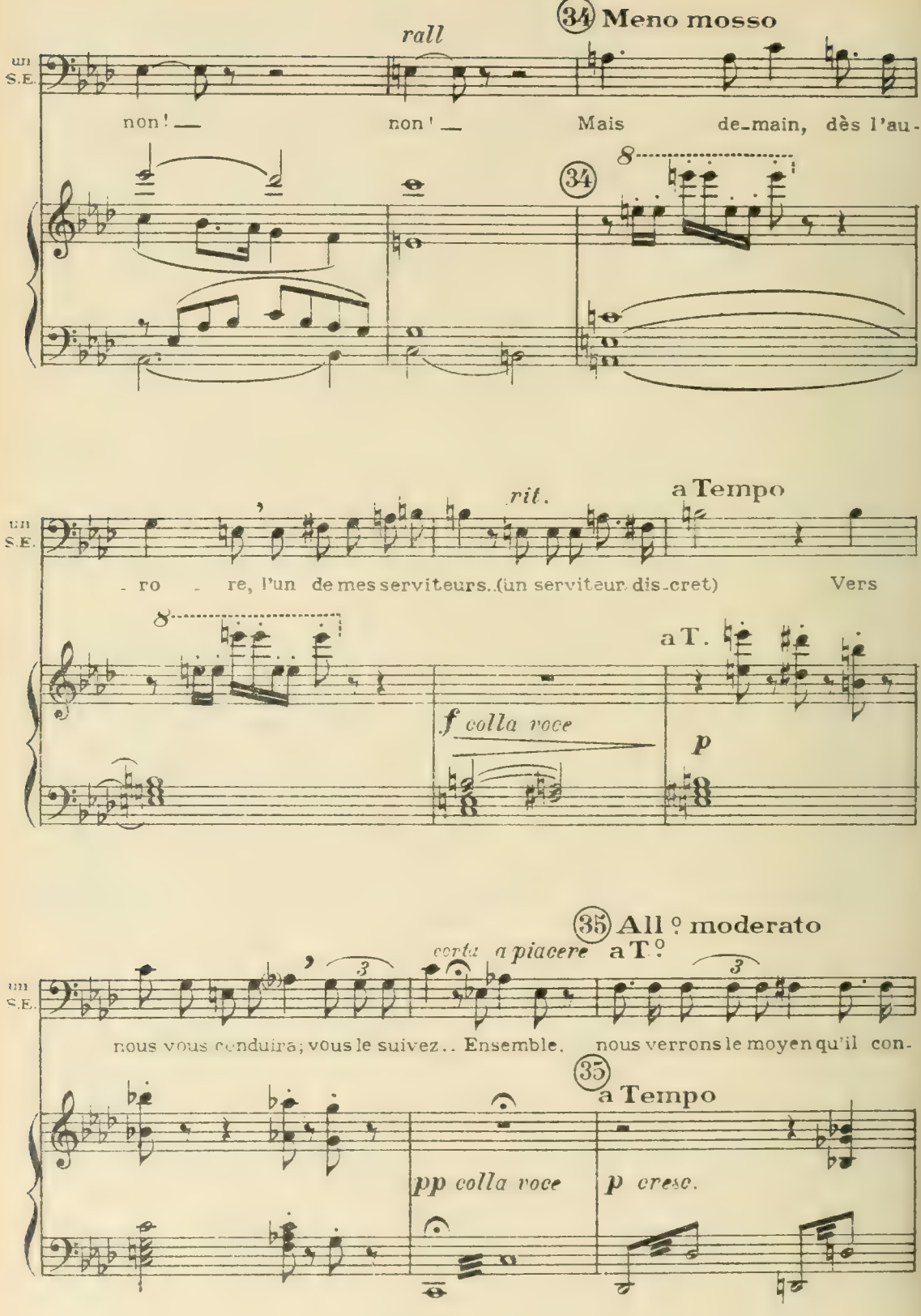


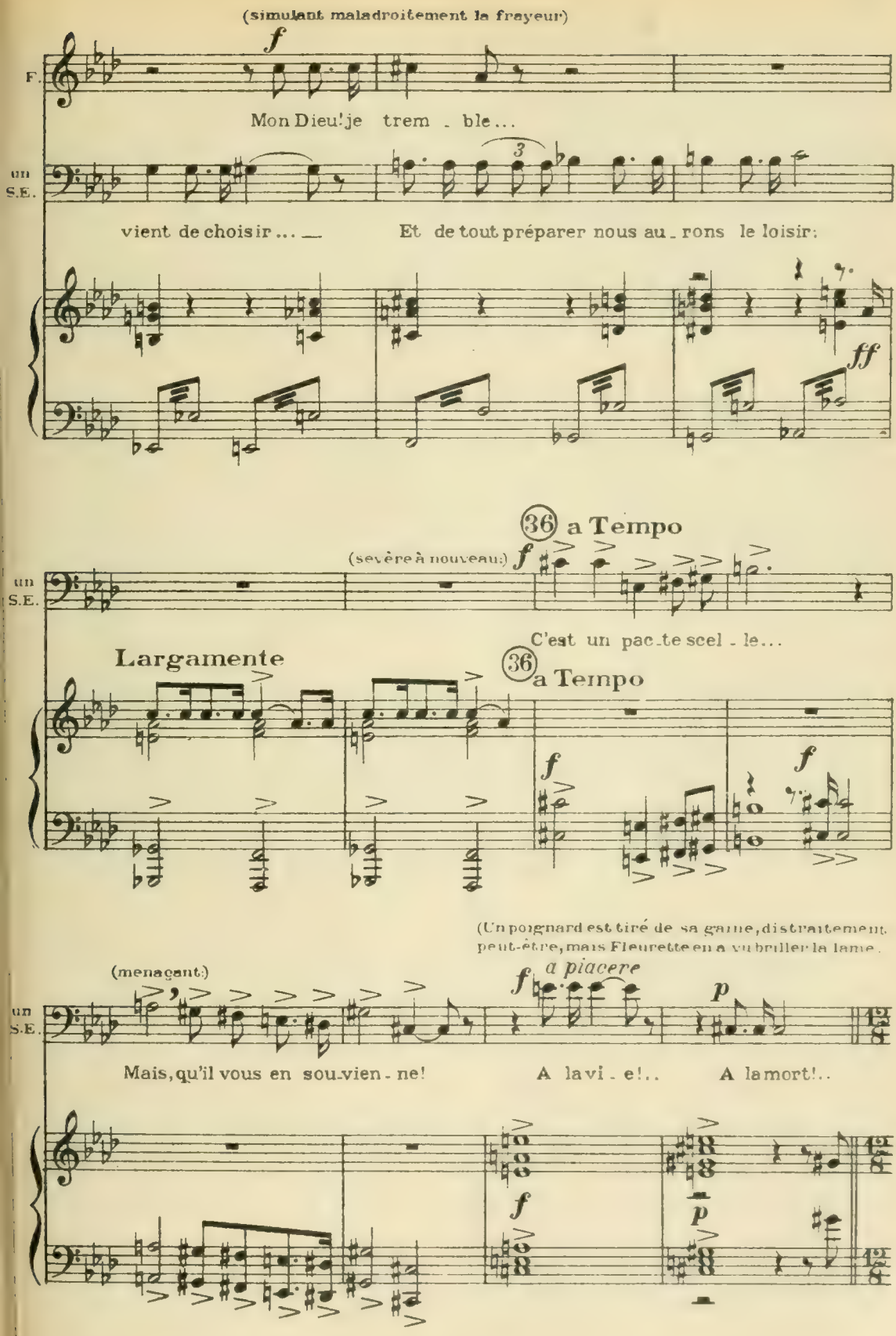
32

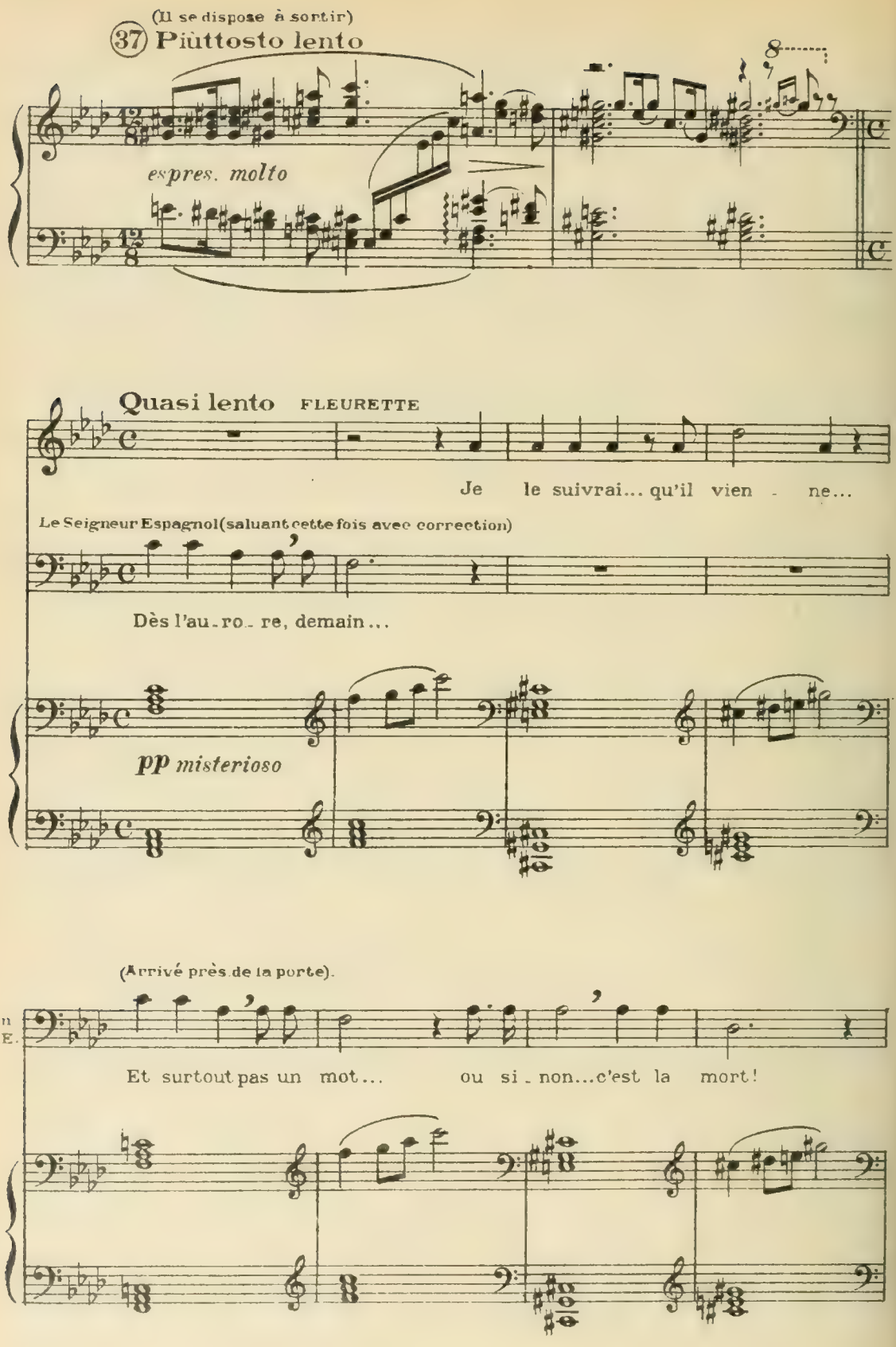
En effet, quelle vision jolie.... sauver le Prince d'un redoutable danger et, peut - être, reconquérir son cœur à la faveur de son dévouement...)



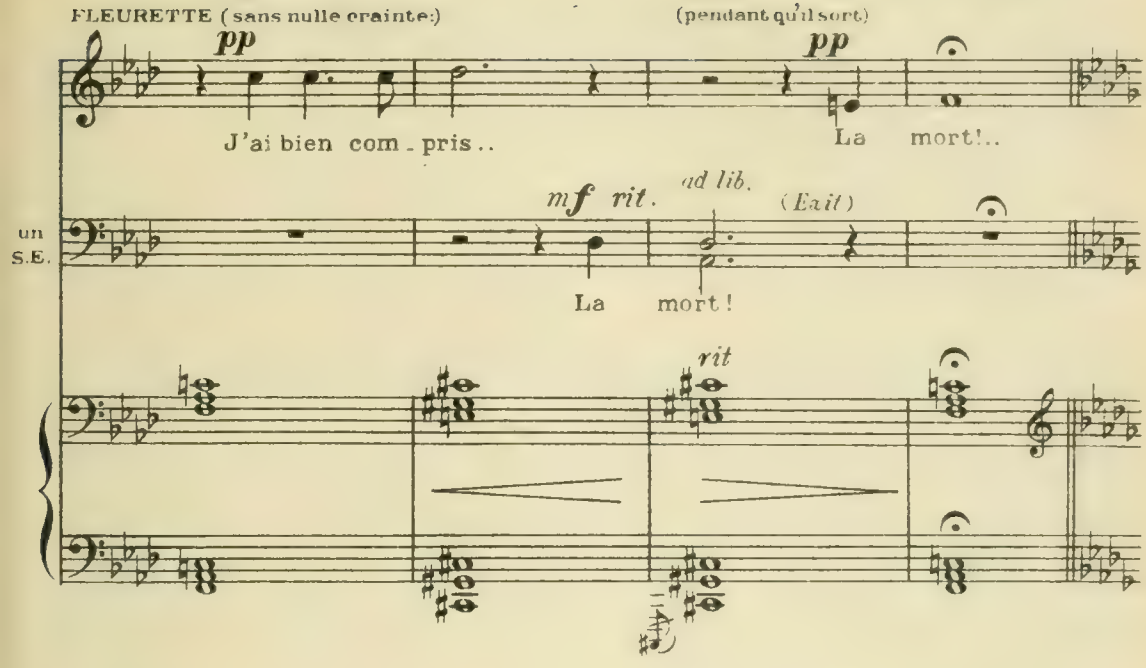

FLEURETTE (calme, résolue) p
Je pro-mets!
un S.E.
(à part, étouffant un cri de joie) p
Victoi-re!
33 And^te cantabile
F.
Mais, quel est ce complot?
(riant de cette hâte)
un S.E.
Non!.. Non!.. en
33
un S.E.
-co re Je ne dois pas vous li-vrer mon secret;
f

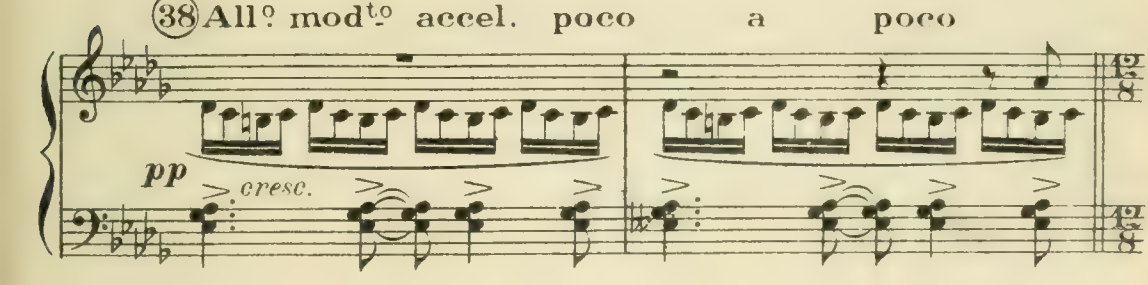

34 Meno mosso
rall
un S.E.
non! — non! — Mais de-main, dès l'au-
8
34
rit.
a Tempo
un S.E.
- ro - re, l'un de mes serviteurs. (un serviteur dis-cret) Vers
8
a T.
f colla voce
p
35 All.º moderato
corta a piacere a T.º
un S.E.
3
3
nous vous conduira; vous le suivez.. Ensemble, nous verrons le moyen qu'il con-
35 a Tempo
pp colla voce
p cresc.


(simulant maladroitement la frayeur)
f
F.
Mon Dieu! je trem - ble...
un S.E.
vient de choisir... — Et de tout préparer nous au - rons le loisir:
ff
36 a Tempo
(sevère à nouveau:)
f
un S.E.
C'est un pac.te scel - le...
Largamente
36 a Tempo
f
f
(Un poignard est tiré de sa gaine, distraitement, peut-être, mais Fleurette en a vu briller la lame.
(menaçant:)
f
a piacere
p
un S.E.
Mais, qu'il vous en sou.vien - ne! A la vi - e!.. A la mort!..
f
p

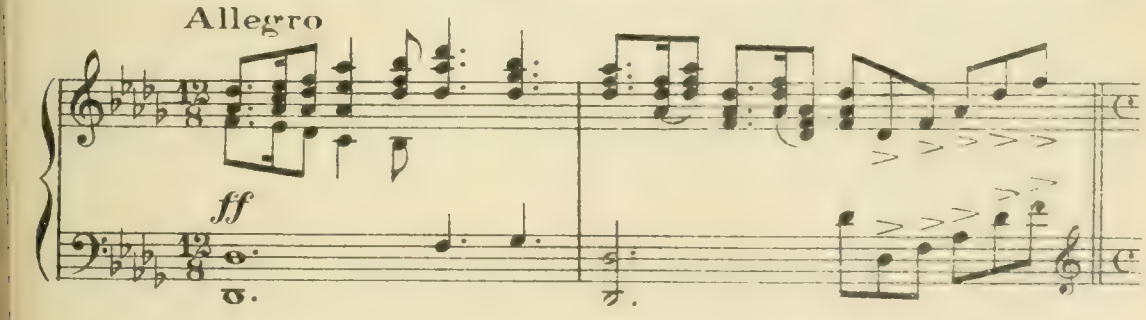

(Il se dispose à sortir)
37 Piùttosto lento
espres. molto
Quasi lento
FLEURETTE
Je le suivrai... qu'il vien - ne...
Le Seigneur Espagnol (saluant cette fois avec correction)
Dès l'au - ro - re, demain...
pp misterioso
(Arrivé près de la porte).
un S.E.
Et surtout pas un mot... ou si - non... c'est la mort!

Le Père et le Chevalier qui traver-
-saient la place, ont vu sortir
le Seigneur Espagnol. Ils se
dissimulent vivement





Brusquement, Fleurette s'est dressée. Transfigurée, haletante, frémissant de courage et d'espoir, elle s'efforce hardiment de placer son énergie au niveau de sa joie délirante. Ses mains se joignent, ses bras se tendent, un Ah! très long, sorte de râle spasmodique, s'exhale de sa poitrine oppressée; ses yeux, obstinément levés ont des reflets étranges. . . L'atrocité du rôle qu'on veut lui faire jouer?... Ah!.. peut-elle y songer!... Qu'importent les



contingences! Sa pensée est tout entière dominée par le désir ardent de faire triompher son amour en ré. Etant

(40) Appas. molto

accel.

au Prince la trame infâme de ce complot; - de ce complot, prétexte à le revoir.... et

cause de son espérance nouvelle....

Molto allº e sempre appas. molto

SCÈNE III (Le Père et le Chevalier viennent de nouveau sur la place. Le Père entraîne son compagnon vers la maison de Fleurette. Tout à coup, le Chevalier se ravise: il fait signe au Père de l'attendre tandis qu'il va suivre un instant le Seigneur Espagnol pour bien s'assurer qu'il s'éloigne définitivement.)

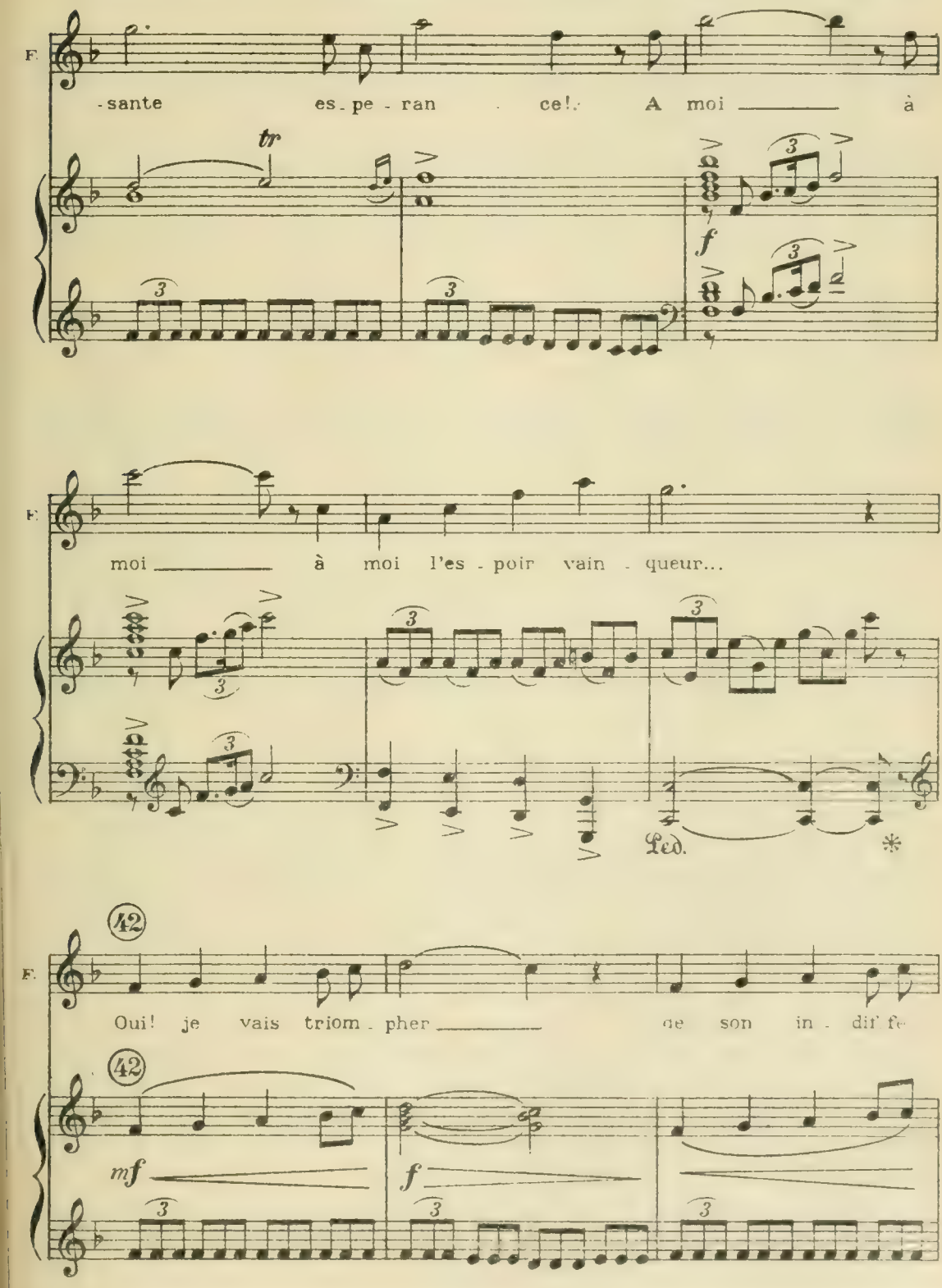
FLEURETTE (avec enthousiasme) (41) Allº con anima

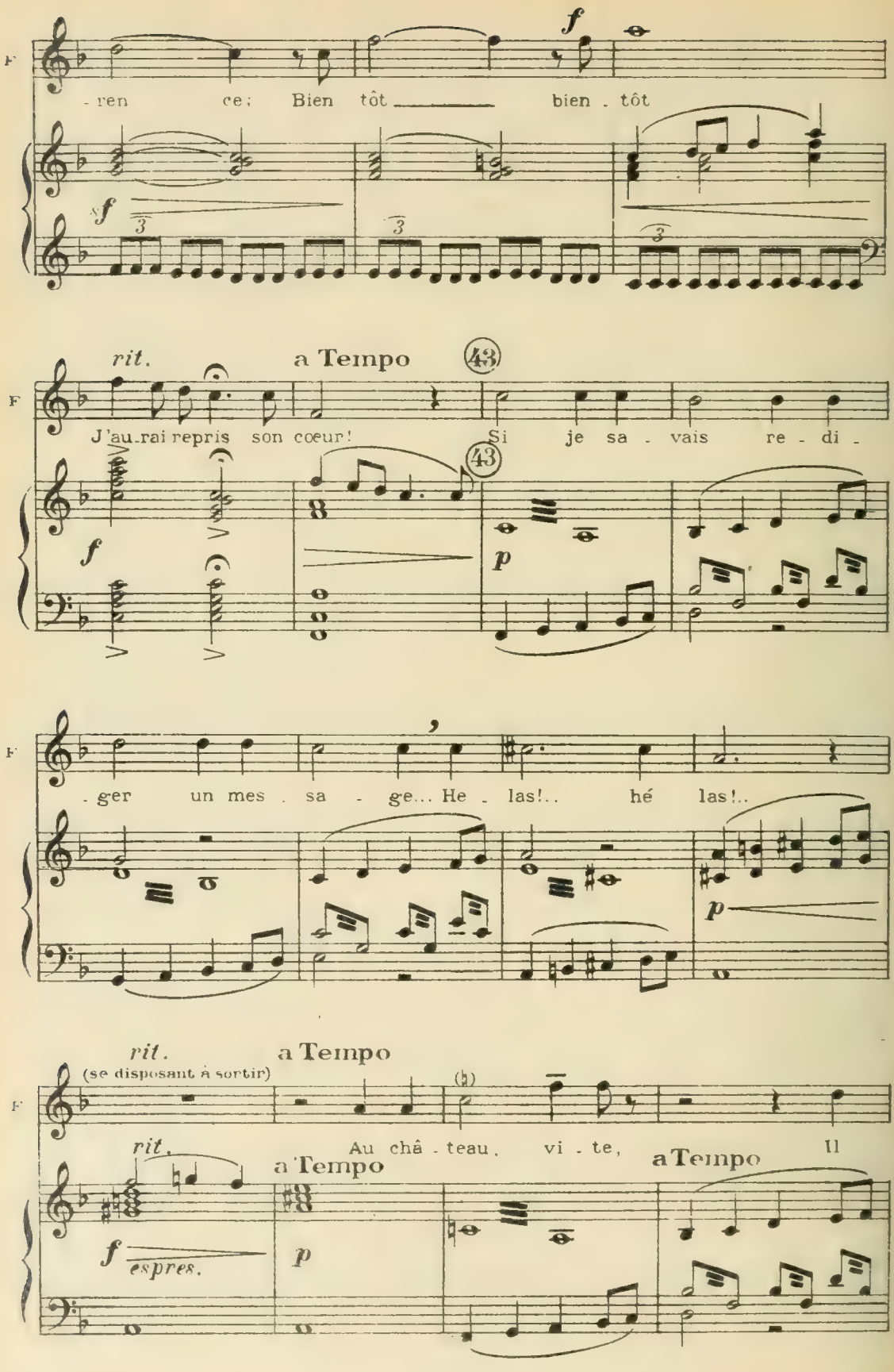
A - do - ra - ble fris - son!... renais -

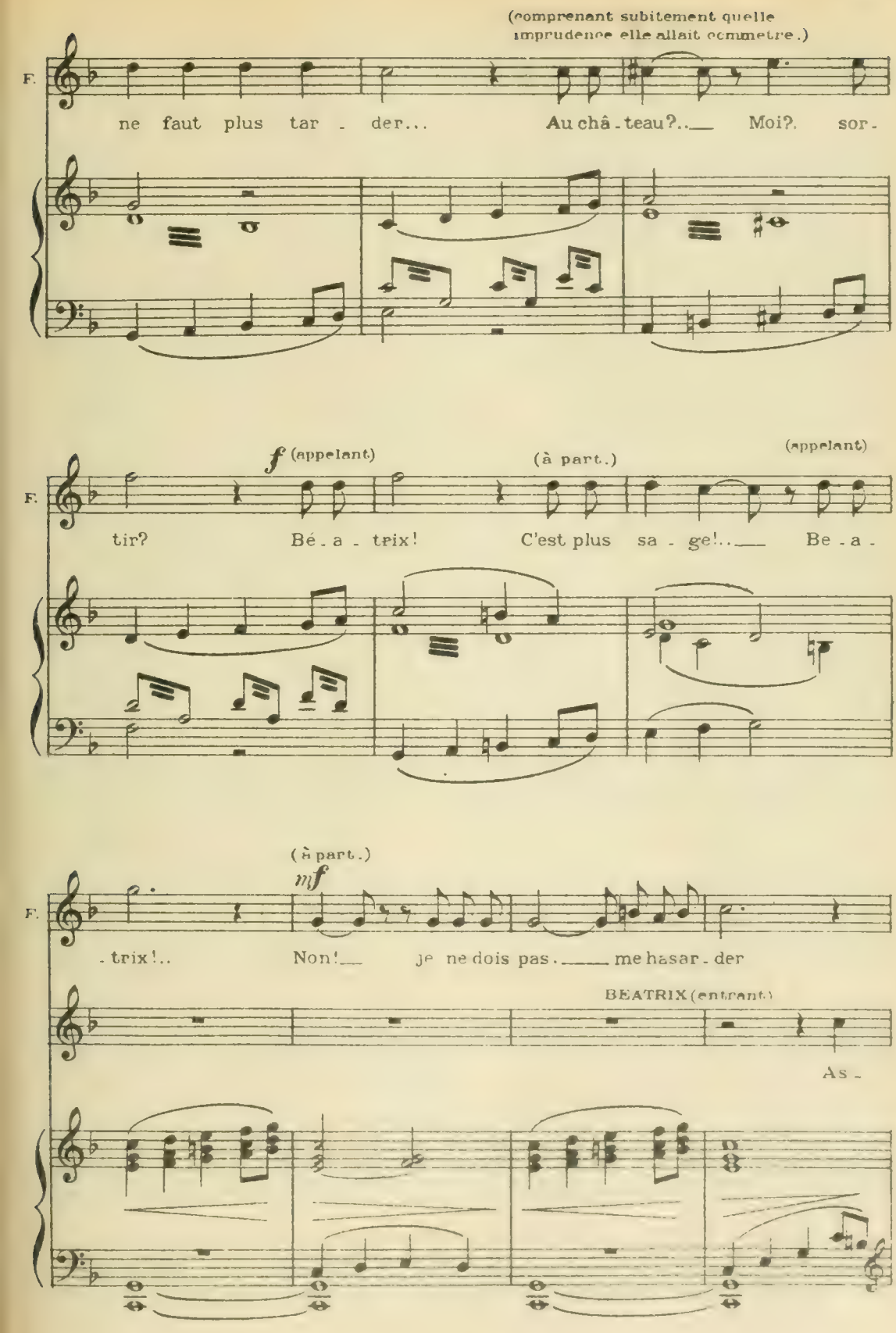
(41)

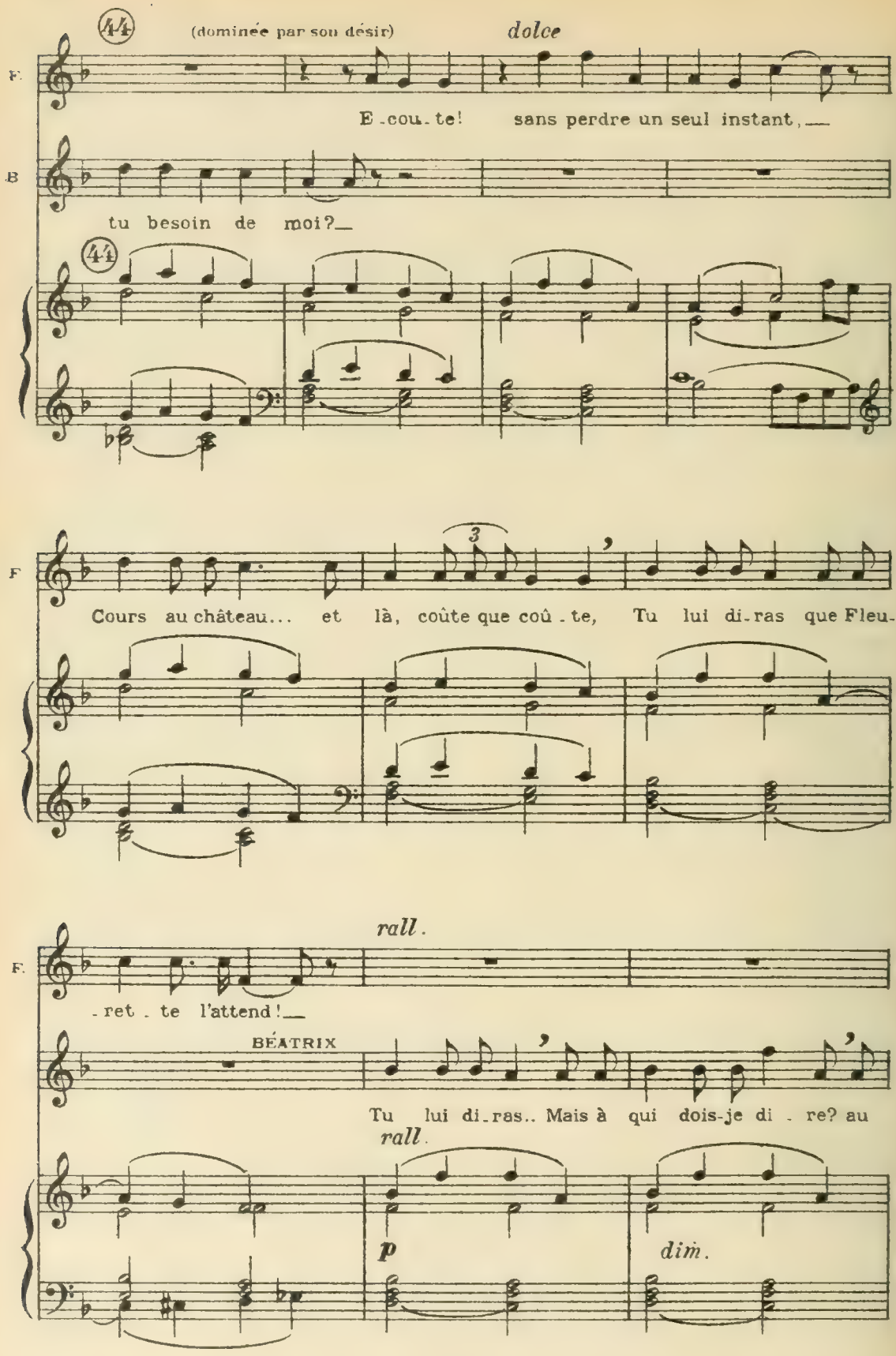
sec.

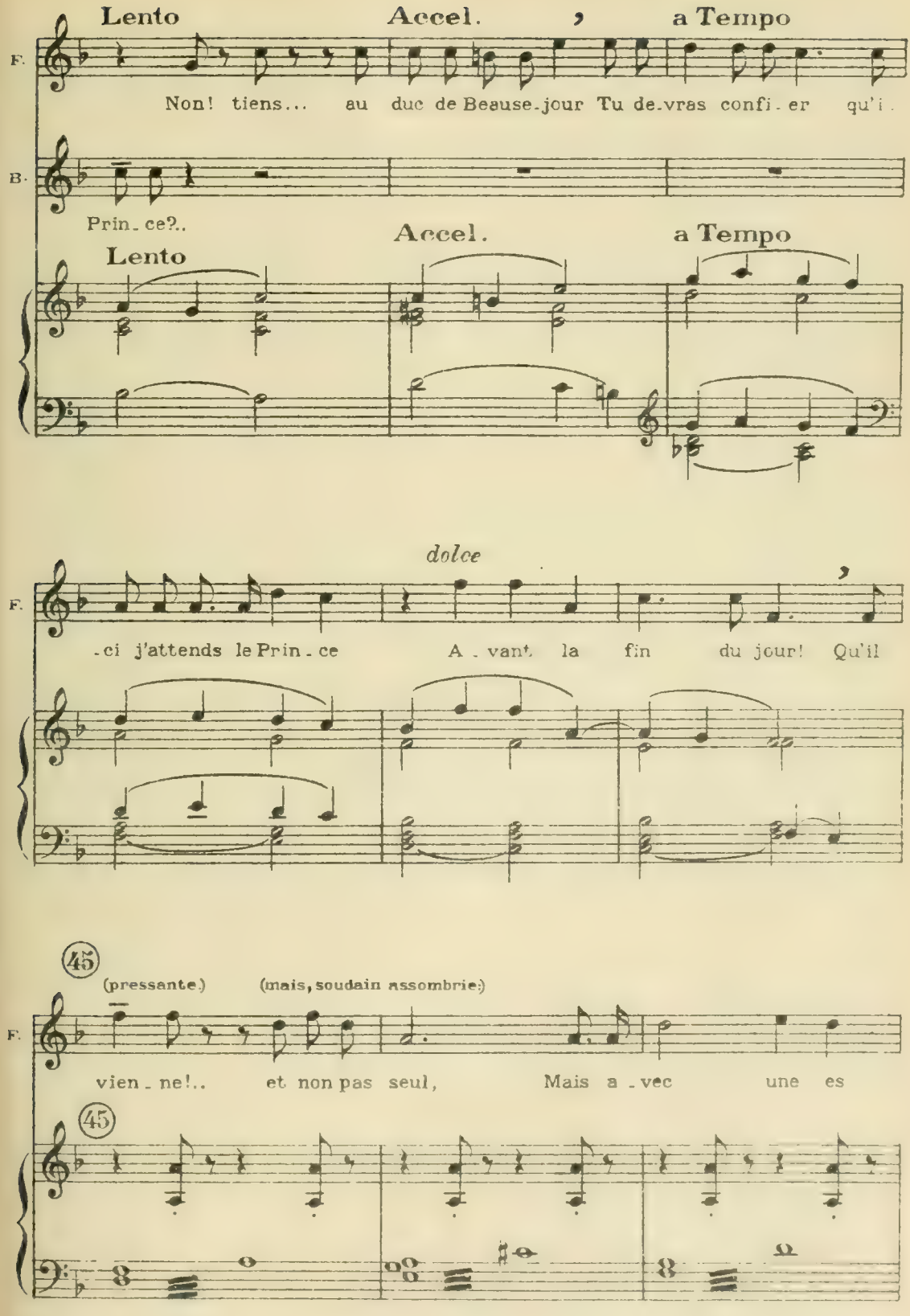
Le Père reste un moment immobile ; mais quelques passants venant à traverser la place, il s'éloigne très lentement pour reparaître peu de temps après. Il continue alors sa promenade lente, sans cesser d'observer et la maison de Fleurette, et la direction qu'a prise le Chevalier.)

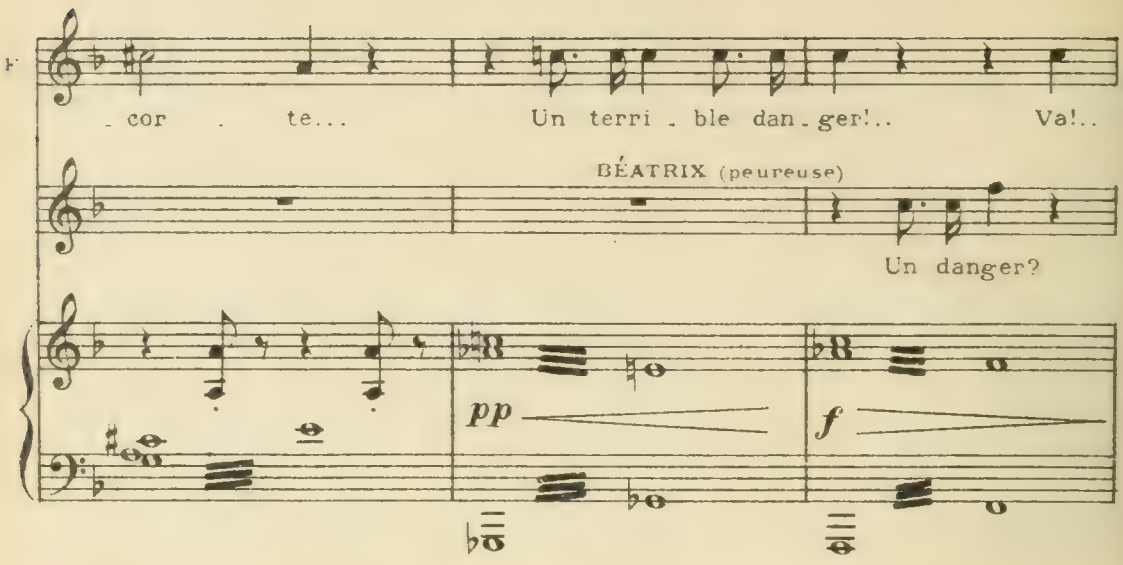



F
- ren ce; Bien tôt bien - tôt
f
sf
rit.
a Tempo
43
J'au-rai repris son cœur! Si je sa - vais re - di -
- ger un mes - sa - ge... He - las!.. hé las!..
p
(se disposant à sortir)
Au châ - teau, vi - te,
espres.


(comprenant subitement quelle imprudence elle allait commettre.)
F.
ne faut plus tar - der... Au châ - teau?.. Moi? sor -
f (appelant)
(à part.)
(appelant)
F.
tir? Bé - a - trix! C'est plus sa - ge!.. Be - a -
(à part.)
mf
F.
- trix!.. Non! je ne dois pas. me hasar - der
BEATRIX (entrant)
As -

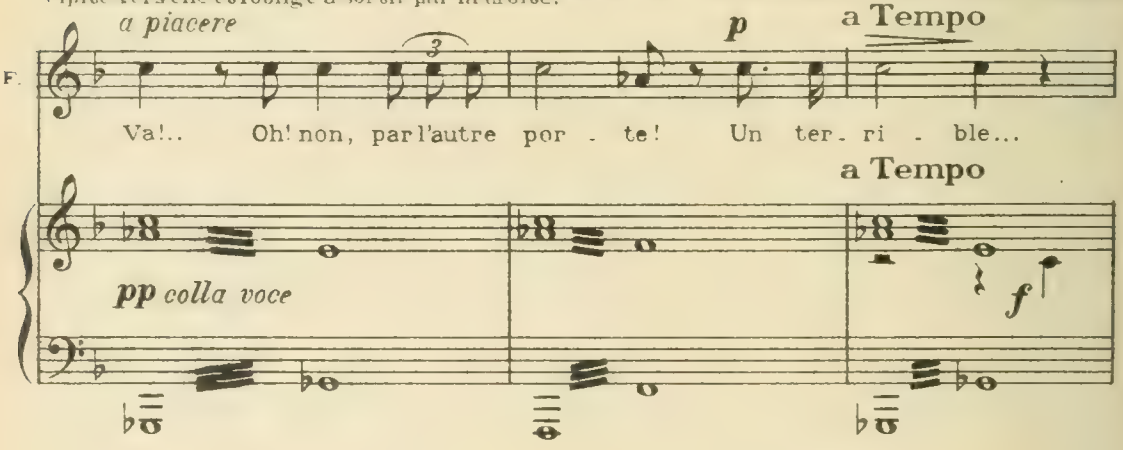

(44)
(dominée par son désir)
dolce
F.
E - cou - te! sans perdre un seul instant, —
B
tu besoin de moi? —
(44)
F
3
Cours au château... et là, coûte que coû - te, Tu lui di - ras que Fleu -
rall.
F.
- ret - te l'attend! —
BÉATRIX
Tu lui di - ras.. Mais à qui dois-je di - re? au
rall.
p
dim.


Lento
Accel.
a Tempo
F.
Non! tiens... au duc de Beause-jour Tu de-vras confi-er qu'i-
B.
Prin-ce?..
Lento
Accel.
a Tempo
dolce
F.
-ci j'attends le Prin-ce A-vant la fin du jour! Qu'il
45
(pressante.)
(mais, soudain assombrie:)
F.
vien-ne!.. et non pas seul, Mais a-vec une es
45

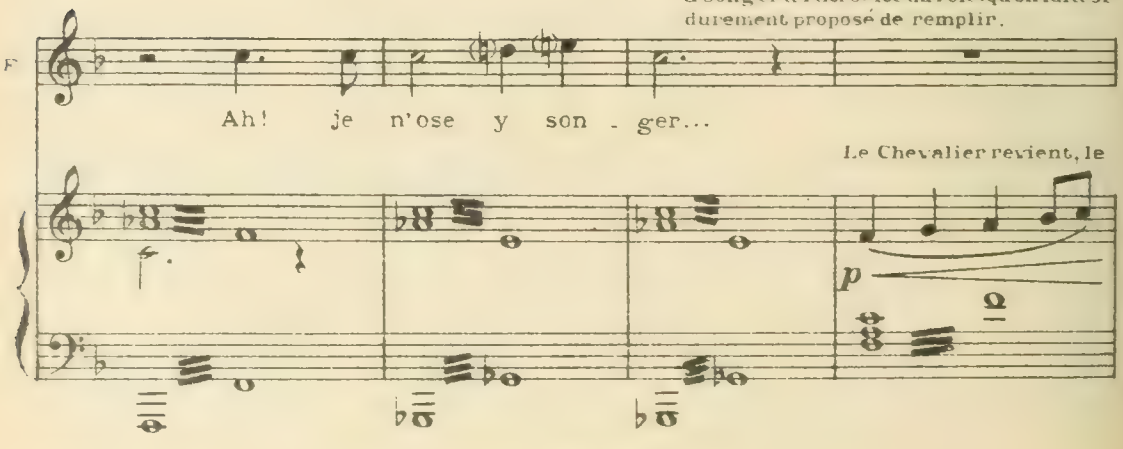


Béatrix va pour sortir par la porte donnant sur la ruelle, mais craignant que son départ ne soit remarqué, Fleurette se précipite vers elle et l'oblige à sortir par la droite.

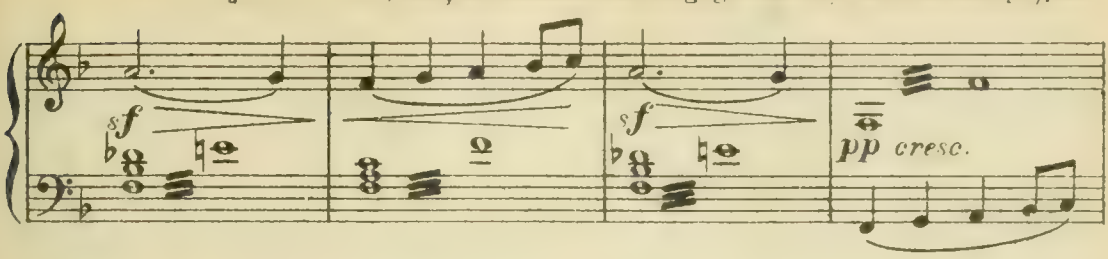
(à part, tandis que Béatrix s'éloigne)



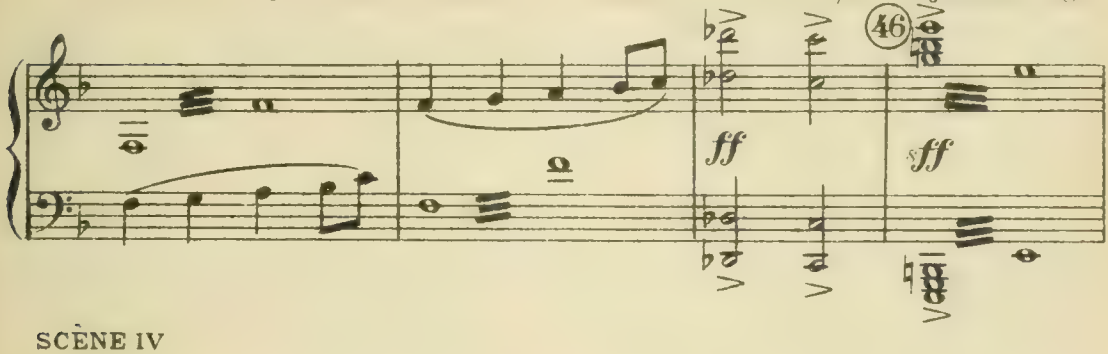
Cependant, la crise d'enthousiasme est passée, et Fleurette se prend maintenant à songer à l'atrocité du rôle qu'on lui a si durement proposé de remplir.



Père le rejoint.. A voix basse, une conversation s'engage entre les deux hommes qui, pour



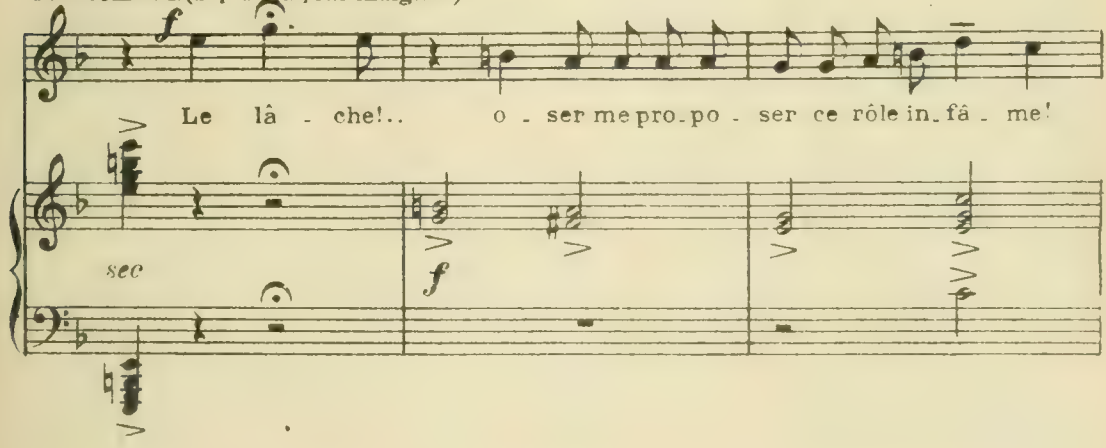
faire s'ouvrir plus sûrement la porte de la maison de Fleurette, ont déjà décidé d'agir.



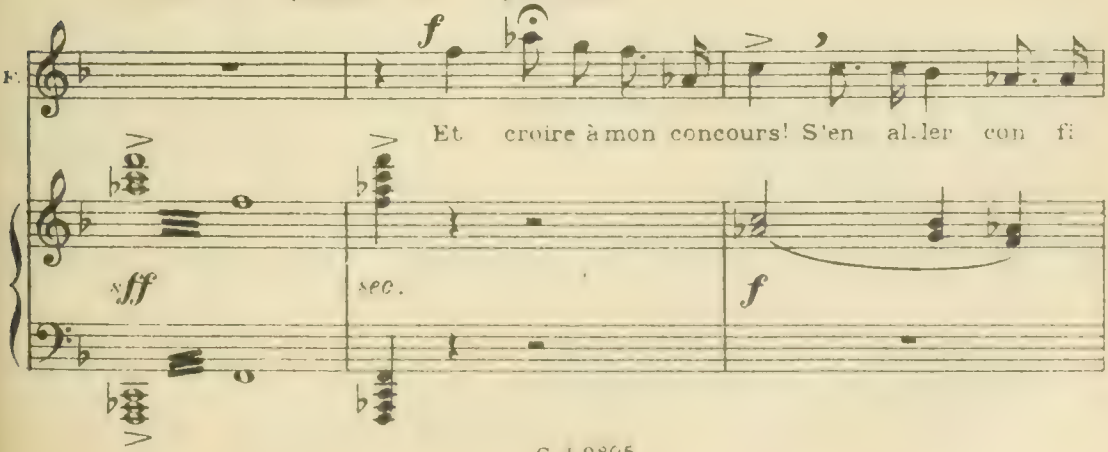
SCÈNE IV

ainsi que deux mendiants. Comme c'est la tradition, le Père va venir sur le seuil

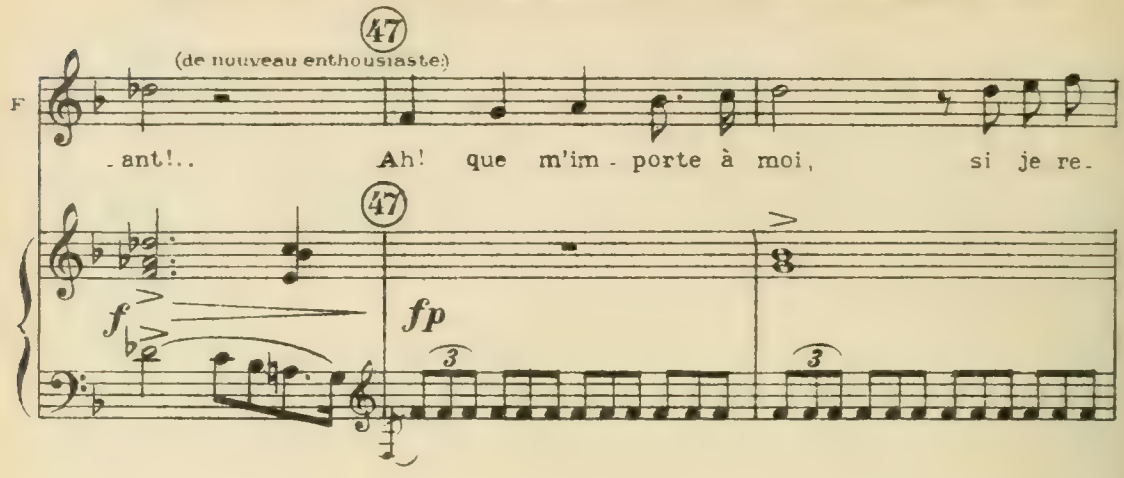
FLEURETTE (de plus en plus indignée)



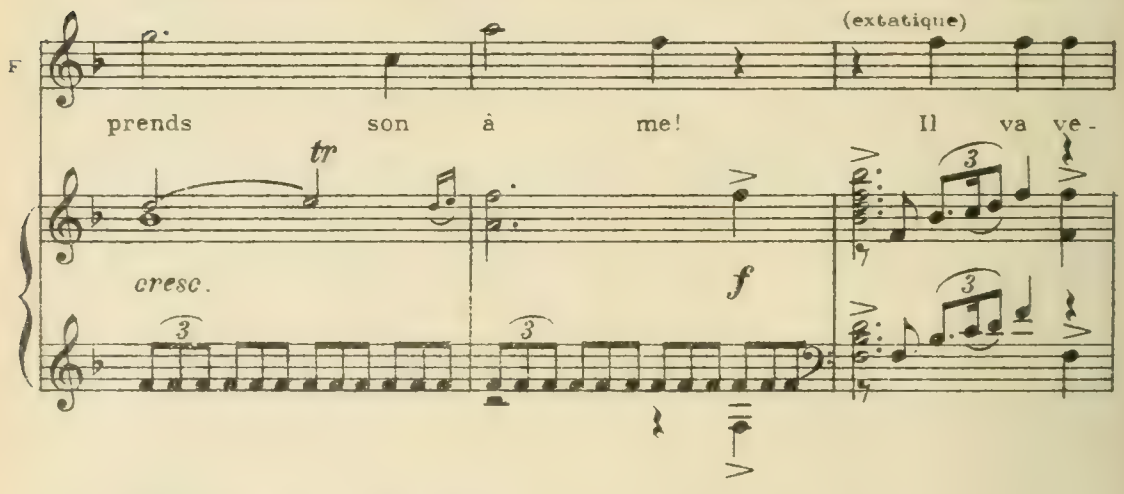
réciter les psaumes de la pénitence...



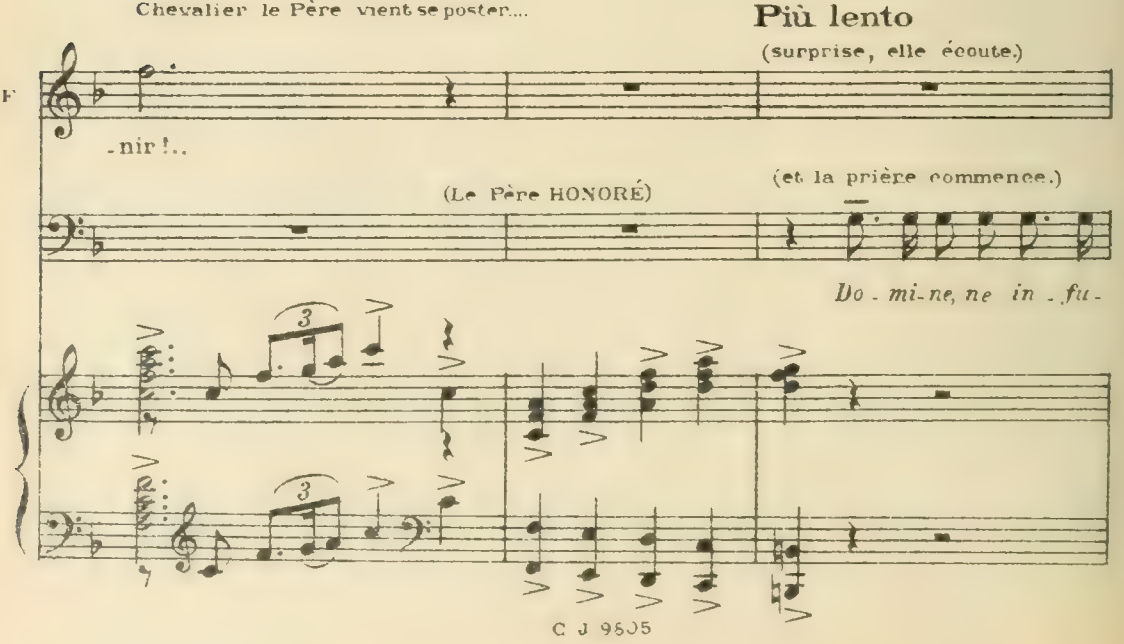
Quelqu'un viendra pour donner une aumône.... Sitôt la porte ouverte, ils se précipite-



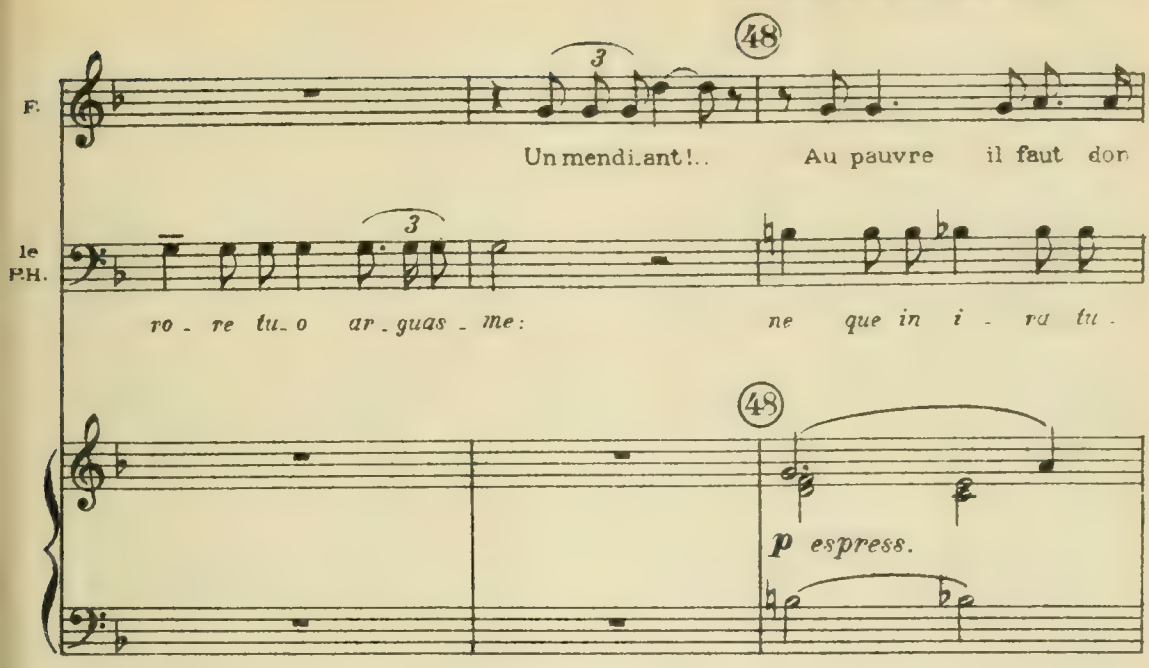
ront vers l'intérieur.... Leur accord est complet, et ils ont confiance.... Sur un signe du



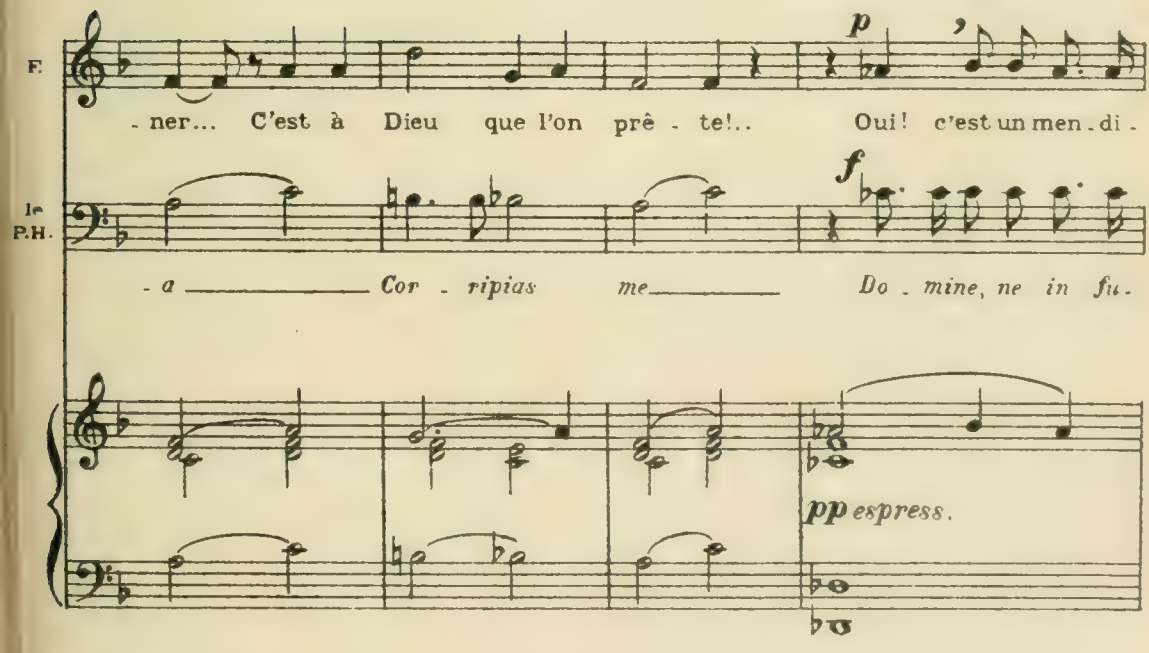
Chevalier le Père vient se poster....



Et tandis qu'elle se dirige lentement vers la porte, elle est séduite par l'idée qu'une bonne action peut lui porter bonheur



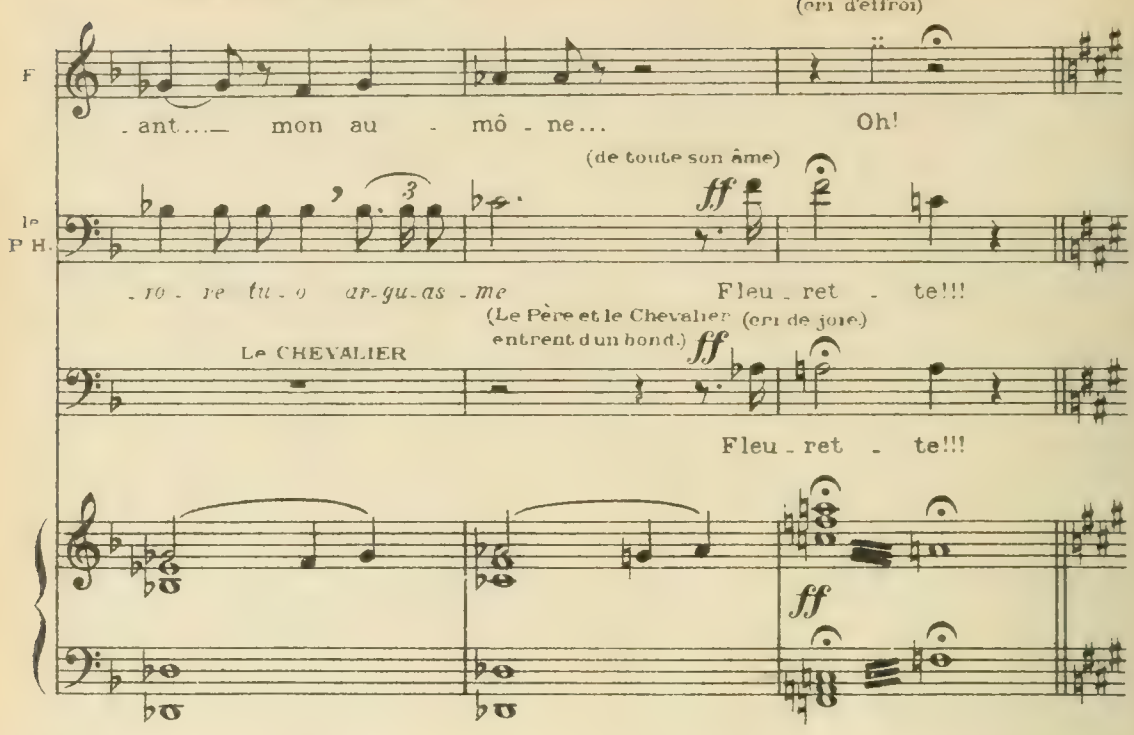
Ayant à peine entr'ouvert la porte, elle a vu son Père agenouillé sur le seuil. Mais elle n'a pu le reconnaître car ce dernier a vivement baissé la tête quand il a entendu la porte s'ouvrir



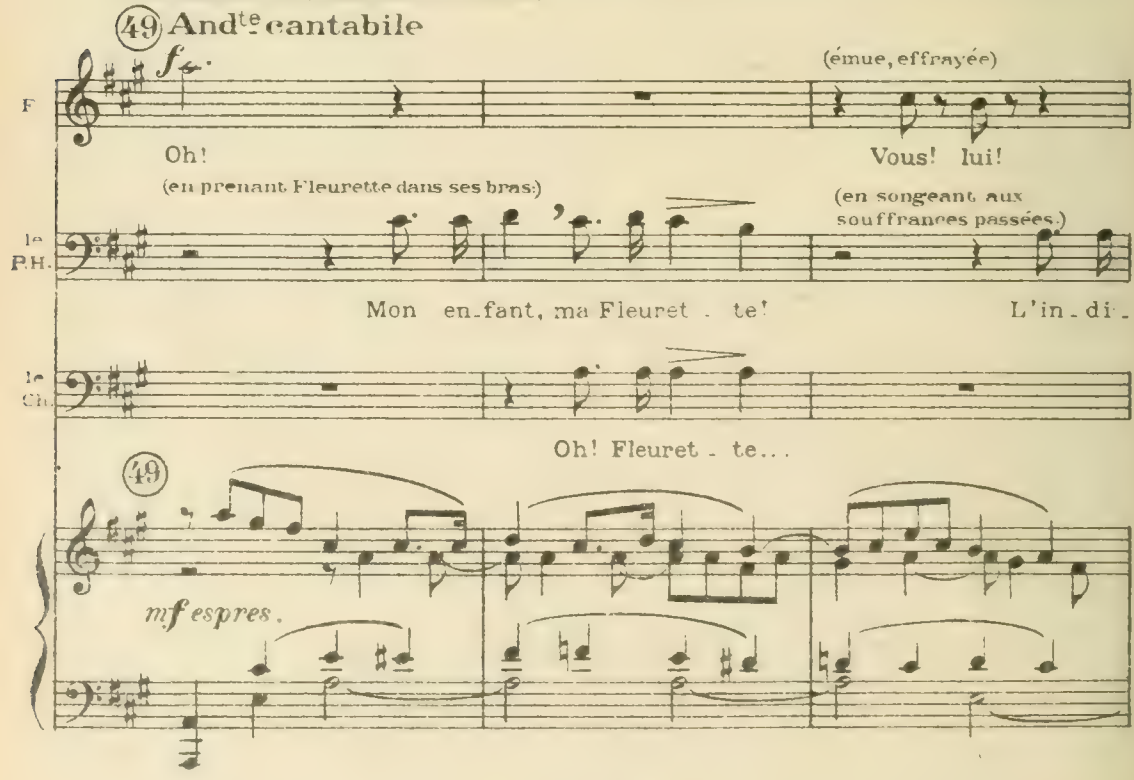
SCÈNE V

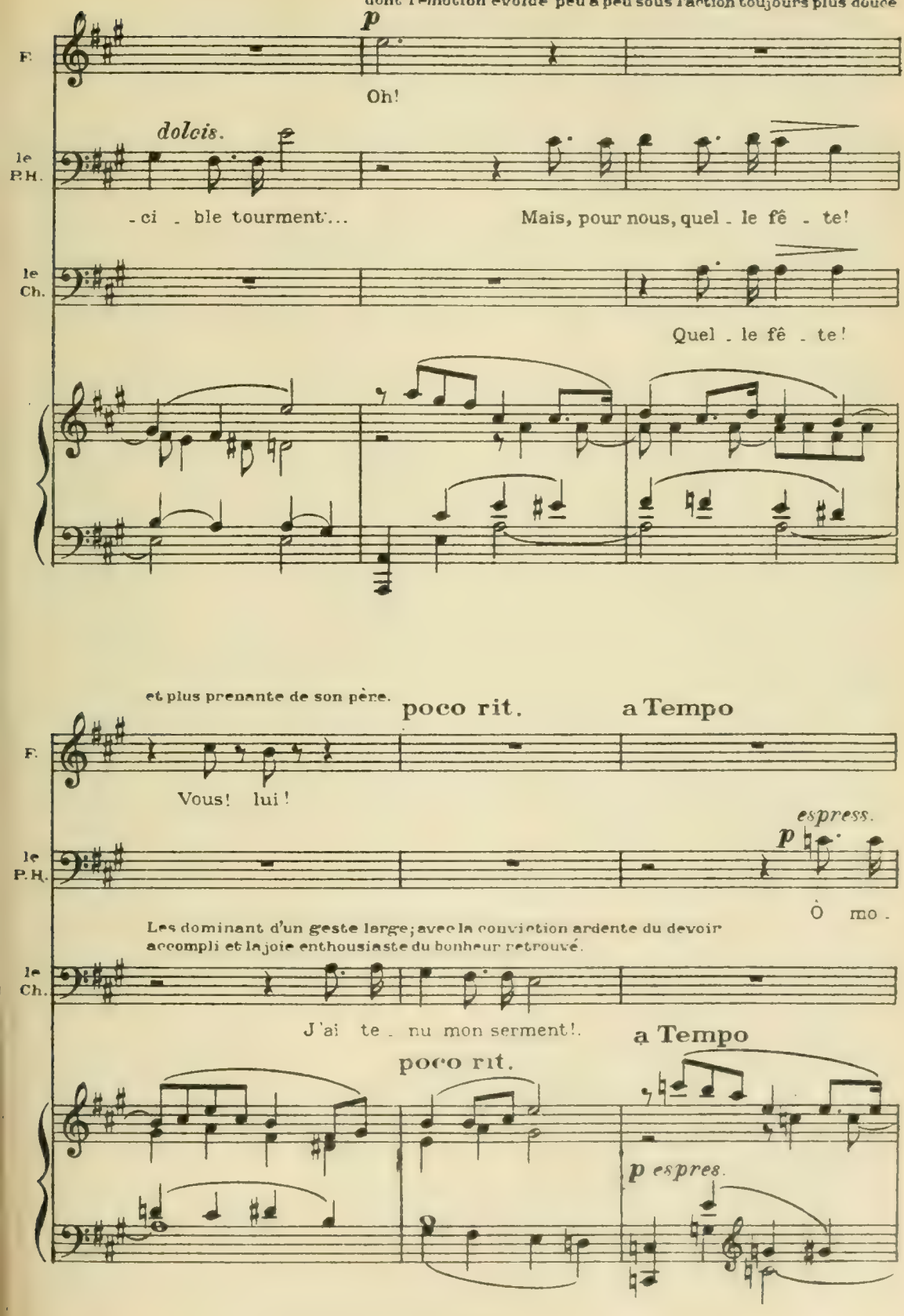
Le soir tombe lentement.

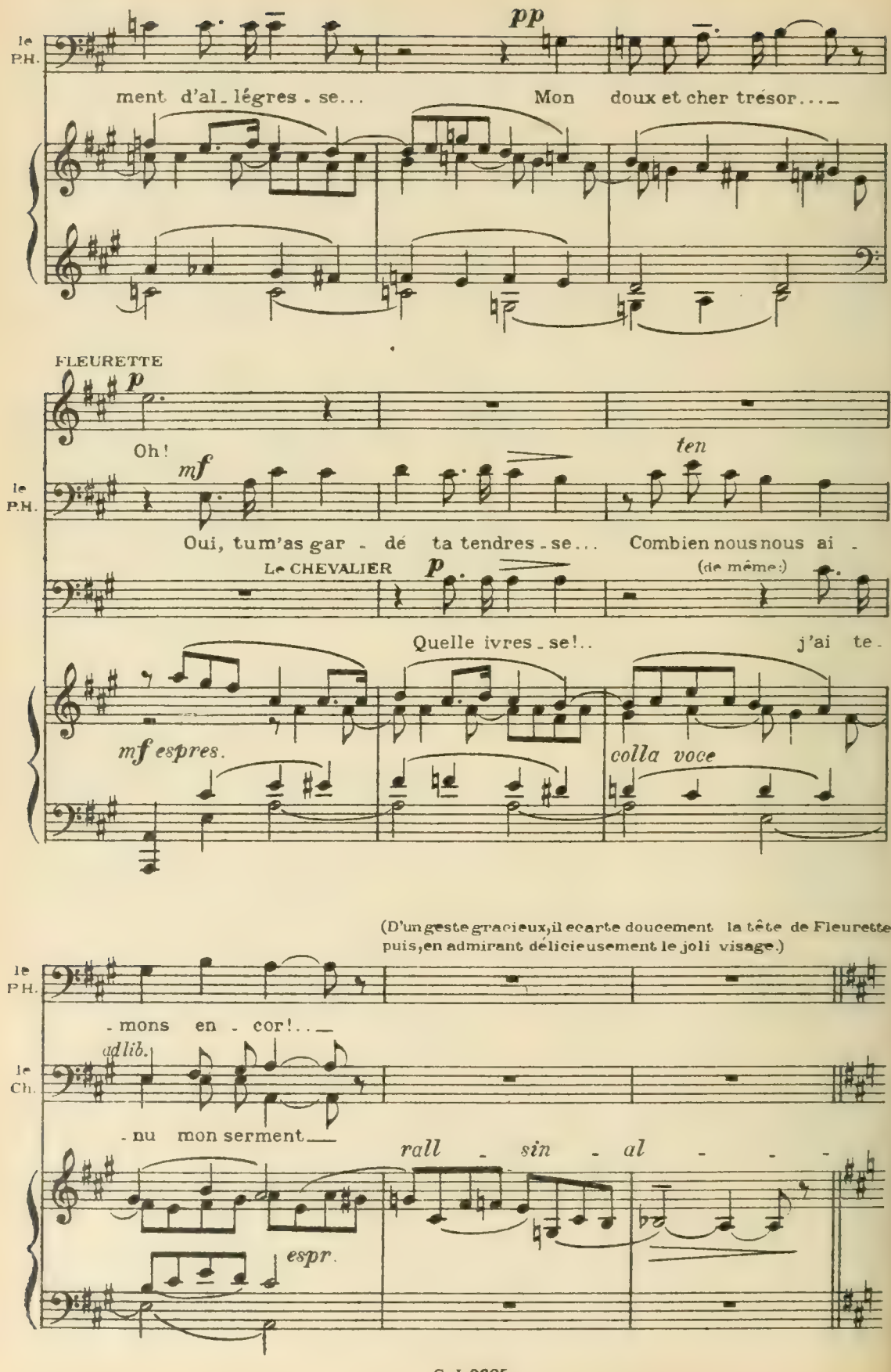
laissant la porte entr'ouverte, elle va pour chercher son aumône.

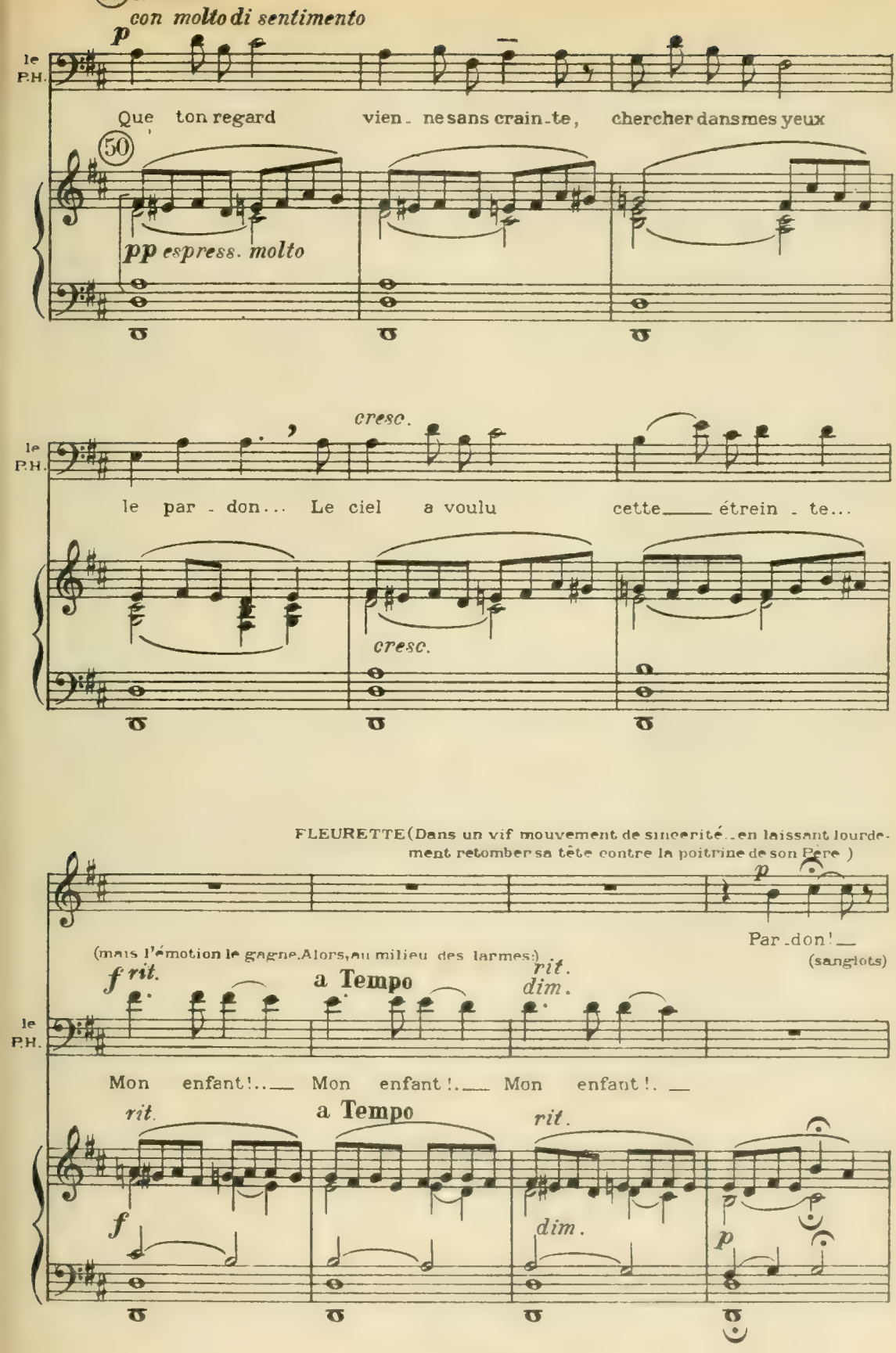


De temps en temps, le ciel s'éclaire de lueurs très vives qui font mieux apparaître un amoncellement de nuages noirs et bas. Un violent orage menace d'éclater. Sur la place, l'animation décroit progressivement. Bientôt, les petites maisons que l'on aperçoit à gauche et au fond, se peupleront de minuscules et tremblotantes clartés.

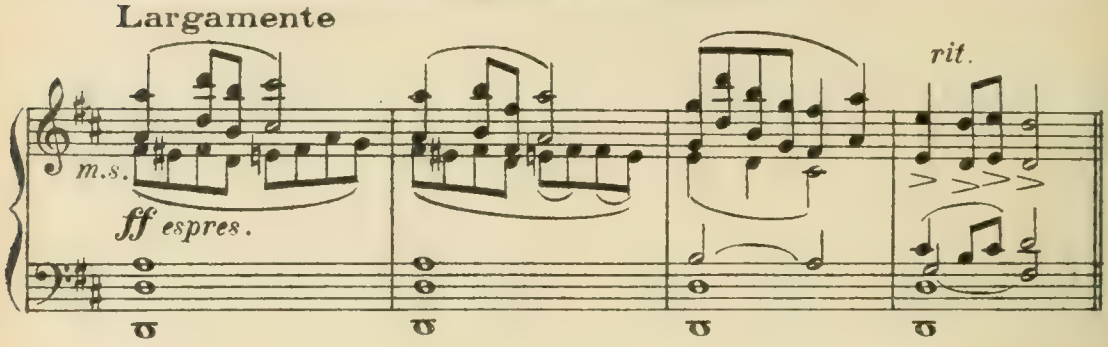



dont l'émotion évolue peu à peu sous l'action toujours plus douce
p
F.
Oh!
dolcis.
le P.H.
-ci - ble tourment... Mais, pour nous, quel - le fê - te!
le Ch.
Quel - le fê - te!
et plus prenante de son père.
poco rit.
a Tempo
F.
Vous! lui!
espress.
p
le P.H.
Ô mo.
Les dominant d'un geste large; avec la conviction ardente du devoir accompli et la joie enthousiaste du bonheur retrouvé.
le Ch.
J'ai te - nu mon serment!.
a Tempo
poco rit.
p espres.


le P.H.
pp
ment d'al_légres_se...
Mon doux et cher trésor...
FLEURETTE
p
Oh!
mf
ten
Oui, tum'as gar_dé ta tendres_se...
Combien nous nous ai_
Le CHEVALIER
p
(de même:)
Quelle ivres_se!..
j'ai te_
mf espres.
colla voce
(D'un geste gracieux, il écarte doucement la tête de Fleurette, puis, en admirant délicieusement le joli visage.)
le P.H.
_mons en_cor!..
le Ch.
ad lib.
_nu mon serment
rall_sin_al
espr.


50 Lento
con molto di sentimento
p
le P.H.
Que ton regard vien - ne sans crain - te, chercher dans mes yeux
50
pp espress. molto
cresc.
le par - don... Le ciel a voulu cette étrein - te...
cresc.
FLEURETTE (Dans un vif mouvement de sincerité..en laissant lourdement retomber sa tête contre la poitrine de son Père)
p
Par - don! —
(sanglots)
(mais l'émotion le gagne.Alors,au milieu des larmes:)
f rit.
a Tempo
rit.
dim.
le P.H.
Mon enfant!.. — Mon enfant!. — Mon enfant!. —
rit.
a Tempo
rit.
f
dim.
p

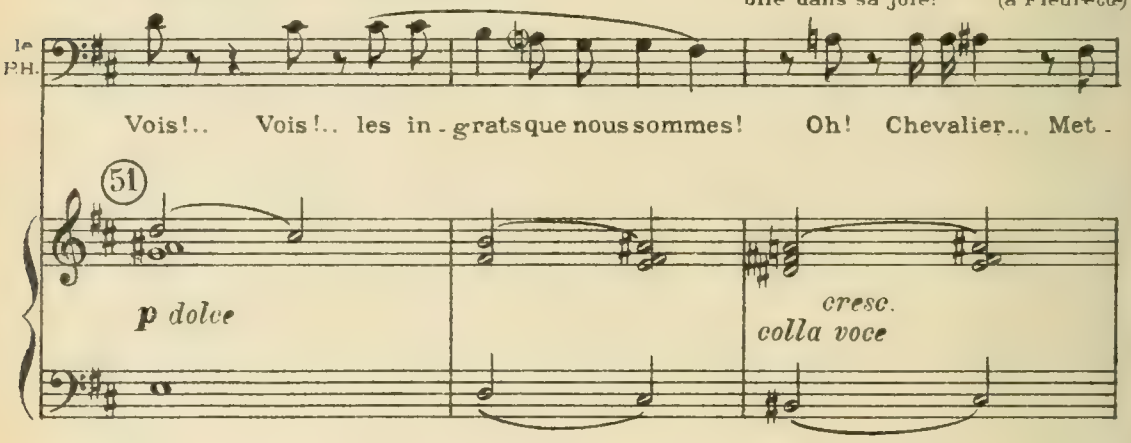
(Heureux, malgré tout, de ces larmes.... mais en cherchant à les apaiser, comme il suit le regard de Fleurette qui semble vouloir se dérober à la caresse de ses yeux, il se retourne et voit le Chevalier qui, très ému, reste discrètement à l'écart.)



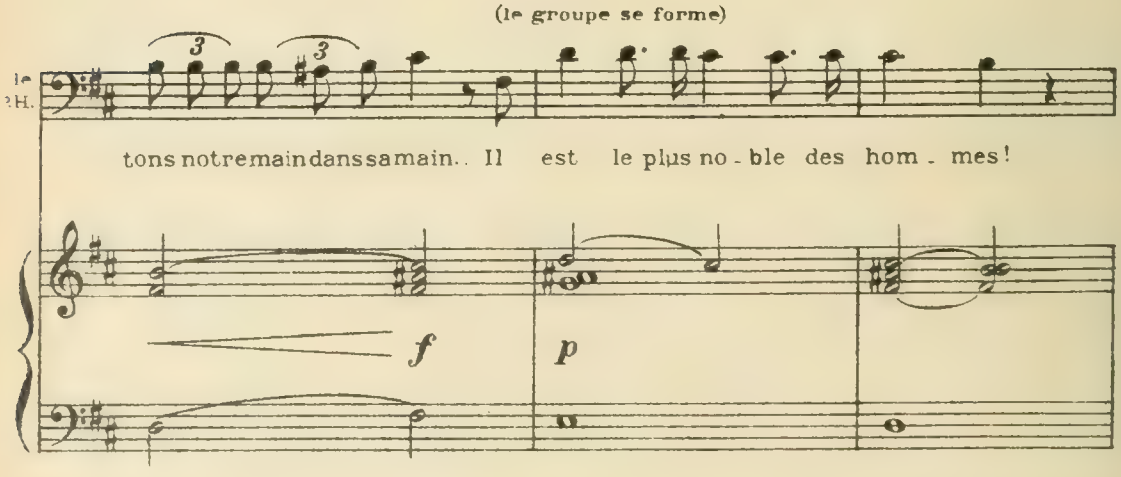
51 All° mod^to

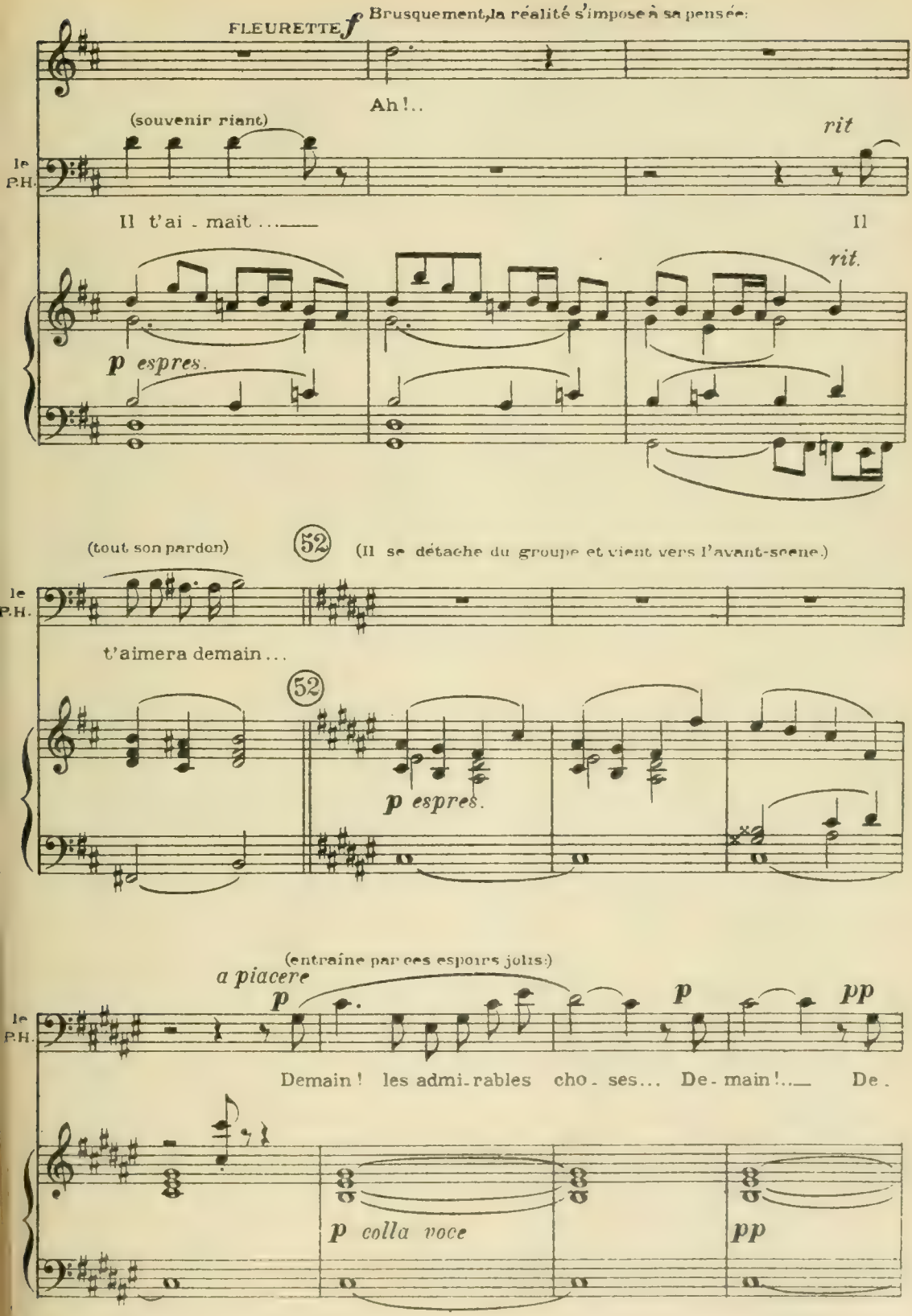
Le Père HONORÉ (à Fleurette, - vivement)

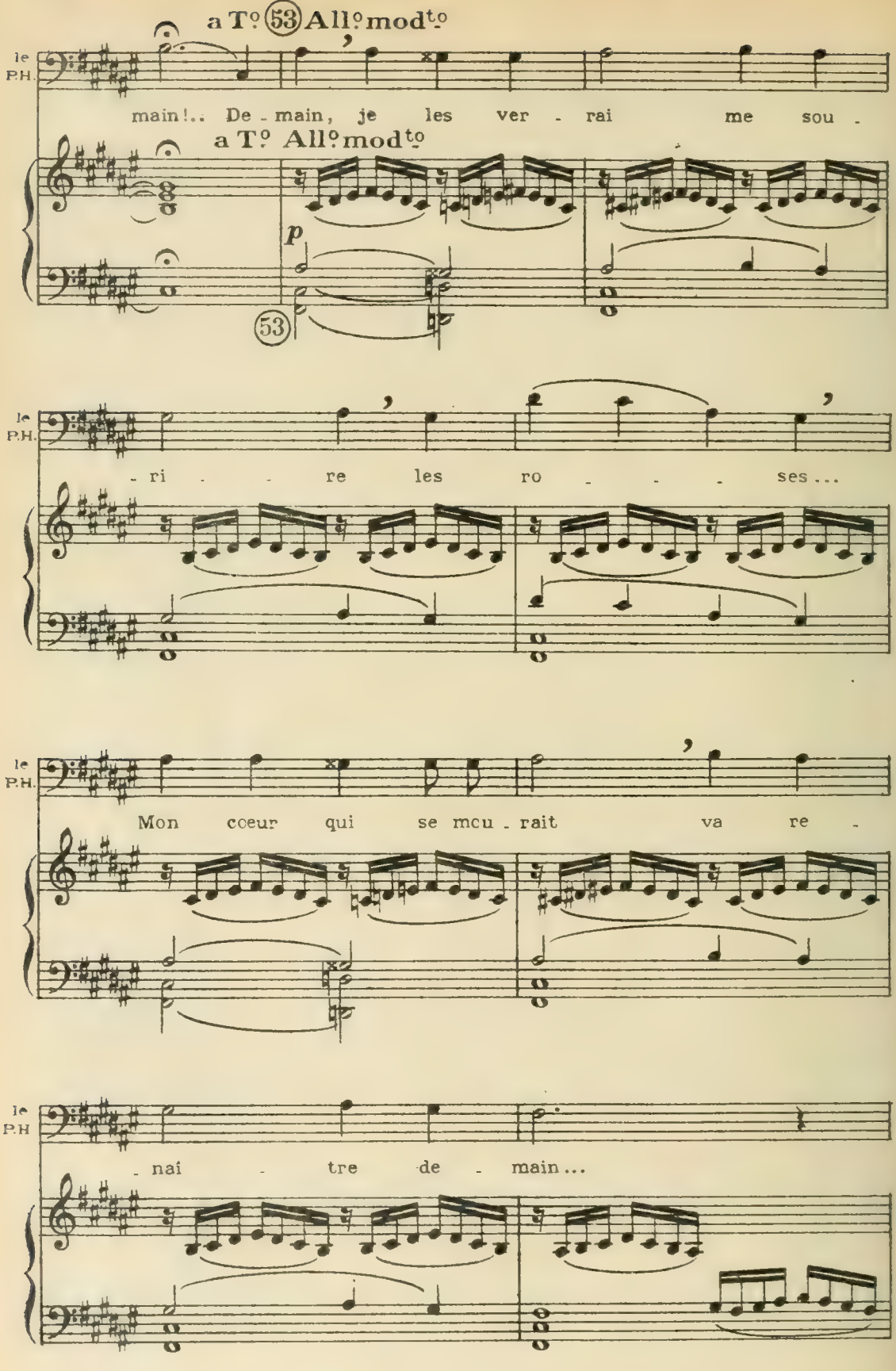
au Chevalier comme s'il s'excusait de l'avoir oublié dans sa joie: (à Fleurette)

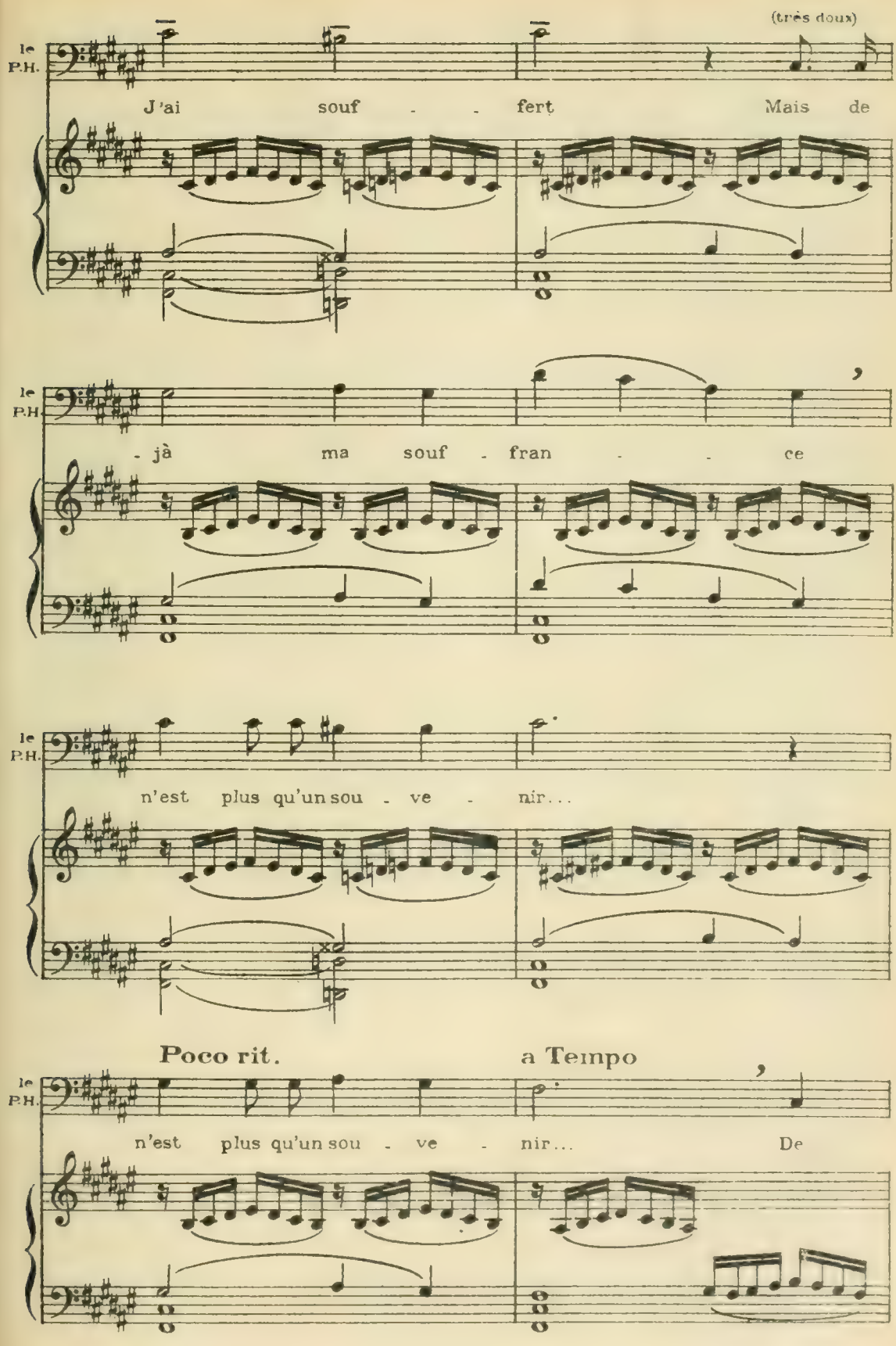


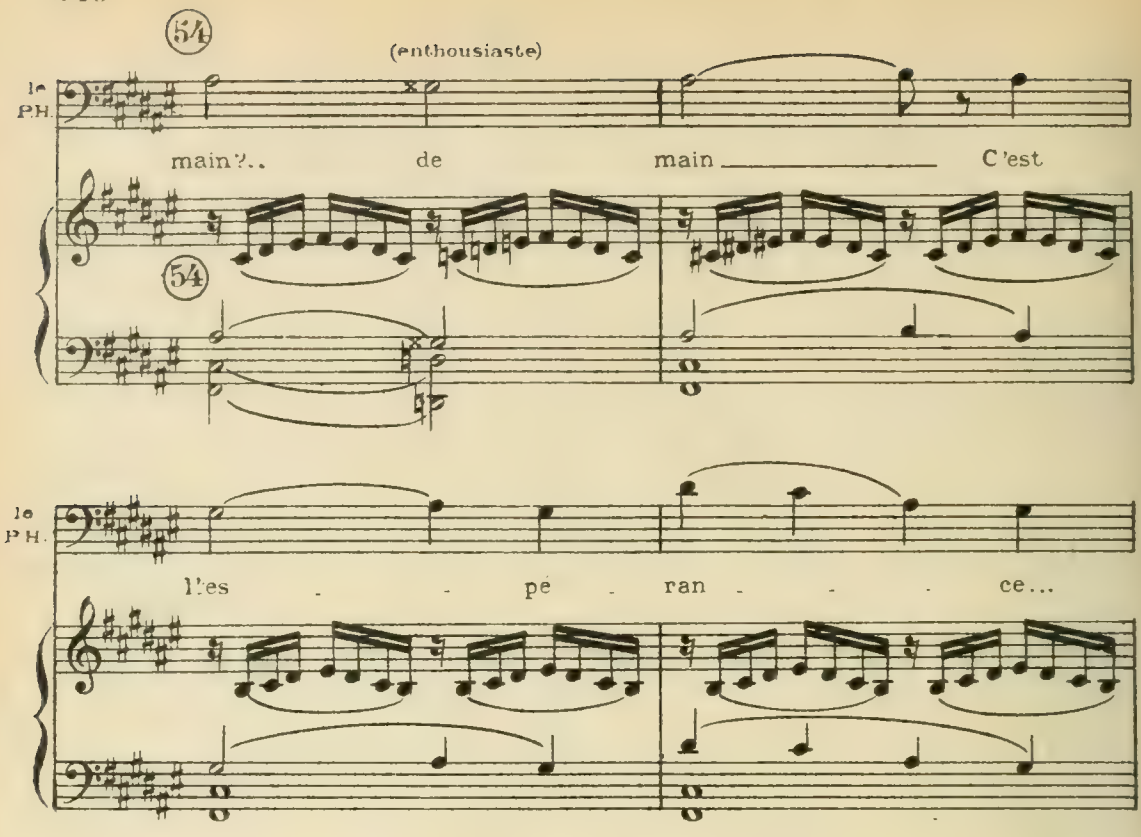
(le groupe se forme)




FLEURETTE
f Brusquement, la réalité s'impose à sa pensée:
Ah !..
(souvenir riant)
rit
le P.H.
Il t'ai - mait ...
Il
rit.
p espres.
(tout son pardon)
52
(Il se détache du groupe et vient vers l'avant-scene.)
le P.H.
t'aimera demain ...
52
p espres.
(entraîné par ces espoirs jolis:)
a piacere
p
p
pp
le P.H.
Demain ! les admi - rables cho - ses... De - main !... De -
p colla voce
pp

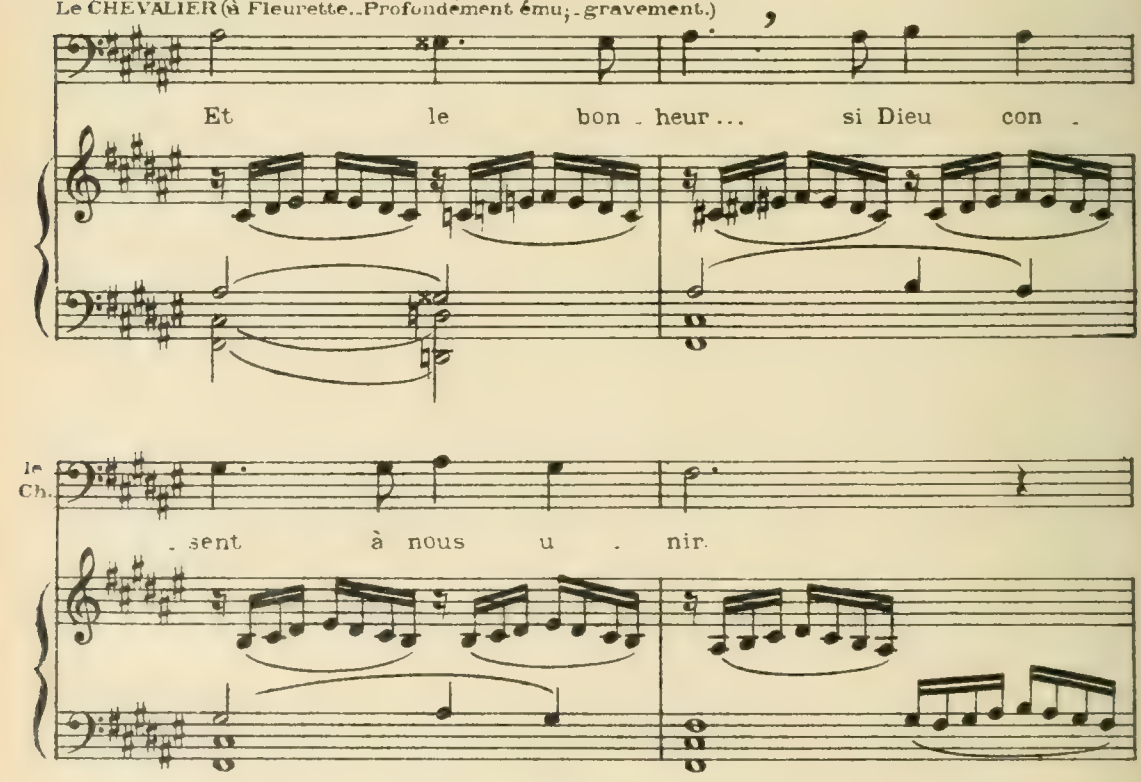

a T.º 53 All.º mod.to
le P.H.
main!.. De - main, je les ver - rai me sou -
a T.º All.º mod.to
p
53
le P.H.
- ri - - re les ro - - - ses...
le P.H.
Mon coeur qui se meu - rait va re -
le P.H
- nai - tre de - main...

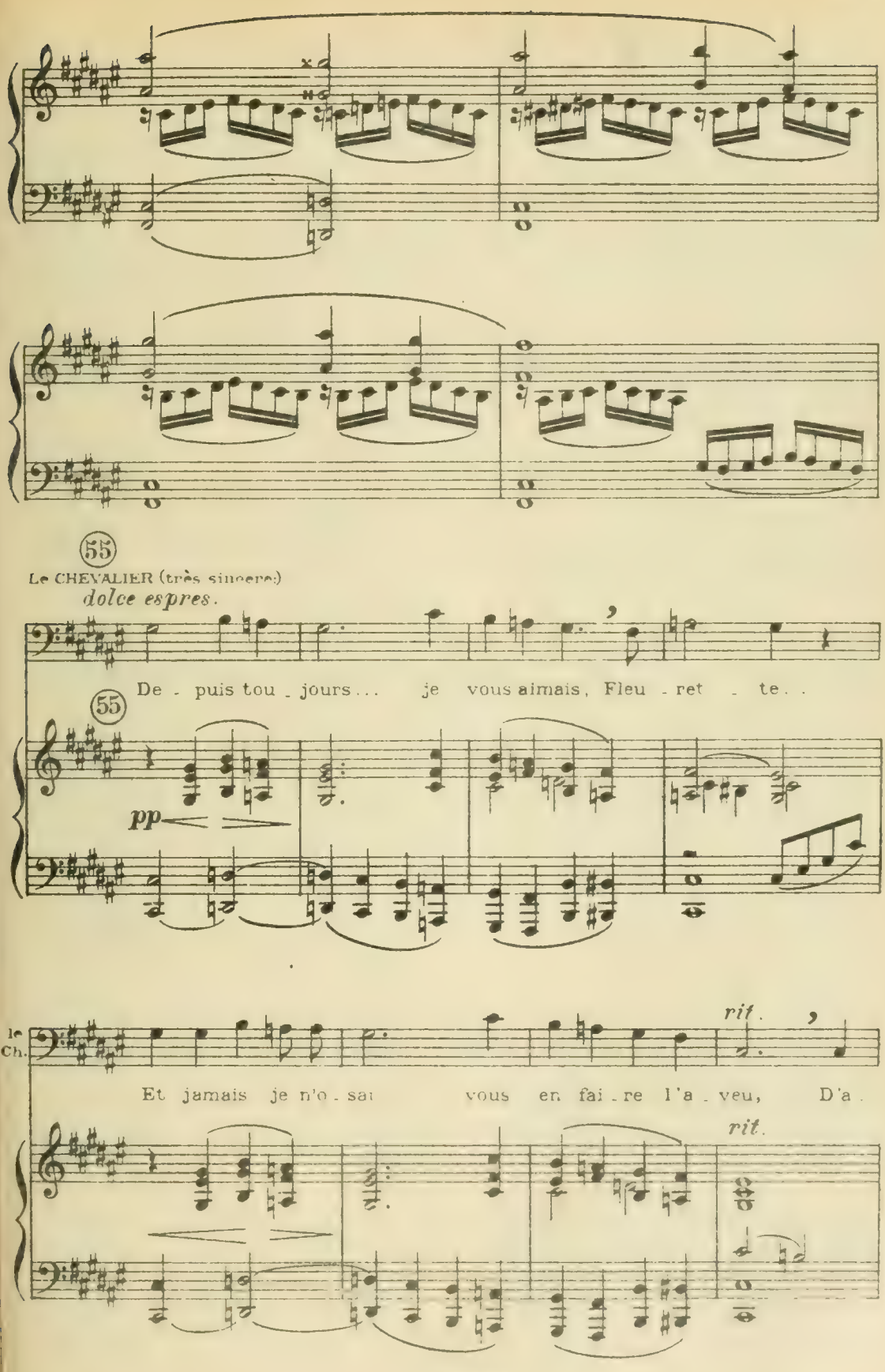

(très doux)
le P.H.
J'ai souf - - fert Mais de
le P.H.
- jà ma souf - fran - - ce
le P.H.
n'est plus qu'un sou - ve - nir...
Poco rit.
a Tempo
le P.H.
n'est plus qu'un sou - ve - nir... De

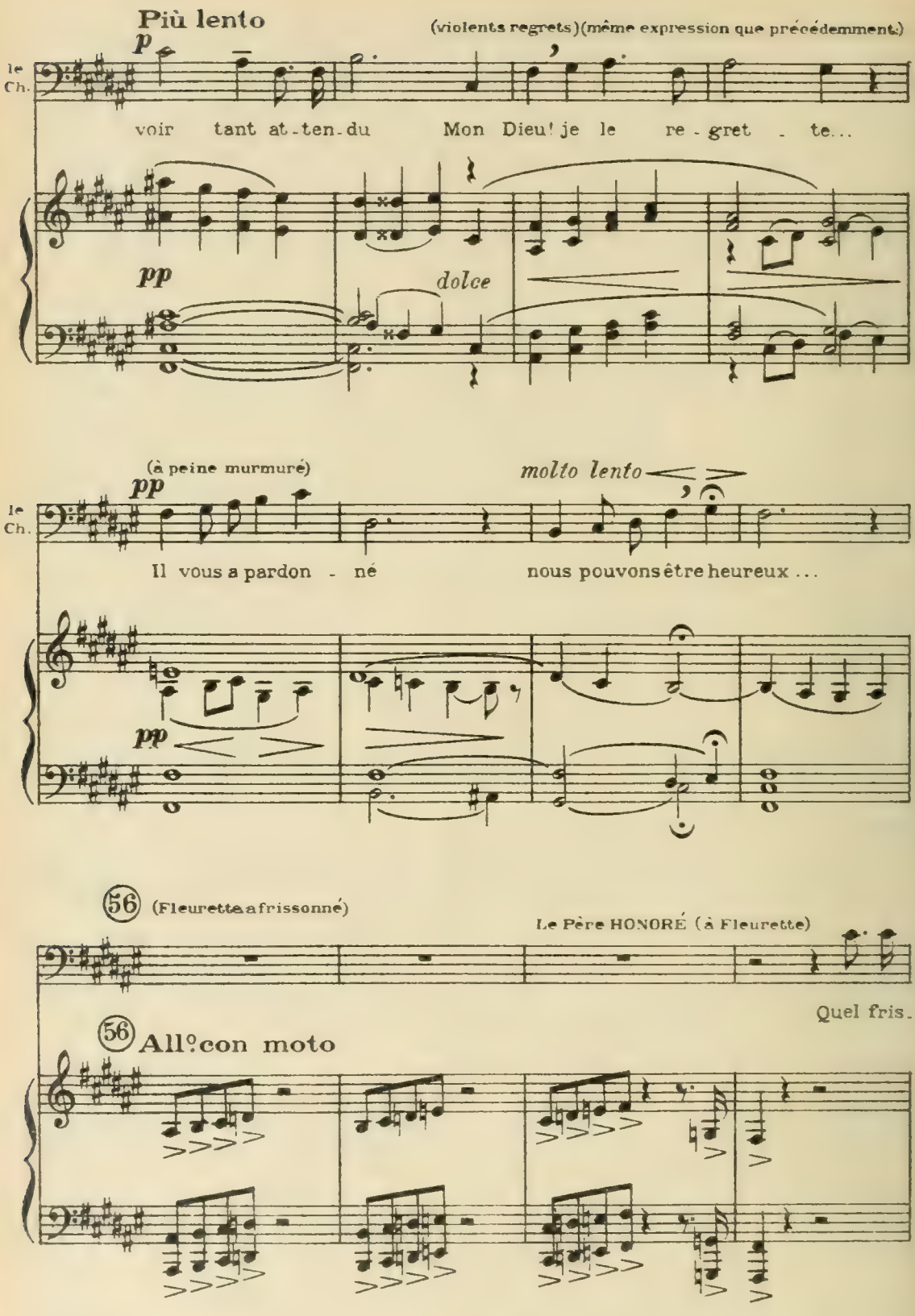


Ébloui par la vision précise du bonheur qu'il croit avoir atteint, le Pere Honoré reste un court moment dans une attitude extatique, puis, tendrement, il prend à nouveau Fleurette dans ses bras.

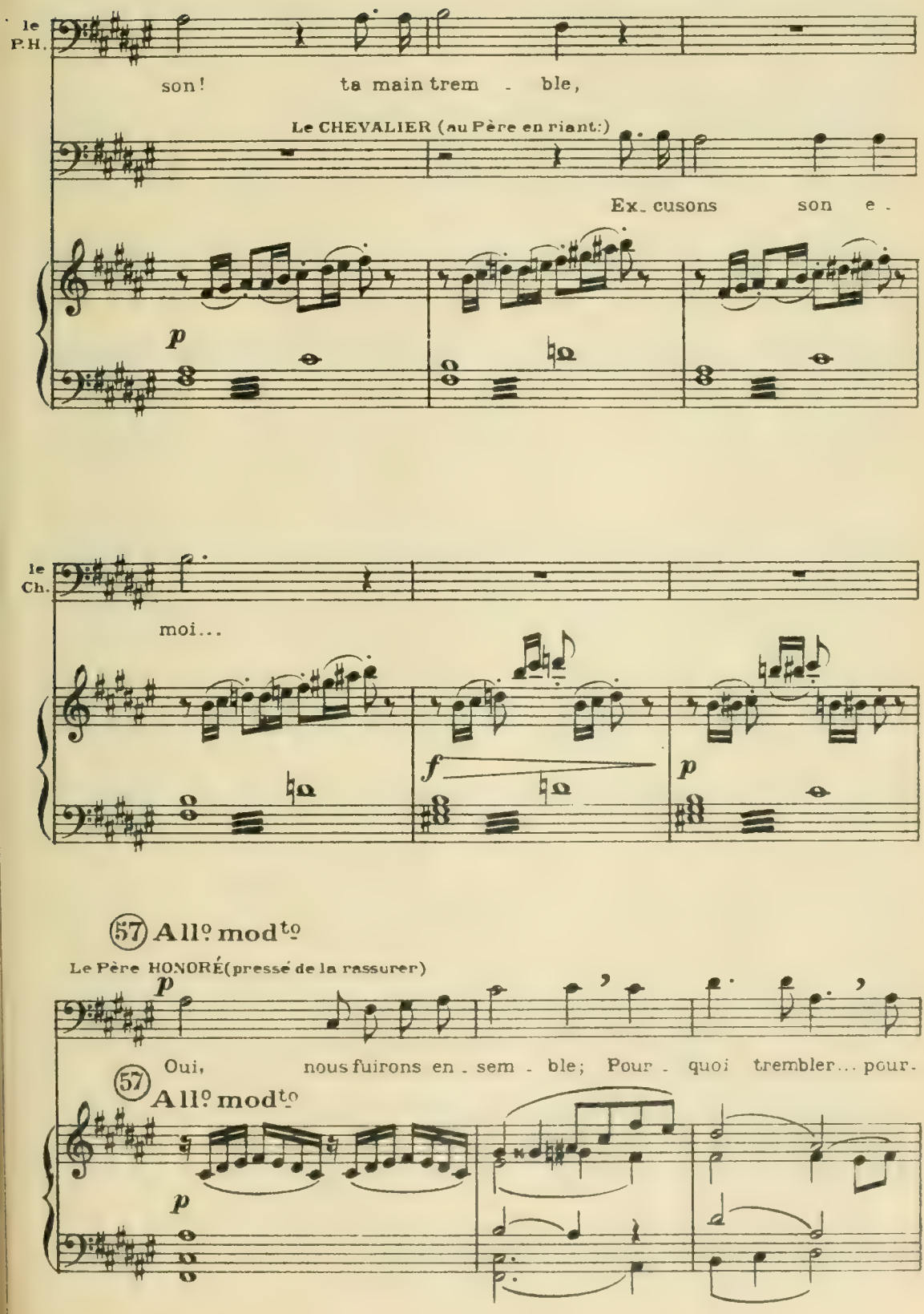
Le CHEVALIER (à Fleurette. Profondément ému; gravement.)

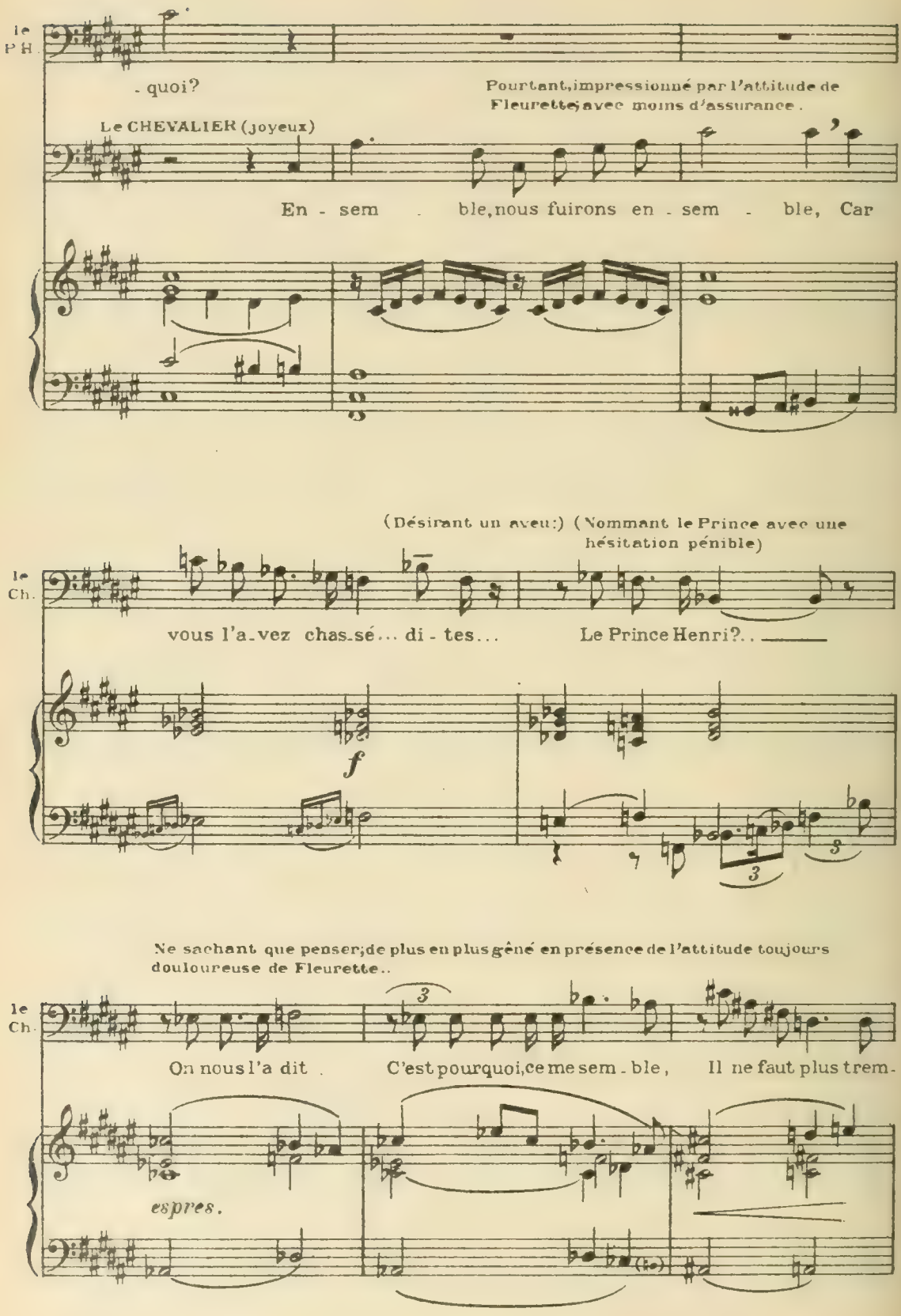


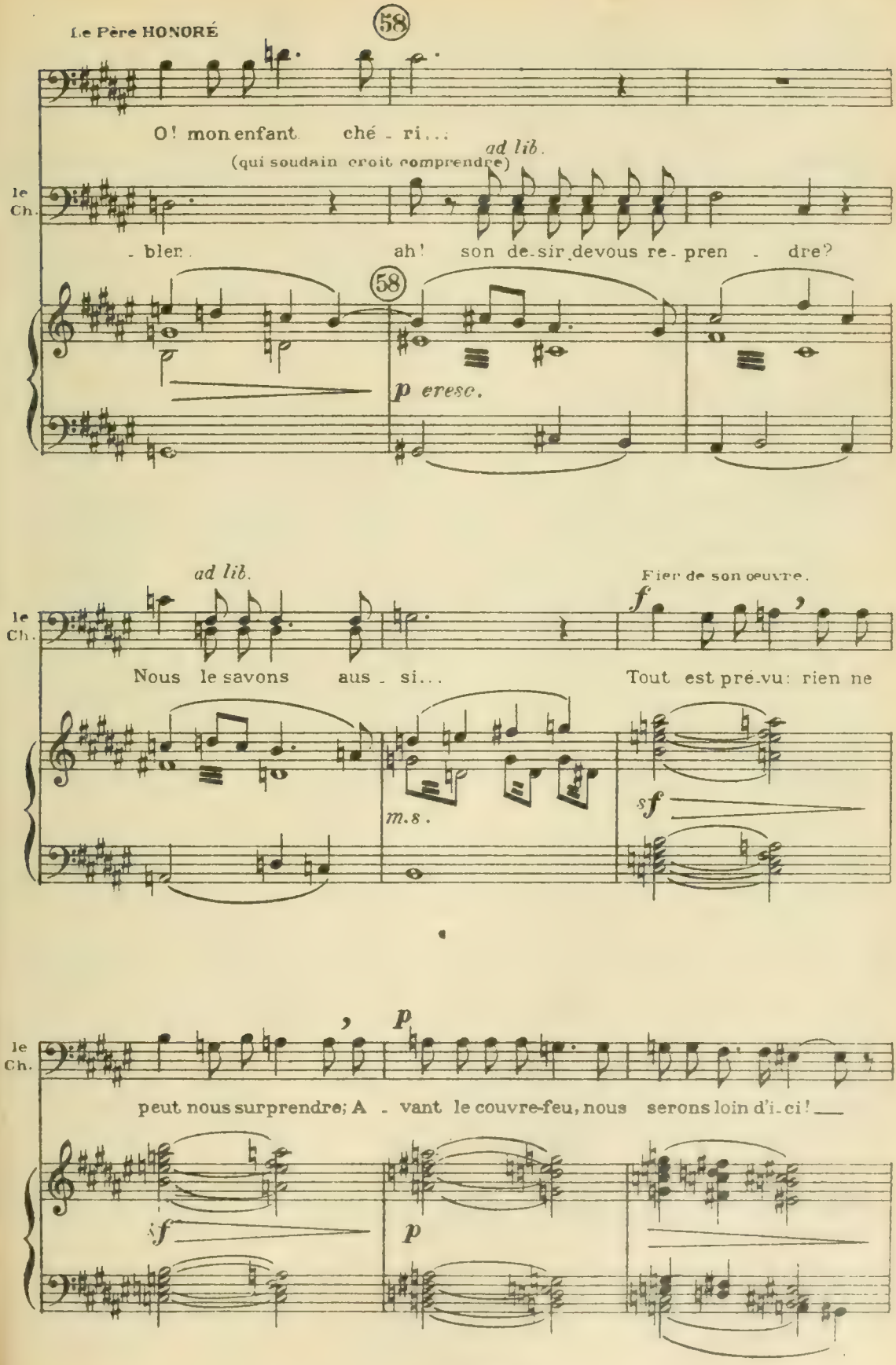

55
Le CHEVALIER (très sincère)
dolce espres.
De - puis tou - jours... je vous aimais, Fleu - ret - te..
55
pp
rit.
le Ch.
Et jamais je n'o - sai vous en fai - re l'a - veu, D'a -
rit.


Più lento
(violents regrets) (même expression que précédemment.)
p
le Ch.
voir tant at-ten-du Mon Dieu! je le re-gret-te...
pp
dolce
(à peine murmuré)
pp
molto lento
le Ch.
Il vous a pardon-né nous pouvons être heureux ...
pp
56 (Fleurette a frissonné)
Le Père HONORÉ (à Fleurette)
Quel fris.
56 All.o con moto

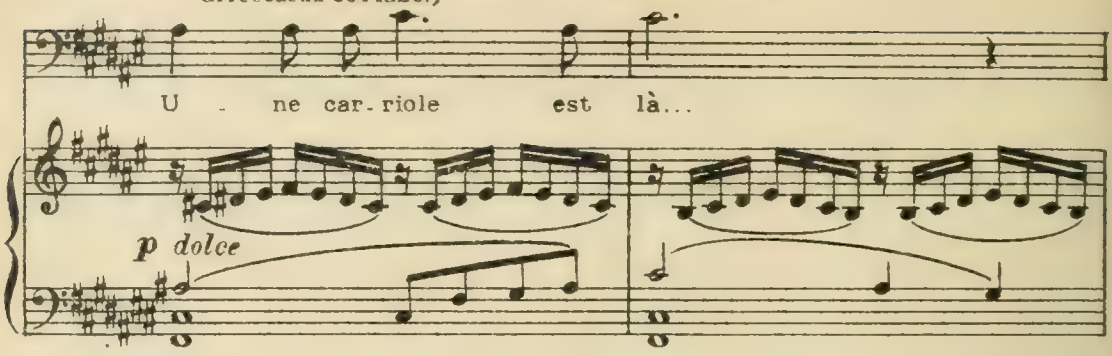
Fleurette essaie, mais en vain, de cacher son émotion

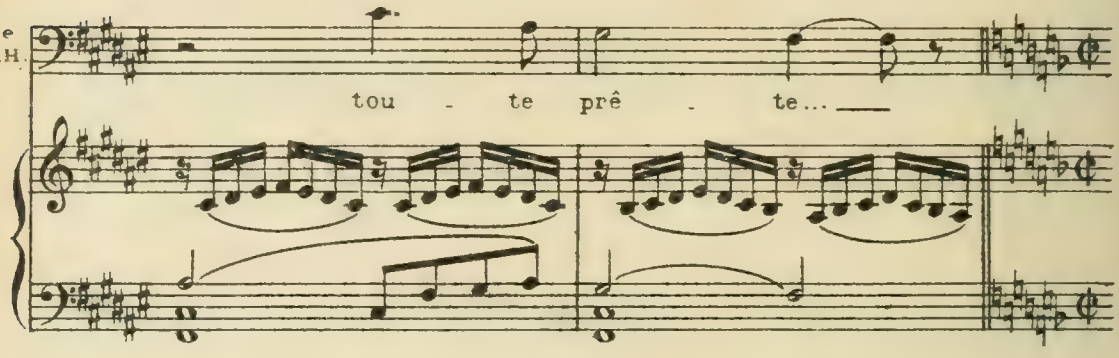



le P H
- quoi?
Pourtant, impressionné par l'attitude de Fleurette, avec moins d'assurance.
Le CHEVALIER (joyeux)
En - sem - ble, nous fuirons en - sem - ble, Car
(Désirant un aveu:)
(Nommant le Prince avec une hésitation pénible)
le Ch.
vous l'a-vez chas-sé... di - tes...
Le Prince Henri?..
f
Ne sachant que penser; de plus en plus gêné en présence de l'attitude toujours douloureuse de Fleurette..
le Ch.
On nous l'a dit
C'est pourquoi, ce me sem - ble,
Il ne faut plus trem-
espres.


Le Père HONORÉ
58
O! mon enfant ché - ri...
(qui soudain croit comprendre)
ad lib.
le Ch.
- blier.
ah! son de-sir devous re- pren - dre?
58
p cresc.
ad lib.
Fier de son œuvre.
le Ch.
Nous le savons aus - si...
Tout est pré-vu: rien ne
m.s.
sf
le Ch.
peut nous surprendre; A - vant le couvre-feu, nous serons loin d'i-ci!
sf
p

Le Père HONORÉ (soudain rassuré par la confiance du Chevalier ; - affectueux et riant :)

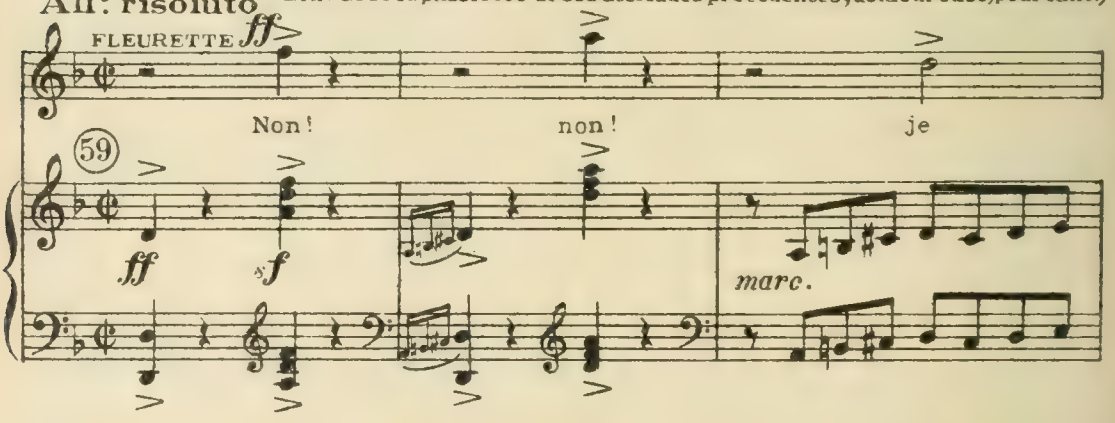


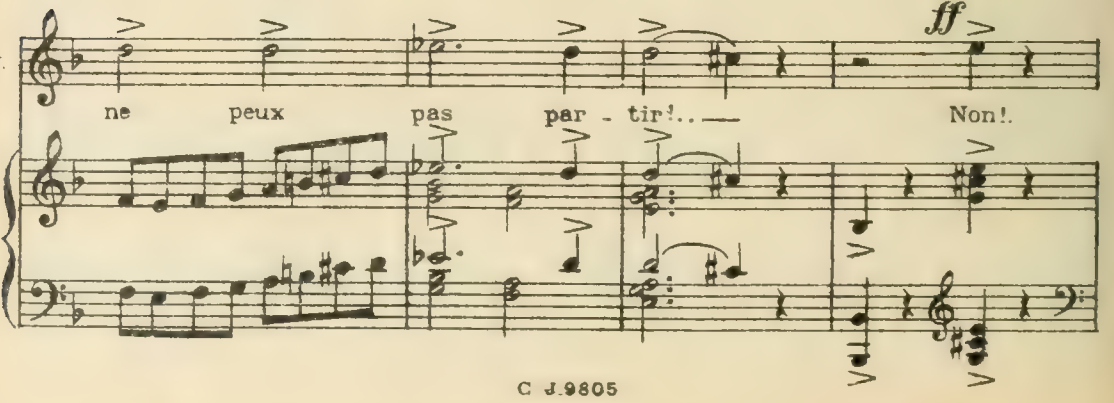


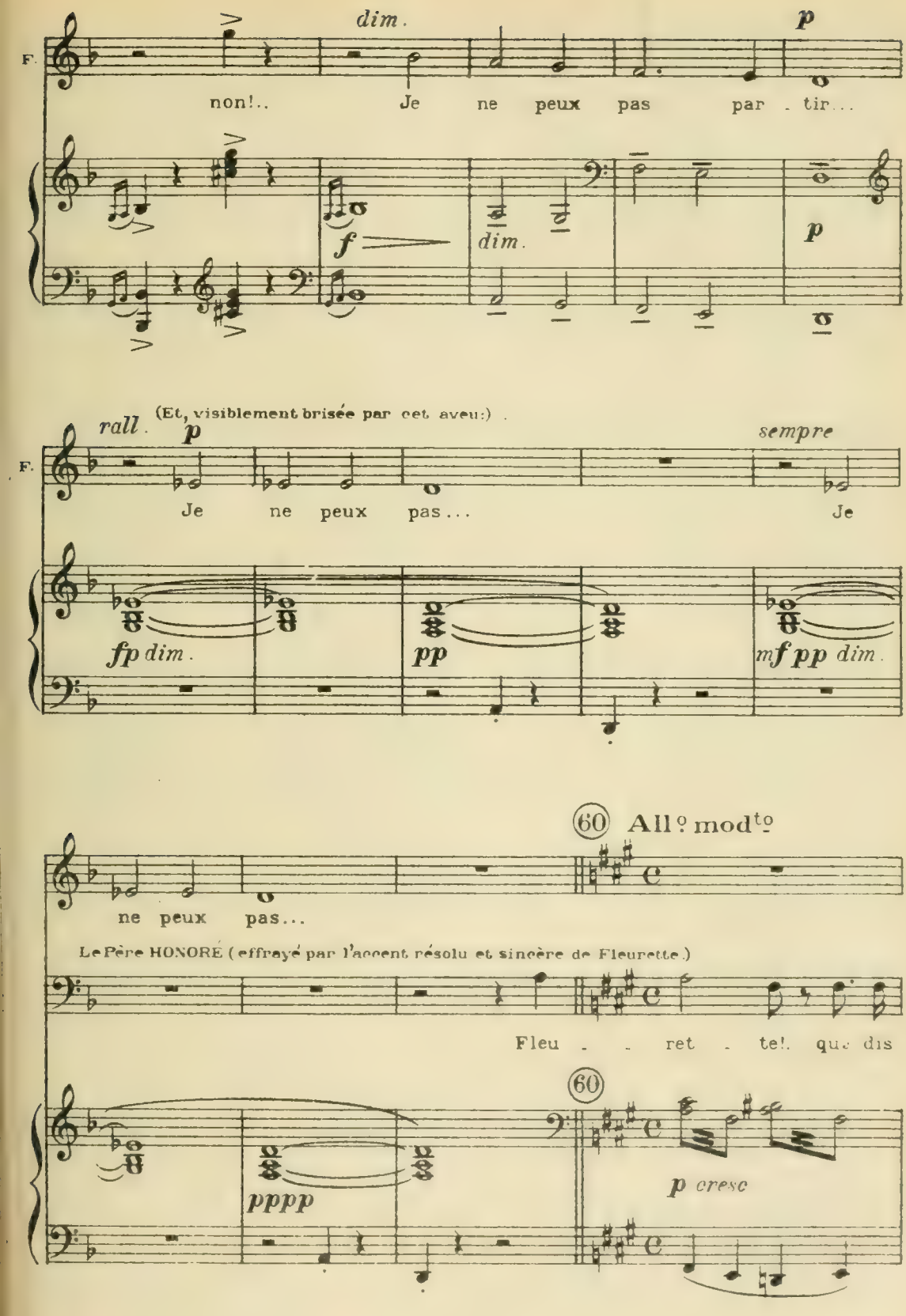
59

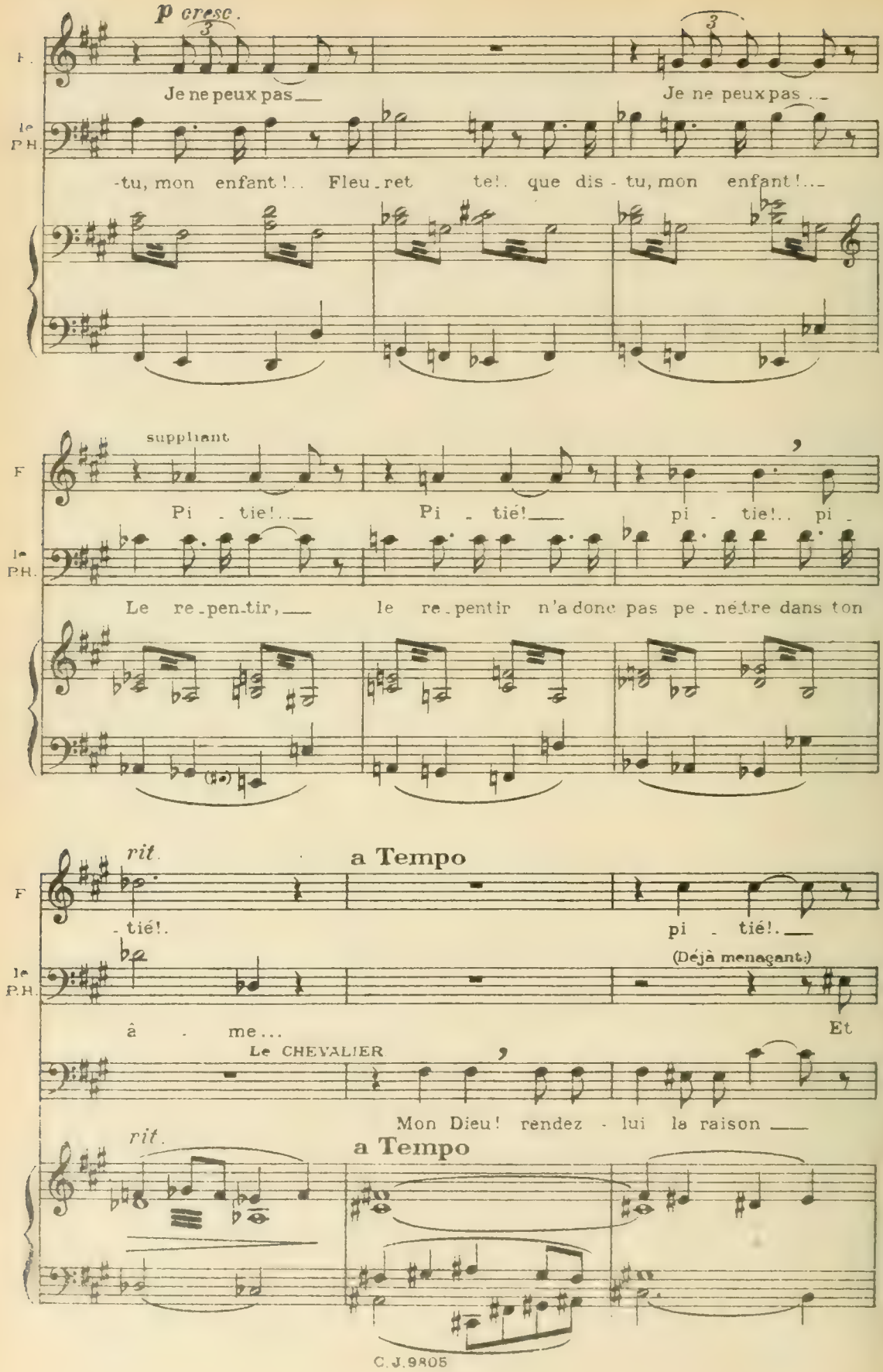
(En songeant au complot et avec une brusque énergie qui contraste violem - ment avec la passivité de ses attitudes précédentes ; douloureuse, pourtant :)

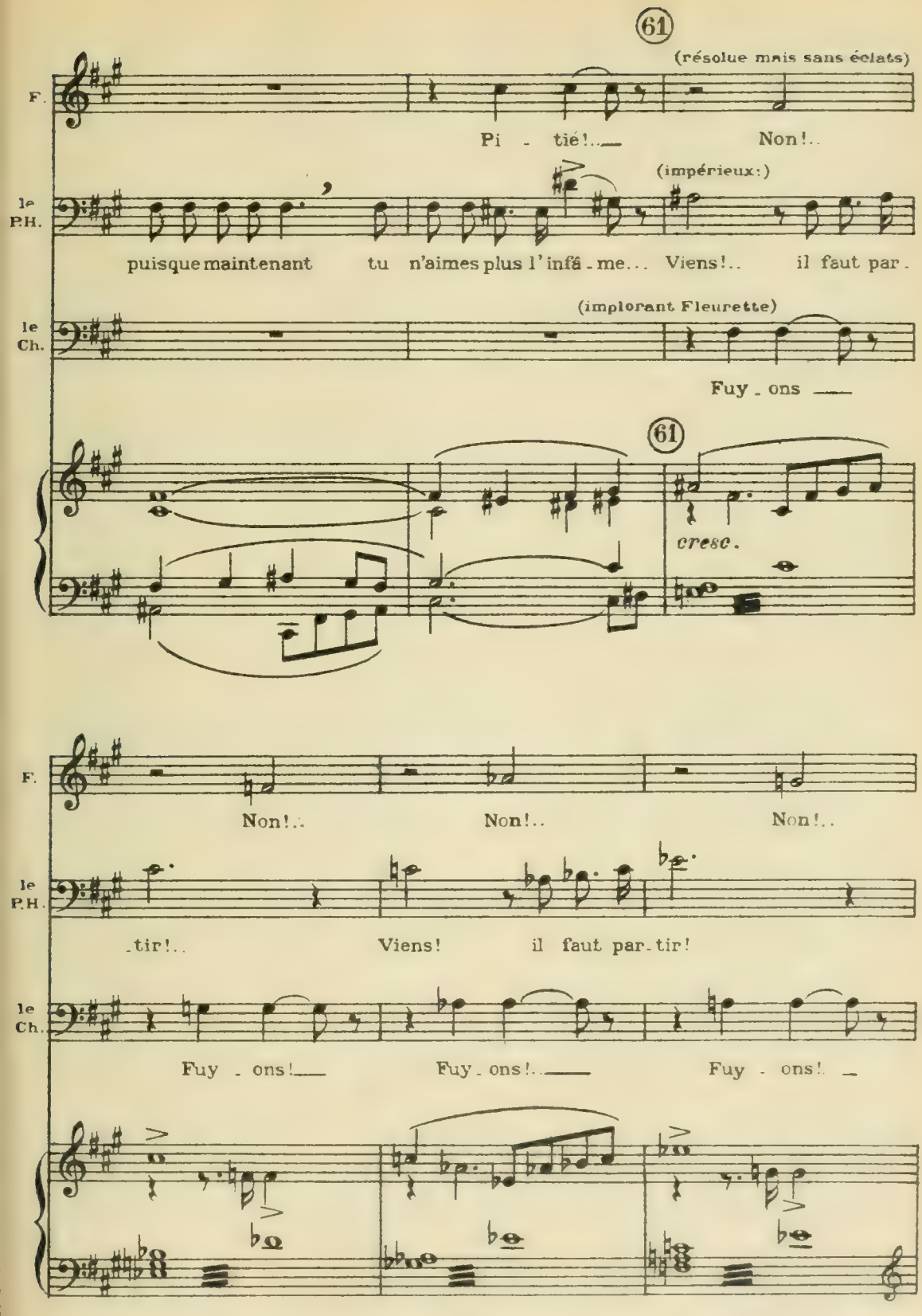
All° risoluto

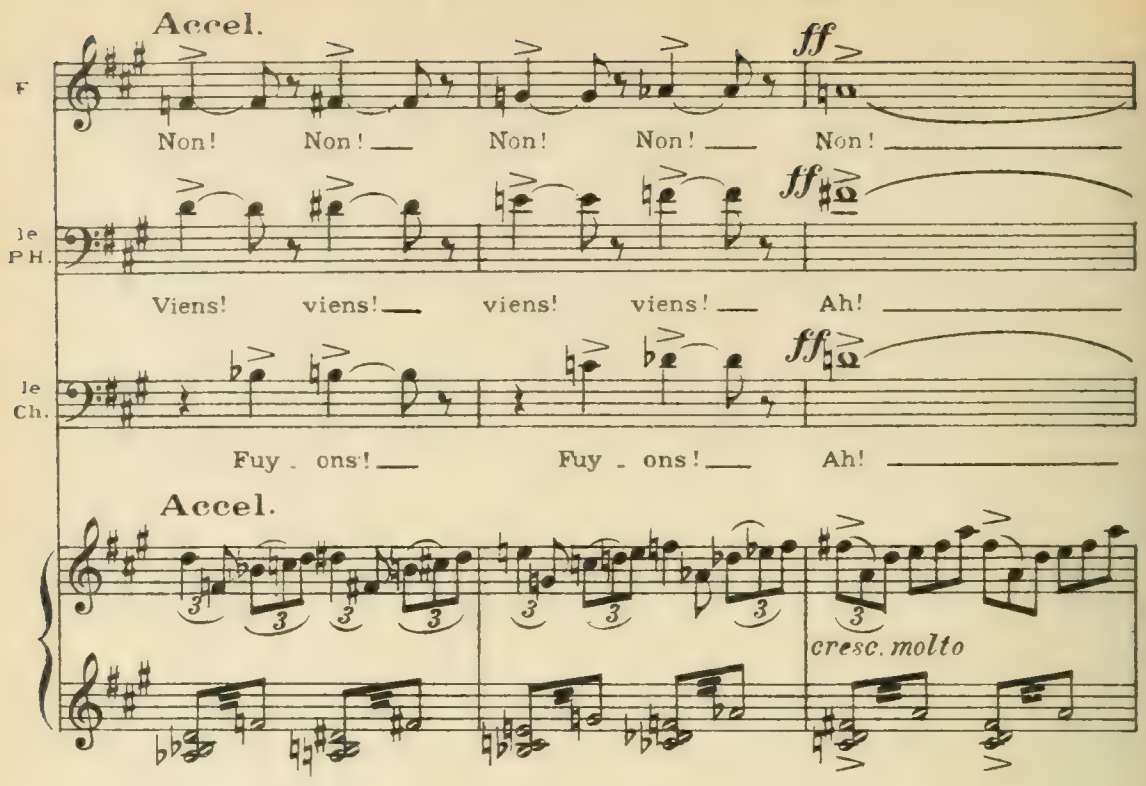




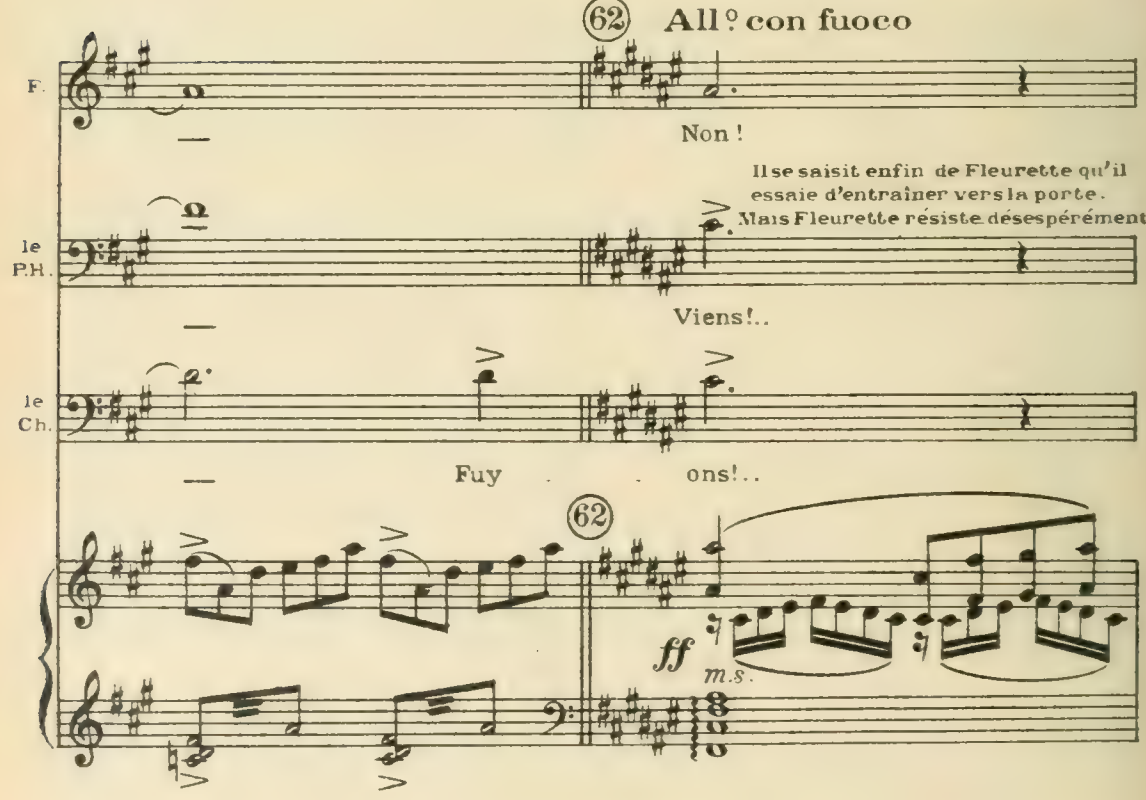

F.
dim.
p
non!.. Je ne peux pas par - tir...
f
dim.
p
rall.
(Et, visiblement brisée par cet aveu:)
p
sempre
Je ne peux pas... Je
fp dim.
pp
mf pp dim.
60 All° mod^to
ne peux pas...
Le Père HONORÉ (effrayé par l'accent résolu et sincère de Fleurette.)
Fleu - - ret - te!. que dis
60
pppp
p cresc


p cresc.
Je ne peux pas
Je ne peux pas
-tu, mon enfant!.. Fleu-ret te!. que dis-tu, mon enfant!...
suppliant
Pi-tie!... Pi-tié! pi-tie!.. pi-
Le re-pen-tir, le re-pentir n'a donc pas pe-né-tre dans ton
rit.
a Tempo
-tié!. pi-tié!.
(Déjà menaçant:)
â-me... Et
Le CHEVALIER
Mon Dieu! rendez-lui la raison
rit.
a Tempo

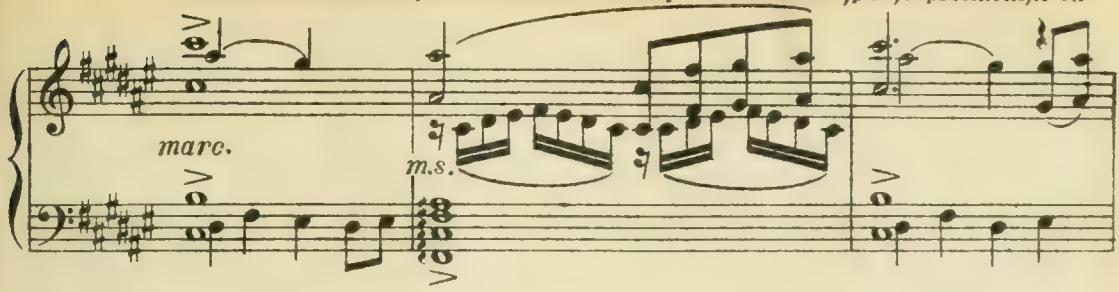

61
(résolue mais sans éclats)
F.
Pi - tié!..
Non!..
(impérieux:)
le P.H.
puisque maintenant tu n'aimes plus l'infâ - me... Viens!.. il faut par -
(implorant Fleurette)
le Ch.
Fuy - ons
61
cresc.
F.
Non!..
Non!..
Non!..
le P.H.
- tir!..
Viens! il faut par - tir!
le Ch.
Fuy - ons!
Fuy - ons!..
Fuy - ons!



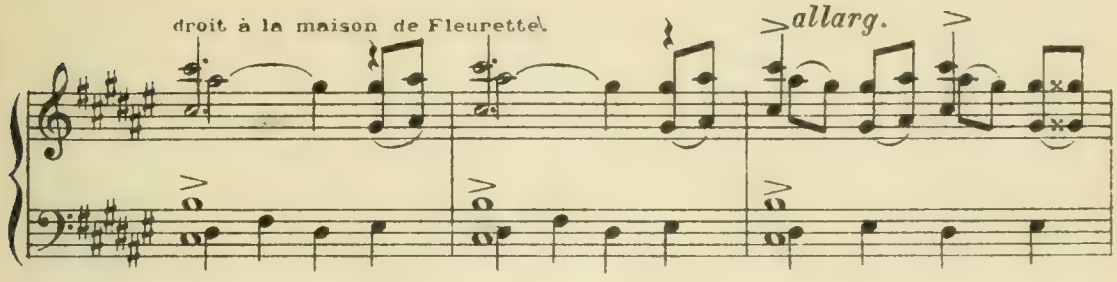
Un jeune Seigneur de la Cour, messager du Prince,



vient d'arriver sur la place. Il s'arrête le temps de s'orienter, puis, rapidement, il va

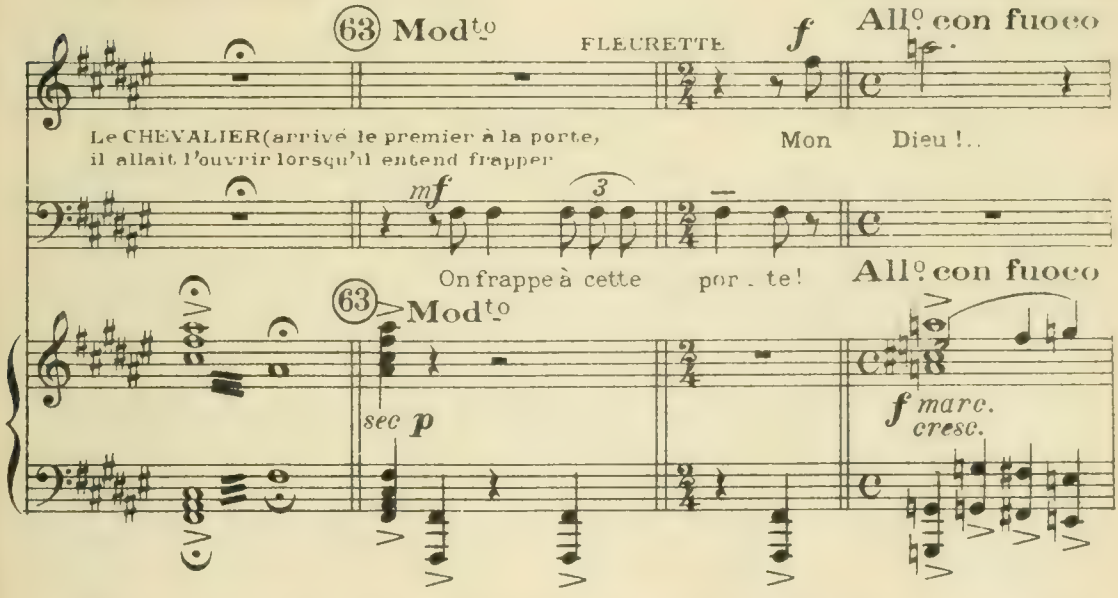


droit à la maison de Fleurette.

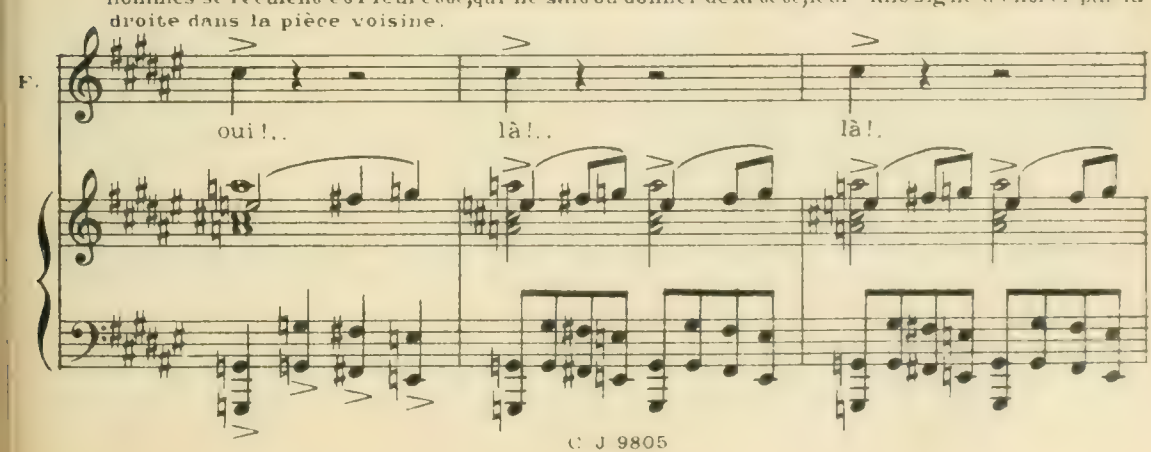


Il frappe à la porte.

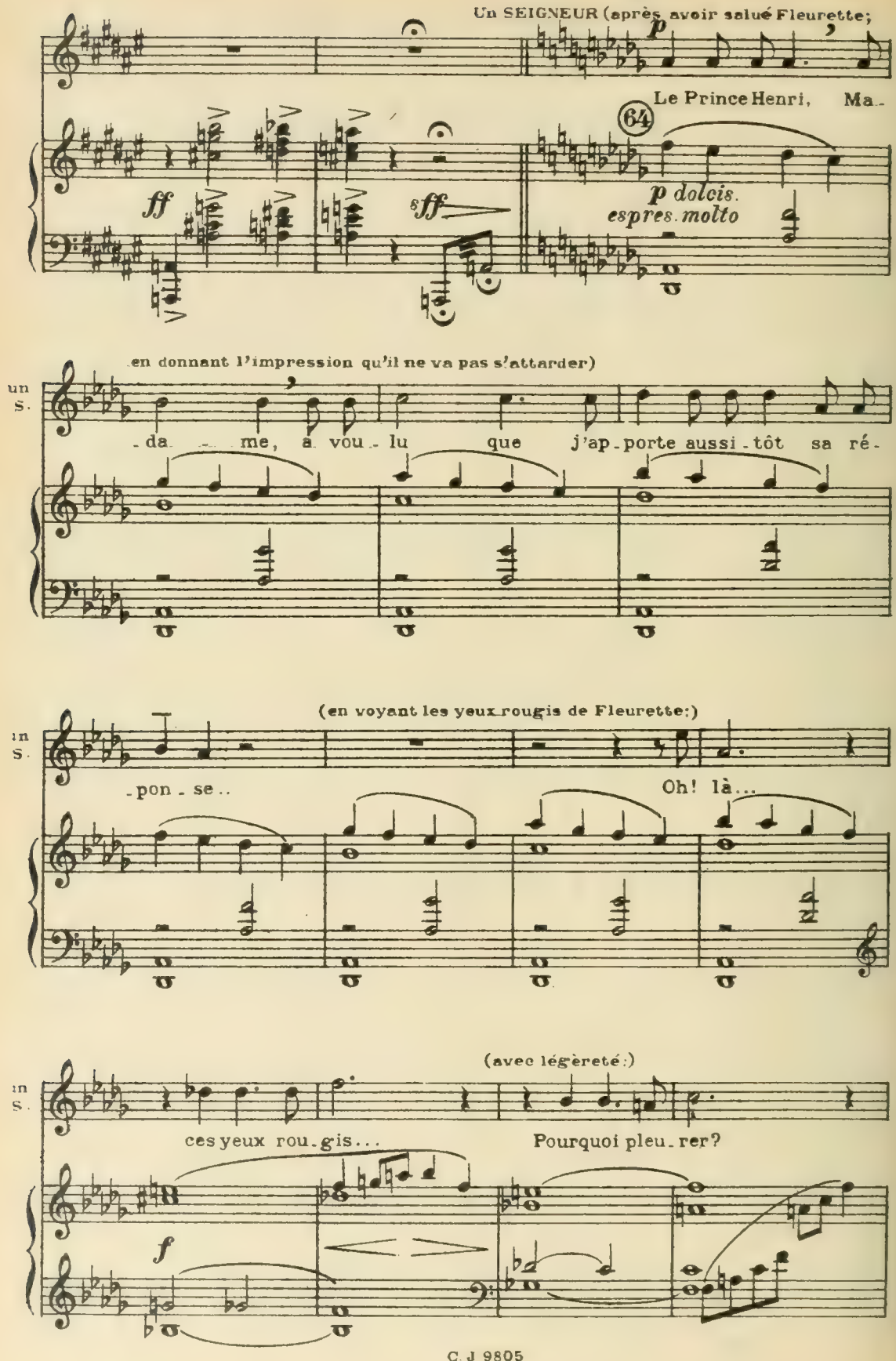
Instinctivement, les deux

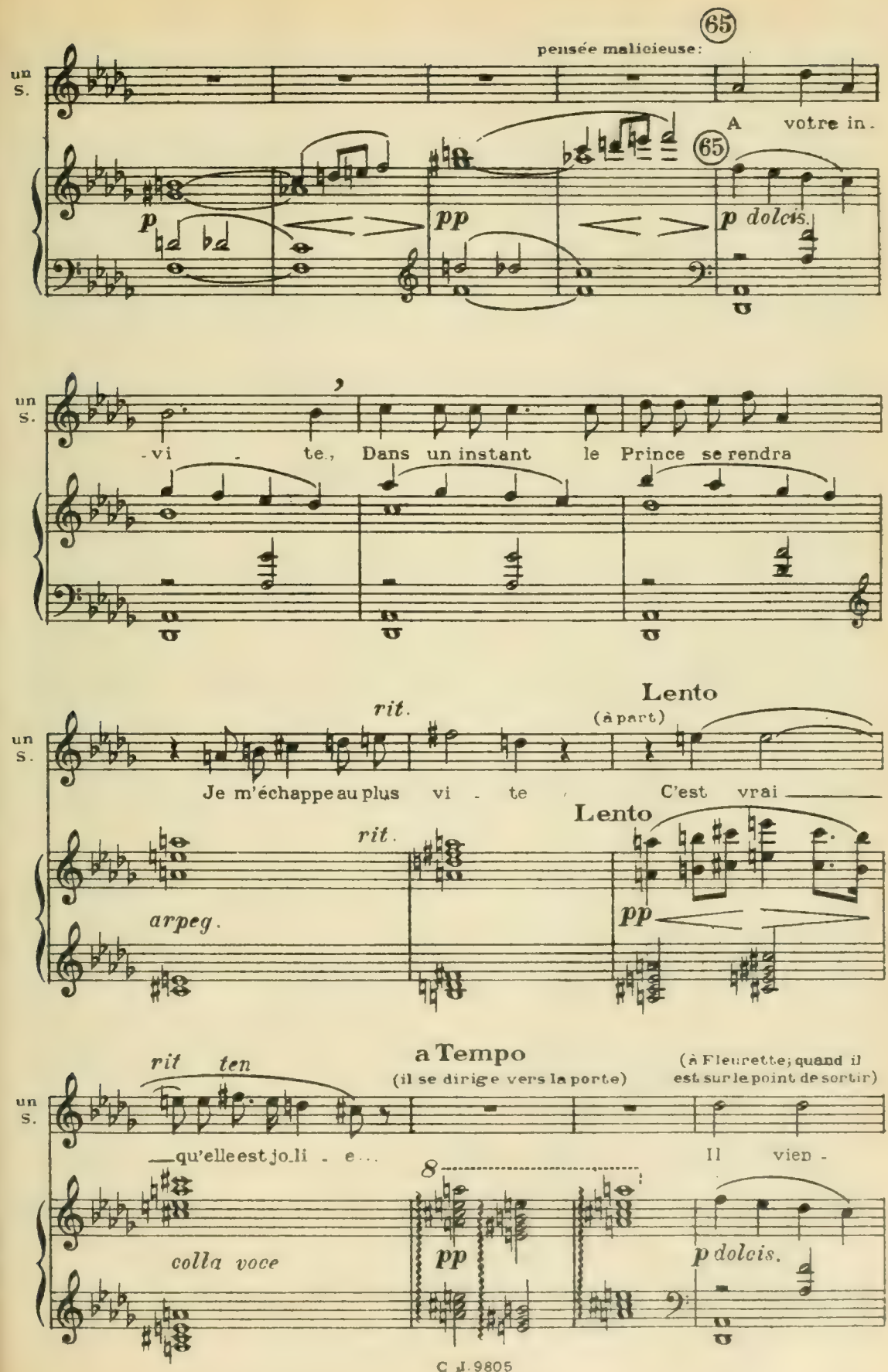


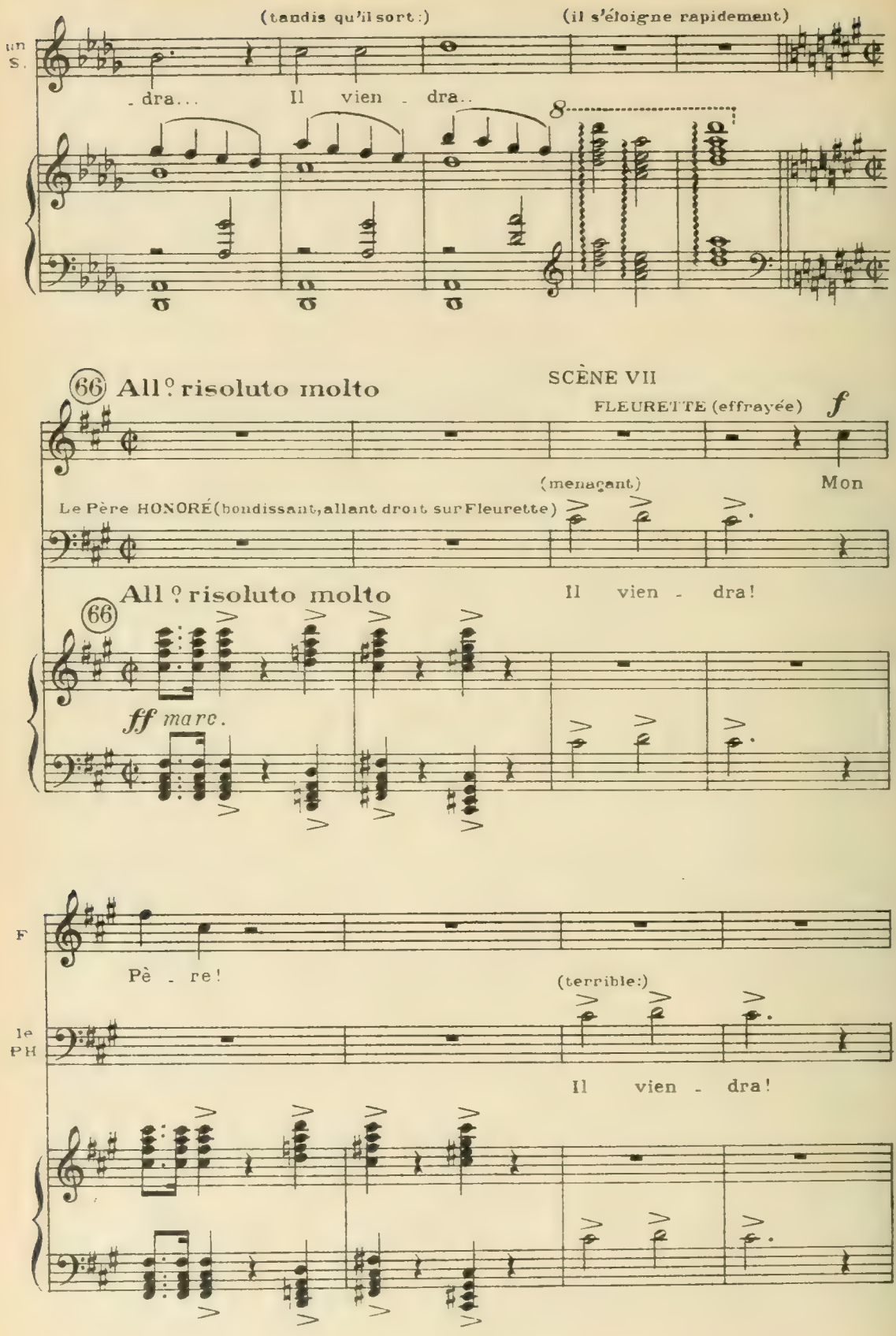
hommes se reculent et Fleurette, qui ne sait où donner de la tête, leur fait signe d'entrer par la droite dans la pièce voisine.

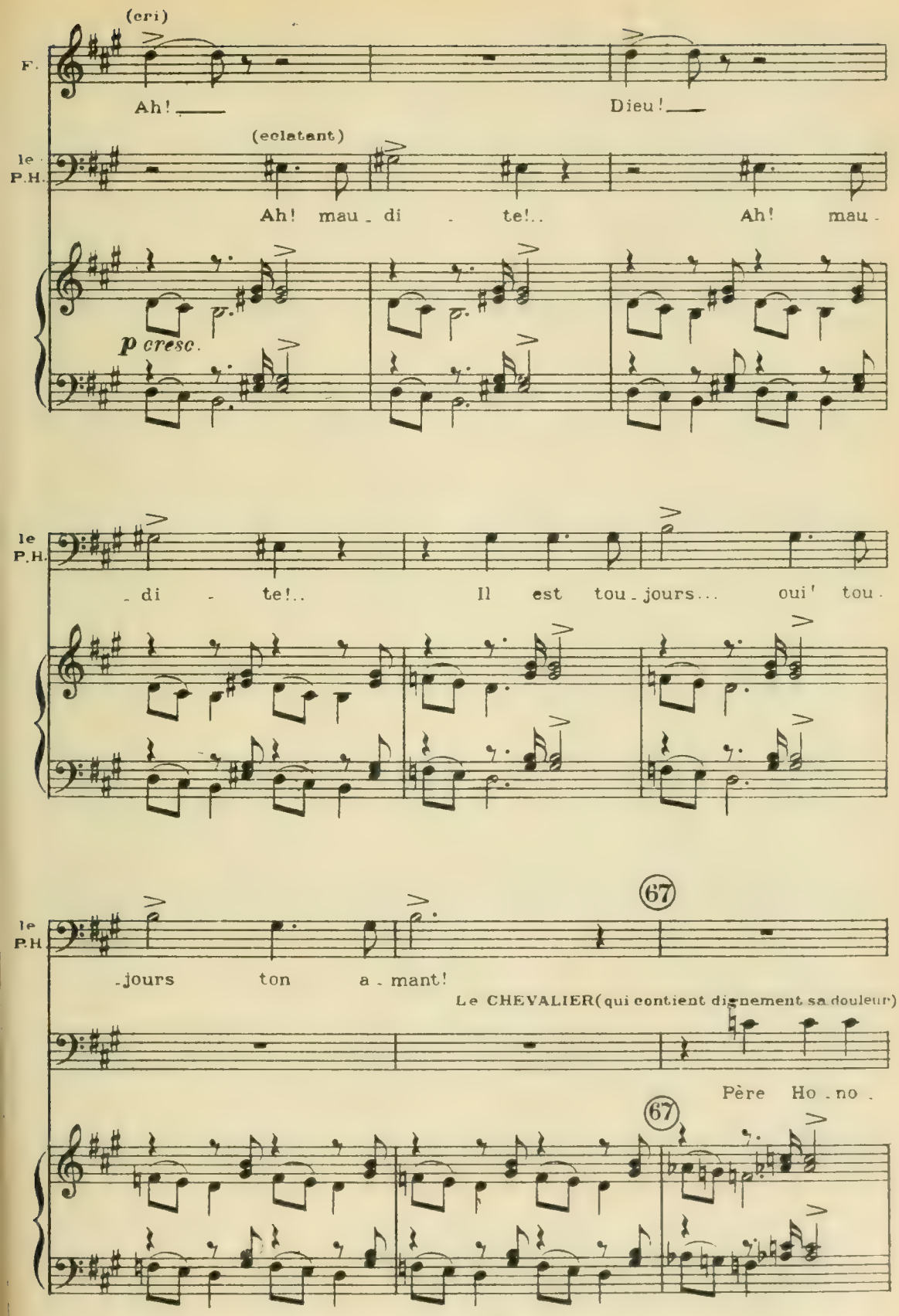


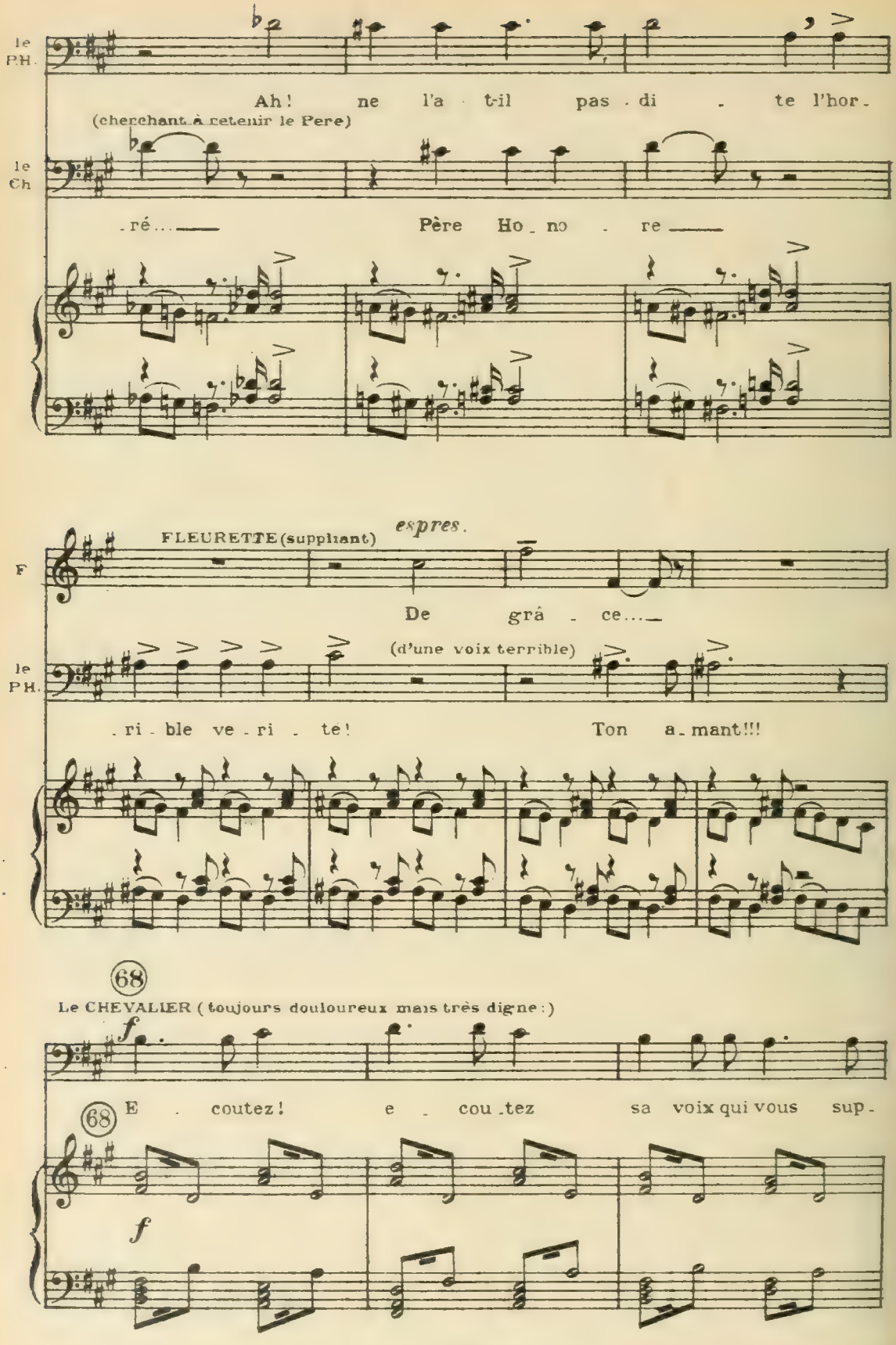
SCÈNE VI (64) Mod^to

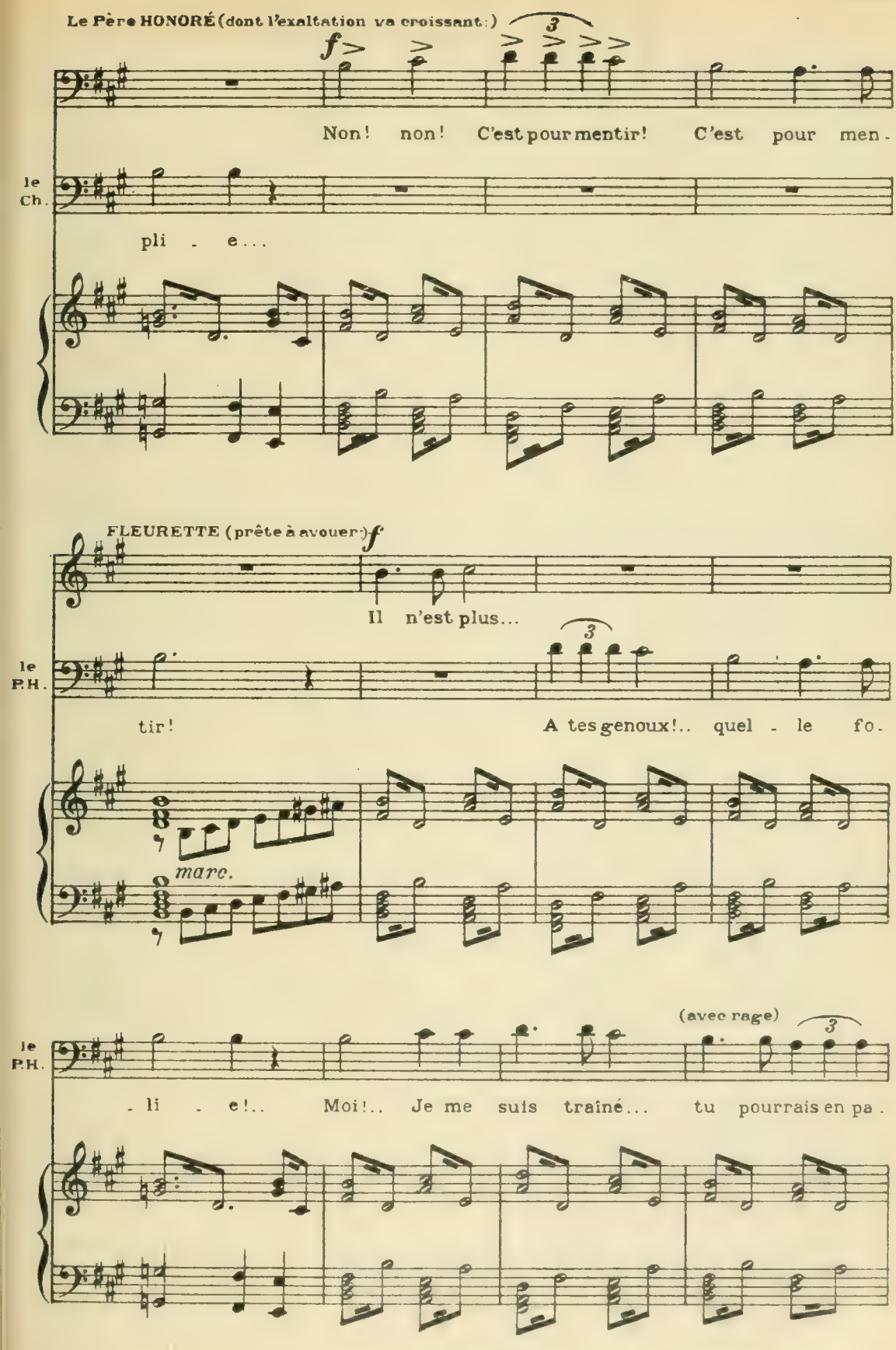


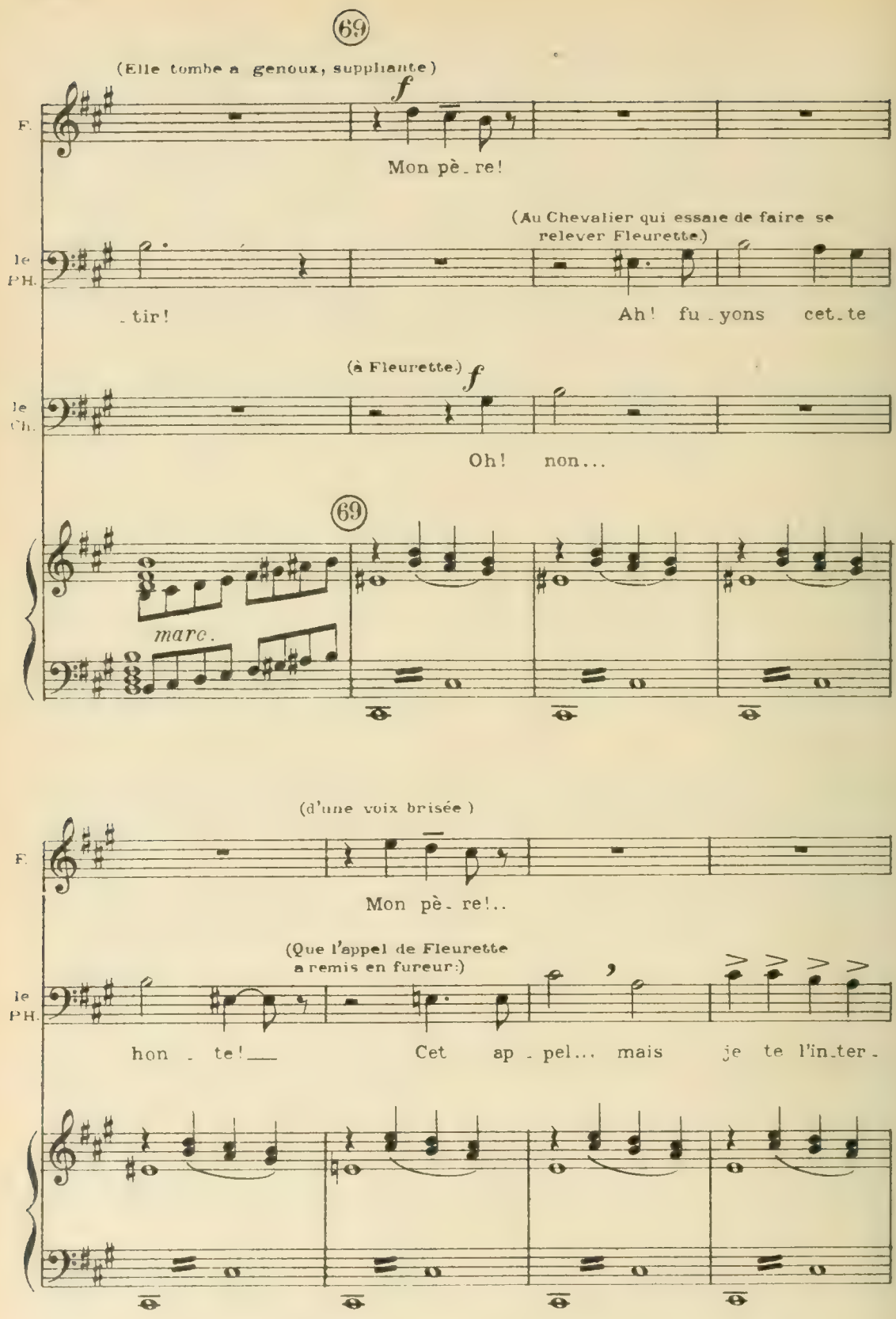

pensée malicieuse:
65
un s.
A votre in.
p
pp
p dolcis.
-vi - te., Dans un instant le Prince se rendra
rit.
Lento
(à part)
Je m'échappe au plus vi - te
C'est vrai
arpeg.
pp
rit ten
a Tempo
(il se dirige vers la porte)
(à Fleurette; quand il est sur le point de sortir)
qu'elle est jo_li - e...
Il vien -
colla voce
8
p dolcis.

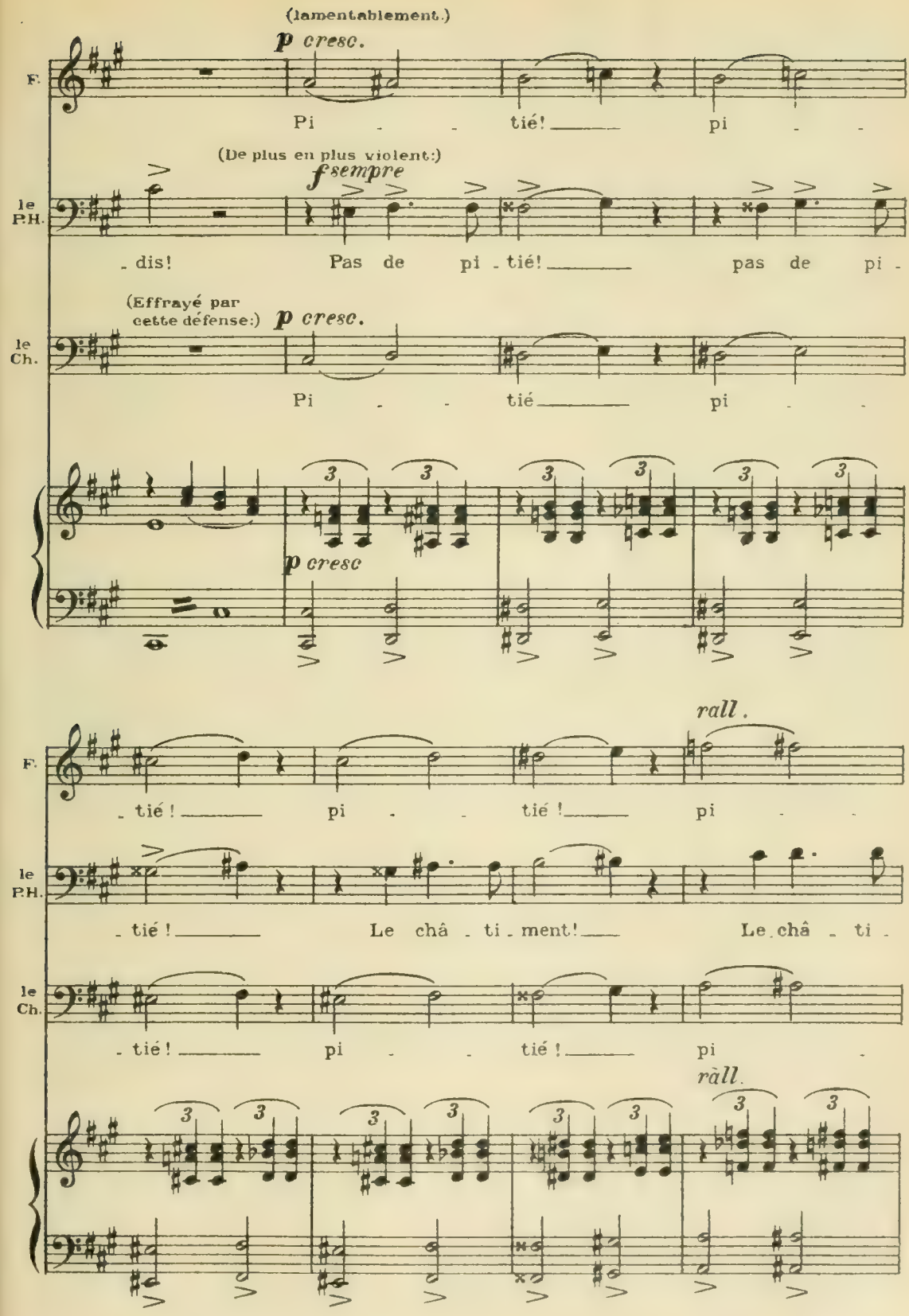

(tandis qu'il sort:)
(il s'éloigne rapidement)
un S.
- dra...
Il vien - dra..
8
66 All.º risoluto molto
SCÈNE VII
FLEURETTE (effrayée)
f
Mon
(menaçant)
Le Père HONORÉ (bondissant, allant droit sur Fleurette)
Il vien - dra!
66 All.º risoluto molto
ff marc.
F
Pè - re!
(terrible:)
le PH
Il vien - dra!

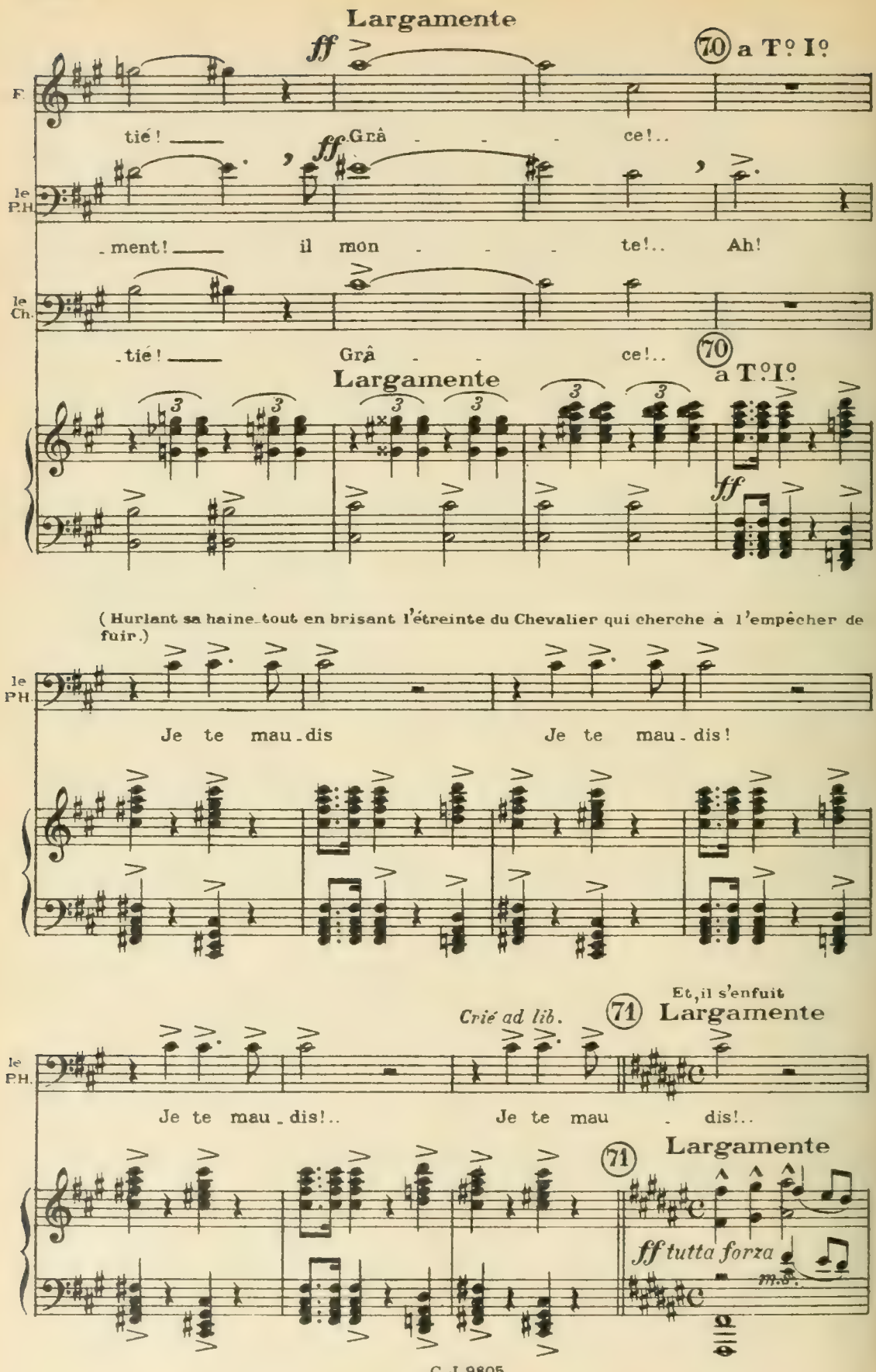

(cri)
F.
Ah!
Dieu!
(eclatant)
le P.H.
Ah! mau - di - te!..
Ah! mau -
p cresc.
le P.H.
- di - te!..
Il est tou - jours...
oui' tou -
le P.H.
67
- jours ton a - mant!
Le CHEVALIER (qui contient dignement sa douleur)
Père Ho - no -
67


le PH.
Ah! ne l'a-t-il pas - di - te l'hor-
(cherchant à retenir le Pere)
le Ch
-ré... Père Ho-no-re
FLEURETTE (suppliant)
espres.
F
De grâ - ce...
(d'une voix terrible)
le PH.
-ri-ble ve-ri-te! Ton a-mant!!!
68
Le CHEVALIER (toujours douloureux mais très digne:)
f
68
E - coutez! e - cou-tez sa voix qui vous sup-
f

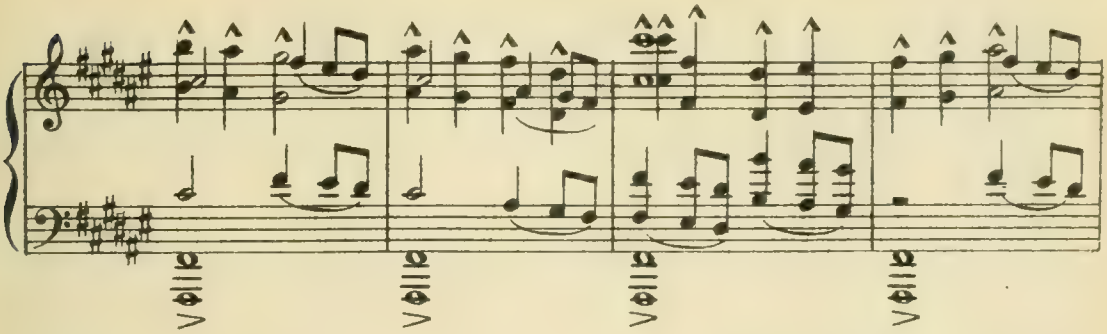

Le Père HONORÉ (dont l'exaltation va croissant:)
f
Non! non! C'est pour mentir! C'est pour men-
le Ch.
pli - e...
FLEURETTE (prête à avouer:) f
Il n'est plus...
le P.H.
tir! A tes genoux!.. quel - le fo-
marc.
(avec rage)
le P.H.
- li - e!.. Moi!.. Je me suis traîné... tu pourrais en pa-


69
(Elle tombe a genoux, suppliante)
f
F.
Mon pè_re!
(Au Chevalier qui essaie de faire se relever Fleurette.)
le PH.
_tir!
Ah! fu_yons cet_te
(à Fleurette.) f
le Ch.
Oh! non...
69
marc.
(d'une voix brisée)
F.
Mon pè_re!..
(Que l'appel de Fleurette a remis en fureur:)
le PH.
hon_te!
Cet ap_pel... mais je te l'in_ter_


(lamentablement.)
p cresc.
F.
Pi - - tié! pi - -
(De plus en plus violent:)
f sempre
le P.H.
- dis! Pas de pi - tié! pas de pi -
(Effrayé par cette défense:)
p cresc.
le Ch.
Pi - - tié pi - -
p cresc
rall.
F.
- tié! pi - - tié! pi - -
le P.H.
- tié! Le châ - ti - ment! Le châ - ti -
le Ch.
- tié! pi - - tié! pi -
ràll.


Largamente
ff
70 a T.º I.º
F.
tié! ___ Grâ - - - ce!..
ff
le P.H.
- ment! ___ il mon - - - te!.. Ah!
le Ch.
- tié! ___ Grâ - - ce!..
70 a T.º I.º
Largamente
ff
(Hurlant sa haine tout en brisant l'étreinte du Chevalier qui cherche à l'empêcher de fuir.)
le P.H.
Je te mau - dis Je te mau - dis!
Crié ad lib.
71 Largamente
Et, il s'enfuit
le P.H.
Je te mau - dis!.. Je te mau - dis!..
71 Largamente
ff tutta forza
m.s.

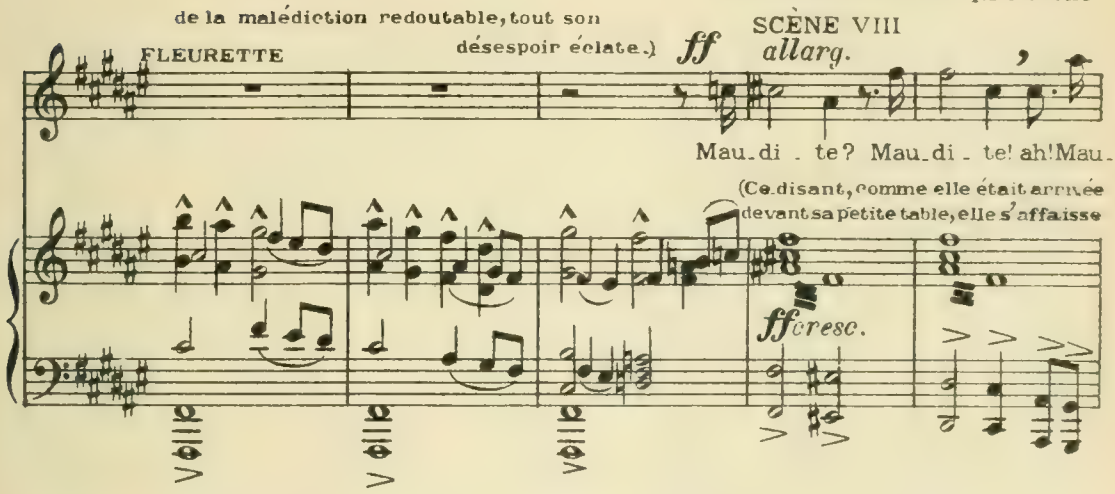
comme un dément, entraînant avec lui le Chevalier. Brusquement, Fleurette se relève et se précipite vers la porte.... Dans le lointain, on n'entend plus que ces appels suppliants du Chevalier: "Père Honoré!... Père Honoré!.... Fleurette revient péniblement vers l'avant-scène et sous le poids



(A ce moment, l'homme de la scène I (le Palois), un fouet à la main entre par la droite et vient dans la ruelle où il cherche à découvrir le Père et le Chevalier qui lui ont

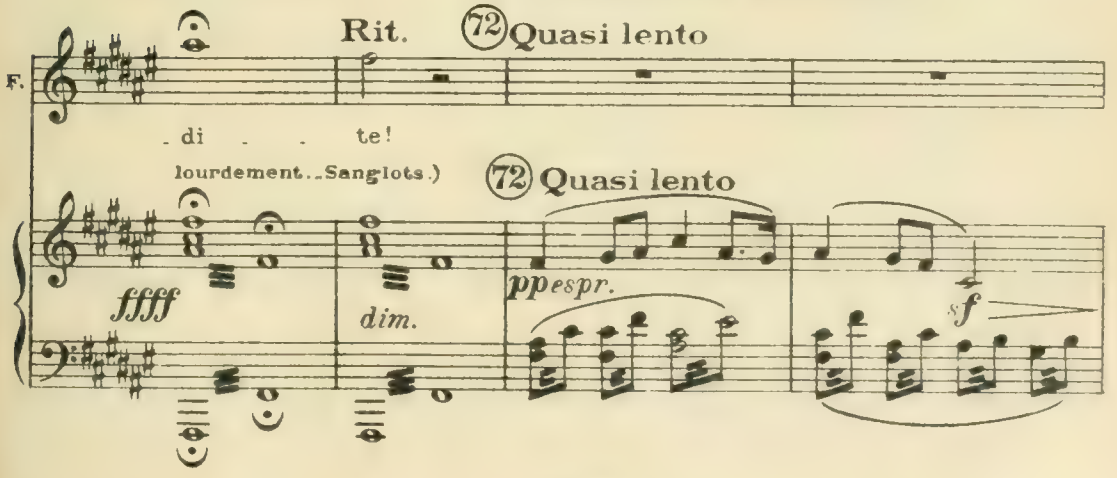
de la malédiction redoutable, tout son désespoir éclate.)

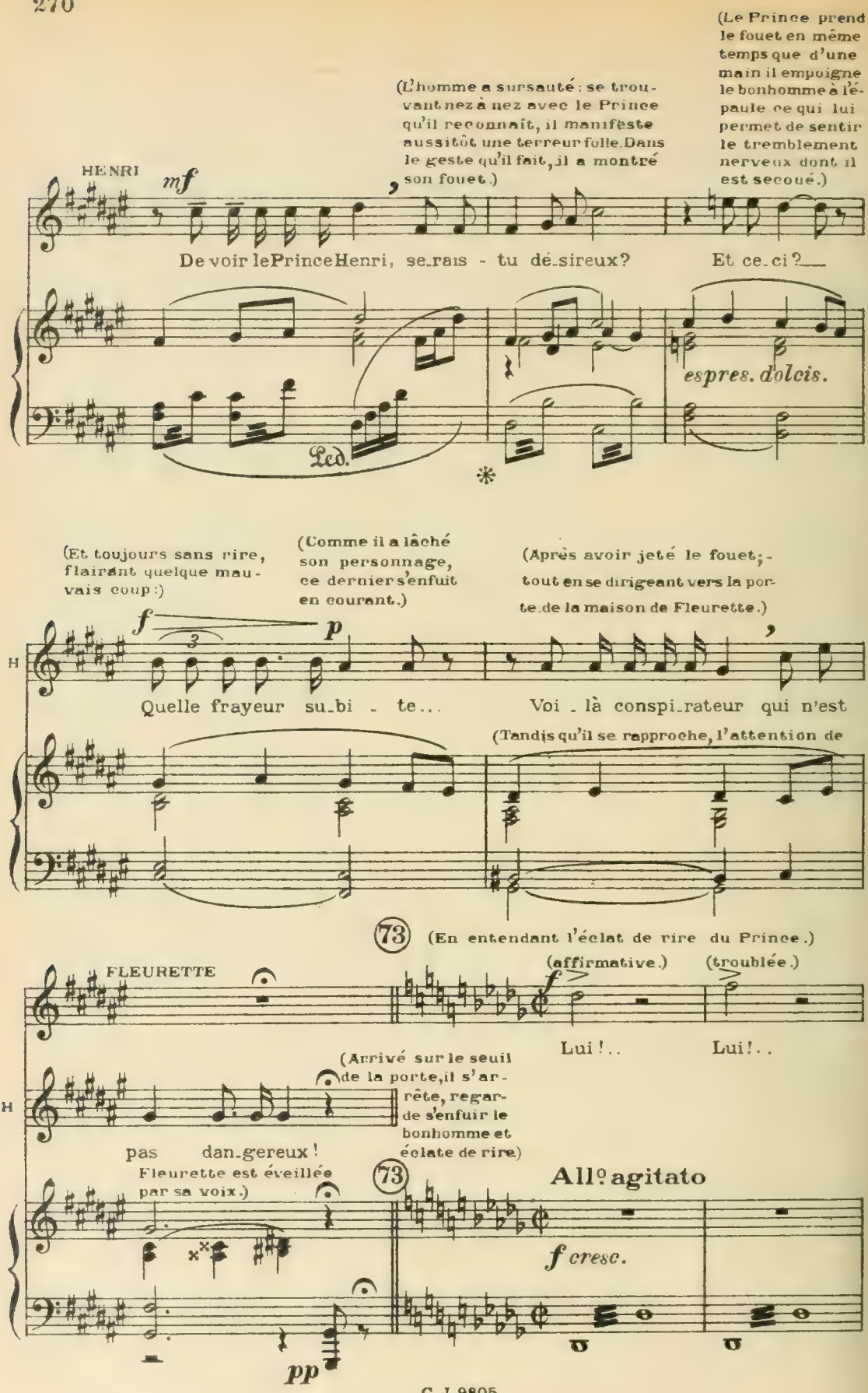
SCÈNE VIII



(A gauche, paraît le Prince Henri. Il est venu seul. Arrivé sur la place il s'arrête. Quand il aperçoit l'homme de la carriole (qui ne l'a point entendu venir et qui lui tourne le dos) il modifie aussitôt son attitude, continue d'avancer en marchant sur la pointe des pieds et, s'étant enfin placé derrière lui, les mains derrière le dos, le cou tendu, il lui dit de très près, et plutôt sèchement :)

fixé ce rendez-vous.)




(Le Prince prend le fouet en même temps que d'une main il empoigne le bonhomme à l'épaule ce qui lui permet de sentir le tremblement nerveux dont il est secoué.)
(L'homme a sursauté : se trouvant nez à nez avec le Prince qu'il reconnaît, il manifeste aussitôt une terreur folle. Dans le geste qu'il fait, il a montré son fouet.)
HENRI
mf
De voir le Prince Henri, se_rais - tu dé_sireux?
Et ce_ci?
espres. dolcis.
Led.
(Et toujours sans rire, flairant quelque mauvais coup :)
(Comme il a lâché son personnage, ce dernier s'enfuit en courant.)
(Après avoir jeté le fouet; - tout en se dirigeant vers la porte de la maison de Fleurette.)
f
p
Quelle frayeur su_bi - te...
Voi_là conspi_rateur qui n'est
(Tandis qu'il se rapproche, l'attention de
73
(En entendant l'éclat de rire du Prince.)
FLEURETTE
(affirmative.)
(troublée.)
f
Lui!..
Lui!..
(Arrivé sur le seuil de la porte, il s'arrête, regarde s'enfuir le bonhomme et éclate de rire)
pas dan_gereux!
(Fleurette est éveillée par sa voix.)
73
All° agitato
f cresc.
pp

(Elle va vers la porte et l'ouvre avec émotion.)

(Le bonhomme ayant tout à fait disparu dans le lointain, le Prince se retourne et comme il allait frapper à la porte, Fleurette vient d'ouvrir.)

(vision d'espoir:)

F.

lui!..

ff

marc.

74 SCÈNE IX

Mod^to

(Transfigurée, heureuse d'avoir pu agir à temps.)

F.

Ah! Monseigneur!...

HENRI

(correction très élégante;)

(un peu distant.)

Ma - da - me! Vous m'accor -

74

sec

p dim.

(très émue:)

F.

Monsei -

(Il prend la main de Fleurette.)

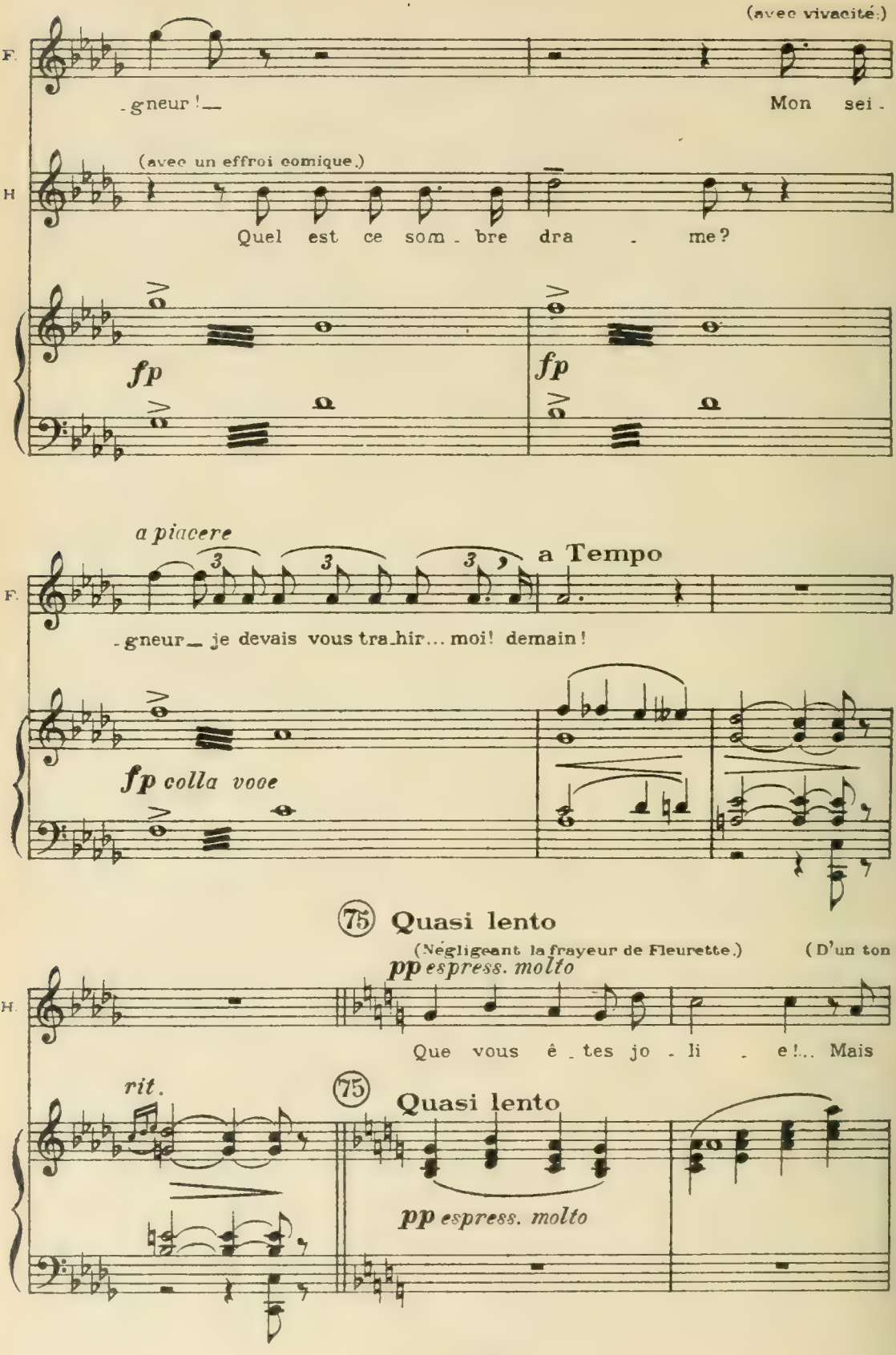
H.

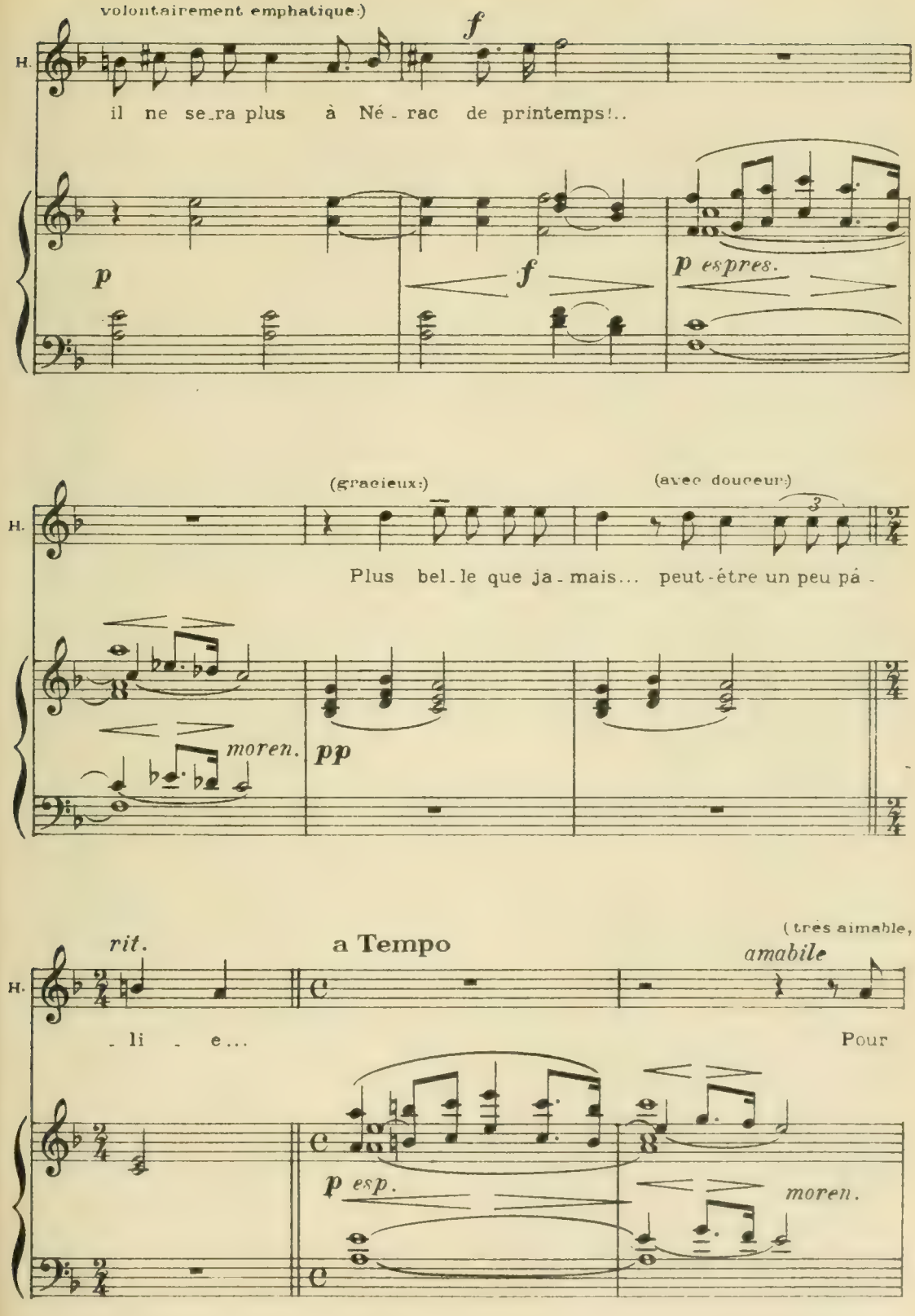
-dez de baiser vo-tre main?

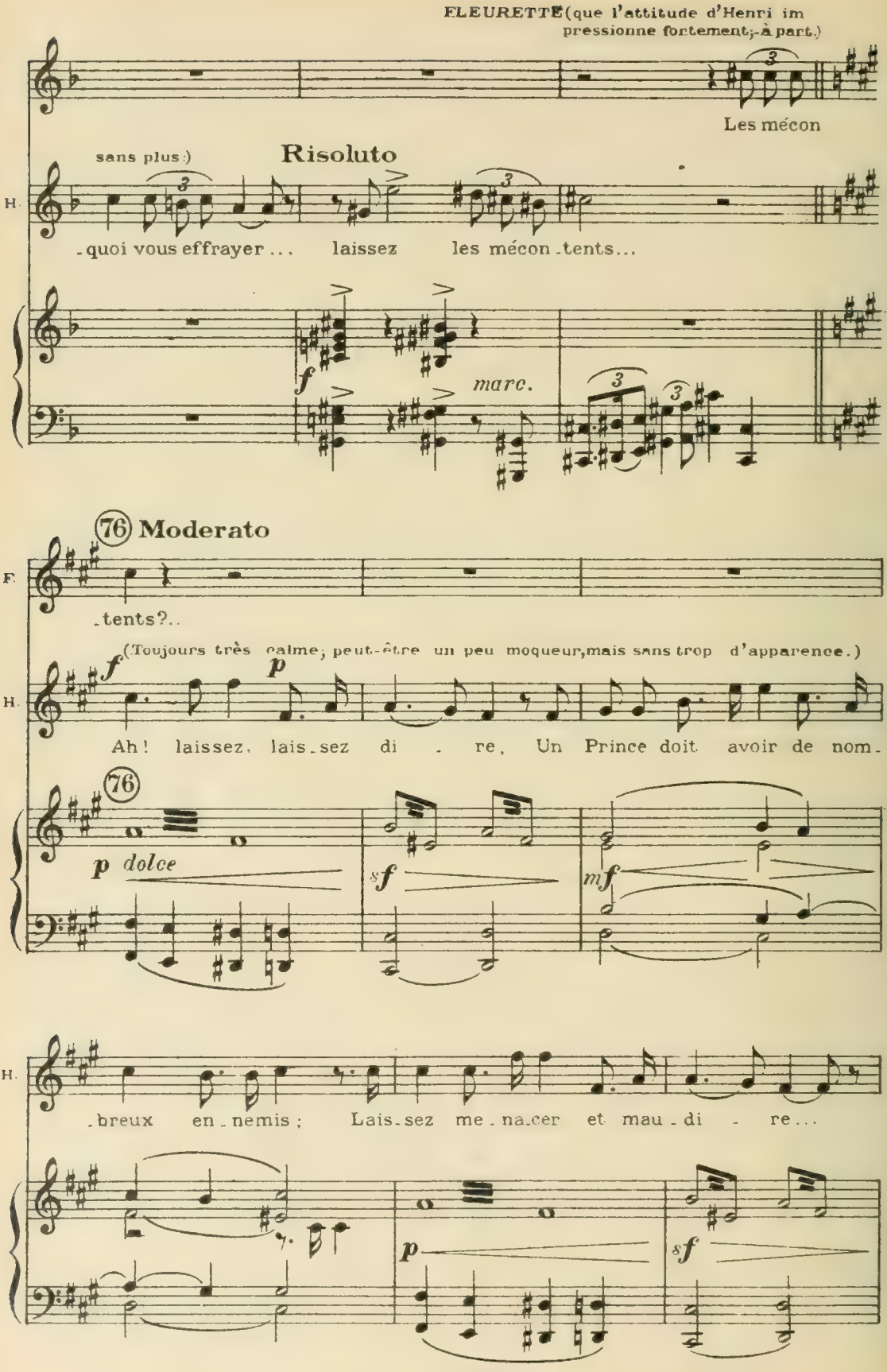
pp

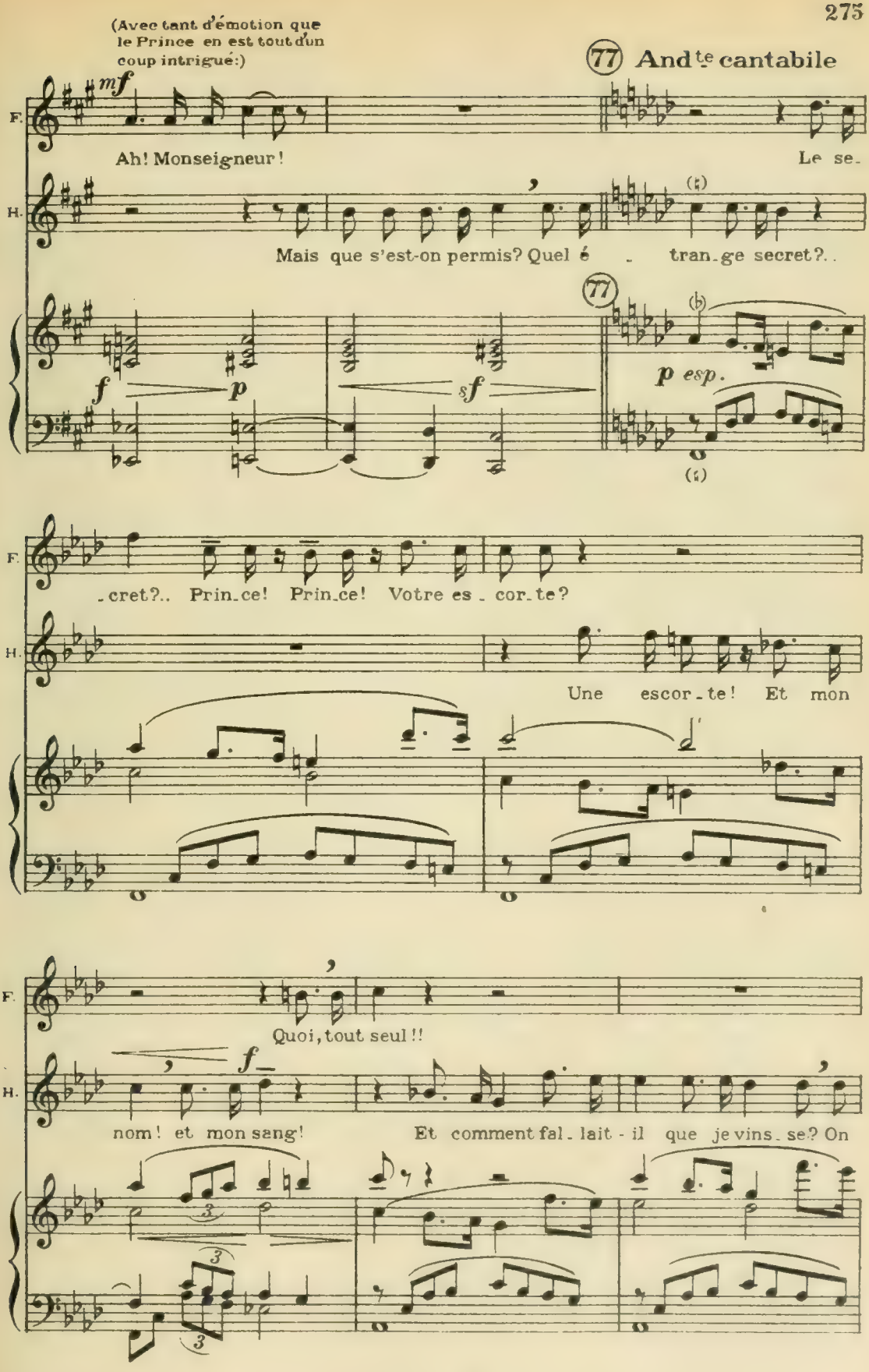
espres.

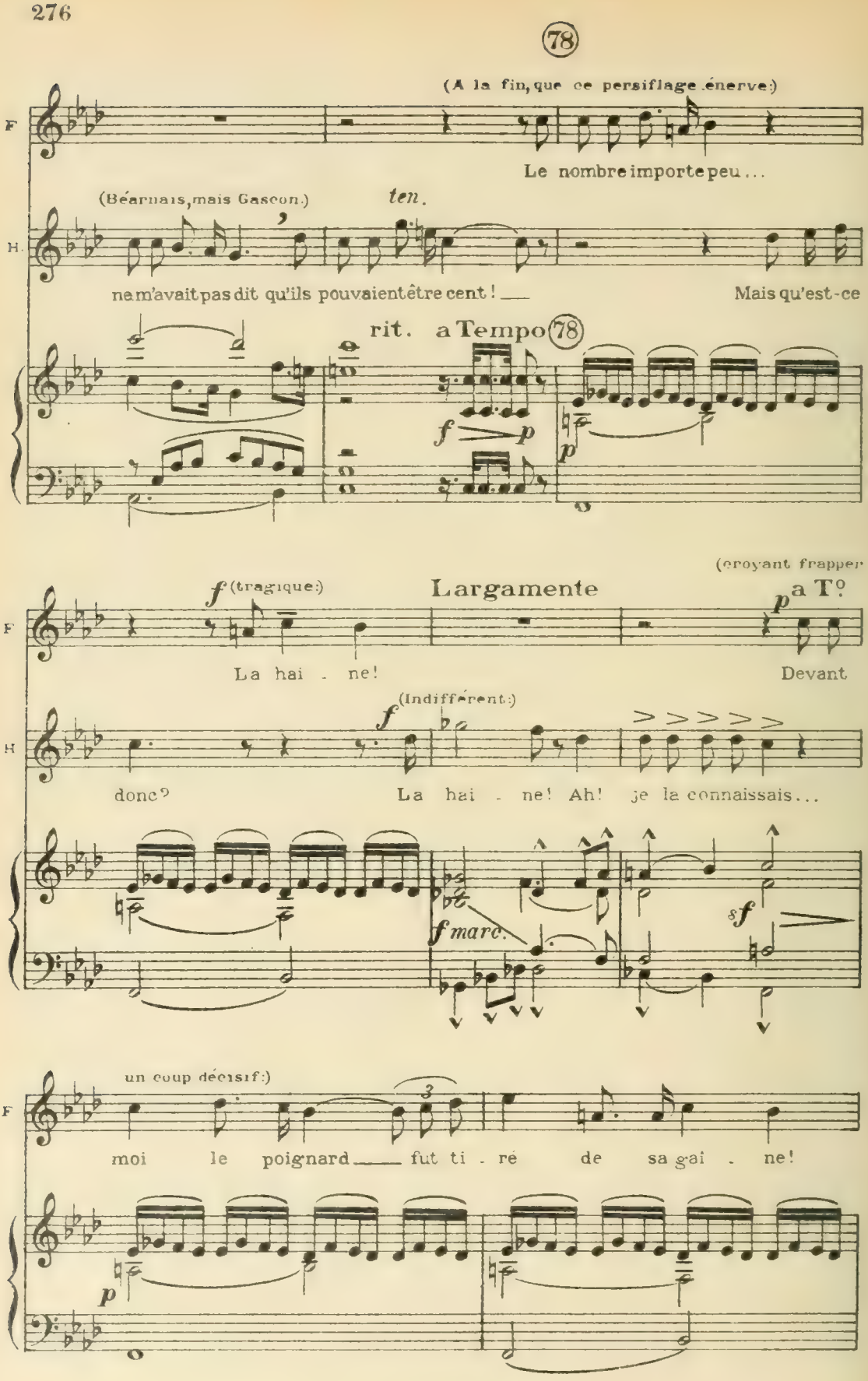
tr

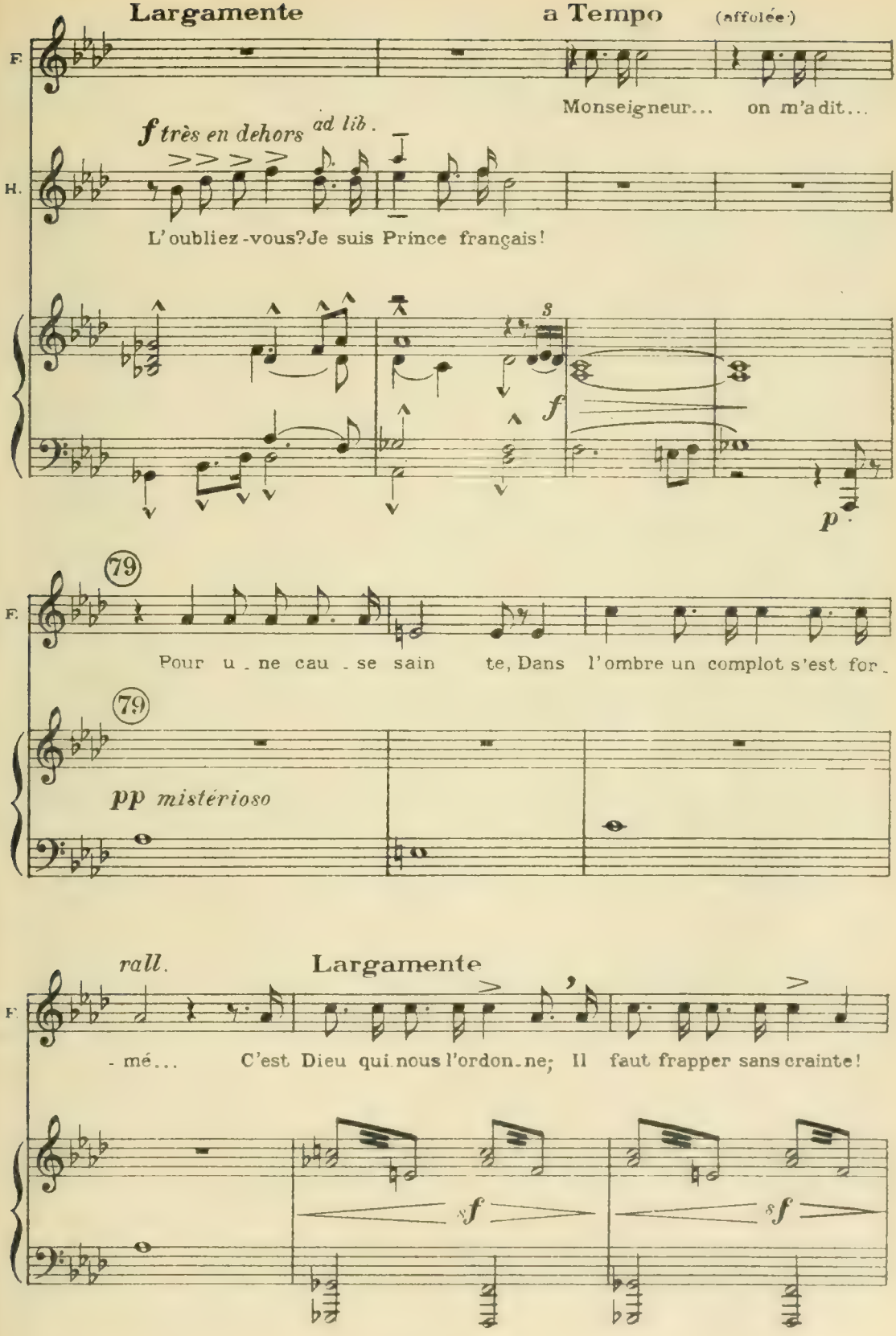

(avec vivacité.)
F.
-gneur !—
Mon sei-
(avec un effroi comique.)
H.
Quel est ce som-bre dra - me?
fp
fp
a piacere
a Tempo
F.
-gneur— je devais vous tra-hir... moi! demain!
fp colla voce
75 Quasi lento
(Négligeant la frayeur de Fleurette.)
(D'un ton
pp espress. molto
H.
Que vous ê-tes jo-li - e!... Mais
rit.
75 Quasi lento
pp espress. molto

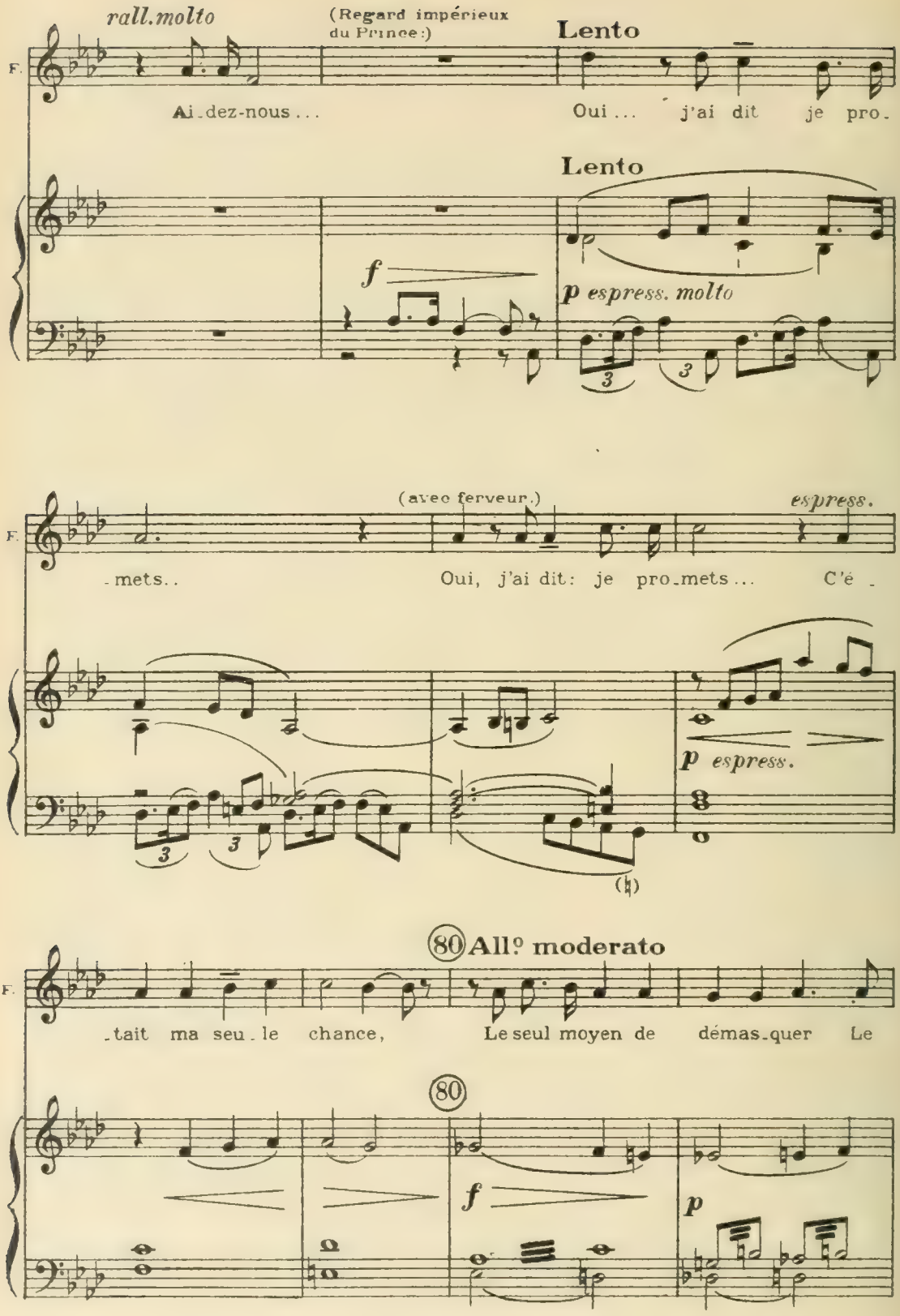

(volontairement emphatique:)
H.
il ne se_ra plus à Né - rac de printemps!..
p
f
f
p espres.
(gracieux:)
(avec douceur:)
Plus bel_le que ja - mais... peut-être un peu pá -
moren.
pp
rit.
a Tempo
(très aimable,
amabile
- li - e...
Pour
p esp.
moren.

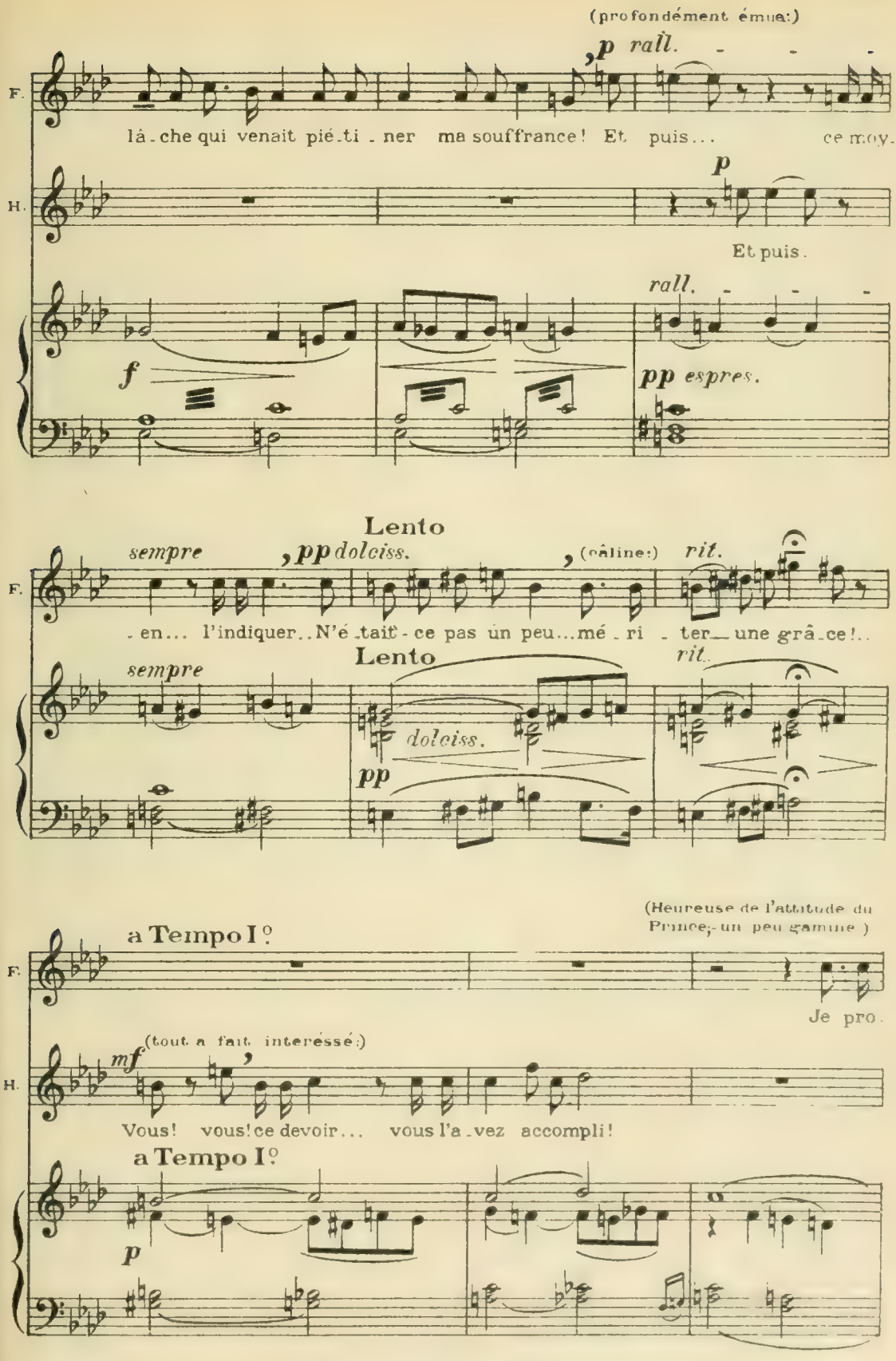

FLEURETTE (que l'attitude d'Henri impressionne fortement;-à part.)
Les mécon
sans plus:)
Risoluto
H.
-quoi vous effrayer ... laissez les mécon-tents...
f
marc.
76 Moderato
F.
-tents?..
(Toujours très calme; peut-être un peu moqueur, mais sans trop d'apparence.)
f
p
H.
Ah! laissez, lais-sez di - re, Un Prince doit avoir de nom-
76
p dolce
sf
mf
H.
-breux en-nemis; Lais-sez me-na-cer et mau-di - re...
p
sf

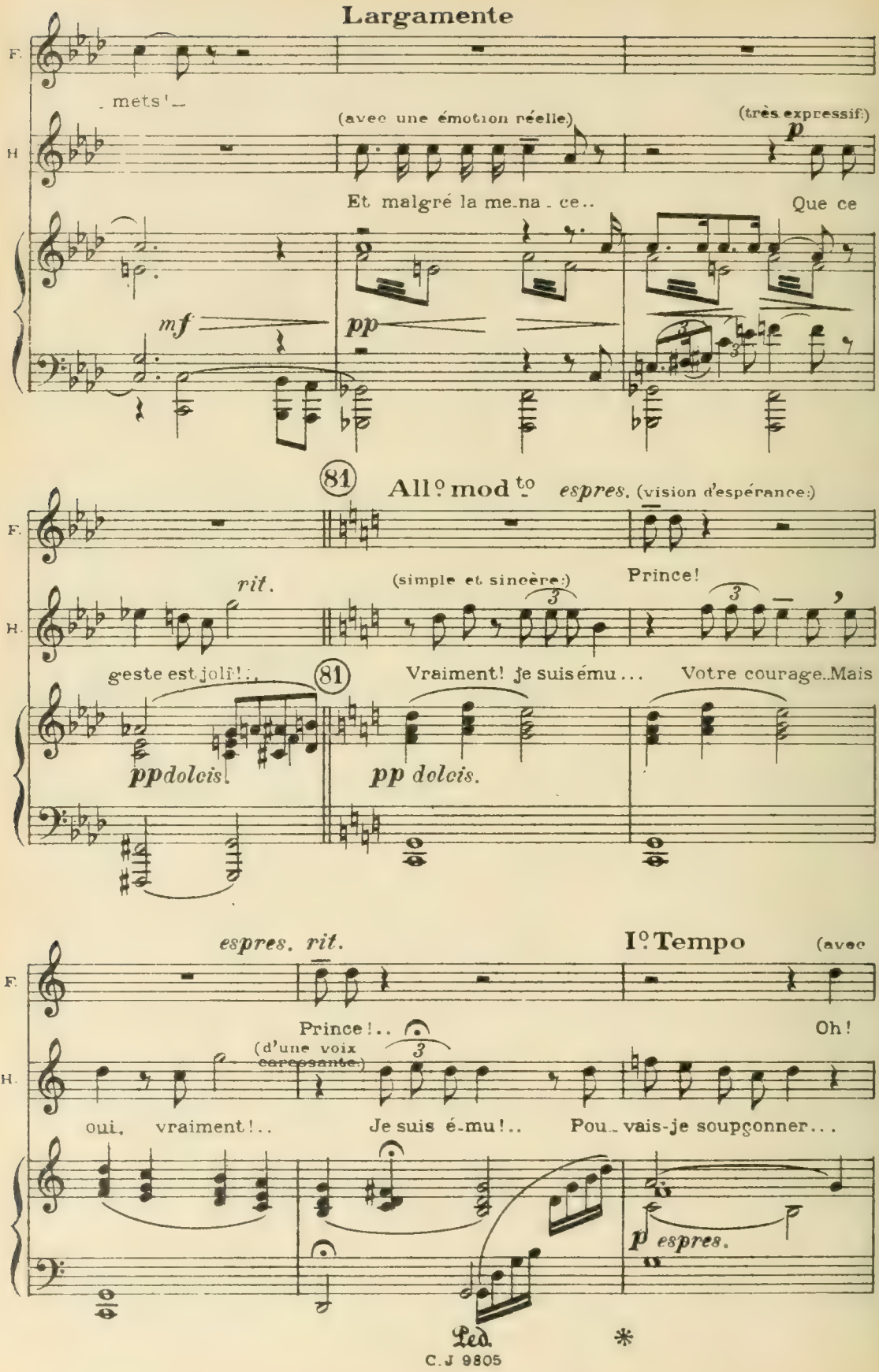

(Avec tant d'émotion que le Prince en est tout d'un coup intrigué:)
77 And^te cantabile
mf
F.
H.
Ah! Monseigneur!
Le se-
Mais que s'est-on permis? Quel é - tran-ge secret?..
f
p
sf
p esp.
-cret?.. Prin-ce! Prin-ce! Votre es-cor-te?
Une escor-te! Et mon
Quoi, tout seul!!
f
nom! et mon sang! Et comment fal-lait-il que je vins-se? On


78
(A la fin, que ce persiflage énerve:)
F
Le nombre importe peu...
(Béarnais, mais Gascon:)
ten.
H.
ne m'avait pas dit qu'ils pouvaient être cent! —
Mais qu'est-ce
rit.
a Tempo 78
f
p
p
(croyant frapper
f (tragique:)
Largamente
p a T°
F
La hai - ne!
Devant
f (Indifférent:)
H
donc?
La hai - ne! Ah! je la connaissais...
f marc.
sf
un coup décisif:)
F
moi le poignard — fut ti - ré de sa gai - ne!
p

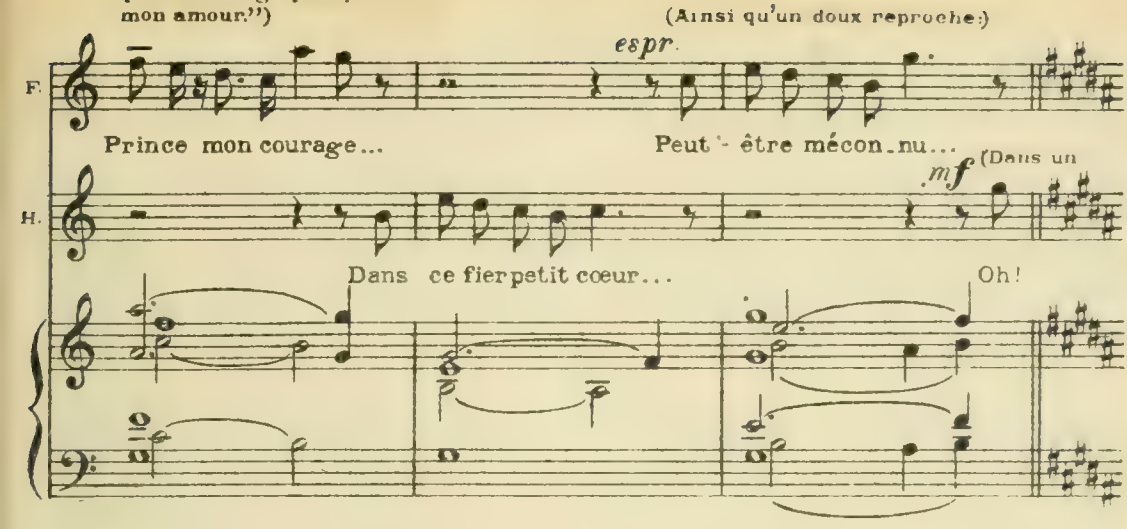

Largamente
a Tempo
(affolée)
F.
Monseigneur... on m'a dit...
f très en dehors ad lib.
H.
L'oubliez-vous? Je suis Prince français!
f
p
79
F.
Pour u - ne cau - se sain te, Dans l'ombre un complot s'est for -
79
pp mistérioso
rall.
Largamente
F.
- mé... C'est Dieu qui nous l'ordon-ne; Il faut frapper sans crainte!
sf
sf

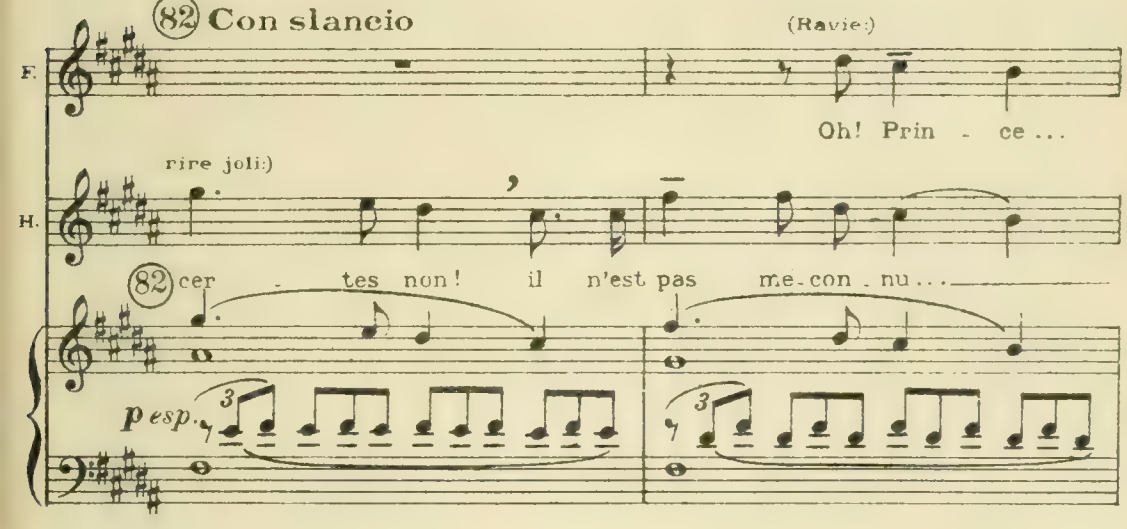

rall.molto
(Regard impérieux du Prince:)
Lento
F.
Ai-dez-nous...
Oui... j'ai dit je pro-
Lento
f
p espress. molto
(avec ferveur.)
espress.
-mets..
Oui, j'ai dit: je pro-mets...
C'é-
p espress.
80 All° moderato
-tait ma seu-le chance,
Le seul moyen de démas-quer Le
80
f
p

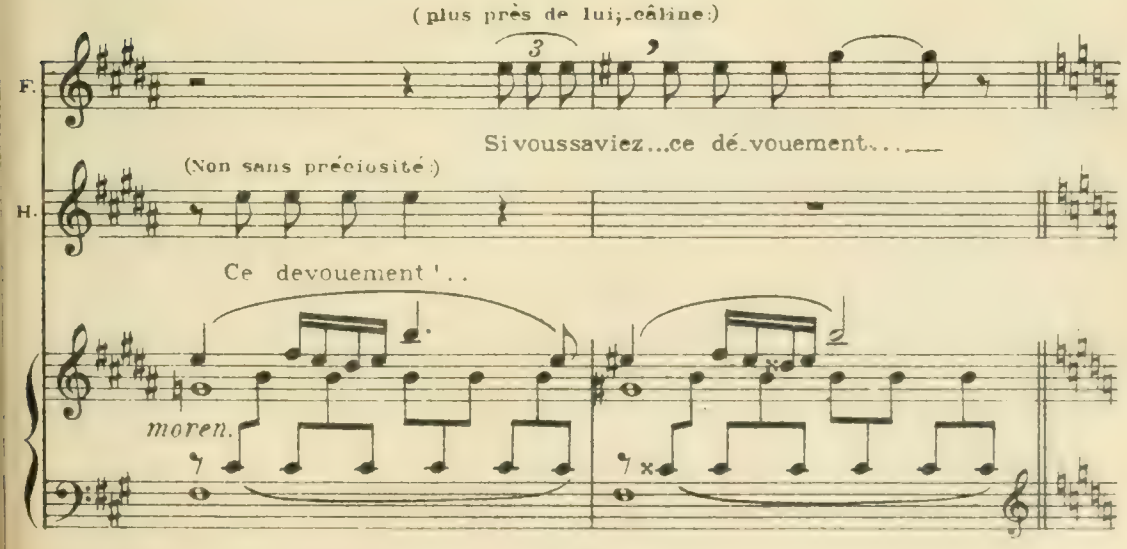

(profondément émue:)
p rall.
F.
lâ - che qui venait pié - ti - ner ma souffrance! Et puis... ce moy-
H.
p
Et puis.
rall.
f
pp espres.
Lento
sempre
pp dolciss.
(câline:)
rit.
- en... l'indiquer.. N'é - tait - ce pas un peu...mé - ri - ter une grâ - ce!..
sempre
Lento
rit.
dolciss.
pp
(Heureuse de l'attitude du Prince, un peu gamine)
a Tempo I°
Je pro-
(tout à fait intéressé:)
mf
Vous! vous! ce devoir... vous l'a - vez accompli!
a Tempo I°
p

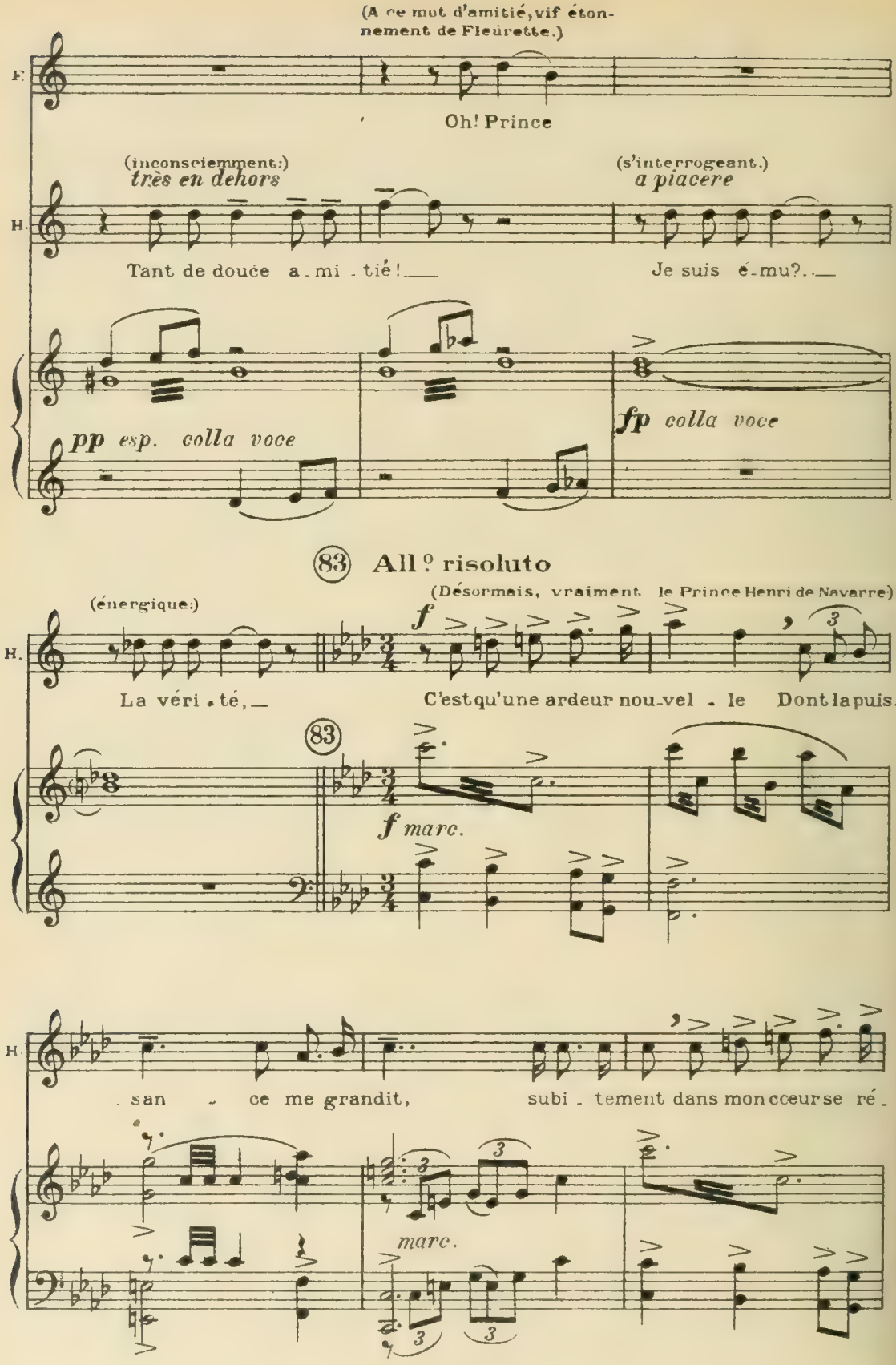

Largamente
F.
H.
mets'-
(avec une émotion réelle)
(très expressif)
p
Et malgré la me-na-ce..
Que ce
mf
pp
81
All° mod to
espres.
(vision d'espérance:)
rit.
(simple et sincère:)
Prince!
geste est joli!..
81
Vraiment! je suis ému...
Votre courage..Mais
pp dolcis.
pp dolcis.
espres. rit.
I° Tempo
(avec
Prince!..
(d'une voix caressante:)
Oh!
oui, vraiment!..
Je suis é-mu!..
Pou-vais-je soupçonner...
p espres.
Ped.
*

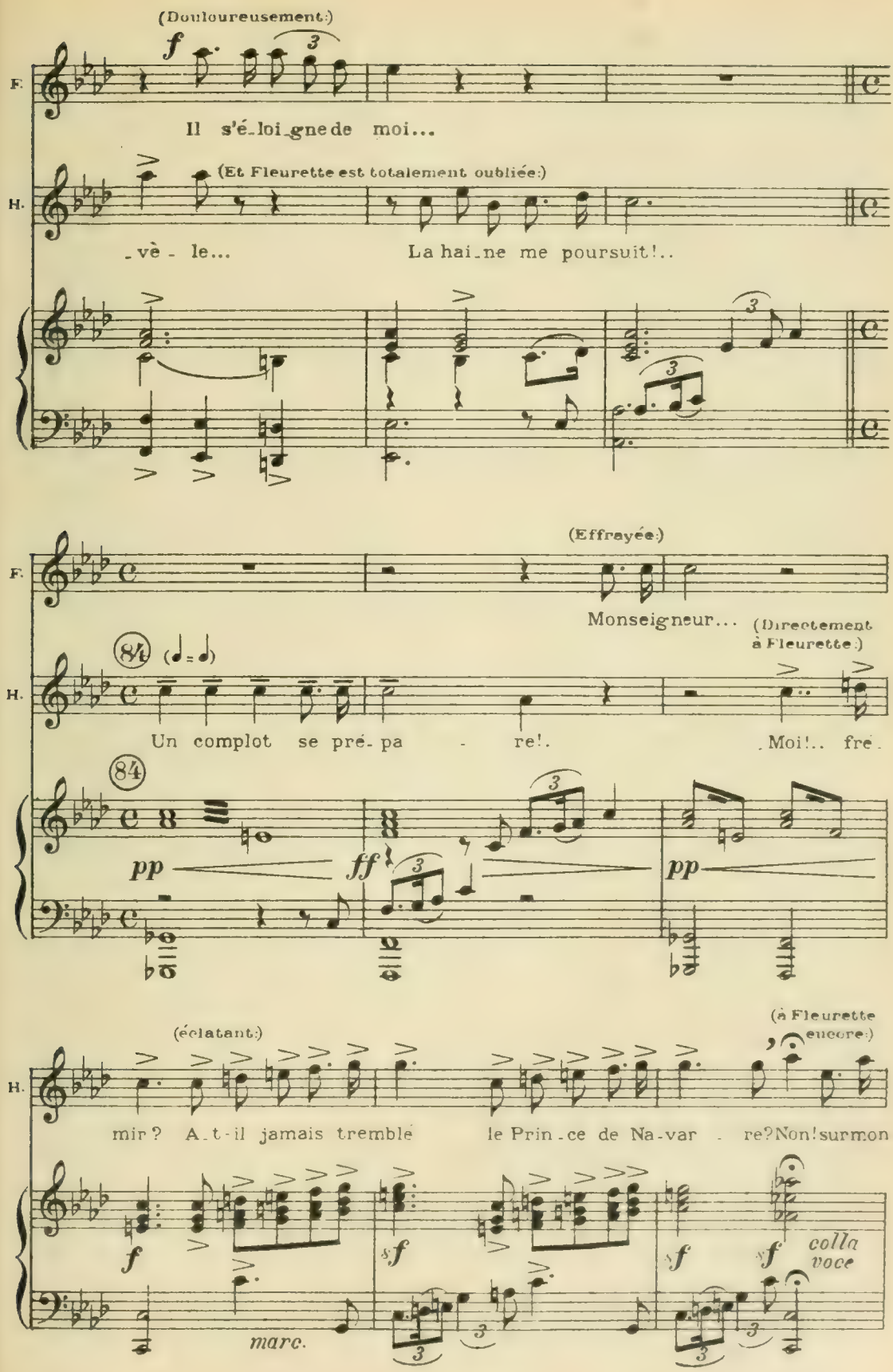
la signification "c'est mieux que du courage puisque c'est mon amour.")

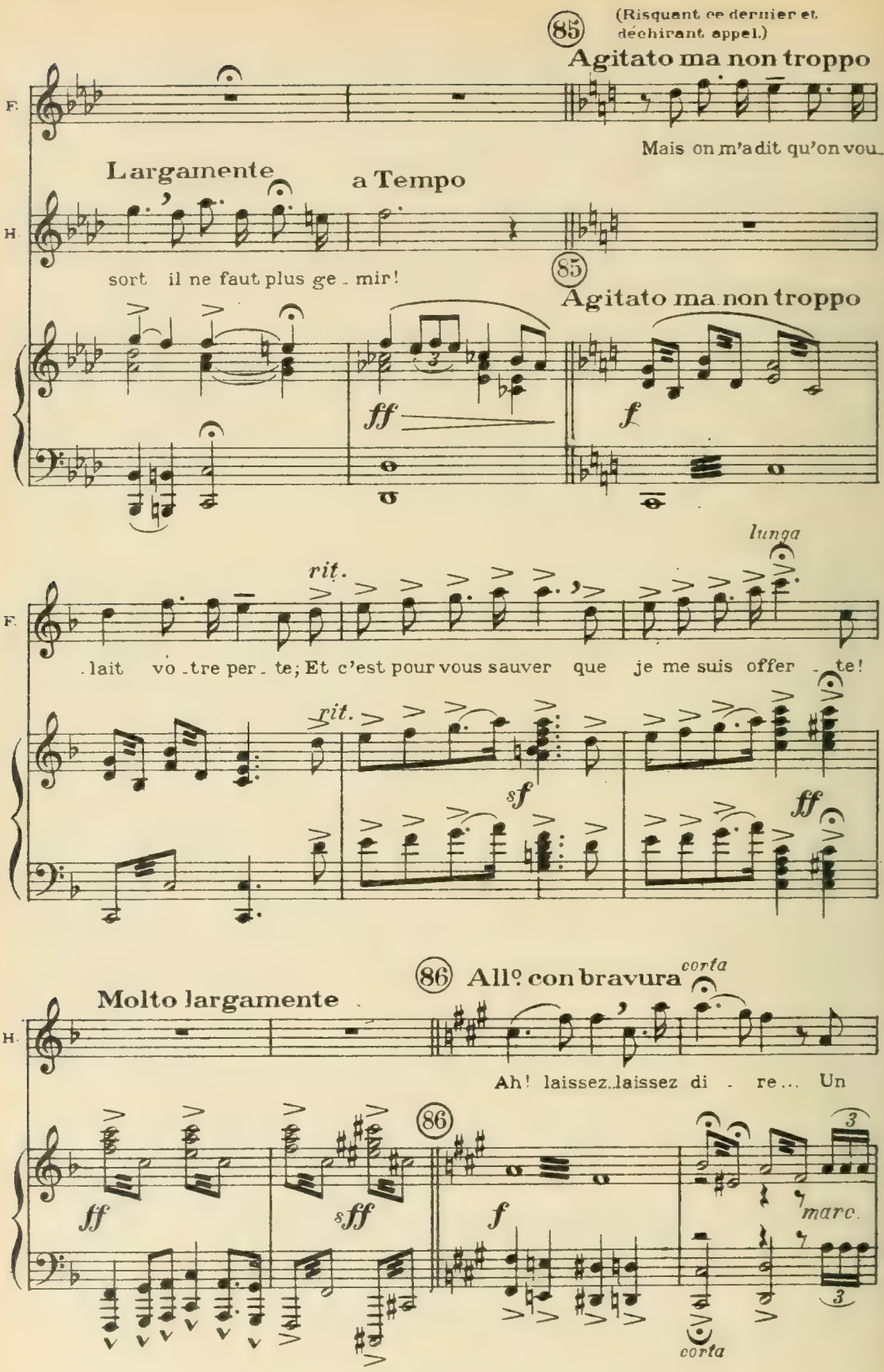


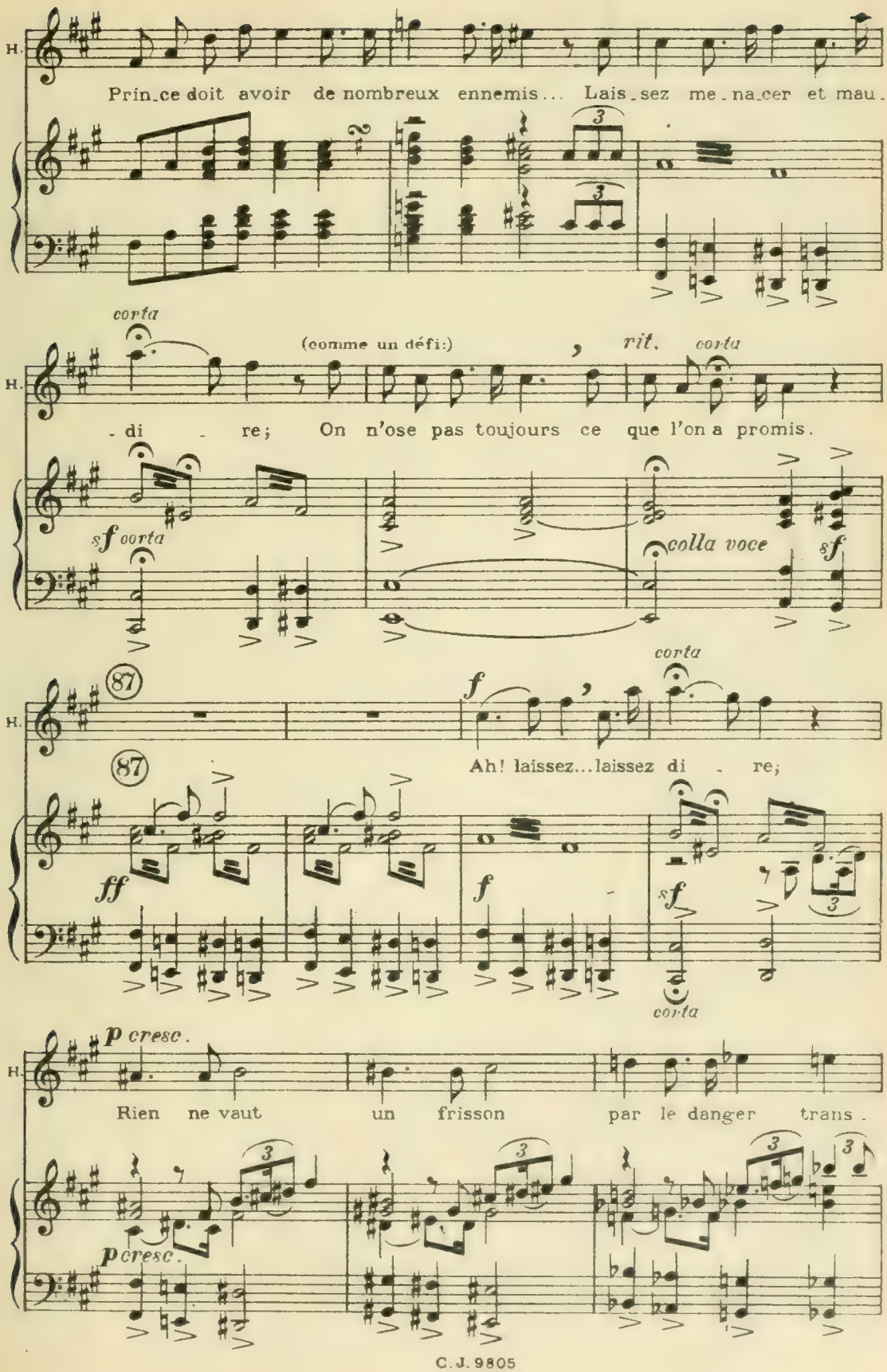


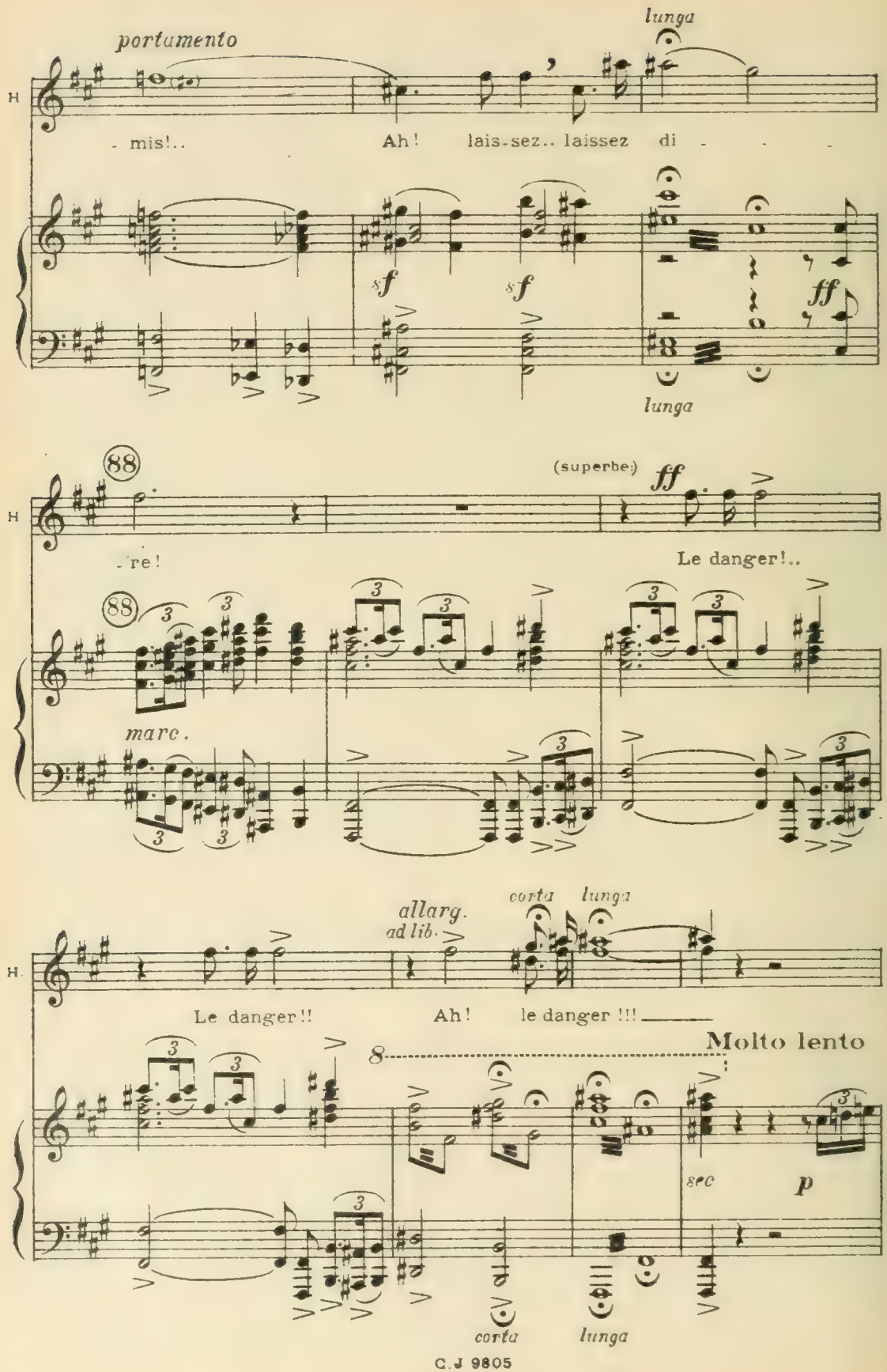


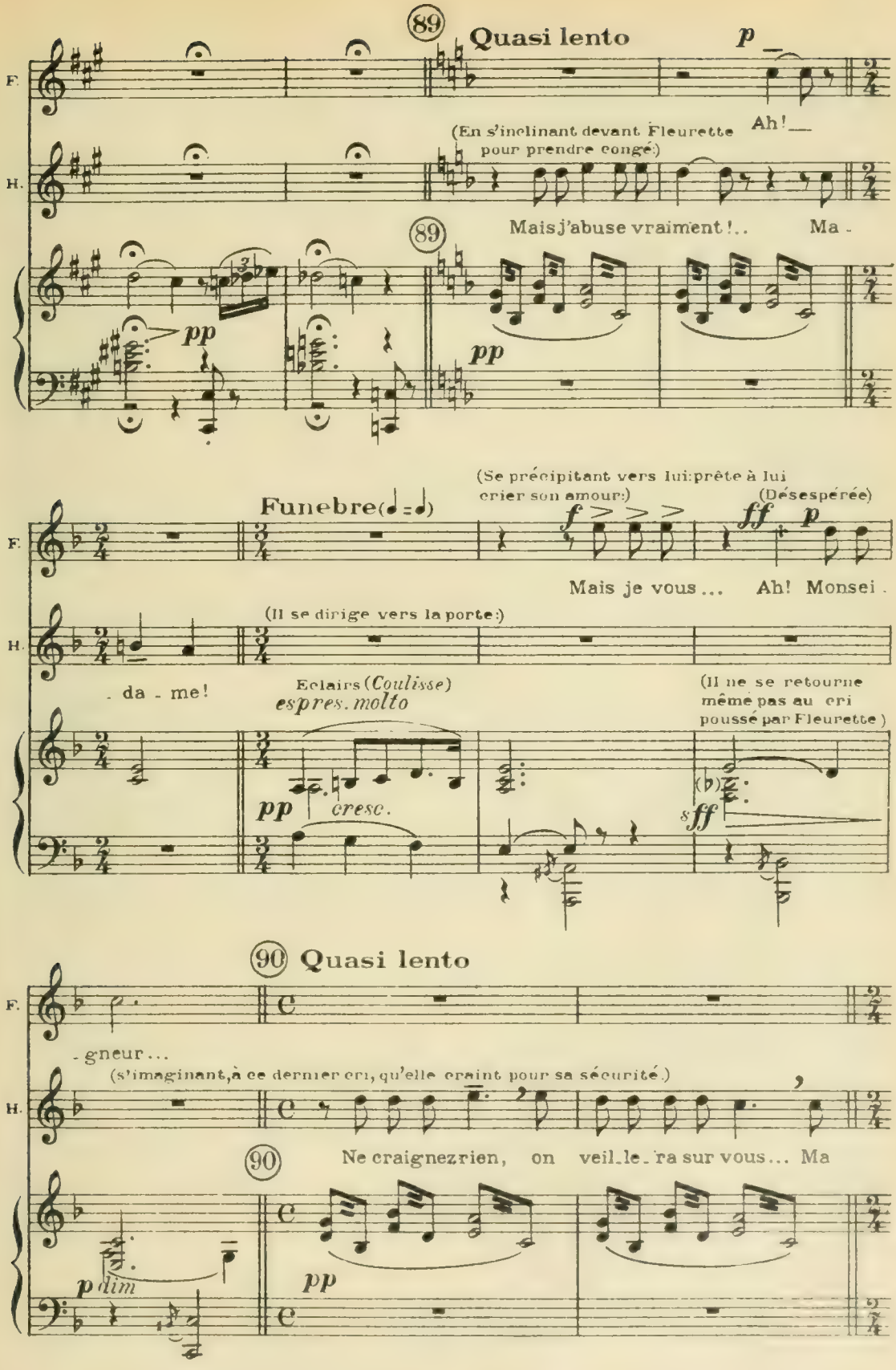

(A ce mot d'amitié, vif étonnement de Fleurette.)
F.
Oh! Prince
(inconsciemment:)
très en dehors
(s'interrogeant.)
a piacere
H.
Tant de douce a - mi - tié! —
Je suis é - mu? . —
pp esp. colla voce
fp colla voce
83 All.o risoluto
(Désormais, vraiment le Prince Henri de Navarre)
(énergique:)
H.
La véri - té, —
C'est qu'une ardeur nou - vel - le
Dont la puis -
83
f marc.
H.
- san - ce me grandit,
subi - tement dans mon cœur se ré -
marc.

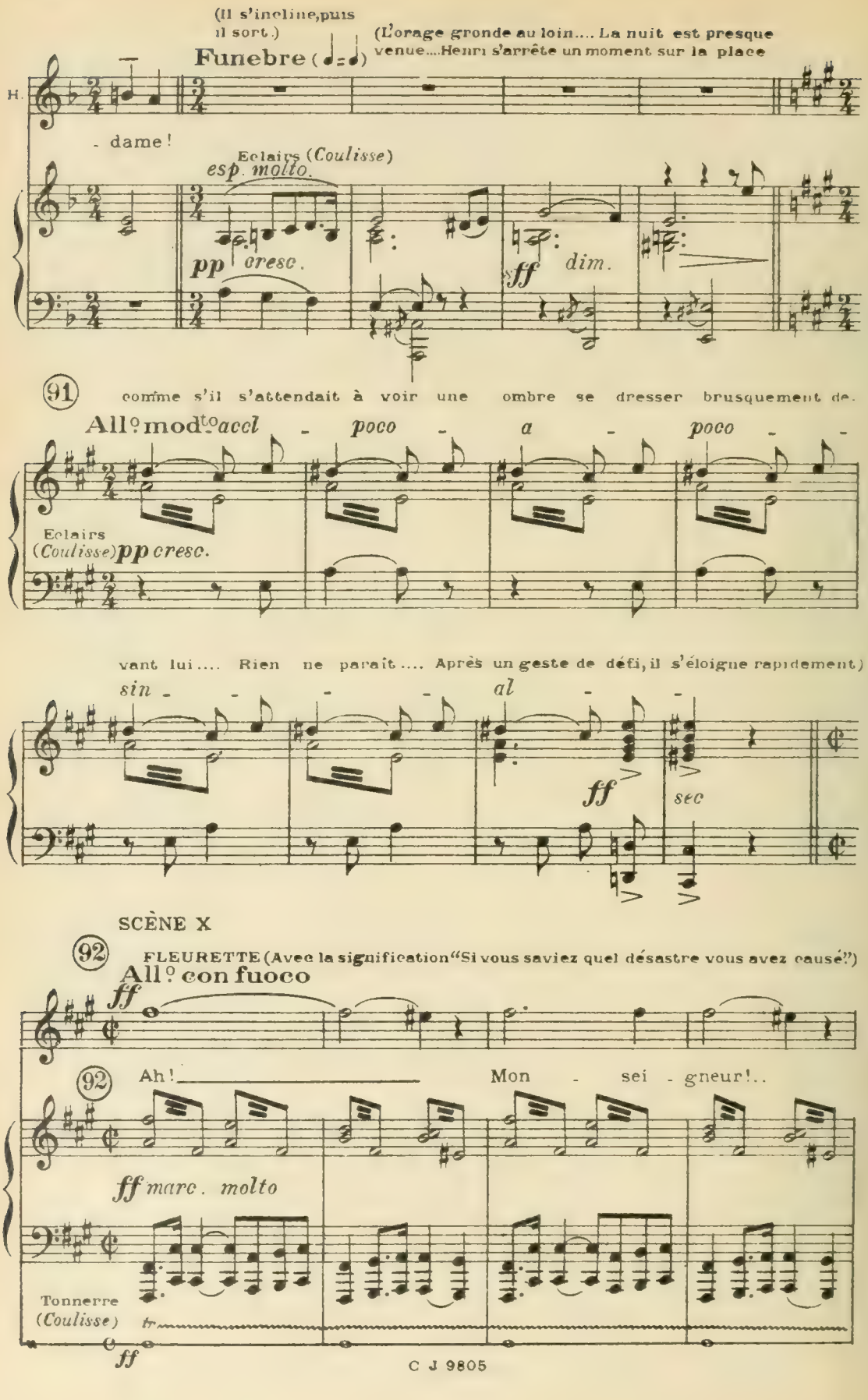

(Douloureusement:)
F.
Il s'é-loi-gne de moi...
H.
(Et Fleurette est totalement oubliée:)
-vè-le...
La hai-ne me poursuit!..
(Effrayée:)
Monseigneur...
(Directement à Fleurette:)
84
Un complot se pré-pa-re!.
Moi!.. fré-
pp
ff
pp
(éclatant:)
(à Fleurette encore:)
mir? A-t-il jamais tremblé
le Prin-ce de Na-var-re? Non! surmon
marc.
colla voce

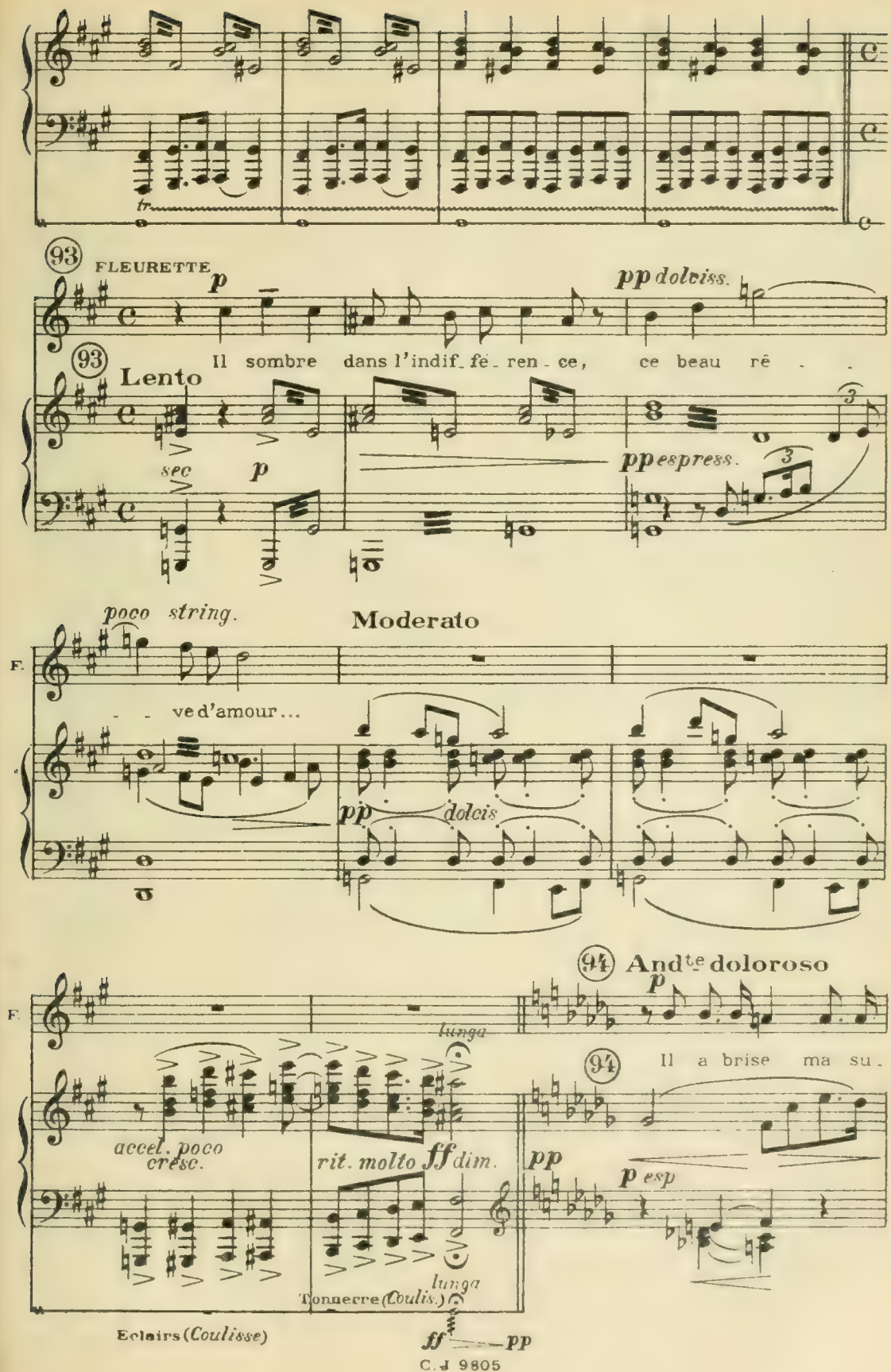

(85) (Risquant ce dernier et déchirant appel.)
Agitato ma non troppo
F.
Mais on m'a dit qu'on vou-
Largamente
a Tempo
H.
sort il ne faut plus ge - mir!
(85)
Agitato ma non troppo
ff
f
lunga
rit.
F.
- lait vo - tre per - te; Et c'est pour vous sauver que je me suis offer - te!
rit.
sf
ff
(86) All° con bravura
corta
Molto largamente
H.
Ah! laissez-laissez di - re... Un
ff
sff
(86)
f
marc.
corta

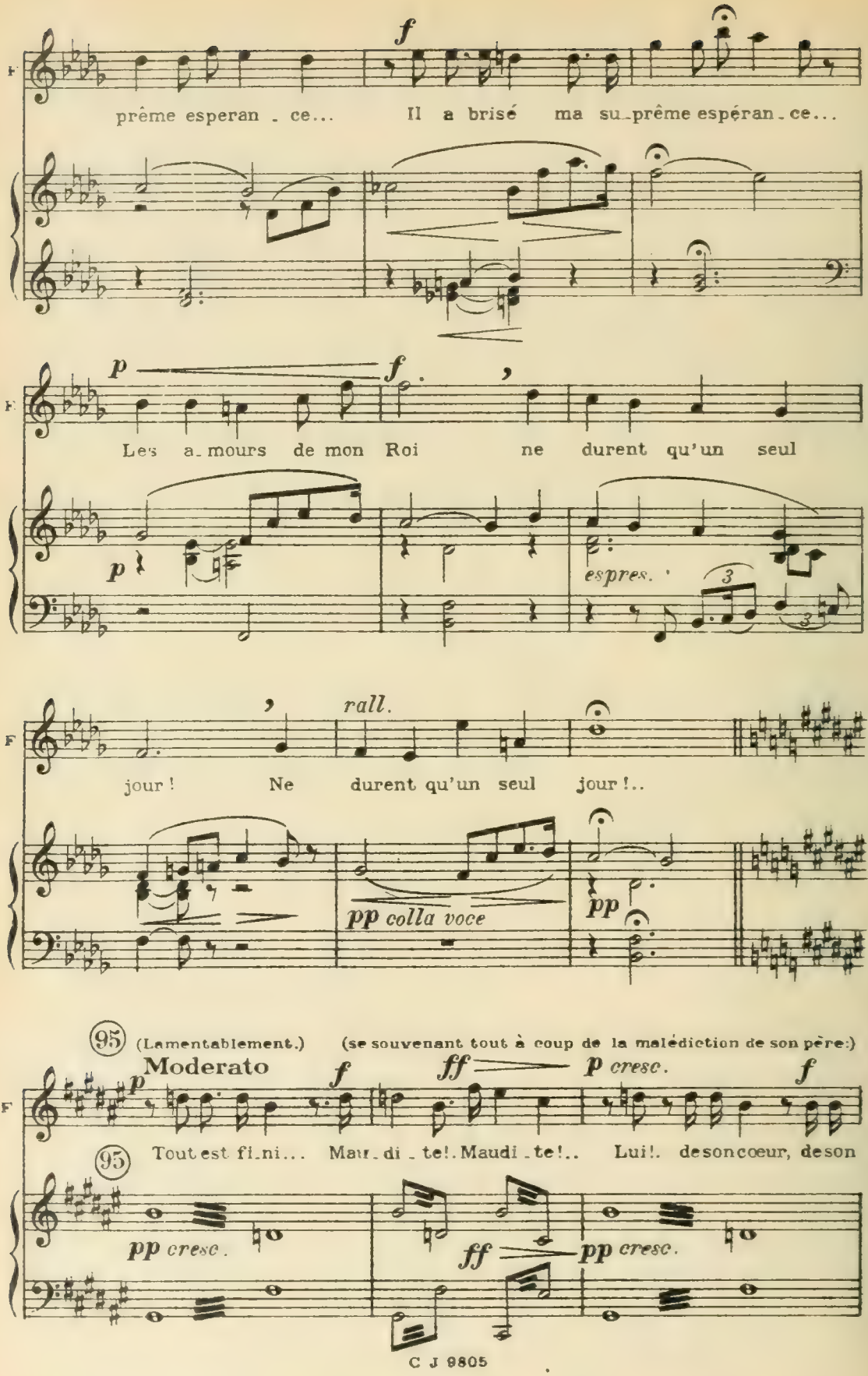

H.
Prin_ce doit avoir de nombreux ennemis... Lais_sez me_na_cer et mau_
corta
(comme un défi:)
rit.
corta
_di _ re; On n'ose pas toujours ce que l'on a promis.
sf corta
colla voce
sf
87
f
corta
Ah! laissez...laissez di _ re;
87
ff
f
sf
corta
p cresc.
Rien ne vaut un frisson par le danger trans_
p cresc.

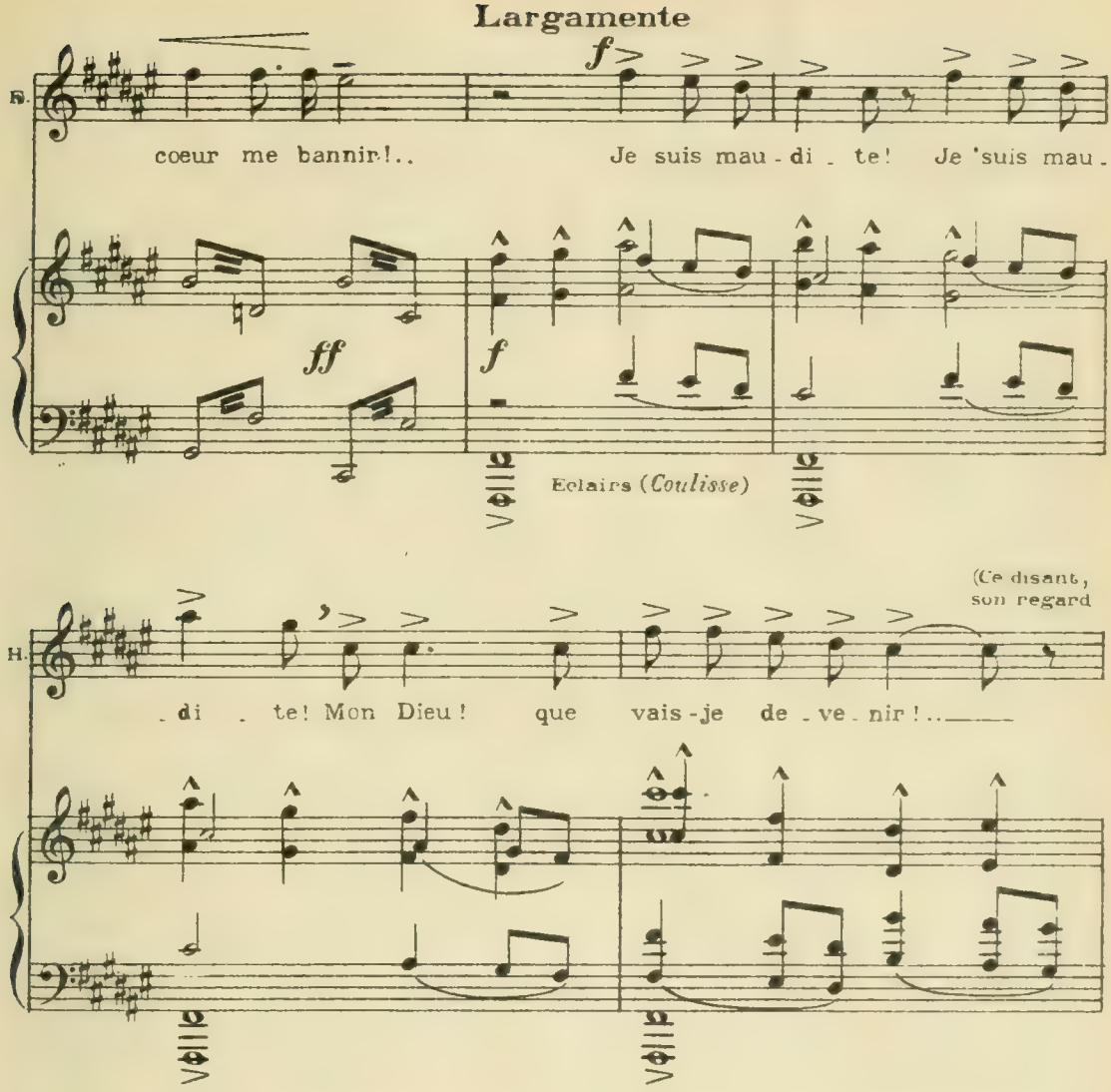

portamento
lunga
- mis!..
Ah! lais-sez.. laissez di - - -
sf
sf
ff
lunga
88
(superbe)
ff
- re!
Le danger!..
88
marc.
allarg.
ad lib.
corta
lunga
Le danger!!
Ah! le danger !!!
Molto lento
sec
p
corta
lunga


89
Quasi lento
p
F.
(En s'inclinant devant Fleurette pour prendre congé:)
Ah!
H.
89
Mais j'abuse vraiment!.. Ma -
pp
pp
Funebre
(Se précipitant vers lui:prête à lui crier son amour:)
(Désespérée)
f
ff
p
F.
Mais je vous... Ah! Monsei -
(Il se dirige vers la porte:)
H.
- da - me!
Eclairs (Coulisse)
espres. molto
(Il ne se retourne même pas au cri poussé par Fleurette)
pp
cresc.
sff
90
Quasi lento
F.
- gneur...
(s'imaginant,à ce dernier cri, qu'elle craint pour sa sécurité.)
H.
90
Ne craignez rien, on veil_le_ra sur vous... Ma
p dim
pp

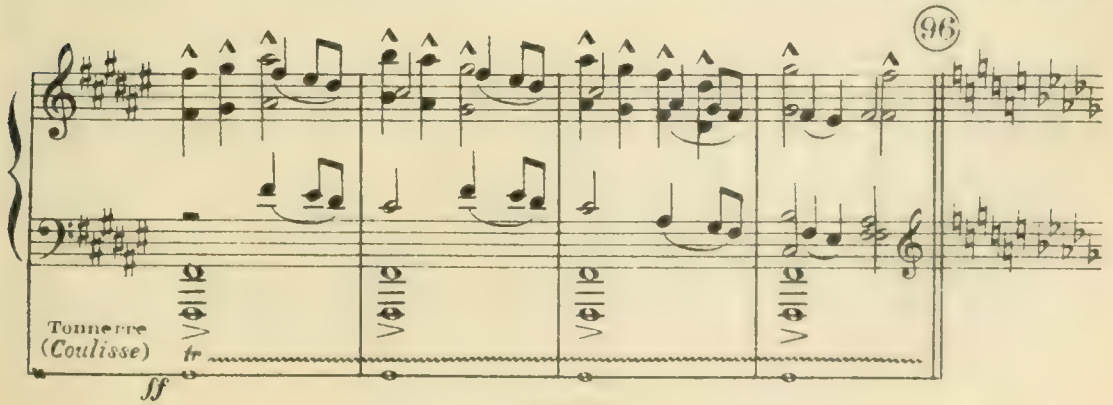

(Il s'incline,puis il sort.)
Funebre
(L'orage gronde au loin.... La nuit est presque venue....Henri s'arrête un moment sur la place
H.
- dame!
Eclairs (Coulisse)
esp. molto.
pp cresc.
sff dim.
91
comme s'il s'attendait à voir une ombre se dresser brusquement de-
All° mod^to accl - poco - a - poco - -
Eclairs (Coulisse) pp cresc.
vant lui.... Rien ne paraît.... Après un geste de défi, il s'éloigne rapidement.)
sin - - - - al -
ff
sec
SCÈNE X
92
FLEURETTE (Avec la signification "Si vous saviez quel désastre vous avez causé!")
All° con fuoco
ff
92
Ah! Mon - sei - gneur!..
ff marc. molto
Tonnerre (Coulisse)
tr
ff


93
FLEURETTE
p
pp dolciss.
Il sombre dans l'indif_fé_ren_ce, ce beau rê_
93
Lento
sec
p
pp espress.
poco string.
Moderato
F.
_ ve d'amour...
pp dolcis
94
Andte doloroso
p
Il a brise ma su_
lunga
accel. poco cresc.
rit. molto ff dim.
pp
p esp
lunga
Tonnerre (Coulis.)
Eclairs (Coulisse)
ff pp

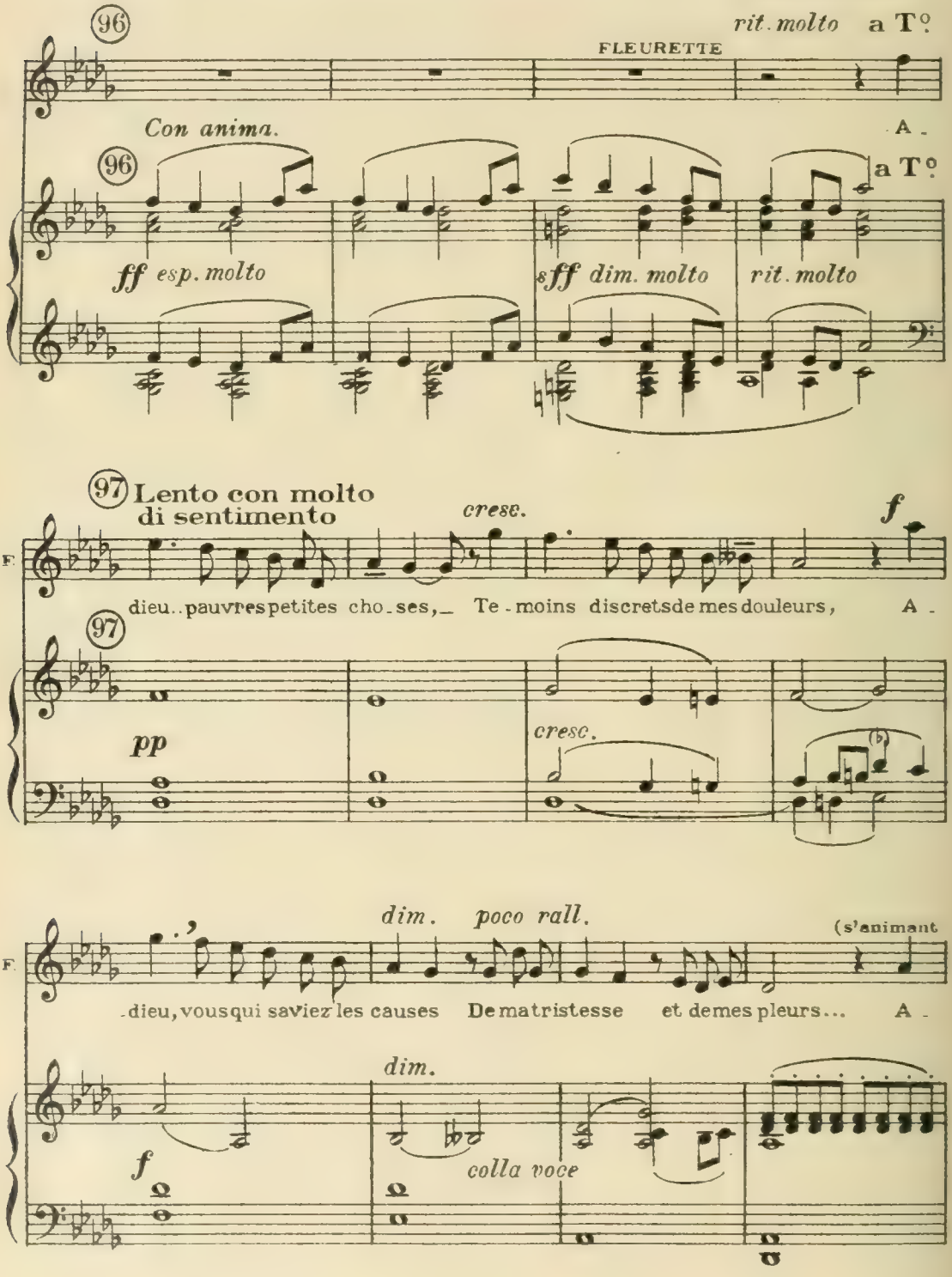

f
prême esperan - ce... Il a brisé ma su-prême espéran-ce...
p
f
Les a-mours de mon Roi ne durent qu'un seul
p
espres.
3
jour ! Ne durent qu'un seul jour !..
rall.
pp colla voce
pp
95
(Lamentablement.)
(se souvenant tout à coup de la malédiction de son père:)
Moderato
p
f
ff
p cresc.
f
95
Tout est fi-ni... Mau-di-te!. Maudi-te!.. Lui!. de son cœur, de son
pp cresc.
ff
pp cresc.

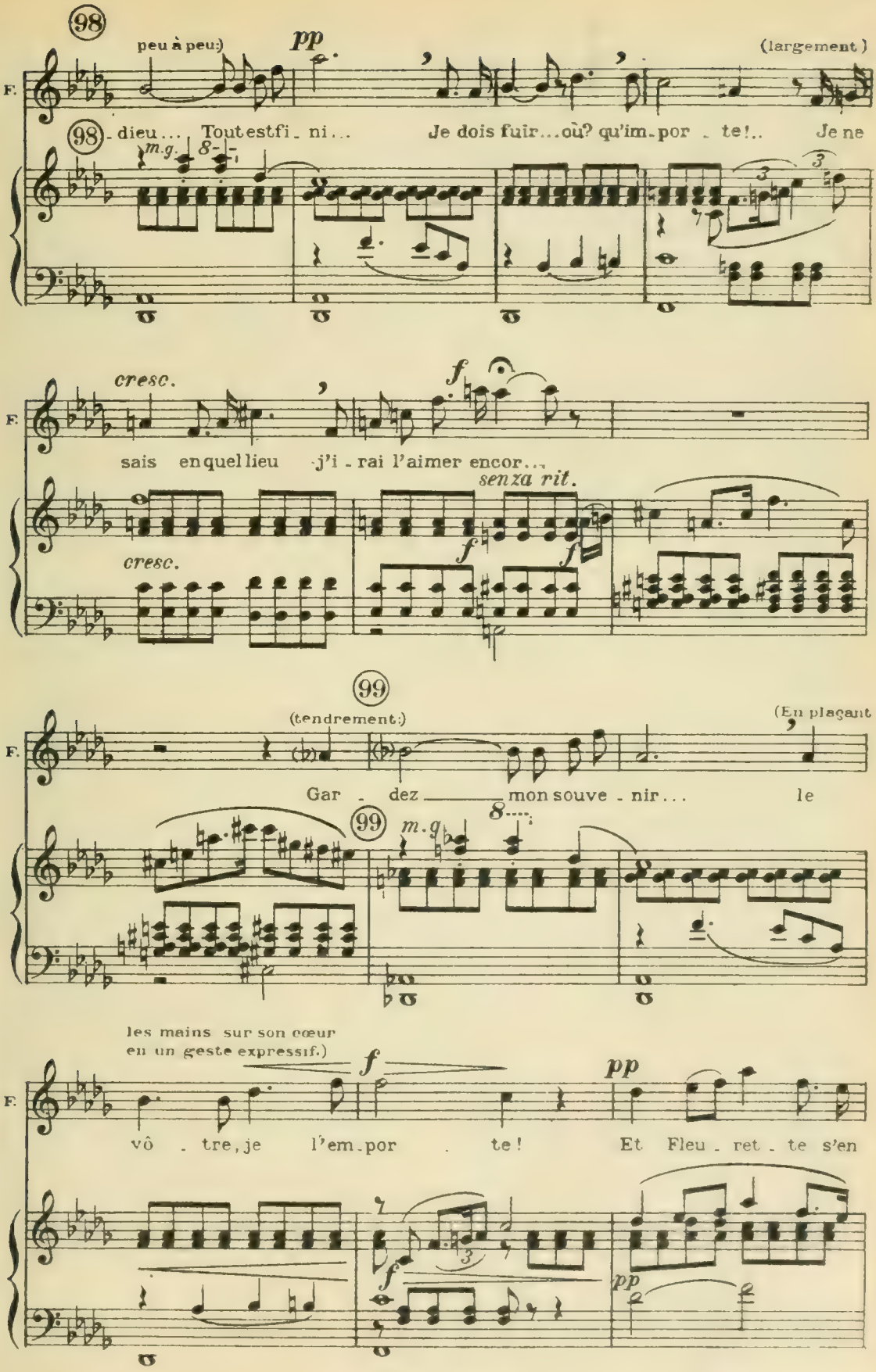


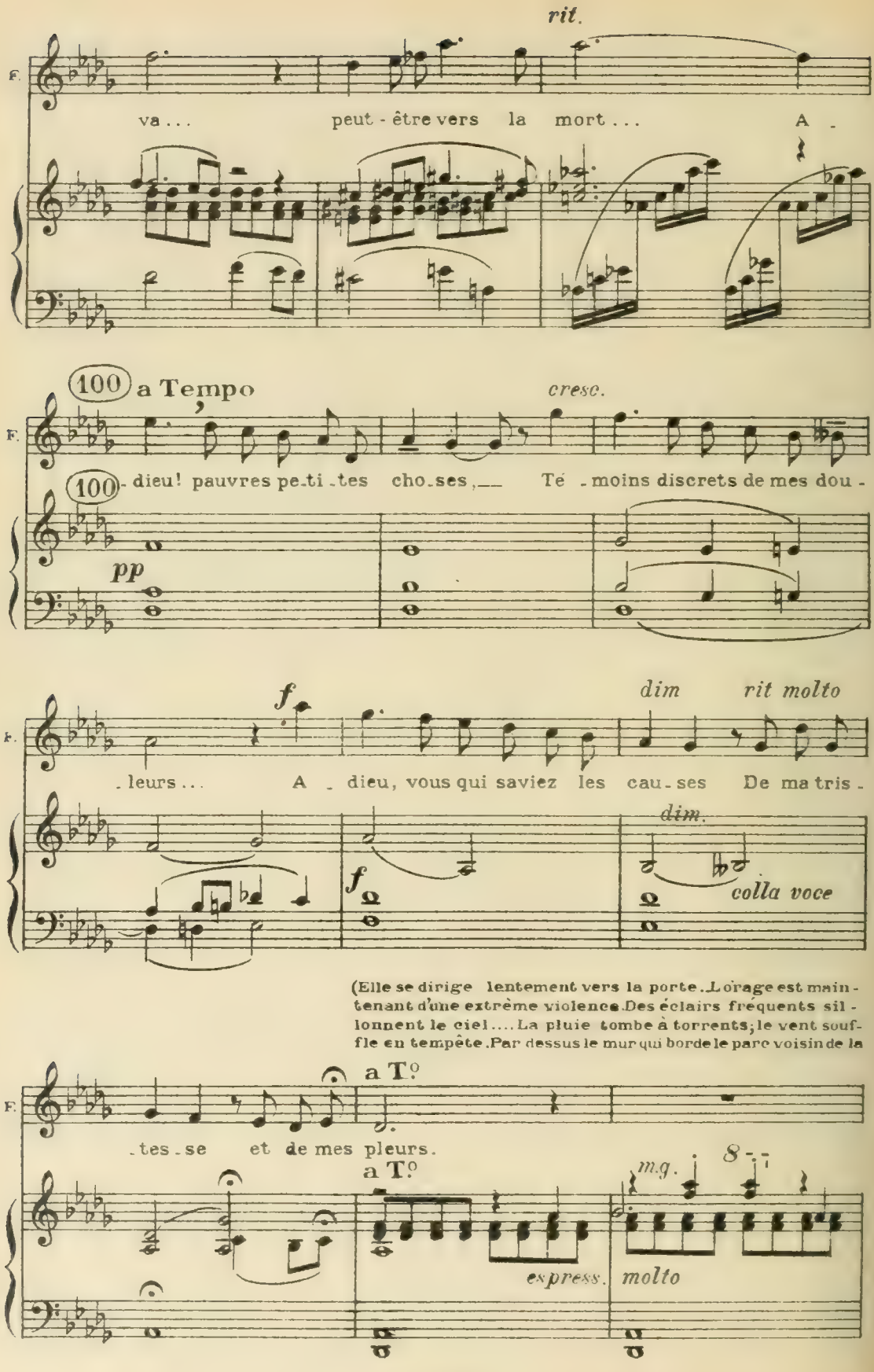
plein d'effroi s'est instinctivement porté sur les choses qui l'environnent, et comme à cet examen reflexe elle comprend qu'elle ne pourrait plus vivre désormais dans ce milieu qui persiste à refléter l'impression de confiance sereine que son âme ardente avait fait rayonner, son désarroi prend des proportions tragiques. Tout à coup, sous la violente impulsion d'une intention décisive, elle se précipite vers la porte donnant sur la ruelle, et là, prête à s'élancer au dehors, son geste désespéré souligne sa conviction amère que pour rester digne de son idéal, son destin doit irrévocablement s'accomplir.... Mais, au moment de s'enfuir,



elle hésite, prise une dernière fois par le doux frémissement des sympathies vivantes qui s'impose sans cesse, dans ce milieu aimé, par l'ampleur caressante de ses puériles intentions. ...Alors, dans ce moment de mystérieuse et intime communion avec l'âme de ses choses chéries, oubliant sa détresse pour céder à l'élan généreux de sa reconnaissance attristée, elle dit à ses choses un émouvant adieu.)

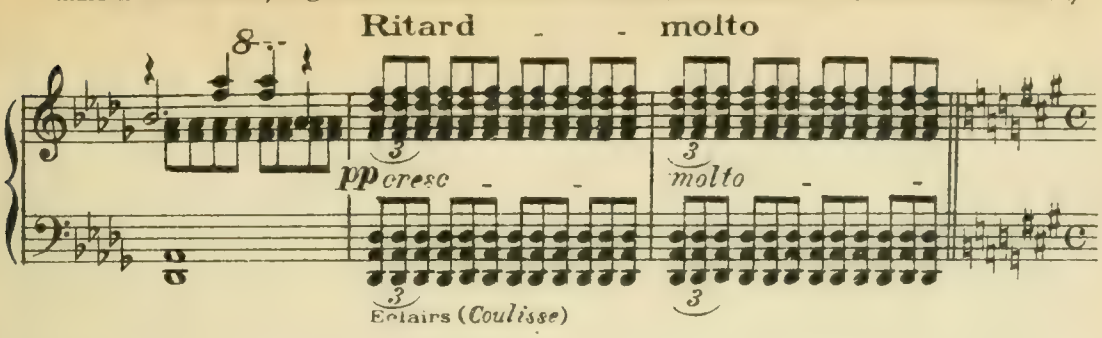



98
peu à peu)
pp
(largement)
F.
98 - dieu... Tout est fi - ni... Je dois fuir... où? qu'im - por - te!.. Je ne
m.g.
8
cresc.
f
sais en quel lieu j'i - rai l'aimer encor...
senza rit.
cresc.
f
f
99
(tendrement:)
(En plaçant
F.
Gar - dez mon souve - nir... le
99
m.g
8
les mains sur son cœur
en un geste expressif.)
f
pp
F.
vô - tre, je l'em - por - te! Et Fleu - ret - te s'en
f
pp

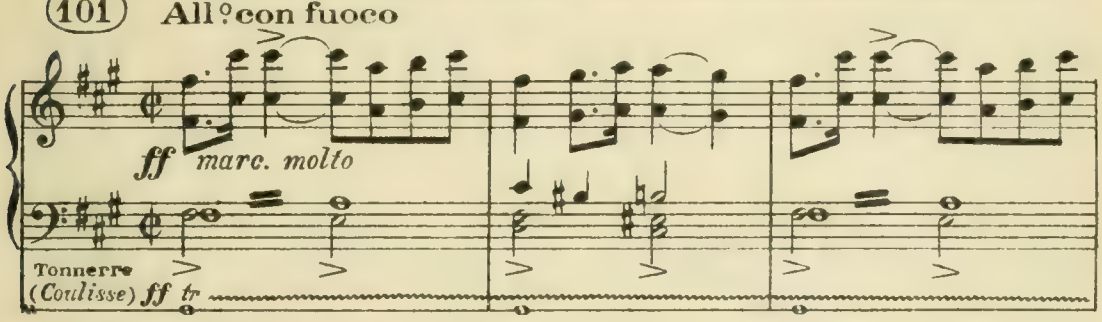


(Elle se dirige lentement vers la porte. L'orage est maintenant d'une extrême violence. Des éclairs fréquents sillonnent le ciel.... La pluie tombe à torrents; le vent souffle en tempête. Par dessus le mur qui borde le parc voisin de la

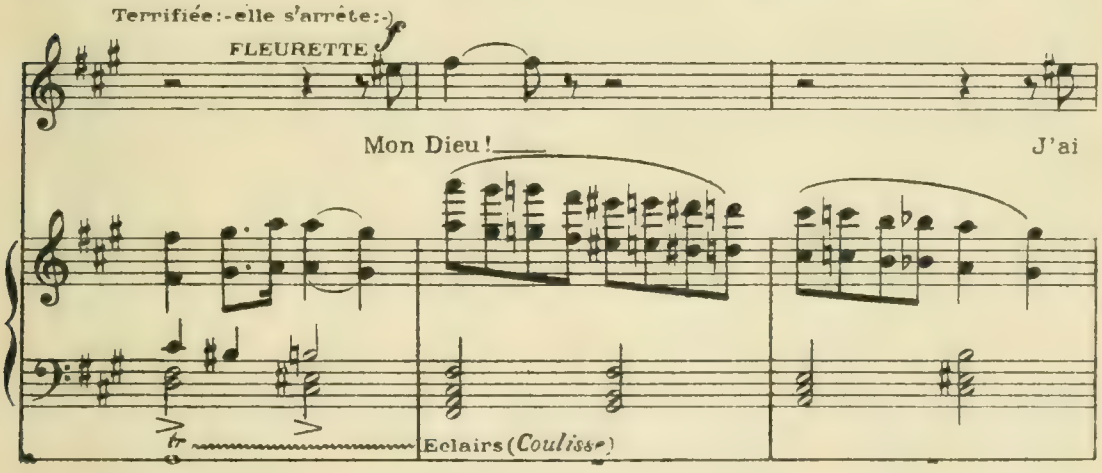
maison de Fleurette, les grands arbres ont des convulsions, et parfois des craquements sinistres....)



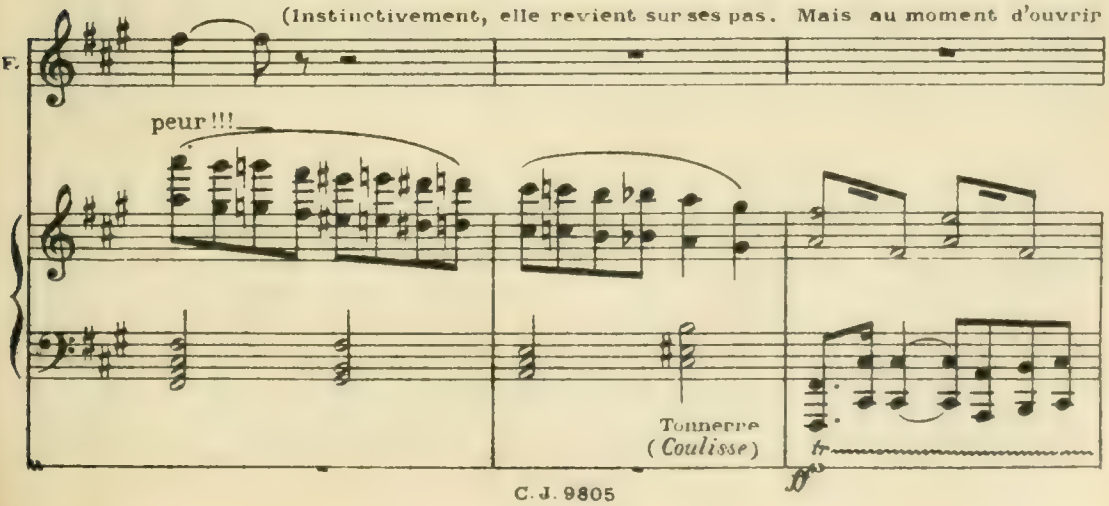
(Fleurette paraît sur le seuil..A peine a-t-elle fait quelques pas dans la ruelle qu'un éclair très violent fait se révéler son profil douloureux. Presque aussitôt, non loin de là, la foudre tombe



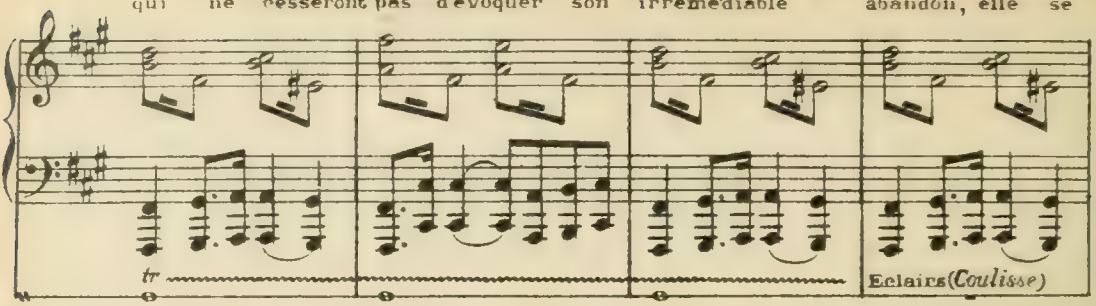
Terrifiée:-elle s'arrête:-)



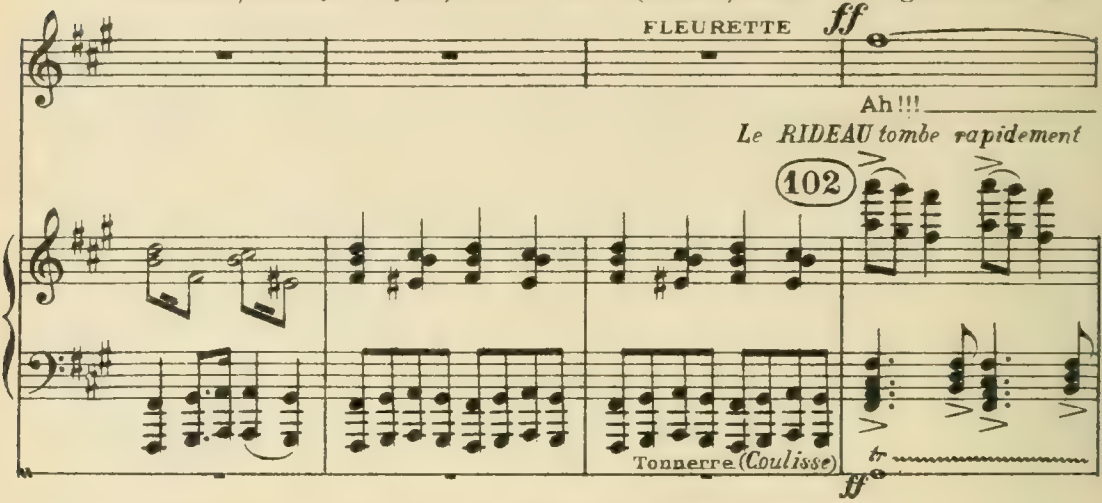
(Instinctivement, elle revient sur ses pas. Mais au moment d'ouvrir



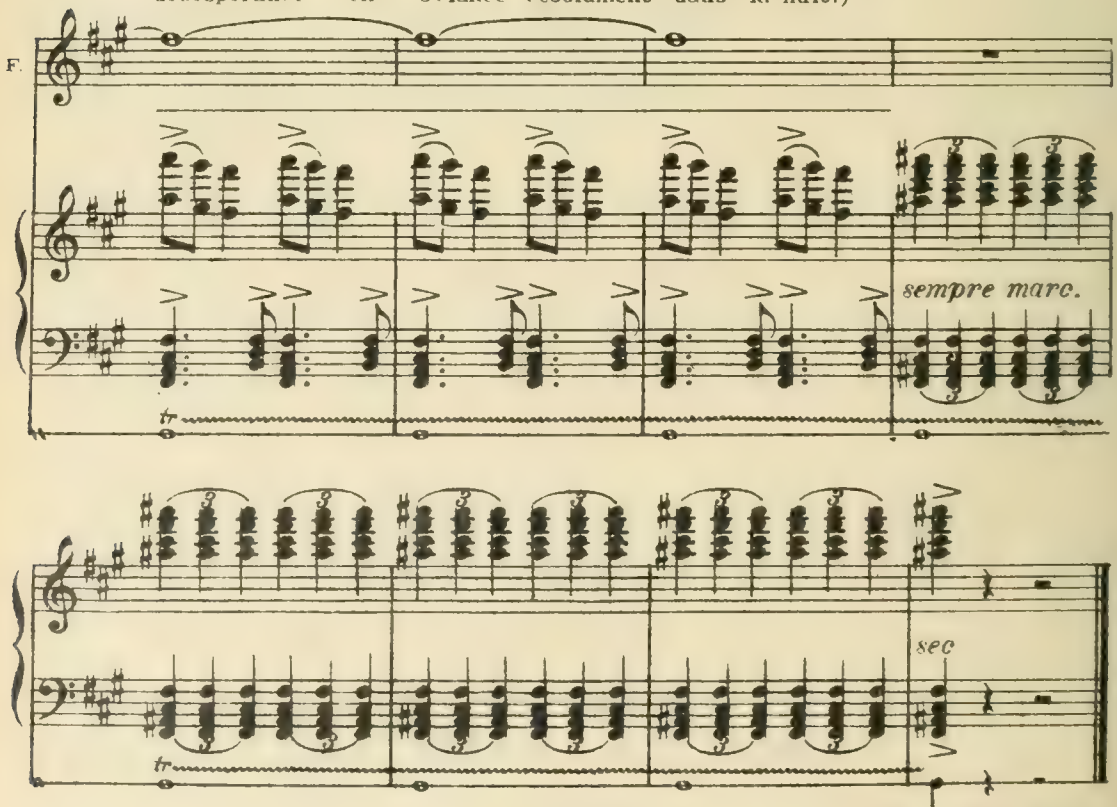
la porte, en songeant qu'elle va retrouver là tous ces souvenirs qui ne cesseront pas d'évoquer son irrémédiable abandon, elle se



retourne, effrayée; puis, comme une démente, dans un grand cri de



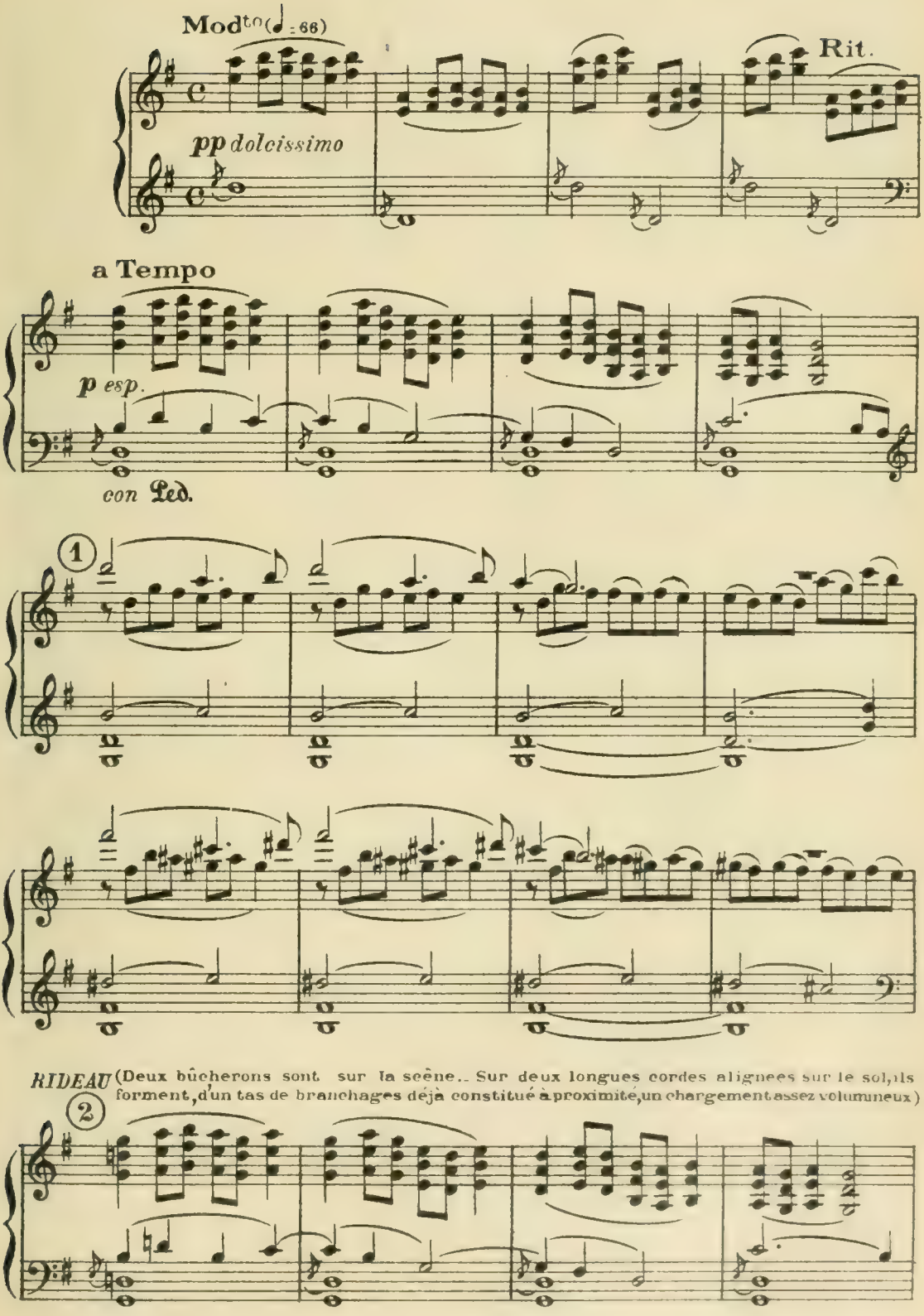
désespérance elle s'élance résolument dans la nuit.)

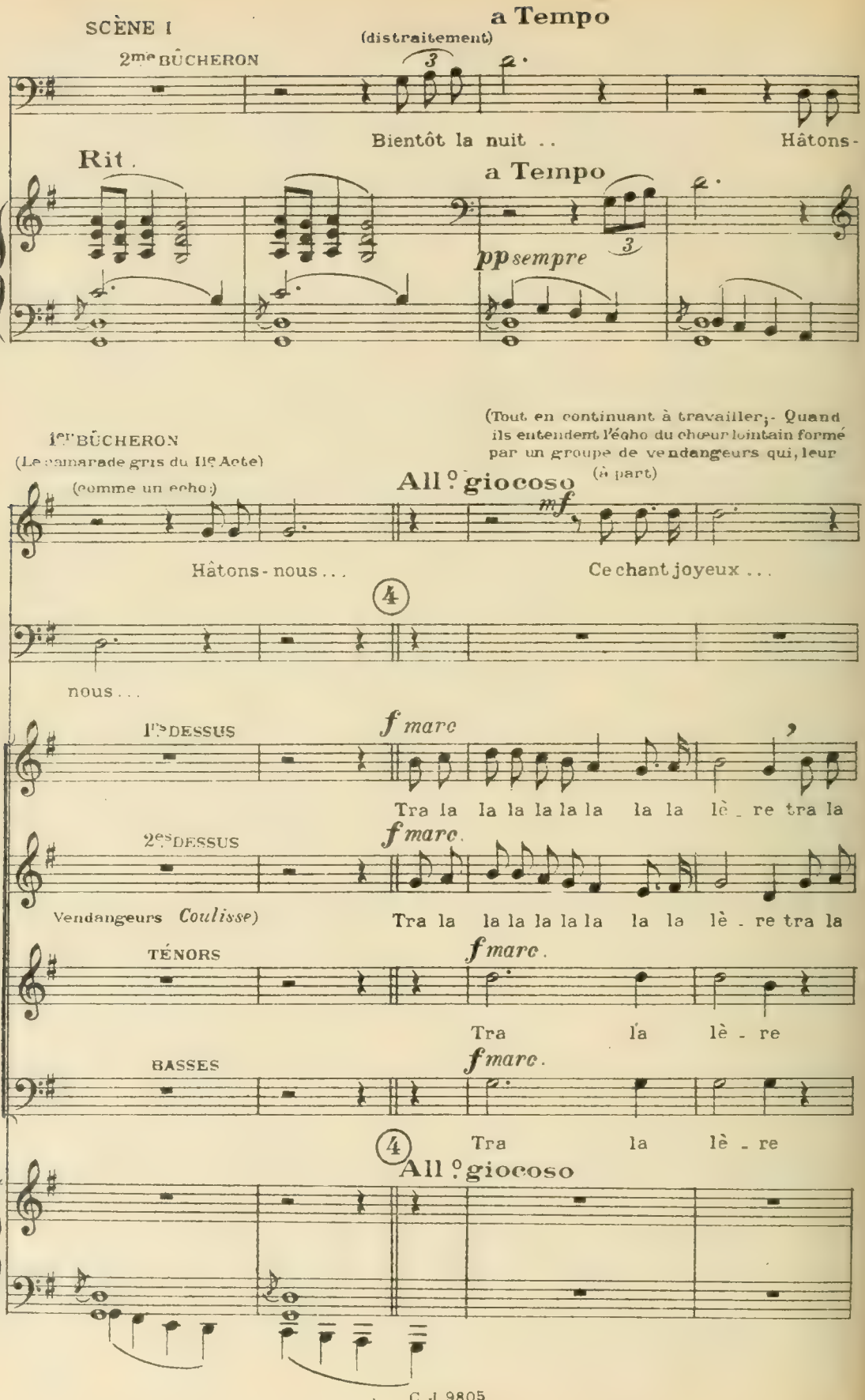


Fin du IIIe Acte

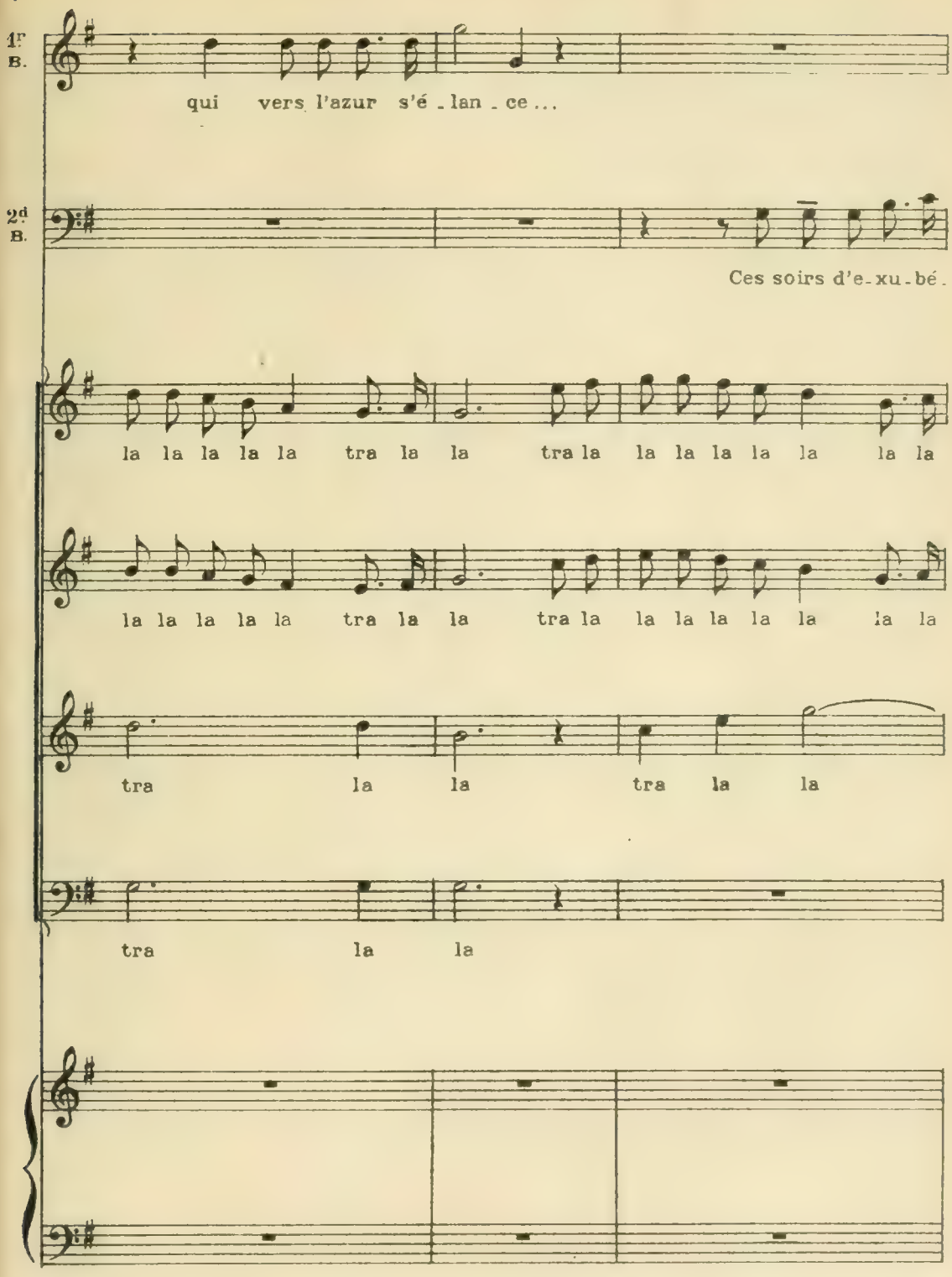
ACTE IV

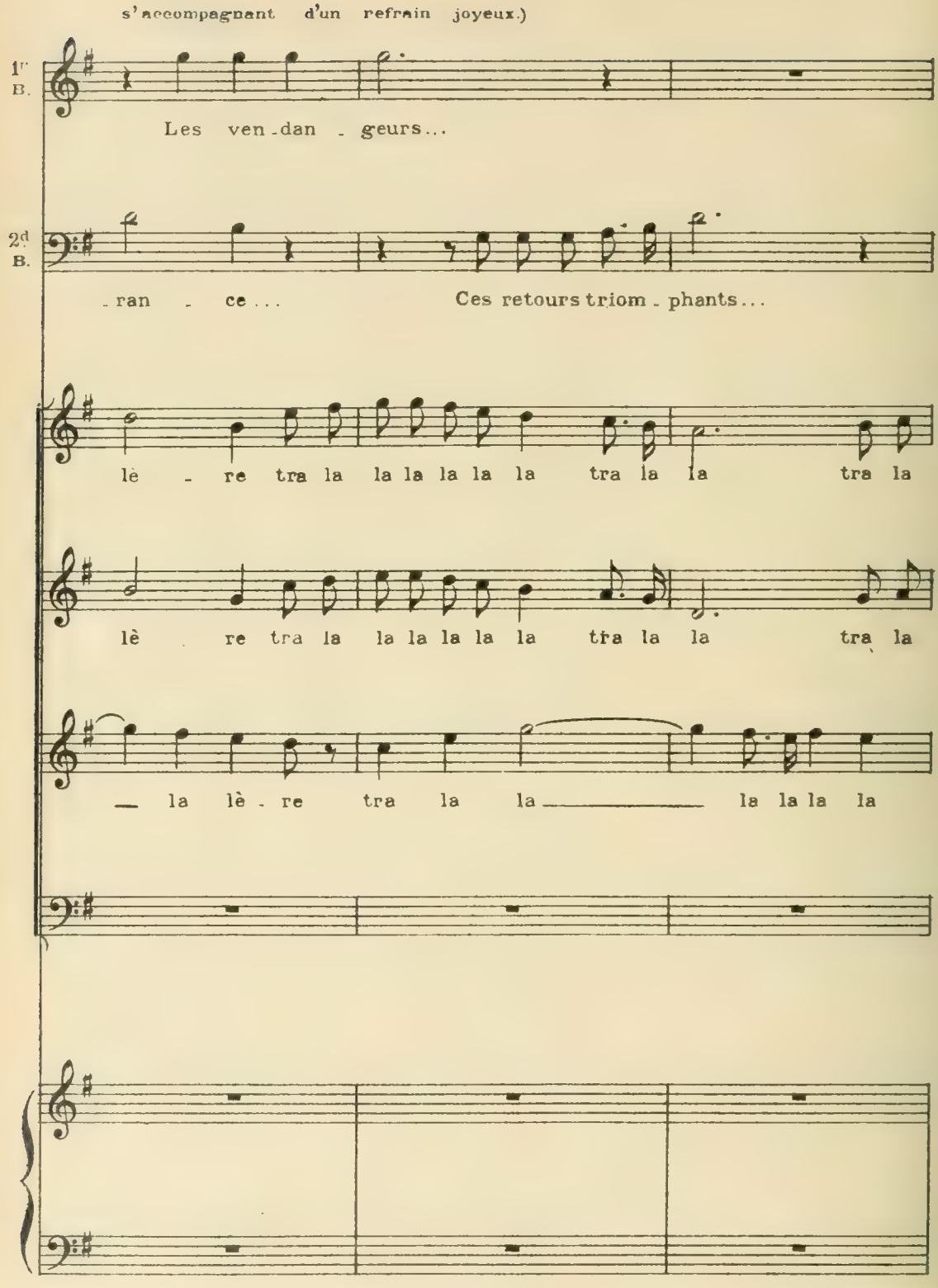
LA GARENNE EN AUTOMNE

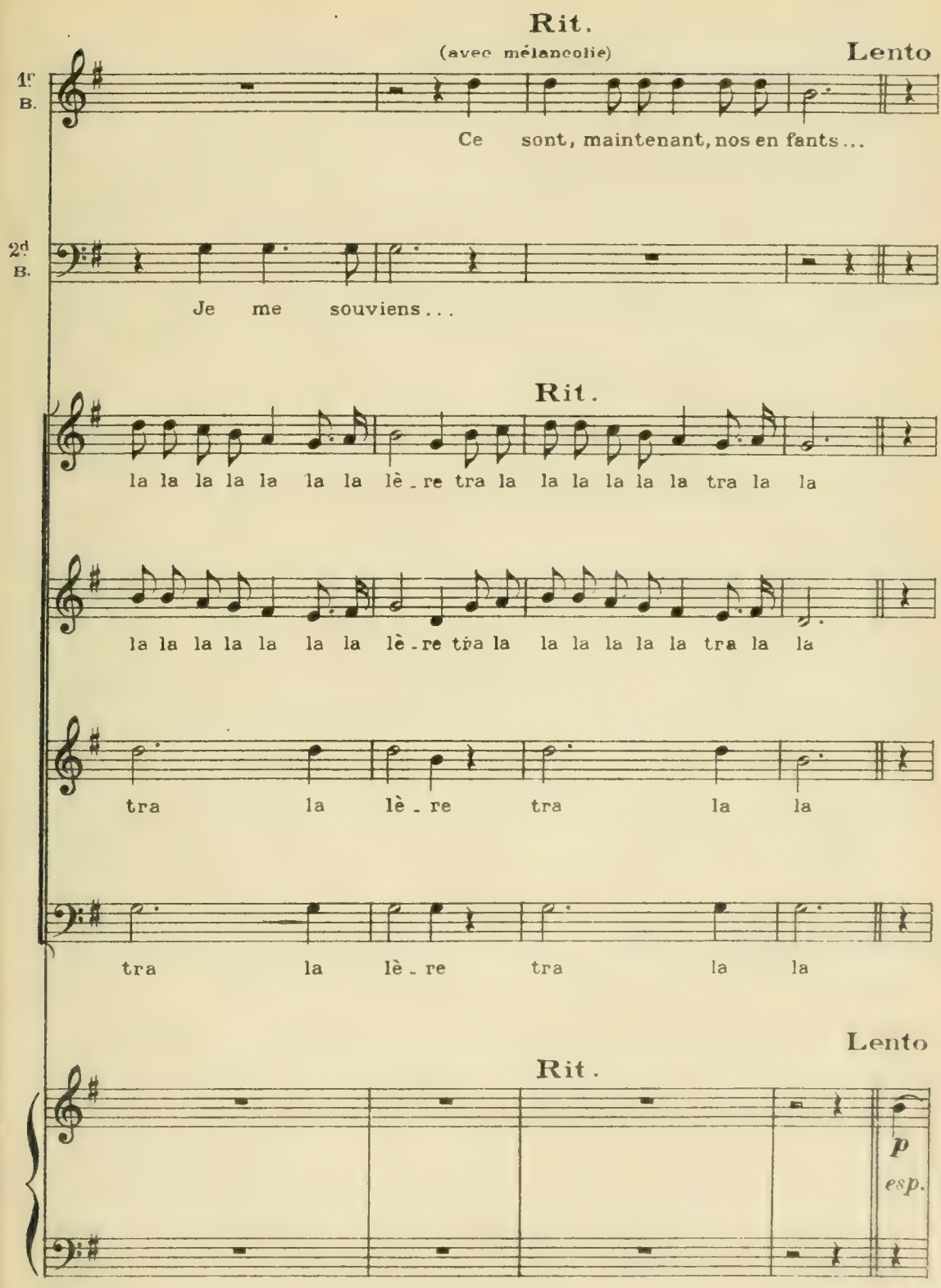



SCÈNE I
a Tempo
(distraitement)
2me BÛCHERON
Bientôt la nuit ..
Hâtons-
Rit.
a Tempo
pp sempre
(Tout en continuant à travailler;- Quand ils entendent l'écho du chœur lointain formé par un groupe de vendangeurs qui, leur
(à part)
1er BÛCHERON
(Le camarade gris du IIe Acte)
(comme un echo:)
All° giocoso
mf
Hâtons-nous...
Ce chant joyeux ...
2d B.
nous...
1ers DESSUS
f marc
Tra la la la la la la la la lè - re tra la
2es DESSUS
f marc.
Vendangeurs Coulisse)
Tra la la la la la la la la lè - re tra la
TÉNORS
f marc.
Tra la lè - re
BASSES
f marc.
Tra la lè - re
All° giocoso

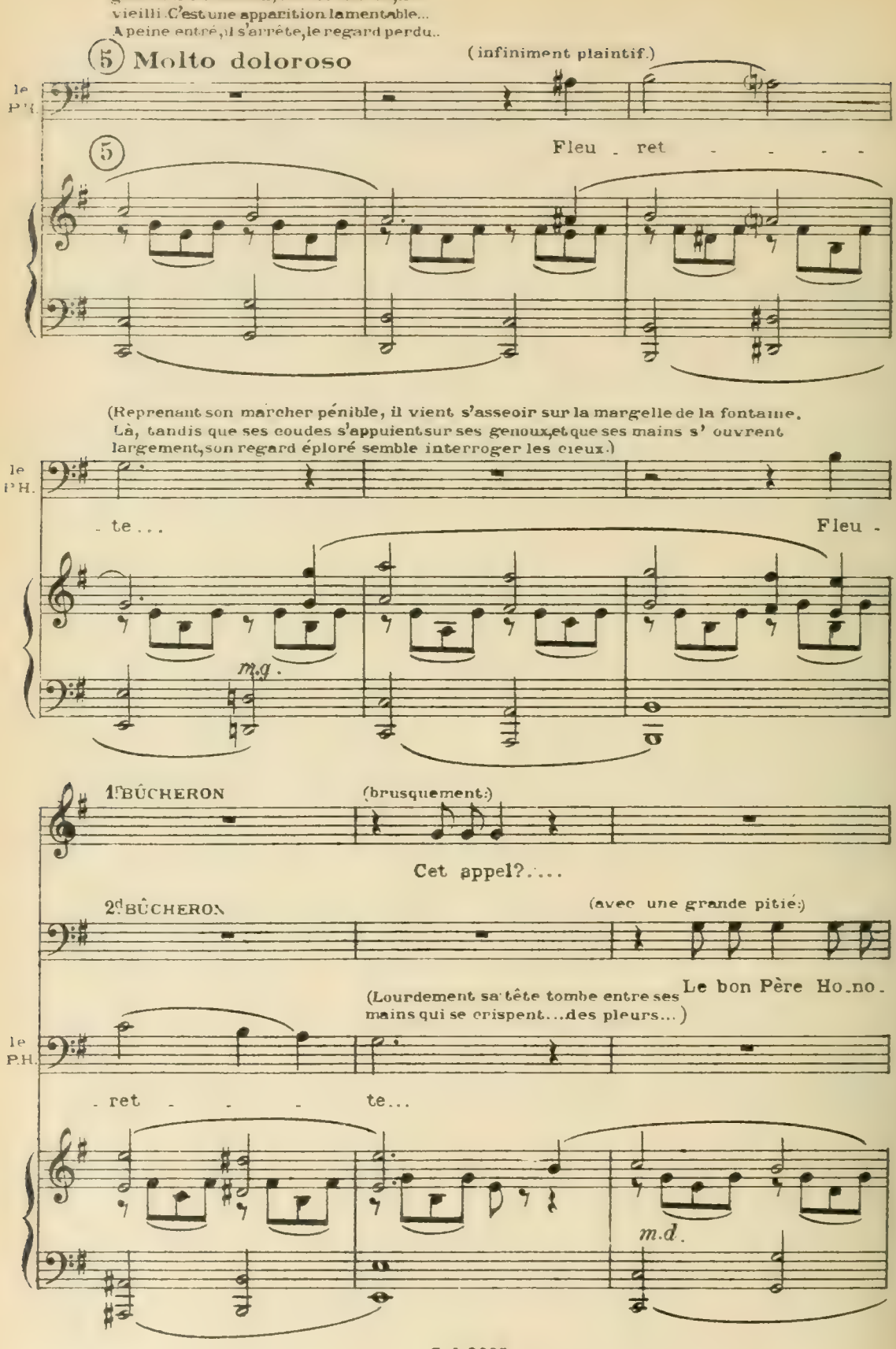
besogne achevée, là - bas, sur la route blanche, cheminent vers Nérac, en

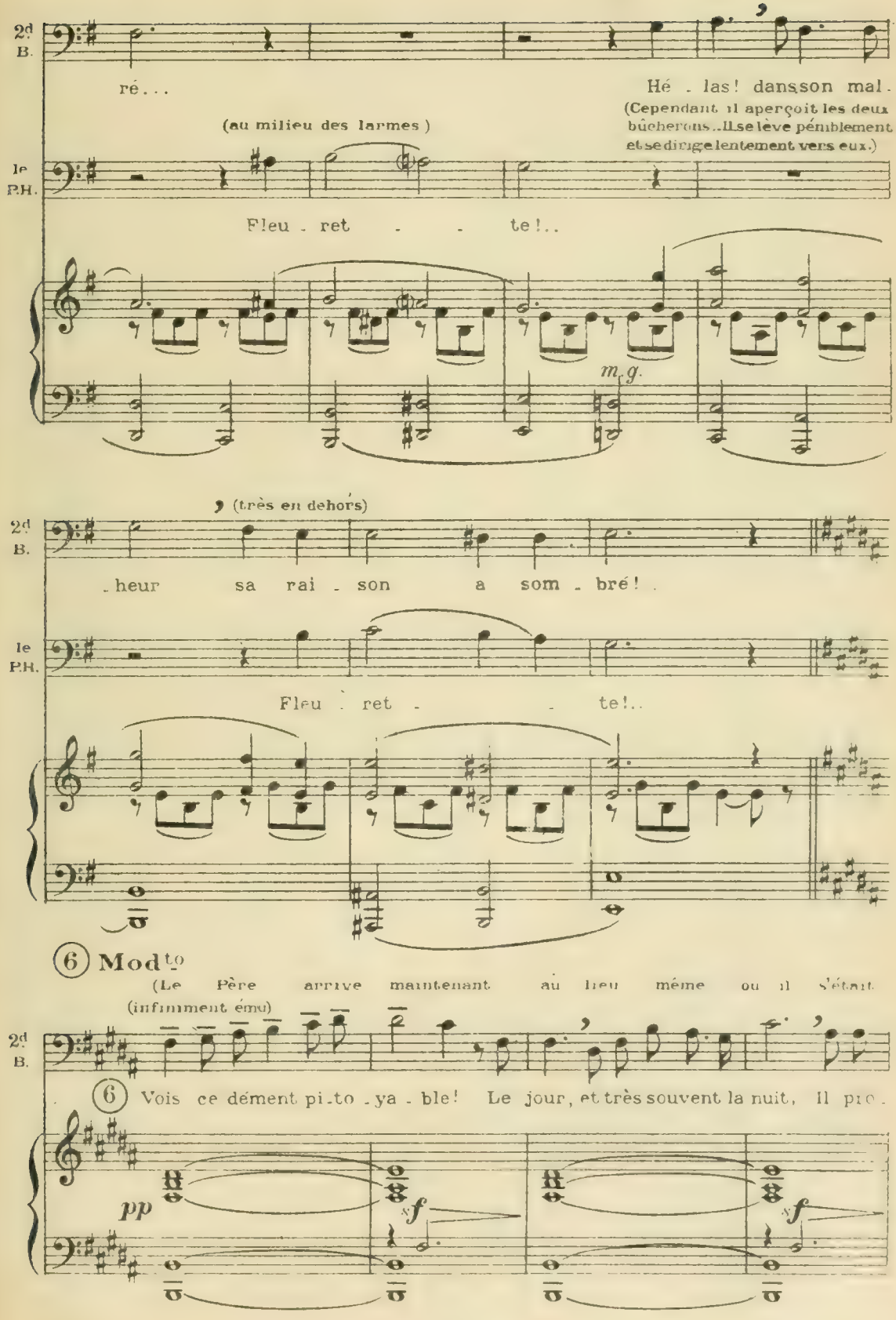



s'accompagnant d'un refrain joyeux.)
1er B.
Les ven - dan - geurs...
2d B.
- ran - ce...
Ces retours triom - phants...
lè - re tra la la la la la la tra la la tra la
lè re tra la la la la la la tra la la tra la
— la lè - re tra la la — la la la la

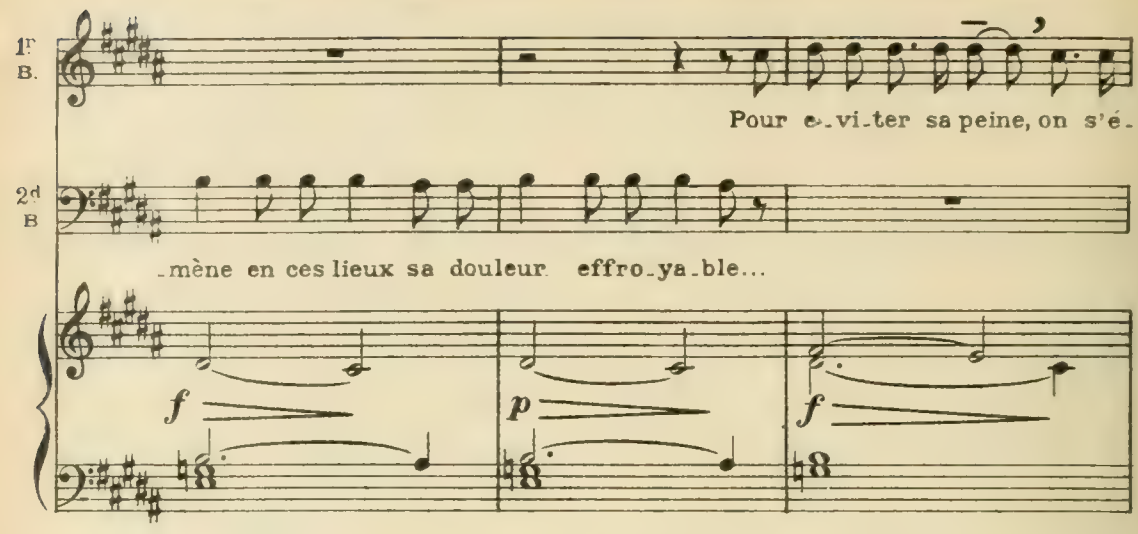

Rit.
(avec mélancolie)
Lento
1r B.
Ce sont, maintenant, nos en fants...
2d B.
Je me souviens...
Rit.
la la la la la la la lè - re tra la la la la la la tra la la
la la la la la la la lè - re tra la la la la la la tra la la
tra la lè - re tra la la
tra la lè - re tra la la
Lento
Rit.
p
esp.

Paraît le Père Honoré, au fond, à gauche. Il a blanchi, il s'est courbé, il a vieilli. C'est une apparition lamentable... A peine entré, il s'arrête, le regard perdu..

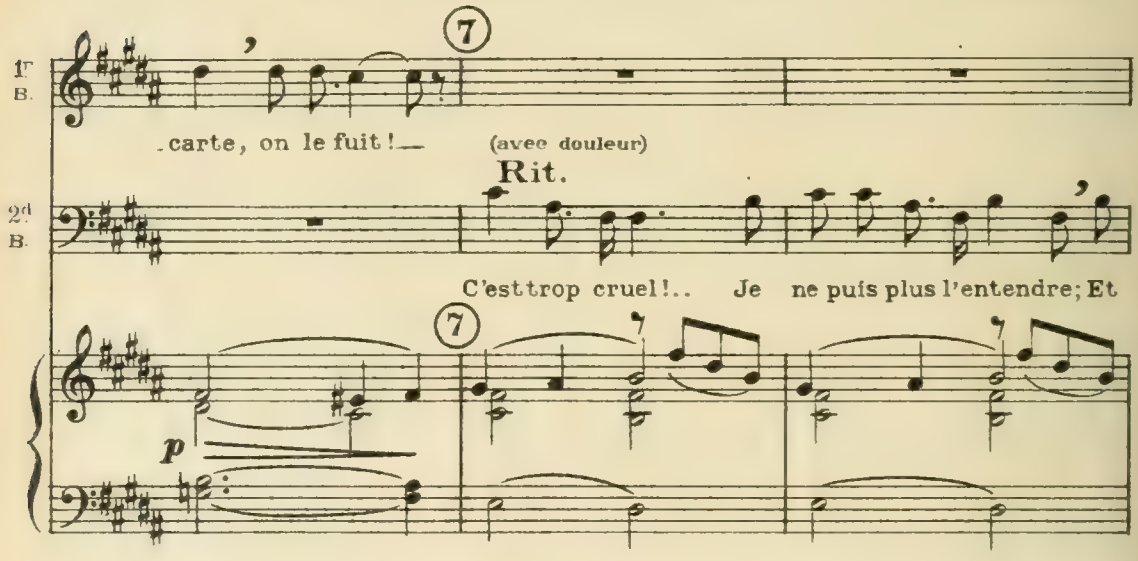



2d B.
ré...
Hé - las! dans son mal -
(Cependant il aperçoit les deux bûcherons...Il se lève péniblement et se dirige lentement vers eux.)
(au milieu des larmes)
le P.H.
Fleu - ret - - te!..
m.g.
(très en dehors)
2d B.
- heur sa rai - son a som - bré! -
le P.H.
Fleu - ret - - te!..
6 Mod.to
(Le Père arrive maintenant au lieu même où il s'était
(infiniment ému)
2d B.
6 Vois ce dément pi.to - ya - ble! Le jour, et très souvent la nuit, Il pro -
pp
sf
sf

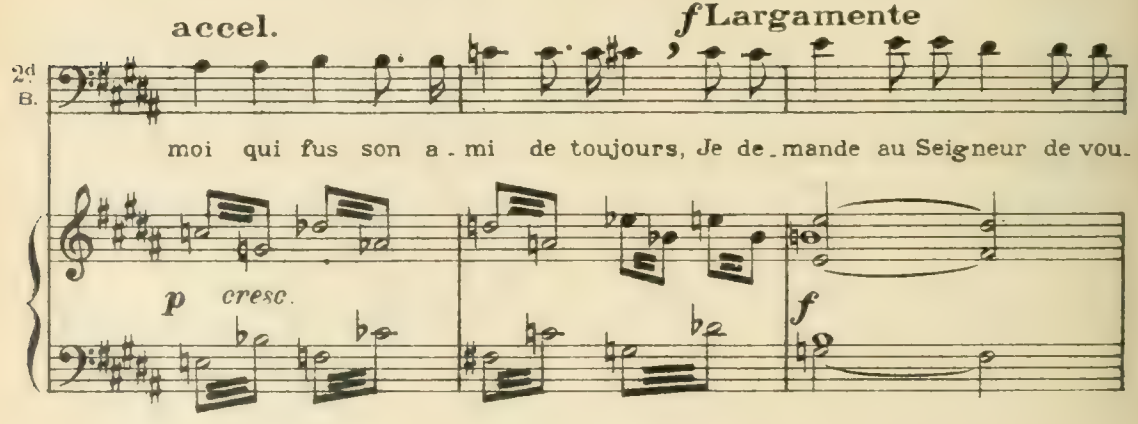
effondré le soir fatal, quand, cruelle et folle, Fleurette



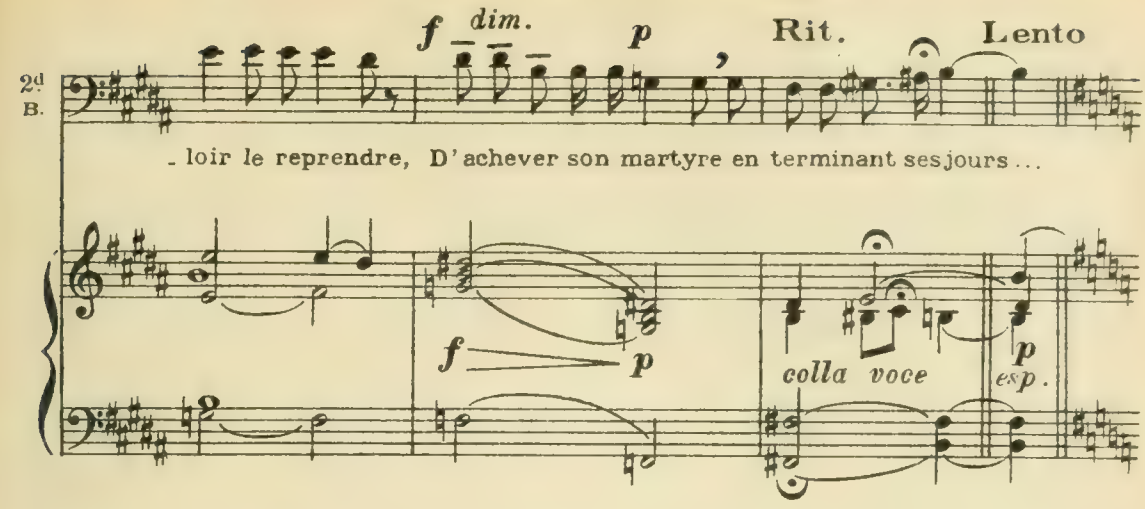
avait brisé l'étreinte de ses bras.... En un jeu très



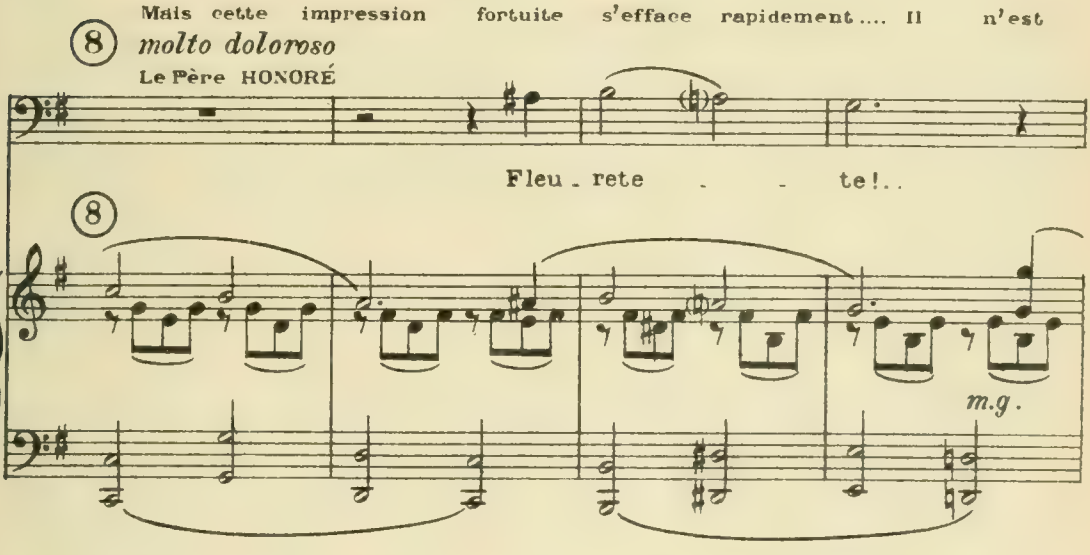
expressif, il évoque avec précision le mouvement d'abord



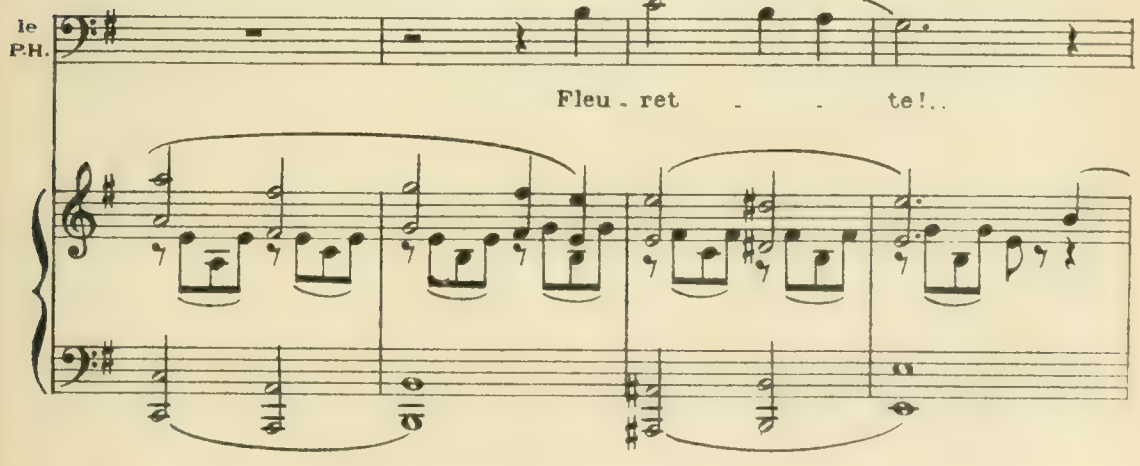
révolté, puis désespéré, de la dernière scène du 2e acte.



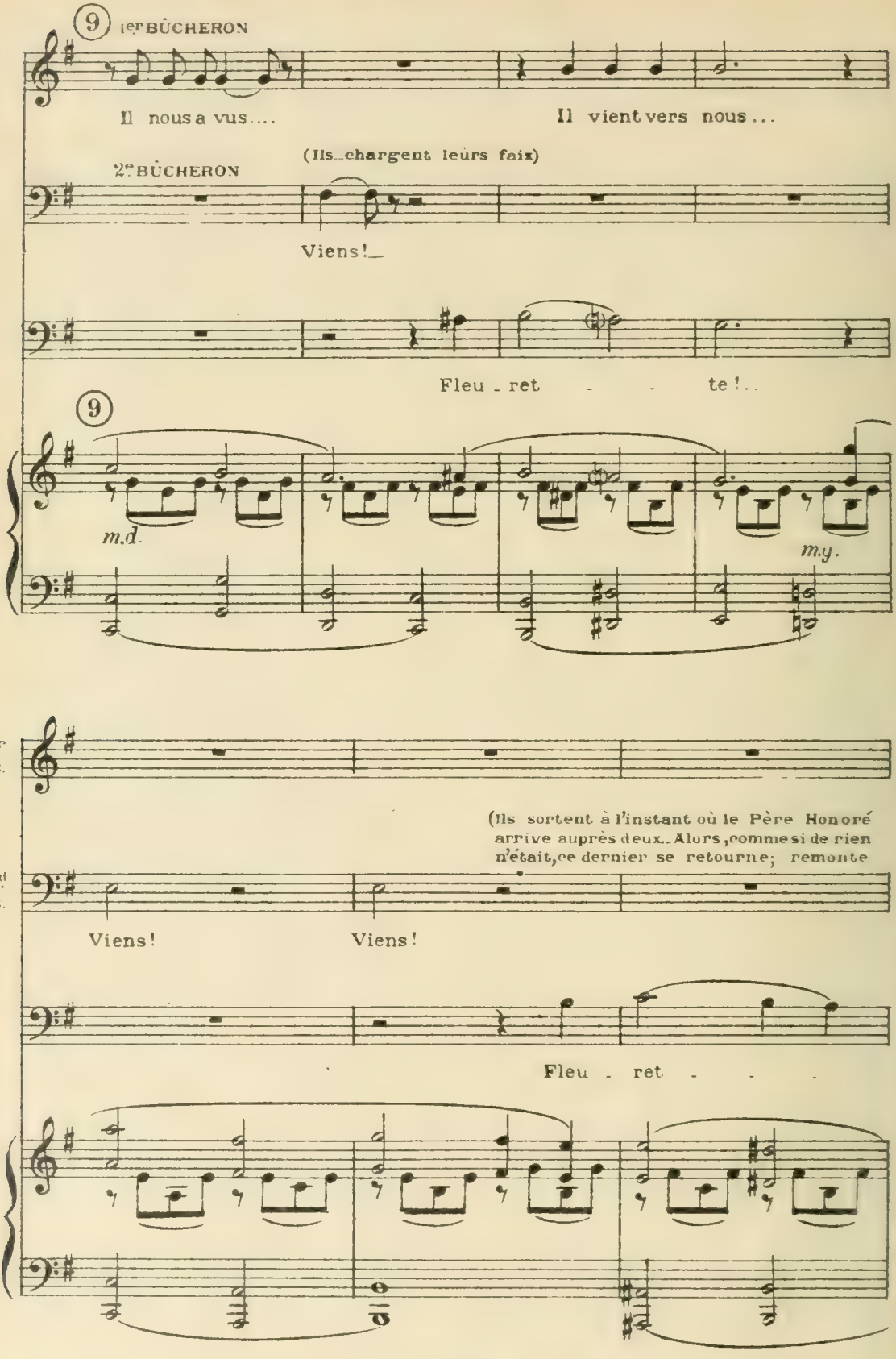
Mais cette impression fortuite s'efface rapidement.... Il n'est



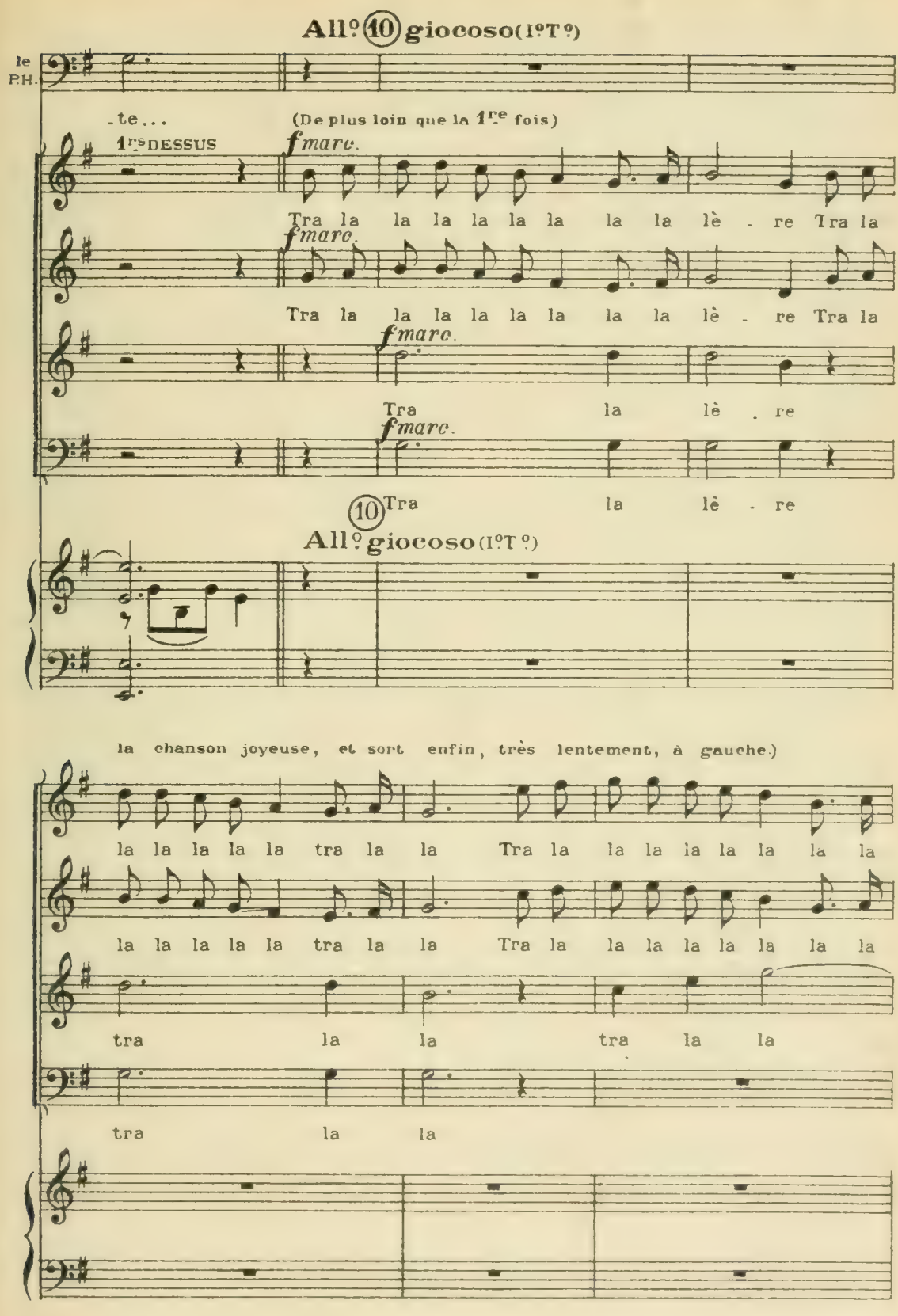
plus qu'une épave lamentable, un pitoyable dément.... et il

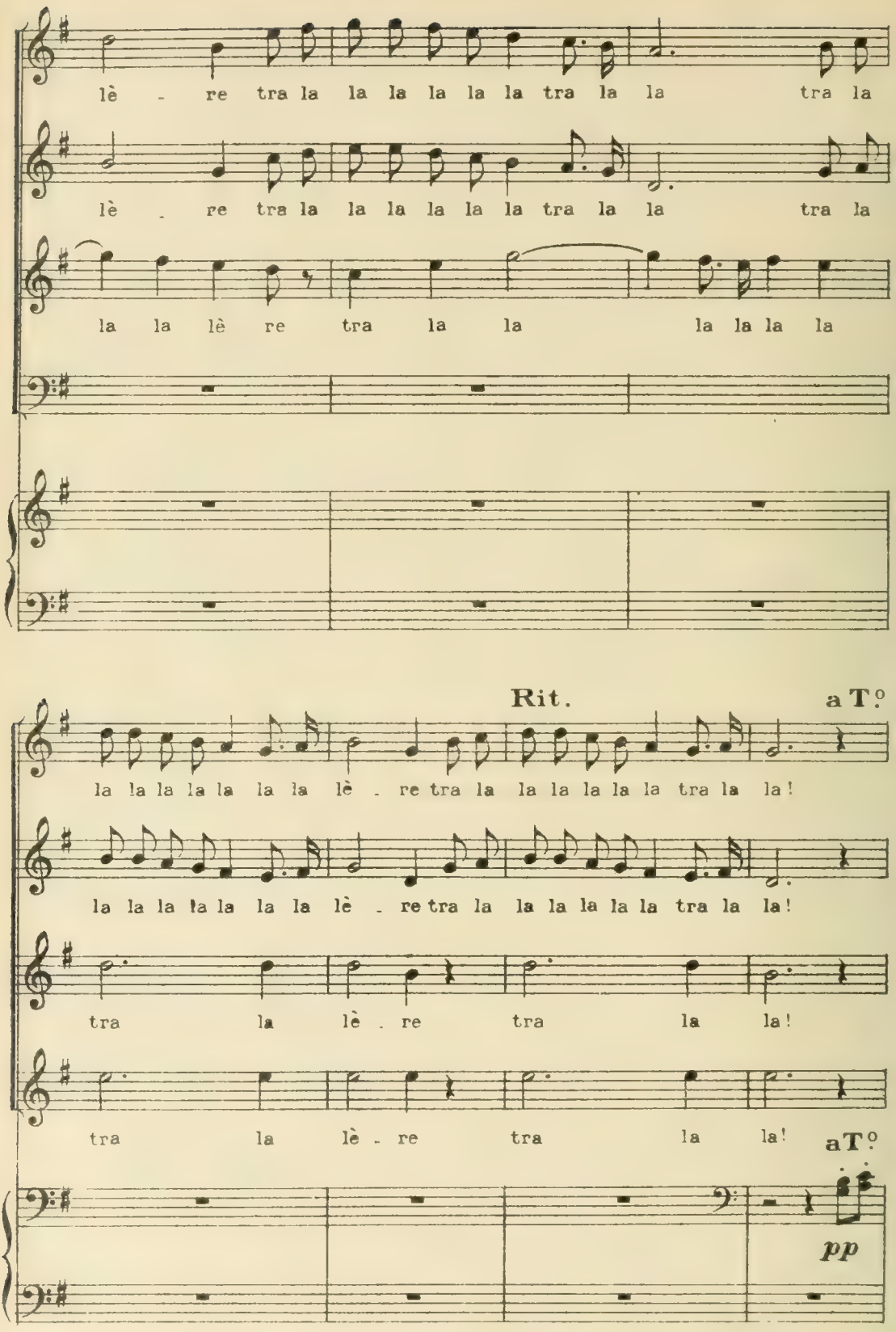


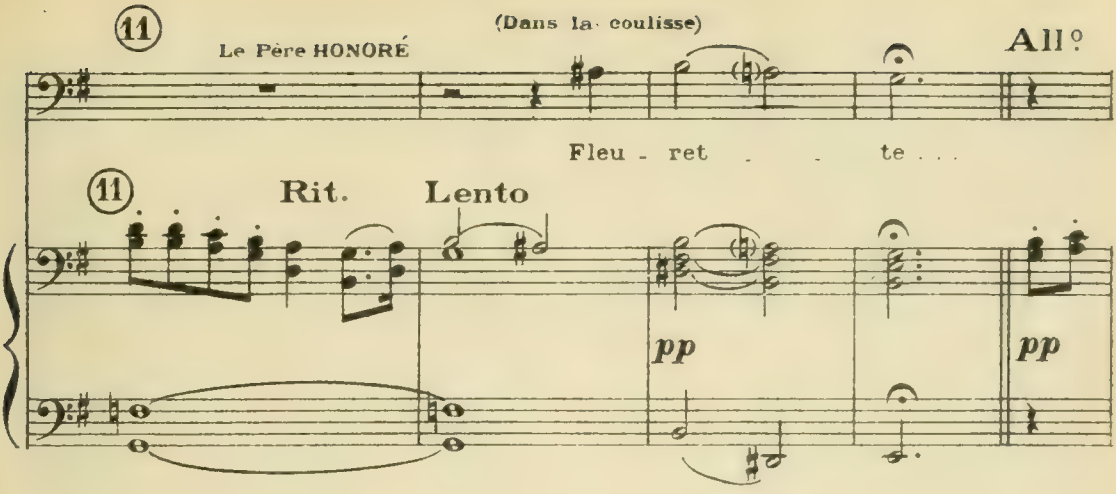
continue à se diriger vers les deux bûcherons.)

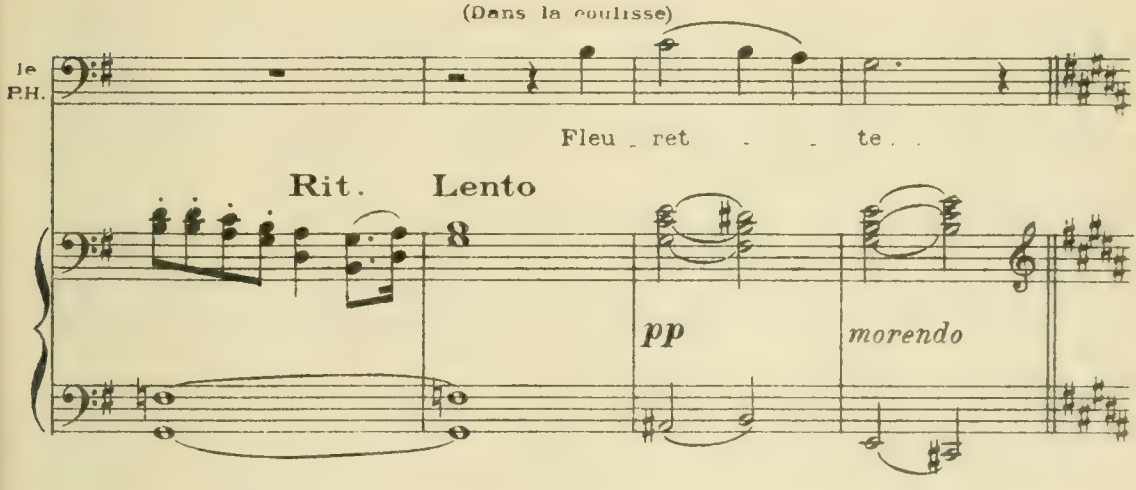


la scène; s'arrête, un instant amusé, quand il entend l'écho de



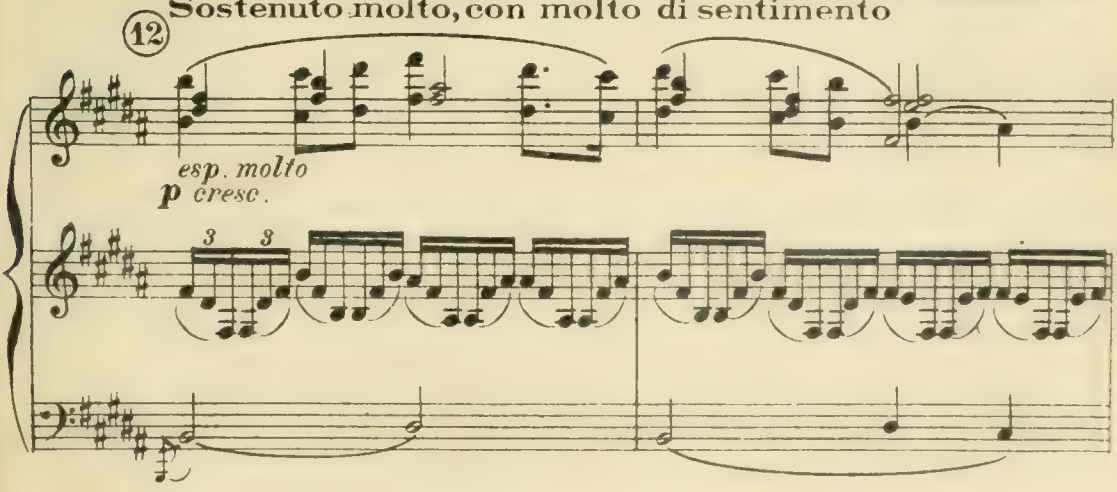

lè - re tra la la la la la la tra la la tra la
lè - re tra la la la la la la tra la la tra la
la la lè re tra la la la la la la
Rit.
a T.º
la la la la la la la lè - re tra la la la la la la tra la la!
la la la la la la la lè - re tra la la la la la la tra la la!
tra la lè - re tra la la!
tra la lè - re tra la la!
a T.º
pp



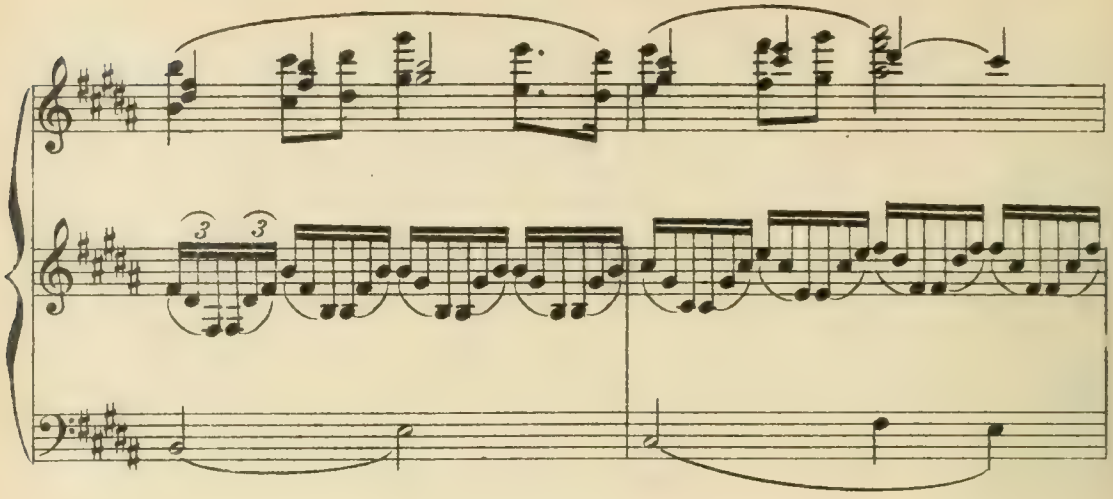


SCÈNE II.

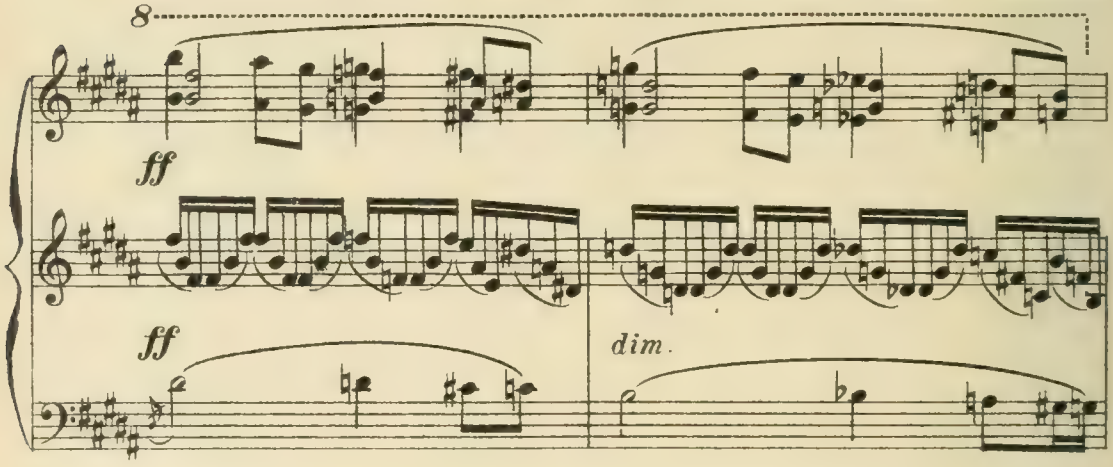
(Paraît Fleurette. - Si l'on voit, à son entrée hésitante et craintive, qu'elle n'est plus qu'une épave lamentable dont se joue le Destin, si l'on pressent que



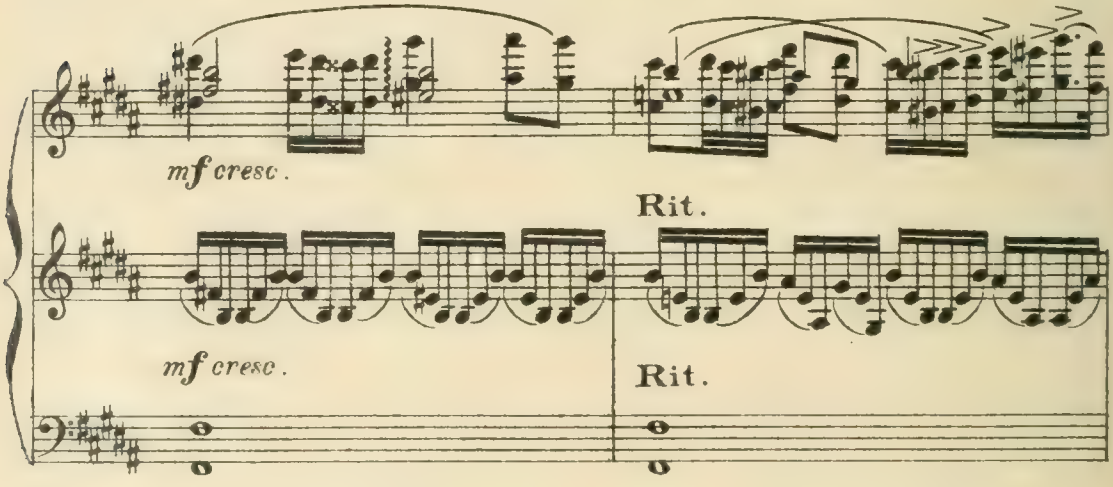
l'ensemble de douleurs qui pèse lourdement sur elle la menace d'un irrémédiable écrasement, on devine aussi que pour atteindre ce lieu

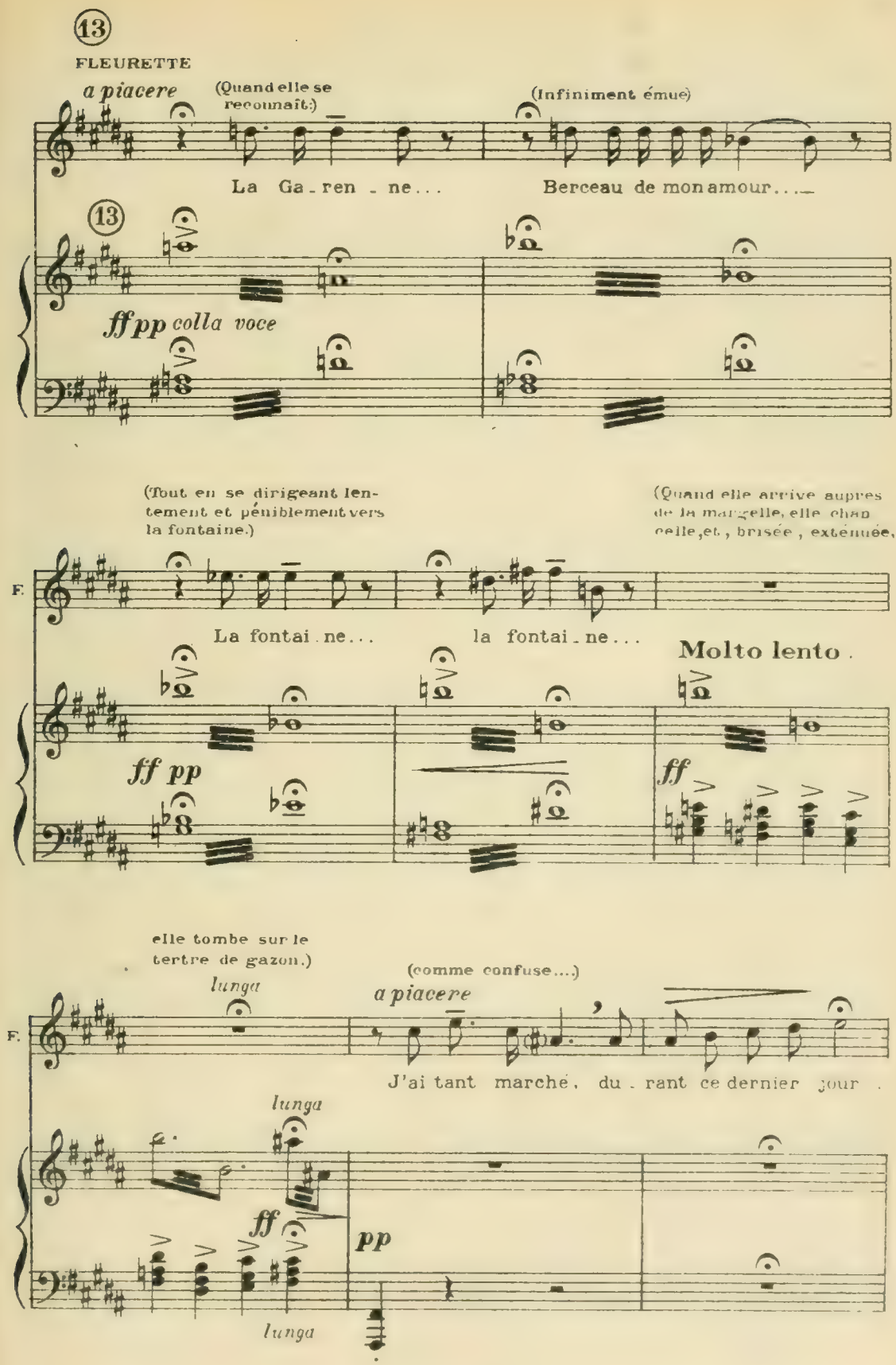


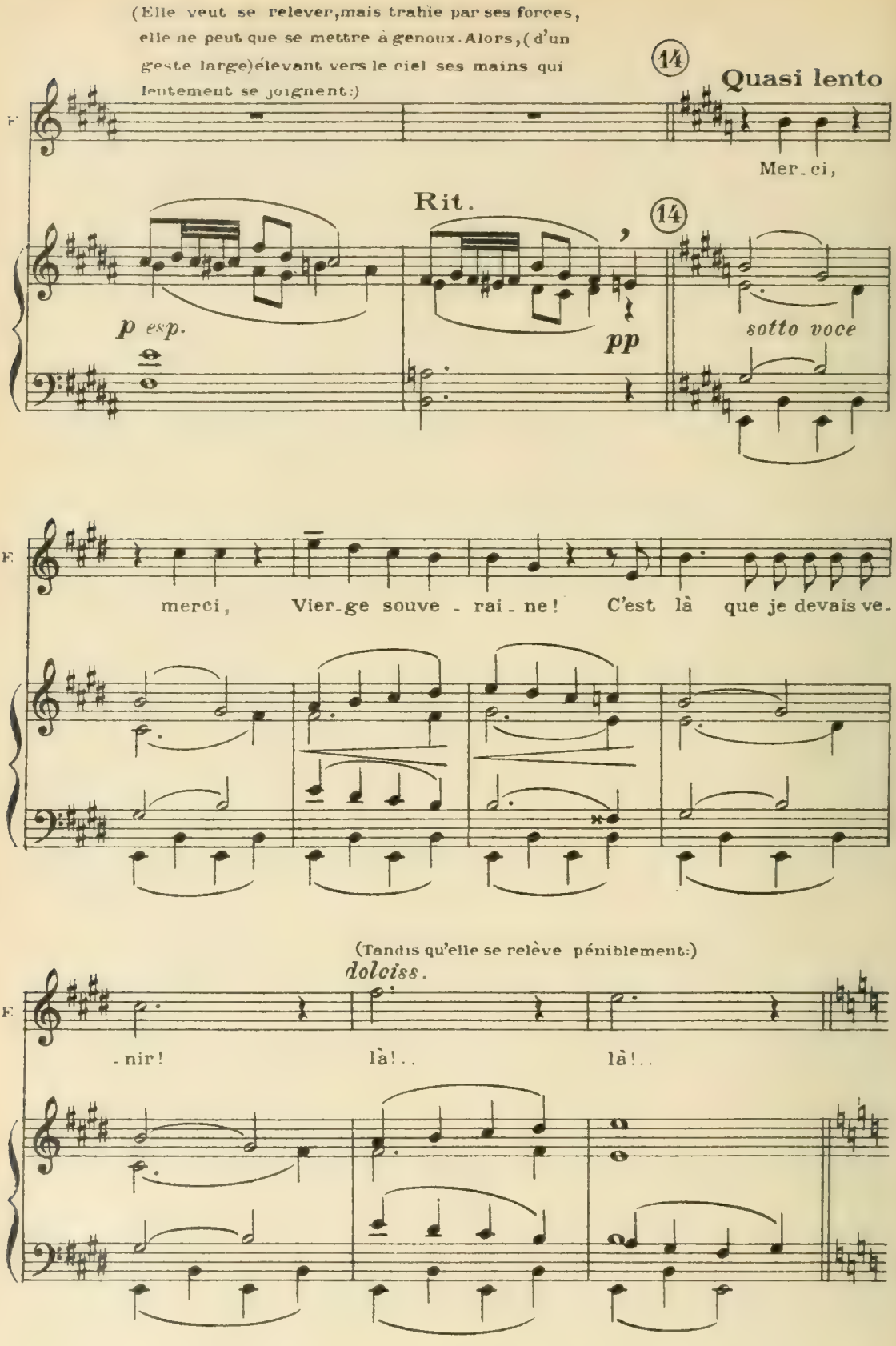
avant la chute du jour, l'effort physique qu'elle s'est imposé a totalement

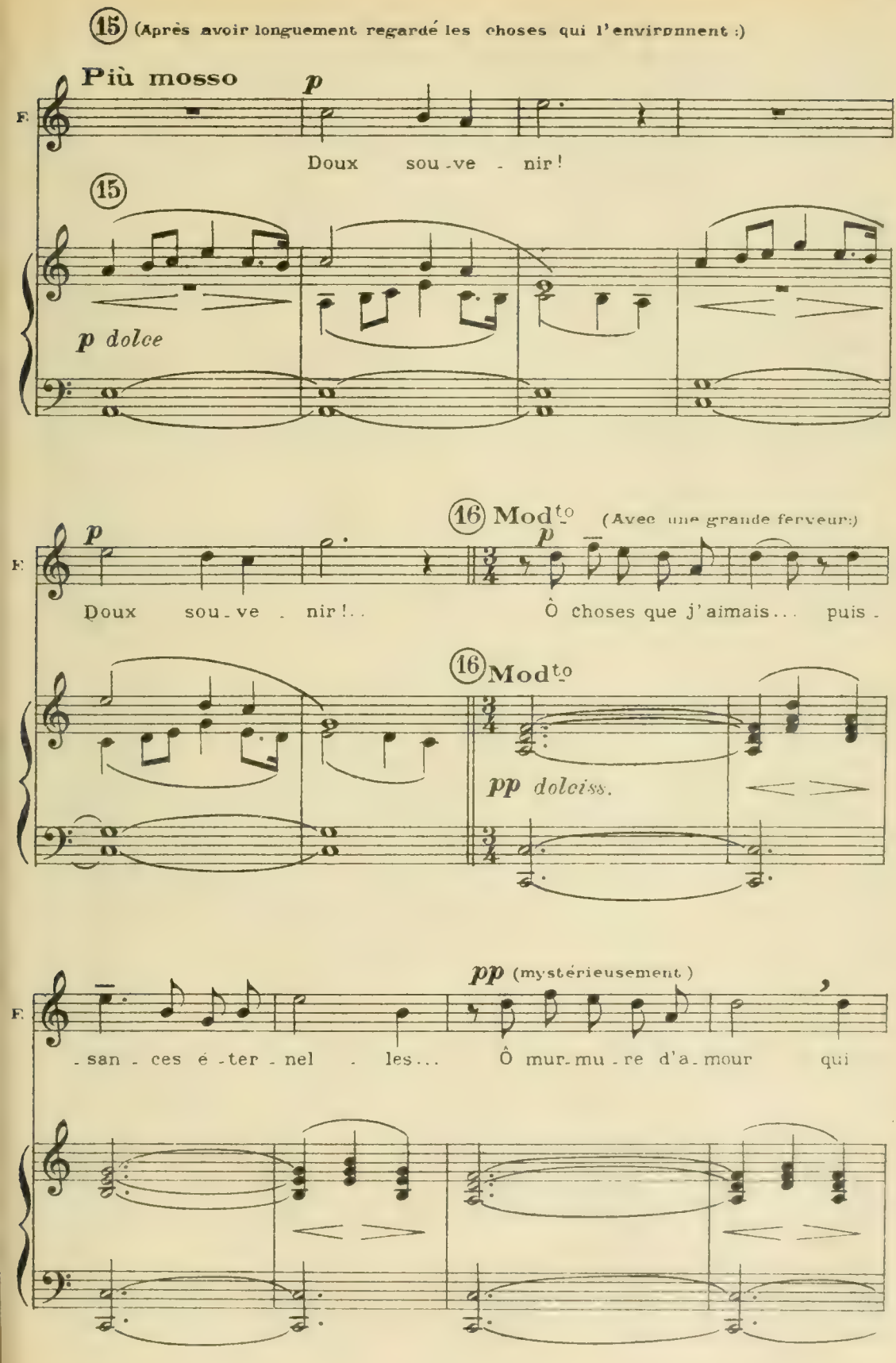


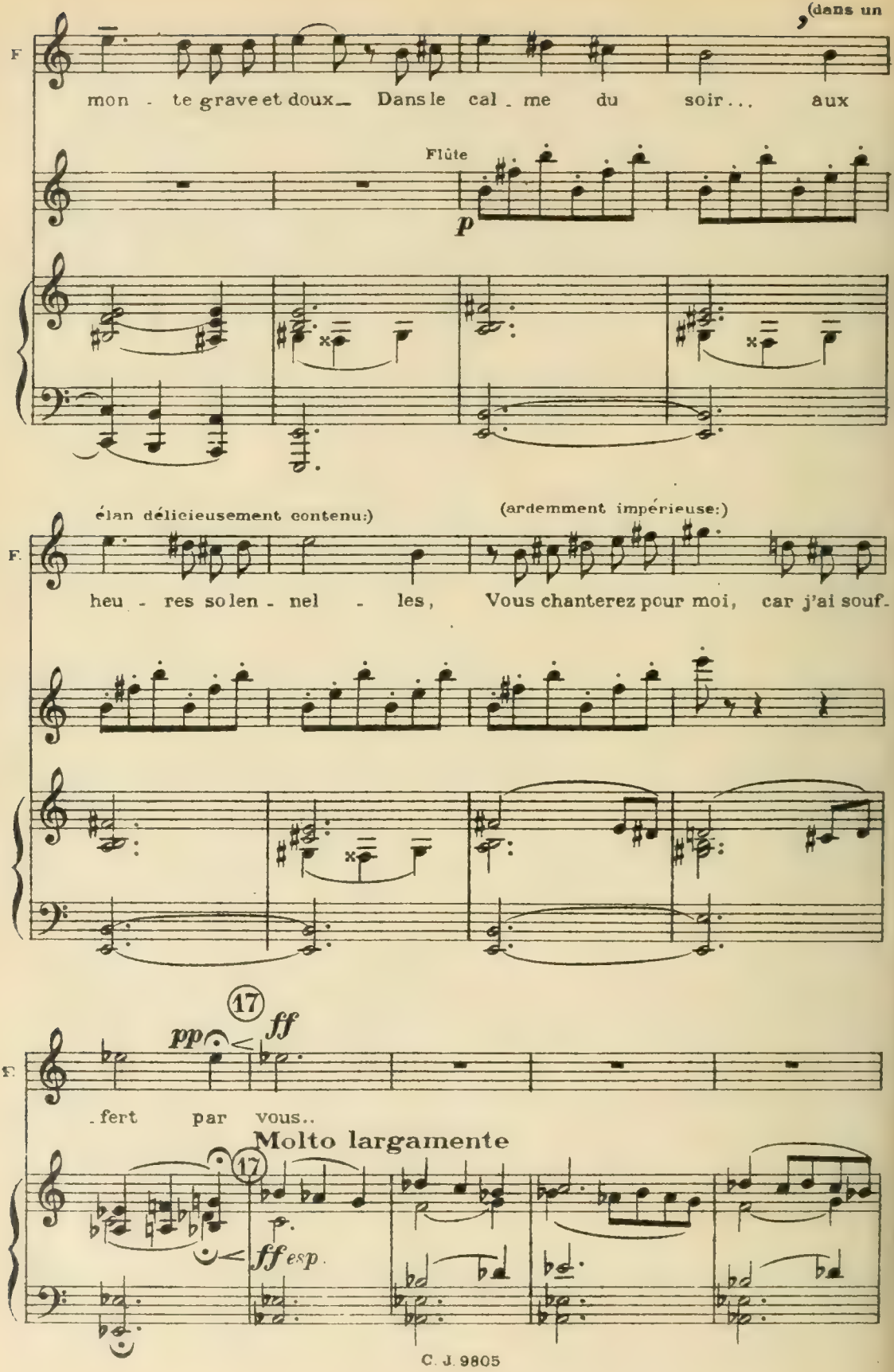
absorbé les dernières ressources de son énergie mourante....)

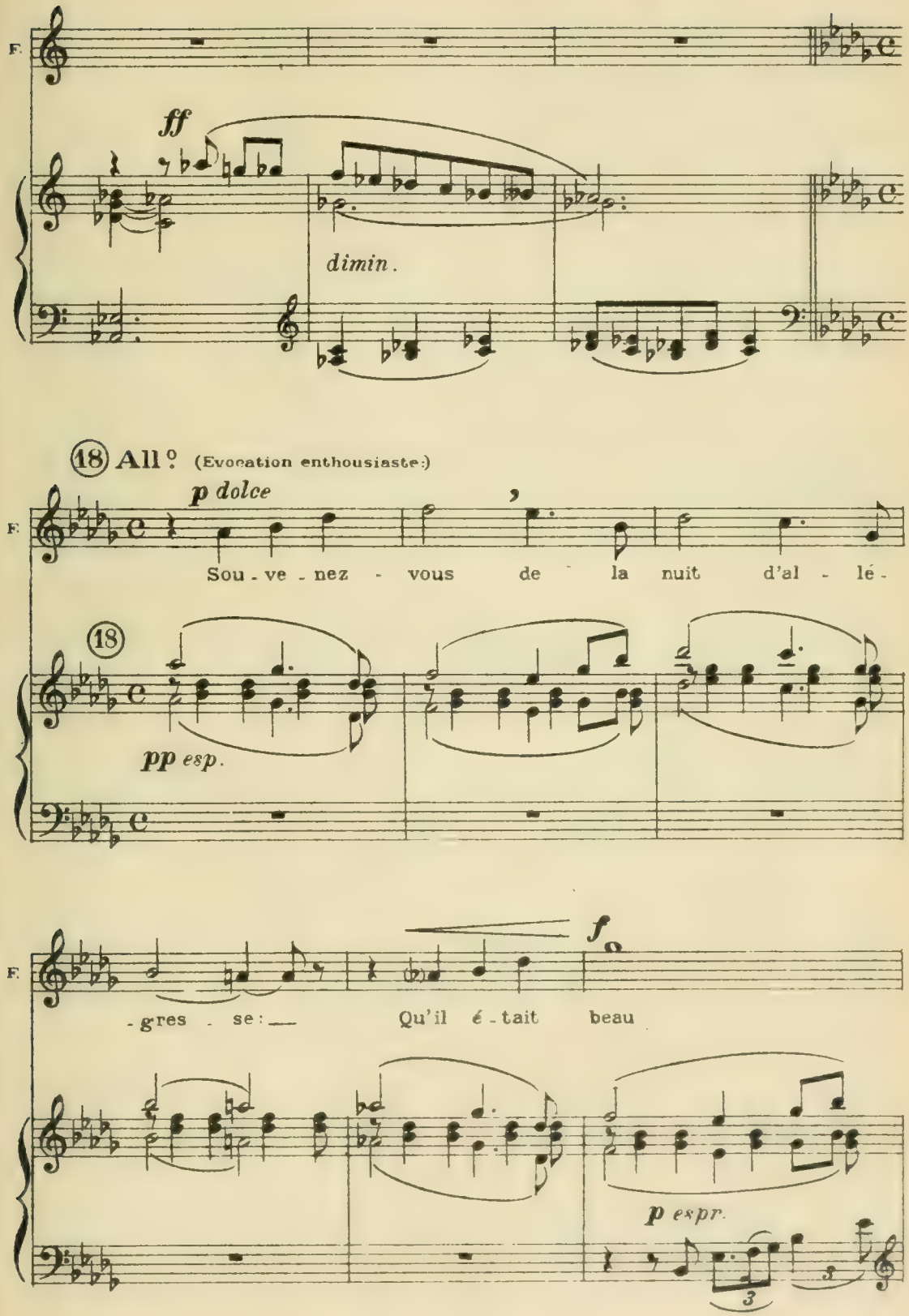


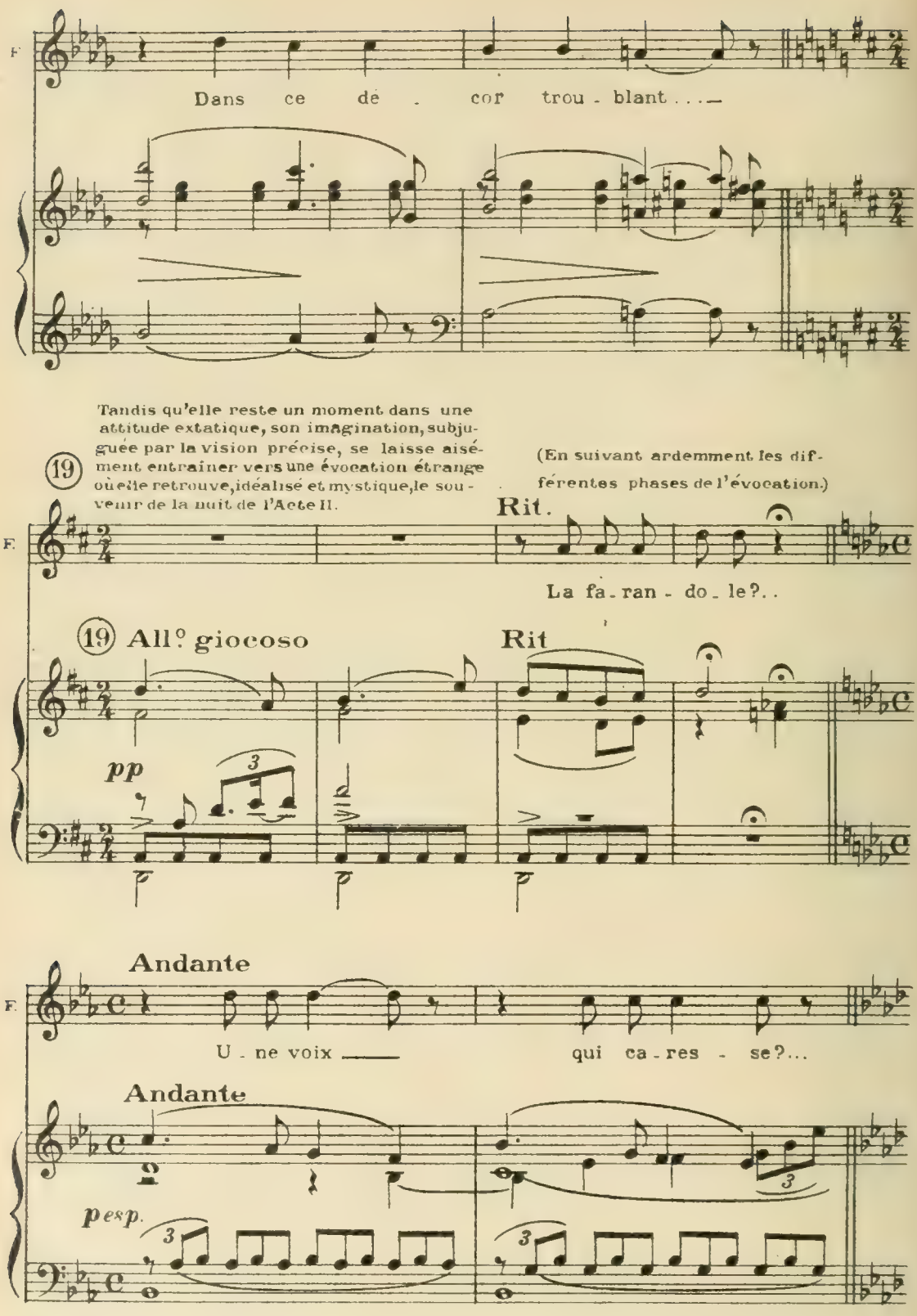

13
FLEURETTE
a piacere
(Quand elle se reconnaît:)
(Infiniment émue)
La Ga - ren - ne...
Berceau de mon amour...
13
ff pp colla voce
(Tout en se dirigeant lentement et péniblement vers la fontaine.)
(Quand elle arrive auprès de la margelle, elle chancelle, et, brisée, exténuée,
F.
La fontai - ne...
la fontai - ne...
Molto lento.
ff pp
ff
elle tombe sur le tertre de gazon.)
lunga
(comme confuse....)
a piacere
F.
J'ai tant marché, du - rant ce dernier jour.
lunga
ff
pp
lunga

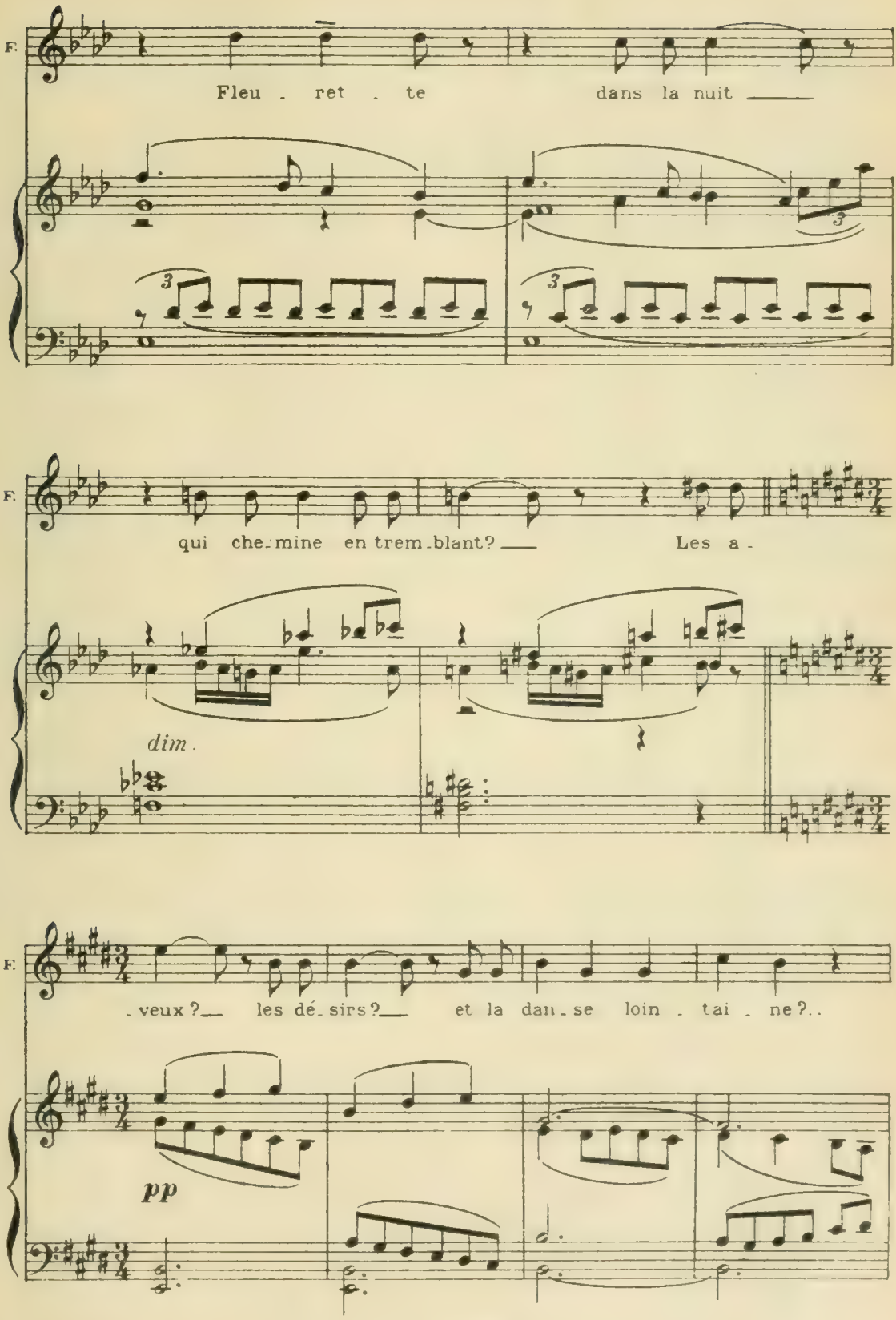

(Elle veut se relever, mais trahie par ses forces, elle ne peut que se mettre à genoux. Alors, (d'un geste large) élevant vers le ciel ses mains qui lentement se joignent:)
14
Quasi lento
F
Mer_ci,
Rit.
14
p esp.
pp
sotto voce
F
merci, Vier_ge souve_rai_ne! C'est là que je devais ve_
(Tandis qu'elle se relève péniblement:)
dolciss.
F
_nir! là!.. là!..

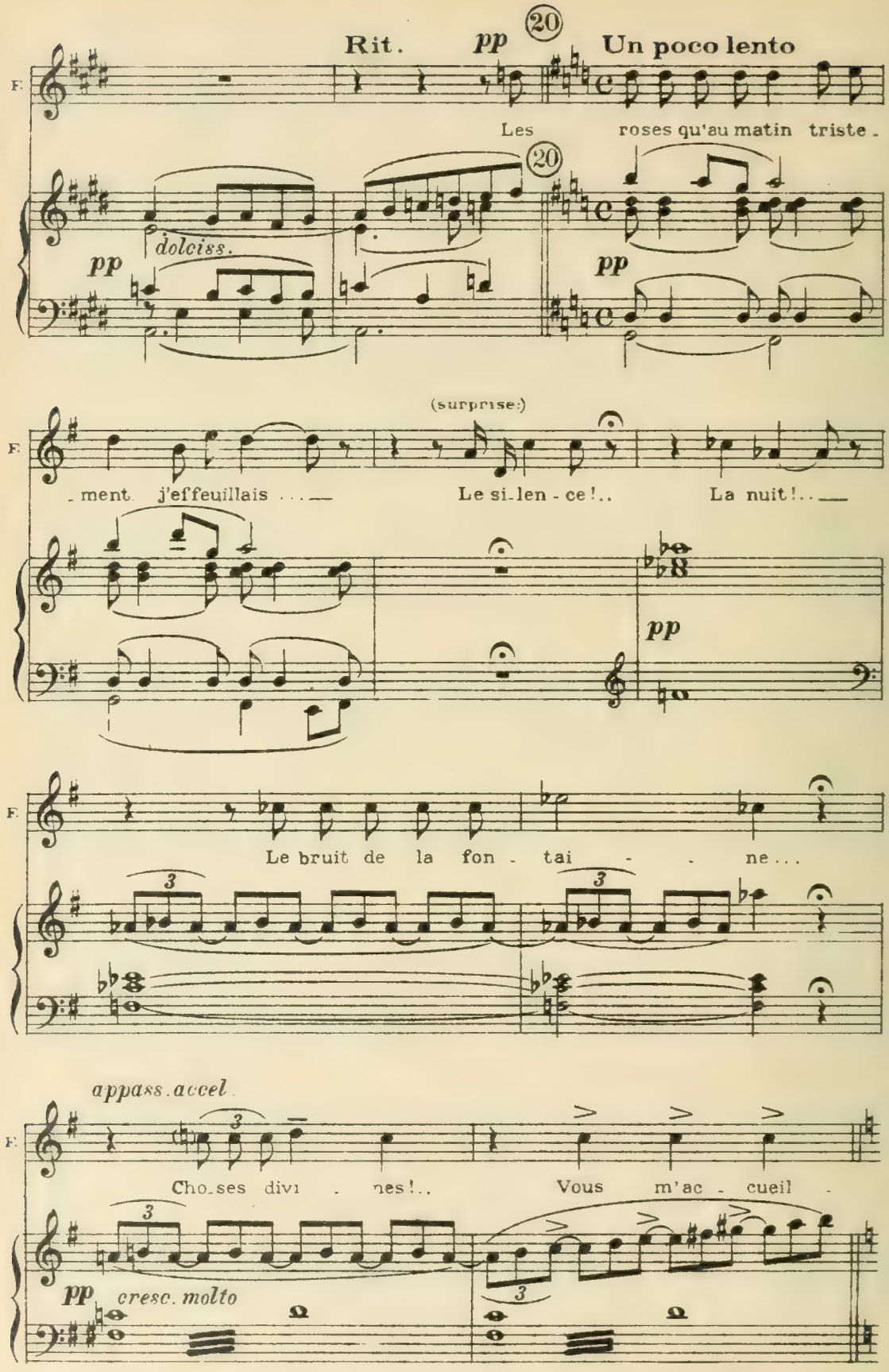

15 (Après avoir longuement regardé les choses qui l'environnent :)
Più mosso
p
F.
Doux sou-ve-nir!
15
p dolce
16 Modto (Avec une grande ferveur:)
p
F.
Doux sou-ve-nir!..
Ô choses que j'aimais... puis-
16 Modto
pp dolciss.
pp (mystérieusement)
F.
-san-ces é-ter-nel-les...
Ô mur-mu-re d'a-mour qui

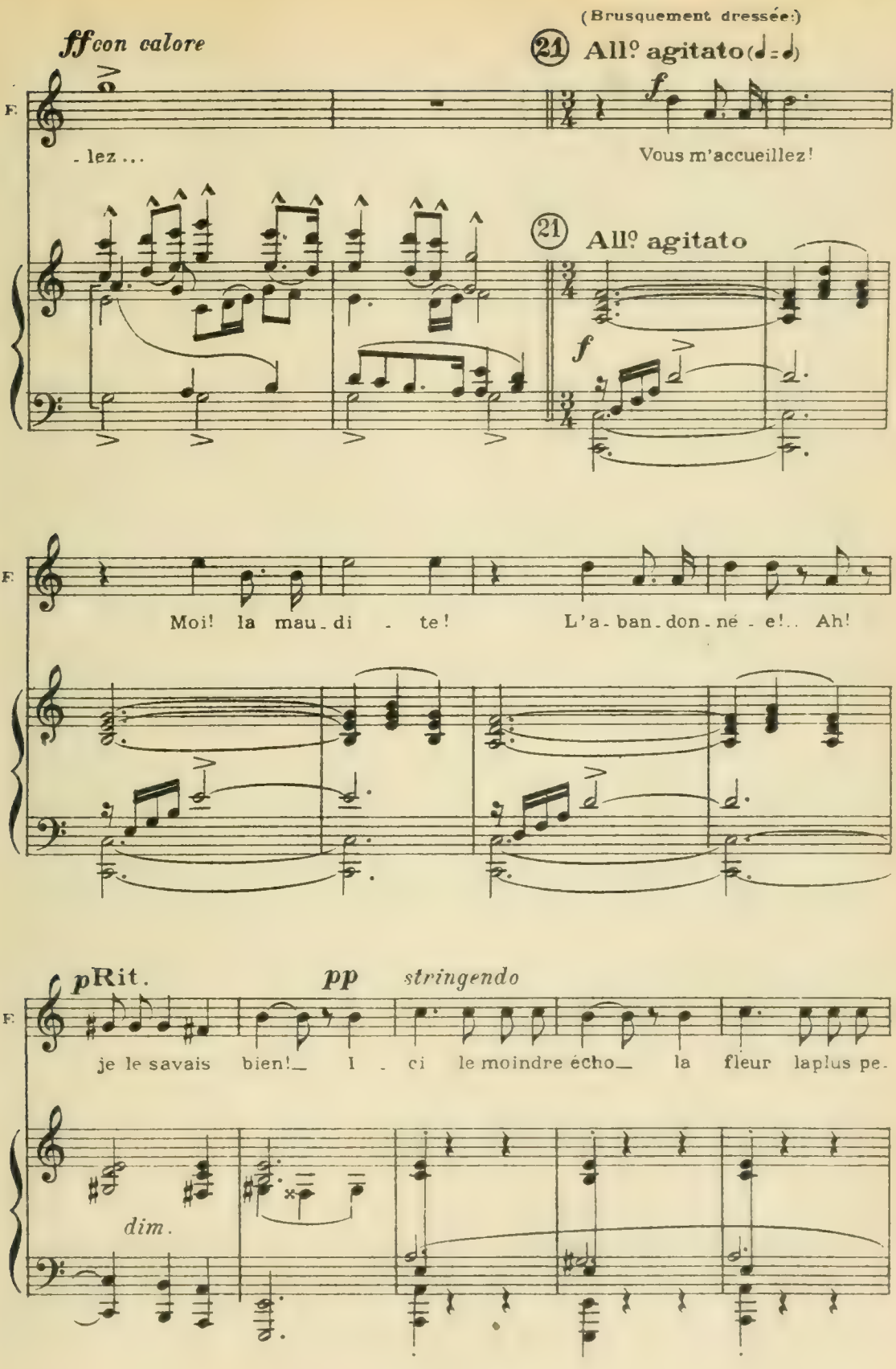

(dans un
F
mon - te grave et doux_ Dans le cal_me du soir... aux
Flûte
p
élan délicieusement contenu:)
(ardemment impérieuse:)
F.
heu - res so len - nel - les, Vous chanterez pour moi, car j'ai souf-
17
pp
ff
F.
_fert par vous..
Molto largamente
17
ff esp.

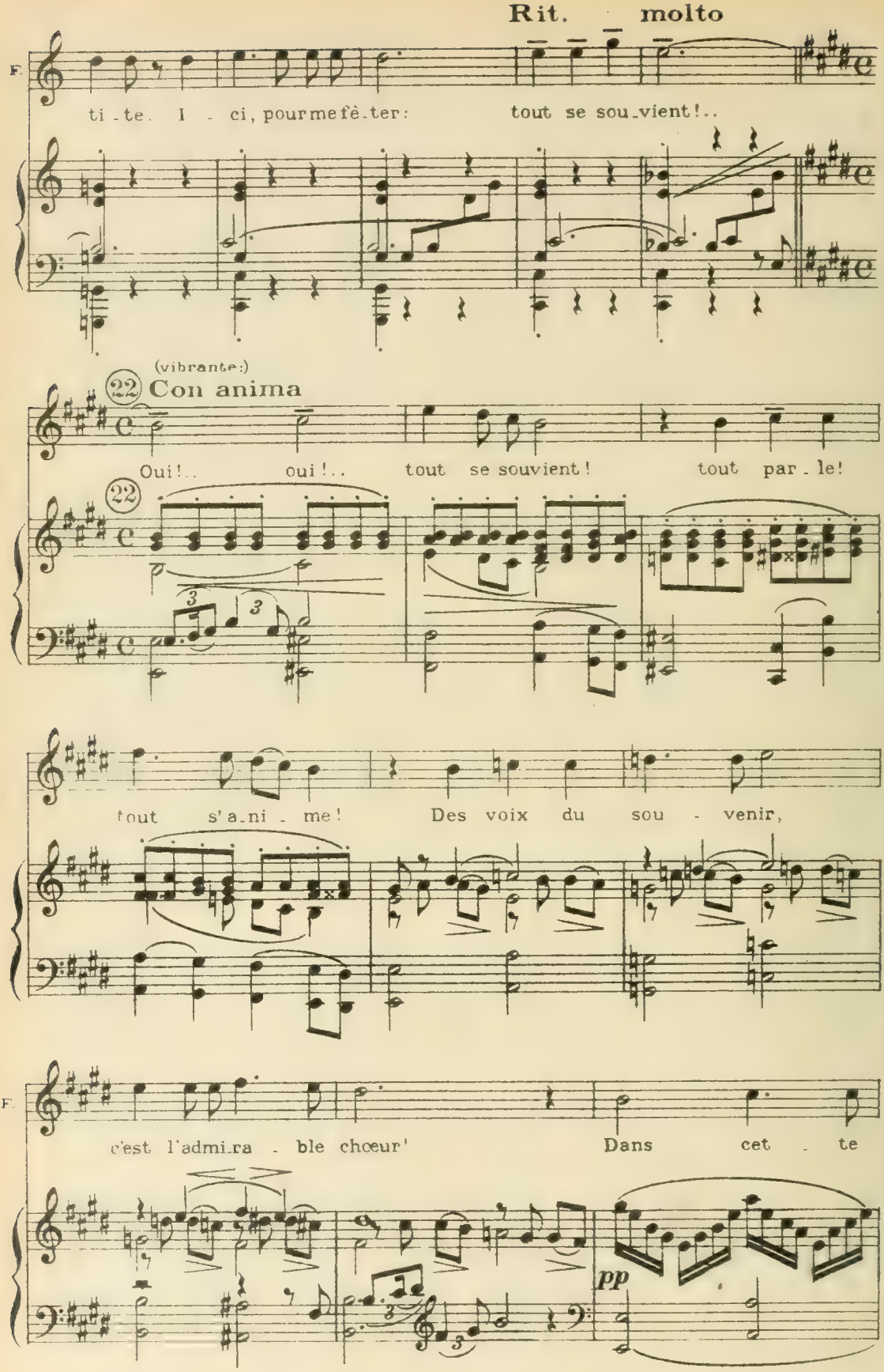

F.
ff
dimin.
18 All° (Evocation enthousiaste:)
p dolce
Sou - ve - nez - vous de la nuit d'al - lé -
18
pp esp.
f
- gres - se: Qu'il é - tait beau
p espr.
3
3

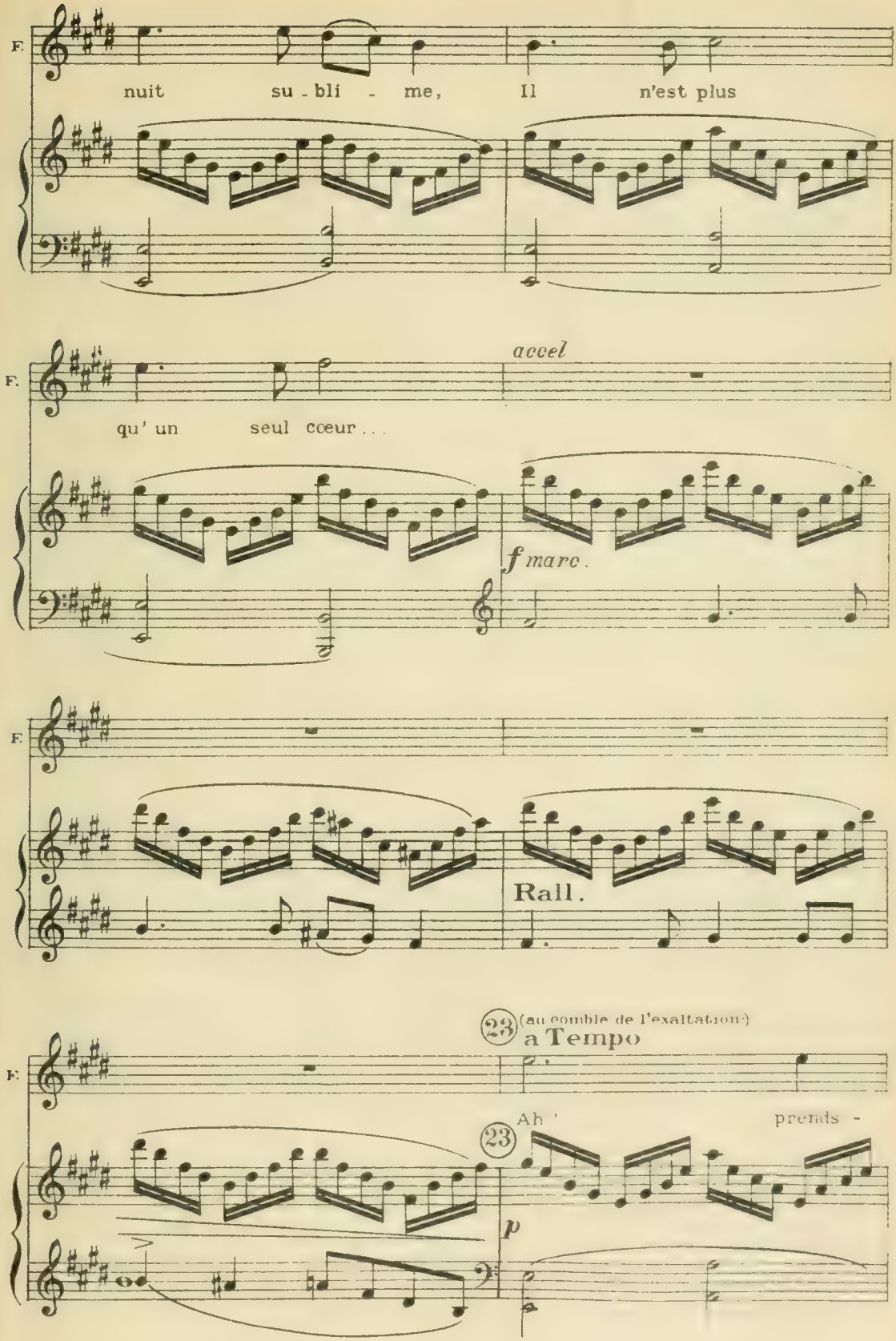

F
Dans ce dé - cor trou - blant . . .
Tandis qu'elle reste un moment dans une attitude extatique, son imagination, subjuguée par la vision précise, se laisse aisément entraîner vers une évocation étrange où elle retrouve, idéalisé et mystique, le souvenir de la nuit de l'Acte II.
19
(En suivant ardemment les différentes phases de l'évocation.)
Rit.
La fa - ran - do - le?..
19 All° giocoso
Rit
pp
Andante
U - ne voix
qui ca - res - se?...
Andante
pesp.

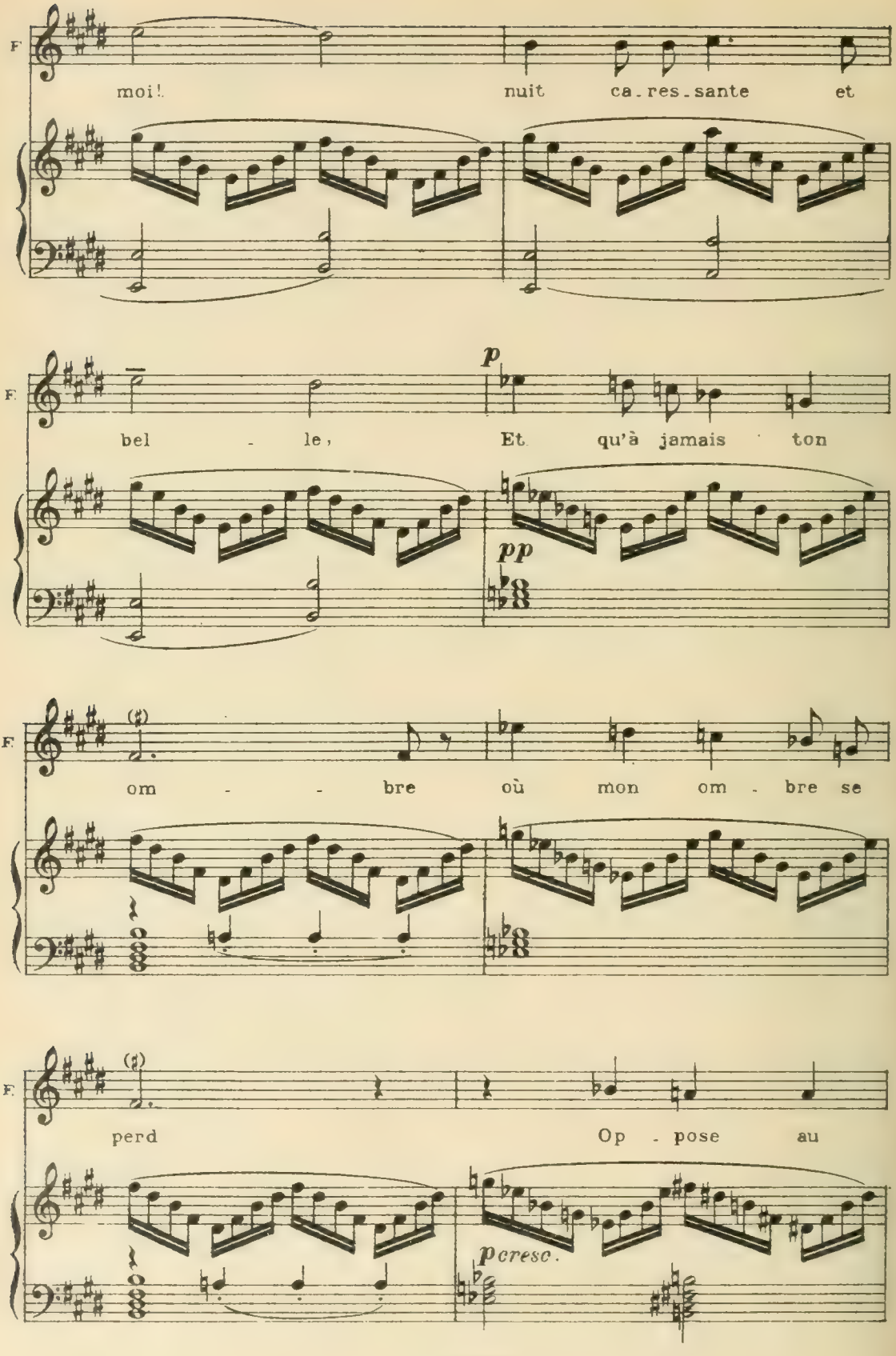

F.
Fleu - ret - te dans la nuit
F.
qui che-mine en trem-blant? Les a -
dim.
F.
- veux? les dé-sirs? et la dan-se loin - tai - ne?..
pp

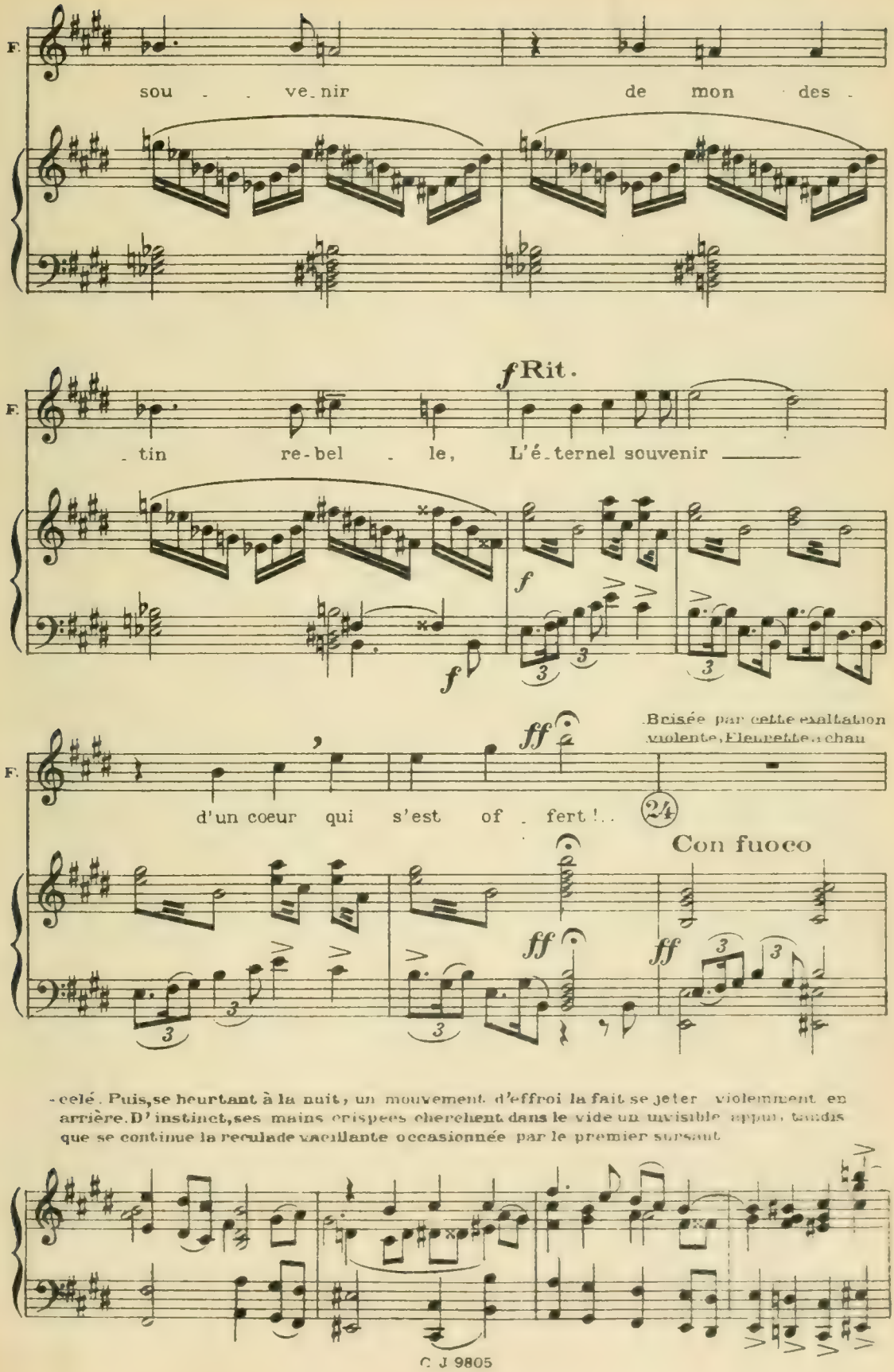

Rit.
pp
20
Un poco lento
F.
Les roses qu'au matin triste -
20
dolciss.
pp
pp
(surprise:)
- ment j'effeuillais . . . .
Le si-len - ce!..
La nuit!..
pp
Le bruit de la fon - tai - - ne . . .
3
3
appass. accel.
Cho-ses divi - nes!..
Vous m'ac - cueil -
3
3
pp
cresc. molto


(Brusquement dressée:)
ff con calore
21 All° agitato (♩ = ♩)
- lez ...
Vous m'accueillez!
21 All° agitato
Moi! la mau - di - te!
L'a - ban - don - né - e!.. Ah!
p Rit.
pp
stringendo
je le savais bien! I - ci le moindre écho la fleur la plus pe -
dim.


Rit. molto
F
ti - te. I - ci, pour me fê - ter: tout se sou - vient!..
(vibrante:)
22 Con anima
Oui!.. oui!.. tout se souvient! tout par - le!
22
tout s'a - ni - me! Des voix du sou - venir,
F
c'est l'admi - ra - ble chœur! Dans cet - te
pp

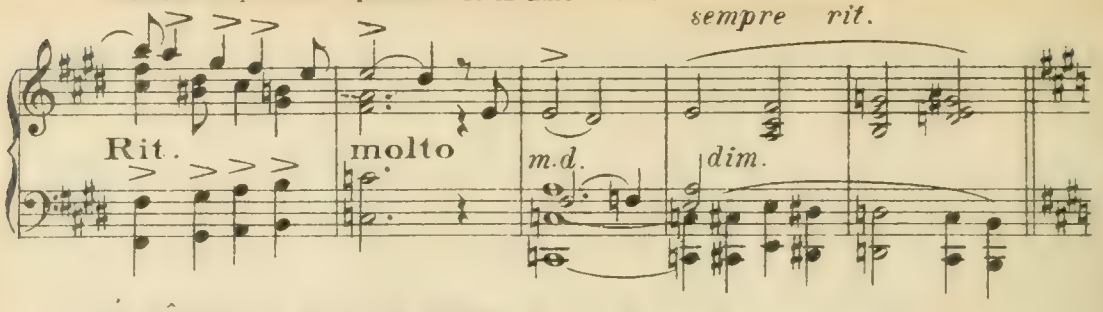

F.
nuit su - bli - me, Il n'est plus
accel
qu' un seul cœur . . .
f marc.
Rall.
(au comble de l'exaltation)
a Tempo
23
Ah ! prends -
p


F
moi! nuit ca-res-sante et
F
p
bel - le, Et qu'à jamais ton
pp
F
om - - bre où mon om - bre se
F
perd Op - pose au
p cresc.



- celé. Puis, se heurtant à la nuit, un mouvement d'effroi la fait se jeter violemment en arrière. D'instinct, ses mains crispées cherchent dans le vide un invisible appui, tandis que se continue la reculade vacillante occasionnée par le premier sursaut

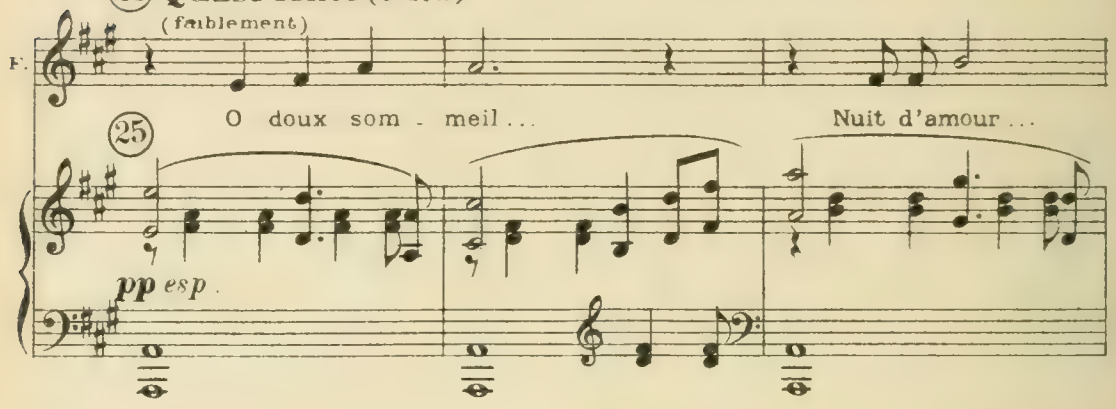
Enfin, elle tombe doucement sur le tertre de gazon et s'abandonne tout entière au pouvoir apaisant de la nuit . . .

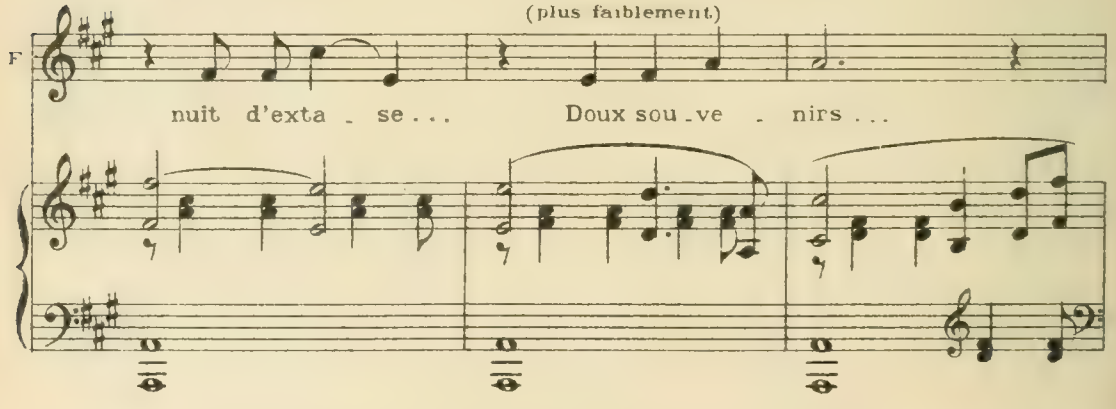


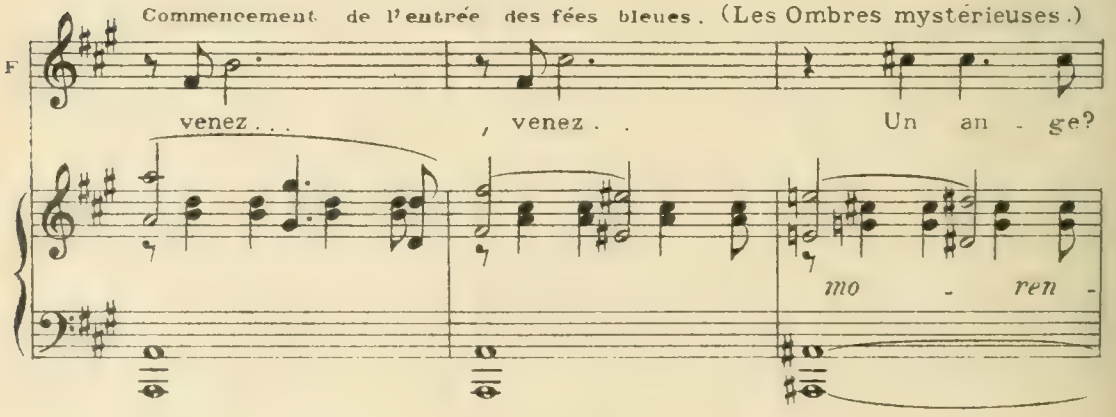
LE RÊVE DE FLEURETTE.—Ballet d'action en cinq parties

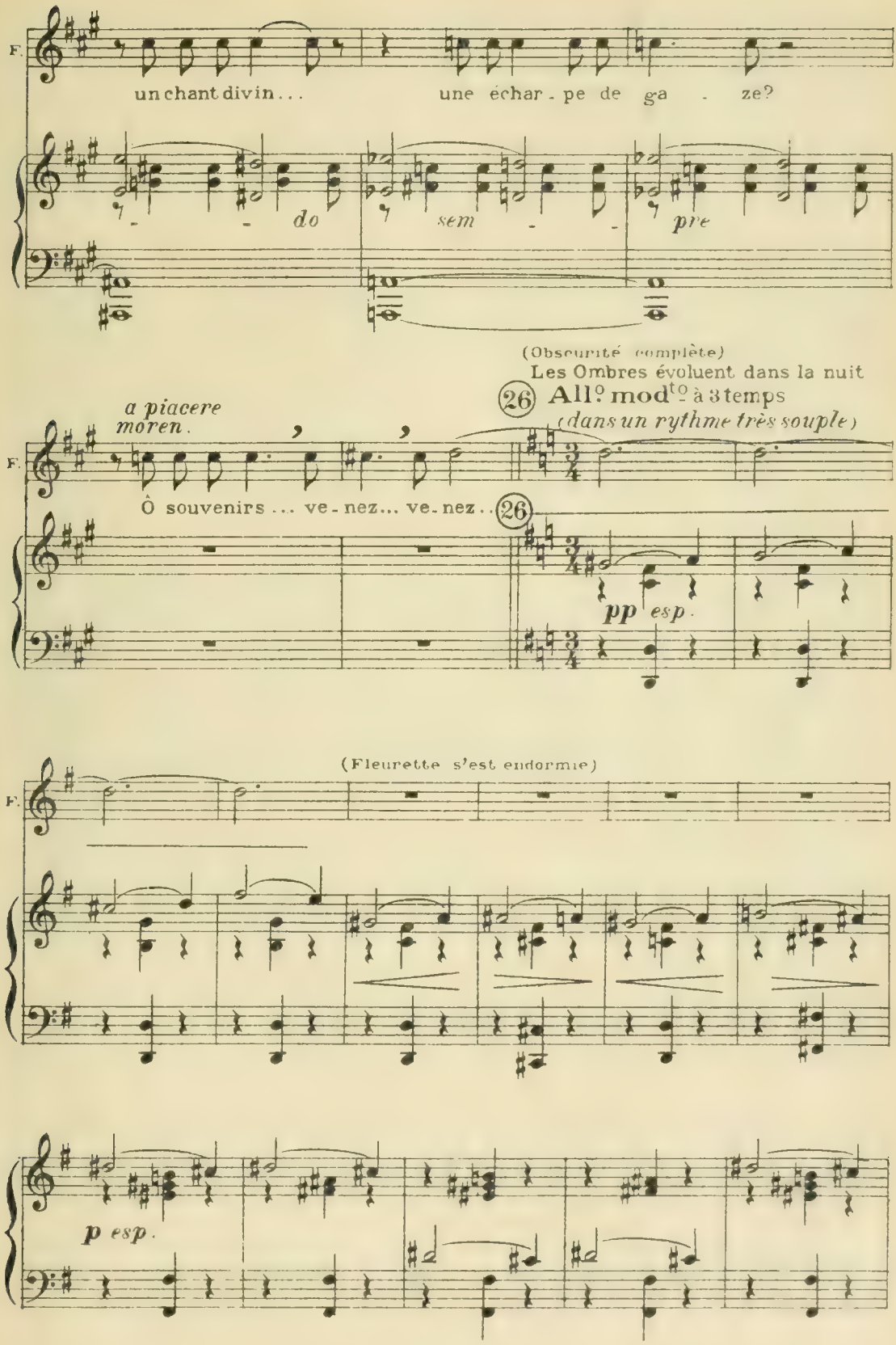
I. TRANSITION INITIALE (Obscurité à peu près complète)

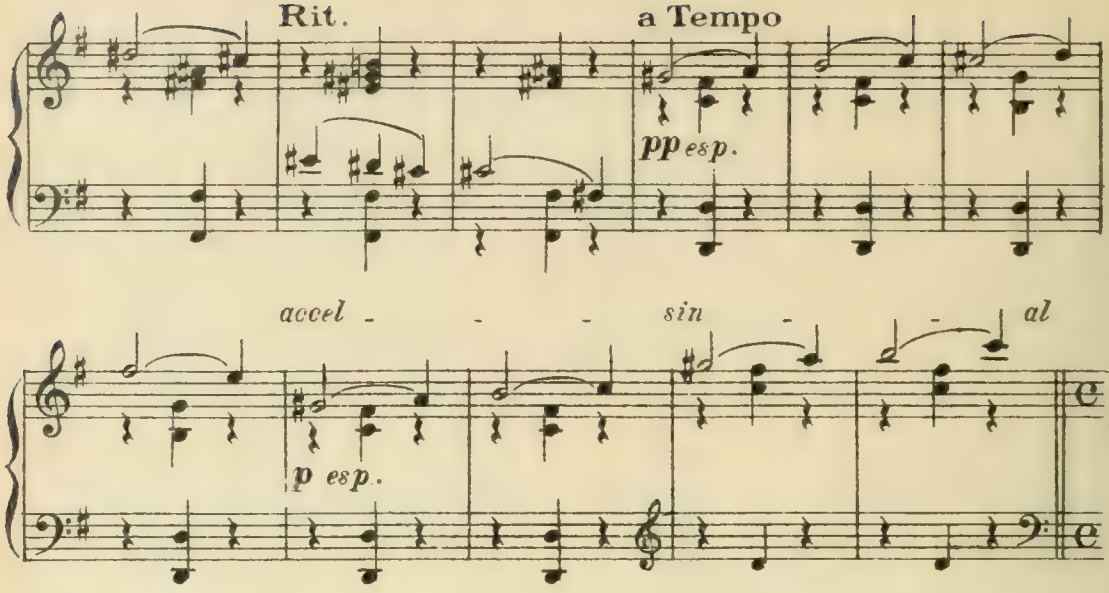
(25) **Quasi lento** (♩ = 72)





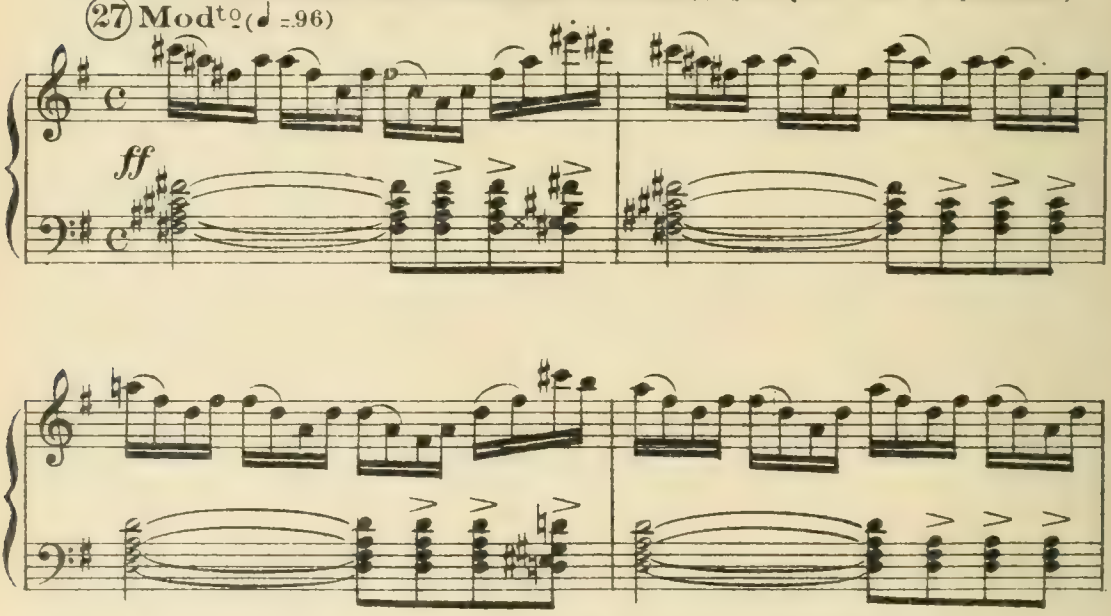



F.
un chant divin...
une échar - pe de ga - ze?
do
sem
pre
(Obscurité complète)
Les Ombres évoluent dans la nuit
26
All° mod^to à 3 temps
(dans un rythme très souple)
a piacere
moren.
Ô souvenirs ... ve - nez... ve - nez..
26
pp esp.
(Fleurette s'est endormie)
p esp.

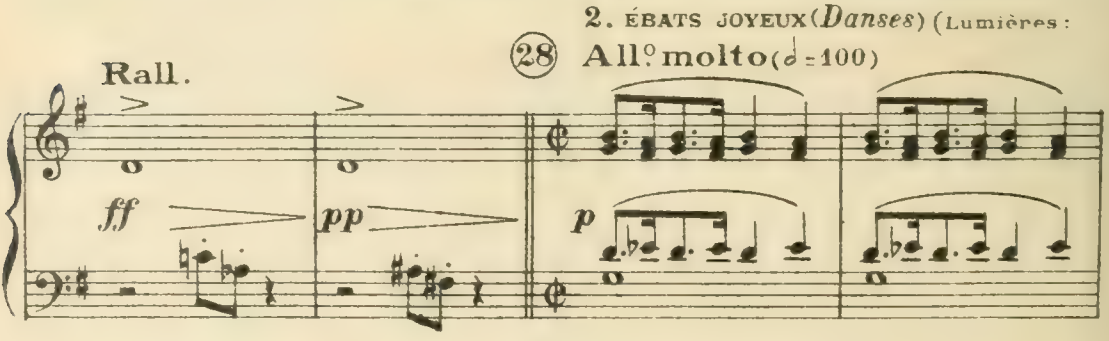


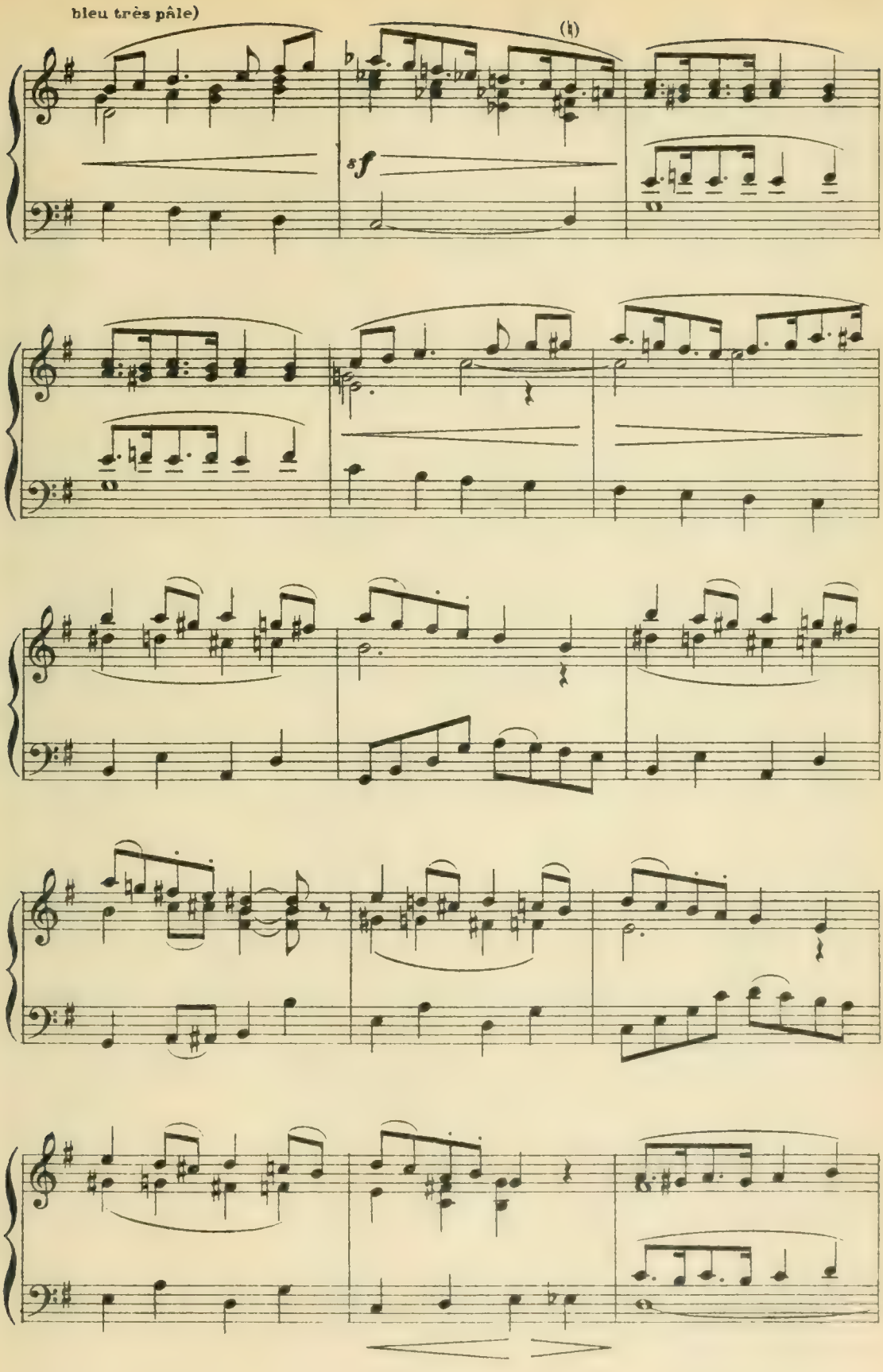
PREMIÈRE PARTIE - LA QUIÉTUDE

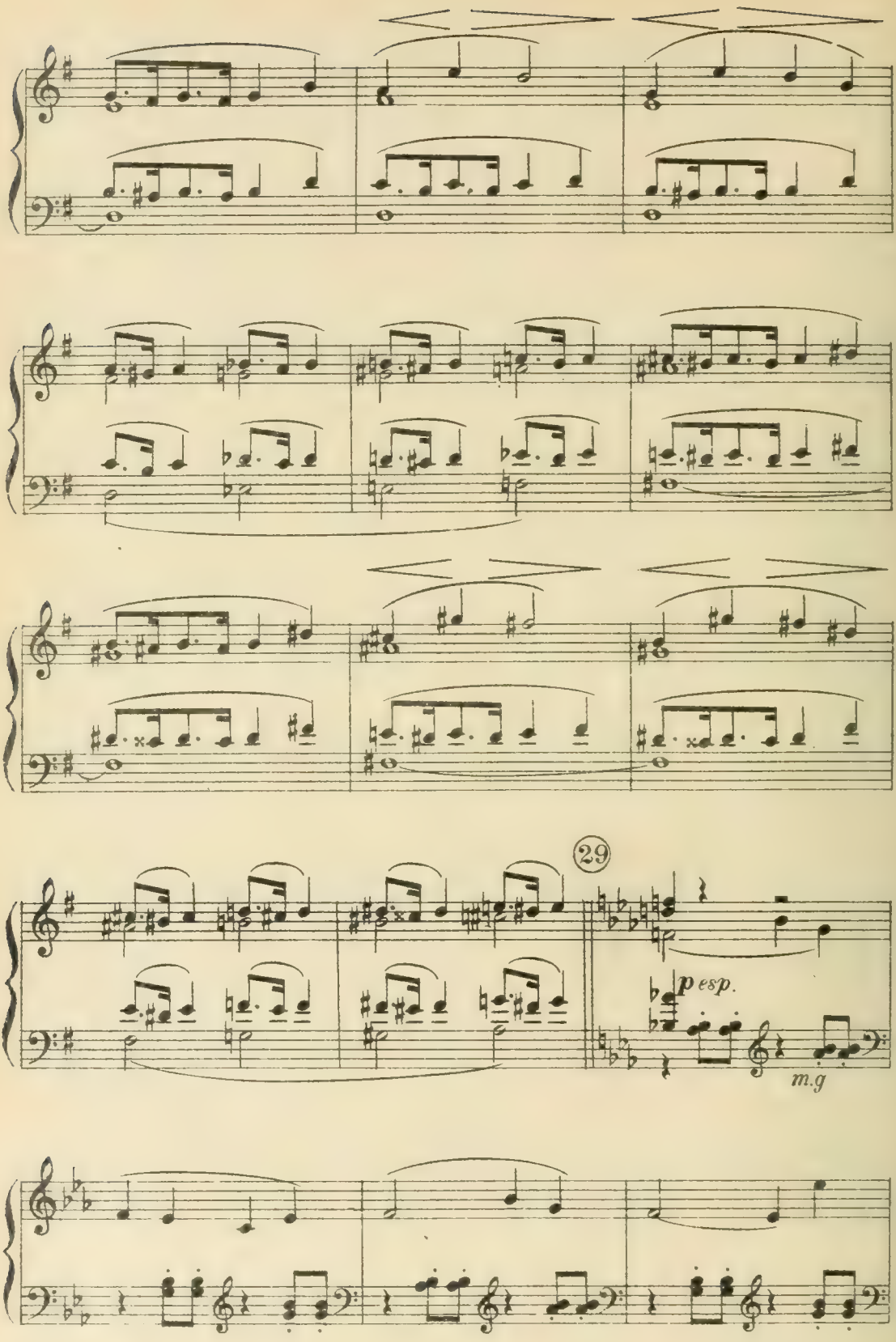
1. LA RENCONTRE DES FÉES BLEUES. (*Tableau*) (Lumières: bleu d'apothéose.)

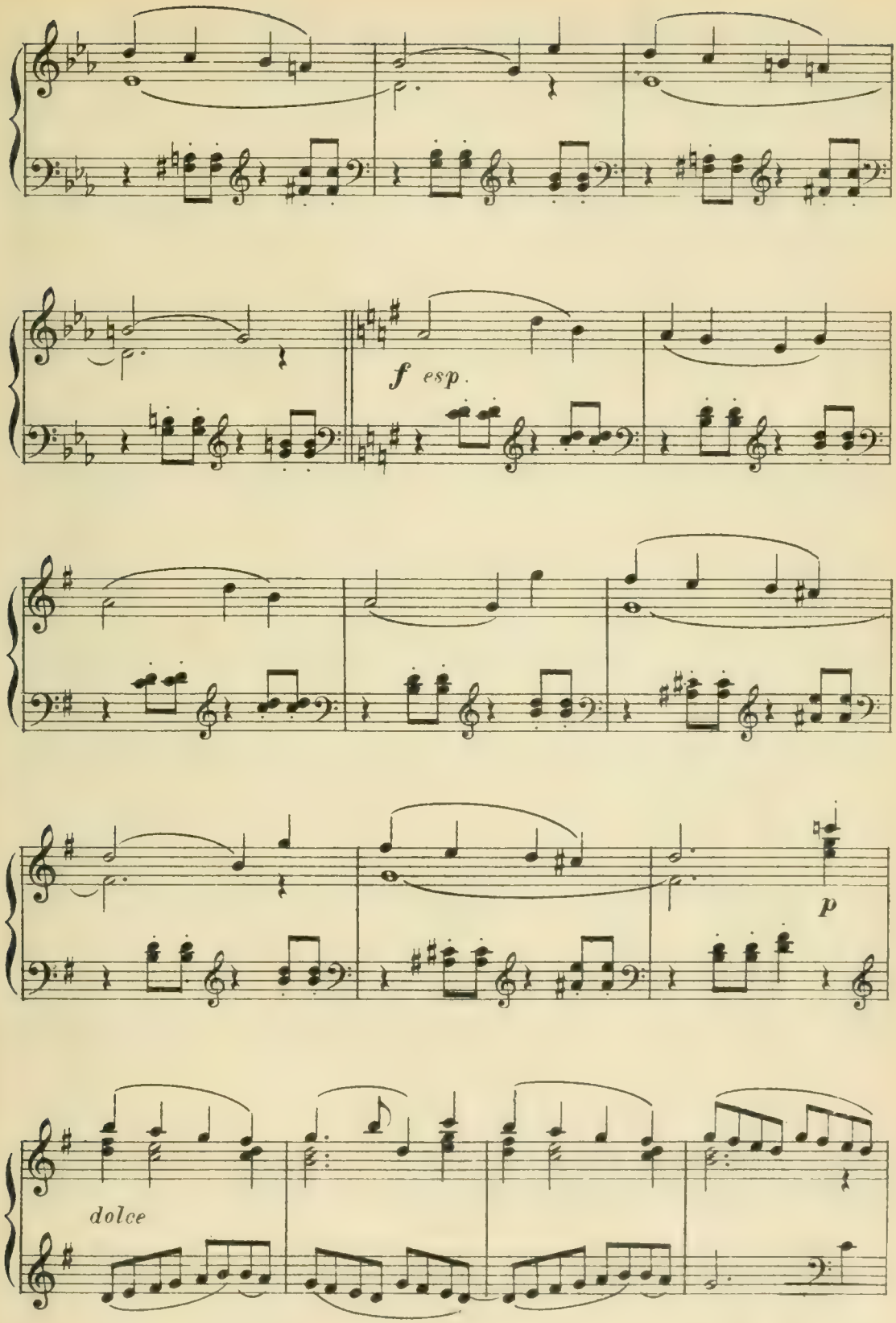


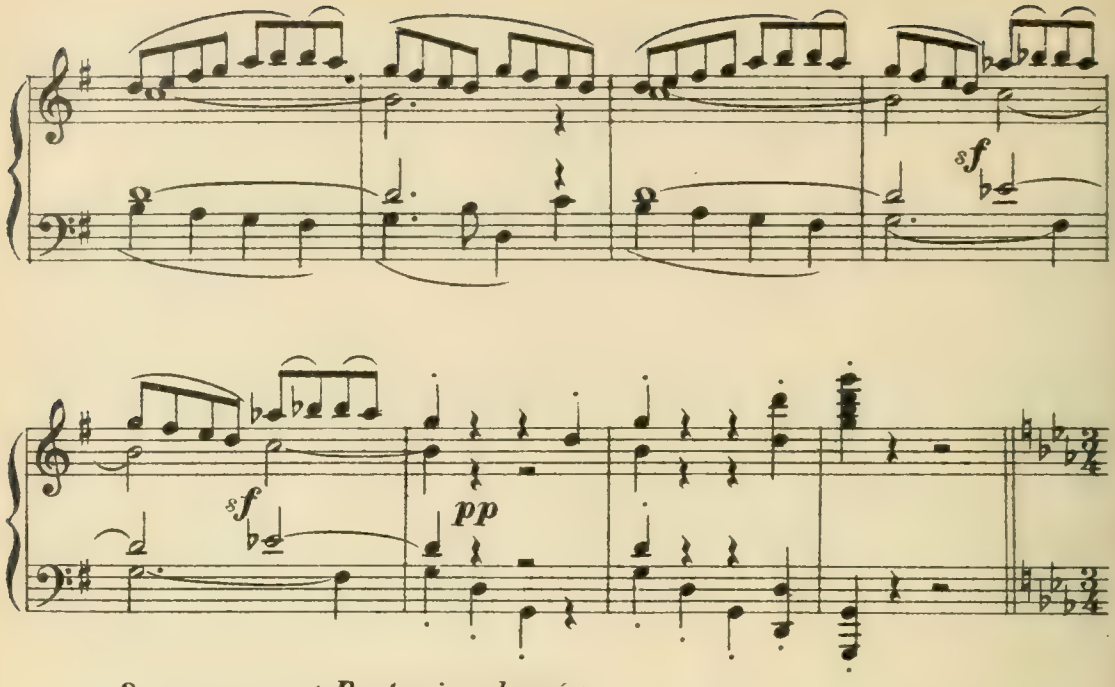
2. ÉBATS JOYEUX (*Danses*) (Lumières:



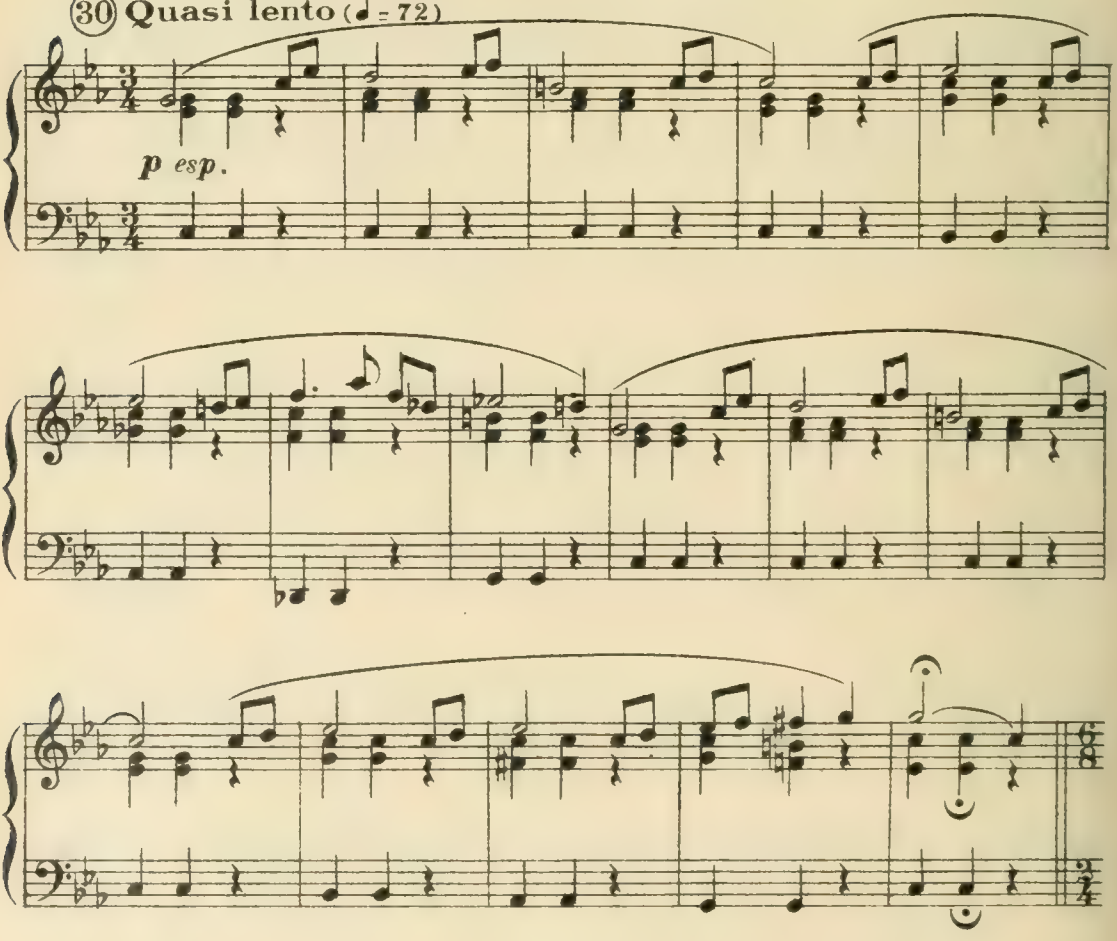

bleu très pâle)
(♮)
sf

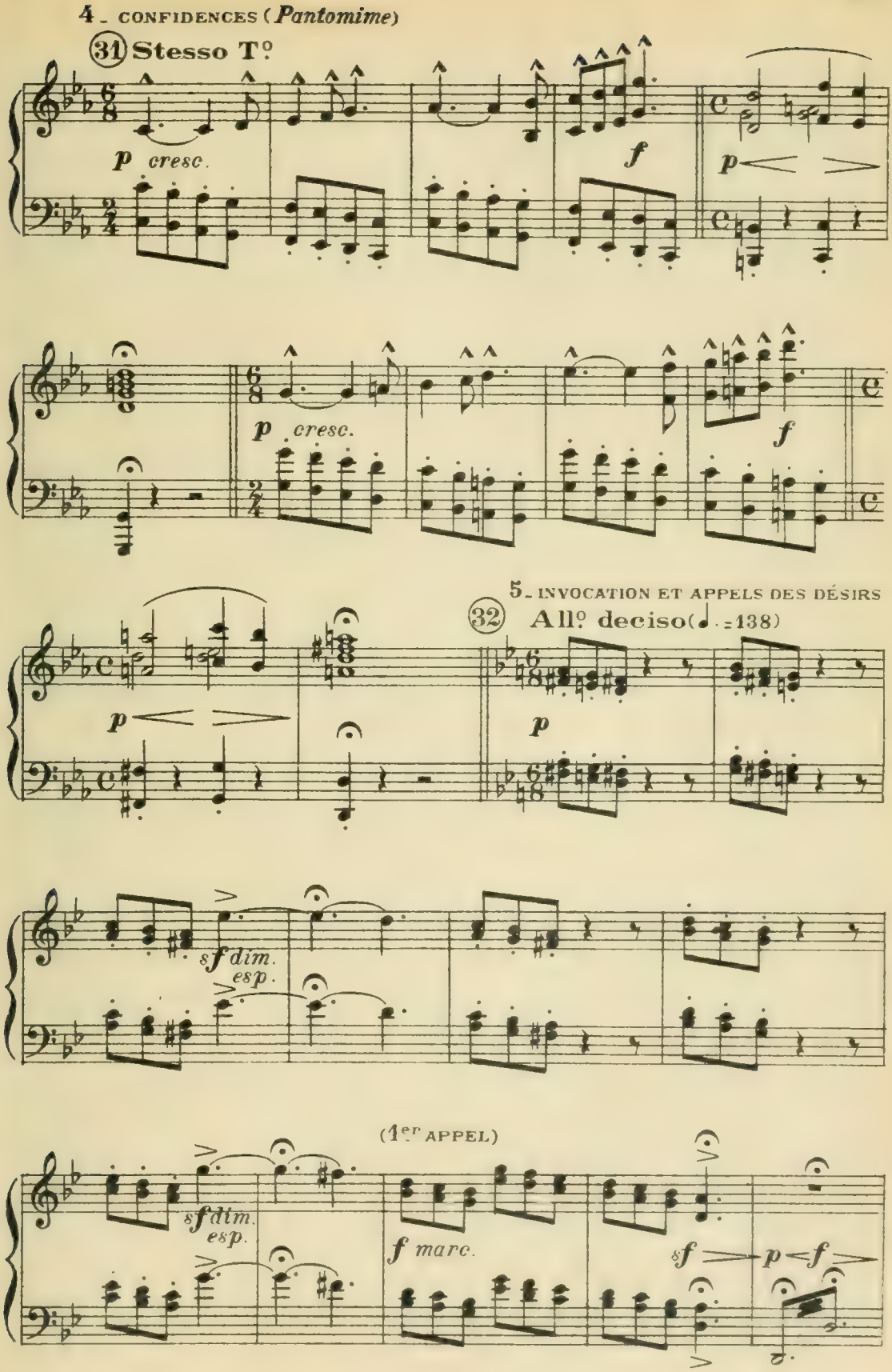

29
p esp.
m.g


f esp.
p
dolce

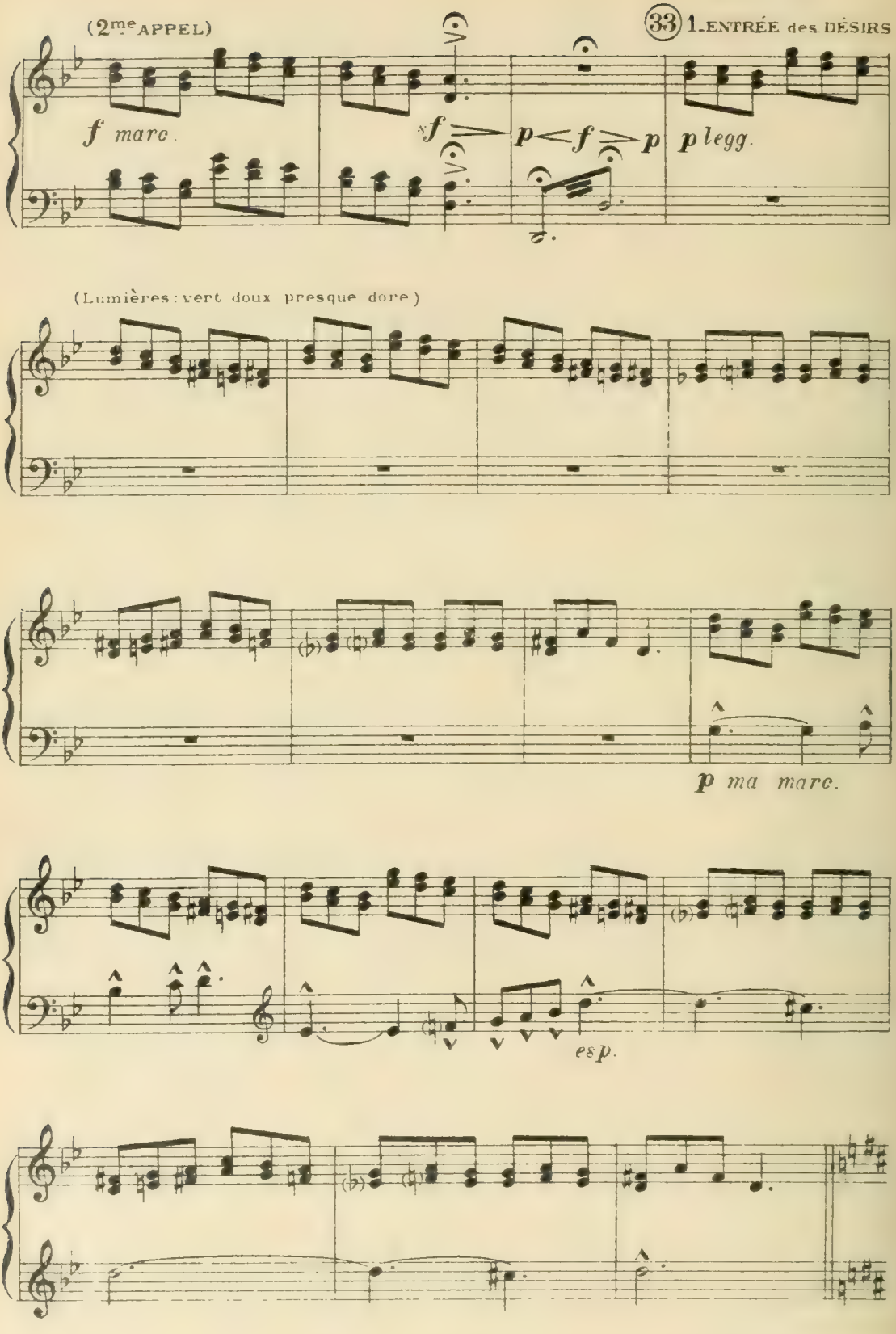


3 . LASSITUDE (*Pantomime dansée*)



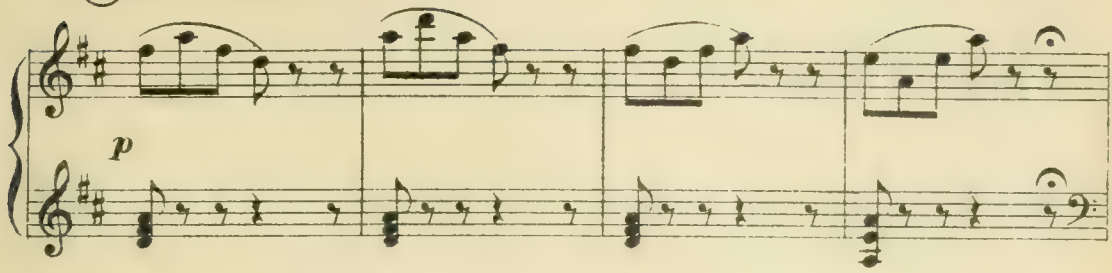

4 _ CONFIDENCES (*Pantomime*)
31 Stesso T°

5 _ INVOCATION ET APPELS DES DÉSIRS
32 All° deciso (♩. = 138)

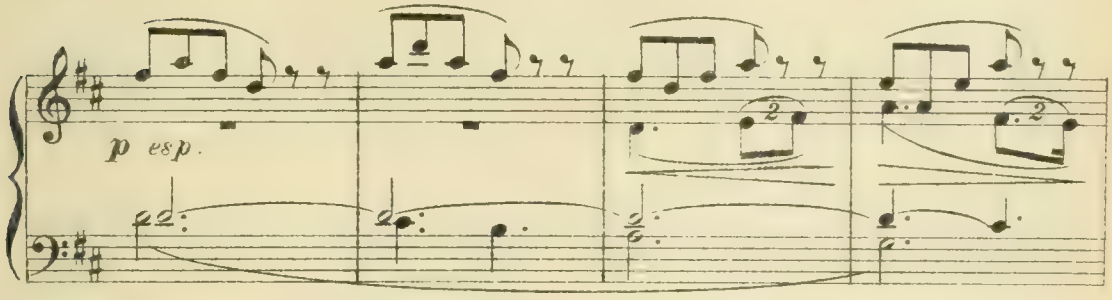

(2me APPEL)
33 1. ENTRÉE des DÉSIRS
f marc.
xf
p
f
p
p legg.
(Lumières : vert doux presque doré)
p ma marc.
esp.

2. Les Désirs persuadent les Feus des émotions

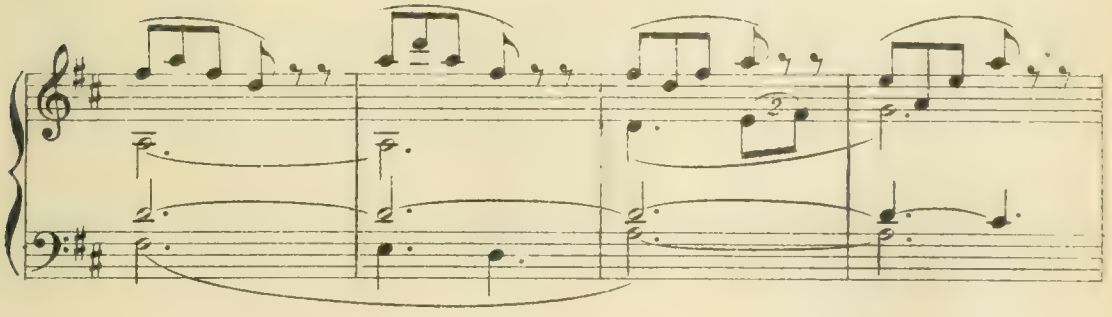
(34) L'istesso T°



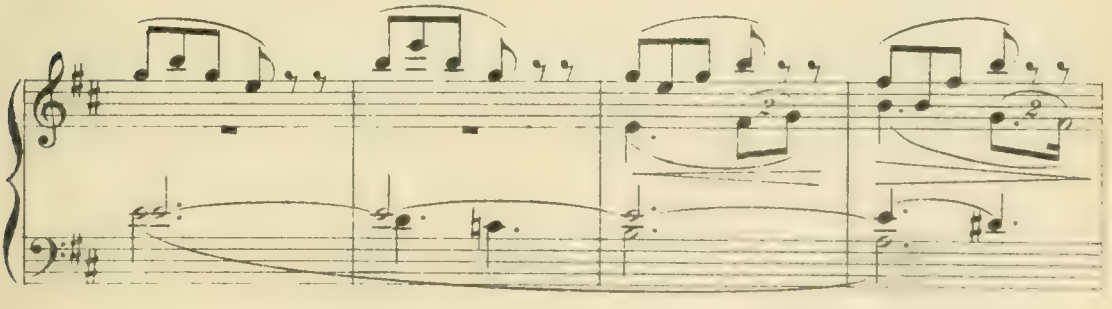
nouvelles auxquelles, elles peuvent prétendre



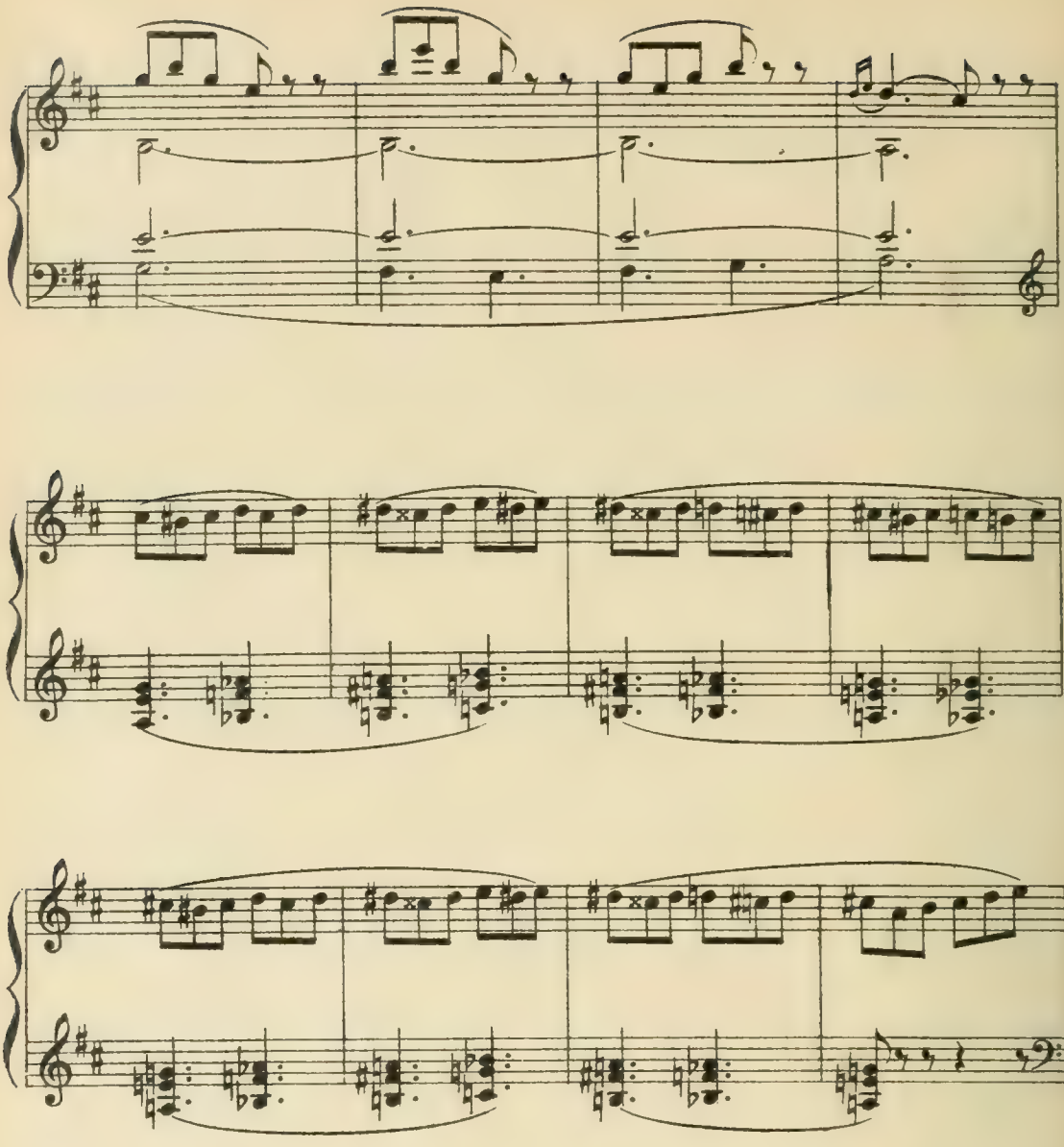
et que leur intervention doit procurer- - -



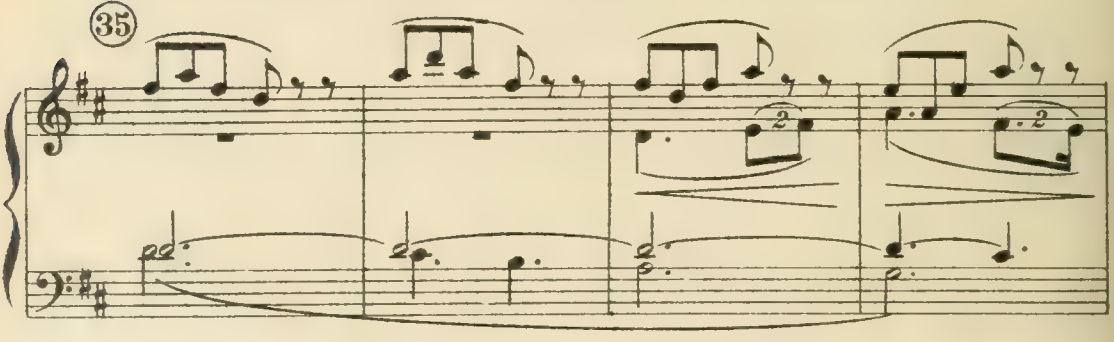
- - - - - (*Pantomime dansee*)



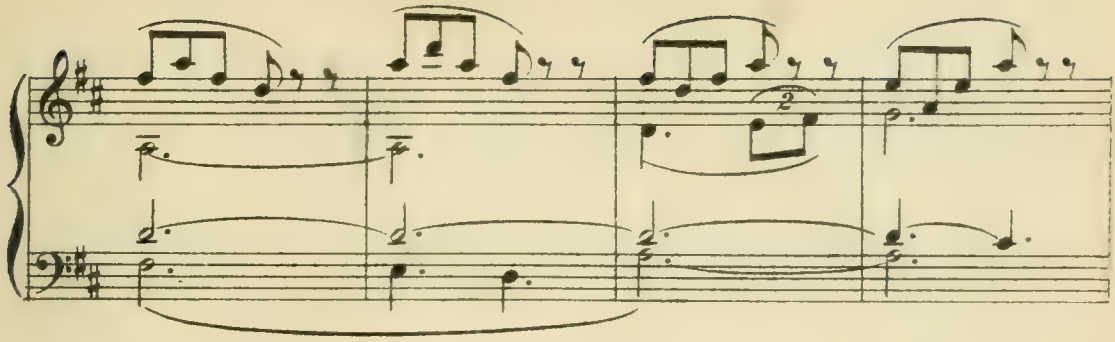
C 1 9505

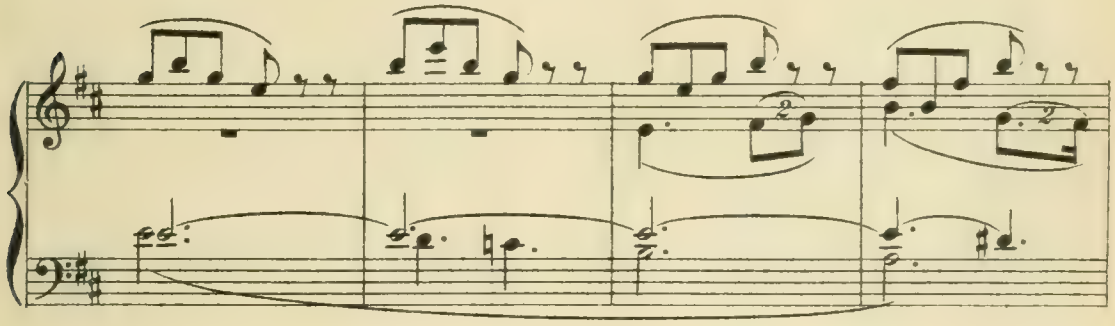


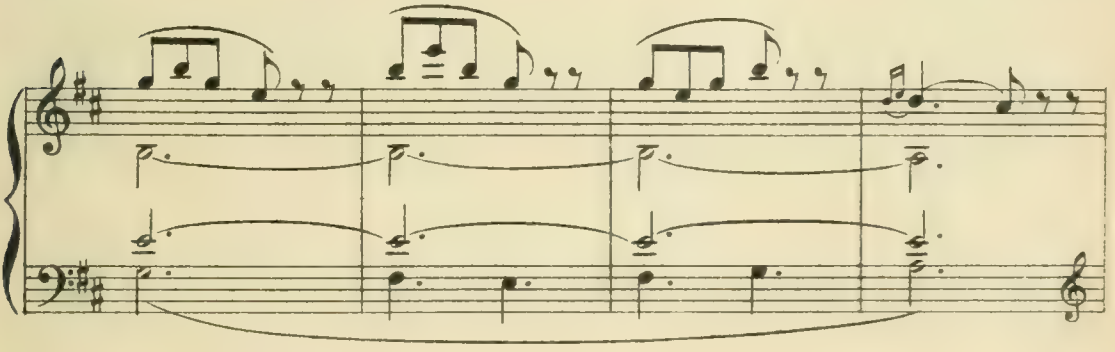
3 - D'entousiasme, les fées acceptent cette intervention



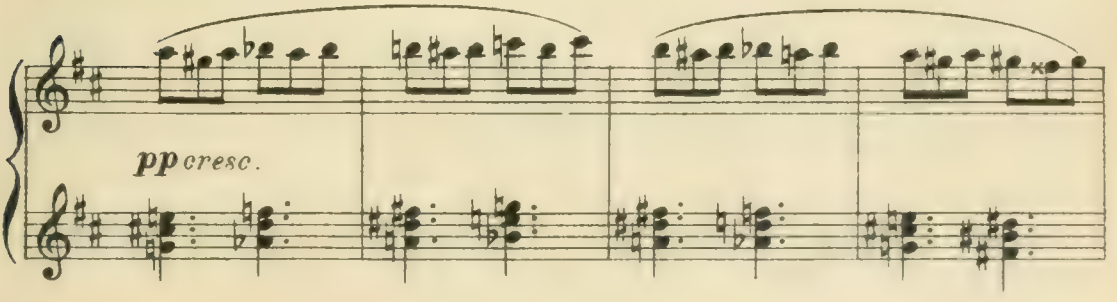
(*Ensemble; Danses.*)

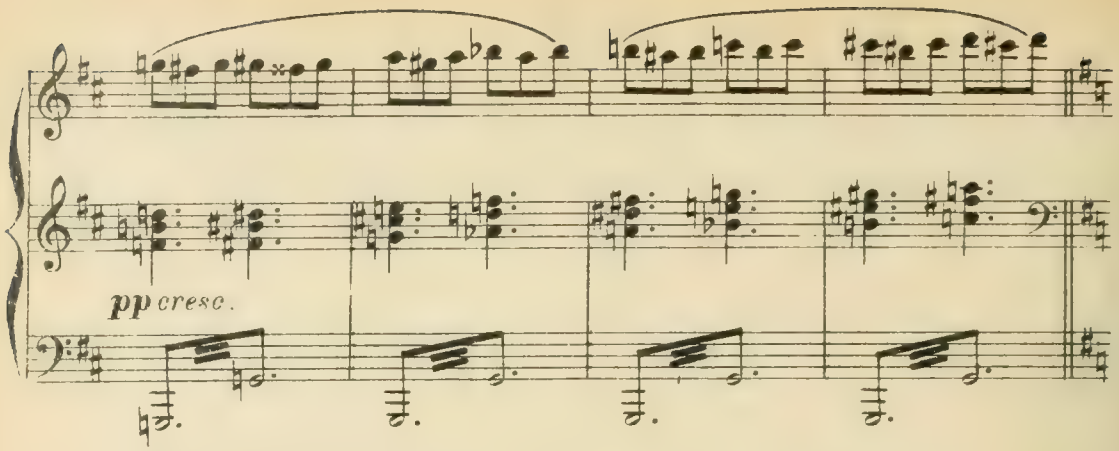






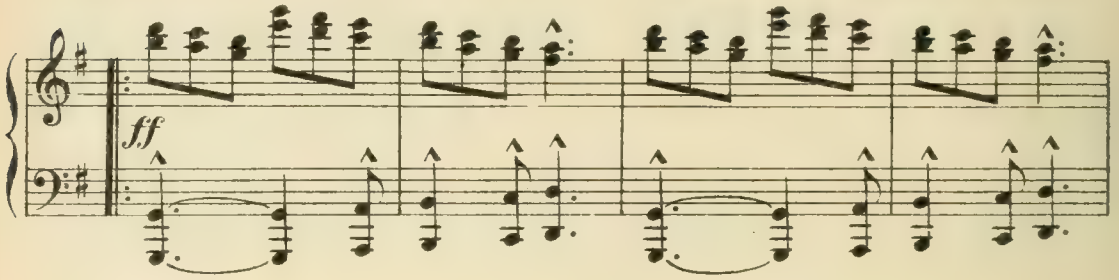
4. Les Désirs, aussitôt, appellent la Reine des Joies.

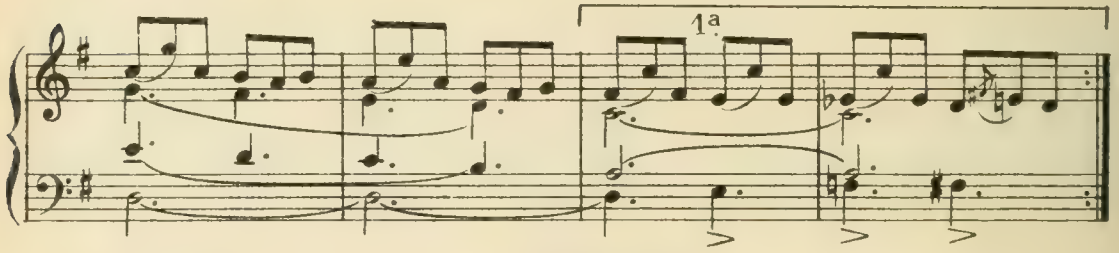




TROISIÈME PARTIE. - LA JOIE (Lumières : rose assez vif)

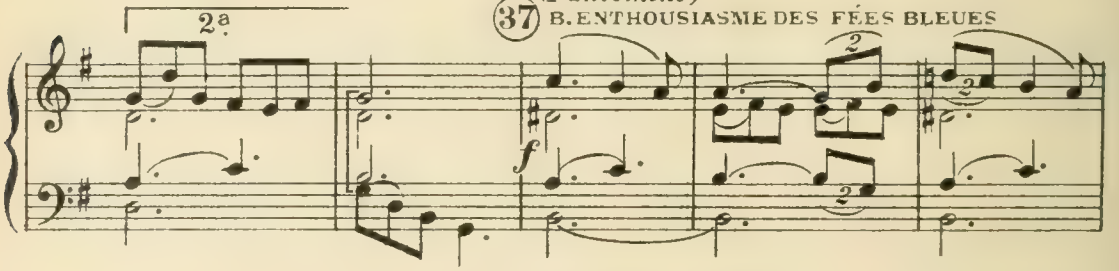
(36) Apparition de la Reine des Joies. . A. - ENTRÉE ET SALUT DE LA REINE

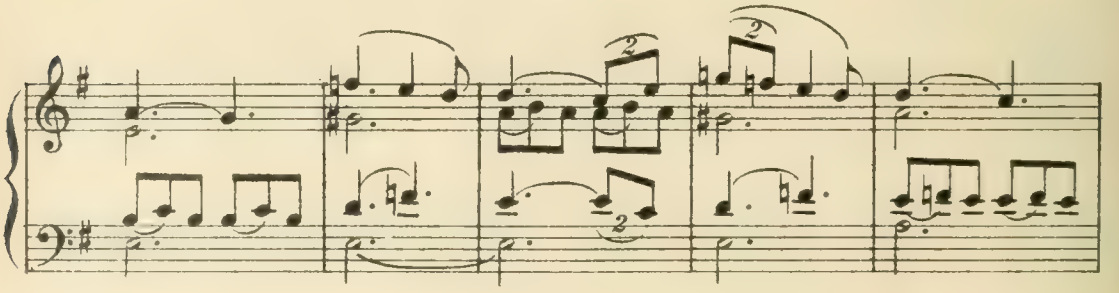


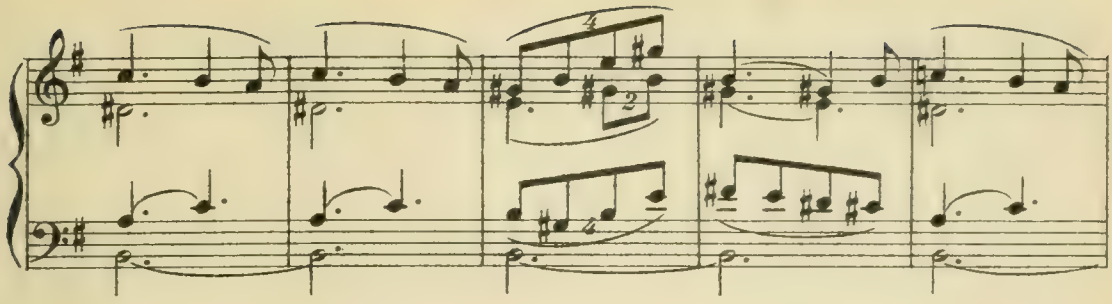


(*Pantomine*)

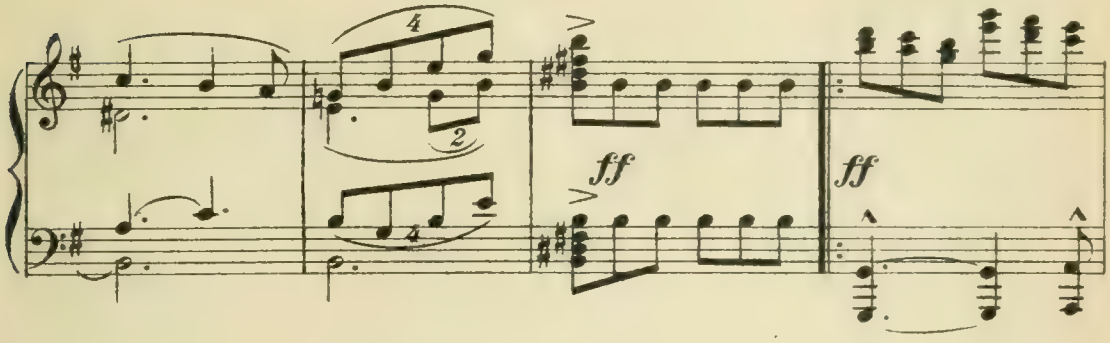
(37) B. ENTHOUSIASME DES FÉES BLEUES



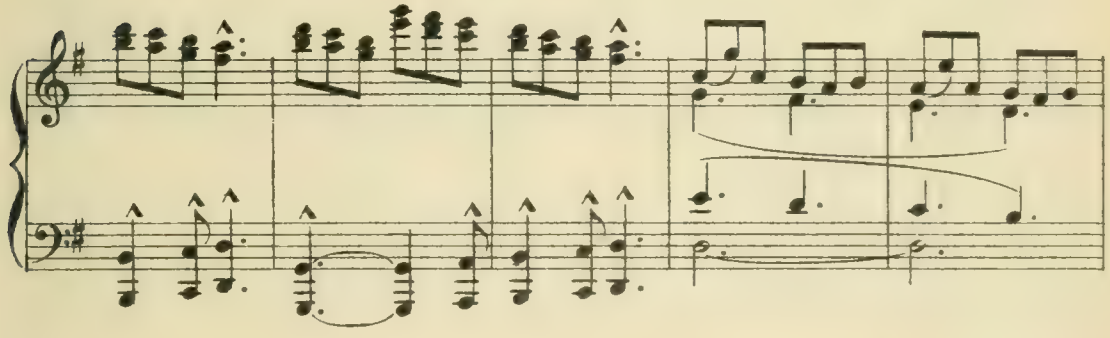




C.- Commencement

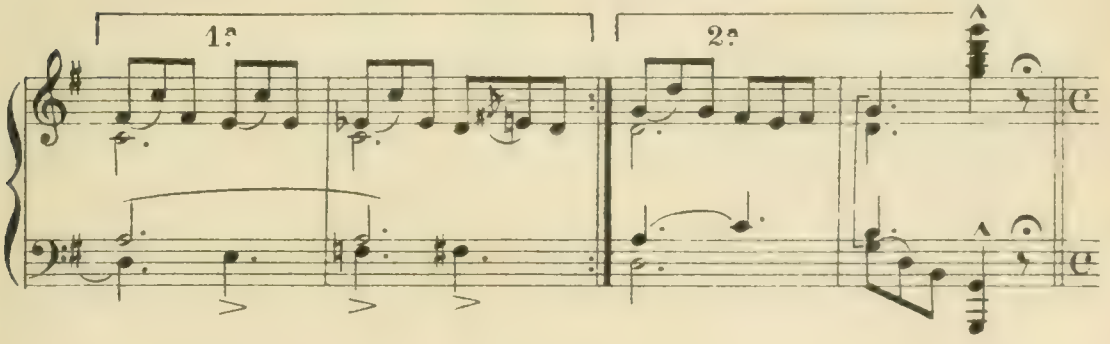


de l'action des Désirs dont le but est de se servir de la Reine pour faire



se réaliser les désirs des Fées.

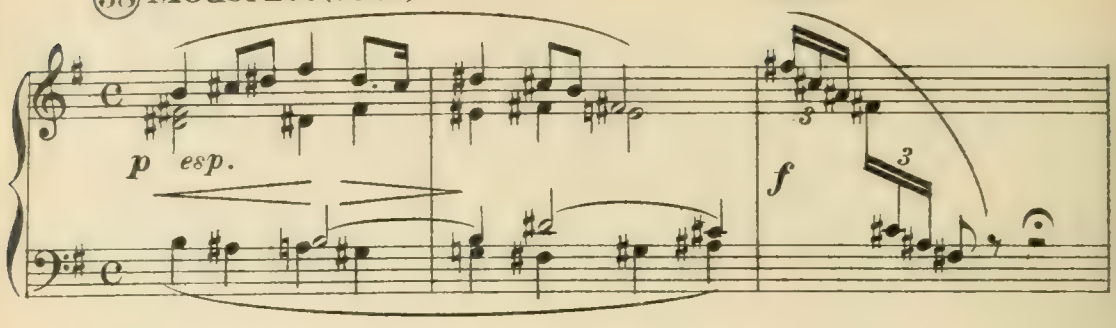
2 - Soudain, aux pieds de la Reine des Joies, la baguette magique a brillé sur le tapis des feuilles.



3 - JEU DE LA BAGUETTE

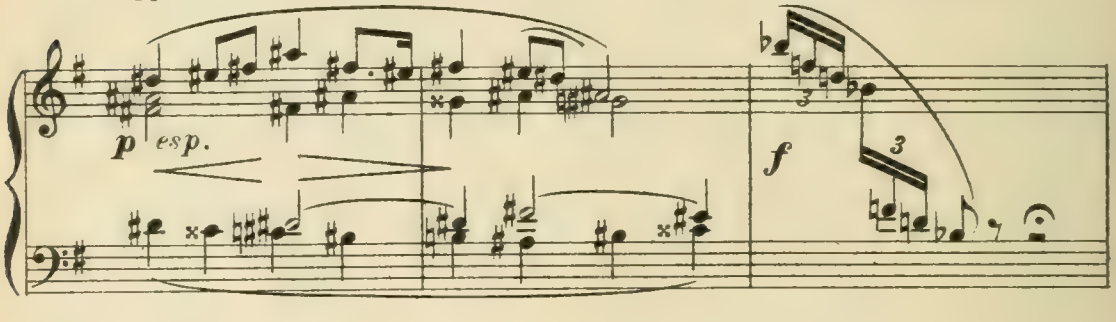
A. - Un désir présente la baguette à la Reine

(38) **Moderato** (♩ = 60)



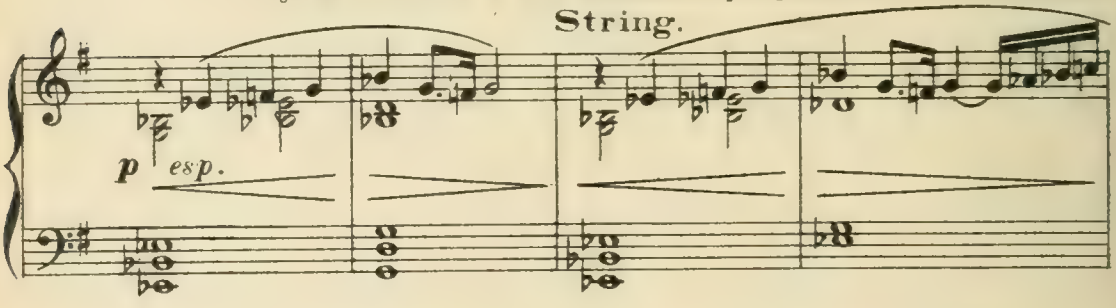
B. - La Reine, qui feint de ne pas comprendre, laisse tomber la baguette sitôt l'avoir saisie.

C. - Mais le Désir insiste et précise: quand on frappe le rocher avec cette baguette on voit aussitôt apparaître le Prince de l'Amour.

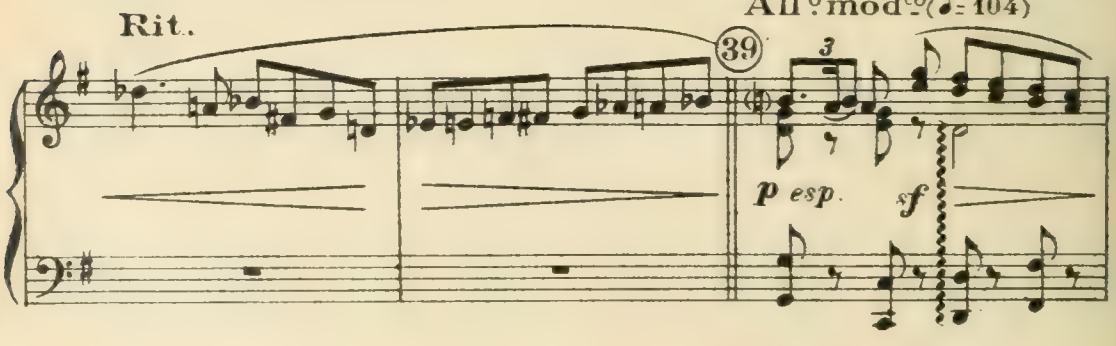


D. - La Reine a hésité, mais, à nouveau, elle laisse tomber la baguette.

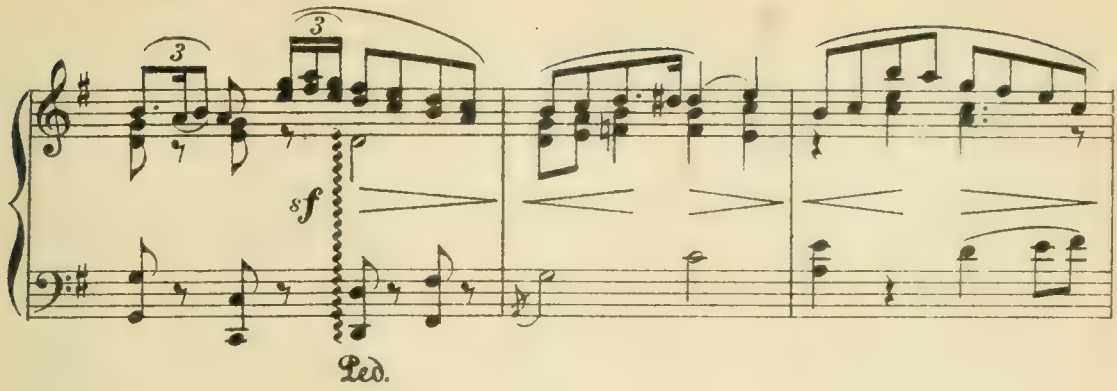
E. - Ayant constaté la vive contrariété qu'éprouvent les Fées bleues

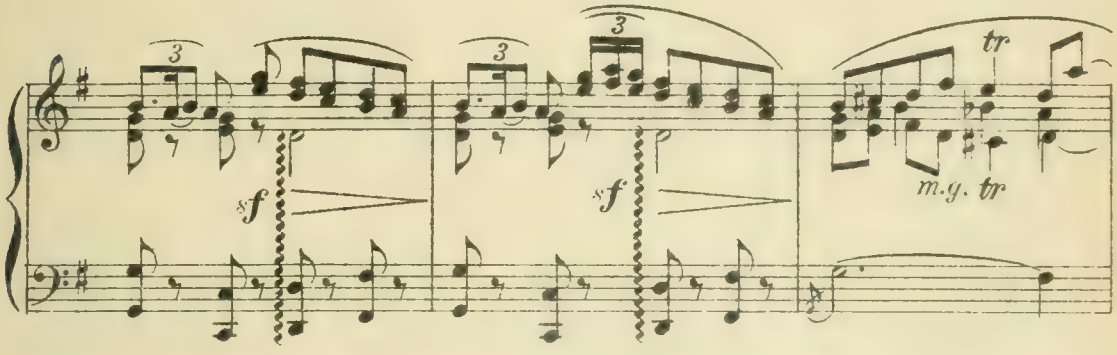


du fait de son hésitation, - - - la Reine mime les joies



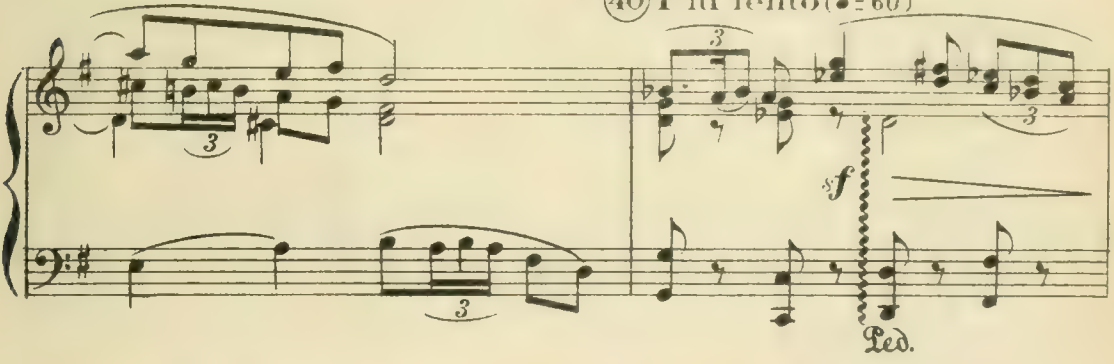
que l'amour fait éclore



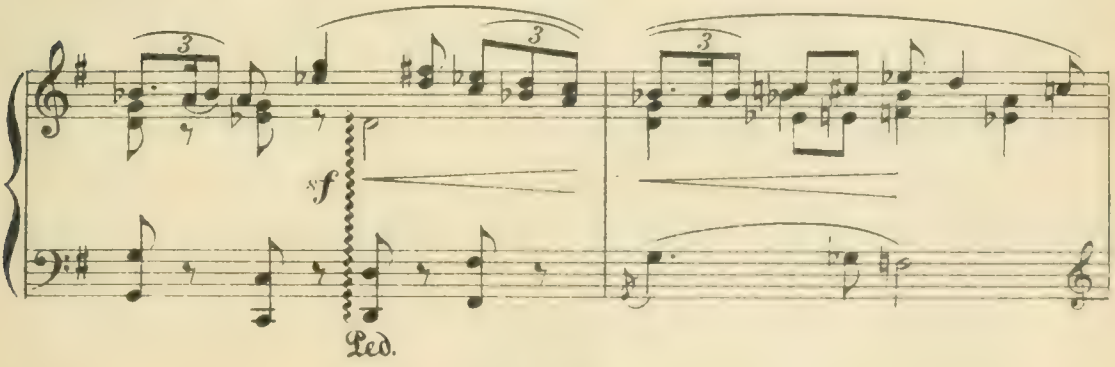


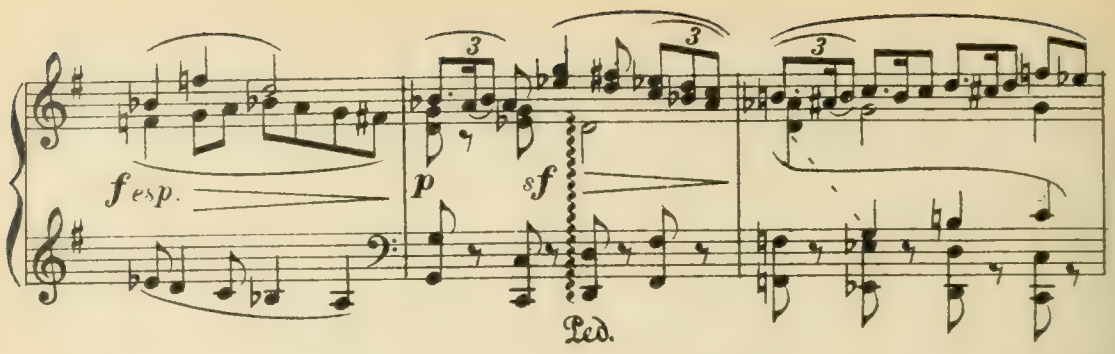
puis, les douleurs qu'elle devine dans

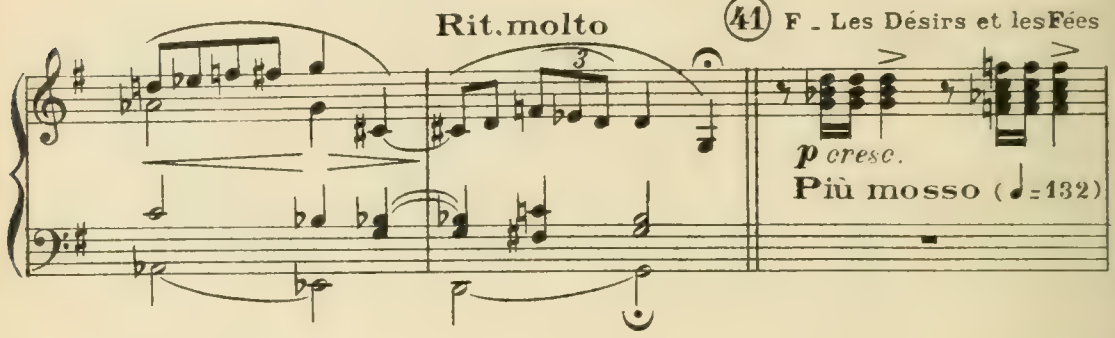
(40) Più lento (♩= 60)

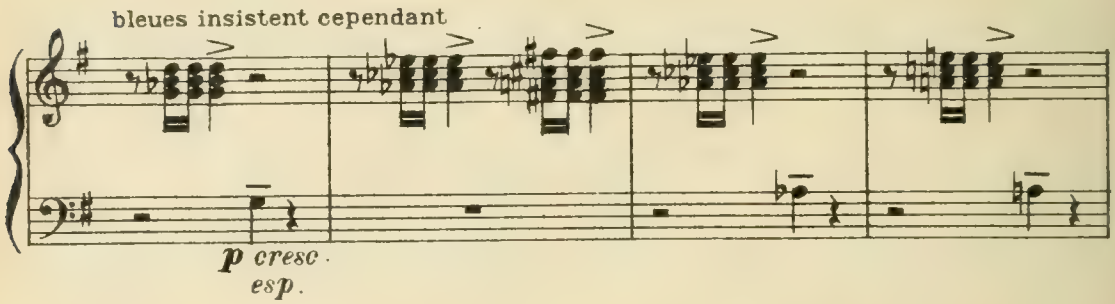


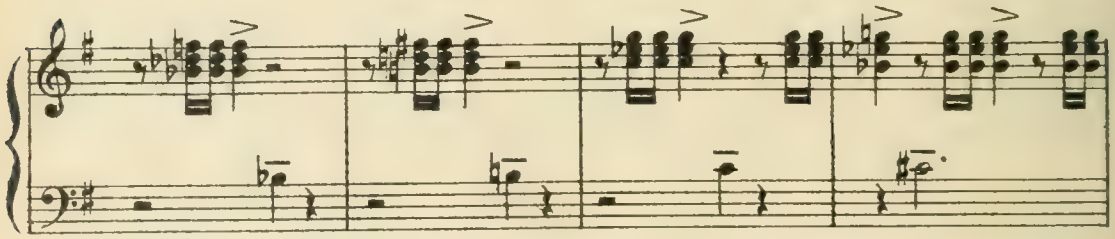
le fond même de ce doux sentiment (*Pantomime dansee*)



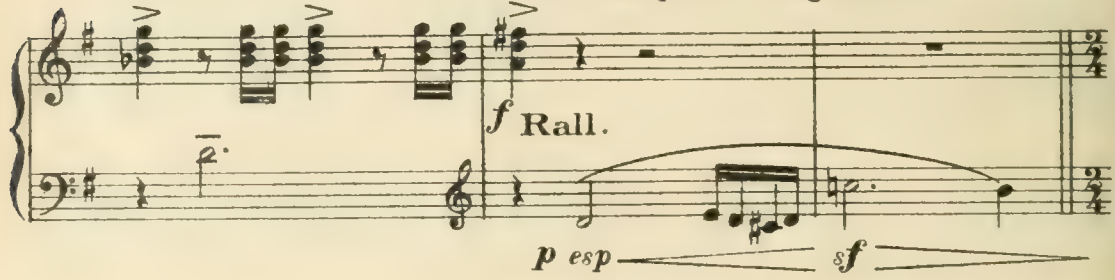


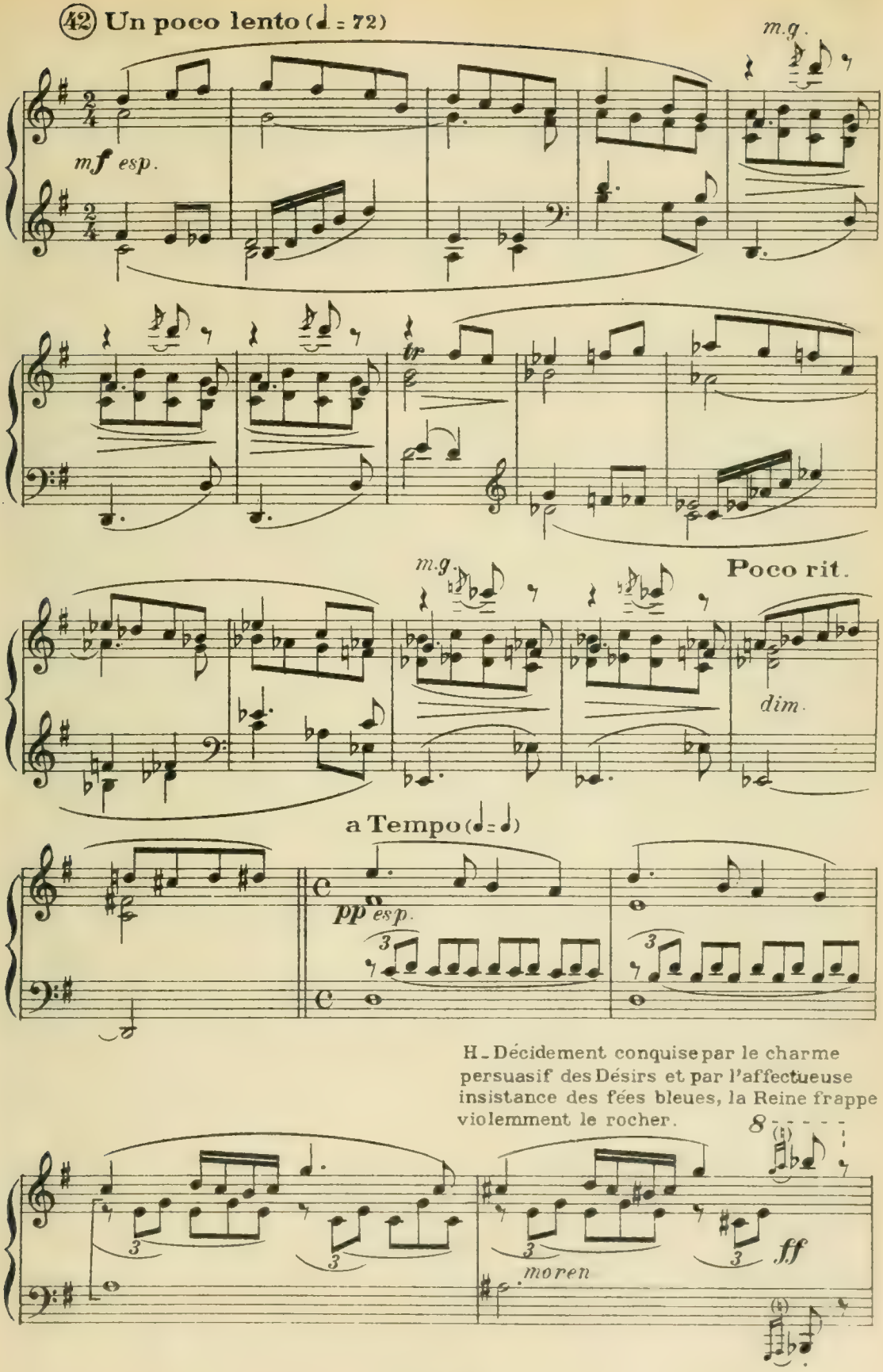






G - Après avoir marqué une dernière hésitation la Reine prend la baguette.

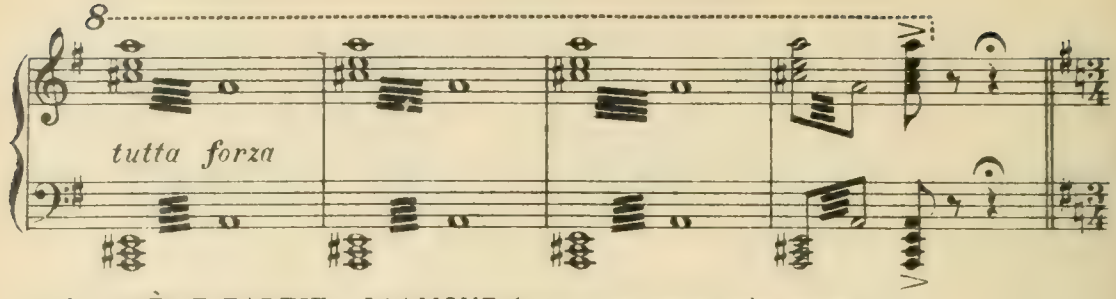




H_Décidement conquise par le charme persuasif des Désirs et par l'affectueuse insistance des fées bleues, la Reine frappe violemment le rocher.

All.º risoluto (♩ = 160)

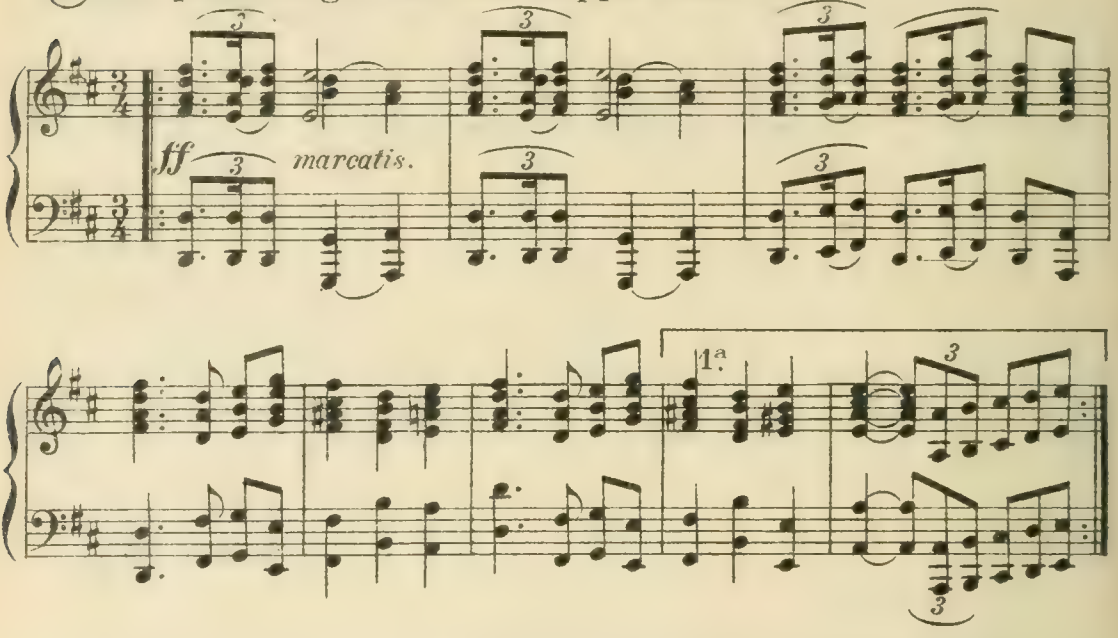
La Baguette s'est brisée Les Desirs s'éclipsent.



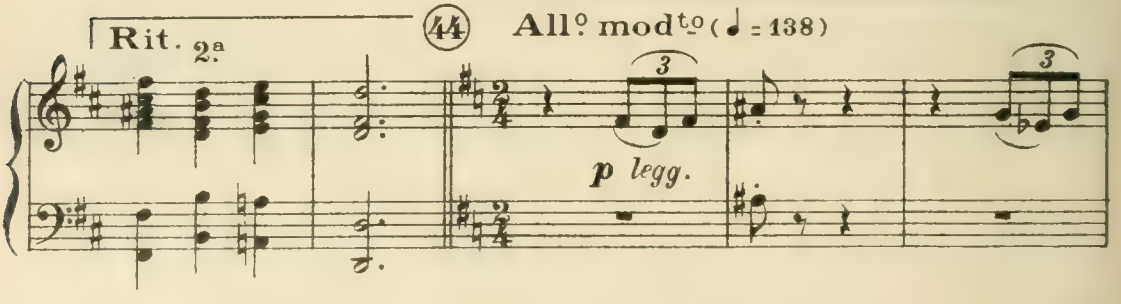
QUATRIÈME PARTIE - L'AMOUR (Lumieres: jaune très chaud)

1°- APPARITION DU PRINCE DE L'AMOUR

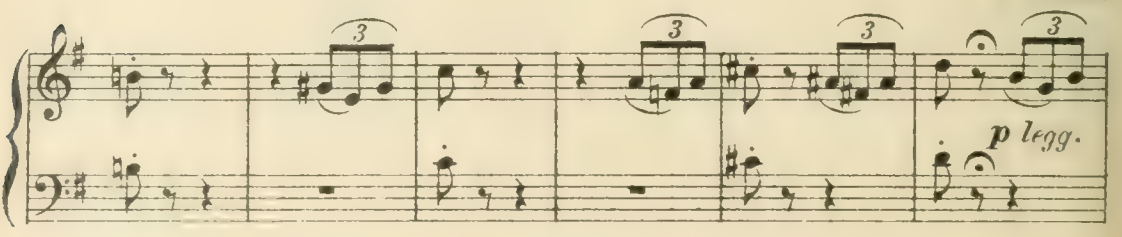
(43) Un poco largo ma non troppo lento (♩ = 72)



2°- ENTRÉE DES PETITS AMOURS BLEUS

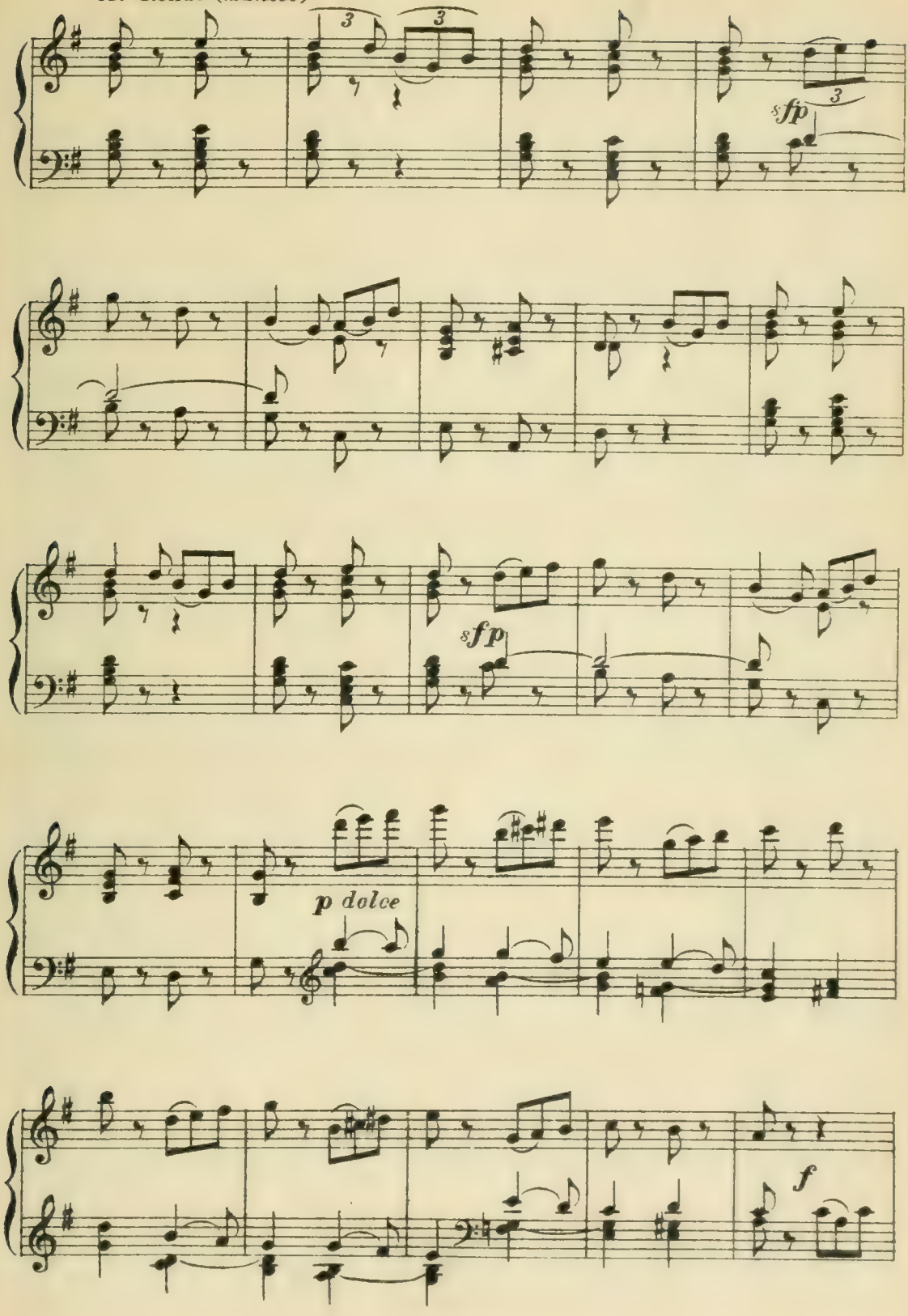


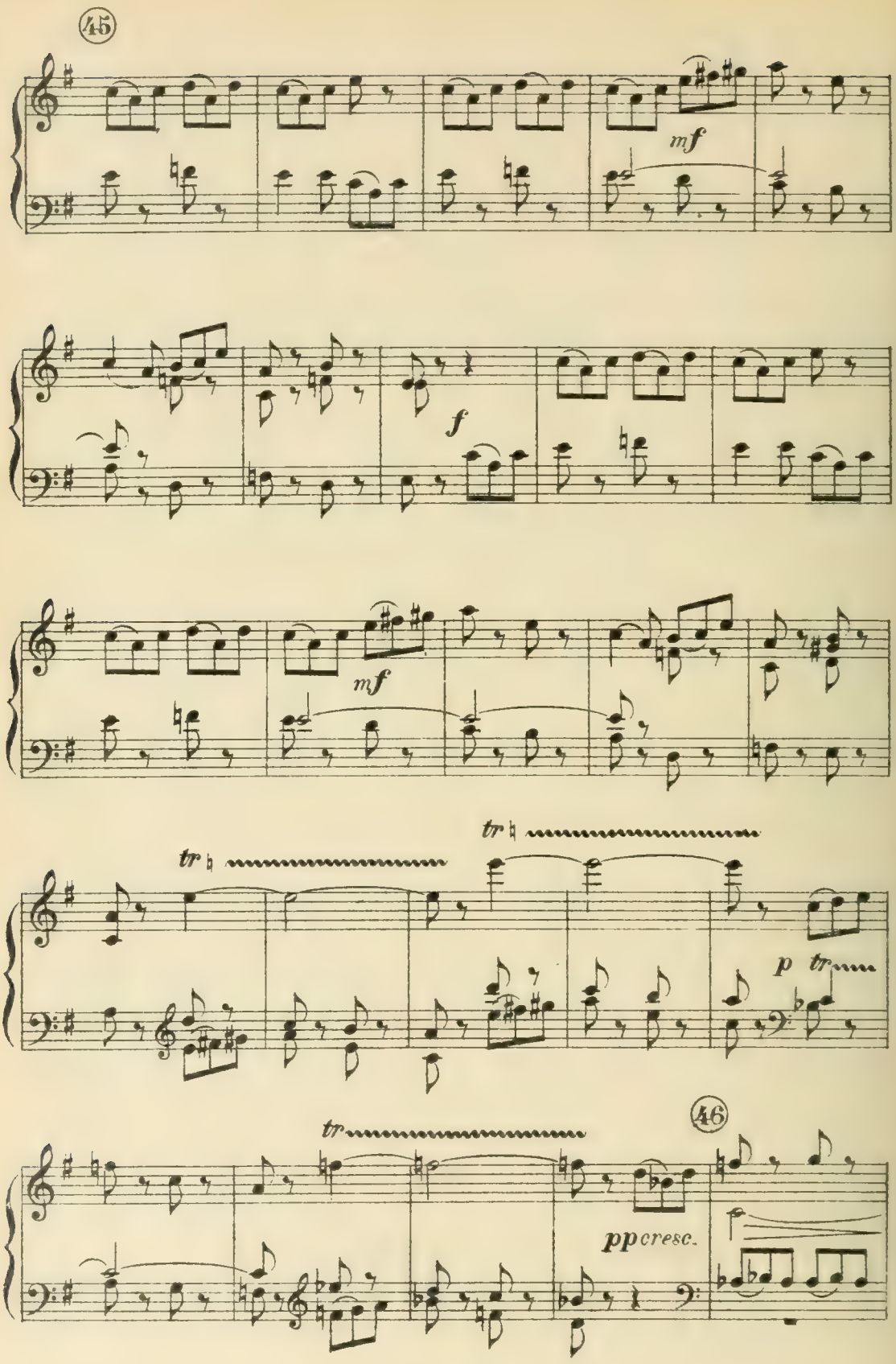
3°-RONDE

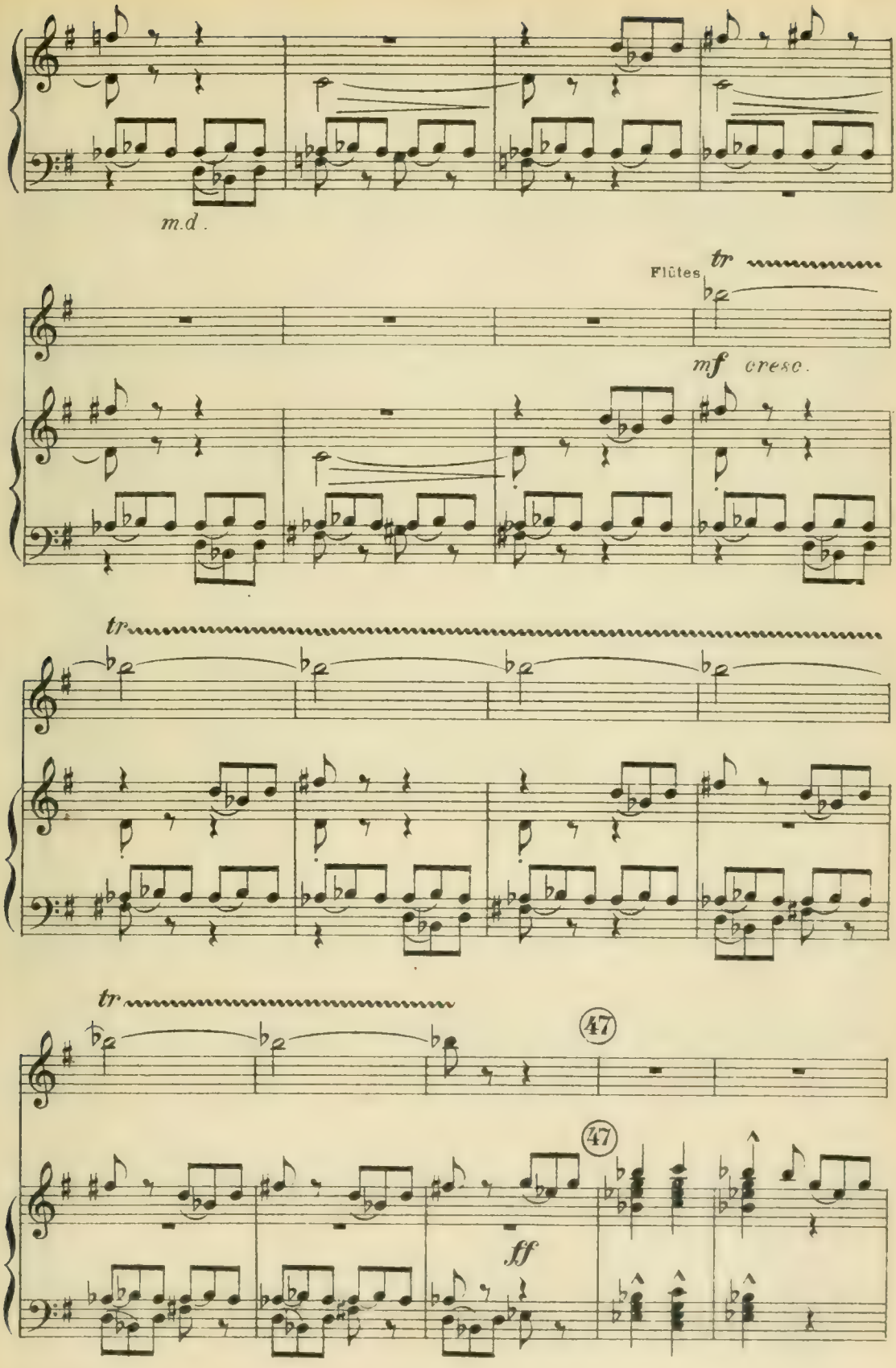


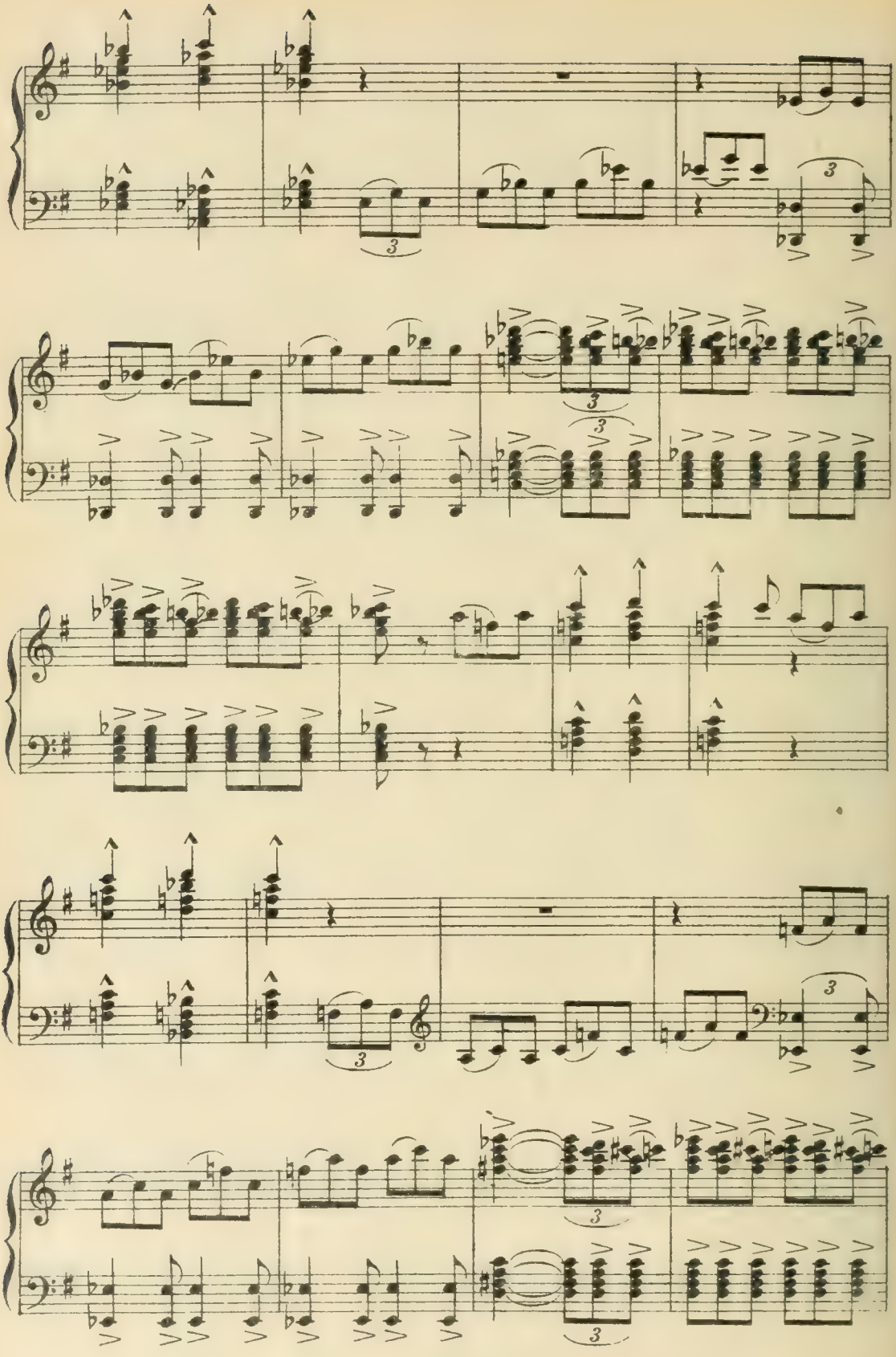
ENJÔLEUSE DES PETITS AMOURS BLEUS

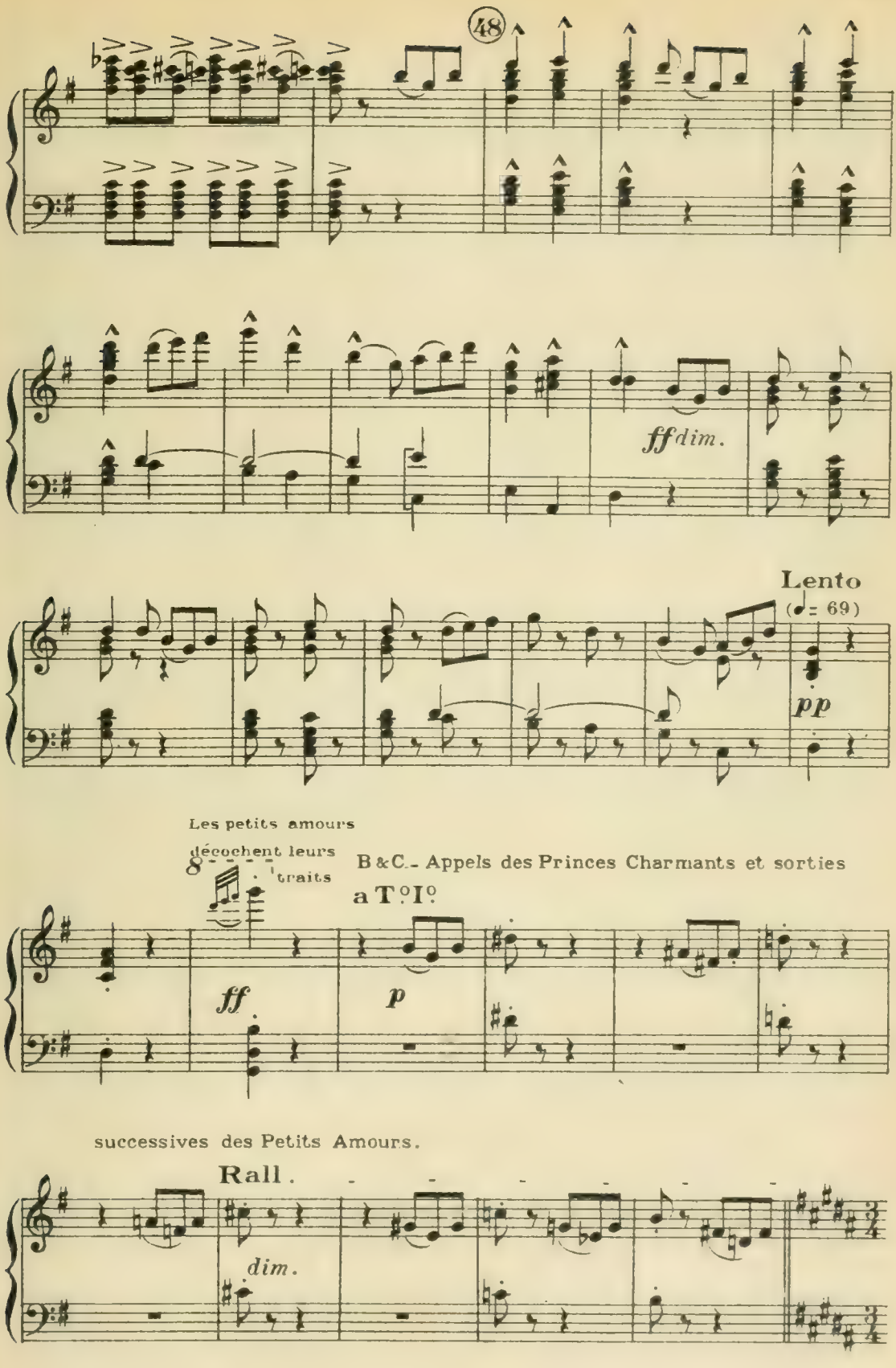
A. Ronde (*danses*)




45
mf
f
mf
tr
tr
p
tr
46
tr
pp cresc.


m.d.
Flûtes
tr
mf cresc.
tr
tr
47
47
ff

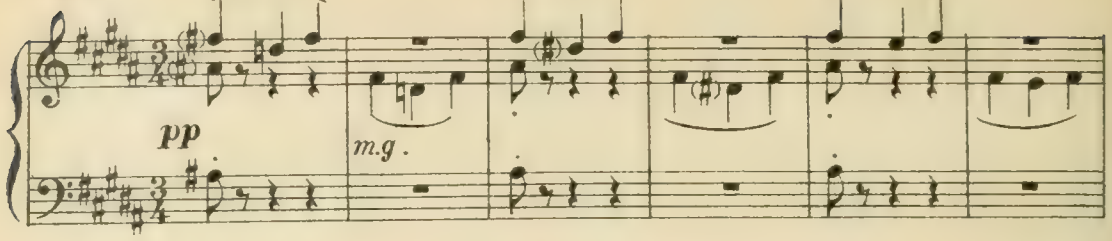



48
ff dim.
Lento
(♩= 69)
pp
Les petits amours
décochent leurs
traits
B&C.- Appels des Princes Charmants et sorties
a T°I°
ff
p
successives des Petits Amours.
Rall.
dim.

4. – ENTRÉE DES PRINCES CHARMANTS

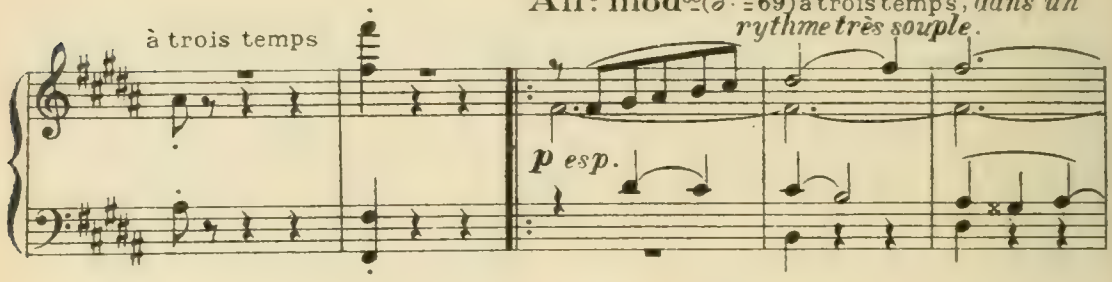
(♩ = ♩.) à un temps

(49) – *sempre* – – *sin* – – *al* – –

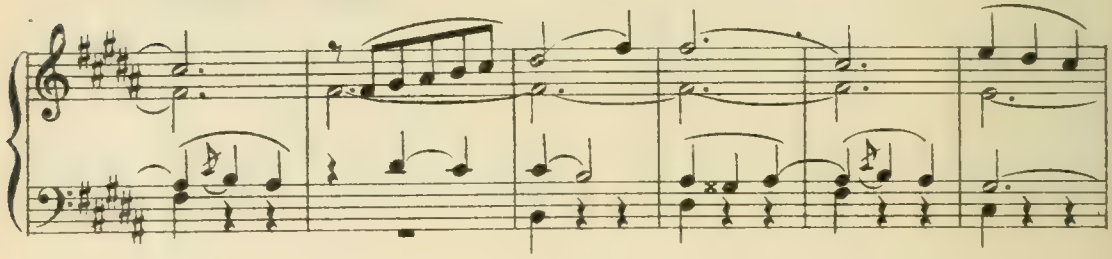


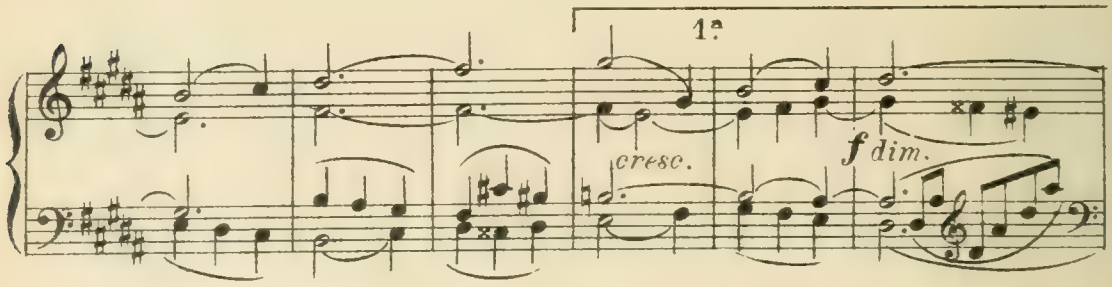
5. – Les Princes Charmants font la conquête

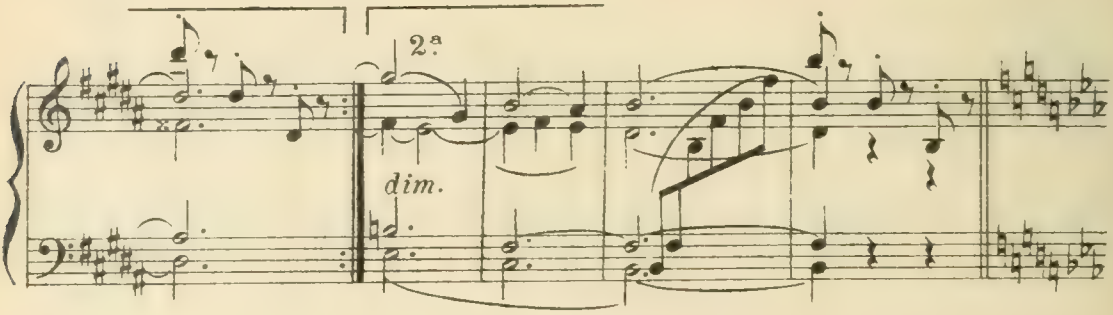
All.o mod.to (♩. = 69) à trois temps, *dans un rythme très souple.*

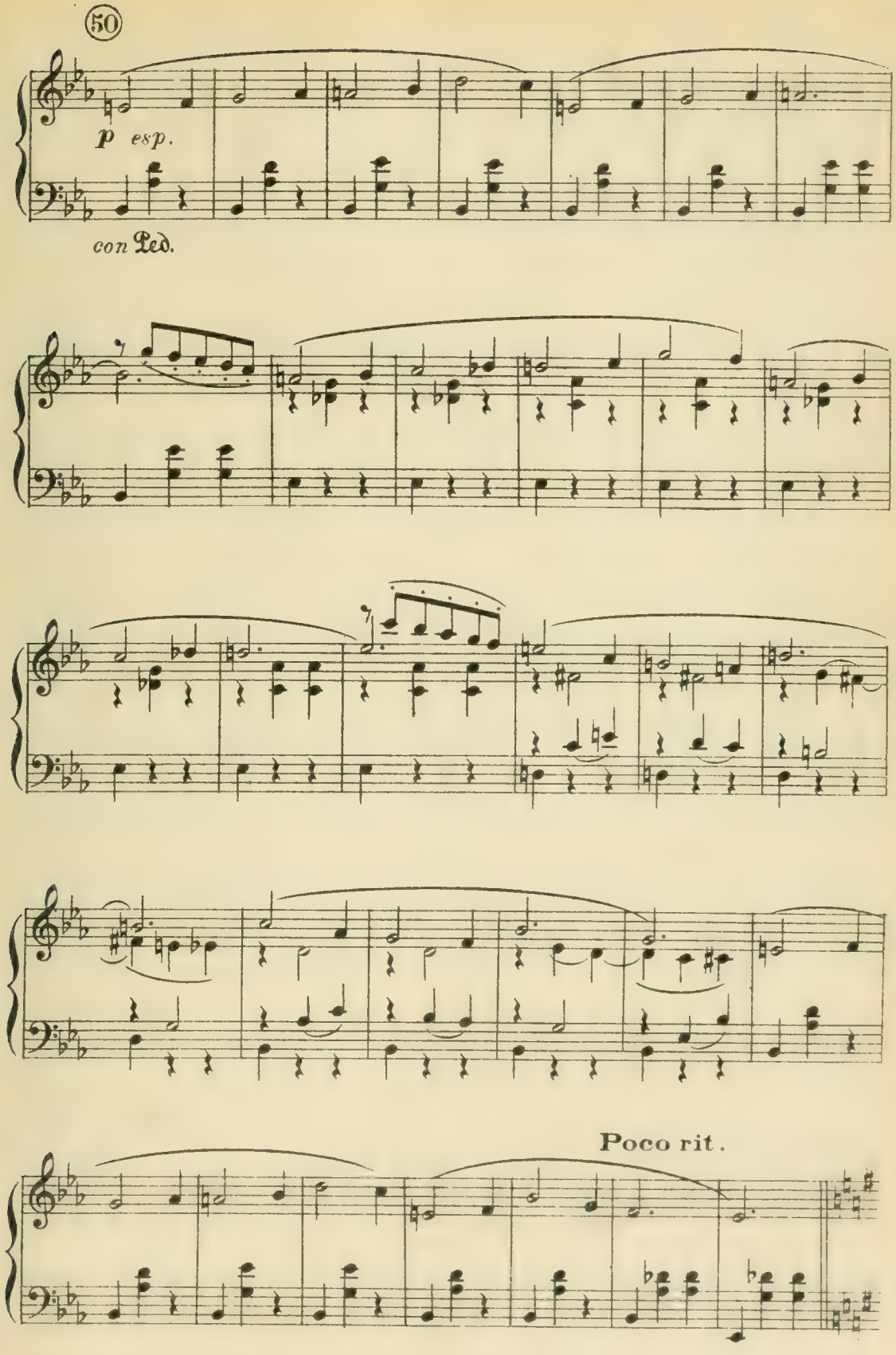


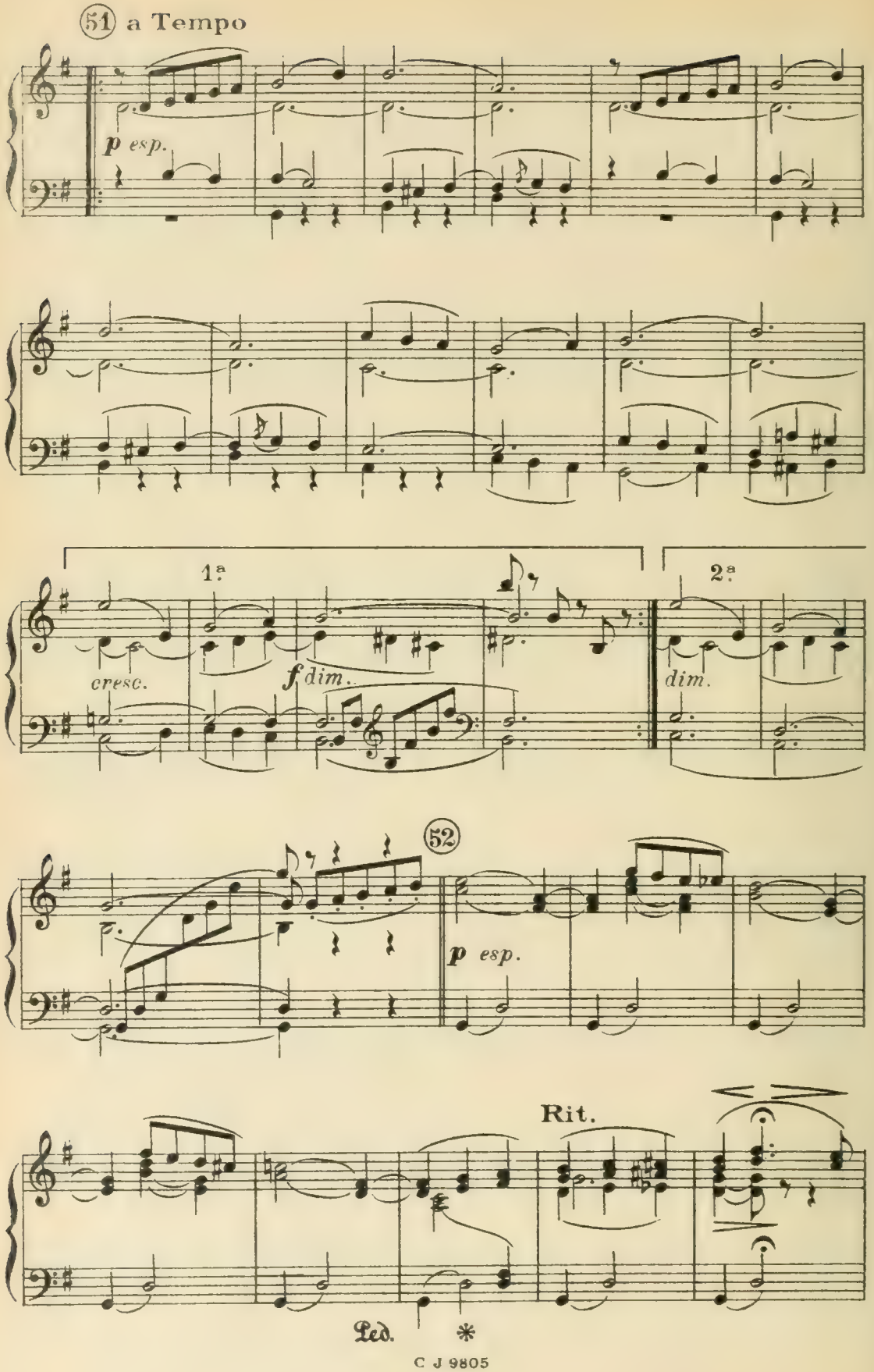
des Fées. (*Danses*)

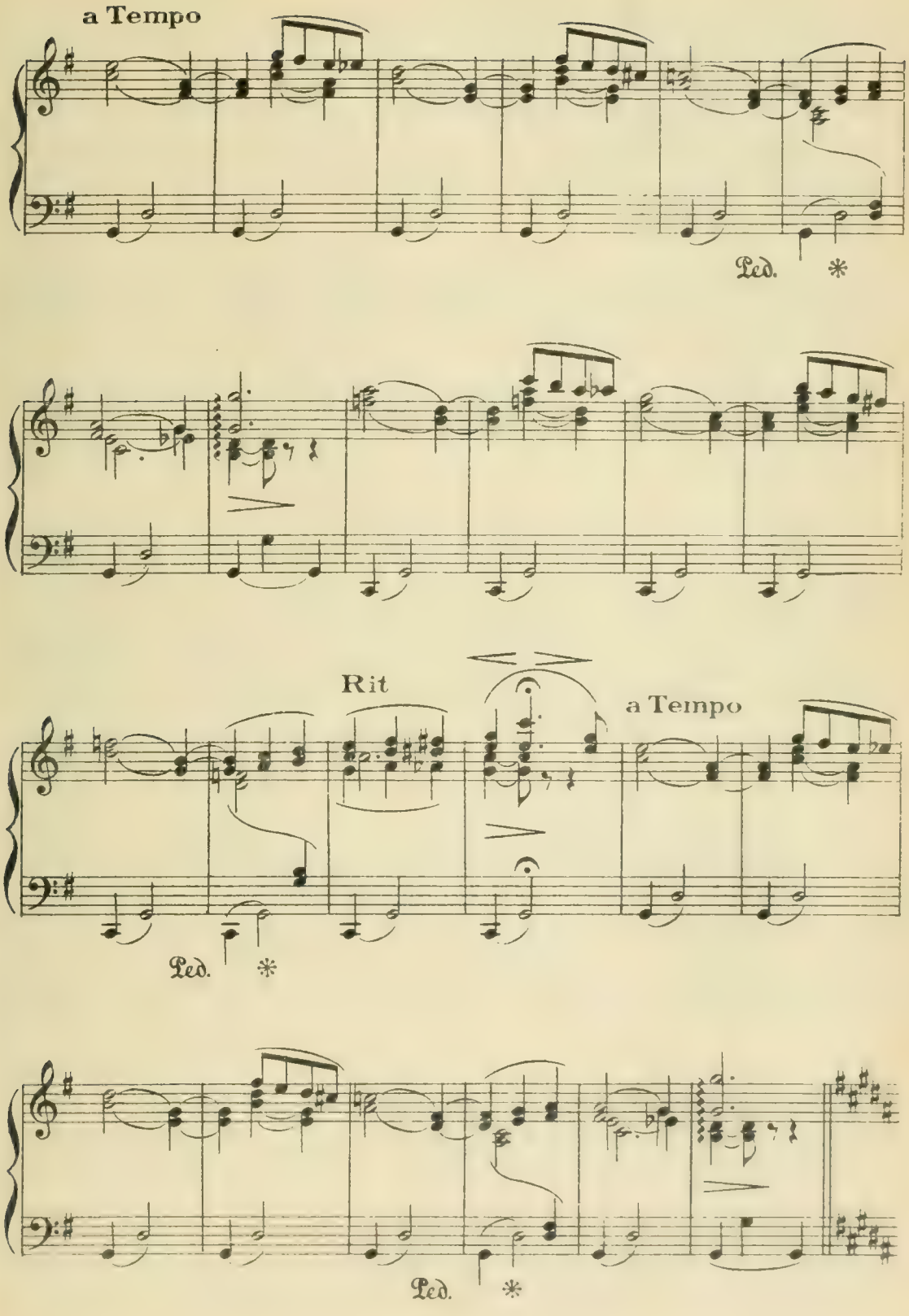


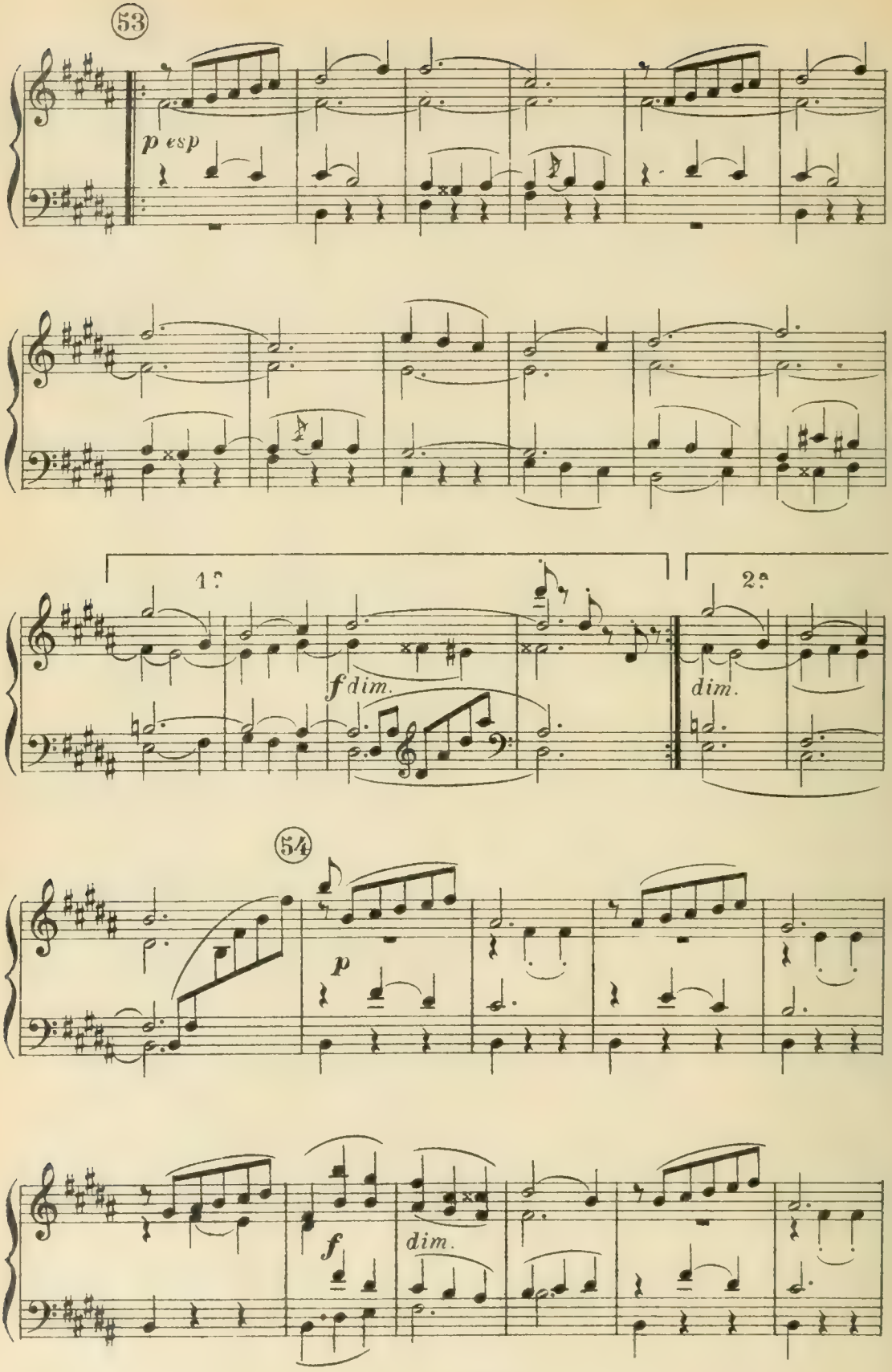


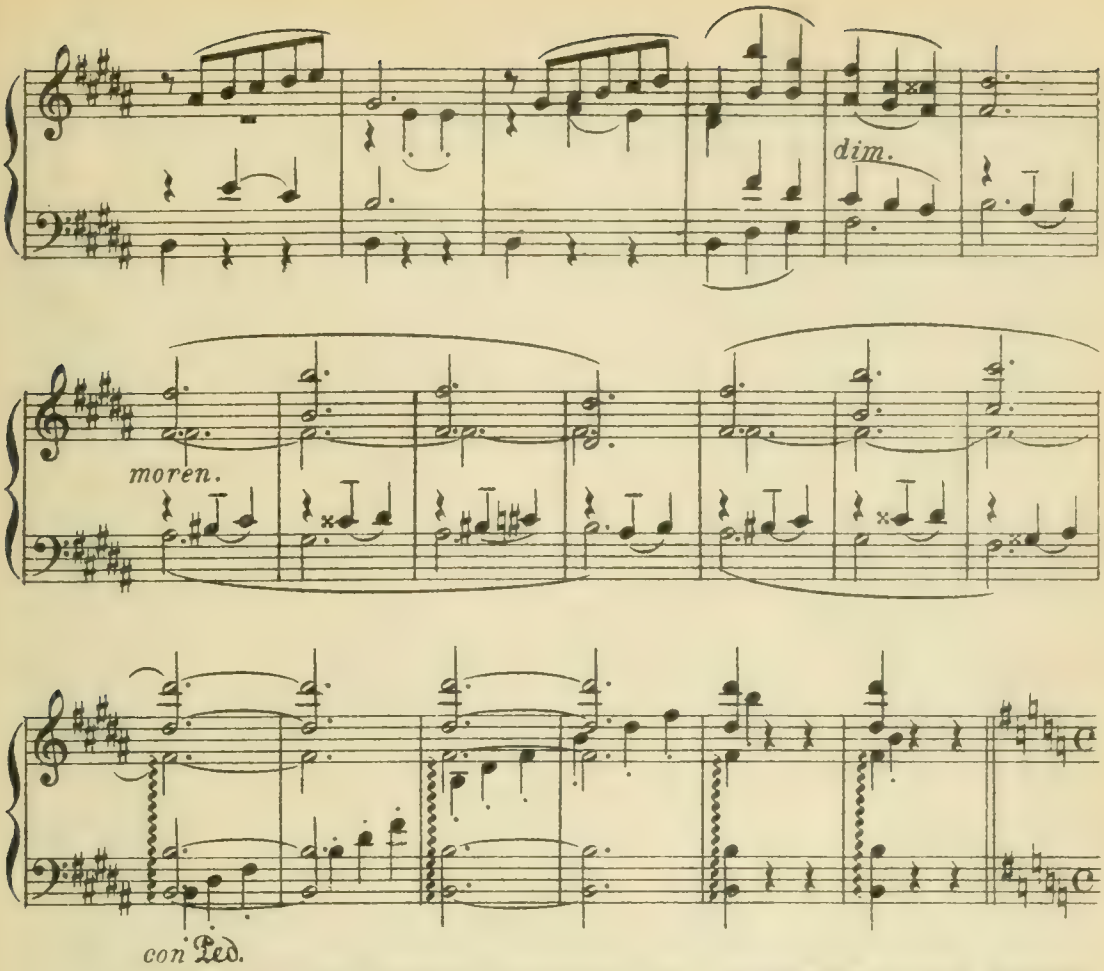



50
p esp.
con Ped.
Poco rit.

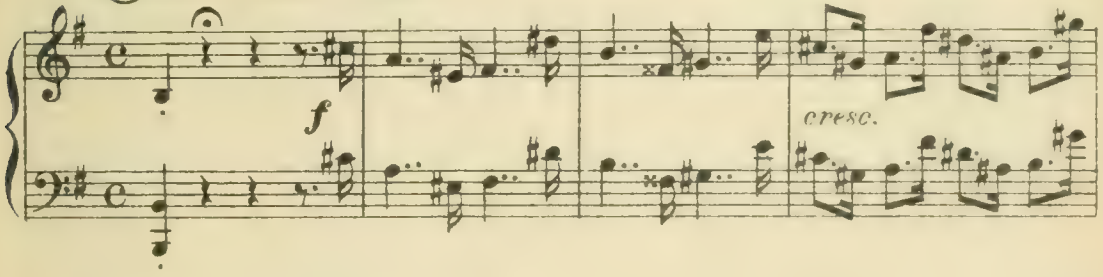

51 a Tempo
p esp.
1ª
2ª
cresc.
f dim.
dim.
52
p esp.
Rit.
Ped.
*


a Tempo
Ped.
*
Rit
a Tempo
Ped.
*
Ped.
*

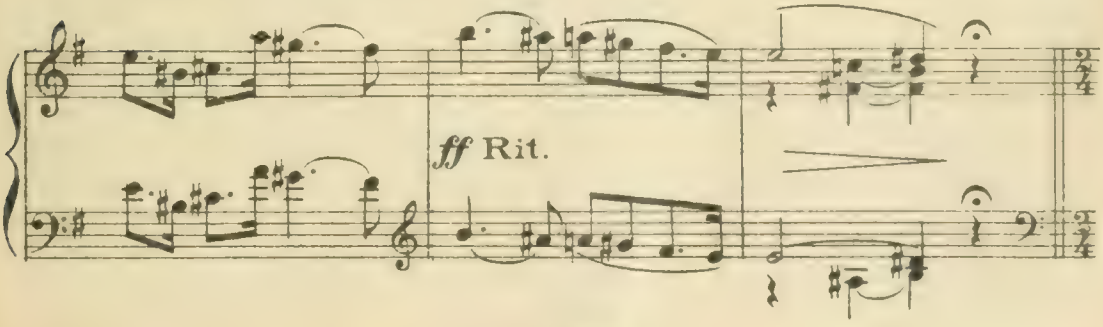

53
p esp
1?
2?
f dim.
dim.
54
p
f
dim.



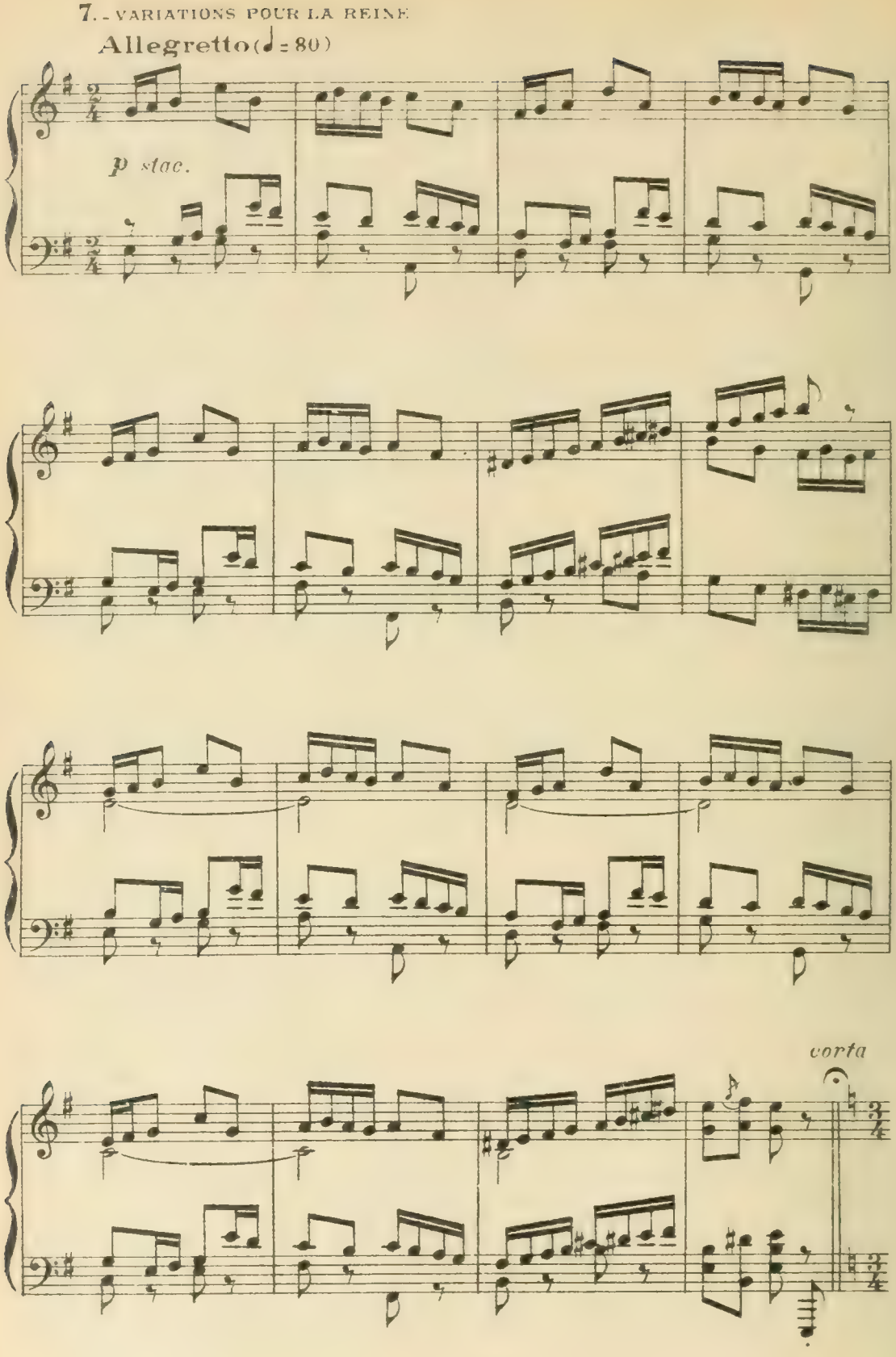
6.. Le plus beau des Princes Charmants, qui a superbement conquis la Reine des Joies, fait admirer cette dernière par le

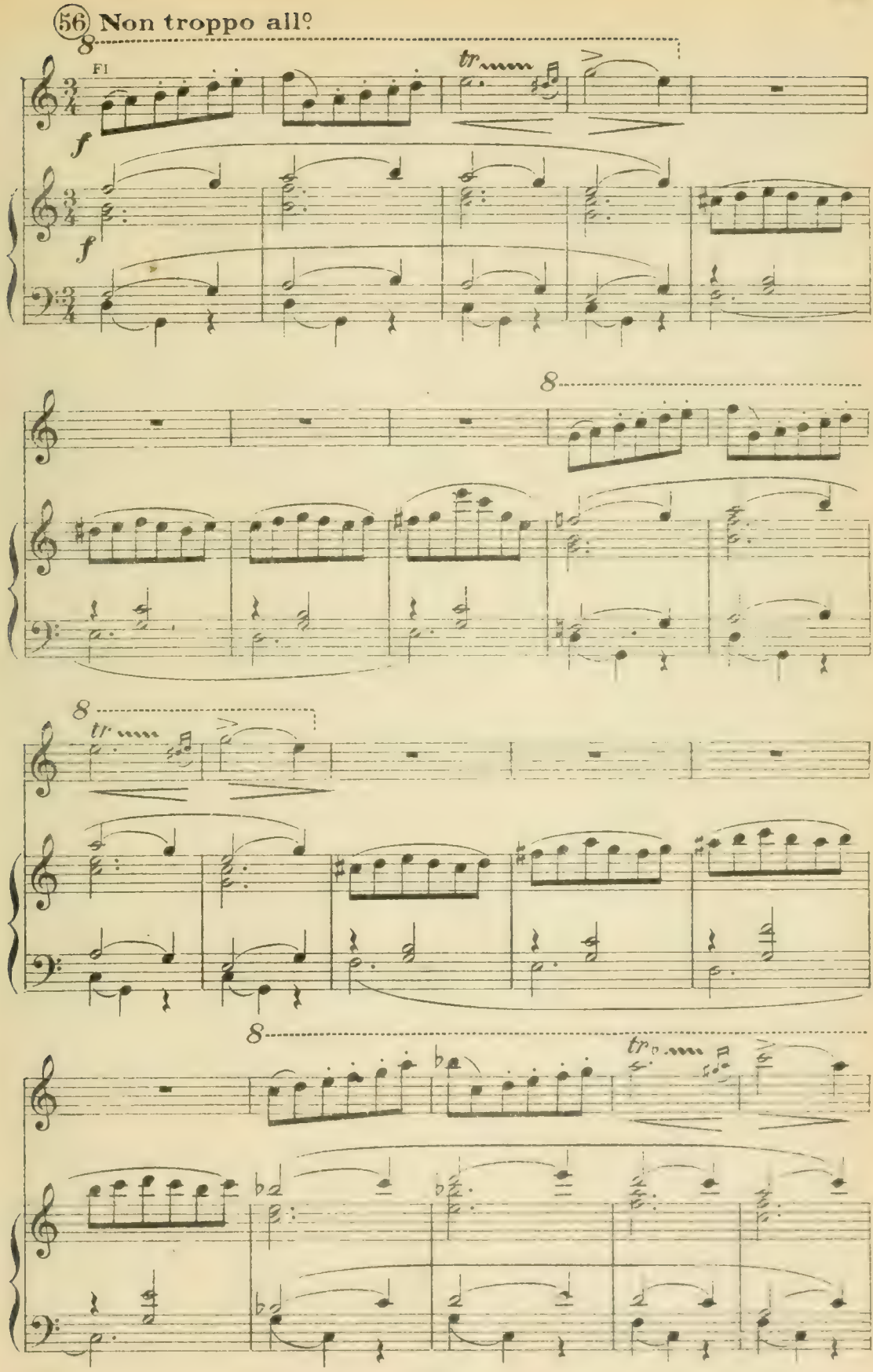


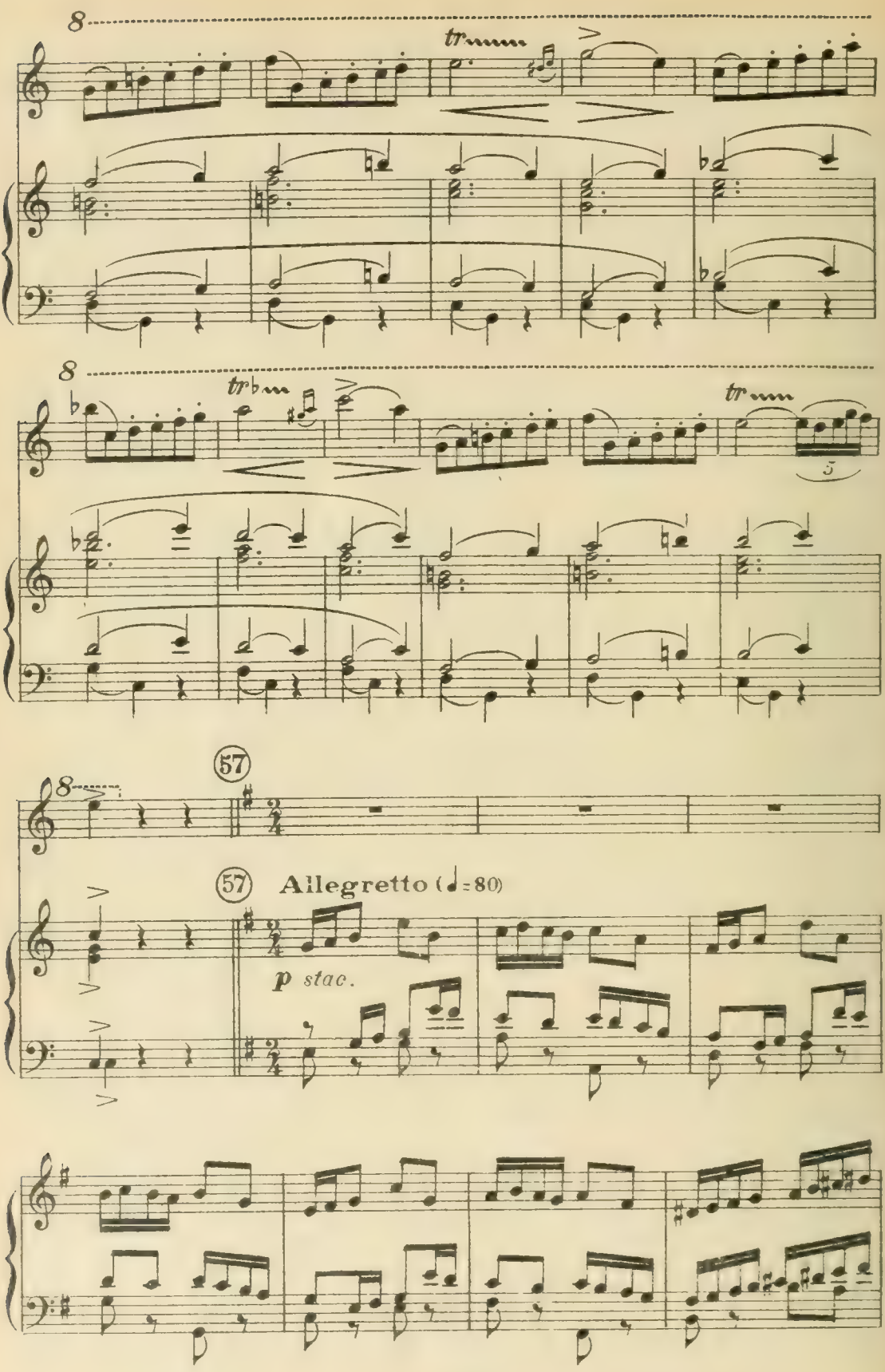
groupe des Princes et des Fées

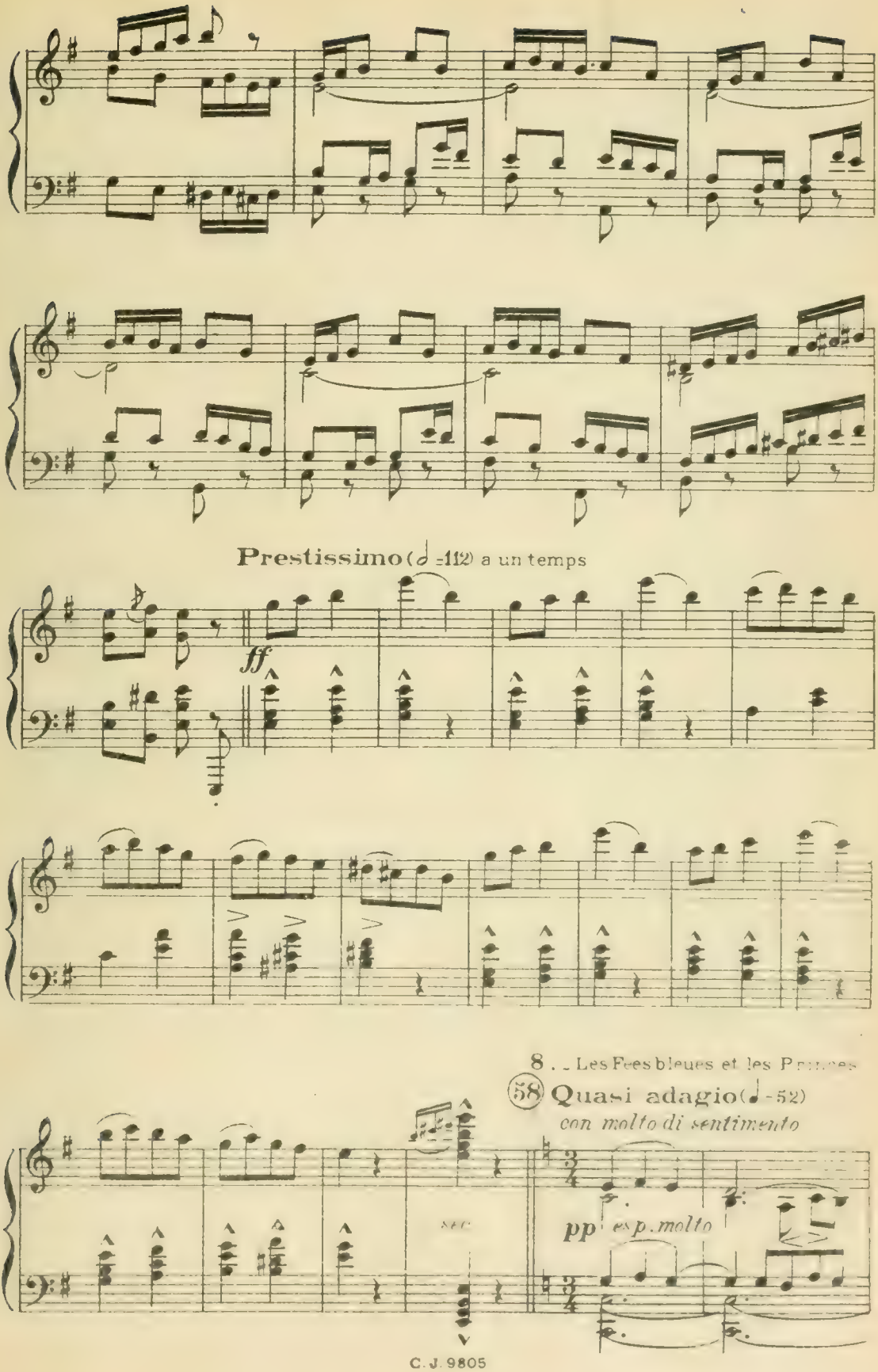


7. - VARIATIONS POUR LA REINE

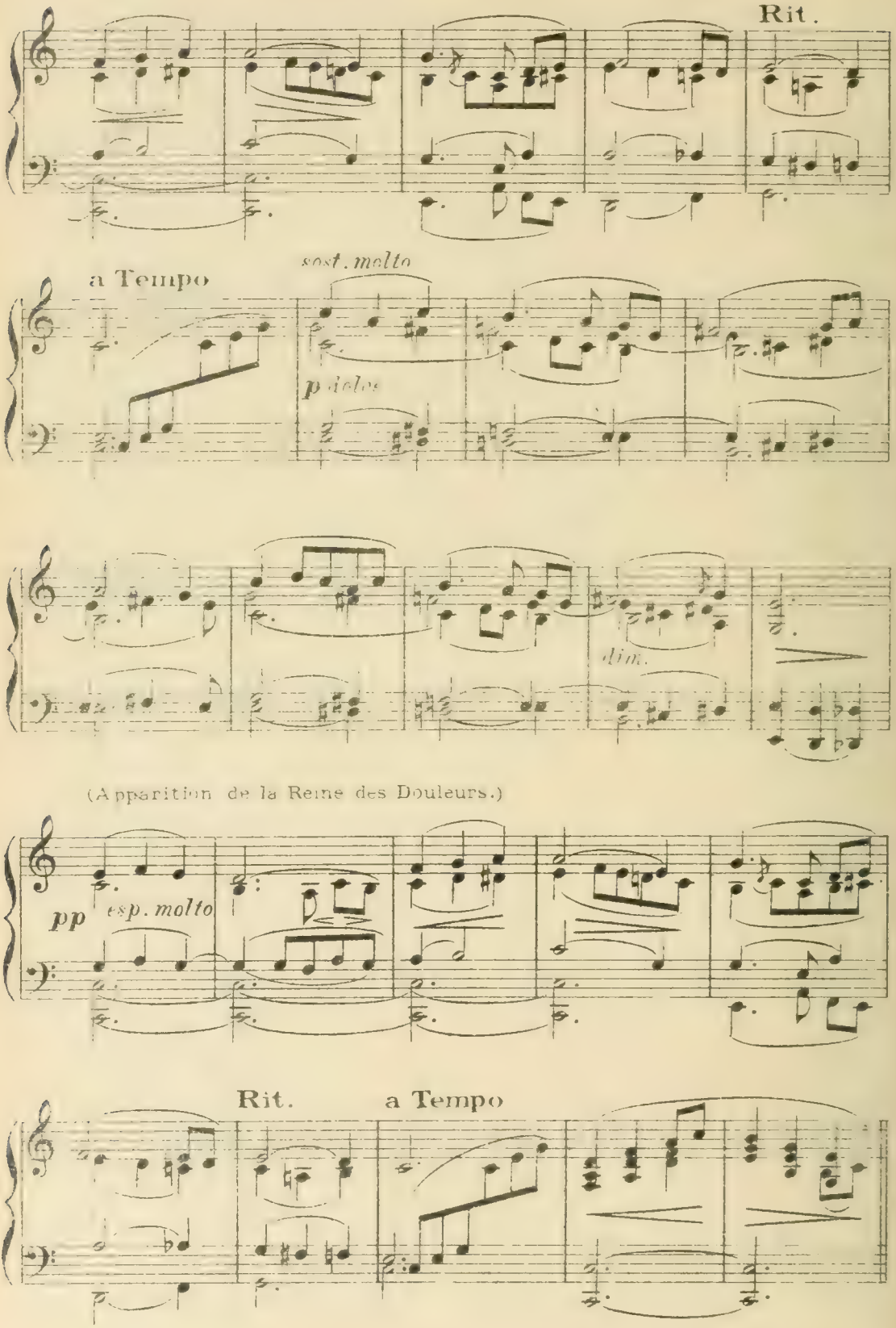



56 Non troppo all°
8
Fl
f
tr
f
8
8
tr
8
tr


8
tr
8
tr
tr
5
57
8
57
Allegretto (♩=80)
p stac.


Prestissimo (♩ =112) a un temps
ff
8 . . Les Fees bleues et les Princes
58 Quasi adagio (♩ =52)
con molto di sentimento
pp esp. molto
sec.

Charmants s'abandonnent lentement au pouvoir de Morphée ....



(Entrée des Petits Amours rouges)

Più mosso (𝅗𝅥. = 69)

(La Reine des Douleurs désigne les Princes Charmants aux petits Amours rouges.)

a T° I°

pp esp.

Ped. *

(Les Petits Amours rouges vont vers les Princes Charmants. La Reine des Douleurs appelle les Fées rouges.)

Più mosso (𝅗𝅥. = 69)

pp esp.

Ped. *

CINQUIÈME PARTIE - LA DOULEUR (Lumières: violet foncé, très froid et très dur)

1. - APPARITIONS DES FÉES ROUGES

Les petits Amours rouges frappent de leurs arcs les Princes Charmants

(59) All° mod^to (♩ = 108)

pp misterioso

m.g.

2. - LA VICTOIRE DES FÉES ROUGES

A - Les Princes Charmants s'éloignent lentement des Fées bleues

B - Entrée des

C - Les Fées rouges

mf *p*

tr

Rit. molto

m.d.

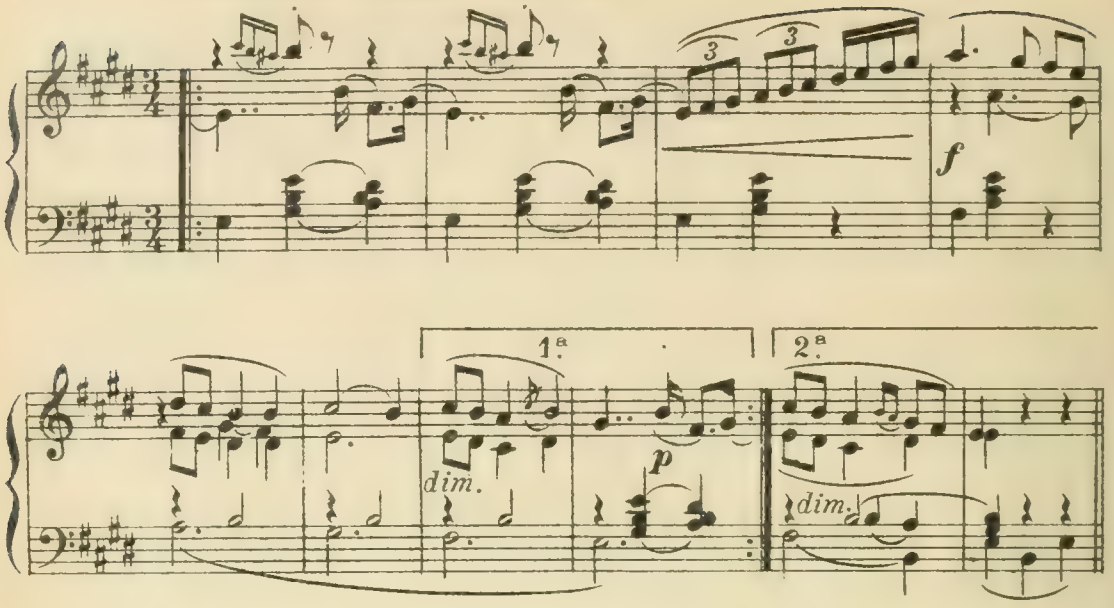
p esp.

p *sf* *dim.* *p*

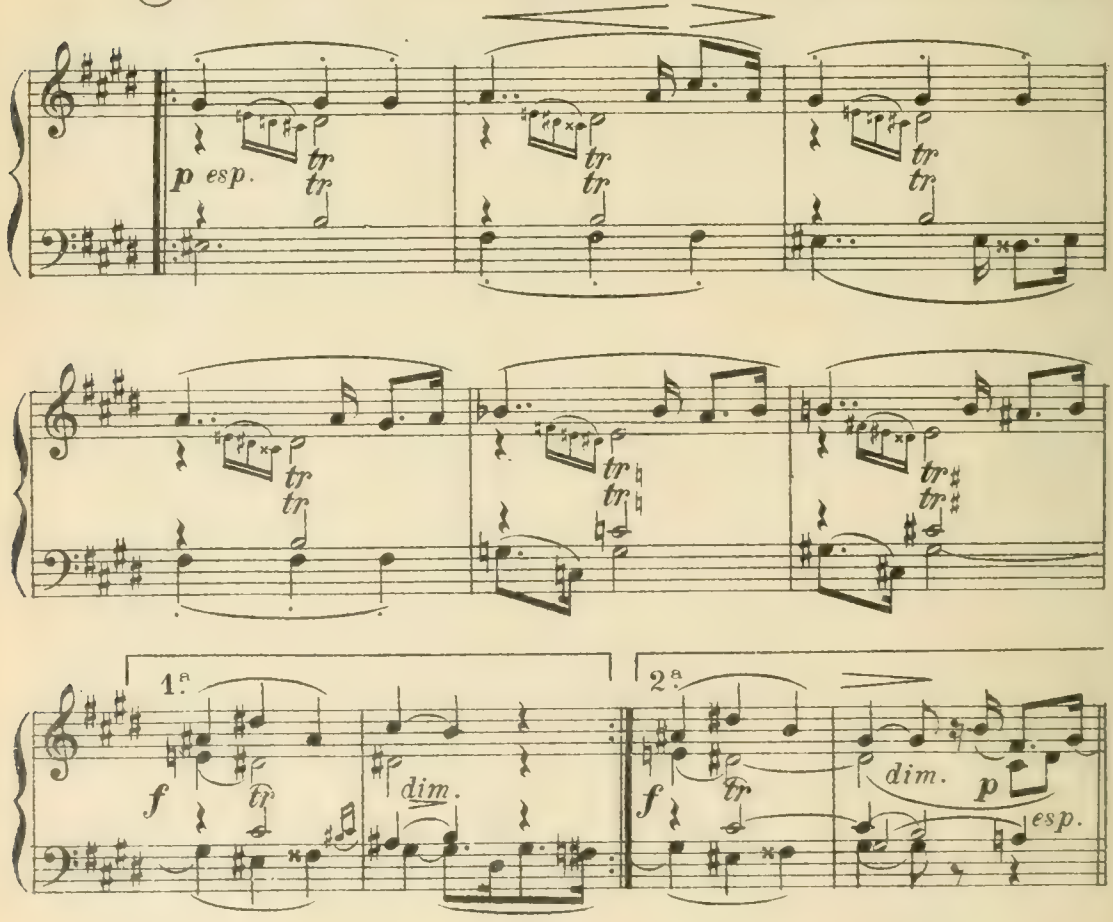
esp. molto

petits amours bleus.
font la conquête des Princes Charmants.

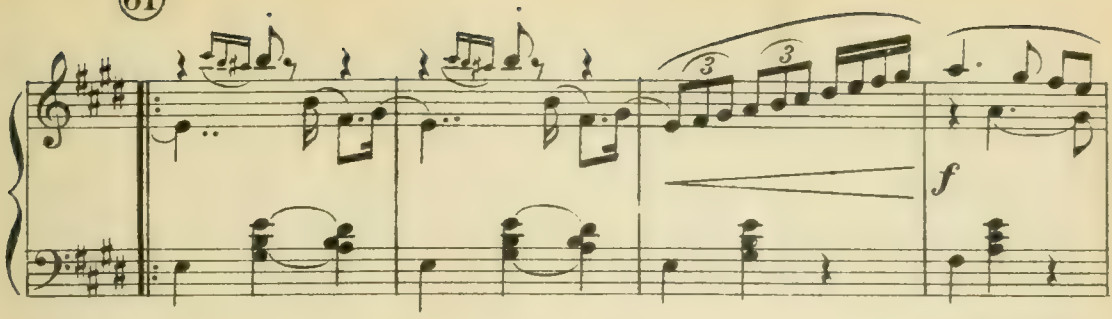
Tempo di Mazurka (♩. = 56)



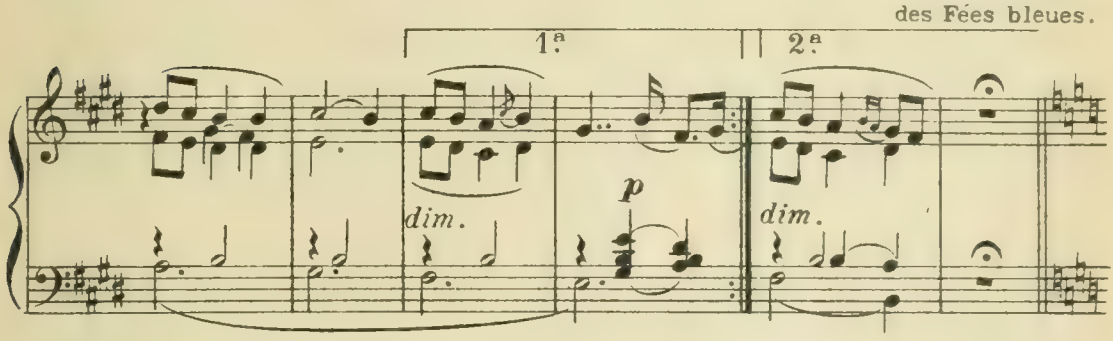
(60) B _ Une à une les Fées bleues se réveillent (*Jeu des petits Amours bleus*)



61



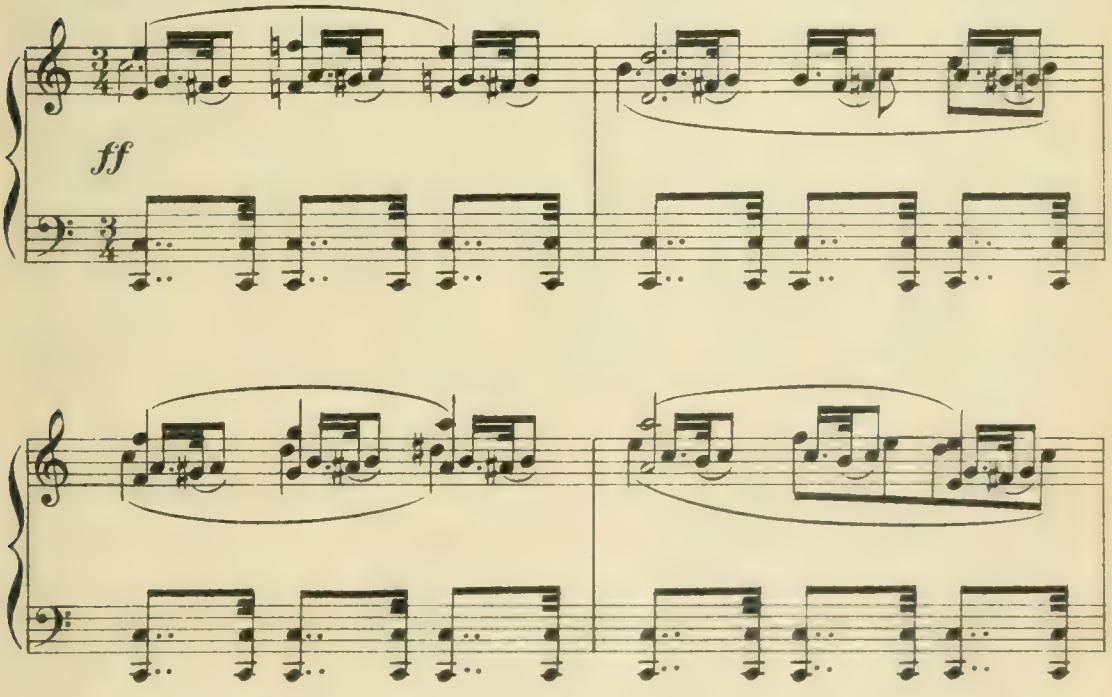
E - Les petits Amours bleus tombent aux pieds des Fées bleues.

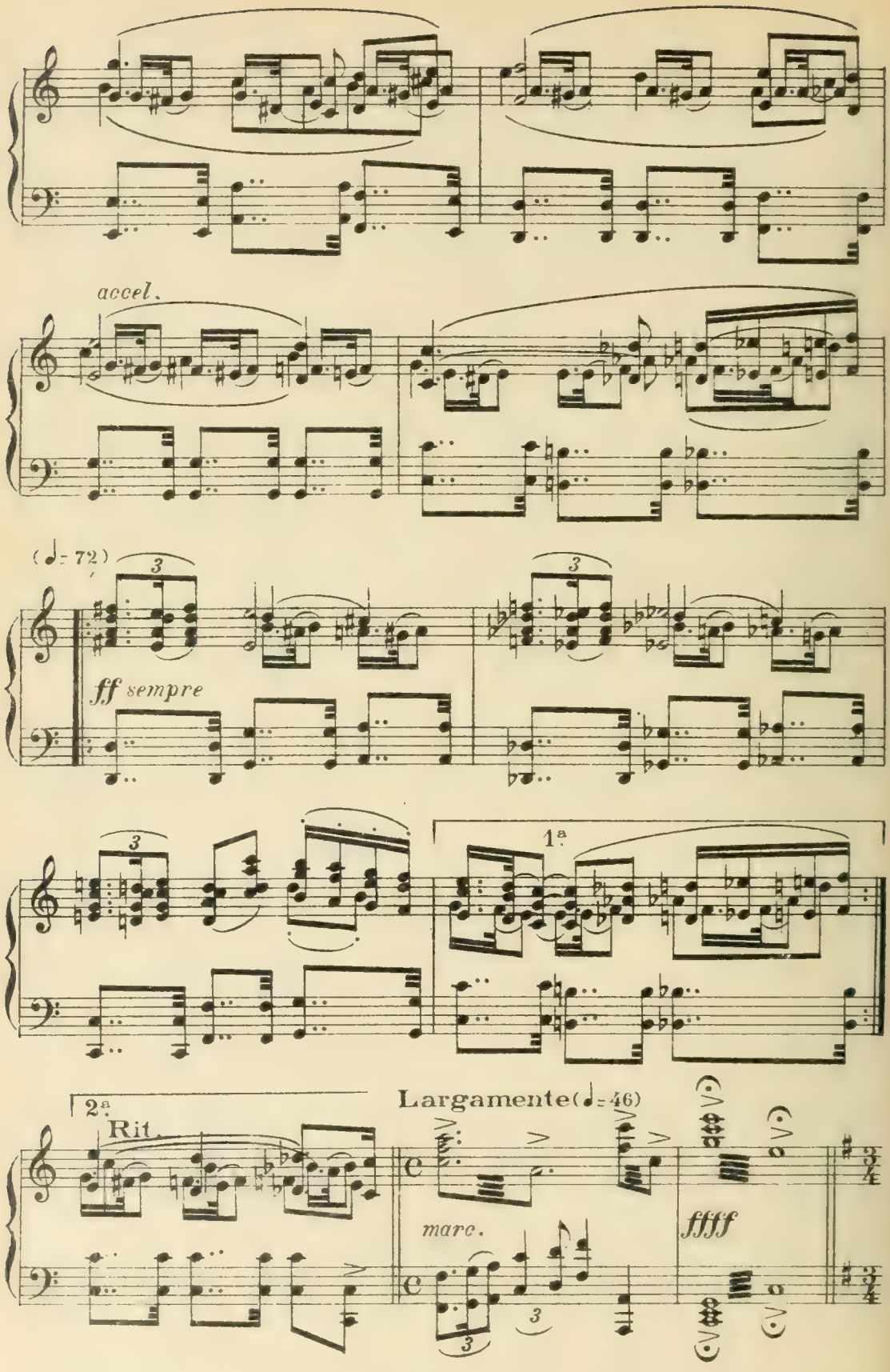


F - Sortie triomphale des Fées rouges et des Princes Charmants.

G - Le désespoir des Fées bleues.

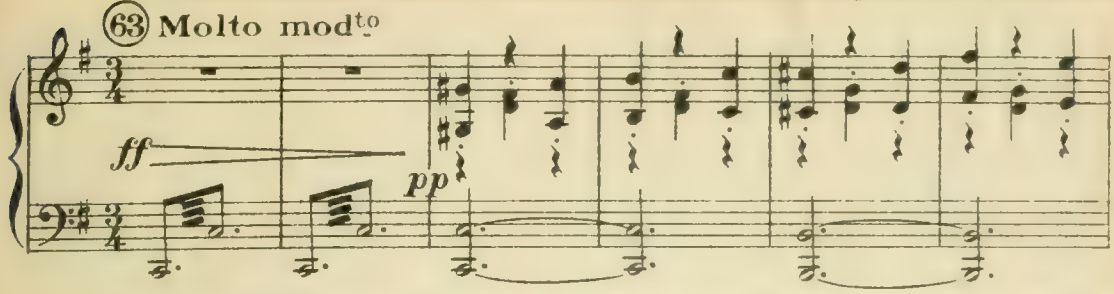
62 **Largo, sostenuto molto** (♩=52)



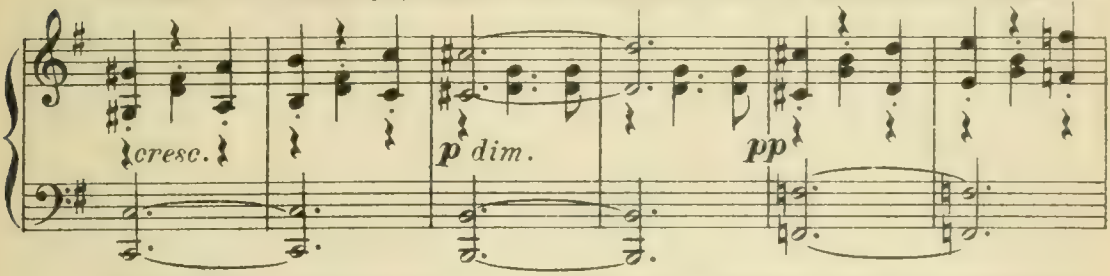

accel.
(♩= 72)
3
ff sempre
1ª
2ª
Rit.
Largamente(♩=46)
marc.
ffff

II._TRANSITION FINALE (Il s'est fait,tout à coup,une obscurité complète sur la scène)

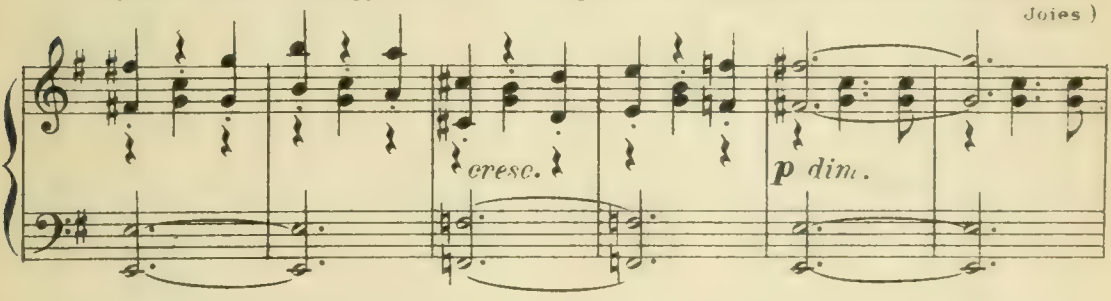
1 - LES FANTÔMES (Sorties successives des Fees bleues pendant la Pantomime



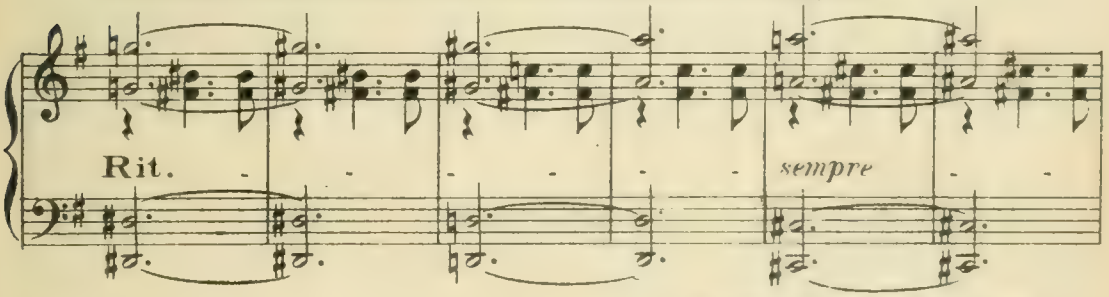
de la Reine _(Le caractère tragique de cette pantomime est aggravé par le retour de la Reine des Douleurs qui, cachée dans l'ombre, suit avec un enthousiasme aussi ardent



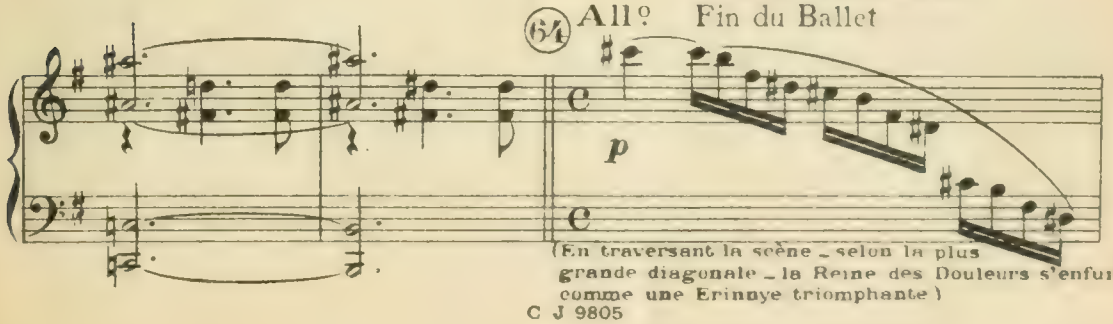
que haineux le développement des conséquences du désespoir absolu de la Reine des Joies)



(La Reine des Fées bleues monte très lentement sur la margelle)



(La Reine se laisse choir dans le bassin de la fontaine)



(En traversant la scène _ selon la plus grande diagonale _ la Reine des Douleurs s'enfuit comme une Erinnye triomphante)

2. L'AURORE
3. BRUSQUE RÉVEIL DE FLEURETTE

SCÈNE III
FLEURETTE

Stringendo

a piacere
(Déchirant)

ff Ah! Je rê - vais! je rê - vais!.. Hé -

f

ff

8

p - las! hé - las... je le comprends mon rê - ve...

esp. molto ten.

colla voce

Solennel

colla voce *p esp.* *pp cresc.*

ff dim. *pp cresc.* *ff dim.* *pp*

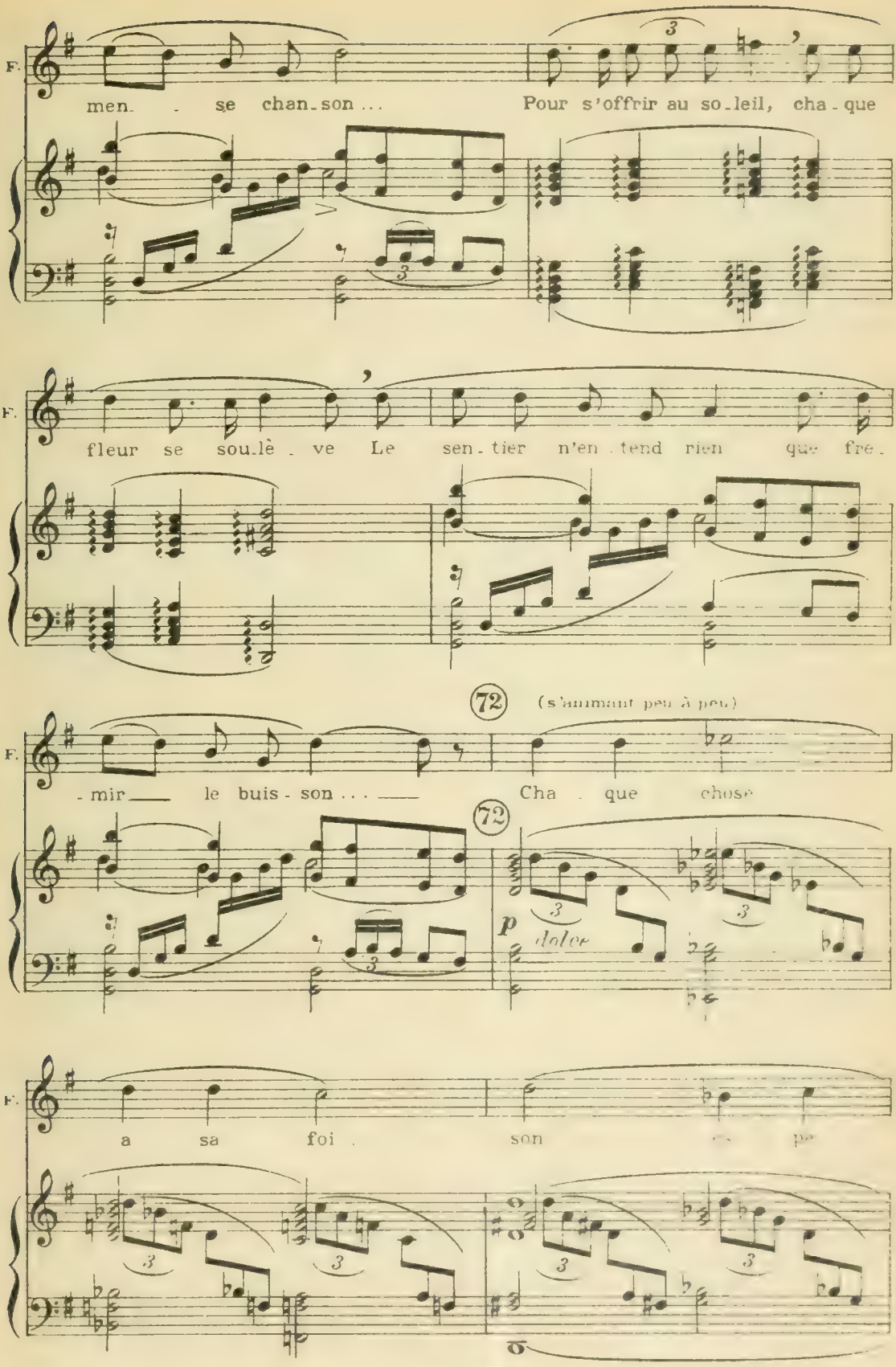
71 Mod^to con molto di sentimento

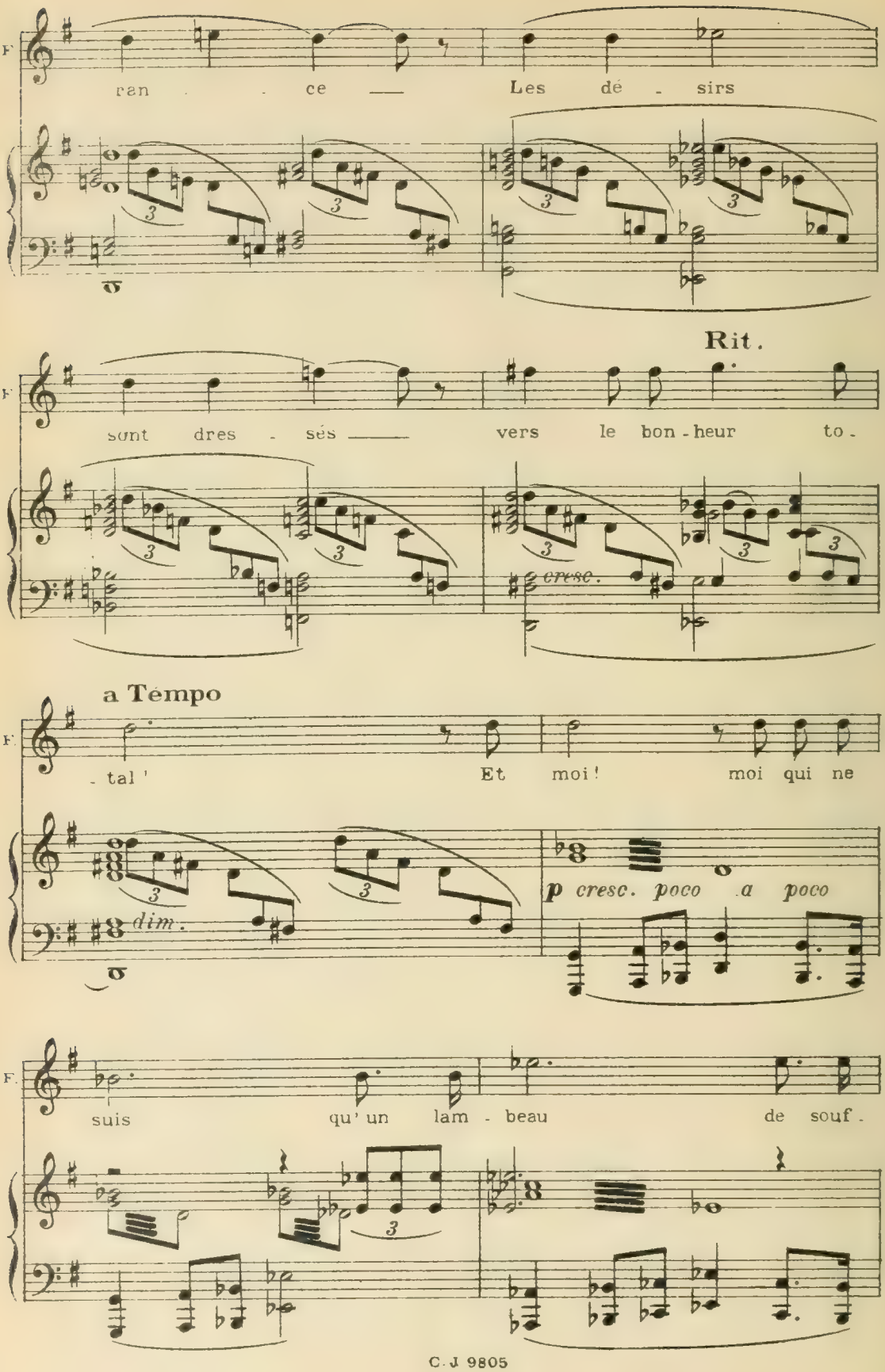
FLEURETTE

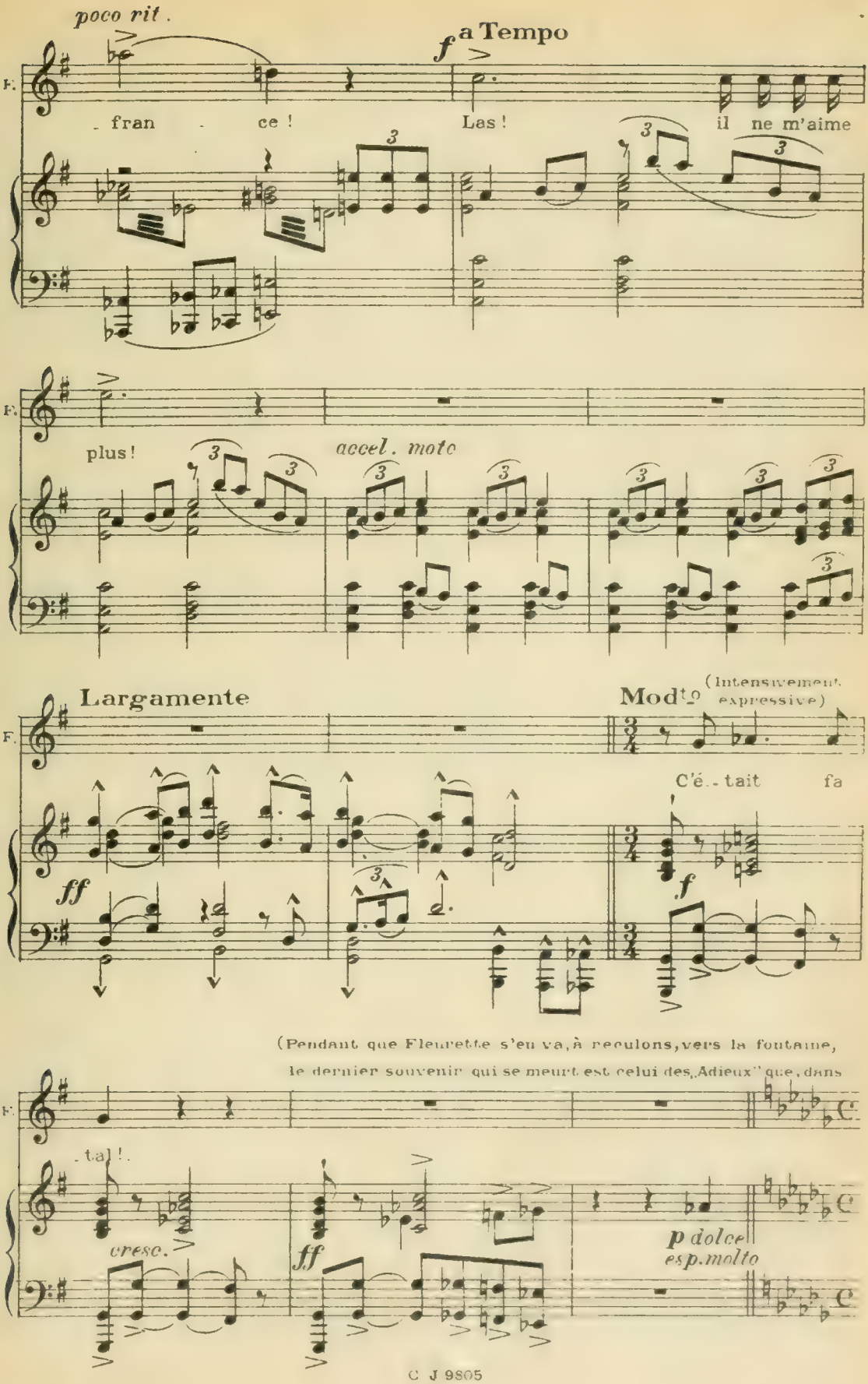
Dès que le jour se lè - ve, Les arbres ne sont plus qu'une im.

71

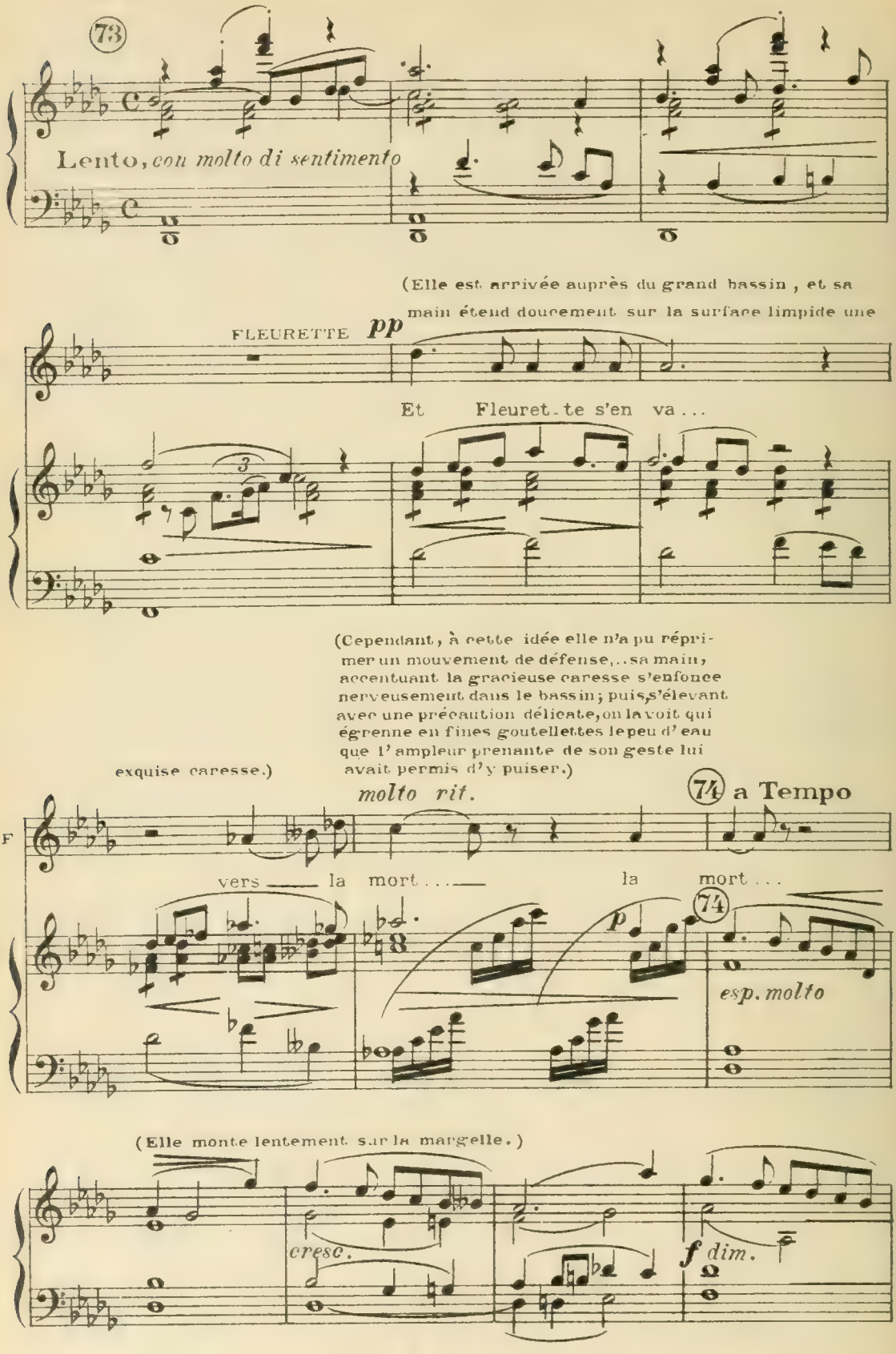
p esp.

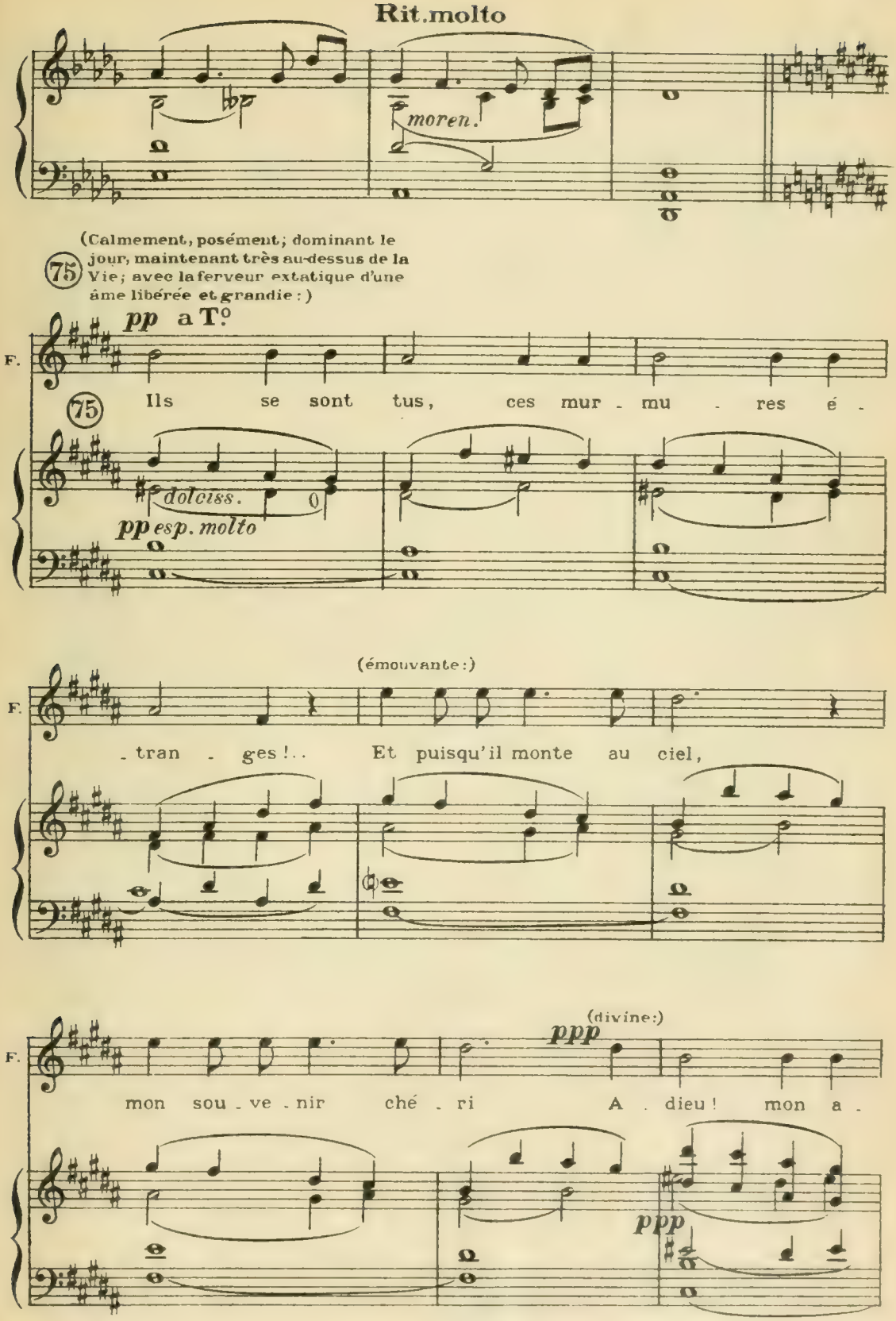

F.
men - se chan - son ...
Pour s'offrir au so - leil, cha - que
F.
fleur se sou - lè - ve Le sen - tier n'en - tend rien que fre -
72
(s'animant peu à peu)
F.
- mir le buis - son ...
Cha - que chose
72
p dolce
F.
a sa foi - son pe

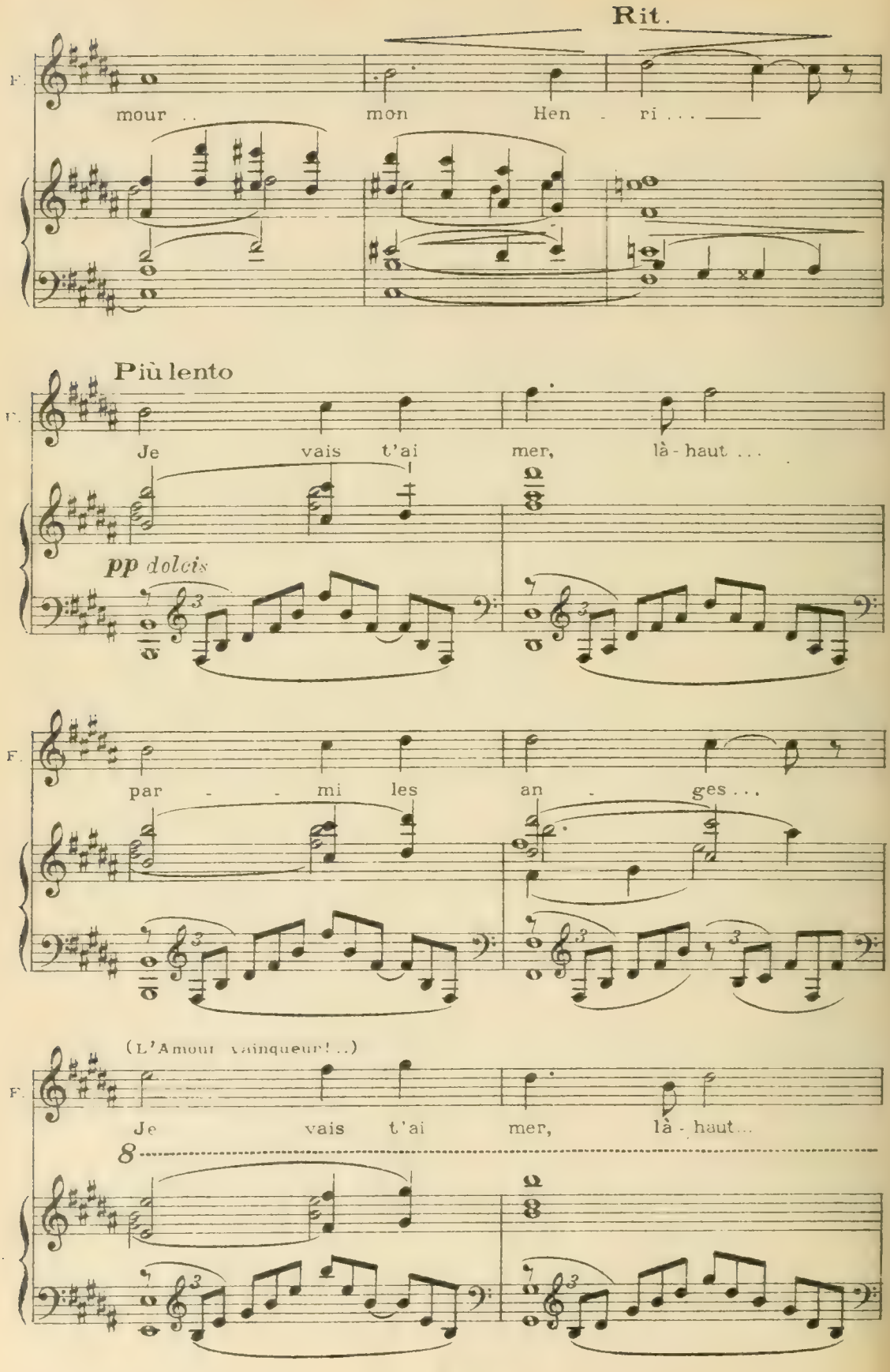

F
ran - ce — Les dé - sirs
Rit.
F
sont dres - sés — vers le bon - heur to -
cresc.
a Tempo
F
- tal ! Et moi ! moi qui ne
dim.
p cresc. poco a poco
F
suis qu' un lam - beau de souf -


poco rit.
a Tempo
f
F.
- fran - ce !
Las !
il ne m'aime
plus !
accel. moto
Largamente
Mod^to
(Intensivement expressive)
C'é - tait fa
ff
f
(Pendant que Fleurette s'en va, à reculons, vers la fontaine,
le dernier souvenir qui se meurt est celui des „Adieux" que, dans
- ta) !.
cresc.
ff
p dolce
esp.molto

la spontanéité d'une intuition angoissée, elle avait jadis adressé à ses choses chéries)




Rit.molto
moren.
(Calmement, posément; dominant le jour, maintenant très au-dessus de la Vie; avec la ferveur extatique d'une âme libérée et grandie :)
75
pp a T.o
F.
Ils se sont tus, ces mur - mu - res é -
dolciss.
pp esp. molto
(émouvante :)
F.
- tran - ges !.. Et puisqu'il monte au ciel,
(divine :)
ppp
F.
mon sou - ve - nir ché - ri A - dieu ! mon a -
ppp


Rit.
F.
mour .. mon Hen - ri ... ——
Più lento
F.
Je vais t'ai mer, là - haut ...
pp dolcis
F.
par - - mi les an - ges ...
(L'Amour vainqueur!..)
F.
Je vais t'ai mer, là - haut...
8

(Et, doucement, elle se laisse tomber dans le bassin de la fontaine.)

F.

par - - mi les an - - ges . . .

8

p esp.

(76) (Le Père Honoré rôdait déjà aux alentours. Comme au début du présent acte il vient sur la scène où il s'arrêté à peine entré.)

Le Père HONORE (toujours la même plainte)

le P. H.

Fleu -

(76)

con Ped., sin al fine

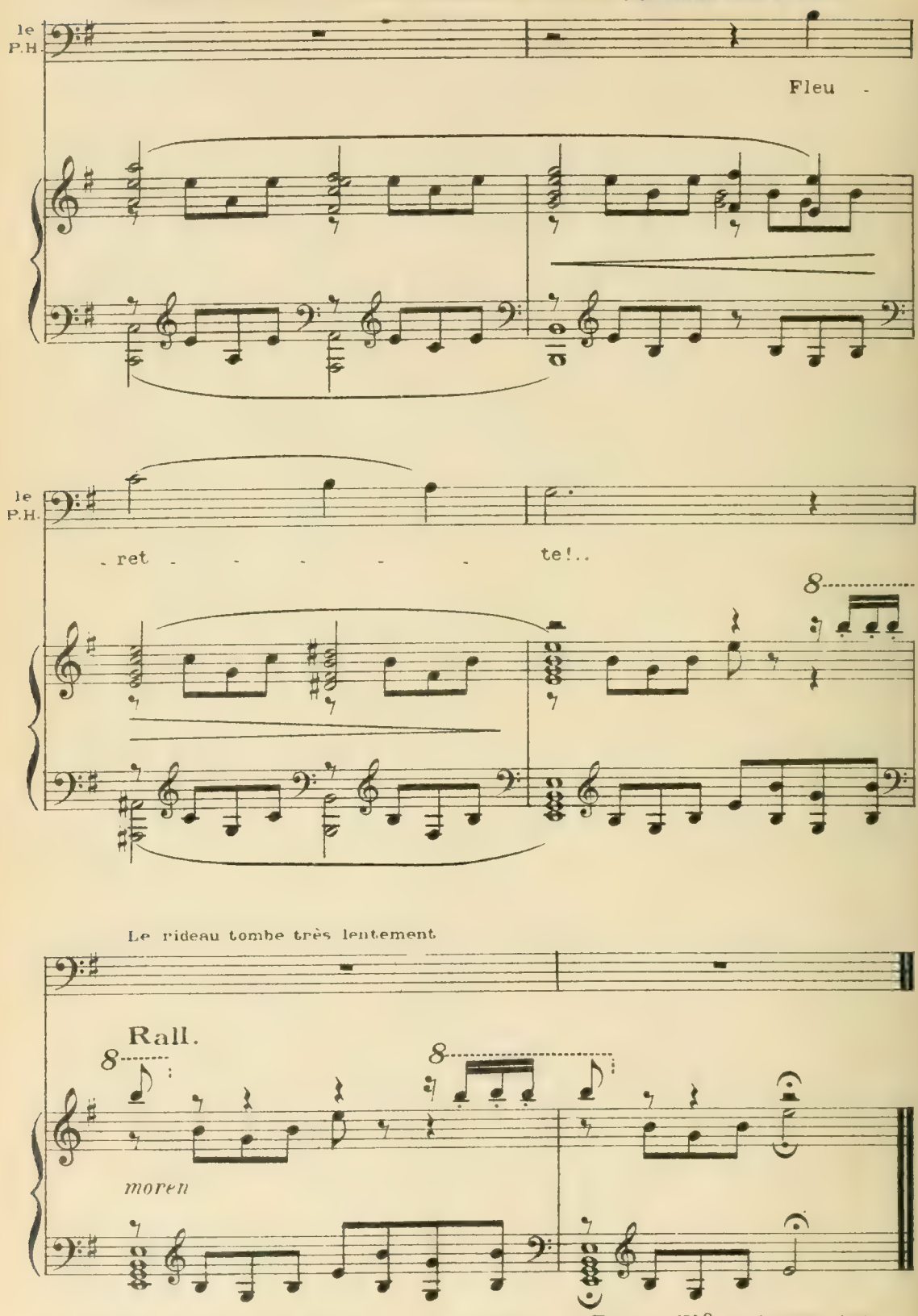
(Puis, lentement, ce "dément pitoyable")

le P. H.

- ret - - - - te!..

J.-M MARTIN
21, Rue du Bex
HOLLOGNE AUX PIERRES

s'approche du milieu de la scène et,là, d'une voix déchirante, il lance cet appel infiniment douloureux :



Fin du IVe et dernier Acte

Imp. CAVEL & Cie, Fg St Denis, 18, Paris. C J 9805

ACTE PREMIER

A NÉRAC

(La Roseraie du Château)

(Le 7 mai 1572 ; — veille du départ de la Reine Jeanne pour Paris, où elle va sceller, avec la Cour de France, leur récente réconciliation).

Une matinée de printemps ensoleillée et fleurie.

LE DÉCOR

(ESQUISSE)

A droite : tout ou partie d'un rentrant de l'enceinte du Château (vieux rempart crenelé où grimpent des tiges vigoureuses d'églantiers fleuris qui s'échappent des massifs de verdure bordant la muraille).

Tout au fond de ce même côté : une porte monumentale avec pont-levis relevé (porte projetée au loin par un effet de perspective) (1).

Dans le lointain, formant horizon : la ligne sinueuse des hauts coteaux boisés.

A gauche et au fond : vue rapide du Château blotti sous les grands arbres du parc.

Au premier plan : toute la scène est un jardin fleuriste lequel semble se prolonger très loin, vers la gauche et le fond, au-delà d'une haie d'aubépine qui le partage à hauteur de l'origine du second plan, donnant ainsi à la partie que représente la scène un caractère de destination plus précise et de restreinte intimité.

Un peu vers la gauche, au second plan : la maisonnette du jardinier ; — marquise à lourdes treilles ; lierre...

La maisonnette comprend : un rez-de-chaussée avec porte et fenêtre (mais la fenêtre — un " humble *fénestrou* " — (à droite de la porte) est de dimensions très restreintes) et un premier étage avec deux fenêtres — de dimensions normales — dont les appuis sont encombrés de tiges menues qui, partant de la treille, ont égrené leurs feuilles d'un vert délicat jusqu'à cette hauteur en s'accrochant au mur.

A droite de la porte d'entrée, exactement au-dessous de la petite fenêtre, se trouve un banc de pierre.

En avant de la maisonnette, une petite aire (à gauche de laquelle est un puits rustique à appuis élevés) se soude directement au jardin. Là, des allées bien dessinées conduisent en tous sens ; l'une d'elles aboutit au chemin de ronde, vers la droite, au premier plan, par quelques marches — assez rapides — à gravir. Un chemin plus large, bordé de fleurs, se dirige vers la porte du fond, à droite, en longeant le rempart. C'est à ce chemin que se termine la haie d'aubépine qui règne, d'une forme à peu près rectiligne, sur toute la largeur de la scène ; — sauf un étroit passage à hauteur de l'extrémité droite de la petite maison.

(1) Grâce à la pantomime qui se développe de ce côté pendant la prélude symphonique, on devine qu'à proximité de la porte monumentale se trouve établi le poste de garde qui fournit les sentine les espacées sur le chemin de ronde

PRÉLUDE SYMPHONIQUE

(RIDEAU LEVÉ)

L'aurore...

Il passe un vent très frais : les fleurs se heurtent doucement ; la rosée tombe.

Au loin, un brouhaha confus : le réveil des choses... les oiseaux... et parfois les cris des sentinelles espacés et mourants...

Mais, peu à peu, un bruit se précise : on devine un troupeau qui s'avance...

La maisonnette s'est éveillée : la porte et les fenêtres sont ouvertes ; la petite cheminée fume.

Fleurette vaque aux travaux intérieurs... Par moments (selon le développement de l'action mimée) elle apparaît à la fenêtre...

Au premier plan, dans un massif de roses, le *Père Honoré* est déjà au travail.

Sur le rempart, quand le rideau se lève, une sentinelle achève de passer...

Cependant, le jour s'affirme assez rapidement.

.. ..

Bientôt, il existe une certaine animation vers la porte du fond et, peu après, sur la scène (au second plan).

En effet, les soldats se sont éveillés. — Profitant de la proximité de la maisonnette pour faciliter leur besogne matinale, ils viennent maintenant sur la scène. L'un deux puise de l'eau et la vieille chaîne rouillée grince sur la poulie du puits. Un autre rentre dans la maisonnette ; il en sort peu après et, s'étant assis sur le banc de pierre, il répare sa guipure. -- Il en est d'autres qui cueillent des fleurs ; -- etc., etc.

Tandis que le troupeau passe tout près, le chevrier entre par la gauche. Il a son pot à lait.

De sa fenêtre, *Fleurette* qui l'a aperçu lui fait un signe d'intelligence... Le chevrier remplit de lait un grand bol déjà placé sur l'appui de la petite fenêtre. -- Il va pour sortir. -- Un soldat l'arrête. Mimique expressive : par ses salutations empressées et ses manières comiquement déférentes, le soldat montre qu'il a conçu le dessin de se livrer, aux dépens du chevrier, à quelque tour facétieux... ; effectivement, ayant pris le pot à lait, il le vide d'un trait à la régalade. -- Le chevrier sort en riant... puis, bientôt, on entend les clochettes du troupeau qui se remet en marche.

Absorbé par son travail, le *Père Honoré* a totalement ignoré les menus incidents de cette animation normale et coutumière...

ACTE II

LA GARENNE AU PRINTEMPS

(Les Feuilles de Roses)

Le soir du jour de l'Acte I.

La fête " *des Adieux* " dans la Garenne.

LE DÉCOR

(ESQUISSE)

Le coin de l'antique fontaine, dans la Garenne de Nérac, tel qu'on le voit encore de nos jours -- cependant, plus rustique.

La fontaine -- toute parée de mousse -- et le grand bassin y attenant s'appuient contre le rocher qui forme le fond de la scène, sauf aux deux extrémités, où s'amorcent deux allées de largeurs inégales et différemment orientées.

A droite et à gauche, quelques sentiers aboutissent au terre-plein -- sorte de terrasse -- qui précède la fontaine. Ils sont séparés par des taillis épais d'où s'élèvent de grands arbres. A gauche (vers le premier plan) est un chêne géant au pied duquel se trouve un banc de pierre.

A quelque hauteur, les branches qui se rencontrent forment au-dessus de la scène une voûte mouvante.

Dans le bassin, çà et là, quelques touffes de joncs émergent de la surface limpide. Tout au fond, un îlot de roseaux monte très haut sur le flanc du rocher.

Un petit tertre gazonné -- ce qui, jadis, était un escalier en terre -- permet d'arriver sur le rebord de la margelle. Il se trouve un peu à gauche de l'endroit où le basssin vient se souder à la fontaine.

Au lever du rideau et jusqu'à la fin de la Scène IV, l'endroit est éclairé par les reflets des illuminations voisines. On voit même, à gauche, une traînée lumineuse d'un rouge assez vif qui permet de déterminer la direction de l'emplacement où se développe la fête " *des Adieux* ".

Après la Scène IV, un clair de lune délicieux succèdera à l'éclairement factice ; mais, entre temps, il règnera sur la scène une demi-obscurité qui fera se silhouetter vigoureusement les lignes gracieuses du bassin et de la fontaine, tout en préparant le joli contraste des effets de couleurs que la lune viendra réaliser ensuite, en frôlant de sa caresse pâle le sommeil alangui des choses.

SCÈNE I

Danseurs, Danseuses, Paysans, Paysannes, bons Vieux, bonnes Vieilles, Enfants, Soldats : — couples enlacés ; puis " la Farandole " conduite par FLEURETTE et le PRINCE HENRI.

Aussitot que le rideau est levé, on a l'impression d'être à proximité d'un centre où existe une vive animation malgré le calme relatif qui règne à l'endroit représenté par le théâtre.

En effet, auprès de la fontaine, quelques groupes sont venus se réfugier, fuyant ainsi l'agitation du bal et constituant à cet endroit le groupe si caractéristique des " *paisibles* ", des " *tranquilles* " , — de ceux qui ne dansent que pour le seul plaisir de danser et qui " *posent* " volontiers pour l'inévitable " galerie " qui les vient, peu à peu, entourer.

ACTION D'ENSEMBLE

Le rideau se lève :

PREMIER TEMPS

A. *Au loin* (coulisses ; côté gauche) .

L'animation du bal...

On danse une gavotte : ... orchestre lointain — mais très distinct - dominant faiblement un brouhaha confus dont les variations de puissance se plient au rythme du thème musical sur lequel la gavotte est dansée

(L'ensemble de cette animation lointaine doit rappeler avec exactitude l'impression qui résulte de l'observation à distance d'un bal forain ; — impression dont l'influence devient rapidement entraînante, grâce à la vigoureuse mise en relief du rythme musical par tous les éléments qui concourent à la faire se dégager nettement de l'animation observée).

B. *Sur la scène :*

Quelques groupes dansent savamment, gravement et délicieusement une gavotte aux sons d'un orchestre lointain.

La galerie admirative et silencieuse...

Allées et venues de couples joyeux ; — ceux qui paraissent avoir mieux à faire que de danser...

Rencontres...

Batailles de fleurs...

Poursuites,..

Rires...

Cris...

Fleurs lancées en passant sur les couples qui dansent et qui continuent de danser sans s'émouvoir...

Gamins bruyants et espiegles...

bons vieux et bonnes vieilles — souvent bousculés — passent en devisant gaiement..

Etc., etc.

(C'est là, une animation aux formes très diverses, en somme peu importante, mais continue).

DEUXIEME TEMPS

Brusquement, une "farandole", conduite par *Fleurette* et *Henri*, et escortée de nombreux et jeunes badauds, fait irruption sur la scène en chantant ce refrain facétieux .

Ohé ! Ohé !.
J'ai perdu mon épouse...
Ohé ! Ohé ! J'en suis bien désolé...
— Pour ravoir ta jalouse
Ferais-tu de beaux présents ?
— Que non, certes pas, mes enfants ;
Je vous la donne pour tous paiements
Ohé ! Ohé !...
J'ai perdu mon épouse...
Ohé ! Ohé ! J'en suis bien désolé...

Après avoir fortement bousculé tous ceux qui se trouvaient sur son passage, dans une ronde à l'entrain endiablé, la " farandole " entoure les couples qui venaient de danser la gavotte et qui ne réussissent à s'évader qu'après avoir disloqué avec peine la ronde échevelée qui s'efforçait à les contenir.

Alors, les couples qui composent la farandole s'enlacent et — au second plan — dansent isolément.

Les premiers danseurs, danseuses et badauds, toujours bousculés, sortent cependant : — tandis que le *Prince Henri* entraîne vivement *Fleurette* au premier plan.

(Il ne reste plus alors sur la scène que les groupes de la farandole, dansant au second plan, et *Fleurette* et *Henri*, seuls au premier plan).

ACTE III

—o—

A PAU

(La Maison de Fleurette)

Quatre mois plus tard.

Le soir ; mais la nuit ne sera pas encore tout à fait venue à l'instant de la fin de l'acte.

Temps d'orage.

LE DÉCOR

(ESQUISSE)

La maison de *Fleurette* est située dans la ville basse, au fond du quartier lointain qui égrenne ses petites masures jusqu'au bord du Gave.

La scène est presque entièrement occupée par la chambre de *Fleurette*, — pièce non luxueuse mais gentiment ordonnée, où les fleurs très nombreuses (soit déjà réunies en bouquets, soit encore groupées en touffes épaisses qui viennent, semble-t-il, d'être à peine formées) créent une atmosphère de gracieuse élégance et de captivante fraîcheur.

Le sol de la maisonnette est à un niveau légèrement inférieur à celui d'une petite place, agrémentée d'arbres, dont on n'aperçoit qu'une faible partie à gauche et au fond. De cette place, part une ruelle étroite qui conduit à ladite maison.

Cette ruelle (sorte d'impasse) est bordée à gauche par un vieux mur qui, par endroits, tombe en ruine et où s'accroche une végétation touffue. Par-dessus lui, d'ailleurs, passent çà et là, les branches pendantes des grands arbres d'un parc voisin qu'il entoure.

A la porte de la maison de *Fleurette* : le heurtoir — pièce massive, en fer hâtivement ouvragé, et en forme d'anneau étiré dans le sens horizontal.

La petite place du fond (côté gauche) où viennent aboutir d'autres ruelles, est toute rustique. L'herbe y croît, — sauf pourtant sur les trois ou quatre sentiers de piétons qui la sillonnent. Tout à fait à gauche et au fond, elle est entourée de maisons — de masures plutôt — basses généralement et aux façades (mi-pierre, mi-bois) abîmées par le temps.

Dans le lointain, dominant la ville haute et barrant l'horizon, la masse importante du Château Royal se silhouette vigoureusement.

ACTE IV

—o—

LA GARENNE EN AUTOMNE

(Les Feuilles mortes)

Peu de temps après le soir du 3me acte.
... *Fleurette* arrive enfin à Nérac.

C'est d'abord le soir ; — un joli soir d'automne, paisible et coloré — puis, après la scène I, le crépuscule, et rapidement la nuit.

Dès la fin du ballet, ce sera l'aurore ; — une de ces aurores automnales qui s'attardent à envelopper de mystère la venue langoureuse du jour.

Enfin, au moment de l'arrivée de *Fleurette* sur la margelle de la fontaine, le soleil épandant mollement ses rayons sur la Garenne, affirmera avec une précision plus attachante — par le rythme plus vif des couleurs — l'impression de paix heureuse qui planait, au début de l'acte, sur ce séjour tranquille et doux.

LE DÉCOR

(ESQUISSE)

Ainsi qu'au deuxième acte, le décor représente le coin de la vieille fontaine dans la Garenne de Nérac.

Mais l'été a passé. A l'éclatante diversité des teintes printanières (acte II) a succédé une mélancolique unité de couleurs. Les feuilles se sont dorées ; le moindre zéphyr qui passe suffit à les détacher : lentement, elles tombent sur le sol...

D'ailleurs, le lieu lui-même est moins coquet, et l'on devine aussitôt qu'il n'est plus l'objet de ce minutieux entretien qui en faisait, à l'acte précité, un coin tout à fait délicieux.

En effet, appelée à la Cour de France, la *Reine Jeanne* a abandonné sa résidence royale de Nérac, et le bon *Père Honoré*, depuis le départ de *Fleurette*, ne songe plus à ses fleurs... Hélas ! dans la tragique épreuve de Pau sa raison a sombré...

APPENDICE I

(Les numéros imprimés en caractères gras, renvoient aux repères correspondants de la partition)

—o—

ACTE II

—o—

FIN DE LA SCÈNE VIII 111

(Extrait du livret de Fleurette) (1)

LE PÈRE

Après avoir fait tomber d'une main délicate les gracieux pétales qui s'étaient accrochés à l'étoffe de son vêtement :

Mes pauvres fleurs !.....

Il fait un violent effort pour retenir ses larmes.

Tout à coup, il croit entendre marcher dans une allée latérale... S'étant d'abord raidi, il arrive pourtant à se composer une attitude plus calme... Puis, lentement, il se dirige vers le fond de la scène, comme s'il s'attendait à rencontrer Fleurette avant que d'atteindre la sortie de gauche...

Maintenant, par dessus les grands arbres, la lune répand sur la Garenne une faible clarté.

Un vent léger fait bouger les branches, et l'on voit se mouvoir sur le sol des ombres aux formes imprécises et toujours changeantes...

(Toute animation voisine a cessé).

SCÈNE IX

LE PÈRE, puis FLEURETTE

Le Père a mal entendu : personne ne vient de ce côté.

Il se dirige alors, très lentement, vers la droite, en longeant le fond de la scène...

Bientôt, il disparaît.

(Tandis qu'il s'éloignait, Fleurette est entrée par la gauche).

PANTOMIME

1° Fleurette : **113**

Dès son entrée, elle s'arrête et écoute : — son rire attrayant et joli mettant aussitôt en relief une intention mutine...

Car, on comprend qu'elle a la certitude d'avoir été devancée par le Prince dans ce lieu où elle est arrivée, sans que l'isolement et l'ombre aient fait peser sur elle une influence qui eût été décisive, si elle n'était pas aussi complètement dominée par la puissance du sentiment qui l'entraîne...

Oui, Henri est là qui l'attend avec une impatience fébrile... et son plan, gracieusement espiègle, de s'affirmer aussitôt :

Doucement, elle va se glisser jusqu'à proximité de l'endroit où elle croit qu'il se trouve déjà. Arrivée là, elle se blottira contre un taillis, et, maîtrisant les mouvements de son cœur, retenant son souffle, elle attendra que l'olifant sonne son appel langoureux. Mais cet appel, elle le laissera s'évanouir sur la Garenne immense, et lorsque se produira le geste de déception qu'elle devine — et qui fait que son rire devient plus malicieux — alors, d'un bond, elle s'élancera dans les bras du Prince dont la joie sera d'autant plus vive que le geste escompté aura été plus douloureux.

---

(1) Paris 1920. — C. JOUBERT, Éditeur.

C'est donc avec d'infinies précautions qu'elle avance sur la scène.

Au moindre bruit — toujours sous l'empire de l'intention dominante — vite, elle se dissimule...

Enfin, elle est arrivée près de la sortie, à droite :... il n'est pas là... Un geste qu'elle n'a pu réprimer traduit sa déception...

Désormais, plus n'est besoin d'agir avec tant de prudence. D'ailleurs, sa déconvenue rend son attitude un peu nerveuse... Résolument, elle se dirige vers le fond...

Elle s'arrête...

Elle écoute...

Rien !

Le mouvement de contrariété s'affirme avec plus de précision. Même l'enthousiasme est soudainement atteint, puisqu'elle frissonne de peur en se rendant compte alors qu'elle se trouve seule, en pleine nuit, au milieu de la Garenne...

Tout à coup, elle entend marcher. (1).

Elle reprend aussitôt son attitude initiale et l'on perçoit nettement l'impression ressentie : *c'est lui !*

Hélas !... son beau projet s'est effondré : c'est elle qu'il a surpris... une moue rieuse exprime sa malencontre, avant que le bonheur, les désirs, l'enthousiasme, lui fassent oublier les conséquences, désormais impossibles, qu'elle avait espéré de l'accomplissement de son dessein joli...

Lentement, sans rien voir marchant à reculons, elle se rapproche insensiblement de l'endroit d'où le bruit des pas s'est élevé et, mutine encore — grâce à la complicité de l'ombre — quand l'évolution précitée s'est totalement accomplie, elle se retourne vivement, et tandis qu'elle prend son élan pour se jeter dans les bras d'Henri : son père lui apparaît !

Son père !!!...

2° Le Père Honoré : 119

Toujours en proie à la plus vive agitation, le Père revient vers la fontaine, et il réapparaît, à droite, à l'instant précis où Fleurette s'élance, croyant à l'arrivée soudaine du Prince.

Après ce rappel brutal à la réalité, Fleurette traduit son profond désarroi par ce cri :

FLEURETTE

Mon père !,..

---

(1) Scène des pas.

APPENDICE II

ACTE IV 25

BALLET [1]

(Argument)

(Extrait du livret de Fleurette) (2)

I. TRANSITION INITIALE

1° FIN DE LA SCÈNE II 24

Cependant, brisée par cette exaltation violente, Fleurette a chancelé, et cette brève défaillance suffit à arracher son regard des sommets lumineux de l'extase. Alors, se heurtant à la nuit, un mouvement d'effroi la fait se jeter violemment en arrière comme pour s'évader de ce milieu de ténèbres qui s'est constitué autour d'elle à son insu. D instinct, ses mains crispées cherchent dans le vide un invisible appui, tandis que se continue la reculade vacillante occasionnée par le premier sursaut.

Ainsi, elle se rapproche rapidement de la fontaine, mais au moment de l'atteindre, elle s'arrête brusquement, se redresse, et par une attitude d'abord étonnée puis progressivement confiante et ravie, elle montre qu'une circonstance fortuite a subitement protégé son extase de l'atteinte sacrilège dont l'avait menacé son humaine frayeur.

En effet, de sa main, elle a frôlé la margelle et comme à ce contact révélateur le lien mystique qui l'unit au souvenir s'est renoué, à sa conviction aussitôt rétablie de l'accueil compatissant

---

(1) Au moment d'aborder le dénouement (qui conduit Fleurette vers la mort) le Ballet a pour but de synthétiser les divers éléments de l'action dramatique en matérialisant un rêve de Fleurette qui soit un résumé rapide de sa vie.

Il se compose :

1° d'une *transition initiale* ayant pour objet d'imposer l'*idée de rêve*.

2° de *cinq parties principales* correspondant à cinq périodes distinctes de la vie de Fleurette :

a) **La Quiétude.** *c*) **La Joie.**
b) **Le Désir.** *d*) **L'Amour.**
e) **La Douleur.**

3° d'une *transition finale* permettant le retour à l'action dramatique avec, comme élément nouveau, l'influence du rêve que l'ensemble formé par les *cinq parties principales* a matérialisé.

En ce qui concerne son développement, le rêve est en relation constante avec la légende qui fait de ce joli coin de la Garenne un centre d'enchantement et de merveilleux.

Toutefois, les conséquences de la violente exaltation de Fleurette au cours de la scène précédente faisant sentir leur influence jusque dans la liaison des réminiscences, les personnages qu'impose la fiction féerique représentent dans le rêve tantôt l'action des sentiments qui ont produit le drame réel, tantôt les êtres mêmes qui furent mêlés à son évolution.

C'est ainsi qu'à travers le songe symbolique, Fleurette, idéalisée par la Reine des Joies, rapproche de la vision des fées bleues, des Princes Charmants et des fées rouges, les souvenirs respectifs de ses gracieuses compagnes de Nérac, de leurs jeunes amis, — tous éclipsés par le souvenir rayonnant du Prince — et de ces êtres de passion qui réussissaient à lui ravir son amour tandis que se prolongeait à Pau son attente douloureuse.

L'interprétation musicale et chorégraphique du ballet est constamment soutenue par des effets de lumière qui, par leurs variations d'*intensité* et de *coloris*, sont en liaison avec les caractéristiques relatives du développement de l'action dramatique idéalisée par le rêve.

Chaque Partie a sa couleur particulière — sorte de couleur type — dont les variations d'*intensité* au cours de la Partie considérée, ou son évolution rationnelle vers la couleur type de la Partie suivante au moment d'aborder l'interprétation de cette Partie, permettent de réaliser la liaison susdite.

La suite des couleurs est établie de manière que les conditions d'exaltation de deux couleurs voisines correspondent à l'opposition des sentiments mise en évidence par les Parties du Ballet auxquelles ces couleurs se rapportent, indépendamment de leur signification particulière quant à la traduction du sentiment dont l'évolution se réalise dans le cadre d'une même Partie.

Ces couleurs sont :

1re Partie : un bleu *très pâle*.
2me — un vert doux *presque doré*.
3me — un rose *assez vif*.
4me — un jaune *très chaud*.
5me — un violet foncé *très froid et très dur*.

(2) Paris 1920. — C. JOUBERT, Éditeur.

des choses, est venue s'ajouter l'ineffable illusion d'un secours dont l'opportunité en fait mieux apparaître le caractère profondément affectueux.

Mais cette fois, le mouvement d'entousiasme est impuissant à s'extérioriser davantage,.. Déjà, sur la margelle, Fleurette a immobilisé le geste caressant de sa main, afin d'y trouver l'appui que l'abandon de ses forces rend de plus en plus nécessaire...

Tandis que dans cette attitude chancelante elle cherche à réagir contre les effets du contraste violent des impressions qui le régissent, elle tombe doucement sur le tertre du gazon.

Cédant alors aux prenantes sensations de bien-être qui la délivrent de l'angoisse née de son épuisement, elle oublie sa frayeur première et s'abandonne toute entière au pouvoir apaisant de la nuit ; — de cette nuit qui, après avoir ajouté de troublantes caresses à l'accueil chaleureux des choses, va bientôt orienter son extase vers le mirage éblouissant du rêve.

FLEURETTE

Faiblement (vers le sommeil)

O doux sommeil...
Nuit d'amour...
Nuit d'extase...

2° ENTREE DES FEES BLEUES

Plus faiblement encore (vers le rêve...)

Doux souvenir...
Venez...

Et dans la nuit, maintenant très obscure, l'ambiance du rêve commence à s'affirmer.

En effet, le coin de l'antique fontaine est celui-là même où la gracieuse légende de Nérac — légende qui berça les premiers étonnements de Fleurette enfant — situe les exploits merveilleux des *" reines de la nuit "* Au seuil du rêve, ce souvenir se précise : des ombres mystérieuses, qui semblent accourir du fond de la forêt, apparaissent dès le premier appel de Fleurette. Leur venue empressée, souple et gracieuse, fait déjà pressentir le moment où dans le rêve, le coin idéalisé de la *fontaine des fées* se sera substitué au *lieu réel,* dans lequel l'action s'est jusqu'alors déroulée.

Tout en s'abandonnant au sommeil qui la gagne, Fleurette précise faiblement les différentes phases de cette évolution :

(Déjà le rêve...)

Un ange ? ..
Un chant divin...
Une écharpe de gaze ?..
O souvenirs...
Venez...
Venez...

Fleurette s'est endormie (1)

Alors, sur la scène, il se fait brusquement une vive lumière (2) et désormais, l'action va continuer de se développer dans le domaine de l'illusion...

---

(1) Les évolutions des fantômes aboutissent à une lente concentration — souple et gracieuse — qui permet d'obtenir, au moment du retour à la lumière, un groupement original et pittoresque donnant l'impression d'une réunion de fées pour de joyeux ébats.

(2) Lumière d'un bleu *d'apothéose*.

PREMIÈRE PARTIE 27

La Quiétude

L'ambiance du drame créée par l'évocation du milieu chaudement sympathique de Nérac.

1. La rencontre des Fées bleues *(tableau)*. **27**
2. Ébats joyeux (*danses*). **28**
3. Lassitude *(pantomime dansée)*. **30**
4. Confidences *(pantomime)*. **31**
5. Invocation et appels des Désirs. **32**

(Cette première partie qui dans une atmosphère de tranquillité heureuse traite d'un émoi naissant, ne comporte ni passion, ni élans, ni éclats. Elle précise à nouveau ces conditions particulières de confiance paisible et sereine que le motif de Fleurette au premier acte *"La nuit qui fit pleurer les roses..."* avait alors mises en évidence.

Le premier temps : *"Ebats joyeux"* se poursuit d'une manière toute naturelle, comme s'il était déjà commencé au moment du retour à la lumière.

Les trois temps : *"Lassitude"*, *"Confidences"*, *"Invocation des Désirs"*, forment un ensemble qu'ils caractérisent par la tranquille douceur des transitions nécessaires à leur intime liaison, ainsi que par la mesure délicate avec laquelle les sentiments correspondants y sont toujours exposés.

La lassitude envisagée est presque une bouderie charmante qui évolue gracieusement vers les confidences, en s'agrémentant de ces rires entendus et parfois malicieux par quoi ces dernières aiment à s'esquisser.

Quant aux attitudes des fées au moment de *"l'Invocation des Désirs"*, tout en réalisant une conclusion harmonieuse des 3e et 4e temps (Lassitude-Confidences), elles procèdent, par instants, des gestes aimablement tragiques que savent trouver les enfants pour souligner une intention mutine d'atteindre à des buts aussi extraordinaires qu'imprécis.

DEUXIÈME PARTIE **33**

Le Désir

L'ambiance du drame.

Influence des aspirations du milieu sur le développement de l'ardente sentimentalité de Fleurette.

1. Entrée des Désirs. **33**

2. Les Désirs persuadent les Fées des émotions nouvelles auxquelles elles peuvent prétendre et que leur intervention doit procurer (pantomime dansée). **34**

3. D'enthousiasme, les Fées acceptent cette intervention (ensemble ; — danses). **35**

4. Les Désirs, aussitôt, appellent la Reine des Joies.

(Cette deuxième partie, un peu plus animée que la précédente, traite d'une évolution pour ainsi dire réflexe, d'où, par conséquent, tout élan de passion *" volontaire "* est exclu.

Dès leur entrée rapide et nerveuse, les désirs mettent aussitôt en relief le caractère tyrannique de leur action prenante et obstinée. Par un jeu extrêmement mobile, ils s'attachent à devenir persuasifs tout en laissant deviner le malicieux plaisir qu'ils éprouvent à s'amuser déjà de celles qui vont accepter d'être guidées par eux. Car, d'abord étonnées, puis conquises, les fées bleues ont si complètement subi leur ascendant qu'au moment de l'appel de la Reine des Joies — appel gracieux faisant pressentir une intervention décisive — leur attitude exprime une confiance heureuse).

TROISIÈME PARTIE **36**

La Joie

Les origines du Drame.

Fleurette dans son milieu. dont elle était véritablement la Reine.
(Acte III, scène I :

Dominant l'unisson des voix jeunes et frêles,
On entendait ma voix...)

Influence de cette situation prépondérante sur le développement hardi de son désir.

1. Apparition de la Reine des Joies. **36**

a) Entrée et salut de la Reine.

b) Enthousiasme des Fées bleues (pantomime).

c) Commencement de l'action des désirs dont le but est de se servir de la Reine pour faire se réaliser les désirs des Fées (pantomime dansée).

2. Soudain, aux pieds de la Reine des Joies, la baguette magique a brillé sur le tapis des feuilles. (deux mesures avant **38**)

3. Jeu de la Baguette. **38**

a) Un Désir présente la baguette magique à la Reine.

b) La Reine qui feint de ne point comprendre, laisse tomber la baguette sitôt l'avoir saisie.

c) Mais le Désir insiste et précise : *quand on frappe le rocher avec cette baguette, on voit aussitôt apparaître le Prince de l'Amour* (pantomime).

d) La Reine hésite (pantomime).

e) Ayant constaté la vive contrariété qu'éprouvent les Fées bleues du fait de son hésitation, la Reine mime les joies que l'Amour fait éclore, puis — sur le même thème — les douleurs qu'elle devine dans le fond même de ce doux sentiment (pantomime dansée).

f) Les désirs et les Fées bleues insistent cependant *(Prenez-la ! — Non ! — Prenez-la ! — Non ! — Prenez-la !...)*

g) Après avoir marqué une dernière hésitation d'où, pourtant, s'élève son désir de connaître enfin les joies de l'Amour, la Reine prend la baguette (pantomime dansée).

h) Décidément conquise par le charme persuasif des désirs ainsi que par l'affectueuse insistance des Fées bleues, la Reine frappe violemment le rocher (pantomime).
La baguette s'est brisée.
Les Désirs s'éclipsent.

(Abordant la matérialisation du drame, la troisième partie traite des émotions qui ont jeté tant de trouble dans l'esprit et le cœur de Fleurette au cours des événements exposés par le premier acte. Comme conséquence, si l'action du Ballet n'est pas encore caractérisée par le mouvement ardemment passionné qui distinguera les parties suivantes, elle revêt déjà une forme plus brillante et plus vive — parfois même majestueuse — tout en restant soumise aux conditions de simplicité émouvante des sentiments dont elle doit matérialiser l'évolution.

Le premier temps : *"Apparition de la Reine des Joies"*, unit étroitement le songe à la réalité en donnant au personnage de la Reine un relief si caractéristique que le souvenir de Fleurette s'impose aussitôt. En outre — par le contraste des attitudes — les groupes des Fées et des désirs, situent ce souvenir à l'origine des évènements dramatiques que le Ballet a pour but d'évoquer.

3. *JEU DE LA BAGUETTE.*

Toute cette pantomime est en liaison directe avec l'action dramatique et plus particulièrement avec celle du premier acte.

a) *Un Désir présente la baguette magique à la Reine.*

Tandis que les Fées bleues marquent aussitôt leur surprise amusée, la Reine — traduisant l'ardente sentimalité de Fleurette — ajoute une émotion soudaine à l'étonnement qu'elle a d'abord manifesté. Et, très vite, cette émotion est devenue si vive que l'on songe à l'attitude attendrie de Fleurette au cours des premières scènes de l'acte I — attitude qui l'avait montrée parfaitement préparée à l'action du désir la poussant vers l'Amour.

b) *La Reine, qui feint de ne point comprendre, laisse tomber la baguette sitôt l'avoir saisie.*

La Reine, dont l'émotion s'est délicieusement étendue, s'attarde à en savourer les effets — tout comme Fleurette dans la première partie du duo de l'acte I.

c) *Mais le Désir insiste et précise : quand on frappe le rocher avec cette baguette, on voit aussitôt apparaître le Prince de l'Amour.*

La joie croissante des Fées bleues qui soutient l'action du Désir, donne à cette action caressante et précise une portée plus large, en faisant mieux ressortir sa forme persuasive.

d) *La Reine hésite.*

Bien que gagnée, la Reine s'efforce de maîtriser son élan tandis que les Fées, traduisant aussitôt les conséquences de cette hésitatiou, expriment une vive contrariété. Au début de la deuxième partie du duo précité, Fleurette avait éprouvé ces mêmes impressions.

e) *Ayant constaté la vive contrariété qu'éprouvent les Fées bleues du fait de son hésitation, la Reine mime les joies que l'Amour fait éclore, puis — sur le même thème — les douleurs qu'elle devine dans le fond même de ce doux sentiment.*

Ce temps symbolise l'état d'esprit de Fleurette entre le moment du premier acte où elle connut la véritable personnalité du beau soldat qu'elle commençait d'aimer, et l'instant où fut prise la décision qui la fit se trouver plus tard (au début du IIe acte) au bras du Prince Henri. Cette période étant régie par les influences contraires de la Raison et du Sentiment, la Reine expose avec sincérité les conditions de « Raison », et les Fées bleues, avec une douceur émue, celles de « Sentiment », tandis que l'effet de ce contraste est vigoureusement souligné par les Désirs qui poursuivent leur action avec une plus âpre insistance.

f) *Les Désirs et les Fées insistent cependant.*

L'influence de la Raison s'est considérablement amoindrie et la décision va être prise. Aussi, les « Non ! » successifs de la Reine ne sont pas des mouvements de révolte ; ils ne sont

pas plus des sursauts d'énergie. Répondant aux appels violents des Désirs ainsi qu'à la prière attendrie des Fées bleues, ces refus sans conviction sont la conséquence de la rapide et anxieuse évolution d'idées qui achève de briser les dernières appréhensions de la Reine.

g) *Après avoir marqué une dernière hésitation d'où, pourtant, s'élève son désir de connaître enfin les joies de l'Amour, la Reine prend la baguette.*

La décision vient d'être prise. Si la Reine marque une dernière hésitation c'est que, malgré tout, la nécessité de l'excuse s'est imposée. A la faveur du rêve, Fleurette doit alors évoquer ce moment délicieux où le Prince Henri (au premier acte) prononçait son nom avec tant de ferveur (motif : « Fleurette ! Oh ! Fleurette !... » se liant avec celui de : « Ce nom qui définit votre beauté divine », mais le rappel étant arrêté au début de ce deuxième motif).

Enthousiasme des Fées bleues.

Triomphe des Désirs.

h) *Puis, doucement conquise par le charme persuasif des Désirs ainsi que par l'affectueuse insistance des Fées bleues, la Reine frappe violemment le rocher. La baguette s'est brisée. Les Désirs s'éclipsent.*

C'en est fait : la Reine s'est totalement engagée. Déçue, jamais plus elle ne pourrait se reprendre ni escompter l'oubli dans de nouvelles émotions : la baguette s'est brisée...)

QUATRIEME PARTIE 43

L'Amour

L'évolution du drame.

1. Apparition du Prince de l'Amour. **43**

2. Entrée des Petits Amours bleus. **44**

3. Ronde enjoleuse des Petits Amours.... *a*) Ronde (danses). *b*) Appel des Princes Charmants (attitudes). *c*) Sortie des Petits Amours.

4. Entrée des Princes Charmants. **49**

5. Les Princes Charmants font la conquête des Fées (danses).

6. Le plus beau des Princes Charmants (le Prince Henri), qui a superbement conquis la Reine des Joies (Fleurette), fait admirer cette dernière par le groupe des Princes et des Fées. Il semble lui dire : " *Va ! affirme ta beauté ! Domine ! Sois Reine !* " (pantomime dansée). **55**

7. La Reine des Joies exprime son vibrant enthousiasme, ainsi que son amour sincère et profond pour son Prince Charmant (danses ; variations pour la Reine).

8. Le jour commençant à poindre, les Fées bleues, qui ont retenu les Princes Charmants dans leur royaume, s'abandonnent lentement au pouvoir de Morphée. (La Reine des Douleurs, puis les Fées rouges, apparaissent à la fin de ce 8e temps). **58**

(Cette quatrième partie — plus descriptive que les précédentes — traite, dans l'évocation du drame, du moment de passion sincère et puissante qu'a plus particulièrement exposé l'action dramatique du deuxième acte.

Comme conséquence, elle devient rapidement une sorte " *d'appassionata* " ardent et chaleureux, toujours très gracieux, très joli et très tendre, mais sans cesse conduit dans un mouvement d'irrésistible enthousiasme.

Toutefois, le premier des épisodes qui la composent — 1° *Apparition du Prince de l'Amour* —

se distingue par une réalisation scénique extrêmement violente, dont le but est de créer un contraste saisissant à l'instant où va s'affirmer la puissance du sentiment nouveau : l'Amour.

1° *Apparition du Prince de l'Amour.*

Dès que la Reine a frappé le rocher, les conditions brutales de la subite apparition du Prince de l'Amour : clartés violentes, lueurs très vives et prolongées, fracas, colonnes de fumée, flots colorés sortant de la fontaine, imposent instantanément l'idée qu'il s'agit de la victoire d'un sentiment *qui doit faire souffrir...* Mais ce n'est là qu'une impression rapide, car, le tumulte s'étant vite apaisé, le rêve se poursuit dans l'ambiance spéciale que l'imminence de cette victoire avait insensiblement créée.

En effet, la Reine et les Fées bleues qui dès l'apparition avaient esquissé un rapide mouvement de retraite (tant leur effroi avait été subit), reprennent peu à peu possession de soi-même, tandis que par son attitude ironiquement sceptique, le Prince de l'Amour laisse deviner à quelles désillusions sont promises celles qui vont accepter son étrange domination.

2° *Entrée des Petits Amours bleus.*

Le Prince de l'Amour fait un signe : aussitôt apparaissent de tout petits amours bleus. — Après avoir choisi les Fées qu'ils doivent enjôler, ils viennent se placer derrière elles en les menaçant de leurs arcs.

Le même signe, plusieurs fois répété, fait apparaître autant de petits amours qu'il y a de Fées ; quand le groupe est complètement constitué, tous les Amours — attendant le signal qui autorisera leur ronde enjôleuse — regardent très attentivement le Prince de l'Amour.

3. *Ronde enjôleuse des Petits Amours.*

Tandis que les Fées bleues traduisent par une mimique ardente (1), oppressée, haletante, leur surprise heureuse et délicieusement émue, les Petits Amours poursuivent leur ronde enjôleuse dans un style infiniment gracieux et très attachant. A la fin de la ronde — à l'instant où, sur un signe du Prince de l'Amour, ils viennent de décocher leurs traits — les Fées vont enfin les étreindre. Mais, rapidement, le Prince et les Petits Amours ont disparu après avoir appelé les Princes Charmants.

Les Fées marquent d'abord sur place leur déception très amusée ; puis, s'étant doucement retournées, comme c'est alors de partout la venue langoureuse et gracieusement rythmée des Princes Charmants, leur attitude exprime aussitôt le plus délicat des ravissements.

4. *Entrée des Princes Charmants.*

Toutes les conditions qui concourent à créer l'ambiance du rêve se modifient totalement, et tandis que l'éclairement prévu (lumière d'un jaune *très chaud*) atteint son maximum d'intensité, il se dégage cette impression :

Qu' "un miracle d'amour lentement s'accomplit"

Dans l'enchantement de la féerie nouvelle, c'est, peu à peu, l'action langoureuse et gracieuse des Princes Charmants pendant que l'émerveillement des Fées croit en puissance et en radieuse sincérité.

5. *Les Princes Charmants font la conquête des Fées.*

6. *La Reine et son Prince Charmant.*

7. *Variations pour la Reine.*

Ces trois temps forment un ensemble très descriptif en ce sens qu'il est un rappel très clair des différentes péripéties de l'action dramatique du deuxième acte. — En particulier, la mise en évidence des personnalités de Fleurette et du Prince Henri est le but essentiel de son développement.

---

1) Mimique assouplie au rythme de la ronde enjôleuse, de manière à former un ensemble infiniment harmonieux.

8. *Le jour commençant à poindre, les Fées qui ont retenu les Princes Charmants dans leur royaume s'abandonnent lentement au pouvoir de Morphée.*

La liaison des 7e et 8e temps est caractérisée par une diminution très sensible de la lumière qui, par son évolution vers la tonalité prévue pour la partie suivante, tend à idéaliser *la nuit dans la forêt des Fées* au moment où sur *la forêt réelle* le jour est sur le point de s'affirmer.

Or, si la nuit vient dans la forêt des Fées, c'est parce que la clarté va lentement ravir la forêt réelle au mystérieux pouvoir des « Reines de la Nuit ». Donc, une fois encore, le destin des Fées bleues va s'accomplir.

Mais cette fois — s'étant trop approchées des conditions humaines — les Fées bleues emportent jalousement ce rêve qu'un regard audacieux sur les choses de la vie a fait éclore... Dans une extase étrangement ravie, elles entraînent maintenant leurs Princes Charmants vers la place accoutumée où disparaît à chaque aurore leur mystérieuse entité... — A la faveur de la fiction symbolique on se souvient que Fleurette, dès l'aurore de son doux sentiment, a dirigé toute sa pensée vers l'ardente chimère, et qu'ainsi, elle s'en est allée vers l'Amour, vers le Drame, avec, en elle, la cause même de son effondrement...

Cependant, les couples, harmonieusement disposés auprès de la fontaine, forment un groupe délicieux. La Reine des Joies est à l'endroit même où s'est endormie Fleurette, et son Prince Charmant murmure à son oreille la promesse idéale d'un éternel amour... Il a un genou à terre ; souvent il la contemple, il l'admire : leurs yeux ont de lentes et sublimes caresses... Elle, de plus en plus ravie, se soulève parfois ; il la soutient, il l'enlace... Enfin, dans une étreinte exquise, leurs lèvres ont connu la saveur du suprême baiser...(1) Ivre d'amour, la Reine s'étend doucement sur le sol, et, prise bientôt par la caresse langoureuse de Morphée, elle confie la beauté de son rêve aux étoiles qui scintillent déjà tout au fond de *sa* nuit...

Délicieusement troublé par tant de grandeur et de grâce, le Prince se redresse lentement tout en ne cessant pas d'admirer sa Reine, et comme l'interprétation plastique des « mouvements de sentiment » que ce huitième temps doit réaliser s'est développée d'une manière à peu près identique dans chaque groupe, tous les Princes Charmants sont maintenant debout auprès de leurs Fées bleues.

C'est alors qu'ils aperçoivent les Fées rouges.

---

(1) A ce moment, la Reine des Douleurs (Fée rouge) apparaît sur la margelle de la fontaine (Voir cinquième partie, premier temps).

CINQUIEME PARTIE 59

La Douleur

Le dénouement du drame.

1. Apparition des Fées rouges (pantomime en liaison avec les derniers épisodes du temps précédent)... 58

a) Apparition de la Reine des Douleurs (Fée rouge) (apparition et pantomime).

b) Entrée des Petits Amours rouges.

c) Apparition des Fées rouges (apparition et pantomime).

2. La Victoire des Fées rouges (final) 59.....

a) Les Princes Charmants s'éloignent lentement des Fées bleues.

b) Entrée des Petits Amours bleus qui prennent auprès des Fées bleues la place que les Princes Charmants viennent d'abandonner.

c) Les Fées rouges font la conquête des Princes Charmants (danses).

d) Les Fées bleues se réveillent.

e) Les Petits Amours bleus tombent aux pieds des Fées bleues au moment où ces dernières allaient s'élancer contre les Fées rouges.

f) Sortie triomphale des Fées rouges et des Princes Charmants (danses).

g) Le désespoir des Fées bleues (attitudes).

Cette cinquième partie, tragique et rapide, forme avec la précédente un contraste violent et cruellement expressif.

Elle traite plus spécialement de l'écroulement moral de Fleurette, quand — à la fin du troisième acte — la douce amoureuse se trouva brusquement en face de son implacable destin.

1. *Apparition des Fées rouges.*

Au moment de baiser qui unit le Prince Charmant à la Reine des Joies, la Reine des Douleurs (Fée Rouge) passait, vive et légère, sur la margelle de la fontaine. Apercevant le couple enlacé, elle s'arrête brusquement et l'observe avec une majestueuse ironie. Puis, ayant découvert un à un les groupes distincts, et se sentant frôlée par le bonheur qui se dégage de l'ensemble charmant que ces groupes réalisent, son entité malfaisante se révèle et oriente aussitôt son action.

Après avoir, d'un geste enveloppant et insidieux, désigné lentement ses victimes, brusquement tragique, elle fait de tout son être superbement dressé et violemment volontaire un appel énergique.

De tout petits Amours rouges apparaissent aussitôt : ils viennent se grouper autour d'elle et attendent, très attentifs, qu'elle leur dicte sa volonté.

D'un signe impérieux et rapidement expressif, la Reine des Douleurs leur désigne les Princes Charmants. — Les petits Amours se dirigent vers ces derniers avec d'infinies précautions, et quand ils les joignent, ils se placent de manière à pouvoir les frapper de leurs arcs sans être aperçus d'eux.

Le groupe étant ainsi formé, la Reine des Douleurs — visiblement satisfaite de sa disposition — appelle les Fées rouges. Ces dernières apparaissent aussitôt, — ironiques, mais moins volontairement méchantes que leur Reine.

A peine entrées, la Reine les arrête et semble leur dire : « *Voyez ce que j'ai préparé !* — *Voyez tout ce bonheur que nous allons détruire !* » Et, en effet, après s'être composé des attitudes extrêmement gracieuses et très attachantes, elles vont, ainsi que la Reine, vers les groupes des Princes et des Fées bleues tandis que les Amours rouges frappent de leurs arcs les Princes Charmants.

Profitant de l'émotion nouvelle qu'ont soudainement manifestée les Princes Charmants, les Fées rouges se glissent auprès d'eux et commencent dans un rythme tantôt provocant, tantôt infiniment gracieux, leur action enjôleuse, ironiquement attendrie et toujours perfide.

2. *Final.*

Dès que les Princes Charmants abandonnent les Fées bleues pour s'intéresser à la venue des Fées rouges, les petits Amours bleus apparaissent à nouveau, et se dirigent craintivement vers les Fées bleues toujours endormies. Là, redoutant leur réveil, ils le surveillent dans une attitude de bonté douloureuse et d'infinie pitié.

Une à une, pourtant, les Fées bleues se réveillent. Aussitôt, chaque petit Amour, dans un geste tout de délicatesse, cherche à dérober à la vue de sa Fée le spectacle pénible de l'imminente victoire des Fées rouges... Ils ne sauraient, hélas ! y parvenir, et leur action évolue lentement jusqu'à devenir une prière doucement affectueuse et tendrement émue, à mesure que s'accroît le sentiment de révolte qu'ont manifesté les Fées bleues en découvrant l'odieux dessein des Fées rouges.

Soudain, les Fées bleues veulent s'élancer vers leurs rivales exécrées ; mais les petits Amours les retiennent : « *Non ! non ! ne faites pas cela !* — *Respectez votre amour !* — *Soyez dignes de lui !* — *Restez fortes : attendez !... espérez !...* » Et leur action grandissant jusqu'au sublime, pour matérialiser cette conception du sacrifice tempéré par l'espoir (dont l'intention puérile n'est pas la moins sympathique), ils se dépensent avec une telle conviction, qu'ils s'affaissent bientôt, — petites choses éminemment fragiles, — vaincus par leur tâche même... définitivement.

Leur chute se produit à l'instant où, malgré eux, les Fées bleues allaient enfin s'élancer vers les Fées rouges... A la vue de ces gracieux symboles qui gisent à leurs pieds, et tandis que leur geste vengeur, brusquement maîtrisé, s'achève dans le vide, les Fées bleues marquent une compréhension subite et totale des conséquences qu'entraîne avec elle leur tragique désillusion. — Pendant que s'effectue la sortie triomphale des Princes et des Fées rouges (entourés par la ronde victorieuse des petits Amours rouges), elles viennent instinctivement se réfugier auprès de leur Reine qui domine bientôt de sa douleur immense leur groupe lamentable et désespéré).

II. TRANSITION FINALE 63

1° Les Fantômes

Cependant, à la faveur de l'ombre, la Reine et les Fées bleues redeviennent peu à peu ces fantômes qu'on avait vu apparaître au moment où la nuit étendait sur la Garenne son pouvoir mystérieux.

Mais la nuit a passé...

Au lieu d'évolutions gracieuses et concertées, c'est maintenant une agitation douloureuse dans un groupe sans cohésion ; — chacun des fantômes qui le composent n'obéissant plus qu'à sa particulière impression de désespérance.

Les Fées ont de pénibles convulsions. Leurs gestes sont d'une ampleur jamais égalée... C'est une vision effroyable : on croirait assister à un supplice de damnés...

Mais une ombre domine pourtant toutes les autres par le calme étonnant qu'elle oppose au violent émoi qui règne à ses côtés...

Restée seule, (1) bientôt (car les autres — âmes vulgaires acceptant leur destin — s'éloignaient peu à peu), l'ombre majestueuse monte sur la margelle de la fontaine et là, dominant le Drame, maîtresse de sa Foi, elle a un geste qui, provoquant toutes les certitudes, divinise en l'idéalisant son imposante grandeur...

Tandis que son extase semble devoir être une extase sans fin, brusquement, violemment, — comme un rêve qui brutalement s'achève, — l'ombre disparaît dans les eaux du bassin où déjà se viennent mirer les premiers feux de l'Aurore. (2) 64

C'était la Reine des Joies... ce sera bientôt Fleurette, que le spectateur aperçoit, toujours endormie auprès de la fontaine.

2° L'Aurore dans la Forêt réelle

(Brusque retour à la lumière).

3° Réveil de Fleurette

(Reprise violente de l'action scénique).

- FIN -

---

(1) Le caractère tragique de la pantomime de la Reine des Joies est aggravé par le retour de la Reine des Douleurs qui, cachée dans l'ombre, suit avec une anxiété haineuse le développement fatal des conséquences du désespoir de la Reine des Fées Bleues.

(2) Ainsi qu'une Erynie triomphante, la Reine des Douleurs s'enfuit en traversant la scène (fuite violemment passionnée, selon la plus grande diagonale).

J.-M. MARTIN
21, Rue du Bex
HOLLOGNE AUX PIERRES

M
1503
M386F5

Martz, Aristide
[Fleurette. Piano-vocal score. French]
Fleurette

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY